



LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

UN FÉCOND SEPTENNAT

Les faits sont plus éloquents que les discours.

Après avoir bénéficié du dévouement intelligent et actif du C. F. Directeur Cyprien-Laurent, il suffit au Likès d'évoquer les réalisations qui marquèrent les années 1947 à 1954 pour exalter la valeur du Chef éminent qui sut si bien comprendre les possibilités et les exigences de l'après-guerre.

Aucun des secteurs intéressant une œuvre scolaire ne fut négligé.

L'effort matériel restera le plus spectaculaire. Le F. Directeur voulut moderniser notre vieux Likès atteint par les dégradations de la vétusté et par les blessures de l'occupation...

Il mit au point un vaste plan de restauration soigneusement étudié... et dès 1948 entreprit le travail et le mena à une allure record !...

1948 : carrelage des réfectoires, cloître de la cour Sainte-Marie...

1949 : démolition, par les Frères, des blockhaus : souvenirs encombrants de la guerre ! — et premiers travaux en faveur des nouveaux ateliers...

1950-1951 : activité débordante... Les ateliers s'organisent — et surtout s'élève le splendide et grandiose bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle : une réussite totale...

En outre, aménagement rationnel du Stade de Kermoguer.

1952 : Agrandissement des Ateliers d'Electricité, Bitumage du Hall de Gymnastique... Acquisition d'un autre terrain de Sports en Penhars...

De telles activités suffisaient à encombrer une vie ! — Le Frère Cyprien-Laurent poursuivait avec la même allure conquérante l'organisation intellectuelle de l'Ecole.



Frère Cyprien-Laurent.

Le total des Examens Officiels obtenus par les Elèves du Likès de 1947 à 1954 dépasse les meilleures prévisions :

527	Brevets Elémentaires ou B. E. P. C.
596	C. A. P. très variés.
115	B. E. I.
250	1 ^{re} partie du Bacc.
134	Bacc. complets.

Ces résultats se passent de commentaires. Ils affirment la haute valeur d'une Institution. Et il faut en outre mentionner à l'honneur du F. Directeur responsable, le souci d'une orientation très à la page :

Baccalauréat Technique...

Multiplicité des Sections Industrielles...

Facilité des Options à l'intérieur même de l'Etablissement...

Enrichissements importants des Laboratoires Scientifiques et des Bibliothèques Scolaires...

Il est moins aisé de « comptabiliser » les efforts éducatifs. La formation personnelle échappe aux Statistiques !...

Rien ne fut négligé pour maintenir au Likès un esprit ouvert et accueillant.

Education physique soignée, couronnée par des succès sportifs de tout premier plan :

21 fois en sept ans, le Likès a emporté un titre de Champion de France UGSEL en une ou plusieurs spécialités : Cross, Football, Athlétisme... et c'est par douzaines que s'alignent les Coupes attestant de brillantes victoires !...

Dans un domaine plus intérieur, comment ne pas admirer les initiatives édu-

Rentrée

La rentrée des internes se fera le jeudi 23 septembre : l'examen de passage aura lieu le même jour, à 8 h. 30.

Les Cours reprendront le vendredi 24 septembre, à 8 h. 30, pour la majorité des Likésiens ; le vendredi 1^{er} octobre, à 8 h. 30, pour les élèves de 2^e partie du Baccalauréat.

Mouvement Professoral

Bien plus généreusement que d'autres années, août, mois de mutations dans nos écoles de Bretagne, nous a dispensé un lot important de grosses surprises. A vrai dire, dès la fin de juillet nous avions appris, qu'en remplacement du C. F. Cyprien-Laurent, nommé directeur de l'école de Navigation N.-D. d'Ar Mor à Ploubazanec, le C. F. Visiteur Clodoald devenait à nouveau directeur du Likès. Quelques semaines plus tard, le C. F. Yves Maguet, sous-directeur, et le C. F. Jacques Le Floch, caissier, recevaient leur désignation pour l'école technique St-Joseph de Vannes, tandis que le C. F. Domicé-Rogatien, chef de la 5^e Division, se voyait confier l'administration générale de la propriété de Kerozer, à St-Avé, également dans le Morbihan. Ainsi, toutes les mutations de 1954 affectent la direction de l'école, coïncidence qui mérite d'être soulignée car elle est assez inhabituelle.

Dans l'éditorial de ce numéro, le C. F. Clodoald nous entretient du fécond septennat du C. F. Cyprien-Laurent ; il nous dit l'enthousiasme et total dévouement que le Frère Directeur déployait au service de son école. Elle était sienne en effet, et à divers titres ; ne l'avait-elle pas vu — comme elle avait vu le regretté F. Directeur Joseph Salaün — tour

à tour élève, professeur, chef de Division, sous-directeur et directeur ? Ces nombreuses années passées dans nos murs, ces générations d'élèves ayant bénéficié de son zèle d'éducateur et des lumières de son enseignement distingué, ces réalisations solides, fruits d'une volonté audacieuse au service d'un courage obstiné, tout l'attachait tellement au Likès qu'aujourd'hui encore nous avons peine à réaliser la soudaine mutation.

Le C. F. Yves, également, a bien mérité du Likès. Avant d'y être nommé sous-directeur en 1949, il y avait déjà fait un séjour comme professeur de 1926 à 1931 : c'était toujours un plaisir pour lui de rappeler cette période



Frère Yves.

du directorat du C. F. Joseph Gautier ; au hasard de leurs visites à l'école comme au cours des Réunions de l'Amicale, il s'en entretenait volontiers avec ses anciens élèves, dont plusieurs ont actuellement leurs foyers au Likès. Puis il avait été professeur au Scolasticat de Guernesey jusqu'en 1940. Durant la guerre, à

Londres, il fut responsable des Frères bretons qui s'y étaient réfugiés. Avec quelques-uns d'entre eux, il ouvrit, en 1945, notre nouvelle école St-Alain de Scaër, qu'il dirigea jusqu'à son retour au Likès.

Pendant cinq ans, les classes de troisièmes et secondes classiques, modernes et techniques ont bénéficié de sa grande expérience pédagogique et de sa ferme volonté. Toujours en veille, sa vigilance discrète mais agissante s'étendait à tous les domaines : programmes, horaires, confort des locaux, loisirs. La cour St-Joseph, trop petite et ne disposant pas de préau suffisamment spacieux par temps de pluie, lui suggéra une initiative qui fut par la suite imitée des autres Divisions : les salles de jeux avec billards, ping-pong et tennis de table. Professeur de français en 3^e moderne, avec le talent que confère une longue pratique des classes de ce niveau, il fit goûter à ses élèves les beautés de notre langue, tout en éclairant les mille subtilités de la grammaire d'aperçus simples et accessibles à tous. A ces responsabilités, il ajoutait celle de Procureur chargé de distribuer aux chefs de Division et aux titulaires de classe les livres d'enseignement et les fournitures de bureau : avec le sourire, il sut accepter les incessants dérangements que suppose une telle charge ; là, comme partout, il apporta cet esprit de dévouement et d'ordre méthodique qui caractérisa ses deux périodes d'activité au Likès.

Quand il fut nommé chef de la 5^e Division au Likès, en octobre 1952, le C. F. Domicé-Rogatien se trouvait à Bangkok où il préparait l'ouverture de la première école des Frères des Ecoles Chrétiennes en Thaïlande. Depuis 30 ans, il s'était dévoué en Extrême-Orient ; il y avait assuré la direction de maints établissements importants, tel l'Institut Taberd à Saïgon, et, comme Visiteur, il avait présidé pendant 10 ans au rapide développement du district d'Indochine. De telles charges avaient permis au Frère Domicé de mettre en valeur ses éminentes qualités de chef qui sait commander, prévoir et organiser.

Pour faire leurs premiers pas dans l'enseignement secondaire, pour s'initier à l'organisation, certes bien compliquée, d'une maison comme la nôtre, les jeunes Likésiens des classes de 6^e pouvaient-ils rêver guide plus sûr, plus expérimenté ? Aussi, bien, c'est inlassablement que la calme autorité et le zèle métho-

REMERCIEMENT

Paris, 30 août 1954.

Le Comité National d'Organisation de la « Journée Mondiale de Prière des enfants pour la Paix » remercie les Likésiens pour leur générosité lors de la quête de ce 24 mai 1954.

Le Comité, établissant les listes de donateurs et consignait les offrandes, n'a pas abordé sa tâche avec une âme rigide de comptable : c'est de la charité qu'il cherche à rendre compte et cette monnaie du cœur ne se manie pas sans émotion ni respect. Bien que ce travail ne soit pas encore terminé, on peut annoncer que la Souscription pour la Fondation de Colomb-Béchar dépasse actuellement 3 millions.

Pour la Fondation de Colomb-Béchar :
Mgr Mercier, évêque du Sahara.

Pour « Pax Christi » :
M. le chanoine LALANDE.

Pour le « Bureau International Catholique de l'Enfance » :
M. René FINKELSTEIN.

Pour le
« Comité Catholique de l'Enfance » :
M. l'abbé André MERLAUD.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

catives que sous-entendent les organisations suivantes :

Fête des Parents...
Comité de la Presse...
Club Aéromodéliste...
Concours de Diction...
Cercle Celtique...
Manécanterie...
Orgues...
Harmonie...
Cinéma...

Et plus encore ce souci permanent d'une éducation franchement chrétienne, dans une saine atmosphère de loyauté et de christianisme, avec la facilité des pratiques sacramentaires, avec l'enthousiasme des solennités liturgiques et la

richesse d'une formation personnelle activée par des Mouvements nombreux et adaptés d'Action Catholique, par des Récollections et des Retraites fermées, par un Club St-Pie X et une Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

La belle tenue chrétienne des Elèves et des Anciens du Likès sera la plus intime et la plus douce récompense du zèle clairvoyant du C. F. Directeur Cyprien, la seule qu'il ambitionne et qui lui sera largement départie.

Le C. F. Cyprien-Laurent se récusera. Il assurera avoir été servi pour tout ce travail par une équipe de collaborateurs

de premier choix... C'est vrai... L'homme s'adresse à tous : Aumôniers, Frères, Professeurs civils, Cadres techniques, Personnel de la Maison, Entrepreneurs.

Mais tant vaut le Chef, tant réalise l'Équipe !...

Il faut admirer un Frère Directeur qui sut assumer de telles responsabilités avec une aisance, une ténacité et une justesse de vue vraiment exceptionnelles.

Et s'il est loisible d'exprimer un vœu, c'est que le Likès ne perde rien de son dynamisme et suive allègrement la belle route tracée par les trois Frères Directeurs qui, depuis 1940, ont présidé à sa remarquable évolution.

LE FRÈRE DIRECTEUR.

digue du Frère Domicé s'employèrent à cultiver en 5^e Division, dans une discipline sereine, cette atmosphère de travail qui est le gage des fructueux départs.



Frère Domicé-Rogation.

De son trop court passage au Likès, deux années seulement, nous garderons le souvenir de son talent d'éducateur et de sa grande délicatesse : avec quelle discrétion il su faire le bel élan qu'il avait communiqué à nos œuvres d'Indochine et les multiples décorations qu'il y avait méritées, notamment par sa ferme attitude sous l'occupation japonaise !

Après avoir enseigné à l'externat St-Corélin de Quimper, à Lannilis, à Arradon, puis à St-Brieuc, le **C. F. Jacques Le Floch** arrivait au Likès en 1943 pour assurer, conjointement



Frère Jacques Le Floch.

avec le Frère Gaston Martin, nos cours de comptabilité commerciale.

Appuyées sur une autorité indiscutée, la vigueur de ses exposés et sa compétence jamais en défaut savaient obtenir, avec l'estime de ses élèves, le travail et le succès. Jusqu'en 1950, en diverses 4^{es} et 3^{es}, il apporta les mêmes qualités à l'enseignement des mathématiques et des sciences, et prépara de nombreuses promotions de Likésiens au Brevet Élémentaire et, plus récemment, au B.E.P.C. L'organisation actuelle des sports au Likès lui doit beaucoup : après avoir été, de nombreuses

années, chargé de l'entraînement des Minimes en cross-country et en athlétisme, il géra si bien les finances de l'association sportive, que nos équipes purent faire face aux déplacements les plus onéreux pour ramener à l'école les trophées nationaux.

Voici quatre ans, une nouvelle et lourde responsabilité lui échu avec le poste d'économe-caissier. Commandes, factures, salaires, permanence assujettissante au bureau, lui prendront désormais tout le temps que lui laisse l'enseignement commercial. Quand on connaît les besoins et les dépenses d'une vaste organisation comme la nôtre, quand on se rappelle que cette période fut celle des constructions et des aménagements les plus importants du Likès d'après-guerre, il est facile d'imaginer la somme de labeur que dut fournir le Frère Caissier. Pour cet épuisant travail administratif, tout comme pour les brillantes qualités pédagogiques déployées au service des Likésiens, le Frère Jacques a droit à notre merci.

A ces quatre départs, il convient d'ajouter celui du **C. F. Cyrille-Raphaël** : en effet, appelé à faire son Second-Noviciat à Rome, il se trouvera éloigné du Likès durant cette année scolaire. Ses anciens garderont vivant le souvenir de leur excellent professeur de Mathématiques qui, de son côté, dans ces mois de recueillement et d'approfondissement religieux, saura prier pour ceux dont il guida la formation de jeune homme, tout en leur donnant de rigoureuses habitudes intellectuelles, gages de leur succès dans les études supérieures.

Le **Frère André**, de Barcelone, qui l'an passé remplaça le Frère Christian au Likès, nous a également quittés, au cours de l'été, pour bénéficier d'un séjour culturel à Paris. Depuis, il a regagné son collège de La Bonanova où il assume désormais la charge de chef de la 2^e Division. 19 classes, du niveau de la 6^e à la 3^e secondaires françaises, sont dévolues à son zèle : avec l'allant et la bonne humeur qui le firent si vite apprécier des Frères et des élèves du Likès, il saura y faire régner l'esprit d'ordre et de travail, contribuant à étendre la renommée de son bel établissement, l'un des plus importants d'Espagne. Professeurs religieux et civils, élèves de ses cours d'espagnol, jeunes Likésiens dont il surveilla les repas et les promenades, qu'il sache qu'il ne laisse à Quimper que des amis.

Frère GABRIEL.

Année scolaire 1954-1955

Organisation du Likès

Directeur : **Frère Clodoald**,
Pro-Directeur : **Frère Cyrille-Joseph**,
Sous-Directeur : **Frère Cyprien-Joseph**.

Chefs de Division :

- 1^{re} Division : **Frère Pro-Directeur** (Classes de 1^{re} Classique, Moderne (une langue), et Moderne (deux langues), Philosophie, Sciences Expérimentales, Mathématiques, Mathématiques et Technique.)
 - 2^e Division : **Frère Joseph Desbois** (Classes de Troisième et Seconde des trois séries secondaires : classique, moderne et technique.)
 - 3^e Division : **Frère Hervé** (Classes de Troisièmes IA et IB et Seconde Industrielle.)
 - 4^e Division : **Frère Donatien-Vital** (Classes de Quatrième : classique, moderne, technique et Industrielle.)
 - 5^e Division : **Frère Cyprien-Marie** (Classes de Cinquième : classique, moderne, technique A et B.)
 - 6^e Division : **Frère Joseph** (Classes de Sixième : classique, moderne et technique.)
- Coordination des Mouvements d'Action Catholique : **Frère Cyprien-Joseph**.

Adresse au C. F. Directeur Cyprien-Laurent pour son départ du Likès

Bien Cher Frère Directeur.

Avant que ne vous emporte pour un nouveau sillage le vaisseau pavé de joie et de fierté de « N.-D. d'Ar-Mor », il fallait que, réuni au grand complet sous votre passerelle, l'équipage du vieux mais solide « Likès » puisse vous rendre honneur.

Evoker à cette heure les splendides croisières où vous avez mené — « Ruban bleu » au grand mât — la plus riche unité du District de Quimper, déborde mon propos. Il faudrait vous montrer — timonier émérite — égarant sur l'océan de grandes entreprises où Kerozer, Cloître Ste-Marie, Bâtiment de la Salle, Atelier agrandi, Maison pour professeurs sont escales de bon goût et havres de succès, mais non pas de repos... labourant d'une étrave courageuse et tenace, la haute mer houleuse des études et des classes : divisions à créer, locaux à répartir, gars à orienter... ourlant enfin, en fines vaguelettes, les eaux calmes et pures du lac apostolique où l'Union Mariale, le groupe C. V., les clubs « Vocation » garderont votre nom...

Mais ces évocations trop rapides et rares, frisent l'écueil fatal d'oubli ou d'omission. Aussi bien je préfère — interprète malhabile et trop peu averti — vous dire le merci plus intime et plus dense du cœur de l'équipage dont vous étiez le chef. Fiers des routes hardies et toujours prestigieuses entreprises avec vous, nous sommes tous — officiers en second, lieutenants ou simples matelots — encore beaucoup plus fiers, beaucoup plus redevables des conseils personnels de votre pilotage. Votre accueillant bureau, vos riches conférences, votre exemple au prie-Dieu dans la grande chapelle, sont des « chambres de veille » et des « chambres des cartes » où votre crayon sûr savait tracer pour nous les chenaux lumineux qui mènent au bon port. Et si parfois dans l'ombre un récif menaçant se frangeait de brisants, vous pointiez les balises et fixiez les grands phares qui ramènent à flot les nefs imprudentes.

Voilà surtout, je crois, bien Cher Frère Directeur — massés au bastingage que vous allez franchir — pourquoi nous nous devons de vous dire « merci ».

Et s'il avait fallu — précaution inutile — pour combler notre estime et notre admiration, quelque action d'éclat — accostage difficile ou manœuvre pénible — nous l'aurions trouvée dans cette acceptation joyeuse et édifiante, de l'ordre supérieur venu vous arracher à cette passerelle que vous allez quitter...

Laissez-nous donc, enfin, bien Cher Frère Directeur, former le vœu sincère de vous revoir souvent croiser nos routes aux escales fraternelles, pour cimenter ensemble l'amitié qui soutient, l'estime qui fortifie...

Laissez-nous envier la frégate récente de « N.-D. d'Ar-Mor », dont vous est confié le haut commandement, et croyez que pour elle, pour vous, tout ce qui vous est cher, nous faisons unanime, comme notre prière, nos souhaits de succès et de prospérité !

Le Likès — 7 août 1954.

Frère BERNARD.



Artistes Likésiens,
Bricoleurs,
Collectionneurs,

remettez vos Activités de Vacances, dès la semaine de rentrée, à vos Chefs de Division respectifs. Une exposition générale de vos réalisations sera organisée au Likès au cours du mois d'octobre.

AÉROMODÉLISME

L'année 53-54 nous a permis d'assister à un nouvel essor de la Section Modéliste. Il faut en remercier l'Aéro-Club de Quimper qui, après nous avoir aidés dès le début dans la mesure de ses moyens, a réussi à nous obtenir du matériel gratuit, de l'outillage et un treuil de lancement.

Forts de toutes ces richesses, anciens et nouveaux se sont aussitôt mis au travail et en un temps record les huit équipes rivalisant d'ardeur ont sorti leurs premiers planeurs.

Hélas ! une grosse déception les attendait. L'aérodrome de Pluguffan ouvert à l'Ecole de Pilotage est devenu interdit aux modèles réduits.

Après quelques sorties à Kermoguer et à Kérnilis, le Groupe a adopté le terrain des Tran-

chées où la Troisième Division s'est un peu serrée pour nous faire de la place.

Malgré l'étendue de la prairie, les arbres du voisinage ont bien souvent reçu la visite de nos fragiles engins. L'accueil était plutôt cassant et nécessitait parfois d'acrobatiques récupérations.

Ces inconvénients n'ont en rien diminué l'intérêt des sorties. Des prix fort appréciés, dons de l'Armée de l'Air, permettaient de récompenser les meilleures performances.

Yves Simon, de Quatrième Industrielle, dé-l'ent, et de loin, le record de l'année. Son appareil, lancé à Kérnilis, et pris dès le début dans une ascendance, s'est mis à spiraler lentement. Les champions de cross se sont lancés à sa poursuite. Peine perdue : après une vingtaine de

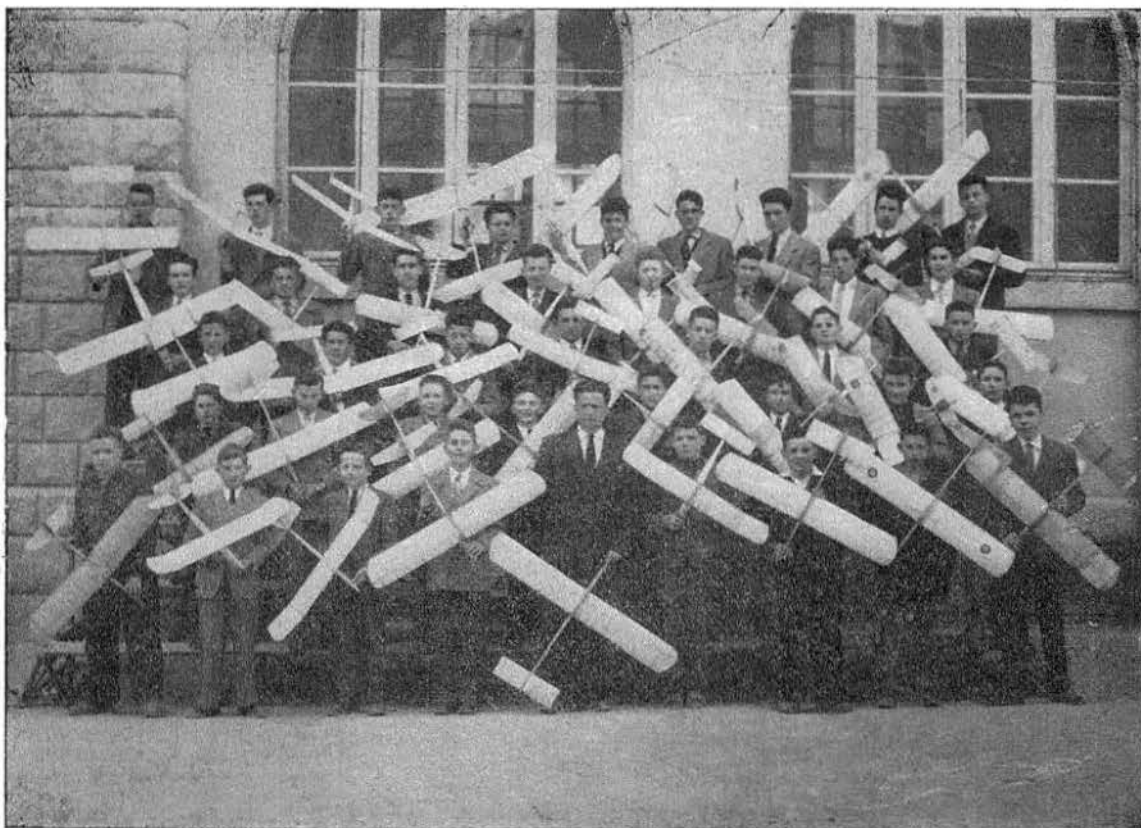
minutes de montée régulière, le planeur disparaissait dans les nuages à plusieurs centaines de mètres d'altitude.

Nullement découragé, son propriétaire commençait dès le lendemain la construction d'un nouvel avion.

Au départ des vacances chacun a emporté ses planeurs avec lesquels il a passé sûrement d'agréables heures, en attendant la nouvelle année scolaire qui verra naître l'ère des concours officiels.

Dès la rentrée, le Club ouvrira de nouveau ses portes à toutes les bonnes volontés ; mais, attention : c'est plus qu'un simple jeu, c'est une école de patience et de persévérance.

A. AUDIC.



Nos modélistes 1953-1954.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES

René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

PATÉS

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Les parfaites salaisons
de Cornouaille

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5-06 — Boîte Postale n° 3

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petite et
grande formats

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

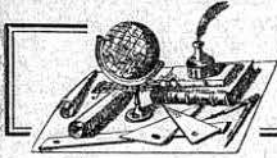
Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépiniériste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)



Extrait du Palmarès 1954

PRIX SPÉCIAUX

Prix offert par Monsieur le Maire de Quimper à l'Elève le plus méritant de la Ville :
Jean-Pierre Herriou, de la classe de Mathématiques.

Prix offerts par l'Amicale des Anciens Elèves du Likès aux Elèves des Classes terminales qui, par leurs habitudes de travail et de conduite, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès.

Classe de Sciences Expérimentales.
Pierre Gouérou, de Brie.
Classe de Mathématiques et Technique.
Henri Uguen, de Kerfeunteun.

UNE VISITE

En journée journalistique dans le Sud-Finistère, le R. P. G. Gourbillon, O.P., s'est arrêté au Likès un soir de fin juillet. Au cours de sa visite de l'Ecole, il s'est vivement intéressé à notre enseignement technique ; il nous a même promis, sans doute pour cette année scolaire, la venue des reporters de « La Vie Catholique Illustrée ». Gageons que ce numéro qui parlera du Likès connaîtra un beau succès à Quimper !

Classe de Mathématiques.
Jean-Marie Trellu, de Landrévarzec.

Prix offert par Monsieur le Ministre de la Marine :
Bernard Le Boru, de Carhaix.

Prix offerts par M. le Ministre de l'Air.
André Herrou, de Plomelin.
Gustave Rioual, de Penmarc'h.
Yves Siméon, de Logonna-Quimerc'h.

Prix d'Anglais
offerts par l'Ambassade des Etats-Unis :

1^{er} C : Jacques Guellec, de Peumerit.
1^{er} M : Yves Jacquin, de Crozon.
1^{er} T : Charles Le Guennec, de Brandion (M.).
2^e C : Louis Merrien, d'Ergué-Armel.
2^e M : Joseph Kervella, de Plougastel-Daoulas.
2^e T : Robert Bonenfant, de Quimper.
3^e C : Théophile Peillon, de Quéménéven.
3^e M : Jean-Cl. Struillon, de St-Jean-Trolimon.
3^e T : Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun.

Prix offerts par la Chambre Syndicale
des Fabricants de Tubes en Fer et en Acier :
Michel Durand, d'Avranches.
Daniel Prima, de Guiseric'h.

Prix offerts par l'Ecole
au meilleur Elève de chaque Section Technique :

Prix d'Ajustage : Roger Philippe, de Kerfeunteun ; Jean-Claude Parquie, de Concarneau.
Prix d'Electricité : Jean Scordia, de Kerfeunteun.
Prix de Menuiserie : Jean Le Gac, d'Ergué-Armel.
Prix d'Agriculture : Henri Quéré, de Tourc'h.
Prix de Comptabilité : Yves Calloc'h, de Quimper.
Prix de Dactylographie : Bernard Castrec, de Plo-névez-Porzay.

Prix de Piano
offerts par M. Pondaven à ses meilleurs Elèves :

Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun.
René Tonnerre, de Groix.
Yves Guivarch, de Saint-Pol-de-Léon.
Jean-René Gautier, du Poulignen.

Prix de Violon
offerts par M. Julien à ses meilleurs Elèves :

Bernard Delapierre, de Guidel.
Bernard Castrec, de Plo-névez-Porzay.
Joël Nuz, de Lorient.
Guy Bourdon, de Landudec.
Jean Lorvellec, de Pléven (C.-du-N.).
Guénaél Tonnerre, de Groix.

Prix offerts par la Chorale aux meilleurs Chantres :

Soprani : Roger Salaün, de l'Île de Sein.
Alti : Joseph Le Frapper, de Port-Louis.
Ténors : André Raoul, du Relecq-Kerhuon.
Basses : Jean Even, d'Hennebont.

Prix offerts par l'Harmonie
aux meilleurs Exécutants :

Prix de Trombone : Jean-Jacques Lucas, de Douarnenez.
Prix de Saxophone : Pierre Canévet, de Pont-l'Abbé.
Prix de Clarin : Lucien Rospape, d'Elliant.
Prix d'Alto : Mathurin L'Hermite, de Saint-Ygeaux.

Vers la Rentrée de l'Année Mariale

Likésien en vacances, tu n'as pu oublier, par-delà tes exploits, tes gambades, tes courses, Celle à qui tu vouas en forme solennelle tes efforts personnels de toute ton année...

Inutile, je le sais, de rafraîchir en toi les jalons de ferveur où nos cœurs accordés offrirent à Marie leurs clans de bonheur : neuvaine de décembre, mémorable merveille... semaine de chandeleur, manne seraine sur le sol enneigé... procession aux flambeaux, embrasement pieux dans l'étoffe d'un beau soir... journée du 25 mars, fleurant l'Eccle du printemps et des cœurs... doux mois de mai, grouillant sous la statue de la cour Ste-Marie... vaillants pèlerinages, folâtement fervents et toujours courageux...

En écho tu réponds, je l'entends, par les noms prestigieux de tes « Pardons », d'été : Notre-Dame des Portes, du Folgoat, du Roncier t'a vu l'agenouiller aux orants sanctuaires.

Et surtout c'est ton cœur qui fut le candélabre du clerge inextinguible, suant de ton amour, et que tu as promis au secret de ton âme, d'entretenir sans fin par l'Ave Maria de chaque soir de l'An, quand descend le repos.



Tout cela, mon ami, auréole sans doute une fidélité aux résolutions prises, où place est imprevue pour négligents accrocs... et incite, bien sûr, aux sursauts bénévoles ceux qui ploient et titubent aux aspérités vives du factice des villes dont le prince est enfant...

Et demain la Rentrée reverra ton sourire, celui qui sait répondre au regard Virginal... Tu trouveras alors près de la vieille Ecole, Celle qui guidera ton entraînement, les montées...

Dame de tes études, Elle t'expliquera les arcanes cachés, clefs d'or de l'avenir...

Reine d'Education, Elle fécondera les vingt-désirs confus de ton cœur exigeant...

Mère de ton Progrès, Elle canaliserait les Grâces du Seigneur où fleurit la Sagesse.

...Prépare ton retour, l'âme altière, accueillante... Ton année sera telle que tu l'auras voulue : puisse-t-elle s'enrichir de présence élémentaire de Celle dont l'amour ne défaille jamais et qu'on nomme avec toi, malgré les durs travaux, les pièges du Mauvais : Vierge du Droil Chemin, Notre-Dame de Paix.

Frère BERNARD.

Enfin !

Les diplômes de C.A.P. 1952 sont parvenus au Likès. Les intéressés les recevront par la Poste. Il est absolument inutile de demander les diplômes 1953 et 1954.

Que ceux qui ont besoin d'Attestations s'adressent, directement ou par lettre, à :

4^e Division, 2^e Bureau, Préfecture du Finistère.
Que ceux qui ont besoin d'Attestations pour le B.E.I. s'adressent à :

Inspection Principale
de l'Enseignement Technique, Service Examens,
5, rue Martenot, Rennes.

Inutile de réclamer ces diplômes au Likès.

AVIS

Les futurs élèves de 2^e Industrielle, 1^{re} Technique, Mathématiques et Technique sont priés de se munir d'un bon matériel de dessin et de bonnes règles à calculs (27 cm).

Le Likès pourra fournir ce matériel, sur autorisation des parents.



NOS LABORATOIRES

L'enseignement scientifique, qu'il s'agisse de Sciences Physiques ou des Sciences Naturelles, ne cherche pas seulement à donner aux élèves des connaissances exactes sur le milieu qui les entoure, ni la simple explication des phénomènes qui les frappent. Il a l'ambition d'aider à leur éducation et de parfaire leur culture générale.

Le Professeur de Sciences soucieux de son rôle doit viser à développer dans son auditoire, en même temps qu'une solide formation intellectuelle (esprit d'observation et d'analyse, imagination, curiosité, rectitude du raisonnement) le plus possible de qualités morales (patience, ténacité, sincérité, modestie, prudence, goût de la perfection).

Le simple exposé dogmatique des faits ne saurait prétendre à de tels résultats. Seules l'observation sur le vif et l'expérimentation loyale peuvent y amener. Le Professeur doit donc disposer d'un matériel abondant et d'utilisation facile : il lui faut aussi des laboratoires où les élèves puissent, sous sa direction, s'initier aux méthodes expérimentales.

L'équipement de nos laboratoires préoccupe depuis longtemps la direction de l'Ecole, ainsi que les Professeurs de Sciences. Un effort important avait été fait entre 1935 et 1940, si bien que depuis il a toujours été possible de réaliser dans toutes les classes l'ensemble des expériences et manipulations du Cours.

Cependant, l'évolution des méthodes et la création récente d'un 2^e Cycle de Sciences Expérimentales (Seconde M^e, Première M^e et Sciences Exp.) ont rendu nécessaire une mise au point de notre matériel dans les trois branches scientifiques : Physique, Chimie, Sciences Naturelles.

En Physique

les nouvelles acquisitions portent surtout sur l'optique et l'électricité.

En optique géométrique, le labo s'est enrichi :

- d'un nouveau microscope ordinaire à objectif-révolver double,
- d'un microscope de projection,
- d'une chambre claire et d'un micromètre

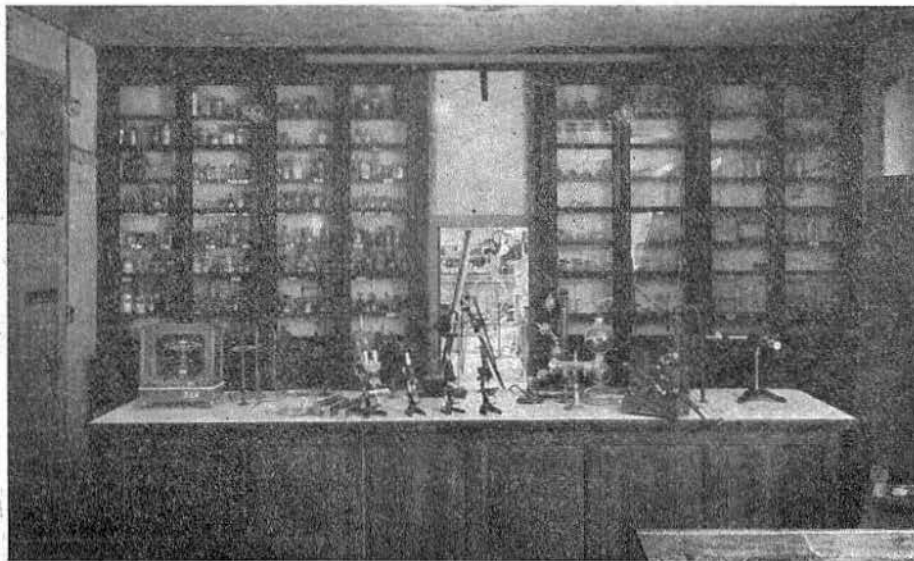
En Chimie.

Le laboratoire de Chimie a lui aussi bénéficié de quelques améliorations. Les produits chimiques ont été répertoriés et renouvelés. La gamme en a été étendue et ne se limite d'ailleurs pas aux seuls produits nécessaires à l'illustration des cours.

L'appareillage de laboratoire, surtout la verrerie courante — en attendant la verrerie incassable en plastique — a été remplacé et com-



Laboratoire de Sciences Naturelles.



Laboratoires de Physique et de Chimie.

plété. C'est ainsi qu'à côté de l'achat annuel des tubes à essai, Béchets, Erlenmeyers, fioles jaugées, ballons à distiller et autres, nous avons fait l'acquisition d'un étalonneur de Berzelius, de dessiccateurs et d'un appareil de Kipp pour la production continue des gaz. Tout cela ne permet pas encore à notre laboratoire de rivaliser avec ceux d'établissements similaires d'Amérique, au budget dix fois supérieur ; mais petit à petit le rend capable de remplir efficacement son rôle, c'est-à-dire, de faire comprendre et aimer une Science qui sans l'expérimentation ne resterait pour beaucoup, et bien à tort, qu'une Science abstraite et purement livresque.

En Sciences Naturelles.

L'effort s'est porté principalement sur l'acquisition de matériel d'observation personnel et collectif. On a voulu faciliter aux élèves de Sciences Expérimentales le travail de recherche sur les infiniments petits.

Deux nouveaux microscopes sont venus compléter une batterie déjà importante ; ce qui porte à huit le nombre des instruments de travail :

- trois microscopes simples mono-objectif,
- un microscope à revolver-objectif double,
- deux microscopes à revolver-objectif triple,

— un grand microscope binoctulaire de recherche à révoluer-objectif quadruple et platine de précision à verniers,
— un microscope de projection pouvant servir à l'occasion comme microscope ordinaire.

L'acquisition d'un grand nombre de préparations microscopiques de biologie animale et végétale facilite l'étude précise des cellules, tissus et organes.

En outre, l'utilisation rationnelle de l'épidiascope, récemment acquis, permet de projeter devant toute une classe l'une ou l'autre de ces mêmes préparations.

Le laboratoire de Géologie s'enrichit constamment par excursions, échanges, voire même achats.

La présentation des vitrines de pétrographie et de minéralogie est terminée ; celle de la paléontologie historique est en bonne voie.

Quant aux dernières vitrines, de géologie et minéralogie régionales, on procède aux dernières mises au point.

Cette rapide énumération prouve amplement le souci du Likès de mettre entre les mains des Professeurs et des Elèves des outils scientifiques de choix pour une culture meilleure et plus efficace.

Les Responsables :

Frère PRO-DIRECTEUR et M. JEAN FOUILLEUL.

Frère CLODOALD, Directeur du Likès

Quand, en 1919, le C. F. Yves Le Gall présidait à la réouverture du Likès — que les Frères avaient dû quitter en 1906 — tout avait souffert de la première guerre mondiale et particulièrement l'enseignement libre, à peine réorganisé après les hécatombes de 1904. Louis Bengloan, de Lorient, avait alors vingt ans et, jeune religieux, portait déjà à Guernesey le nom de Frère Clodoald. Les études avaient été brillantes, les débuts professionnels le furent aussi. Les Supérieurs avaient en main l'homme qui, après avoir assimilé avec une aisance remarquable une culture supérieure très étendue, serait leur meilleur auxiliaire dans la formation d'une nouvelle équipe de maîtres religieux dont la province avait un besoin urgent. Pendant dix ans il s'y dévoua comme professeur, sous-directeur et directeur du scolasticat. Peu à peu d'ailleurs le scolasticat sembla s'étendre sur toute la Bretagne, car le maître suivait ses élèves par correspondance, les conduisant par le fameux *Stimulant* jusqu'aux succès officiels qui d'année en année redonnaient à nos écoles les cadres que la persécution et la guerre avaient affaiblis.

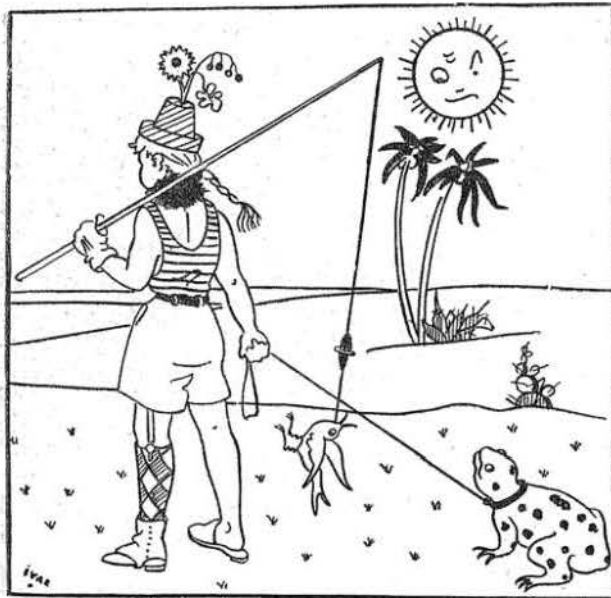
En 1931, le district de Quimper était redevenu un organisme charpenté. Le jeune Directeur avait autour de lui une équipe neuve, imprégnée de son esprit, que l'on jugeait apte à la relève. Les Supérieurs pensèrent en effet qu'il fallait, en vue de l'avenir, étendre l'expérience du futur Visiteur ; et ce fut la direction du Likès.

Le nouveau poste semblait réserver moins d'initiative, moins d'invention, car la maison avait ses solides traditions qu'il fallait assumer.



Frère Clodoald.

Qui a jamais eu l'idée de pêcher au Sahara ?



Cherchez les anomalies contenues dans ce dessin.

SOLUTION

- Pot de fleurs renversé sur la tête.
- Les fleurs en sortent à l'envers.
- Il y a même des cerises sur la tige de la fleur.
- La petite fille porte un tour de cou en fourrure.
- Un gant à une main.
- Une culotte de garçon.
- Une jarretière.
- Une chaussette, une guêpe.
- Au bout de l'hameçon pend un oiseau.
- En l'air : une écharpe (première moufle).

avant d'y toucher et le directeur de 32 ans avait sous ses ordres quinze maîtres plus âgés que lui. Cependant professeurs et élèves adoptèrent d'enthousiasme le nouveau chef, et son impulsion, son inspiration anima bientôt tous les services. Son intelligence toujours en éveil, son instinct sûr découvrirent rapidement les points faibles et devinèrent les nouvelles routes sur lesquelles poussait l'esprit de l'œuvre pour servir les besoins nouveaux.

En 1939, après huit ans de direction, le Likès apparaissait à la fois une école technique et un collège moderne parfaits. Sans heurts, sans brisures, toute la formule avait été repensée et transposée ; les aménagements, modernisations et agrandissements nécessités par cette refonte et l'afflux des élèves s'étaient ainsi réalisés.

La rentrée de 1939 devait, avec le bâtiment neuf sur la route de Kerfeunteun, consacrer l'apogée ; et ce fut la catastrophe... Pas la mort

Celle que vous attendiez... LA CÉLÈBRE **Vespa** DE RÉPUTATION MONDIALE

un seul modèle GRAND LUXE en métal épave

GARAGE DE L'ODET
QUIMPER

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Briqueterie de Cornouaille

Ménez-Bily — Ergué-Armel
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES ET HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

T. S. F.

MUSIQUE DISQUES

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

toutefois, grâce à la ténacité et à la diplomatie de celui qui pendant toute cette période était M. Bengloan.

Il devint le Cher Frère Clodoald en 1940, succédant au poste de Visiteur à son ancien professeur, le C. F. Cyprien-Robert, et laissant la direction du Likès à son Pro-Directeur, le C. F. Joseph Salaün, qui, quatre ans plus tard, victime de son héroïsme au service de la jeunesse et de la France, devait mourir en déportation à Neuengam.

Il y aurait beaucoup à dire de ces quatorze années de Visiorat. Le C. F. Clodoald prenait la direction du district de Quimper en des circonstances nationales dramatiques qui ne pouvaient manquer de peser sur l'organisation de nos écoles. Au lendemain de la malheureuse Campagne de France, de nombreux Frères étaient prisonniers en Allemagne, d'autres n'étaient pas encore démobilisés ; le Noviciat et le Scolasticat de Guernesey ayant dû se réfugier à Londres et en Irlande, il fallut aussitôt les réorganiser provisoirement en Bretagne, à Auray et à Quimper. Cependant sévissait l'époque des réquisitions qui imposaient à nos écoles les solutions de guerre les moins viables. La plupart de nos établissements se trouvaient sur la côte : la menace des bombardements alliés se précisait, notamment sur Brest, Lorient et Saint-Malo, le repli de plusieurs de nos écoles vers l'intérieur fut rendu nécessaire. Par ses directives et l'efficacité de ces démarches, le C. F. Clodoald sut faire face à cette situation nouvelle et préparer par la ténacité du présent les résurrections à venir. Nouvelle épreuve en 1943 : la plupart des jeunes Frères du district se virent astreints par le Gouvernement de Vichy au Service du Travail Obligatoire en Allemagne. En plein accord avec le C. F. Clodoald — qui vit où était le devoir en dépit de toutes les propagandes — aucun d'entre eux ne partit : de savantes mutations d'un département à l'autre vinrent alors dépister les recherches de la police allemande et de la police française, cette dernière heureusement peu zélée. Auparavant déjà, certains Frères plus âgés, dont plusieurs professeurs du Likès, avaient été autorisés par le C. F. Clodoald à participer à la lutte clandestine dans le mouvement « Vengeance ».

A l'appui donné à ses Frères pour guider leur action nationale contre l'occupant, le Supérieur ajouta son exemple personnel. Dès la fin de 1940, alors qu'il était encore directeur titulaire du Likès, un fonctionnaire de Vichy s'en vint lui apporter un blâme pour la manière dont se comportait l'école en face des événements. Menaçant, il parlait même de dénoncer aux Allemands cette conduite, et comme, ironique, il demandait à son interlocuteur ce qu'il aurait alors à dire, le C. F. Clodoald, très digne, répondit qu'il ne pourrait qu'ajouter que pareille attitude de la part du fonctionnaire ne serait vraiment « guère française ».

Par la suite, joignant son action et son influence à celles du C. F. Joseph Salaün,



Jour de fête sous le premier directorat du C. F. Clodoald : entouré de S. Exc. Mgr Cogneau et du Frère Directeur (en civil), le C. F. Cyprien-Robert, Visiteur, va s'adresser aux Likésiens réunis dans la Cour Sainte-Marie.

directeur du Likès, et de M. l'abbé Corentin Lozac'hmeur, aumônier, ce furent l'hébergement et le périlleux rapatriement des aviateurs alliés tombés en Bretagne. Cette belle attitude durant toute l'occupation valut au C. F. Visiteur, aux premiers jours de la Libération, les félicitations officielles des gouvernements américain et britannique.

La paix revenue, un grand effort de réorganisation s'imposa au C. F. Clodoald : vaille que vaille, en dépit de mille difficultés, les œuvres valent tenu ; mais, comme toutes choses en France, elles avaient cruellement souffert : quatre années de solutions improvisées au gré des événements ne vont pas sans graves dommages pour l'ensemble du district. Rapatriés, les Frères prisonniers d'Allemagne et les Frères réfugiés en Angleterre viennent heureusement apporter leur contribution à ce travail de relèvement. Et bientôt, l'enthousiasme et l'esprit sur-naturel de tous étant soutenus par les fermes et clairvoyantes directives du C. F. Visiteur, non seulement les anciennes écoles se rebâtissent, s'agrandissent, s'adaptent, mais de nouvelles s'ouvrent à Landéda, Plouneventer, Scaër, Locminé, Guiscriff, Lorient, Vannes, Tinténiac, Rocabey, Dinard et Ploubazlanec.

Obtenir un statut de l'Enseignement Catholique qui ne soit pas une injure pour les citoyens d'une nation libre, combattre avec fermeté les survivances d'un catholicisme suranné, étudier avec une froide lucidité les projets des amis comme des adversaires de nos écoles, ce furent, ces dernières années, les constantes préoccupa-

tions du C. F. Clodoald. Tout récemment encore, ses déclarations courageuses, par la parole et par la plume, vinrent éclairer le chemin souvent semé d'embûches des défenseurs de la liberté.

Soucieux de l'avenir et de la relève, le C. F. Clodoald apporte toute sa sollicitude aux jeunes religieux en formation. Le Noviciat et le Scolasticat, au lieu de reprendre leurs activités à Guernesey, resteront désormais en France : fusionnant avec ceux des districts de Rouen et de Paris, ils s'installeront à Teloché, dans la Sarthe, et à Héronville, dans le Calvados. En 1949, l'acquisition d'une belle et vaste propriété près de Vannes, à Kérozer, permet d'y organiser le Petit-Noviciat, tandis que le Juvénat quitte également Quimper pour se fixer à Auray.

Au cours de chaque année scolaire, nos maisons du Finistère, du Morbihan, des Côtes-du-Nord et de l'Ille-et-Vilaine reçoivent régulièrement sa visite ; maîtres et élèves bénéficient directement de son influence et de ses conseils, influence que viennent prolonger des circulaires mensuelles très denses, des articles dans diverses revues de Frères des Ecoles Chrétiennes, des retraites annuelles de 8 jours, et, pour les Frères à la veille de l'émission de leurs vœux perpétuels, les Grands exercices de St-Ignace où son âme d'apôtre et sa grande science de l'éducation trouvent, en de substantielles conférences, l'occasion de donner, durant 30 jours, leur pleine mesure.

Fidèle aux Assemblées Générales des Anciens du Likès, il se fait également un point d'honneur, chaque fois que les circonstances lui per-

La Tour d'Auvergne

HOTEL-RESTAURANT

13, RUE DES REGUAIRES, QUIMPER

Un menu succulent
dans un joli cadre

AU MENU — A LA CARTE

Salles pour réunions et banquets
Confort moderne. Chauffage central

CRÉDIT NANTAIS

QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9.33

Tout le PNEU NEUF : Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlop »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

mettent le déplacement, de relever de sa présence les fêtes des plus petites écoles paroissiales, manifestant son intérêt et prodiguant ses encouragements à toutes les réalisations.

En 1952, le C. F. Clodoald fut nommé Officier d'Académie. Toutefois, c'est moins les distinctions que les grandes heures lasalliennes du district qu'il faut compter au nombre des joies réelles de son Visiorat : en 1943, les Frères sécularisés depuis 1906, reprennent l'habit religieux ; en 1951, année du centenaire du district de Quimper, le C. F. Clodoald organise les fêtes du Tricentenaire de la naissance de Saint Jean-Baptiste de la Salle ; présidée par Son Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, assisté de Son Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabracca, et de Dom Demazure, abbé de Kergonan, la journée du 20 mai réunit à Ste-Anne-d'Auray les élèves et les délégations de Parents et d'Amicalistes de toutes nos écoles bretonnes ; des conférenciers

éminents, le R. P. Riquet et M. Raoul Follereau, de nombreux parlementaires du Finistère, du Morbihan et des Côtes-du-Nord donnent à cette commémoration tout le cachet de solennité désirable. Couronnement triomphal de tridiums organisés dans chaque paroisse où les Frères enseignent, ce tricentenaire restera une date marquante de l'histoire de notre district. Un an plus tard, en mai 1952, le Très Honoré Frère Athanase-Emile nous fait l'honneur de visiter nos œuvres : nous gardons comme un pieux souvenir l'impression profonde que produisit partout le vénéré Frère Supérieur, pourtant accablé de fatigue et à quelques mois de sa mort, consacrant à la Bretagne les dernières forces d'un fécond généralat.

Et voici que tout dernièrement, en mai 1954, ce fut au tour du Très Honoré Frère Denis, au cours de son rapide périple breton, de constater que le district de Quimper, sous l'impulsion de

son Frère Visiteur, constituait l'une des régions les plus vivantes, les plus dynamiques de l'Institut des Frères en France.

✽

Avec une légitime fierté, le C. F. Clodoald peut léguer ses lourdes responsabilités à son successeur, le C. F. Donatien-Jules (M. Yves Le Gallie) qui, lui-même, avant d'être nommé Visiteur en Indochine, puis à Marseille, fut directeur du Likès en 1934-35. Et qu'il nous soit permis, en présentant au C. F. Directeur nos vœux de bienvenue parmi nous, de lui dire, pour tout le bien que son Visiorat nous fit à tous, Frères et élèves, le plus vibrant merci.

Frère GABRIEL.

(D'après divers articles de « Moissons » et du « Likès ».)



Naissances.

— Odile, fille de Robert Boisset, ancien élève 1939, à Quimper, le 3 août.

— Nicole, deuxième enfant de René Brie, ancien élève, à Quimper, le 26 août.

— Marie-Agnès, fille de Nestor Pladys, ancien élève, à Rosendael (Nord), le 30 août.

Distinctions.

— M. Victor Rault, maire de St-Brieuc et Président de l'Amicale des Ecoles de Frères de St-Brieuc, vient d'être promu Chevalier de la Légion d'Honneur. L'Amicale du Likès est heureuse de lui adresser ses félicitations.

✽

— M. René Brie, moniteur sportif du Likès durant de nombreuses années, vice-président de la Phalange d'Arvor, moniteur fédéral depuis 1927, a reçu en août la Médaille d'Or de l'Education Physique.

Suprême trophée, cette médaille vient couronner une carrière de dévouement de tous les instants aux jeunes garçons dont il a formé depuis 1921 les muscles, le caractère et le cœur. M. René Brie s'est formé lui-même : il a appris sans maître les « rétablissements », les « allèmandes », le « grand soleil » sur les tiges de fer qui maintenaient la charpente d'un hangar. Entré à la Phalange d'Arvor à 9 ans, il y est toujours fidèle à 54, exerçant les fonctions de

moniteur-chef et de vice-président. Le Ministère de l'Education Nationale lui avait déjà décerné les médailles de bronze et d'argent, et plusieurs félicitations.

✽

— Deux médailles de bronze ont été également remises à Yves Léonus, des « Paolred-Dispout », secrétaire départemental de la Commission de Basket des Patronages, et à Albert Le Naélou, de la Phalange d'Arvor, secrétaire de la Commission Départementale des Patronages, tous deux anciens du Likès.

Santés

— Sérieusement compromise l'hiver dernier, la santé du C. F. Condé-Dominique et du C. F. Charles, professeurs au Likès, a connu une amélioration certaine au cours des mois d'été. Le Frère Charles, toutefois, se ressent toujours des suites de sa paralysie partielle et marche avec difficulté.

Professions Religieuses.

— Le C. F. Alain Gomec, de Plovan, ancien élève 1947, et le C. F. Christian, professeur au Likès, ont émis leurs Vœux Perpétuels, en la chapelle Notre-Dame du Mené, à Vannes, le 29 août.

Mariages.

— Corentin Péron, de Leuhan, ancien élève, et Mlle Denise Even, en l'église paroissiale de Trégourez, le 1^{er} septembre.

— Joseph Keraudren, de Guisriff, ancien élève 1949, et Mlle Emma Kervéadour, en l'église paroissiale de Guisriff, le 4 septembre.

— Laurent Hentic, de Quimper, ancien élève, et Mlle Monique Angelard, en l'église St-Blaise de Vichy, le 6 septembre.

— Jean Coriou, de Pennerit, ancien élève 1945, et Mlle Thérèse Gentrie, sœur de Henri, ancien élève 1945, en l'église paroissiale de Pennerit, le 14 septembre.

JEUNES ANCIENS DE 1954, L'AMICALE DU LIKÈS COMPTE SUR VOTRE ADHÉSION !

Cotisations 1954-55

Jeunes Amicalistes des promotions 1952, 1953, 1954...	300 Fr.
Membre Actif	500 Fr.
Membre Bienfaiteur	800 Fr.
C.C.P. Nantes 37.72	

Décès.

— Hervé, 2 ans 1/2, fils de Raoul Poullaouec, de Brest, ancien élève, à Dunkerque, le 17 août.

— Frère Clémentien-Paul (M. Pierre Lévêque), 87 ans, de La Roche-Bernard, ami du Likès, à Quimper, le 26 août.

— Henri Souffez, 17 ans, de Riec-sur-Bélon, élève en 1^{re} Classique et frère de Roland, ancien élève 1953, décédé accidentellement le 3 septembre.

Vendredi 3 septembre, peu avant 18 heures, Henri revenait à bicyclette de la direction de la gare de Quimper quand, en face de la cour de la Rurale Sud-Finistère, il vint percuter avec violence l'avant du car de M. Prat, transporteur au Faouët, qui, arrivant de la rue de Pont-Aven, circulait en sens inverse. Grièvement blessé, il fut aussitôt conduit à l'hôpital de Quimper, mais son état y fut jugé désespéré. Ramené au domicile de ses parents, place de l'église à Riec-sur-Bélon, il devait succomber à ses blessures dans la soirée, vers 20 heures.

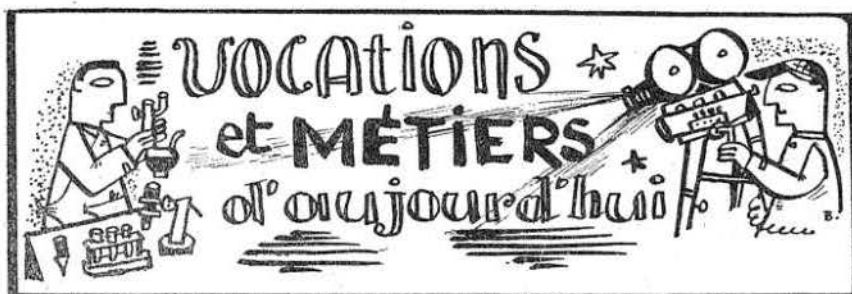
Cet accident a causé une vive émotion dans sa commune comme parmi ses camarades du Likès. Entré en 6^e Classique en 1948, il avait, tout au long de la Série Secondaire, fait figure d'excellent élève et s'était présenté au Baccalauréat cette année, intelligent, d'humeur égale, au sourire facile, prompt à tous les dévouements, Henri avait su gagner l'estime de tous au Likès. C'est dire les regrets qu'il laisse parmi nous. Aux obsèques, célébrées le dimanche après-midi 5 septembre, en l'église paroissiale de Riec-sur-Bélon, M. Maurice Orven, aumônier du Likès, chanta le Nocturne et donna l'Absoute. En tête du long cortège qui conduisait Henri Souffez à sa dernière demeure, on remarquait ses nombreux camarades de Riec et du Likès portant des gerbes de fleurs, suivis des Frères, ses professeurs et anciens professeurs, et du clergé.

A M. et Mme Lucien Souffez, à leur fils Roland, membre de notre Amicale, nous renouvelons l'expression de nos condoléances émues et nous les assurons du secours de nos prières en cette terrible épreuve.

— Mme Adolphe Le Doré, 75 ans, grand-mère du C. F. Divitien-Bénilde, professeur au Likès, à Brest-Recouvrance, le 8 septembre.



M. et Mme René Brie et leur fils René, ancien du Likès, entourés de personnalités de la Phalange d'Arvor et du monde sportif. (Cliché Ouest-France.)



Aux futurs Etudiants

Une fois le cycle secondaire terminé, bon nombre de Likésiens ont l'intention de continuer leurs études, soit dans les grandes écoles, soit en Faculté. Quelques-uns cependant se disent : « Les études c'est très beau, mais ce n'est pas pour moi qui n'en ai pas les moyens ! » ; raisonnement peu fondé aujourd'hui car, l'Etat accordant des facilités aux élèves méritants, les études supérieures ne sont plus l'appauvrissement d'une certaine classe de privilégiés. Les Bourses sont, en effet, très intéressantes, dans l'enseignement libre comme dans l'enseignement d'Etat. Bien entendu, elles varient avec la situation de la famille ; cette année, le maximum était de l'ordre de 220.000 frs, ce qui suffit largement à couvrir les frais auxquels on doit faire face. Les « Cités » et les restaurants universitaires offrent, pour un prix modique, des logements et des repas vraiment convenables.

J'insiste particulièrement sur le fait que les bourses sont supprimées en cas d'échec

aux examens ; ces derniers étant assez difficiles, il convient de montrer beaucoup de volonté au travail. Pour trop de jeunes, la première année de Faculté semble faite pour se reposer des études secondaires. Une telle mentalité explique les fortes proportions d'échecs aux examens de propédeutique (parfois plus de 80 %, surtout au M.P.C. !)

....

L'Institut de Chimie de Caen (I. C. C.)

Après ces conseils généraux valables pour toutes les Universités, je vous donne quelques précisions sur cet Institut dont je suis les cours.

L'I.C.C. — qui jouit déjà d'une belle réputation et qui, dans un proche avenir, sera porté au titre d'Ecole Nationale Supérieure — comprend 2 séries :

La **Série A** dont la spécialisation est les matières plastiques.

La **Série B** spécialisée dans la chimie agricole (industries du lait et des fruits).

Chaque série est divisée en deux Sections : les **Ingénieurs** et les **Techniciens**. Pour être Ingénieur, il faut compter quatre années d'études (y compris l'année préparatoire). Pour obtenir ce titre, la licence est, en outre, obligatoire. Les Techniciens ne sont pas licenciés et sortent au bout de trois ans.

Voici maintenant les conditions d'admission (je ne parlerai que des Sections « Ingénieurs », les plus intéressantes, bien entendu).

Pour entrer en Série A, le M.P.C. est obligatoire. Il faut, de plus, passer un concours d'entrée comportant écrit et oral, du niveau de ce certificat.

La Série B est destinée aux étudiants soumis au S.P.C.N. et qui ont réussi le concours d'entrée.

La première année, les cours et les séances de travaux pratiques sont identiques pour les deux Séries. La spécialisation est surtout l'objet de la troisième année.

Ceux qui voudraient de plus amples renseignements sur cet Institut de Chimie peuvent s'adresser au

B. U. S.,

168, rue Caponière, CAEN (Calvados).

Espérant, chers Amis Likésiens, que ces quelques lignes rendent service à l'un ou à l'autre d'entre vous, je vous quitte en vous souhaitant bonne chance dans vos études supérieures. Yves MARY (A.E. 1945-52), de Kerfeunteun.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST 13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions



— Henri Béchen (1945), de Brest (en religion Frère Julien), après un an au Noviciat Franciscain de Kermabouzen à Quimper, un an de Philo à Rennes et une autre année de Philo à Béziers, s'apprête à remplir ses obligations militaires. Après le service, il fera sa Théologie.

— En excursion d'été en Allemagne, Pierre et Bernard Bédéric, de Quimper, nous ont envoyé une belle carte de Loultan.

— Le F. Joseph Capitaine (1939), de Quéménéven, a toujours bon moral à Rabat. Il nous apprend que les Frères ouvrent, cette année, en Afrique du Nord, un Juvénat qui sera dirigé par une Breton, le F. Jean Le Guen.

— Extrait du Bulletin Paroissial de Quimperlé : « L'autre soir, M. l'abbé Pierre Keraval nous disait qu'il composait une nouvelle pièce de théâtre sur l'histoire de Quimperlé... Celle qu'il a faite l'année dernière n'était pas si mal que cela :

c'était le « Premier Noël de Quimperlé ». La scène se passait au XI^e siècle... Cette fois-ci elle se passe en 1944. Je crois qu'il y aura beaucoup de monde à venir voir ce théâtre ; si je ne me trompe, ce nouveau sketch musical est intitulé : « A l'ombre du clocher de Notre-Dame »...

— Auguste Le Bris (1950), de Pont-l'Abbé, licencié des sciences, entre sur titre à l'Ecole Supérieure des Pétroles de Rueil (2 ans d'études). Il nous promet pour bientôt un article sur l'Institut de Chimie de Rennes qu'il vient de quitter.

— Alain Quéau, receveur des P.T.T. à Paris, ne manque aucune occasion pour faire de la réclame en faveur de son ancienne école dont il garde un excellent souvenir.

— Guy Rousselot (1949), de Quimper ingénieur ECAM, travaille à l'usine de fabrication de machines à écrire « Remington », à Villeurbanne.

— L'Elève-Gradé Jean-Pierre Francis (1951), de Quimper, fait son service au 9^{me} Bataillon du Génie à Spire : caserne très confortable, propre et bien aménagée ; chambres cirées et aérées ; repas en musique... Un seul inconvénient : le 9^{me} est un bataillon disciplinaire où l'on ne chôme pas un instant (travail de 7 h. 30 à 12 et de 14 heures à 18 ; le soir, étude pour le peloton de 19 h. 30 à 21 ; chaque semaine, une manœuvre de nuit et une journée entière réservée au sport). Dans le même bataillon se trouve Jean Heydon, (1950), de Ste-Anne-du-Portzic, qui est caporal-chef dans une autre compagnie.

— Albert Le Guellaff (1940) a quitté Quimper pour s'installer restaurateur à St-Gratien, dans la région parisienne.

— Le caporal-chef Georges Rouault (1948), de Paris, est actuellement affecté en qualité de dactylographe à l'Etat-major de Courbevoie. Une permission au cours de l'été lui a permis de descendre sur la Catalogne et le pays basque. Il a été heureux de lire dans les derniers numéros du *Likès* les brillants résultats supérieurs de ses anciens camarades de Quimper.

— Contrôleur des P.T.T., Jean Le Roch (1953), de Brest, fait un stage à Dinard, en attendant le service militaire.

— Primit Gurrec (1953), de Saint-Evarzec, a eu la chance de séjourner en Frise avec son

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à :

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

Cercle Celtique. Il n'oublie pas la 8^{me} Quimper, ni surtout son ami Gabriel Guernic.

— René Le Bras (1954), de Quimper, est ajusteur aux Apprentis Mécaniciens de la Marine à Toulon. Il se plaît très bien aux A.M. mais préfère ses anciens camarades de 4^{me} Industrielle qu'on n'y vient pas pour se reposer... Il a déjà réglé sa cotisation d'Amicaliste pour l'exercice 55-56 : qui dit mieux ?

— Marcel Cousquer (1952) de Landivisiau, suit à Bourges les cours des E.O.R. Les auto-chars l'intéressent vivement. Il a retrouvé là-bas son second de patrouille scout, séminariste à Angers.

— Clet Cariou (1930), de Goulien, officier de port à Agadir, a été heureux de faire visiter le Likès à sa famille.

— André Chartier (1953), de Saint-Malo, pense entrer à l'I.L.E.P.S. pour y préparer le diplôme de moniteur d'Education Physique de l'Enseignement Libre.

— Bernard Varillon (1951), de Louviers, est sergent mécanicien aviateur en Indochine : son frère Gérard (1953) prépare à Angers son admission à l'Ecole Supérieure de Commerce.

— Jacques Tymen (1949), de Kerfeunteun, ingénieur ECAM, fait son service à bord du Jean-Bart, à Brest, excellente occasion de parfaire ses connaissances techniques au contact d'un outillage ultra-moderne. Il donne de bonnes nouvelles d'un autre ingénieur ECAM, Guénaël Le Gars (1948), de Landrévarzec, qui vient d'entrer à l'Institut des Pétroles de Paris.

— Jean Rohel (1906), ingénieur-mécanicien en chef de 1^{re} Classe de la Marine E.R., a quitté Toulon pour venir habiter Brest. Une longue et sympathique visite lui a permis d'apprécier les nombreux perfectionnements et modernisations de l'Ecole depuis son départ.

— François Cornic (1952), de Plonéis, électricien E.D.F., est affecté à l'usine à gaz de Cl-

clay : stage intéressant qui lui permet d'apprendre pas mal de choses sur les dépannages et la réparation des moteurs continus. Son frère Jean (1950), qui travaillait dernièrement à Alençon, est militaire à Toul.

— Raymond Le Meur (1943), de Plougastel-Daoulas, second-maitre électricien, est jusqu'en octobre à bord de « I-II, Nicolas », à Calais. Le rôle de cette unité consiste à détecter les épaves, à sonder les profondeurs et à les porter sur les cartes marines, opérations qui se trouvent être longues et difficiles par suite du mauvais temps de cet été.

— Jean-François Monfort (1950), de Quimper, électricien à l'E.D.F., fait son service dans le 42^{me} Régiment de Transmissions en Allemagne. Soucieux d'approfondir ses connaissances religieuses, en bon militant jockiste, il s'est montré apôtre dans son nouveau milieu : avec quelques camarades, le 15 août, il a « monté » au camp une grand-messe dont l'ordinaire était la Messe Solennelle n° 1 de Dumont.

— L'E.O.R. Joseph Chiquet (1949), de Saint-Evarzec, suit son peloton à Chercheil « avec le maximum d'application, pour faire honneur à son ancienne Ecole ».

— Maréchal-des-logis à Oran, Maurice Le Gall (1951), de Paris, pense entrer à l'Ecole des Mécaniciens-Hélicoptères à Rochefort.

— Le sergent Henry La Fiao (1952), de Penhars, nous a envoyé, avec ses bonnes nouvelles, la photographie d'une messe militaire en Indochine ainsi qu'une amusante caricature sur sa vie de caserne.

— Le peloton E.O.R. de Montargis groupe une bonne équipe de Likésiens, puisque le Frère Corentin, ancien professeur en 6^{me} Moderne, a pu y retrouver Lucien Marc, de Trégarvan, Louis Larrol, de Plomodiern, et Claude Guibert, de la Roche-sur-Yon.

— Circulant dans la région de Rennes, le Frère Christian y a rencontré Fernand Le Roy, ancien élève et ancien surveillant, qui quittait La Lande d'Onée pour un peloton à l'Ecole de Saint-Maixent.

— M. Salaün, de Plonéis, établi à Carrière-sur-Seine, a revu longuement avec sa famille notre Ecole que dirigea son frère, le regretté F. Joseph Salaün, mort en déportation en Allemagne.

— A sa sortie de Saint-Maixent, le sergent Alain Le Corre (1952), de Brieac, a gagné le détachement du 2-4 Zouave à Tunis.

— Pierre Le Goc (1945), de Brest, est établi pharmacien à Paimpol depuis le 15 août 1951 : il est diplômé du Certificat d'Etudes Supérieures de microbiologie, sérologie, parasitologie, hématologie de la Faculté de Pharmacie de Paris et du Certificat de Chimie Générale de la Faculté des Sciences de Rennes ; bien que constamment débordé de travail, il a été heureux de recevoir la visite de Frères du Likès venus fêter la Saint-Laurent à l'Ecole de Navigation de Kersa.

Notre rayon
JUNIOR

est le
mieux assorti
de
toute
la région

A LA VILLE DE QUIMPER

CARIOU

La bonne marque
du
VÊTEMENT
D'HIVER

**COSTUMES et
PARDESSUS**
mode
pure laine
garantie

**A LA VILLE
DE QUIMPER**
2, Rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

— Michel Chauvigné, de Quimper, ingénieur E.E.M.I., nous annonce son mariage pour octobre.

— Le Frère Henri Salaün, ancien économiste du Likès et économiste au Scolasticat Universitaire de Lille, a rencontré à Arradon, au cours de ses vacances en Bretagne, Yves Talibouët, agent commercial au Maroc et grand champion de sports nautiques.

— Elève au Collège Technique de Dinan, Pierre Nicot (1953), de Saint-Malo, envisage la spécialité de mécanicien dans l'armée de l'air.

— En visite au Likès au cours de l'été, Pierre Penlaë (1949), de Quimper, agent technique, nous a fait une description enthousiaste de la Société Lorraine de Laminage Continu : équipement et organisation, tout y est du « dernier cri ». Profane en technologie, le chroniqueur regrette de n'avoir pas retenu ces merveilleuses précisions... Pierre s'offre de renseigner élèves et anciens qui voudront bien lui écrire au : 14, rue du Bois, Guénange (Moselle).

— Roger Le Cœur, transporteur à Pouldreuzic, a promené les scouts likésiens à travers les merveilleux sites de Savoie et de Suisse. Il nous annonce que son camarade Jean Squiban (1944), de Ploudalmézeau, ingénieur ECAM, quitte la Haute-Marne pour venir s'installer à Rosporden.

— En ce début des championnats de Football Amateur, Guy Le Grand (demi), René Hélaouët et Marcel Mao (avants) sont les jeunes éléments du Stade Quimpérois. Pierre Marchalot (avant) et Georges Pallavic (demi) restent fidèles au C.E.P. de Lorient : tandis que André Le Menn, continue de se distinguer à Nantes. Chaque lundi, en pages sportives des quotidiens régionaux, lisez les exploits des anciens du Likès !

— En son Abbaye N.-D. de Taulé, en Haute-Savoie, le Père Claude Jaquet (1944), nouvellement ordonné, a eu le plaisir de recevoir la visite du Frère Hervé, son ancien professeur.

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

TOUT =
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT
Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 11

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

ANCIENS DU LIKÈS !
Quand vous passerez à
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

et de faire connaissance avec la troupe scout de Likès.

— Deux jeunes anciens, Jean-Noël Kerguelen (1952), de Paris, et Etienne Rivalan (1953), de Riantec, redevenant élèves au Likès, cette année scolaire.

— Le Frère Cassien-Bernard, à Hong-Kong, est toujours aussi fier de son Likès ; il nous envoie un article documenté sur les jonques et barques chinoises.

— Jean Mailloz (1900), de Saint-Renan, garde un vivant souvenir du directorat du Frère Cyrille-des-Anges ; il salue les vétérans de l'Amicale.

— Le Frère Pierre Brien (1902), de Plomodiern, a quitté la Maison de la Sainte-Famille à Alexandrie pour l'Econamat du Collège Sainte-Catherine dans la même ville, établissement dirigé par un autre Breton, le Frère Léon. Il nous annonce qu'une importante construction est en train de réunir les deux grands Collèges des Frères au Caire, Khroufissi et Dahier.

— Le Frère Dosithée-Xavier (M. Louis Purène), ancien chef de division, après Le Likès, l'Indochine, la Turquie, l'Algérie, a pris un bon contact avec l'Afrique Noire, au Collège De La Salle, à Ouagadougou (Haute-Volta). Point de radio, pas de journaux, à part « Le Likès » et « La Croix du Dimanche » : excellente retraite pour travaux personnels en oubliant les diffé-

rentes crises du monde... A la mi-septembre, ordination de 6 nouveaux prêtres noirs du Vicariat, cérémonie réconfortante dans les luttes que doivent soutenir les missionnaires contre la propagande musulmane, encouragée en dessous par le Moro Naba, l'empereur. Les chrétiens heureusement n'ont pas froid aux yeux : les 4 députés de Haute-Volta au Palais-Bourbon sont chrétiens (3 catholiques, 1 protestant) ; mais les musulmans ont de terribles apôtres, les commerçants qui pénètrent partout. Actuellement, saison d'hiver, les températures sont relativement modérées (de 21 à 33° à l'ombre). Le Collège De La Salle compte 700 élèves, dont 3 Européens ; l'enseignement y est donné par quatre Frères et les Maîtres Noirs formés par les Missionnaires ou les Frères de Toussiana.

— Visites récentes de : Jean Bridel, technicien à Villers-Le-Lac ; Jacques Sicot, de Ploemeur, étudiant ECAM, venu faire un stage à l'usine à gaz de Quimper ; Julien Olivier, de Quimper, quartier-maître à Toulon, à bord du sous-marin « L'Astrée » ; Yves Le Clech, de Coray, journaliste à ses moments de loisirs ; Pierre Stervinou, de Quimper, inspecteur de l'Enregistrement, qui entretient d'excellentes relations avec un ancien professeur du Likès, Pierre Le Paulmat, lui-même inspecteur de l'Enregistrement à Auray ; Claude Lancien, de Concarneau, qui prépare la Marine Marchande,

des annués de santé ayant compromis ses chances d'admission à l'Ecole Navale ; l'abbé Jean Droval, de Douarnenez, séminariste des Missions Etrangères à Bléville ; Désiré Raphalen, qui va préparer M.P.C. à Rennes ; Jean Pérès, de Concarneau ; Gustave Jourden, de Locudy, étudiant en Droit à Angers ; Robert Guéguen et Guy Morvan, de Quimper ; Jean Nicolo, de Guichen ; René Keersbilk, de Brest ; Frère Jean-Louis Goas, de Rumengol, qui, après un court stage à Saint-Brieuc, revient à l'Ecole Technique Saint-Joseph de Vannes ; Frère Charles Péron, de Trégourez, muté de La Roche-Bernard à l'Ecole du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc.

Succès d'Anciens.

Certificat de M.P.C. : Robert Pichavant (1952), de Lesconil.

2^e Certificat de Droit : Gustave Jourden (1952), de Locudy.

Certificat de Mathématiques Appliquées et admission en 2^e année de l'Ecole de Radio-Electricité de Bordeaux (sous-major) : Raymond Le Bihan (1951), de Guisriff.

Examen de sortie de l'Ecole Française de Radio-Electricité de Paris (sous-major) avec le titre d'ingénieur E.P.R. : René Cornic (1951), de Landrévarzec.



Trop de Chrétiens se pressent dans les Cinémas sans être informés de la qualité morale du spectacle

affirme S. S. Pie XII

Dans une lettre adressée au Président de l'Office Catholique International du Cinéma, à l'occasion des « Journées Internationales du Cinéma Catholique » qui se sont tenues à Cologne en juin, le Pape a attiré l'attention sur la gravité des responsabilités qui incombent à ceux qui sont chargés de classer les films du point de vue moral.

« Trop de chrétiens, en effet, dit le Saint-Père, se pressent de nos jours dans les cinémas sans être suffisamment informés de la qualité religieuse et morale du spectacle. Certains même ne semblent pas avoir pris conscience de leurs devoirs à cet égard. »

Traitant des critères qui doivent présider à cette œuvre de « classification » morale, le Pape ajoute : « Œuvre à la fois de préservation et d'éducation des fidèles, cette cotation a d'abord pour objet de porter un jugement objectif sur la valeur morale du film lui-même. Autant il est souhaitable qu'une œuvre moralement recommandable soit d'une réelle qualité technique, autant, en revanche, il faut se garder de toute faiblesse envers un film que recommanderait sa valeur artistique ou l'intérêt du problème posé, mais qui serait sujet à de graves erreurs au point de vue moral ou religieux. »

Que l'on ne perde pas de vue, conclut le Saint-Père, que cette cotation morale des films doit normalement contribuer à l'éducation du jugement des chrétiens. Or, celle-ci, comme toute éducation, implique un affinement progressif du sens moral et une recherche progressive des plus hautes valeurs. Un catholique doit s'accoutumer à porter son jugement sans se laisser influencer par la crainte pusillanime des critiques. »

Dans cet ordre d'idées, nos lecteurs ont intérêt à consulter chaque semaine les cotations morales affichées désormais dans la plupart des paroisses.

....

Voici la motion publiée à l'issue de ces « Journées Internationales » de Cologne :

« L'Office Catholique International du Cinéma, fédérant 30 centres nationaux de tous les continents, mandatés par les autorités religieuses de chacun de ces pays, et conscient de représenter des millions de spectateurs catholiques et d'exprimer l'opinion de millions d'autres spectateurs, en particulier du monde familial dans son ensemble, »

— affirme le besoin de santé morale res-

senté par la Société comme un souci permanent en face du cinéma ;

— affirme, avec de très nombreux directeurs de salles, que la fréquentation du cinéma serait largement accrue si le public était assuré d'y trouver des spectacles sains et honnêtes ;

— rappelle aux pouvoirs publics leur devoir en ce domaine,

— revendique une fois de plus pour l'Eglise catholique le droit et le devoir d'informer les croyants de la valeur morale et spirituelle des films, pour permettre aux professionnels du cinéma, aux parents, aux éducateurs et à tous les spectateurs de choisir leurs films en connaissance de cause et de ne pas mettre en danger leurs richesses spirituelles, laborieusement acquises, leur équilibre intérieur et leur foi, en communiquant à des spectacles cinématographiques indignes de leur grandeur d'hommes et de chrétiens. »

Retour de vacances...



— Et je n'ai pas lâché le volant !

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs Diesel **CHAMPION** et **BISON**
Ecrémeuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40



AVIS IMPORTANT

La profession, le service militaire et, surtout en octobre, les études, amènent de fréquents changements d'adresse.

Ne manquez pas de nous en avvertir, en précisant chaque fois vos années de séjour au Likès. Si, toutefois, vous désirez recevoir « LE LIKÈS » à votre adresse permanente, il suffit de le préciser.

De plus en plus nombreux, les Amicalistes nous communiquent leurs nouvelles de famille : naissances, fiançailles, mariages, distinctions, succès, décès. En les remerciant, nous rappelons que c'est un devoir pour tous d'aider cette chronique, qui intéresse au plus haut point les Anciens du Likès.

LE BUREAU DE L'AMICALE s'est réuni au Likès, vendredi soir 6 août, afin de remercier le C. F. Cyprien-Laurent de son action pour la prospérité de l'Ecole et de son Amicale au cours de ses 7 années de directorat.

NOUVELLES ADHÉSIONS

1954. — Cap Jean-Claude, La Palud, Lesconil.
1947. — Gloaguen Michel, 8, rue Goareu-Dro, Kerfeunteun.
1949. — Nicolo Jean, Monteur Optique, Guichen (L.-et-V.).
1952. — Robert Jean, Ty-Faou-Névez, Plagonec.
1954. — Trellu Jean-Marie, Gonavidie, Landrévarzec. — Noviciat du Rancher, Têloché (Sarthe).

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1945. — Béchen Henri (Frère Julien), 43, rue de Redon, Rennes (L.-et-V.).
1942. — Coquil François, Inspecteur des Contributions indirectes, 1, rue Jeanne d'Arc, Vannes (Morbihan).
1952. — Le Corre Alain, Sergent, Détachement du 2/4 Zouave, 7^e C^{te}, Quartier Forgenol, Tunis (Tunisie).
1954. — François Jean-Pierre, Elève-Gradé, S. P. 74306, F. P. A.
1934. — Keersbilk René, 14, rue du Havre, Brest.
Poullaouec Raoul, 101 Carnot, Bloc F, Dunkerque (Nord).
1949. — Rousselot Guy, 7, rue Sévigné, Lyon (Rhône).
1949. — Le Roy Fernand, E.O.R., E.A.L. 4^e C^{te}, 14^e Section, Quartier Coiffé, St-Maixent (Deux-Sèvres).
Tailbouët Yves, 34, rue Condorcet, Casablanca (Maroc).

L'ANNUAIRE

Les délais pour répondre à notre questionnaire sont prolongés jusqu'à fin novembre. Ceux qui auraient égaré ce questionnaire peuvent nous donner, sur papier ordinaire, au moins les renseignements qui nous publions dans « Le Likès ».

BUREAU DE L'AMICALE

Président : Jean MARCHALOT, Prat-Maria, route de Bénodet, Ergué-Armel.
Vice-Présidents : Jean DAMIAN, route de Concarneau, Quimper ;
Jean STERVINO, 4, rue Théodore-Le-Hars, Quimper.
Trésorier : Louis JAOUEN, Grand'Rue, Kerfeunteun.
Trésorier-Adjoint : Yves LE CLECH, 2, rue Saint-Charles, Kerfeunteun.
Secrétaire : Hippolyte PÉNOUEAU, 76, quai de l'Odéon, Quimper.
Membres : Pierre ANDRÉ, Kerlévo, Plouven ;
Laurent BERTINETTI, 11, rue du Maquis, Ergué-Armel ;
Corentin LE BUS, Entrepreneur, Bourg, Fouesnant ;

Yves LE CERF, rue de Kerfeunteun, Quimper ;
Jean COSQUER, Camionnage, Coray ;
Jean LE GOFF, Prat-Maria, route de Bénodet, Ergué-Armel ;
Jean GOUFFERS, Industriel, Couilly, Ergué-Gabéric ;
Etienne LE GRAND, Photographe, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.

Adresser toute correspondance concernant l'Amicale au : Secréariat de l'Amicale, Ecole Le Likès, Quimper.

FRÈRES DES ECOLES CHRÉTIENNES AMICALISTES DU LIKÈS

Anciens Directeurs du Likès depuis 1919.

1919-1922. — F. Cyprien-Eloi (M. Yves Le Gall), Directeur honoraire, Pensionnat Saint-Joseph, rue des Rosiers, Caen (Calvados).
1922-1932. — Frère Joseph Gautier (décédé le 19 décembre 1933).
1932-1933. — F. Jean Buanic (décédé le 7 février 1933).
1933-1940. — F. Clodoald (M. Louis Bengloan). — A nouveau directeur du Likès depuis août 1954.
1934-1935. — F. Donatien-Jules (M. Yves Le Gallie), Visiteur, 2, rue de Kerfeunteun, Quimper.
1940-1944. — F. Donat-Joseph (M. Joseph Salaün). — Déporté et mort en Allemagne en 1944.
1944-1947. — F. Cyrille-Joseph (M. François Le Ball), — Pro-Directeur du Likès depuis 1947.
1947-1954. — F. Cyprien-Laurent (M. Laurent Le Guellec), Directeur, Ecole de Navigation N.-D. d'Ar Mor, Ploubazlanec (Côtes-du-Nord).

Anciens Professeurs et Anciens Elèves.

Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.

F. Eugène Le Viavant, Directeur.
F. Jean Aballéa, Sous-Directeur.
F. René Boihorel, Sous-Directeur.
F. Adrien Quilleré, Caissier.
F. Guillaume Granec, Econome.
F. Paul Scbillot.
F. Jean-Marie Pénnee.
F. Lucien Guennec.
F. Donatien-Léon.
F. Stephen.
F. Alain Goanec.

Ecole Le Likès, Quimper.

F. Vincent Barlou.
F. Cyrille-Léon (Hervé Daniélou).

Ecole Saint-Alain, Scaër.

F. Jean Laë, Sous-Directeur.
F. Jean Le Belzic.



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz — Mazout — Electricité — Charbon)
Arthur Martin — Schollès

BRULEURS A MAZOUT
Genetec - Franca

J. STERVINO • A. C. E.
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8-59

Réfrigérateurs Kelvinator - Franco-Suisse
Machines à laver Laden et Laver — Moteurs Roulland

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

Ecole St-Antoine, Lannilis.

F. Jean Salaün, Directeur.
F. Divy-Joseph (M. Joseph Kervella).

Ecole St-Corentin, route de Brest, Quimper.

F. Guillaume Le Bars, Directeur.
F. Jean Bouguen.

Pensionnat St-Louis de Gonzague, St-Evarzec.

F. François Droval.

Ecole St-René, Landrévarzec.

F. Quéré.

Pensionnat N.-D. de Penhors, Pouldreuzic.

F. Yves Le Land, Directeur.

Ecole des Frères, Plouguerneau.

F. Jean-Louis Pervez.

Ecole Technique St-Joseph, Vannes (Morbihan).

F. Guillaume Stévan, Directeur.
F. Yves Maguet, Sous-Directeur.
F. Jacques Le Floch.
F. René Le Berre.
F. Clodoald-Salomon (Pierre Pellet).
F. Jean-Louis Goas.
F. Joseph Kerlir.

Juvénat St-Jean-Baptiste de la Salle, Kerplouz, Auray (Morbihan).

F. Henri Treussard, Directeur des Œuvres.

Ecole St-Joseph, Guiscriff (Morbihan).

F. Jacques Le Berre.
F. Laurent Le Gorre.

Ecole Technique St-Joseph, Lorient (Morbihan).

F. Couronné-Victor (M. Fr. Guégan), Directeur.
F. Zacharie Rogard.
F. Jean Kerlin.

Ecole St-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan).

F. Joseph Moalic.
F. Joseph Evaln.
F. Dominique-Victor (Pierre Guégan).

Pensionnat Ste-Barbe, Le Faouët (Morbihan).

F. Jean Le Goff.
F. Jean Philippe.

Petit-Noviciat, Kerozer, St-Avé (Morbihan).

F. Domlé-Rogatien, Directeur Général.
F. Joachim Thomas.

Ecole St-Joseph, Paimpol (C.-du-N.).

F. Pierre Le Nair, Directeur.
F. Jean-Marie Le Berre.
F. Jean Marquer.

Ecole St-Brieuc, 4, rue du Parc, St-Brieuc.

F. Gilles Grannee, Directeur.

Ecole Technique du Sacré-Cœur, St-Brieuc (C.-du-N.).

F. Dominique-Georges (M. Aubernon), Directeur.

F. François Broudeur.

F. Donatien-Charles (Charles Péron).

Ecole de Navigation N.-D. d'Ar Mor, Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).

F. Gyprien-Laurent, Directeur.
F. Alain Mourrain.

Ecole Ste-Marie, Dinard (I.-et-V.).

F. Jean Le Lann.

F. Paul Galène.

Pensionnat St-Joseph, Tinténiac (I.-et-V.).

F. Paul Courtet, Sous-Directeur.

Pensionnat de l'Immaculée-Conception

Saint-Malo (I.-et-V.).

F. Guennou Quéré, Directeur.

Ecole des Frères, St-Méloir-des-Andes (I.-et-V.).

F. Alexis Abernot, Directeur.

S.U.F.E.C., 14, rue Lestiboudois, Lille (Nord).

F. Henri Salaün, Econome.

F. Jacques Coat.

Maison N.-D. du Rancher, Teloche (Sarthe).

F. Paul Quéguiner, Procureur.

F. Jean Penrenou, Sous-Directeur du Petit-Noviciat.

Ecole des Frères, Thonon-les-Bains (H.-Savoie).

F. Noël Marchand.

Scolasticat, Hérouville, près Caen (Calvados).

F. Dosithée-Jean (M. Jean Pétillon), Sous-Directeur.

F. François Le Bras.

Collège De La Salle, B.P. n° 100,

Ouagadougou (Haute-Volta).

F. Dosithée-Xavier (M. Louis Purène).

Collège Moderne Privé,

Toussiana (Haute-Volta).

F. Antoine Dineuff.

Institution De La Salle,

place de la République, Meknès (Maroc).

F. Corentin-Yvon (M. Jean Jaouen), Directeur.

Institution De La Salle,

boulevard Bou-Regreg, Rabat (Maroc).

F. Joseph Capitaine.

De La Salle College, Kowloon, Hong-Kong.

F. Cassien-Bernard (Bernard Brigant), Sous-Directeur.

Collège Ste-Catherine, Alexandrie (Egypte).

F. Léon, Directeur.

F. Crescentien-Pierre (Pierre Birien), Econome.

Maison Générale, 476, Via Aurélia, Rome.

F. Cyrille-Raphael (Jean Colléter).

Militaires.

F. François Galand, E.O.R., E.A.T., Montargis (Loiret).

F. Jean Léost, Transmetteur, C.R.E.T. 41/6, Quartier Bissey, Meknès (Maroc).

Etrangers.

Hermano Andrés, Colegio La Bonanova, Barcelona (Espagne).

Hermano Joachim Dellunder (même adresse).

Brüder Anselme Hufnagel, Oberrealschule der Schulbrüder, Illertissen-Bayern (Allemagne).

Brother Sylvester, Saint Joseph's College, Currepipe (Ile Maurice).

OFFRE D'EMPLOI

M^e GRALL, Notaire à Pleuveu, **CHERCHE CLERC DACTYLOGRAPHE**, de préférence de la région quimpéroise.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis du 8 juin au 8 août 1954.

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire ; nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

1946-1952. **Bellégo Jean** (1934), bourg, Landaul (Morbihan).

Electricien.

1945-1950. **Bellégo Michel** (1932), bourg, Landaul (Morbihan).

Dessinateur industriel. — 5.493 Van Horne, Montréal - P.Q. (Canada).

1936-1942. **Le Berre François** (1925), 13, rue du Faubourg Saint-Martin, Paris (10^e).

Masseur-Kinésithérapeute. — Lamartine 90-51.

1938-1942. **Billard Lucien** (1925), machines agricoles, Saint-Mars-d'Egrenne (Orne).

Mécanicien-réparateur de machines agricoles.

— St-Mars-d'Egrenne 1.

1943-1948. **Bourdon Louis** (1927), Penhors, Pouldreuzic.

Capitaine au Long-Cours. — Compagnie Louis Dreyfus, 6, rue Rabelais, Paris (8^e).

1946-1953. **Bourhis Marcel** (1934), Kerbasquou, Scaër.

Etudiant. — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélemy, Lyon (Rhône).

1932-1937. **Briand Jacques** (1919), 4, rue de Concarneau, Quimper.

Métreur-Dessinateur. — Quimper 9.06.

1948-1951. **Brûère Gérard** (1934), café du Styvel, Camaret-sur-Mer.

Pâtissier-Cuisinier. — Camaret 74.

1936-1942. **Burelier Jean** (1922), moulin de Melgven, Penhors.

Secrétaire de Direction. — Quimper 1.67.

1948-1953. **Burelier René** (1934), 17, rue Sainte-Catherine, Quimper.

Etudiant (Marine Marchande). — 11, rue St-Vincent, Paimpol (C.-du-N.).

TRACTEURS

"ALLGAIER"
DIÉSEL — 12, 16, 22, 33 cv.
"DAVID-BROWN"
DIÉSEL — 27/32 cv.
ESSENCE — 22 cv.

PRESSES A PAILLE & FOURRAGE

"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

CONCESSIONNAIRE

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC - Tél. 3

Sport • Plein-Air

FAUCQUETTE-DOUGUET

Rue René-Madec — QUIMPER

Tél. 5.12

Tout pour le Sport et le Camping

VÊTEMENTS

SIGRAND

QUIMPER BREST

8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

L'AIDE CATHOLIQUE AUX REFUGIES DU NORD-VIETNAM

Paris, 7 août. — L'Archevêque de Paris communique :

« En France et pour les secours à envoyer, c'est le *Secours Catholique* que nous chargeons, en accord avec les autorités officielles et en liaison avec toutes les œuvres et mouvements, d'organiser le travail d'aide à ces nouveaux réfugiés. »

Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6^e). — C.C.P. Paris 5620-09.

- 1928-1939. **Carn Henri** (1921), 33, rue Pierre-Sémard, Ergué-Armel.
Militaire.
- 1949-1950. **Caro Armand** (1932), Grande-Place, Pleyben.
Ingénieur E.C.A.M.
- 1936-1941. **Chapel Yves** (1923), 21, rue Guilbert-de-Pixerécourt, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Inspecteur-Adjoint des P.T.T. — Nancy 08.08.
- 1947-1949. **Chiquet Joseph** (1933), Neis-Vran, Saint-Evarzec.
Agriculteur.
- 1947-1953. **Coënt Yves** (1935), La Hale-Due, Saint-Hernin.
Etudiant. — E.C.A.M., 24, Montée St-Barthélemy, Lyon (Rhône).
- 1949-1950. **Cohat Gérard** (1935), 36, place Saint-Corentin, Quimper.
Aviation militaire.
- 1950-1953. **Cofin François** (1936), boucherie, Langroix, Hennebont (Morbihan).
Boucher. — Lochrist 4.
- 1947-1951. **Cotten Jean** (1935), Kerouelet, Elliant.
Agriculteur.
- 1924-1930. **Le Coz Louis** (1913), 2, allée des Acacias, Saint-Mandé (Seine).
Officier d'Administration Principal des Travaux de la Marine. — Suffren 6870. — Poste 367. — 10, rue Sextius-Michel, Paris (15^e).
- 1934-1939. **Daniélou Hervé** (Frère Cyrille-Léon) (1922), Le Likès, Quimper.
Frère des Ecoles Chrétiennes.
- 1928-1934. **Le Dez Célestin** (1915), produits du sol, Coray.
Courtier en produits du sol. — Coray 4.
- 1945-1948. **Le Du Yves** (1932), Lespriton, Brie-de-l'Odé.
Agriculteur.
- 1948-1950. **Dubreuil Yves** (1931), 1, rue Saint-Joseph, Angers (Maine-et-Loire).
Dessinateur industriel. — 8 et 10, Bd Dumesnil, Angers. Tél. : 55-50.
- 1948-1952. **Ducout René** (1936), Grand Café de Bretagne, Quimper.
Cuisinier. — Quimper 13. — Hôtel de Paris, Marzine (Haute-Savoie). Tél. : 79.
- 1924-1926. **Ezanno Toussaint** (1911), Mané-Avelo, Hennebont (Morbihan).
Agriculteur.
- 1951-1952. **Le Flao Henry** (1934), 21, rue de la Terre-Noire, Penhars.
Militaire. — Sergent, S. P. 54.423. — T.O.E.
- 1934-1946. **Le Floc'h Jean-René** (1926), 8, rue du Moulin-Vert, Penhars.
Comptable.

- 1943-1952. **Le Floc'h Louis** (1931), bourg, Guengat.
Ingénieur E.C.A.M. — Guengat 4.
- 1942-1949. **Foucher Guy** (1931), 18, rue Elie-Fréron, Quimper.
Ingénieur Chimiste.
- 1942-1950. **Le Gall Pierre** (1931), 18, rue Jules-Noël, Quimper.
Militaire. — Sous-Lieutenant, S. P. 53.127. — T.O.E.
- 1942-1945. **Gentric Henri** (1927), Kerveil, Peumerit.
Militaire. — Lieutenant, S.P. 55.988. — T.O.E.
- 1944-1952. **Glaz Yves** (1933), bourg, Névez.
Inspecteur-Elève de la Direction Générale des Impôts.
- 1923-1927. **Gourrette René** (1911), bourg, Plogastel-Saint-Germain.
Huissier-Greffier. — Plogastel 20.
- 1925-1931. **Le Grand Etienne** (1912), 8, place Terre-au-Duc, Quimper.
Photographe. — Quimper 4.17.
- 1919-1920. **Granneo Gilles** (1906), directeur, école Saint-Brieuc, rue du Parc, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
Frère des Ecoles Chrétiennes.
- 1945-1952. **Le Guellec Corentin** (1933), 13, rue Victor-Hugo, Penhars.
Dessinateur industriel. — Ponts et Chaussées, Quimper. Tél. : 0.33.
- 1919-1921. **Le Guellec Laurent** (1907), directeur, école Notre-Dame d'Armor, Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).
Frère des Ecoles Chrétiennes (C.F. Cyprien-Laurent). — Palmopol 0.47. — (Professeur au Likès de 1937 à 1946. Directeur du Likès de 1947 à 1951.)
- 1951-1953. **Guillotin Charles** (1935), Trémelgan, Ambon (Morbihan).
Etudiant. — Chez Mme Quester, 1, rue Julienne-David, Nantes (L.-I.).
- 1949-1951. **Guillou Francis** (1932), Keramu, Primelin.
Marine Nationale (détecteur).
- 1949-1952. **Guyader Jérôme** (1935), Kernoter, Ergué-Armel.
Marine Nationale. — Caserne Martrou, C.E. R., Rochefort (Charente-Maritime).
- 1947-1953. **Guyomard Constant** (1935), rue de la Gare, Plouay (Morbihan).
Clerc d'huissier.

- 1947-1952. **Kéramoal Yves** (1934), Créac'h-Quézon, Saint-Pol-de-Léon.
Agriculteur.
- 1946-1950. **Kerbrat Auguste** (1934), 23, rue de la Fontaine-Blanche, Landerneau.
Ébéniste.
- 1934-1939. **Kerjovan Joseph** (1923), 7, allée Centrale, place Jules-Ferry, Lorient (Morbihan).
Représentant de Commerce (Laines). — Lorient 9.78.
- 1947-1953. **Kérouédan Henri** (1934), 12, rue Saint-Marc, Quimper.
Étudiant. — Quimper 4.93. — Institut Lemonnier, Caen (Calvados). Tél. : 32.64.
- 1938-1944. **Kersaudy Henri** (1926), 24, rue Saint-Marc, Quimper.
Officier d'active (Lieutenant).
- 1948-1952. **Landrein Jean** (1936), 59, avenue de la Gare, Bannalec.
Transporteur.
- 1933-1937. **Larhant Jean** (1920), bourg, Plo-mellin.
Militaire (Garde Républicain). — S. P. 50.528, F.F. An.
- 1944-1950. **Larvol Jean** (1932), bourg, Plomodern.
Négociant (Graines). — Plomodern 15.
- 1946-1953. **Larzou François** (1934), 30, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
Stagiaire E.D.F. — 9, rue de la Chaise, Paris 7^e.
- 1952-1953. **Leclercq Guy** (1933), 10, rue Yann-d'Argent, Douarnenez.
Militaire.
- 1931-1937. **Léon Louis** (1919), place Bérardier, Locmaria, Quimper.
Céramiste. — Faïencerie de la Grande Maison HB. — Tél. : 1.51.
- 1923-1926. **Maguer Michel** (1909), Menhir, Brie-de-l'Odé.
Agriculteur.
- 1942-1944. **Le Maout Pierre** (1925), Chef-du-Bois, Moëlan-sur-Mer.
Dessinateur industriel. — 88, rue du Maréchal Joffre, Hennebont (Morbihan).
- 1947-1953. **Maugard Jean-M** (1934), 31 bis, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.
Marine Nationale.
- 1921-1925. **Meingan Joseph** (1913), rue Sainte-Bernadette, Penhars.
Chef-Adjoint à la Sécurité Sociale. — Quimper 5.11.
- 1949-1951. **Narpon Marcel** (1933), Keryoualen, Moëlan-sur-Mer.
Marine Nationale.
- 1945-1952. **Le Noac'h Alain** (1932), Kergorrec, Plogonec.
Employé des P.T.T. — Hôtel de la Poste, Dornfont (Orne).
- 1947-1952. **Noblet Jean** (1935), rue de l'Hôpital, La Roche-Bernard (Morbihan).
Commerce de Bois. — La Roche 17.
- 1940-1944. **Pavec Pierre** (1925), 3, rue Emile-Davoust, Orléans (Loiret).
Ingénieur des Travaux ruraux. — 34, quai du Châtelet, Orléans. Tél. 25.98 et 52.91.
- 1946-1949. **Ponlaé Pierre** (1930), 14, rue du Bois, Guéhenne (Morbihan).
Agent technique à la SOLLAC.
- 1949-1953. **Le Pen André** (1935), Kerlois, Carnac (Morbihan).
Marine Nationale.
- 1947-1951. **Le Pennec Jean-Louis** (1934), Kéramel, Plogonec.
Agriculteur.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN
2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

- 193 - 1944. **Hostiou François** (1925), 39, villa de Chemevières, Contlaens-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).
Inspecteur-Adjoint des P.T.T. — 3 bis, avenue de la République, Issy-les-Moulineaux (Seine). — Tél. : LEC 40.00. — Poste 466.
- 1921-1928. **Hénaff Jean** (1912), place du Marché, Châteaulin.
Tailleur. — Châteaulin 70.
- 1946-1948. **Jouan André** (1932), Saint-Zunan, Riantec (Morbihan).
Agriculteur.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

Pierre LE GRAND
29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

1945-1946. **Petitbon Joseph** (1929), Pont-Lez-Quéménéven.
Agriculteur.

1950-1953. **Le Pit Emile** (1937), 29, rue de Belgique, Lorient (Morbihan).
Marine Nationale.

1949-1953. **Podeur Armel** (1936), 51, rue de Bompas, Perpignan (Pyrénées-Orientales).
Reporter. — Perpignan 50.03. — Les Reportages Ribière-Presse, 48, boulevard Jean-Bourrat, Perpignan. — Tél. 51.81.

1933-1936. **Le Pogam Louis** (1920), Kergreïs, Lanester (Morbihan).

Agriculteur. — (Président des A.E.P. et des Unions Paroissiales. — Membre du C.A. des A.P.E.L. de l'Ecole St-Joseph-du-Plessis).

1943-1947. **Portier Roger** (1931), rue du Budo, Guidel (Morbihan).

Instituteur libre. — Pensionsnat St-Jean, Guidel.

1945-1951. **Pottier Michel** (1933), 33 bis, rue Jean-Jaurès, Quimper.

Etudiant. — Quimper 11.66. — 11, rue du Chapeau-Rouge, Nantes (L.-I.).

1950-1953. **Pouzoulic Claude** (1938), Port-Tudy, Ile de Groix (Morbihan).

Marine Nationale.

1931-1940. **Prat Pierre** (1922), 18, cité de l'Odol, Penhars.

Capitaine au Long-Cours. — S/S Abbeville, S.M.E.C. C^{ie} Maritime des Chargeurs Réunis, Saigon.

1947-1950. **Quéinnec Bernard** (1931), avenue de la Gare, Saint-Pol-de-Léon.

Aviation Militaire. — St-Pol 25 et 2.64.

1948-1951. **Rannou Jean** (1934), Kervent, Loperhec.

Agriculteur.

1947-1952. **Rousseau Jean** (1935), route du Faonél, Gourin (Morbihan).

Aviation Militaire.

1950-1953. **Salaün Francis** (1934), alimentation, rue de Coray, Scaër.

Commerçant.

1935-1940. **Savary Pierre** (1924), couvent des Franciscains, Nha-Trang (Centre Vietnam).

Religieux-prêtre franciscain.

1946-1952. **Scavennec Hubert** (1934), Rosanduc, Rosporden.

Marine Nationale. — Quartier-Maitre fourrier. — Croiseur-Ecole « Jeanne d'Arc », Brest.

1930-1934. **Seznec Pierre** (1920), Nartous, Plogonnec.

Agriculteur.

1932-1937. **Seznec Yves** (1923), Nartous, Plogonnec.

Agriculteur.

1945-1950. **Seznec Roger** (1931), Gare, Quéménéven.

Marine Nationale.

1947-1953. **Souffez Roland** (1935), place de l'Eglise, Riec-sur-Bélon.

Marine Nationale.

1942-1950. **Stéphan Henri** (1931), bourg, Treflagat.

Ingénieur adjoint des T.P.C. — Guilvinec 56.

1946-1951. **Tamic Francis** (1934), Rosgodec, Locmole.

Agriculteur.

1947-1951. **Tanguy Hervé** (1934), 29, rue P. Brossolette, Tréboul, Douarnenez.

Marine Nationale.

1933-1938. **Tarouilly Yves** (1921), Les Prés Verts, Rosporden.

Industriel. — Rosporden 36. Société des Propriétaires Réunis, Conserves Alimentaires, Rosporden.

1929-1941. **Toulhoat Pierre** (1923), Liors-Gwenn, rue de la Trompette, Ergué-Armel.

Décorateur-Maitre Verrier. — Quimper 11.99. — Faïencerie Keraluc, Ergué-Armel.

1949-1952. **Trellu François** (1937), Genavidic, Landrévarzec.

Agriculteur.

1947-1951. **Tymen Corentin** (1933), 20, rue Douarnenez, Penhars.

Ajusteur-Tourneur.

1949-1951. **Varillon Bernard** (1934), 18, rue du Quai, Louviers (Eure).

Aviation Militaire (Sergent Mécanicien). S. P. 64.602 — T.O.E.

1950-1953. **Varillon Gérard** (1936), 18, rue du Quai, Louviers (Eure).

Etudiant. — Louviers 17. — Foyer des Etudiants, 2, rue Volney, Angers (M.-et-L.).

1927-1930. **Verdier Joseph** (1913), 4, rue du Parc, Quimper.

Agent immobilier. — Quimper 9.85.



ERUDITION

Un vieux sergent et son réserviste visitent un cimetière ; sur la tombe d'un général, ils lisent cette épitaphe :

HIC JACET, MORTALITUM HONOR,
PACIS DECUS, BELLI TREMOR.

Au réserviste qui ne comprend goutte, le sergent fait la traduction : **Hic jacet** veut dire : « Il jaset, c'était un bavard. » **Mortalitum honor** : « Il est mort à Lyon, au Nord de la ville. » **Pacis decus** : « Il n'avait pas six écus ; on veut insinuer par là qu'il était pauvre. » **Belli tremor** : « Et le bélltre est mort. »

BELLE PERSPECTIVE

La fillette. — Dis, bonne-maman, si je me marie quand je serai grande, j'aurai un mari comme papa ?

— Sans doute.
— Et si je ne me marie pas, je deviendrai comme tante Ursule ?
— Peut-être.
— Eh bien ! la vie n'est pas gaie !

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

— Je vais vous montrer maintenant, le boa constrictor, qui sait avaler un cochon tout entier. Vous n'approcherez pas trop, s'il vous plaît, Messieurs !...

ESPOIR

Une femme dont le mari était très souffrant demandait un jour à Bernard Shaw :
— Croyez-vous qu'il y ait de l'espoir ?
— Cela dépend, chère amie. Qu'est-ce que vous espérez ? lui répondit le terrible humoriste.

LES BELLES RELATIONS

Un sol doublé d'un vantard revient d'un grand voyage. Quelqu'un lui dit :
— Vous devez avoir vu les Dardanelles lors de votre tournée en Orient ?
— Parbleu, répondit-il, j'ai même dîné chez eux deux ou trois fois.

A L'ECOLE

— Tom, demande l'instituteur, combien font six et quatre ?
— Onze ! dit vivement Tom.
— Mais non... allons... six et quatre... Douze.
— Non...
— Neuf.
— Ah ! ça !!!
— Treize.

— Mais sapristi, pourquoi ne dites-vous donc jamais dix ?... Six et quatre font dix.
— Ah, Monsieur, non, remarque Tom en clignant de l'œil, non, ils ne peuvent pas... je me souviens... c'est cinq et cinq qui font dix...

LES BONNES VOITURES

— Il n'y a pas moyen de faire marcher la voiture que vous m'avez vendue.
— Eh bien, vous m'avez demandé une voiture consommant le moins possible, de quoi vous plaignez-vous ?

UN PEU FORT !

— Cette oubliette est si profonde, Mesdames et Messieurs, que les jeunes gens qu'on y précipitait mouraient de vieillesse avant d'arriver au fond !...

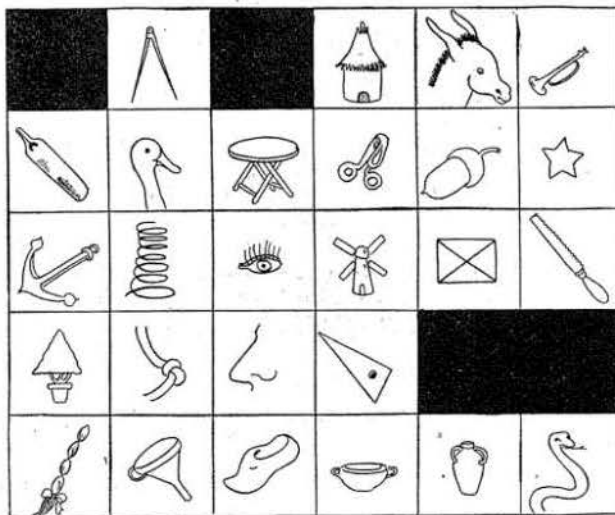
Mots croisés en images

Pour vous guider, notre dessinateur a représenté, dans chaque case, un objet, un animal ou une plante.
L'initiale du nom de chacun de ces objets, animaux ou plantes, correspond à la lettre qui doit se trouver dans la case.

....

SOLUTION

— AGE —
— TRES. —
— COGN. —
— JONS. —
— RAIN —
— BISSUS.
— POTAGE —
— AIGRONS —
— HAT —



SOLUTION DES MOTS CROISÉS N° 3
proposés par Pierre LE MAOUT, Ancien Elève.

HORIZONTALEMENT :

1. GASPILLES
2. EGAL • AIRE
3. LATANIERS
4. ITEM • TUE •
5. NELEE • EMU
6. B • LERA • EN
7. • MI • REUNI
8. SOTTE • STO
9. SIEN • SN

VERTICALEMENT :

1. GELINE • SS
2. AGATE • MOI
3. SATELLITE
4. PLAMEE • TN
5. I • N • ERRE •
6. LAIT • AE •
7. LIEUE • US •
8. ERREMENTS
9. SES • UNION

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.



NOS AUMONNIERS

Responsable, par son Sacerdoce, de la Parole de Dieu et du Ministère sacré, l'Aumônier d'une Institution chrétienne y tient une place exceptionnelle et y exerce un apostolat de premier plan.

Aussi le Likès fut-il alerté dès qu'il connut le changement probable, puis la nomination certaine de M. l'abbé Orven au poste de recteur de la paroisse de Penmarc'h.

...



M. l'abbé Maurice ORVEN
Aumônier du Likès de 1947 à 1954

Depuis 1947, M. Orven se dévouait aux élèves du Likès. Le vicaire de Pleyben avait eu déjà l'occasion de témoigner de son savoir-faire et de son influence auprès de la jeunesse. Il trouva au Likès le plein emploi de ses initiatives et de son activité.

Un esprit vif, une répartie franche et directe, une plume alerte dont bénéficia notre revue en des éditoriaux appréciés, un savoir-faire pratique, un chant agréablement modulé, une attention ouverte

aux questions actuelles : celles qui préoccupent les jeunes..., une parole aisée et convaincante... : ce bel ensemble de qualités sut conquérir les élèves : auditoire particulièrement exigeant, peut-être, mais accueillant et sympathique à l'égard de ceux qui ont mérité sa confiance.

L'intérêt plus direct encore que portait M. l'Aumônier aux Mouvements spécialisés : Scoutisme, J.E.C., Conférence de St-Vincent de Paul... favorisa son action grâce au rayonnement des élites sur l'ensemble des élèves.

La désignation de M. Orven à la responsabilité de la paroisse de Penmarc'h fut pour le Likès teintée de joie et de regret...

Regret d'une séparation... Joie d'une proximité...

C'est avec beaucoup de cœur que tous, Maîtres et Elèves, s'efforcèrent de témoigner à leur ancien Aumônier l'estime profonde et la réelle affection de « ses Anciens du Likès ».

La participation active de l'Ecole aux cérémonies paroissiales de Penmarc'h fut une expression tangible des sentiments de tous à l'égard du « Père », selon la belle formule actuelle.

...

Evidemment, une curiosité sympathique entourait le remplaçant de M. Orven...

Les Concarnois eurent tôt fait de nous découvrir M. l'abbé Le Bihan, nommé Aumônier de l'Ecole, et de créer l'ambiance favorable...

Un vicaire actif, tout près des Jeunes... un Directeur de l'Hermine Concarnoise... un prêtre zélé et dynamique... très attentif aux intérêts des âmes... très regretté dans la paroisse de Concarneau...

La fin de l'année approche...

Chefs d'Entreprises

Commerçants, Industriels, Comptables,
avez-vous songé à faire bénéficier Le Likès de la Taxe d'Apprentissage ?

Tous renseignements et imprimés vous seront fournis par la direction de l'école sur simple demande.

Exactement ce que pouvait souhaiter le Likès pour continuer la belle tradition des Aumôniers de valeur qui se succèdent depuis de longues années à ces postes de confiance...

...

A Monsieur Orven qui s'en va...
A Monsieur Craveur qui reste...
A Monsieur Le Bihan qui arrive...
le Likès exprime sa gratitude, son estime dévouée et son affection sincère.

Le Frère Directeur.



M. l'abbé Henri LE BIHAN
notre nouvel Aumônier
au milieu des jeunes de l'Hermine Concarnoise en colonie de vacances au Faouët.

(Cliché OUEST-FRANCE)

Dans le Ciel nous le reverrons...

Brutale et acérée, la stupéfiante nouvelle nous atterra en ce 1^{er} vendredi de septembre : **Henri Souffez** n'est plus !

Dans la foule des amis et voisins de Riec qui suivit le cortège de l'église paroissiale vers le cimetière, la délégation des aumôniers, professeurs et élèves du Likès mesurait avec éloquence la perte que nous déplorions. C'étaient une amabilité sans ambage ni apprêt, un sourire spontané et communicatif qui allaient nous manquer. Jeune homme simple, presque effacé, dont la douceur et la gravité des affections suivaient le cœur accueillant et ouvert à tous, dont les richesses de directe bonhomie et de discrète franchise pétrissaient le camarade bienveillant et compréhensif, Henri affichait parmi nous le type du chrétien personnel où la piété patiemment réfléchie débordait de jour en jour davantage sur une naissante apostolicité. Bien vite elle eût fait de lui l'âme rayonnante qu'on se plaisait d'installer en un tel tempérament.

La succession des Palmarès conserve — aux pages du livre d'or — les traces de l'élève qui, en six ans, de la Sixième classique à la Première classique, jalonne sa diligente ascension de six Prix d'Honneur et quatre Prix d'Excellence aux Distributions de Fins d'Années... Pourtant, ni éclat, ni vrombissantes performances... Henri procédait plutôt du groupe de ces âmes dont il est dit qu'il leur suffit d'être pour susciter l'appel, l'attrait admiratif, la militante sympathie... Les promesses de brillant avenir légitimaient les plantureuses espérances.

Mais au plan éternel du Seigneur, Henri devait s'intégrer avec son âme de seize ans. Et l'explicable accident l'arrachait à notre terrestre amitié le soir du vendredi 3 septembre, au retour d'une joyeuse randonnée.

Seize ans... De l'intelligence... Du succès scolaire... De merveilleuses sympathies humaines... Une frémissante conscience d'un potentiel vital tout prêt à se réaliser... Et soudainement, la Mort !...



Henri Souffez.

Quel message, cher Henri, étiez-vous donc chargé de nous transmettre par ce raccourci d'existence, que le Seigneur a parfaitement voulu pour vous ?

Tous vos amis du Likès, ceux qui vous ont connu et estimé, ceux qui n'ont pu qu'entendre parler de vous, attendent encore de votre trop éphémère compagnonnage, une leçon pour leur propre conduite. Car nos semaines de jours ou d'années sont, pour chacun de nous minuscules, et si le « temps de votre dissolution » approcha

plus vite que les nôtres, ne devons-nous pas nous rappeler, par là même, que tout « maître de maison ignore l'heure à laquelle sa demeure sera percée » ?... Certes, le mois de novembre ravive chaque année le sentiment du voisinage de la mort ; certes, le mémorial de nos chers défunts, malgré la patine du temps, ne subit jamais en nos cœurs les soufflets de l'oubli ; certes, nous savons par connaissance intime et jaillissante, que nous « passons »... Mais les fanfaronnades de notre jeunesse compromettent parfois dans l'illusion des courses infatigables, les données de la Sagesse... Henri, votre rappel — dans son âpre banalité — est et demeure précieux.

Ce n'est pourtant pas que vous ayez été chargé de nous figer dans l'angoisse d'une mort menaçante : j'ai vu votre tranquille front de chrétien sur votre lit de mort ; vos membres étaient broyés, mais le front souriait de triomphe et de repos. Et ce que vous nous apportez — avec le renouvellement des paroles du Maître nous recommandant d'être « prêts » — c'est le véhément conseil de remplir toujours notre mesure de vie. « Élève de Sixième » ou « Élève de Baccalauréat », nous dites-vous, « tout ce que tu fais, fais-le ardemment, abondamment, fervemment... Ne crains rien : aux yeux du Seigneur, précieuse est la mort de ses saints... Tu es vainqueur et toujours vivant si tu veux cultiver, en enthousiaste, le talent de ton existence... Le Bonheur n'a rien à voir avec la durée terrestre... C'est l'élan de ton cœur généreux et la saveur de ta loyauté qui le fixent dans le Bonheur pour toujours... Sois Likésien avec confiance, car tu resteras ce que tu es... Ma vie — ni la tienne — à la mort — n'a pas été « enlevée » mais seulement « transformée » — Vita mutatur non tollitur — et je continue de t'aimer et de penser à toi... »

Cher Henri, à vos parents consternés de votre départ, à vos amis bouleversés, puisse votre voix d'outre-tombe apporter toujours ainsi le gage de la tranquille certitude de nous retrouver tous, un jour...

Et exspecto resurrectionem mortuorum
Et vitam venturi sæculi. Amen.

Frère BERNARD.

Mouvement Professoral

Les importants changements intervenus au cours de l'été dans la direction du Likès ont déjà été relatés en septembre. L'un de ces départs, d'ailleurs, devait être de très courte durée ; le mois d'octobre, en effet, n'était pas écoulé que nous nous réjouissions du retour parmi nous du **Frère Domicé-Rogation**, ancien chef de la 5^e division. S'étant vu confier la gestion des finances de notre école, il nous arrivait de la maison de Kérozer en Saint-Avé, dont il avait assumé la direction générale en août dernier.

À la charge de Frère Caissier du Likès l'intérim avait été assuré par le **Frère Edmond**, ancien économiste du Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne ; après de longues années d'enseignement en Amérique du Sud, puis dans le Midi de la France, c'était une joie pour lui de se consacrer à nouveau dans sa Bretagne natale ; n'était même le poste de professeur à Agen que le **Frère Visiteur** de Bordeaux lui avait confié, il serait très volontiers demeuré Likésien ; son trop rapide passage dans notre école, quelques semaines, aura suffi à lui gagner toutes les sympathies du corps professoral et des élèves.

Le Second-Noviciat à Rome, puis la fin de l'année scolaire 1953-54 à l'École Technique Saint-Joseph de Vannes, avaient momentanément éloigné du Likès le **Frère Joseph Desbois**. Dès la rentrée, à la grande joie de ses anciens chantoires, il reprenait ses fonctions de Maître de Chapelle, auxquelles s'était ajoutée la responsabilité de la 2^e division de l'école.

Autre ancien professeur, après un an passé au Collège de la Bonanova à Barcelone, le

Frère Christian nous revenait plein d'un zèle nouveau pour l'enseignement de la langue castillane dans les diverses classes de la Section Moderne.

Le **Frère Michel**, également, est à son second séjour au Likès. Les anciens élèves de 1^{re} Année Technique A 1944-45 et de 2^e Année Technique A 1945-46 n'ont sans doute pas oublié leur excellent professeur de mathématiques et de sciences. Par la suite, il enseigna successivement au Petit-Noviciat de Kérozer, à Paris, à Lille, avant de venir cette année dispenser aux élèves de 1^{re} division les richesses pédagogiques d'une pratique déjà longue des classes du Baccalauréat.

Seule figure nouvelle dans le personnel religieux du Likès, le **Frère Jean Le Fioch** s'est d'abord dépensé pendant 16 ans en Indochine, principalement à l'Institut Taberd de Saigon, mais aussi, de 1931 à 1934, à Hanoï et à Nam-Dinh. Revenu en France en 1947, il fut affecté à l'École de Navigation de Kersa-Plobazlanec qui venait de s'ouvrir. Jusqu'à sa nomination au Likès, il y assura l'enseignement des sciences dans les trois classes et celui des mathématiques en seconde, disciplines qui sont de nouveau les siennes dans notre première division.

De son côté, le corps professoral civil s'est enrichi de figures aussi sympathiques que compétentes et dévouées. **M. Lescoutra**, adjoint à la direction de l'Harmonie, **M. Malet**, responsable des 1^{re} et 2^e Années de Commerce, **M. Duval**, professeur de mathématiques dans les classes de 4^{es}, **M. Pobidou** et **M. Guéguen**, qui se prodiguent auprès de nos benjamins, font, chacun dans sa sphère, de l'excellent travail, cependant

que **M. Michel** et toute une équipe de grands élèves complètent les cadres de l'école dans les multiples surveillances de l'internat.

Sous la rubrique des départs, mentionnons celui de **M. Le Guay** et de **M. Hardy**, qui nous prêtèrent leur concours dans les classes de 5^e moderne et de 4^e durant quelques mois de 1953-54, et surtout celui de **M. Pierre Salaün**, professeur d'anglais dans différentes classes depuis de nombreuses années. Ce dernier fut, de plus, le fondateur de notre Cercle Celtique, auquel il ne manqua que les ressources financières pour prospérer, comme l'aurait tant voulu son animateur. **M. Pierre Salaün**, en effet, a la passion du folklore et parle en connaisseur, avec grande fierté, de tout ce qui a trait à la Bretagne, plus spécialement au pays bigouden dont il porte le costume aux grandes fêtes de Cernouaille comme au cours des conférences qu'il fit un peu partout, en France, à Monaco, en Afrique du Nord et en Ecosse. Inlassable voyageur, toujours curieux des traditions populaires, il apporta plus d'une fois sa précieuse collaboration à cette revue.

À ce titre, dans l'expression de la gratitude de l'école aux professeurs qui viennent de nous quitter, « LE LIKÈS », en son nom et en celui des Anciens du Groupe Folklorique, lui doit un merci tout spécial.

Frère GABRIEL.

« Là où s'exerce pour le bien une influence décisive il importe que le Chrétien soit présent. »

S. S. PIE XII aux Canadiens.
15 août 1954.



Samedi 18 septembre :

Mise sous tension.

Le nouveau transformateur, discrètement blotti face à la conciergerie, est inauguré par les autorités de l'Electricité de France et des Ponts et Chaussées, en présence de l'entrepreneur et de quelques spécialistes d'une part, et de l'autre des CC. FF. Pro-Directeur, Gaston Martin et Albert Flochlay.

Désormais nous aurons « notre courant » à une tension convenable... En fait de tension, les lampes paresseuses, habituées à un sous-voltage, furent atteintes d'une épidémie mortelle... au grand dam du C. F. Econome.

Un vin d'honneur réunit les autorités et les professeurs présents.

Jeudi 23 septembre : Rentrée.

Un soleil éclatant, des nuages rapides... Une tempête s'annonce...

Dès avant 8 h. 30, de nombreuses voitures sont là. Ces élèves pressés vont subir un examen d'entrée ou de repêchage. Le temps se maintient assez ensoleillé. Verrons-nous une rentrée sans pluie ? Hélas, vers 14 h., une fine pluie apparaît... ajoutant à la mélancolie de certains nouveaux, et même des anciens.

Un tableau résume la situation : nom, numéro, dortoir, réfectoire. C'est un peu compliqué : 17 dortoirs, 7 réfectoires...

Vers 18 heures, panne d'électricité. « Ça commence bien », émet quelqu'un qui se rappelle les nombreuses pannes du passé ! Mais ceux qui se lassent sous les préaux regardant l'eau du ciel jouer dans le crépuscule, ne se doutent pas de ce qui vient de se passer à la conciergerie. Un court-circuit promettait de faire de sérieux dégâts. Heureusement que le disjoncteur joua son rôle comme prévu, et M. Pierre Lucas, avec sang-froid et promptitude, saisit un extincteur qui vint à bout facilement du sinistre naissant. Cependant on avait téléphoné aux pompiers, la sirène avait mugé ; mais faute

d'incendie, on dut décommander le dérangement. Les pompiers sont consciencieux. Ils dépêchèrent une voiture pour constater l'absence de tout danger.

Incrédules furent les professeurs ou élèves quand ils apprirent la nouvelle : n'était-ce pas une farce à mettre au compte des Martiens ?

Lundi 27 septembre : Retraite.

Toutes les classes, à l'exception de la 2^e Industrielle et de la Première Division bénéficient d'une retraite de rentrée prêchée par le R. P. Marie-Joseph, du couvent franciscain de Kernabeuzen. Durant 3 jours, le prédicateur, avec talent, se fait écouter attentivement par un nombreux auditoire. Le jeudi, nombreuses furent les communions à la messe générale.

Ce même jeudi 30 septembre, les élèves des classes dites « terminales » (Baccalauréat, 2^e partie) rejoignent le Likès... Rentrée discrète... On les voit très peu dans la journée : un petit tour en ville avant la clausuration de 19 heures fait partie de leurs usages préférés.

Samedi 2 octobre : Première séance.

« En l'honneur de tout ce qui est nouveau au Likès », le C. F. Directeur accorde une séance de cinéma : film gai et sérieux, touchant et riche en leçons morales.

Lundi 4 octobre : Statistiques.

Un premier pointage donne les nombres suivants : 666 internes et 304 externes, soit 970 présents. Ce total s'augmentera encore d'une bonne vingtaine d'ici quelques jours quand tous les inscrits seront présents. Il manque des redoublants de B.E.I., de 1^{re}, de Bac 2 ; il manque aussi quelques nouveaux qui attendent le résultat d'un concours de Bourse... ou la guérison d'un furoncle ou d'un genou victime d'une chute de vélo cinq minutes avant de prendre l'auto pour le Likès...! le 23 septembre !

Vue d'ensemble des résultats officiels du Likès en 1953-54

Baccalauréat.

1^{re} Partie : 59 admissibles, 50 admis.
2^e Partie : 19 admissibles, 15 admis.

Brevet d'Etudes du 1^{er} Cycle.

36 admissibles, 34 admis.

Brevet d'Enseignement Industriel.

21 admissibles, 15 admis, dont 11 ajusteur et 4 électricien.

Certificat d'Aptitude professionnelle.

59 admis, dont 37 ajusteur, 10 électricien monteur, 6 dessinateur industriel en mécanique, 6 menuisier.

Concours divers.

12 admis.

Jeudi 7 octobre : Retraite des aînés.

Retraite des classes de 1^{re}, Bac 2, B.E.I. Deux cents élèves vont bénéficier de la parole éloquent de M. l'abbé Landrin. Qui ne connaît le directeur-fondateur du C.E.P. de Lorient ? Depuis 20 ans, il vit en plein milieu lorientais. Son expérience est fort riche : il est en contact avec les adolescents, jeunes gens, hommes qui forment la grande famille cépiste ; il fréquente les milieux sportifs ; il a vécu les années 39-45 comme aumônier militaire, en France d'abord, puis avec les F.F.L., baroudant en Afrique, en Italie, en France, en Allemagne. Deux fois prisonnier : des Allemands en 40, des Espagnols quand il franchit les Pyrénées.

Les conférences furent très goûtées ; solidement charpentées de données théologiques et philosophiques, émaillées d'exemples, elles ont su intéresser des jeunes gens assez exigeants par nature.

Un cercle d'études permit aux Bac 2 de bénéficier de la doctrine si sûre de M. l'abbé Landrin, notamment sur les questions d'actualité religieuse.

Dimanche 10 octobre :

Installation de M. l'abbé Maurice Orven, ancien aumônier du Likès, comme recteur de Penmarch.

Laissons J.-L. Dervout, jeune élève de 5^e Moderne, narrer les principaux faits de cette journée.

Tracteurs

“ ALLGAIER ”
DIESEL — 12, 18, 22, 33, 44 cv.
“ DAVID-BROWN ”
DIESEL — 25 et 30 cv.
ESSENCE — 22 cv.

Moissonneuses-Batteuses

A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage

“ KOËLA ” à 1 ou 2 noueurs]

Machines à laver “ F-S-A ”

(Payables après essai)

J. GUICHOUA

POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

« Nous partons en car à 9 h. 1/4, les uns avec la Chorale, les autres avec les Scouts et l'Harmonie. A 10 h. 1/2, nous nous arrêtons devant l'église, un authentique monument historique du XI^e siècle, et témoin plus tard des promesses du trop célèbre La Fontenelle... »

Au début de la messe, un chanoine délégué par l'évêque confie la paroisse de Penmarch à son nouveau recteur, l'abbé Maurice Orven.



M. l'abbé Orven avant la Messe Solennelle de son installation à Penmarch.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

C'est un moment d'émotion quand le nouveau recteur parle à ses paroissiens. Le pilote du nouveau vaisseau penmarchois a des paroles qui nous touchent fort quand il rappelle ses bonnes années passées au Likès. La grand-messe terminée, l'Harmonie joue quelques morceaux et peu après nous nous trouvons devant une table bien garnie. Après ce copieux repas, nous allons visiter le phare de Penmarch. Il nous faut faire un effort pour monter les 316 marches et atteindre les lentilles et les ampoules de 3.000 bougies qui, avec ces lentilles, peuvent éclairer jusqu'à 100 km. Quel éclairage, tout de même !

Mais la vue sur la terre nous donne presque le vertige. Que le monde est petit, pourrait-on dire, en regardant ces bonshommes ressemblant à des soldats de plomb et ces coques de noix — je veux dire ces barques qui dansent sur cette mer si agitée ! Mais redescendons, car je commence à avoir le vertige. Ouf ! nous voici rendus en bas. Que c'est haut tout de même. Mais retournons au car, car l'heure des répres approche... »

Dimanche 17 octobre :

Fête du Bienheureux Salomon, patron des « commerçants ».

La fête se passe cette année le samedi 16. Déjà les « cacahuètes » (c'est un vieux sobriquet likésien à l'adresse des commerçants) ont bénéficié de quelques bonnes notes ; et ce soir, grâce à eux, après la causerie du C. F. Directeur qui retrace la biographie du Bx Salomon, martyrisé avec les prisonniers des Carmes, le 2 septembre 1792 — quelques jours avant Valmy —, l'écran va s'animer

et dans l'obscurité de la salle, environ 2.000 yeux vont vivre une romanesque évasion.

A partir du lundi 25 septembre : **Examens.**

Les classes composent. Les résultats sont proclamés par divisions, le vendredi 29. Ce premier contact avec le tableau du classement est éloquent et comme, dans plusieurs classes, les familles reçoivent les bulletins avant l'arrivée des élèves en vacances, on fera le point avec précision pour un redépart accéléré.

En attendant les commentaires élogieux ou variés sur le détail de chaque matière, le mirage du rectangle de l'écran va nous cahoter sur les routes de France, nous conduire à l'opéra ou au tribunal, au bain ou sur mer à la suite du héros envoleur qui se joue des obstacles, car il est riche et se venge !

Intérim.



NOVEMBRE

4. — Rentrée des internes.
5. — Reprise des cours.
11. — Fête de la Victoire.
22. — Ste Cécile, patronne de la Chorale et de l'Harmonie.
28. — A 14 h. 30, Séance de Variétés par les Scouts du Likès pour leurs parents et leurs amis.

DÉCEMBRE

1. — St Eloi, patron de la Section Technique.
8. — Immaculée-Conception. — Fête patronale du Likès. — Clôture solennelle de l'Année Mariale.
17. — Début des examens écrits et oraux de Noël.
22. — Résultats. — Bâtons d'Honneur. — Vœux du Nouvel An.
23. — Départ en vacances.

JANVIER

6. — Rentrée des internes.
7. — Reprise des cours.



A L'U. G. S. E. L.

L'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre (U.G.S.E.L.) nous communique les grandes dates de sa saison 1954-1955 :

CHAMPIONNATS DE FRANCE

- Athlétisme (individuels et par équipes) : 29-30 mai.
 Basket-Ball : 31 mars-7 avril ; lieux selon qualifiés.
 Cross-country : 22 février.
 Escrime (indiv. et par équipes) : 3-4 avril, Monaco.
 Football : 31 mars-7 avril, lieux selon qualifiés.
 Hand-ball à VII : 31 mars-7 avril, lieux selon qualifiés.
 Hockey : 17 mars, lieux selon qualifiés.
 Natation (indiv. et par équipes) : 25 septembre ou 2 octobre, Troyes.
 Pelote basque : 26 juin, Bayonne.
 Ski : 20-21 février (Savoie).
 Tennis de table (indiv. et par équipes) : 20-21 février, Lille.

CRITIÉRIUMS NATIONAUX

- Aviron : à fixer.
 Gymnastique : à fixer.
 Natation (sur invitations) : 6 mars, Paris.

RENCONTRES INTERRÉGIONALES

- Tennis : troisième trimestre 1955.
 Volley-ball : troisième trimestre 1955.

PREMIERS SCORES

Foot-ball.

A Quimper, le 28 octobre :

- JUNIORS
 Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.. 7-1
 CADETS
 Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.. 5-3

- A Châteaulin : MINIMES
 St-Louis de Châteaulin bat Le Likès.. 2-1
 BENJAMINS
 Le Likès bat St-Louis de Châteaulin.. 3-0

A Loperéc, le 7 novembre :

- CADETS
 Le Likès bat Le Nivot 7-5
 MINIMES (Amical)
 Le Likès bat Le Nivot 5-1

Basket-ball (matches amicaux).

- JUNIORS
 Le Likès bat le Lycée..... 51-33
 Le Likès bat Saint-Yves..... 67-44
 CADETS
 Le Likès bat le Lycée..... 80-34
 Le Likès bat Saint-Yves..... 82-12
 MINIMES
 Le Likès bat Saint-Yves..... 40-22

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
 aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC FAUCQUETTE-DOUGUET QUIMPER — Tél. 5.12

CHOSSES ET AUTRES...

CHARITÉ A L'ÉCHELLE MONDIALE

Plus drues que les averse, les catastrophes sont tombées cet été partout : inondations du Danube depuis Ringerberg jusqu'à Vienne, inondations illimitées aux Indes, drame des réfugiés du Nord dans le Sud du Viet-Nam et, avant même la fin de ces courtes vacances, le terrible tremblement de terre d'Orléansville.

La désolation est d'autant plus grande que ces fléaux atteignent des régions déjà fort pauvres. Les misérables gourbis d'Algérie se sont écroulés, ensevelissant du même coup les maigres récoltes d'hier et les semences pour demain.

Mais, au milieu de cette fresque lavrante, voici tout de même une lueur d'espoir. Ce qui est remarquable, en effet, c'est qu'avant tout appel arrivent de partout des appuis. Au Secours Catholique, les lettres et les mandats ont précédé toute annonce de souscription. Et toutes les Œuvres signalent cette même spontanéité du public.

Ceci est un signe. Depuis cinquante ans la nature humaine n'a certainement pas changé; mais l'humain moyen connaît un peu mieux l'humanité. L'avion et la radio éveillent chacun au sens international.

En 1578, après les calamités de Strasbourg, un bateau de secours envoyé par les bourgeois de Zurich arriva dans la ville avec une bouillie encore chaude. Ce fameux pot de bouillie, dont le contenant est conservé à la Bibliothèque de la ville, devait être un témoignage de la solidarité internationale de l'époque. Ce geste fit sensation comme preuve de fraternité rapide.

De nos jours, une heure seulement après l'annonce par radio d'un sinistre survenu aux antipodes, cent familles téléphonent pour offrir des secours.

Il y a là, à côté de tant de nouvelles attirantes qui peuplent les colonnes des journaux, un progrès moral certain.

Ces liens nouveaux ne sont-ils pas un aspect d'un amour humain agrandi? J'imagine que saint Paul jubilerait de cette prédisposition du monde à la Charité du Christ.

Il faut, certes, se tenir en garde contre l'entreprise marxiste dans le monde d'aujourd'hui, mais ne pas oublier cependant que seul le travail positif est fructueux.

Cet éveil du monde aux dimensions de la Famille Humaine, quel Christophe Colomb se lèvera pour le baptiser et lui donner ce Christ qu'il cherche inconsciemment dans la nuit?

Il dépend de l'Eglise, donc de chacun, que cet amour soit christianisé : c'est une divine occasion pour une charité sans œillères.

La Charité ne passera pas. Elle n'a pas attendu l'âge atomique pour réaliser des réactions en chaîne. Elle est plus frêle qu'une bombe; mais « nous, nous croyons à la Charité », disait l'Apôtre saint Jean l'Evangéliste.

Mgr Jean ROTHAIN,
Directeur du « Secours Catholique. »

NOS EFFECTIFS

Au 15 novembre, le Likès totalisait 992 élèves (685 internes, 307 externes), répartis comme suit :

1 ^{re} Division	140
2 ^e —	219
3 ^e —	124
4 ^e —	181
5 ^e —	197
6 ^e —	131

OFFRES D'EMPLOI

2 places d'apprenti ajusteur (14-16 ans; initiative et aptitudes éventuelles pour spécialisation).

S'adresser à : M. Le Reste, industriel, 7 ter, rue Jean-Jaurès, Quimper.

1 place d'apprenti ouvrier opticien (16-18 ans; goûts artistiques; habileté manuelle).

S'adresser à : M. Coroller, opticien, 9, boulevard de Kerguelen, Quimper.

1 place de commis de banque (16-18 ans; études commerciales niveau Seconde ou Première; avenir intéressant).

S'adresser à : Banque de France, Quimper.

T. S. F.



MUSIQUE **DISQUES**

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frout — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Le danger du communisme vient :

1° De ce qui est *matérialiste* 100% : l'homme se fait seul, en un monde seulement « économique ». En dehors de lui, rien.

2° De ce qu'il est *fluide et mouvant*, par une adaptation « historique » perpétuelle au moyen du succès. D'où chez nous souvent l'accusation d'hypocrisie et de mensonge.

3° De ce qu'il est *brutal*. Il n'y a plus de personne humaine à respecter. La collectivité réclame tout.

4° De ce qu'il est *totalitaire*. La « Classe » ou « l'Etat » conçoit et dirige tout.

5° De ce qu'il est *enthousiaste*. L'aspect d'apocalypse et de dogme est pour lui un avantage qui sollicite bien des dévouements.

A nous, Likésiens, de démontrer que notre foi est plus sage, plus ample, plus humaine, et inspiratrice de plus de vertus incontestables.

NOEL A BETHLÉEM

du 17 décembre au 9 janvier,

avec le concours du R. P. SENES, de l'Institut Biblique Pontifical de Jérusalem.

...« Un voyage unique sous le signe de l'Humanisme Chrétien ».
Prix à partir de... 58.200 Frs.

— Renseignement : B.I.V.E., —
155, boul. Haussmann, Paris (8^e).
Tél. ELYsée 09-48 et 63-91.

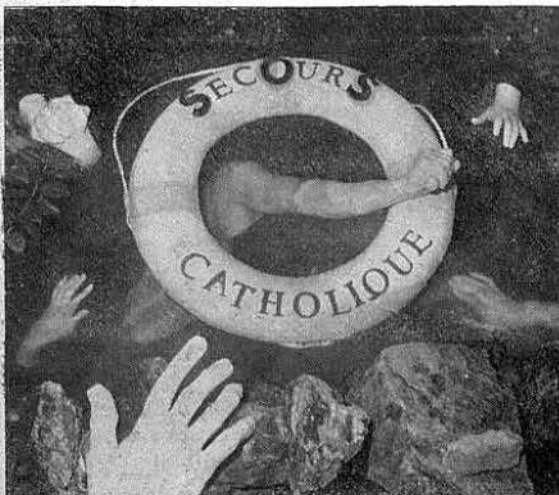
PUBLICITÉ

L'Amicale du Likès remercie bien vivement les commerçants, les représentants, les chefs d'entreprise qui viennent de renouveler leur contrat de publicité pour la présente année 1954-55; elle encourage ses membres à donner la priorité dans leurs affaires à ceux qui soutiennent ainsi notre revue.

VOICI le TARIF ACTUEL des ANNONCES

Location annuelle	
d'1 case publicitaire...	4.000 Frs
de 2 —	6.500 Frs
de 3 —	8.500 Frs
de 4 —	10.000 Frs

(La case couvre le 1/24^e de la page)



Le véritable secours,
c'est nous-même
par notre réponse à tant
de mains tendues.



Haute-Savoie 54

Après avoir connu le Massif Central en 1949, pris contact avec les Pyrénées en 1953, la Troupe Joseph Salaün se laissait encore attirer et charmer par la montagne en 1954, et passait d'agréables jours en Haute-Savoie.

Mais alors que l'année dernière, nous avions trouvé parmi nous un poète pour relater notre camp et faire monter l'eau à la bouche de tous les lecteurs du n° 67 de cette revue, nous nous trouvons aujourd'hui en face de techniciens desséchés, ne sachant pas beaucoup manier la plume ni habiller leurs pensées...

Enfin ! pour ne pas trop décevoir tous ceux qui attendent ce compte-rendu, anciens et amis de la 8^e Quimper, il faut quand même se décider à écrire quelques lignes...

Quatre patrouilles de 6 garçons, avec une scoutmaîtrise qui ne fut jamais aussi importante, en tout 33 campeurs, prirent le départ le matin du 27 juillet dernier. Je crois qu'il faisait beau !

Si vous pouviez admirer le film que nos « Techniciens » ont tourné au cours du camp, vous verriez dès le début les bornes et les pla-

ques indicatrices défiler devant vous, comme nous les avons semées à droite de notre route.

Auray, Vannes, Nantes, Poitiers pour la première étape. Poitiers, Lyon pour la deuxième. Enfin Roanne, Annecy, Menthon-Saint-Bernard pour la troisième étape.

Et maintenant, comment vous entretenir de notre camp fixe ? Si je n'avais pas peur de dépasser les limites que le Frère Gabriel m'assigne, je vous rappellerais d'abord ici les 3 Principes Scouts et les 10 Articles de la Loi, âme et idéal de tout notre camp.

Je vous situerais ce lieu de camp : un flot de verdure entouré de torrents, le tout encastré dans la forêt et perché dans la montagne. Nous sommes près du château et dans la propriété de Saint-Bernard de Menthon, le fondateur des deux monastères du Grand et du Petit Saint-Bernard, le saint patron des alpinistes et de tous ceux qui aiment la montagne.

L'autorisation de camper dans ce site ravissant, au bord d'un lac célèbre, nous fut aimablement accordée par Mme et M. le comte de

Menthon... D'ailleurs, le Likès était déjà avantageusement connu à Annecy et dans les environs, depuis les belles victoires sportives remportées par les équipes likésiennes, lors du championnat national U.G.S.E.L. à Annecy.

Et du 29 juillet au 5 août, au pied du Col de Buffy, sur la route des Aravis, entre le Mont Baron et les Dents de Lanfon, les Patrouilles s'occupèrent activement : à monter leurs installations, à préparer des épreuves ou un feu de camp, à cuisiner, chanter, jouer... Et tous les matins le château, seigneur des temps jadis, au visage tourmenté et qui a gardé sa fierté féodale, nous ouvrit les portes de sa magnifique et si pieuse chapelle. Tous les matins aussi nous aurons le plaisir de faire halte sur la terrasse du château ancestral, face à Menthon et dominant le Lac d'Annecy. Mais inutile de s'allonger davantage, un camp se vit plus qu'il ne se raconte... et c'est l'esprit de service qui anime tout et fait que rien n'est petit ou inutile ou perdu de temps.



Les « Cigognes » vont partir pour le camp de Patrouille...

Il serait plus facile de s'étendre sur le camp de patrouille, ou sur les excursions en montagne et sur le chemin du retour.

Les Scouts du camp de Haute-Savoie n'oublieront pas de s'élancer aux dents de Lanfon... Les Ecureuils se souviendront du splendide coup d'œil sur le Lac d'Annecy, du sommet du Forclaz (1.157 m.), et peut-être se souviendront-ils encore plus de la joie profonde d'avoir rempli fidèlement une mission.

Les Routiers eux, garderont le souvenir de leur nuit en montagne et du splendide lever de soleil vu de la Tournette (2.357 m.).

Les Chefs font fixer à 700 mètres au-dessus du Lac quelques vues pour la postérité...

Tous, nous nous retrouverons dans le frais et reposant vallon de l'Abbaye de Tamié, près du



Le 29 juillet, à Notre-Dame de Fourvière, nous avons mis notre camp sous la protection de la Vierge.

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

TOUT —
POUR LE **SPORT**
ET LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France

col de même nom, entourant le R. P. Claude Jaquemel, ancien C. P. à la 5^e Rennes, et ancien élève du Likès.

Le dimanche 8 août, nous partons pour Sallanges, par les gorges de l'Arly, véritable couloir où se trouve canalisé toute la circulation. Nous consacrons une après-midi à visiter la station sanatoriale du Plateau d'Assy, site merveilleux, au milieu de forêts et de hauts plateaux verdoyants. Nous ne manquons pas d'admirer la belle et moderne église Notre-Dame de Toute Grâce (église d'Assy), qui a fait couler déjà tant d'encre...

Puis nous descendons au Lac Vert, miroir du Mont Blanc qui se reflète dans ses eaux...

Le lendemain, nous montons vers Chamonix, capitale française de l'alpinisme, ville cosmopolite. Les téléphériques de Planpraz et du Brévent nous monteront en un clin d'œil, de 1090 mètres à 2525 mètres. Là-haut il ne fait pas chaud... il y a de la glace... mais nous pouvons admirer « Le plus beau panorama de France ».

Le soir ce sont les puissants chasse-neige des Ponts et Chaussées de Thonon qui intéresseront les garçons.

Le mercredi 11 août, longeant le Lac Léman de Thonon à Genève, nous irons jeter un coup d'œil rapide en Suisse. Avec ses 82 kilomètres de long, le Lac Léman, qui est environ 21 fois plus étendu que le Lac d'Annecy, n'a pas le même charme que ce dernier... Mais ce qui nous intéresse, c'est d'abord le passage de la frontière, avec ses formalités... et ensuite la métropole de la Suisse romande.

De l'espace, de vastes paysages d'eau, une verdure abondante et disciplinée, une propreté impeccable, telle est l'impression d'ensemble que nous a laissée Genève. Nous ne quitterons pas la capitale de la diplomatie internationale sans passer au Palais des Nations, où se sont installés les services européens de l'O.N.U.

Le même jour, à la tombée de la nuit, nous nous trouvons à Gensiat, et le lendemain matin nous pouvons une dernière fois encore saluer le Mont Blanc tout resplendissant des premiers feux du soleil.

Nous avons mis, dès le 29 juillet, notre camp sous la protection de Notre-Dame de Fourvière. Le 12 août, c'est le Sacré Cœur de Jésus, qui, à Paray-le-Monial, recevra nos remerciements, nos promesses et nos prières.

Une dernière photographie avant de se séparer, en face du château de Chenonceaux, et ce sera l'ultime étape de ce long voyage de 2.500 kilomètres.

Questembert sera témoin de nos « au revoir ». Nous chargerons de merci la revue « Le Likès », à destination de tous ceux qui nous



EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Rouan Le Noe'h ; Xavier Le Gars, André Herrou, Dominique Cellérier.

ont aidé d'une manière ou d'une autre ou qui nous ont accueillis : Comte et Comtesse de Menthon : Frères de Poitiers, de Calluire, de l'E.C. A.M., de Sallanges et de Questembert ; Directeur du Club Sportif de Charonne ; Révérend Père Jaquemel, de Tamié ; les demoiselles Boisnard, de Thonon-les-Bains : « Ici bon accueil, bon gîte » à Billat ; les deux bons vieux retraités à Menneton-sur-Cher, près du passage à niveau 157 ; nos deux chauffeurs, Roger et Jean. Que d'autres encore nous pourrions nommer, qui nous ont été si sympathiques : boulangers de Faverges qui nous a ramassés dans sa voiture, Chef Uniste qui nous a hébergés et guidés, inutile de continuer, la revue ne les atteindra pas...

Mais après tout, aurions-nous perdu notre temps si seulement pendant ce camp nous avions découvert la France, ce beau pays de France, avec tous les braves gens qui l'habitent ?

Frère CYPRIEN-MARIE.



**Les Scouts du Likès
invitent
leurs Parents
et leurs Amis**

à la Séance de Variétés qu'ils organisent, Salle des Fêtes de l'Ecole, le **dimanche 28 novembre**, à 14 heures 30. Ils y verront notamment « Haute-Savoie 54 », le film du camp d'été.

Examens de la Toussaint 1954



Mathématiques et Technique : Paul Berthou, Jean-Claude Le Gouill.

Sciences expérimentales : Joseph Le Guen, Georges Diverres.

Photo-Lettres : Emile Poulain, Roger Favry.

Première Classique et Moderne : M2 : Gabriel Guernic, Jacques Damian.

C : Louis Merrien, Louis Cujard.

Première Moderne (1 langue) : Eugène Caro, Alain Verc'h.

Première Technique : René Maguet, Alain Jollivet.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Yves Calloc'h, Louis Bossier, Louis Normandière, Marcel Le Saux, Guy Fravallo, Charles Le Naour.



Seconde et Moderne : Jean-Claude Strullon, Jean-Claude Le Borgne.

Seconde Technique : Jean Pétillon, Jean Jouanneux, Yves Le Roy.

Troisième Classique : Ambroise Le Guellec, Pierre Berlivet, Alain Kérautret, Noël Perhirin, Jean Laurec.

Troisième Moderne : Paul Gourlaouen, Isidore Le Donge, Pierre Feunteun, Jean Le Baut, Jean-Noël Chevalier.

Troisième Technique : René Kervella, Jean Bourry, Marcel Kerhoas, Roger Le Corre, Julien Le Faou.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Thomas Henry, Alain Le Naour, Jean-Yves Caignec, André Le Naour, Yves Le Goff, Pierre Le Pape.

Troisième Industrielle A : Jean-Luc Le Douarin, Marcel Scouiller, Henri Kerdraon.

Troisième Industrielle B : Paul Le Berre, Jean-Pierre Puluhen, Hervé Guilcher.

4^e Division.

Quatrième Classique : Roger Péron, André Savina, Emile Mazo.

Quatrième Moderne : Jean-Claude Guéguen, Paul Furlé, Jean-Pierre Nicolas, Yves Le Gall, Alcime Thomas.

Quatrième Technique : Alain Tymen, Jean Poupon, Maurice Gautier, Jean-Yves Quiniou.

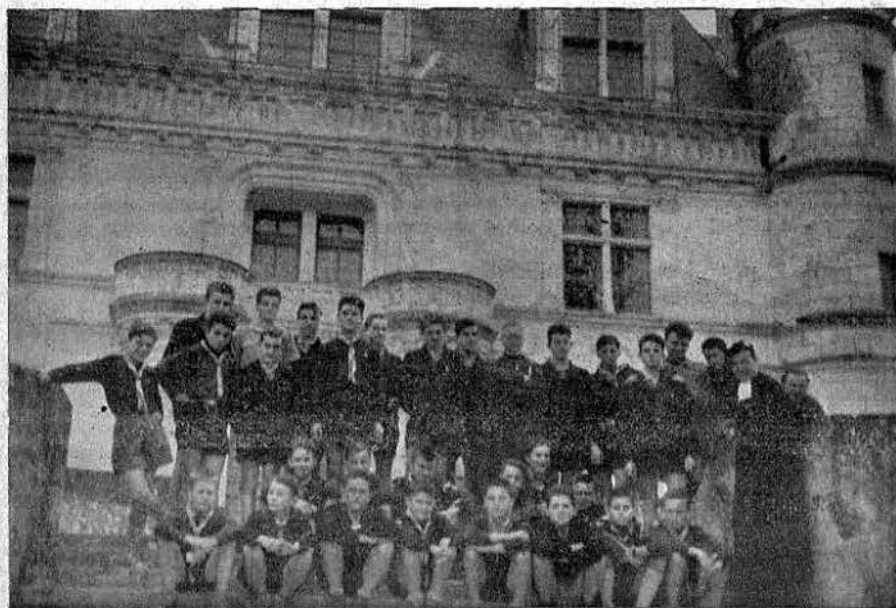
Quatrième Industrielle : Pierre Bazit, Antoine Minou, Jean-Paul Campion.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : Michel Le Foll, François Le Moal, Jean Jacq, Alain Grandil, Louis Plassard, Michel Jaouen, Robert Jaffré, Claude Fily, Jean-Claude Riou.

Cinquième Moderne : René Jacq, Jean Pétillon, Jean-Jacques Peuziat, Marcel Rannou, René Mahé, Jean-Claude Le Roux, Jean-Louis Dervout, Jean-Yves Bodéan, Jean-Claude Le Viol, Georges Le Guellec, Louis Ligneux, Jean-Paul Tanter, Gérard Nédélec, Alain Kerno, Jean-Pierre Penne.

Cinquième Technique A : Louis Stéphan, Jean Trégaler, Jean-Michel Béchenec.



La 8^{me} Quimper devant le château de Chenonceaux.

Cinquième Technique B : Denis Tréguier, Hervé Mévellec, Roger Gorgeu, Henri Le Gohébel, Gérard Le Nabat, Henri Burel.

6^e Division.

Sixième Classique : Jacques Bompas, Yves Le Floch, Alain Le Borgne, Bernard Plouzenec, Pierre Quéméré, Georges Colléter.

Sixième Moderne : Claude Bodéan, Michel Cloarec, René Marchadour, François Hostiou, Joseph Tual, Jean-Paul Le Grand, Yvon Cléris, Georges Le Roy, Jean-Pierre Gléhen, Hervé Quéméré, Claude Le Berre, Raymond Pavée.

Sixième Technique : Jean Guillou, Loïc Mazé, Robert Hélias, Jacques Dréau.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Non proclamé.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : 2^e C : J^e Abgrail, Yves Calloch, Yvon Gournelou, Jacques Sunyach, Jean-Claude Feunteun, Jacques Kerdiles, Maurice Cotten.

2^e M : Louis Bosser, Michel Gentrice, Jean Peltier, Maurice Yven, Yves Gilles, Jean-P. Allieux, P. Le Bars, Alain Marc, Albert Rogel.

Seconde Moderne : Jean Rioual, Jean-Claude Struillou, Paul Roux, Jean Ligeour, François Tanguy, Pierre Hélias, Jean-Claude Le Borgne, Jean Pennec, Roger Celton, Joseph Tanneau.

Seconde Technique : Jean Jouanneaux, Jean Pétillon, Yves Le Roy, François Bosser.

3^e Classique : Louis Garrec, Aubroise Le Guellec, Jean-Paul Guillou, Alain Kérautret, Jean Laurec, Georges Le Pape, Noël Perhirin, Pierre Barré, René Gaouac'h, Joël Neveu.

3^e Moderne : Jean-Noël Chevalier, Paul Gourlaouen, Michel Le Berre, Georges Le Dœuff, Jean Guégan, Raymond Tanguy, Isidore Le Douge, Charles Le Moigne, René Tanguy, Pierre Feunteun, Jean Le Baut.

3^e Technique : Michel Pangam, Jean Bourry, Julien Le Faou, Jean-Pierre Bréivet, Pierre Kéribin, Jacques Langlet, François Moënnier, Hervé Le Bec, Bernard Nicolas, Raymond Le Quéré, Roger Le Corre, Jean Cosmao, Joseph Le Menn, Jean-Claude Quellier.

3^e Division.

2^e Industrielle : Pierre Bodéré, André Le Naour, Jean-Claude Le Bris, Roger Hénaff, Jean-Claude L'Helgoualc'h, Yves Carion, Michel Durand, Bernard Gaiffas, Guy Mignon, François Claguin, Jean Douguet, Lucien Férézon, Raymond Robic.

3^e Industrielle A : Maurice Le Bec, Jean Couillandre, Jean-Yves Le Gac, J.-P. Douval, Jean Crocq, Jean Quéau, Jean-Claude Quéré, François Bodivit, Claude Doaré, Raymond Lozac'h, Jacques Bon.

3^e Industrielle B : François Bourg, Paul Flatrés, Hervé Bourdonnais, Henri Kerdraon, Claude Kergoat, Hervé Gallcher, Pierre Philippe, Jean-Pierre Puluhen, Pierre Rault, Paul Le Berre.

4^e Division.

4^e Classique : Roger Péron, Pierre Le Ru, Jean-Claude Rivier, Jean-Yves Le Floch, François Hervé,

Jean Durand, Jean-Pierre Le Scour, Henri Le Gall, Louis Tanguy, Alain Le Gourrière, Jean-Jacques Autret, Jean Guégan.

4^e Moderne : Roger Le Lay, Jean Castrec, Francis Rodallec, Jean Baraër, Jean-P. Kernévez, Pierre D'Hervé, Jean-Claude Guégan, Robert Bourlaouen, Jean-Pierre Nicolas, André Bleuzen, Yves Le Gall.

4^e Technique : Jean Le Gall, Jean-René Gautier, Maurice Gautier, Charles Gressier, Joël Guinamant, Hervé Kerautret, Pierre Kergoat, Gérard Meulec, Georges Nédélec, Sébastien Nicot, Jacques Stéphan, Jean Poupon, Alain Tymen, Hervé Yaouane, Pierre Gentet, Jean Jaouen.

4^e Industrielle : Antoine Miniou, Louis Primot, André Clément, Pierre Barré, Joël Audren, Pierre Buzit, Jean Bosser, Albert Pigueller, Christian Guhard, Marcel Prima, René Le Gall, Louis Nédélec, Christian Devieg.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Alain Grandil, Michel Le Foll, Jean Jacq, François Le Moal, Guy Coadou, Pierre Quéméré, Guy Youinou, Roger Le Fol, André Pellay, Jean-Claude Cariou, Yves-René Nicot.

5^e Moderne : Jean-Pierre Pennec, Louis Rospape, Léon Le Guec, Francis Guyader, René Mahé, Jean-Paul Tanter, Jean-Louis Dervout, Yves Hergoualc'h, Alain Kernon, Marcel Rannou, René Jacq, Jean Pétillon, Jacques Malléol, Orléa Péressini, Jean-Claude Le Viol.

5^e Technique A : Jean Tréguier, Jean-Pierre Pichon, Louis Stéphan, Jean Le Faou, Jean Goyat, René Guillou, Lucien Jun, Jean-Yves Philippe, Jean-Michel Bécheune, René Carion, Michel Taudé, Jean-Louis Le Gars, Alain Le Noc.

5^e Technique B : Jean-Jacques Burel, Philippe Le Gouanic, Henri Le Gohébel, Roger Gorgeu, Yves Joubard, Alban Lanlard, Henri Maguères, Hervé Mévellec, Noël Le Moigne, Gérard Le Nabat, Denis Tréguier.

6^e Division.

6^e Classique : Jacques Bompas, Jean-Pierre Bourhis, Georges Colléter, Yves Le Floch, Loïc Kérautret, Louis Letty, Daniel Lucas, Gérard Moro, Jean-Pierre Le Pôher, Pierre Quéméré, Michel Quiniou, Jean-Yves Sinou.

6^e Moderne : Pierre Bellec, Joseph Le Bouter, Yvon Cléris, Michel Cloarec, Pierre Collet, Yves Daniel, Jean-Paul Le Grand, Emmanuel Guyader, Georges Le Roy, Joseph Tual, François Hostiou, Jean-Pierre Rannou.

6^e Technique : Jean Guillou, Loïc Mazé, Robert Hélias, Jacques Dréau, Christophe Canus, André Jacq, Michel Jaouen, Paul Thomas, Gilbert Rio, Jean Le Grand, Jacques Kermel, Yves Jean, Laurent Le Cœur, Louis Le Bihan, Marcel Marc, Marc Saint-Genest.

Parents, Educateurs,

Etes-vous à la page ?
OUI... si vous avez lu

PÉDAGOGIE RELIGIEUSE DES ADOLESCENTS

Sinon... retenez votre exemplaire (700 fr.)
Pensionnat de Passy
BRÉTIGNY-SUR-ORGE (Seine-et-Oise)



Naissances.

— Marie-Pierre, fille de René Loyer, de Kerfeunteun, ancien élève, à Lorient, le 8 septembre.

— Jean-Claude, 3^e enfant de M. André Audic, professeur au Likès, à Auray, le 14 septembre.

— Philippe, 2^e enfant de René Le Roy, de Penhars, ancien élève 1945, à Montrouge, en septembre.

— Claude, fils d'Albert Forget, ancien élève, à Quimper, le 23 septembre.

— Jacques, 2^e enfant d'Yves Chapel, ancien élève 1941, à Nancy, le 18 octobre.

— Michel, fils de Pierre Stéphan, ancien élève 1944, à Larmor-Plage, le 16 octobre.

— Martine Cornec, sœur de Guy, ancien élève 1953, et de Jean-Yves, élève en 5^e classique et moderne, à Kerfeunteun, le 23 octobre.

— Dominique, fils d'Yves Ollivier, de Kernével, ancien élève (1932), à Ergué-Armel, le 2 novembre.

Ordination.

— Louis Quillien, de Guengat, ancien élève, a reçu le diaconat, des mains de S. Exc. Mgr Fauvel, à Quimper, le 10 octobre.

Prise d'Habit Religieux.

— Jean-Marie Trelu, de Landrévarzec, ancien élève 1954, a pris l'habit de Frère des Ecoles Chrétiennes, au Noviciat N.-D. du Rancher, à Teloehé (Sarthe), le 31 octobre.

Distinctions.

— M. André Demaitte, professeur et maître d'armes au Likès, a reçu la médaille de bronze de l'Education Physique.

— M. Maurice Sineux, ancien président de l'Amicale de Passy, a reçu la médaille d'argent de la Ville de Paris, comme Président, pendant huit années, de cette société, et comme Président du Comité d'organisation de deux grandes manifestations, le Tricentenaire de la naissance de St Jean-Baptiste de la Salle, en 1951, et le Cinquantenaire de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France, cette année.

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

Patés J. Gouiffès

CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

Toute la gamme de
Patés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MAIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Nominations.

— Au dernier Congrès Fédéral, Yves Le Du, de Brie, ancien élève 1948, et frère de Jean, élève de 3^e moderne, a été élu Président Fédéral de la J.A.C., en remplacement de M. Pierre Chapalain dont le mandat arrivait à expiration. Cette responsabilité fut déjà assumée par un ancien du Likès, Pierre André, de Pleuven, de 1946 à 1948.

— René Philippe, de Quimper, ancien élève 1939, vient d'accepter la charge de Secrétaire de l'U.G.S.E.L. du Finistère-Sud, en remplacement du Frère Albert Flochiay, démissionnaire.

Mariages.

— Michel Chauvigné, de Quimper, ancien élève, et Mlle Ariette Millat, en l'église de Chartrettes (S.-et-M.), le 4 octobre.

— Jean-Claude Le Berre, de Penmarc'h, ancien élève, et Mlle Andrée Derrien, en l'église St-Joseph du Pilier-Rouge, à Brest, le 25 septembre.

— Henri Riou, d'Ergué-Armel, ancien élève et fils d'amicaliste, et Mlle Marie-Anne Le Goff, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel, le 5 octobre.

— Jean Le Bayon, de Locmariaquer, ancien élève 1950, et Mlle Colette Buchailot, en l'église St-Vaast de Soissons, le 14 octobre.

— Alain Scudeller, d'Esquibien, ancien élève 1945, et Mlle Gaby Bonnard, en l'église Saint-Hilaire de Rouen, le 16 octobre.

— Joseph Laurent, de Kerfeunteun, ancien élève, et Mlle Marcelle Louboutin, en l'église de Kerfeunteun, le 22 octobre.

— M. Hervé Le Tacon, frère de Guy, élève en 2^e classique, et Mlle Monique Le Nabour, en l'église paroissiale St-Michel de Saint-Brieuc, le 16 octobre.

— Pierre Andro, de Quimper, ancien élève 1950, et Mlle Nicole Bataille, en l'église Notre-Dame de Taverny, le 16 octobre.

— Mlle Yvonne Guivarch, sœur de Jacques, élève en 6^e technique, et M. Vincent Borel, en la cathédrale St-Corentin, le 6 novembre.

— Mlle Yolande Desury, sœur de Michel, élève en 5^e classique, et M. Yves Personne, en la cathédrale de St-Brieuc, le 8 novembre.

Décès.

— M. Salatin, père d'Yves Salatin, élève en 5^e technique A, à Ergué-Gabérie, en août.

— C. F. Roger Le Berre, 42 ans, économe à l'Ecole de Navigation de Kersa-Plobazlanec, ami du Likès, décédé accidentellement à Paimpol, le 15 septembre.

— Mme Le Coz, grand-mère de Pierre, élève en 3^e moderne, et de René, ancien élève 1951, à St-Nazaire, le 22 septembre.

— Très Honoré Frère Arèse-Castmir, 93 ans, ancien Vicaire Général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Rome, le 1^{er} octobre.

— M. Louis Rouillé, grand-père de M. Raymond Guégan, professeur au Likès, et de Joseph, élève en 1^{er} moderne, à Meslan (Morbihan), le 4 octobre.

— François Messenger, 48 ans, ancien élève 1921, père de Robert, ancien élève 1949, à Landivisiau, le 9 octobre.

— Mme Le Gall, mère de Jean, élève en 4^e technique, et de Michel, ancien élève 1951, à Broons (C.-du-N.), le 10 octobre.

— M. Yves Tréguer, 78 ans, grand-père d'André Tréguer, élève en 4^e technique, à Landéda, le 16 octobre.

— Mme Pinchon, arrière-grand-mère d'Alain Le Bos, élève en 2^e technique, à Penzé, le 17 octobre.

— M. Jean Morvant, 80 ans, grand-père de Fernand Morvant, élève en 2^e technique, à Lorient, le 19 octobre.

— M. Le Dizez, beau-père d'Henri Frigaux, ancien élève 1954, à Paimpol, le 20 octobre.

— Mme Boissel, 63 ans, mère de Pierre-Corentin, ancien élève, et grand-mère de Jacques et Louis Pérennou, élèves du Likès, à Quimper, le 31 octobre.

— Michel Le Sausse, 20 ans, de Carnac, ancien élève 1951, décédé accidentellement à Oran, le 31 octobre.

Michel était dans l'armée de l'air depuis deux ans; engagé à 18 ans, il était sergent mécanicien-radio après dix-huit mois de service. Dimanche 31 octobre, monté en compagnie d'un camarade sur une moto 175 cm³, il a percuté une auto et tous deux y ont brutalement trouvé la mort.

« Ce terrible accident, nous écrit son père, mécanicien à Carnac, touche cruellement toute la famille, car c'était un garçon très doux, bien élevé et aimant avec grand cœur ses parents »;

bien souvent il nous parlait du Likès qu'il aimait beaucoup et où plus tard il aurait envoyé ses enfants. »

Après un séjour à l'Ecole St-Louis de Gonzague de St-Evarzec, Michel avait débuté au Likès en 6^e technique A le 2 octobre 1947; puis il suivit les cours de la 5^e T. A., de la 4^e professionnelle et termina en 1951 en 3^e technique C. Les nombreux amis qu'il s'est fait parmi nous au cours de sa scolarité auront à cœur de prier pour leur camarade et pour sa famille si douloureusement éprouvée.

— M. Burban, père d'Armel, élève en 6^e Technique, à Guidel, le 11 novembre.

Réflexions sur l'Actualité

Quand le traître Labrusse parlait de la « prétendue démolition de la jeunesse... »

Roger Labrusse, qui est, avec Turpin, l'un des traîtres qui livraient les secrets les plus importants de notre Défense Nationale, était aussi le Président très actif de la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves des écoles publiques. Cette Fédération possède un organe : *Pour l'enfant... vers l'homme*. Labrusse en était le fréquent éditorialiste, et ses écrits prenaient la teinte de son idéologie.

Au mois de juin dernier, il plaçait sans rire, son article sous le titre : *De la moralité à l'ordre moral...*

Et le sous-titre, que Labrusse avait cru nécessaire d'ajouter à cette singulière profession de foi, n'était pas moins stupéfiant : *Une prétendue démolition de la jeunesse sert de tremplin à une offensive cléricale...*

« L'offensive cléricale » c'était la réaction de stupeur et d'inquiétude qui avait saisi toute l'opinion après les constatations et les révélations provoquées par de nouveaux drames de J3, le suicide du lycéen Malan notamment. Le seul fait — entre autres — que cette stupeur et cette inquiétude eussent été ressenties par des organes aussi peu suspects de pudibonderie que *France-Solr*, situait l'ampleur et la profondeur de cette réaction.

C'est cette situation que Labrusse dépeignait comme une « offensive cléricale » et une manœuvre de mouvements familiaux « conservateurs et confessionnels ». Ce sont les remèdes réclamés qu'il présentait comme des « formules lapidaires de l'Inquisition... »

Aujourd'hui chacun peut mieux juger, et de l'homme, et de ses thèses...

L'infiltration communiste.

Le fait que des deux crypto-communistes arrêtés dans l'affaire des fuites du Conseil de Dé-

fense Nationale, l'un soit président de l'Association des Parents d'Elèves des écoles publiques et l'autre membre de cette même Association ne saurait, dans notre esprit, être utilisé contre cette association.

Ceci prouve seulement que le Parti communiste est allé fort loin dans l'application d'un de ces derniers mots d'ordre : le noyautage des associations de parents d'élèves.

Voici les consignes données en septembre 1953 aux Journées d'Etudes des instituteurs communistes :

Ceux-ci doivent poursuivre leur travail de militants « dans les organisations démocratiques (même quand elles restent souvent imprégnées de laïcisme, de l'esprit « laïciste » et bourgeois des débuts du siècle) qui prennent à charge la défense de l'Ecole et de l'Enfance : les Conseils de Parents d'élèves, la Ligue de l'Enseignement, les Fédérations départementales des œuvres laïques et naturellement ces associations de base : les caisses des écoles, les patronages laïques, fédérés ou non ; le Mouvement de l'enfance, etc... (*l'Ecole et la Nation*, revue mensuelle éditée par le P. Communiste Français, n° 21, septembre 1953, p. 14). »

La nomenclature est complète — les ordres sont suivis. Et dans l'Ouest nous voyons l'évolution insensible, camouflée d'un grand nombre des mouvements cités, vers le communisme.

Quant aux petites feuilles éditées par ces groupements l'évolution en est beaucoup plus marquée.

Ils se moquent de la France.

Un vent de détresse a soufflé au Quai d'Orsay lors de la dernière réunion du Conseil Supérieur des Français à l'étranger.

On y a découvert, tout bonnement, que les établissements religieux d'Amérique du Sud et du Moyen-Orient qui dispensent l'enseignement à 300.000 enfants commencent à manquer de

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin - Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francia - Genesfu

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Et F. Bégot

12, rue de Brest, QUIMPER — Tél. 9-33

Tout le PNEU NEUP - Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS - RECHAPAGE

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE

PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER

Tél. 7-10

professeurs et étaient, ainsi, menacés de disparition.

Le citoyen Longchambon, ministre de l'Enseignement technique, qui présidait cette réunion n'a pas caché ses inquiétudes au cours d'une conférence de presse :

« C'est un grave problème, a-t-il déclaré (il est temps de s'en apercevoir). Il n'est pas de caractère confessionnel (le ministre est un homme de précaution), mais culturel (on admirera la nuance). De sa solution, a conclu le sieur Longchambon, dépend notre prestige à l'étranger. »

Le prestige de la France ! Les prédécesseurs de M. Longchambon en ont eu cure. Ils se sont même employés, en combien d'occasions, à le détruire.

Que de sarcasmes, que de quolibets, que de vexations, nos Missionnaires, nos Sœurs, nos Frères enseignants, n'ont pas eu à subir de la part de ceux qui aujourd'hui se lamentent et s'inquiètent.

Que de pelures d'oranges, traitreusement jetées, sous les pas de nos Congréganistes qui, pourtant, travaillaient pour Dieu, certes, mais aussi pour la France, fût-elle républicaine... et laïque.

Aujourd'hui, les yeux semblent s'ouvrir, on regrette et on va tenter de réparer.

Le pourra-t-on ? Cela est une autre affaire. Ce n'est pas impunément que l'on se livre à ce travail de sabotage national et la pente sera dure à remonter. Les places abandonnées par la France seront difficiles à reprendre.

Mais qu'importe pour les responsables de cette politique de démission nationale, aveuglés par leur sectarisme et leur haine de la soutane. Ils dorment et dormiront tranquilles car les « sacrés principes » sont saufs. Pas plus que de savants, la République n'a besoin de curés et encore moins de bonnes Sœurs.

Hélas, on s'aperçoit du contraire...

Ténacité.

Il est bon de répéter souvent certaines vérités, surtout lorsqu'elles sont d'une évidence indiscutable.

Voici une statistique pour 82 diocèses de France :

- 91,47% de séminaristes venaient de l'enseignement libre.
- 8,51% de séminaristes venaient de l'enseignement public.
- 94,27% des novices venaient de l'enseignement libre.
- 5,73% des novices venaient de l'enseignement public.
- 81,56% des jeunes frères venaient de l'enseignement libre.
- 18,42% des jeunes frères venaient de l'enseignement public.

Ces chiffres éloquentes à eux seuls doivent dicter la conduite des chrétiens : maintenant coûte que coûte nos écoles pépinières de toutes les vocations religieuses.

Cent ans d'anticléricalisme ont fait des déserts de vocations dans le champ du Seigneur et des milliers de paroisses n'ont plus de prêtres. Ces chiffres, nos adversaires les méritent et c'est un encouragement dans leur entreprise de laïcisme.

Au dernier congrès national des instituteurs, certains d'entre eux ont proposé une marche de tous les laïcs sur Paris si un statut de l'enseignement privé voyait le jour. Ce sont ces mêmes instituteurs qui se mettaient en grève pour essayer d'arracher le morceau de pain donné par la loi Barangé à leurs collègues de l'enseignement privé.



Nouvelles adhésions.

- 1954. — Bodénant Pierre, Boulangerie, Pluguffan.
- Le Breton P., 7, rue Vis, Quimper.
- Guirrice Vincent, La Pointe, Lédigat.
- 1954. — Herriou Jean-Pierre, 16, rue des Reguaires, Quimper. — Classe d'Agro., Lycée Clémenceau, Nantes (L.I.).
- 1954. — Huitric Laurent, Lestonan, Ergué-Gabéric.
- 1954. — Istin Jean, Quélenec, Ergué-Gabéric.
- 1954. — Lagadic André, 17, Cité de Kermabuzen-Penhars.
- Miller Charles, 18, rue de Boissy, Sucy-en-Drie (S.-et-O.).
- 1951. — Le Penne Alain, Pennarun, Kerfeunteun.
- 1954. — Le Roy Jean, Kerjosse, Landudal. — Matelot, Elève Maistrancier, B.A.N., Saint-Raphaël (Var).

Ils clament les grands principes de la République, la Fraternité, mais leur cœur distille la haine.

Leurs rodomontades ne nous font pas peur. Ils sont comme les mauvais moulins, ils font plus de son que de farine.

Notre charité pour eux est pitié car leur vrai souci est de défendre une situation matérielle qu'ils ont si grand peur de perdre. Et pourtant nous ne la menaçons pas. Mais notre charité nous la devons aussi et d'abord à nos enfants. La Charité de la Vérité.

Et c'est pour cela que dans tout l'Ouest vont reprendre les réunions car notre vertu est faite de ténacité.

Pour une Croix...

La presse nous a fait connaître que le romancier et historien catholique, Daniel Rops, venait d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur.

Beaucoup auront été surpris de voir que le ruban rouge avait été donné à M. Daniel Rops au titre de... Ministère des Affaires Etrangères, alors que le domaine et l'activité du nouveau légionnaire touchent plutôt les Lettres et les Arts... que le Quai d'Orsay.

On murmure, pourtant, qu'à l'origine la promotion devait venir en droite ligne de la rue de Grenelle, du Ministère de l'Education Nationale.

Mais, pensez donc, un écrivain catholique décoré par les services du Grand Quartier Général de la laïcité et de la F.M. ; les grands ancêtres en seraient morts une deuxième fois.

Alors on a « refilé » ça au collègue du Quai. Le départ de M. André Marie n'a rien changé aux habitudes et aux méthodes de la maison.

Les Ministres se suivent et se ressemblent. Tant pis pour la Justice.

Jean BOUYER,
Secrétaire Général du C.A.L.S.

- 1951. — Rouat Yves, Bourg, Landeleau. — Collège Saint-François, Lesacven.
- 1944. — Taillouët Yves, 34, rue Condorcet, Casablanca (Maroc).
- 1954. — Uguen Henri, 10, allée des Primevères, Kerfeunteun. — 9, avenue du Pin, Nantes (L.I.).
- 1954. — Le Viol René, 22, rue de la Providence, Quimper. — Collège St-Vincent, Pont-Croix.



Le Groupe Parisien va reprendre ses activités

La première réunion 1954-1955 se tiendra le **mardi 23 novembre**, au **café Biard, 3, Chaussée d'Antin, Paris (9^e)**.

Aucune circulaire d'invitation ne sera expédiée, le présent avis en tenant lieu.

Les Amicalistes qui le voudront pourront profiter de cette occasion pour régler leur cotisation 1954-1955.

Les réunions à venir se suivront au même rythme que l'an passé, c'est-à-dire le **quatrième mardi du mois tous les deux mois**, au même Café Biard.

Je prie les Amicalistes du Groupe ayant changé de résidence, ainsi que les jeunes arrivés dans la région parisienne ces temps derniers, de bien vouloir me communiquer leur nouvelle adresse.

Le Secrétaire :
Marcel LOUBOUTIN (1941),
86, rue Méderic,
LA GARENNE-COLOMBES (Seine).

Changements d'adresse.

- 1952. — Bach Claude, Fontaine-Auffray, Binio (C.-du-N.). — Faire suivre.
- 1949. — Balès Jean, 70, vieille route de Rosporden, Ergué-Armel.

**CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DÉTACHÉES**

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE
GRAS — DÉTIL**

1950. — Le Bastard François, Matelot Maître d'Hôtel, N° 2117 T 53, Carré des Officiers Subalternes, Croiseur « Jeanne-d'Arc », Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1951. — Bernard Marcel, Soldat, G.M. 20/002, Longvic-Dijon (Côte-d'Or).
1939. — Chapel Lucien, Agent Technique, Dépôt des Essences des Armées, Orges (Haute-Marne).
1954. — Cullandre Jean-J., 2^e C^{ie} d'Instruction, Ch. 19. — B.A. 267, Compiègne (Oise).
1953. — Cuzon Jean, 2^e transmetteur, Groupeement Cambodge, C.A.M.I. 3 — E.A.T., Montargis (Loiret).
1950. — Daigné Louis, Contrôle Civil, Berguent, par Oujda (Maroc).
1952. — Daniel Louis, à bord du S/S « Quiberon », S.N.D.V., 29, rue Gallée, Paris, 16^e.
1954. — Le Dem Claude, Ecole de Maistrance, G.E.P.P.M., Le Dourdy, Loctudy.
1954. — Doaré Pierre, A.M. — B.E. 726 — Promotion AP. 54 C. — 1^{re} C^{ie}, Châlet 41 T, Nîmes (Gard).
1952. — Favenne Jean, Caporal, B.E. 721 — 4^e Brigade, Ch. 47, Rochefort-sur-Mer (Char.-M.).
1954. — Ezanno Gildas, Ecole Secondaire d'Agriculture, La Touche-en-Poitel (Morbihan).
1950. — Le Floch Louis, Ingénieur E.C.A.M., 20, rue Lavoisier, Rueil-Malmaison (S.-et-O.).
1950. — Le Gall Pierre, Sous-Lieutenant, S. P. 51.106, B.S., T.O.E.
1947. — Garrec François, 12, quai Galupier, Bayonne (Basses-Pyrénées).
1952. — Le Goff Pierre, Caporal-Chef, C.I.E.T. — B.A. 101, Franczal, Toulouse (Haute-Gar.).
1950. — Hamon Joachim, Sous-Lieutenant, E.A.I., Saint-Maxent (Deux-Sèvres).
1952. — Hervé Jean, Maison des Etudiants, Cours La Reine, Rouen (S.-I.).
1952. — Jaouen André, Sergent, Mess des Sous-Officiers, B.A. 708, Meknès (Maroc).
1952. — Le Jancou Louis, 11, rue St-Vincent, Paimpol (C.-du-N.).
1939. — Kerjean Louis, Capitaine, Etat Major des Forces Terrestres Centre-Europe, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1952. — Kérouédan Marcel, Papeterie d'Odé, Ergué-Gabrie.
1950. — Kervévan Louis, 10, rue Basfrol, Paris (11^e).
1954. — Lastennet Paul, Matelot, Elève Maistrancier, B.A.N., Saint-Raphaël (Var).
1951. — Leygnier Michel, 3^e R.C.T., Mess des Sous-Officiers, Caserne de Clignancourt, Paris.
1951. — Marc Marcel, chez Mme Rouff, 10, boulevard Morland, Paris, 4^e.
1954. — Moutier Marcel, Centre Radio de Forvières, Châteaufort-en-Thymerais (Eure-et-L.).
1954. — Le Pape Michel, Ecole Bréguet, 81, rue Falguères, Paris, 15^e.
1951. — Le Pesquer Jean-Pierre, Soldat, 3^e C^{ie}, S. P. 53.057 — F.F.A.
1948. — Poupon Yves, chez Mme Cazala, 34, boulevard des Italiens, Paris.
1945. — Quéméré André, 1, Third Street, Passaic (New-Jersey), U.S.A.
1950. — Rospars Jean, à bord de « La Grandière », Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1954. — Savary André, 12, place Georges-Clémenceau, Roanne (Loire).
1945. — Scudeller Alain, 12, rue Rouvet, Paris (19^e).
1953. — Souffez Roland, C^{ie} Maistrance II, E.A.M.F., Toulon (Var).
1954. — Struillou Roger, Classe d'Agro., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-I.).
1954. — Villedieu Franck, E.M.E., route d'Abbyan, Valence (Drôme).

Anciens Professeurs.

- C. F. Edmond, Ecole Félix-Aunac, 34, Cours Victor-Hugo, Agen (Lot-et-Garonne).
- Aspirant Galand François, 138^e C. T., Sa'nt-Malo (L.-et-V.).
- M. Lucas André, 40, rue Boucleaut, Fontenay-aux-Roses (Seine).
- C. F. Henri Salatin, Services Généraux, Maison Généralice, C.P. 99 B, Rome.
- M. Pierre Salatin, 3, rue Pierre-Loti, Ergué-Armel.

Adresses fausses ou incomplètes
(Bulletins revenus).

- Delaroché Pierre, Gavres, par Port-Louis (M.).
- R. P. Hervé Le Lay, Iles St-Pierre et Miquelon.
- Le Floch René, Boulangerie, rue de La Tour-d'Auvergne, Carhaix.
- Laouenan Jean, Officier des Equipages, B.A.N. Lartigue, Oran (Algérie).
- Piton Henri, Lieutenant, 121^e R.T., Camp de Monthéry (S.-et-O.).
- Stéphan André, 19, rue de Lyon, Brest.



Le Trésorier rappelle aux Anciens qui n'ont pas effectué le versement de leur cotisation pour l'année 1954-55 de bien vouloir la régler le plus tôt possible.

On peut utiliser le C. C. Nantes 37.72.

— TARIF —

Jeunes Amicalistes des promotions 1952, 1953, 1954...	300 Fr.
Membre Bienfaiteur	800 Fr.
Membre Actif	500 Fr.

Il est préférable d'acquitter directement le montant de la cotisation plutôt que d'honorer la Carte Postale-Recouvrement qui sera prochainement adressée aux retardataires.

Ceux que le paiement intégral de la cotisation gênerait tant soit peu pourront envoyer une somme inférieure au taux normal, selon leurs possibilités. Par contre et par compensation, les versements « arrondis » et surtout « très arrondis » sont reçus avec reconnaissance par le Trésorier qui encourage vivement cette très louable pratique... D'avance, il exprime à tous ses remerciements.

Certains Amicalistes nous écrivent de leur supprimer le service du « LIKES », étant donné qu'ils ont plusieurs à le recevoir sous le même toit.

Nous insistons pour que les membres d'une même famille qui sont Anciens soient tous inscrits à l'Amicale.

Il arrive en effet fréquemment que nous perdions tout contact avec des Anciens qui, une fois qu'ils quittent leur famille, ne reçoivent plus le « LIKES » dont jusque-là ils avaient connaissance en même temps que leur père ou leurs frères.

Ne manquez pas de signaler tous les changements d'adresse dès qu'ils se produisent.

1904-1954

La Fédération Nationale des Amicales de l'Enseignement catholique a fêté à Paris, les 10, 11 et 12 septembre, le cinquantenaire de sa fondation.

La Fédération Nationale des Amicales de l'Enseignement Catholique de France, qui groupe, en dix-huit Unions, plus de trois mille Amicales et plus d'un million de membres, a fêté à Paris, avec solennité, le cinquantenaire de sa fondation.

Le Président Claude Janin, en saluant S. Exc. Mgr Bornet, assistant ecclésiastique de la Fédération, à la séance d'ouverture de l'Institut Catholique, a rappelé le but de cette manifestation et rendu hommage aux maîtres et maîtresses qui se dévouent à l'enseignement. Il a ensuite souligné que ce rassemblement doit être constructif et qu'il doit renforcer la volonté de chacun des membres des Amicales à parfaire la justice scolaire au profit des écoles, des maîtres et des enfants.

Une veillée de prières, que dirigeait M. le chanoine Delzom, directeur de l'Enseignement libre de Clermont-Ferrand, réunit à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre tous les congressistes pour mettre sous la protection divine les buts de ce Congrès.

La deuxième journée fut une journée de travail intense. Dès 9 heures, Amicalistes et maîtres se trouvaient rassemblés au Palais de la Mutualité. S. Em. le Cardinal Roques, président de la Commission épiscopale de l'Enseignement ayant été retenu à Rennes, c'est S. Exc. Mgr Bornet qui assure la présidence des deux réunions de la journée.

Il appartenait à M. Pallandre, un des fondateurs, et M. Ducros, secrétaire général, de retracer les origines et l'histoire de la Fédération. Ils l'accomplirent avec talent. Puis le C. F. François de Sales, secrétaire général des Frères enseignants, la Rév. Mère de Bannière, secrétaire générale de l'Union des Religieuses enseignantes, le R. P. de la Bouillerie, S. J., apportèrent le témoignage des maîtres religieux tandis que M. Tranchant, président des Enseignants chrétiens, parla au nom des maîtres laïcs.

M. le chanoine Descamps, secrétaire général de l'Enseignement libre ; NN. SS. Jacquot et Hamayon, directeurs diocésains, et S. Exc. Mgr Bornet apportèrent les enseignements de la Hiérarchie aux dirigeants des Amicales en les remerciant de l'aide généreuse qu'ils apportent en toutes circonstances à l'Ecole catholique de France.

Cette journée de travail fut néanmoins coupée de deux manifestations moins sévères. La réception par le Président du Conseil municipal

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUESE^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

de Paris à l'Hôtel de Ville, et la réception par le Comité Fédéral des hautes personnalités religieuses et laïques qui avaient, par leur présence, rehaussée l'écclat de cet anniversaire.

Au cours de la dernière réunion, le Président Janin reçut la Médaille d'argent de la Ville de Paris tandis que Mlle Gaberl, vice-présidente fédérale, et M. Ducros, secrétaire général, recevaient la Médaille de bronze.

Le lendemain dimanche, les congressistes se sont retrouvés à Notre-Dame de Paris pour la grand-messe pontificale célébrée par S. Em. le Cardinal Gerlier, en présence de S. Em. le Cardinal Gerlier, de S. Exe. Mgr Marella, nonce apostolique, de LL. EE. NN. SS. Bornet, Blanchet et Villot, et d'une couronne de prélats.

L'Evangile achevé, le Primal des Gaules monte en chaire. Un silence impressionnant suit le brouhaha des chaises. D'une voix forte et ferme, il va définir, après un rappel historique, la position de l'Eglise catholique en matière scolaire. Par de nombreuses références aux déclarations des assemblées plénières de l'Episcopat français de 1951 à 1954, le Cardinal Gerlier montre que les catholiques, qui rendent par ailleurs hommage à l'enseignement public et à ses maîtres, sont décidés à obtenir pleine justice en matière scolaire.

Dans l'après-midi, après un déjeuner qui eut lieu dans les salons du Bon Marché, les délégués se retrouvèrent à la Salle de la Mutualité pour la cérémonie de clôture. Tour à tour, MM. Claude Janin, Pierre Polier, Edouard Lizop, Henri de Laage de Meux engagèrent leurs auditeurs à poursuivre sans relâche leur action. M. Sarraumon, vice-président fédéral, avec force, montra qu'il y a, pour la Fédération, une œuvre de soutien, de défense et de coordination à parfaire.

Les Cardinaux Fellin et Gerlier félicitèrent, remercièrent la Fédération de ce qu'elle a accompli et l'engagèrent à développer encore son action. La séance se termina sur la lecture par le Cardinal Fellin d'un télégramme de S. S. le Pape Pie XII qui adressait, avec ses félicitations et ses vœux de féconde continuation, sa bénédiction.

Et maintenant en marche vers le Centenaire...

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis
du 8 août au 1^{er} novembre 1954.

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire ; nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

1945-1949. **Avan Jean** (1929), 7, rue des Faures, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Ingénieur des Travaux Météorologiques. — Station Météo, Zinder (Niger), A.O.F.

1944-1945. **Béchen Henri** (1933), 43, rue de Redon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Séminariste de l'Ordre des Frères Mineurs.

1945-1951. **Bernard Marcel**, bourg, Plonéis.

Menuisier.

SIMCA L'ARONDE
Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL



CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à :
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

1931-1937. **Briand Jean** (1921), C/O Vella Charlie, Abbergowrie, Long Poekel, Via Ingham (Australie).

Agriculteur.

1945-1950. **Le Bris Auguste** (1932), 6, rue Marceau, Pont-l'Abbé.

Étudiant (Ingénieur de l'École Nationale Supérieure du Pétrole).

1925-1930. **Cariou Clet** (1913), Croissant Goulien.

Marine Nationale. — Officier de Port, Agadir (Maroc).

1950-1953. **Chartier André** (1935), 27, boulevard de la République, Saint-Malo.

Étudiant (Moniteur d'Éducation Physique dans l'Enseignement Libre). — Saint-Malo 76-59. — I.L.E.P.S., 26, rue Maunoury, Chartres (Eure-et-Loire).

1936-1942. **Coquil François** (1923), 1, rue Jeanne-d'Arc, Vannes (Morbihan).

Inspecteur des Contributions Indirectes.

1920-1930. **Damian Jean** (1909), route de Coceanneau, Quimper.

Garagiste (Poids Lourds), concessionnaire Berliet. — Quimper 15 57. — Route de Goray, Ergué-Armel.

1951-1953. **Daniel Jacques** (1938), 23 bis, rue Claire-Droneau, Lorient (Morbihan).

Apprenti-Mécanicien de l'Armée de l'Air. — A. M. — A. P. 1-54. — B. — B. A. 722, Saintes (Charente-Maritime).

1934-1939. **Droval François** (1922), Pensionnat-Saint-Louis de Gonzague, St-Evarzec.

Frère des Ecoles Chrétiennes.

1942-1950. **Le Gall Jean** (1932), Vins en gros, Plouzevel.

Étudiant (Pharmacie).

1945-1949. **Garo Georges** (1932), 8, rue Graveran, Châteaulin.

Commerçant (Confiserie en gros). — Châteaulin 71.

1944-1947. **Gloaguen Michel** (1931), 8, rue Goarem-Dro, Kerfeunteun.

Employé de Banque — Crédit Agricole, rue de Douarnenez, Quimper.

1926-1932. **Goas Jean-Louis** (1915), École Technique St-Joseph, Vannes (Morbihan).

Frère des Ecoles Chrétiennes (F. Donat-Louis).

1948-1953. **Goavec Guillaume** (1937), Quinquais, Saint-Coulitz.

Agriculteur.

1944-1945. **Le Goc Pierre** (1925), Pharmacien, Paimpol (C.-du-N.).

Pharmacien de la Faculté de Paris.

1943-1946. **Golvan Joseph** (1928), Kerrousse, Quéven (Morbihan).

Aviation Militaire (Sous-Lieutenant Pilote de Reconnaissance).

1938-1942. **Le Gouilh Robert** (1926), bourg, Pouldergat.

Menuisier.

1935-1939. **Guégan Joseph** (1923), rue Neuve, Plouay (Morbihan).

Mécanicien-Charron (Machines Agricoles et Moteurs). — Plouay 15.

1926-1932. **Guillermie Eugène** (1914), rue Antoine-Benoist, Joigny (Yonne).

Militaire (Capitaine d'Artillerie). — Groupe

Géographique, Joigny (Yonne). — Tél. : Joigny 201.

1934-1936. **Guirriec Pierre** (1921), 19, rue Poul-ar-Palud, Le Guilvinec.

Instituteur colonial.

1936-1939. **Guyader Corentin** (1925), Kerlez-Vras, Brie-de-l'Odol.

Agriculteur.

1950-1953. **Le Guyader Marcel** (1935), Kerhalliguen, Melgven.

Étudiant (Ingénieur E.N.S.M.). — 9, allée Duguay-Trouin, Nantes (L.-I.). — Tél. : 155-57.

1933-1939. **Guyader Pierre** (1922), Pionévez-Porzay.

Docteur-Vétérinaire. — Pionévez 24. — Kergoat, Quéménéven. — Tél. : 52.

1947-1952. **Guyader Yvon** (1934), Kerlez-Vras, Brie-de-l'Odol.

Frigoriste. — Chez Mme Desjober, 1, rue Baraloux, St-Brieux (C.-du-N.). — Tél. : 16-02.

1943-1947. **Hanout Gérard** (1929), 7, rue de la Mairie, Quimper.

Militaire (Sous-Lieutenant). — Quimper 2-58.

— Ecole d'Application Inter-Armes, Saint-Maixent (Deux-Sèvres).

1896-1900. **Maillois Jean** (1885), 5, rue du Conquet, Saint-Renan.

Négociant E. R.

1938-1946. **Marchalot Joseph** (1927), 30, place Médard, Quimper.

Commerçant (Confiserie en gros). — Quimper 4-01.

1949-1950. **Maout Louis** (1932), Gare, Quiberon (Morbihan).

Comptable.

1924-1926. **Le Men Corentin** (1910), 11, rue Toul-al-Laër, Quimper.

Commerçant (Chaussures de sport).

1941-1943. **Le Meur Raymond** (1927), 7, rue du Pont, Plougastel-Daoulas.

Marine Nationale (Second-Maitre Electricien). — A bord de l'Ingénieur-Hydrographe Nicolas, Cherbourg (Manche).

1942-1945. **Le Moigne Julien** (1925), Quatre-Vents, Lesconil.

Capitaine de la Marine Marchande. — 36, rue de Buffon, Rouen (S.-I.).

1937-1950. **Mony Gabriel** (1906), Villa Staumer, aven. Jean-Marguerite, Nice (A.-M.).

Éditeur. — (Ancien professeur de Philosophie du Likès.)

1952-1953. **Nicou Pierre** (1939), 13, rue Hippolyte de la Morvoimais, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Apprenti-Mécanicien dans l'Armée de l'Air. — St-Malo 70-44.

1934-1939. **Le Pape Charles** (1920), 33, rue François-Villon, Livry-Gargan (S.-et-O.).

Employé de bureau. — Poudrière Nationale de Sevran (S.-et-O.). — Tél. : Nord 51-30.

— Poste 145.

1937-1939. **Le Pautremat Pierre** (1918), 14, rue du Pont-Neuf, Auray (Morbihan).

Inspecteur de l'Enregistrement et des Domaines. — Rue du Penker, Auray. — Tél. : 133. — (Ancien professeur du Likès.)

1939-1946. **Quillien Louis** (1927), bourg, Guengat.

Séminariste. — Grand Séminaire, Kerfeunteun.

1934-1940. **Reinneville Pierre** (1923), Géro-court, par Boissy-l'Aillerie (S.-et-O.).

Météorologie Nationale. — Station Météo, Aérodrôme de Pontoise-Cormelles, par Boissy-l'Aillerie (S.-et-O.). — Tél. : Pontoise 741.

1950-1952. **Le Reste René** (1936), Garsalec, Ergué-Gabéric.

Ajusteur. — Entreprise Mather et Platt, avenue de la Libération, Quimper.

1928-1937. **Riou Victor** (1919), 70, rue Louis-Blanc, Alfortville (Seine).
Inspecteur des P.T.T. — Bureau P.T.T., Maisons-Alfort (Seine). — Tél.: Entrepôt 1020.
 1950-1952. **Robert Jean** (1936), Ty-Faou-Névez, Plogonec.
Mécanicien dans la Marine Marchande.
 1902-1906. **Rohel Jean-Baptiste** (1889), 4, place La Tour-d'Auvergne, Brest.
Marine Nationale (Ingénieur-Mécanicien en Chef de 1^{re} classe E. R.).
 1904-1906. **Salaün Corentin** (1894), 143, rue Gabriel-Pérl, Carrières-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Employé. — Compagnie d'Assurances

« Union », 247, rue St-Honoré, Paris, 1^{er}.
 — Tél.: Opéra 04-40.
 1944-1951. **Sellin Jean-Paul** (1933), Forge, route de Penduc, Trégunc.
Etudiant (Professorat de Philosophie). — 20, rue Daillière, Angers (M.-et-L.).
 1933-1937. **Le Tallec Pierre** (1921), rue du Faouët, Guiscriff (Morbihan).
Entreprise de menuiserie. — Guiscriff 1.64.
 1941-1944. **Tatibouët Yves** (1926), 34, rue Condorcet, Casablanca (Maroc).
Agent Commercial. — Casa 292-97.
 1937-1941. **Vigouroux Pierre** (1922), rue Carnot, Pont-l'Abbé.
Inspecteur de l'Enregistrement. — Rue Nationale, Azay-Le-Rideau (I.-et-L.).

Auguste Le Bris, de Pont-l'Abbé, ingénieur chimiste, la Section Raffineries.

— **Jean-Pierre Le Pesquer** (1951), de Vannes, fait son service à Berlin dans « une caserne splendide avec piscine d'été, piscine d'hiver climatisée, parc, salons, bars, dortoirs cirés, etc... » Il sera heureux d'avoir des nouvelles de ses anciens camarades du Likès : lire plus loin (Changements d'adresse) son secteur postal.

— **René Gonhlon** (1954) est entré au Cours Préparatoire en Technique Mathématiques de l'E.C.A.M. de Lille.

— Travaillant comme menuisier dans une compagnie américaine. **André Quéméré** (1945), d'Ergué-Armel, se plaît bien aux Etats-Unis. Il suit régulièrement les cours du soir pour perfectionner un anglais qu'il emploie désormais sans difficulté. Membre du groupe folklorique breton de New-York, il fait également partie de la fanfare française des Cadets Lafayette. Ayant trouvé un bel appartement et acheté une voiture neuve, il conclut qu'« il ne faut jamais désespérer dans la vie... »

— **Roger Struillou** (1954), de St-Jean-Troffimon, suivant en cela les conseils de ses anciens professeurs, après son baccalauréat est entré en classe préparatoire à l'Institut Agronomique (Lycée Clémenceau, Nantes), où se trouve également **Jean-Pierre Herriou** (1954), de Quimper.

— Les anciens de 3^e division semblent se donner rendez-vous à Rochefort-Aviation : la promotion 53, **Roger Rannou**, **Emile Guichoua**, **Jean L'Helgouach** et **Jean Favennec**, viennent en effet d'y accueillir **Germain Le Brum** (1954) et **Roger Kergouch** (1954).

— **Armet Poteur** (1953), de Quimper, court la France, et spécialement le Midi, en quête de belles photographies pour les Reportages « Ribièrre Presse Photo » de Perpignan.

— Le capitaine **Louis Kerjean** (1939), de Lambézellec, a quitté Bayonne pour Fontainebleau où il est affecté à l'Etat-Major des Forces Terrestres Centre-Europe. Il a appris avec un vif intérêt dans « Le Likès » de septembre les fluctuations touchant de près les Anciens ou le Corps Professoral et toutes les activités de l'école. Il transmet son bon souvenir à ses grands camarades **Jean Marchalot**, **Corentin Le Bris** et **Jean Cosquer**, du Bureau de notre Amicale.

— L'escalade du croiseur-école « Jeanne d'Arc » à Casablanca a été l'occasion d'une



— Excellentes nouvelles du **C. F. Cyrille-Raphaël** qui se propose d'écrire bientôt pour notre revue ses impressions de Second-Novice à Rome.

— Après un voyage en Charente-Maritime au cours des grandes vacances, **Yves Rouat** (1954), de Landeleau, s'est vite adapté au nouveau milieu qu'est pour lui le Collège St-François de Lesneven. Nombreux camarades, journées bien chargées, tout ce qui faut pour se plaire.

— Quant à **René Le Viol** (1950), de Quimper, c'est le Collège St-Vincent de Pont-Croix qui l'a reçu. Il y a lieu de croire que lui aussi s'est vite habitué à la pension.

— **Marcel Cristien** (1950), de Lanvégen, chaque fois qu'un travail de menuiserie l'amène à Quimper, ne manque pas de venir faire un tour au Likès.

— Toujours passionné de langues étrangères, **Michel Henriot** (1951), de Quimper, vient de quitter la banlieue de Londres pour venir en Bretagne faire son service dans la marine.

— A l'Ecole de Maistrance du Dourdy-Loctudy, **Claude Le Dem** (1954), de Baud, n'a guère le temps de s'ennuyer : 38 matières au programme sans compter les spécialités militaires ! Ceux qui se demandent comme lui ce qu'il faut faire pour devenir Amicaliste du Likès seront bientôt renseignés par une circulaire.

— Deux autres élèves maistranciers, **Jean Le Roy** (1954), de Landudal, et **Paul Lastennet** (1954), de Camaret, jouissent du beau temps de la Côte d'Azur. De la Base Aéronavale de Saint-Raphaël, ils souhaitent un grand bonjour aux anciens de 1^{re} technique et font des vœux de succès pour leur année scolaire. Un précieux renseignement : les titulaires du Baccalauréat complet désirant entrer à l'Aéronavale suivent un cours de 6 mois, après quoi ils sont Elèves Aspirants de Réserve et sont dirigés immédiatement soit aux U.S.A., soit au Maroc pour les cours de pilotage.

— **Pierre Tersiguel** (1951), de Lennon, commence sa 2^e année à l'Institut des Hautes Etudes Commerciales de Paris, seul Likésien des 750 élèves de l'école. Il se propose de renseigner tous ceux que cet avenir intéresse. Adresse : 91, rue La Condamine, Paris (17^e).

— **Corentin Salaün** (1906), de Pioné, résidant à Carrières-sur-Seine, n'avait pas eu connaissance jusqu'à ces derniers mois de la petite biographie publiée par Le Likès au lendemain de la Libération, relatant l'héroïsme de son frère, notre regretté Frère Directeur des années 40-44. « Je n'ai pu lire sans émotion, nous écrit-il, ces lignes où il est question de son enfance, puis-que'elles m'ont ramené à cette époque lointaine où côte à côte nous avons fait nos premiers pas dans la vie. »

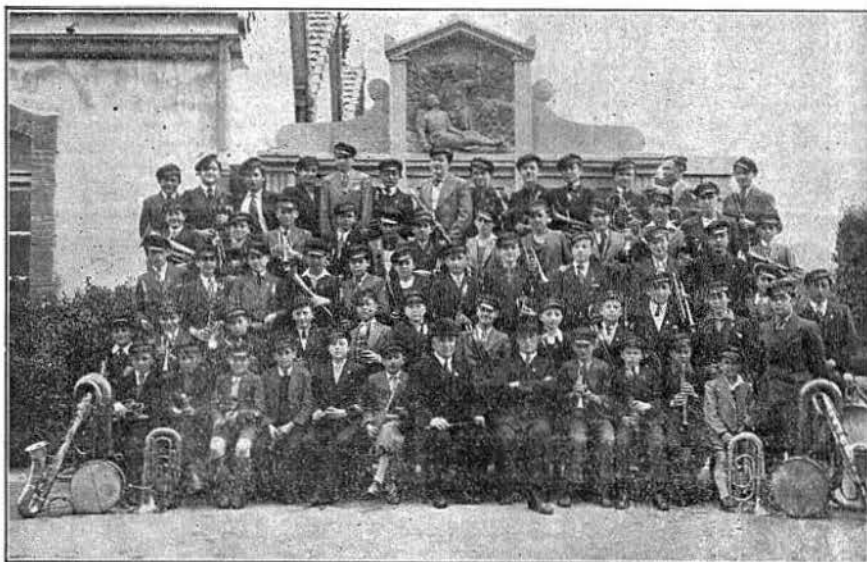
Si la partie relatant les derniers jours de son existence terrestre est d'un pathétique à vous

arracher des larmes, combien la tristesse en est atténuée par cette forte physionomie d'homme et de religieux totalement donné à Dieu, à la jeunesse et à la patrie. C'est un souvenir que je garderai précieusement. »

— Etudiant à Angers où il poursuit ses études philosophiques en vue de l'Agrégation, **Jean-Paul Sellin** (1951), de Trégunc, a présenté à Paris, fin octobre, le Certificat de Morale-Sociologie et celui de Philosophie Générale. Sans en être informés, nous espérons qu'un double succès est venu s'ajouter à celui de juin (Histoire de la Philo).

— **Louis Le Floch** (1950), de Guengat, ingénieur E.C.A.M., a été admis sur titre à l'Ecole Nationale Supérieure des Moteurs dépendant de l'Institut Français du Pétrole : Le Likès y est bien représenté car **Gwénaél Le Gars**, de Landrévarzec, autre ingénieur E.C.A.M., suit également l'Ecole des Pétroles (Section Forage), et

Le Likès du temps passé



L'Harmonie il y a 20 ans (octobre 1934)

Au centre, le **F. Sous-Directeur Jean Quéau** (décédé) et le **F. Pierre Le Nair**, actuel Directeur de l'Ecole St-Joseph de Paimpol et animateur du Bagad local.

LE PÈLERIN

est par son tirage, le premier des hebdomadaires familiaux en couleurs. - Le moins cher. Le plus copieux : 28 pages. — 3.000.000 de lecteurs. — 3 heures de lecture. —

AMIS, FAITES-LE CONNAÎTRE

Abonnez-vous. Abonnez vos parents. C'est le plus beau cadeau, le moins cher, 850 frs, il dure un an, et ce qui est mieux, ce sera une bonne action.

Bonne Presse, 5, r. Bayard, Paris (8°)
G.C.P. 1668 Paris

sympathique rencontre entre Likésiens. Une carte est venue jusqu'à Quimper nous en donner les heureux échos ; suivaient les signatures de : *Charly Daniel*, inspecteur des P.T.T., *François Le Bastard*, *Yves Craff*, de la « Jeanne », *Louis Daniel* (Marine Marchande), *Jean Rospars*, du « La Grandière », *A. Landas* (+ une autre illisible !)

— Circulant à moto sur la route de Plouvin à Brest, le *Frère Lucien Guennoc*, ancien professeur du Likès, a été victime d'une collision le 1^{er} novembre : sa chute, heureusement, ne lui a causé que des contusions sans gravité sérieuse.

— *Marcel Marc* (1951), après son service militaire, a repris son travail à Paris, chez Citroën ; son camarade *André Le Floch* vient d'y entrer, tandis que *Roger Huon* continue.

— *Roland Souffez* (1953), de Riec-sur-Bélon, suit le cours de Maîtrance à Toulon. Les nouvelles du Likès lui font toujours plaisir « car, ajoute-t-il, même si mon pauvre frère *Henri* n'a plus la chance d'y être, *Le Likès* restera pour moi un second « chez-moi » où j'aimerais retrouver le souvenir de ma première jeunesse. »

— *Hervé Guéné* (1954), d'Evreux, est depuis septembre à l'Ecole Estienne. Malgré un déménagement et le mauvais temps, son succès au B.E.P.C. lui a permis au cours de l'été de bonnes parties de bicyclette et de tennis.

— A la session d'octobre, succès au 2^e Bacc de *Christian Collobert*, de Rosporden (Mathématiques, avec mention A.B.), et de *Daniel Hénaff*, de Tréboul (Sciences Expérimentales).

— Quoique son séjour parmi nous en 1944-45 ait été trop court pour lui laisser des souvenirs nombreux et précis, *Henri Béchen*, de Lambézellec, retrouve de temps à autre avec plaisir, dans notre revue, des noms jadis familiers. L'Armée française l'ayant jugé inapte au service à cause de sa mauvaise vue, le voici de nouveau au couvent franciscain de Rennes

poursuivant ses études théologiques : il en a pour quatre années encore, heureusement coupées par la Profession Solennelle et la réception des différents ordres. Il recommande sa formation au sacerdoce aux prières de ses amis du Likès.

— Suivant les cours de l'Ecole Secondaire d'Agriculture de La Touche-en-Ploërmel, *Gildas Ezanno* (1954) n'oublie pas ses camarades, désormais en 1^{re} classique et moderne.

— *Claude Stéphant* (1954), de Carnac, est entré à l'Ecole des Mécaniciens de la Marine à Toulon.

— Délaisant les pentes du Moyen-Atlas, *Louis Daigné* (1950), de Cast, réside depuis le 15 juin dernier à Berguent, dans les Hauts-Plateaux algéro-marocains. Il suit toujours avec la même ardeur les activités de la VIII^e Quimper et attend avec impatience la relation promise sur le camp d'été 54 en Haute-Savoie. Au juste que deviennent ses anciens camarades de la troupe : *Carion*, *René Quéré*, *Stéphan*, *Vrod* et les autres ? Qu'ils n'hésitent pas à lui écrire (*Contrôle Civil*, *Berguent*, par *Oujda*) ! Les lettres de France sont toujours les bienvenues au Maroc... et sont certainement aussi captivantes que l'étude de l'arabe dialectal. Au *Contrôle Civil*, le travail est varié et permet d'exercer de façon intéressante, initiative, jugement et responsabilités. Le Marocain n'est guère désagréable : il aime qu'on sache sa manière de vivre, qu'on ne le considère pas comme un inconnu mais comme un collaborateur.

— Visites récentes des sous-lieutenants *Gérard Hanout*, de Quimper, et *Joachim Hamon*, d'Hannec, tous deux ayant quitté Coëtquidan pour l'Ecole d'Application de St-Maixent ; du second-maître *Raymond Le Meur*, de Plougastel-Daoulas ; de *Bernard Le Velly*, du Faou, engagé pour trois ans dans la marine ; de *Jean Kervoelen*, de Pont-de-Buis, retour du service militaire passé partie en Allemagne, partie à Poitiers ; de *Jean-Paul L'Hardon* ; de *Pierre Rannou*, de Cast, en route pour l'E.C.A.M. de Lyon après avoir passé 8 ans au Likès ; de *Michel Leygnier*, de Quimper, qui vient de commencer son service militaire à Clignancourt-Paris ; de *Charles Miller*, sergent pilote d'avion à réaction : de *Henri Uguen*, de Kerfeunteun, entré à l'E. N. S. M. de Nantes ; de *Jean-Pierre Herriou* ; du sergent *Lucien Marc*, de Trégarvan, désormais à Epinal ; de *Jean Hervé*, de Beuzec-Quoq, en 3^e année de l'Institut de Chimie de Rouen ; de *René Bureller*, de Quimper, qui vient de réussir à Paimpol son examen d'Elève de la Marine Marchande (Pont) ; de *Pierre Péron*, de Gouézec, en quête de précieux renseignements ; de *Marcel Louboutin*, de Kerfeunteun, secrétaire du Groupe Parisien, et de Madame ; de *Pierre Le Breton*, représentant à Quimper de la machine à écrire « Remington » ; d'*Yves Le Bris*, de Nantes, représentant des produits d'entretien « Tip-Top » ; d'*Eugène Guichard*, de Brest, Amicaliste de la vieille époque, toujours enthousiaste de son Likès ; de *Jean Le Roy*, de Landudal, ayant réussi l'entrée à l'Ecole de Maîtrance de Toulon (Aéro-Navale), etc., etc., etc.



de Henri Morillon

" MONDES ENTREVUS "

Un volume de 130 pages
aux Nouvelles Editions Latines, 1, rue Palatine,
Paris, 6^e.

250 francs.

« MONDES ENTREVUS » est un ouvrage posthume, c'est la publication des notes d'un combattant d'Indochine, un jeune lieutenant tué à 23 ans, dans la péninsule cochinchinoise.

Ces notes n'ont que fort peu à voir avec la guerre proprement dite, car l'auteur est mort au combat, trois mois après son arrivée. Mais elles présentent au lecteur le témoignage du don d'une vie, et une personnalité puissante déjà en possession de son style littéraire et de son style de vie.

Après quelques précisions biographiques, l'ouvrage développe cinq thèmes. Ce sont les cinq mondes entrevus par l'auteur :

- *Couleurs et rythmes de la terre.* — Tout un ensemble de notations pleines de poésie, sur les pays où l'auteur a vécu : France, Allemagne, Afrique du Nord, Extrême-Orient.
- *Route de l'amitié.* — Une intéressante expérience d'amitié et la pensée de l'auteur sur l'amour.
- *Style de vie.* — Plusieurs chapitres sur le type d'homme que l'auteur ambitionnait d'être, et qui peut éclairer et préciser l'idéal de beaucoup de jeunes hommes.
- *Face au monde nouveau.* — La mentalité accueillante et constructive d'un jeune chrétien devant les transformations inouïes de son époque.
- *Le jeu du ciel et de la terre.* — Les chants de l'âme, au double rythme de l'inquiétude et de l'émerveillement.

Tous ces thèmes sont traités avec un rare dynamisme et dans un style de premier jet, nerveux, coloré, prenant.

DEUX TÉMOIGNAGES

DUHAMEL : « Nous ne pourrions penser sans douleur et sans admiration à cette vie haute et fervente qui semble, depuis sa jeunesse, toute vouée à ce sacrifice qui l'attendait sur la terre d'Indochine. »

DONCOEUR : « J'ai lu avec très grand intérêt les pages si denses, si fortes où revit Henri Morillon. Hélas ! Pourquoi faut-il que ces hommes disparaissent quand on en a tant besoin ! Je souhaite vivement que ce recueil apporte à beaucoup de jeunes la lumière et la foi dont ils auront bien besoin en ces jours difficiles. »

....

Un important numéro de « Missi » :

50 fr. — 12, rue Sala - Lyon

« LUMIÈRE SUR LE VIET-NAM »

Un exposé clair et impartial de la situation politique et religieuse après les accords de Genève.

....

LES PAYS DE RÉSISTANCE AU JACOBINISME

de Joris-Max Cheerland.

Imprimerie Farré et Freulon - Cholet.

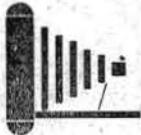
L'unité spirituelle de la France de la périphérie face à la France du centre dans son comportement religieux, politique et démographique depuis la Révolution Française.

ENTRE MENDIANTS

— Tiens ! Tu es donc sourd-muet, à présent ?

— Oui ! Quand j'étais aveugle, on ne me flanquait que de mauvaises pièces !

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

....

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

Pour TOUS VOS PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS

ANCIEN ELÈVE DU LIKÈS 1936-42

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Ce que je deviens...

Des Amicalistes m'ont reproché, paraît-il, de taire toute nouvelle depuis 1949... Ils ne m'en voudront pas désormais si je viens leur parler un peu trop longuement de ma personne. Ils l'auront voulu !

Après une première année d'enseignement au Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne, je fis en rentrant en vacances à Cast, une courte visite au Likès, au cours de laquelle j'eus le plaisir de prendre l'apéritif avec le C. F. Pro-Directeur et le C. F. René. L'année suivante me revit à Bayonne, toujours en 6^e et 5^e, sous la direction du C. F. Le Gallie, actuel Visiteur du District de Quimper. Ayant réussi le concours d'Ingénieur des Travaux Météorologiques, je passais mes vacances à Saint-Sébastien et à Vitoria, en Espagne, comme précepteur dans une famille riche ; puis, après un bref séjour à Cast, je partis faire mon année de stage à Paris où j'eus le plaisir de rencontrer le Frère René et nombre d'Anciens du Likès, entre autres **Niger, Stéphan (« P'tit Big »)** et **Guillou**, de Lennon. Mon cœur était resté à Bayonne. Aussi mes congés se passaient là-bas plutôt qu'à Cast, ce qui explique que j'aie semblé oublier le Likès durant toute cette période.

En octobre 1952, je dus partir au service militaire, dont une petite partie s'effectuait au Bourget (caserne d'abord ; station météo de l'Aéroport ensuite) et le reste à la station de Mont-de-Marsan, ce trou perdu des Landes dont on n'entendrait sans doute jamais parler s'il n'y avait une fameuse équipe de rugby.

Je me mariais le 2 février 1953 en la chapelle Saint-Amand de Bayonne, avec Mlle Renée Saint-Laurent. Après la démobilisation, en octobre 1953, nous fîmes un rapide voyage à Cast, avant d'embarquer à Marseille, sur le « Lyauté », vers la mi-novembre, et débarquer cinq jours après à Dakar. Un avion nous mena à Niamey d'abord, puis à Zinder, affectation définitive.

Capitale du Niger-Est, bien plus riche que le Niger-Ouest où Niamey est avant tout une ville administrative, Zinder compte environ 450 Européens, entre militaires et civils. La Société Commerciale de l'Ouest Africain (S.C.O.A.) y emploie deux autres anciens du Likès, **René Théolade**, de Quimper, au garage, et **Lou-chouarn**, d'Ergué-Armel (frère du champion scolaire d'escrime), au bureau. Un troisième Likésien, dont j'ignore le nom, gère le mess des sous-officiers. Une fois de plus se confirme le fait que les Likésiens sont répandus un peu partout sur la surface du globe.

Je suis seul Européen à la station et nous sommes assez bien logés. Mon emploi consiste

à ordonner le travail de 8 observateurs et cartographes indigènes qui assurent la permanence, ainsi que celui des 5 radios qui s'occupent de la concentration et de l'émission des stations du Niger-Est, et de la réception, toutes les trois heures, des réseaux d'A.P.N., d'A.O.F. et d'A.E.F. (plus d'Europe, à 6 heures). Ces observations sont pointées sur les cartes permettant, après tracé, la prévision et la protection aérienne, principal objet de la Météo dont l'opinion publique se fait une bien mauvaise idée, plus encore en France qu'ici. Je dois aussi contrôler et corriger les documents, travail long et fastidieux, et veiller à la bonne marche générale de la station. Je suis évidemment mon patron, avec une voiture à ma disposition (ce qui est, paraît-il, assez rare, lorsqu'on débute), mais j'aurais préféré être nommé dans un grand centre où j'aurais assuré mon quart normal, comme les collègues.

Le climat est l'un des meilleurs d'A.O.F. Les mois les plus pénibles sont avril, mai et octobre, entre lesquels s'intercale la saison des pluies. De novembre à mars, nous avons « froid » avec des moyennes de 15 à 18°. La chaleur est supportable parce que l'atmosphère est très sèche.

J'ai environ une soixantaine de « protections » par mois, avec beaucoup de départs matinaux. En novembre 1955, nous bénéficierons de 6 mois de congés et nous viendrons rendre visite au Likès. A l'Assemblée générale de 56, j'espère bien rencontrer **André Dénès, Louis Groppe, Yves Poupin, Pierre Rannou** et autres bons copains de ma promotion. Je trouverai certainement beaucoup de changement dans mon ancienne école, si j'en crois « Le Likès » que j'ai reçu jusqu'ici régulièrement. Le Frère Eugène et le Frère René, mes professeurs des classes terminales, sont désormais à Lambézellec : je reverrai avec plaisir le C. F. Pro-Directeur et le C. F. Charles dont j'étais le jardinier attitré avec **Le Brun** et **Queffelec** (quand nous arrosions le sol, le Frère Eugène nous disait toujours qu'il allait pleuvoir le lendemain...). Si le C. F. Visiteur Le Gallie est à Quimper lors de mon passage, nous pourrions parler longuement du bon Saint-Bernard de Bayonne... **Fanch Garrec**, de Bannalec, qui était mon compagnon là-bas, s'est marié plus d'un an avant moi et effectue actuellement son service à Bayonne même, tandis que sa femme professe à Saint-Bernard.

Je pense être utile aux aînés des Likésiens en attirant l'attention des élèves de Mathématiques sur les débouchés de la Météo. Avec une licence des sciences, ils peuvent passer le concours d'Ingénieur de la Météo ; quant à ceux qui n'ont pas le moyen de se payer les études supérieures (ce fut mon cas !), ils peuvent après Math-Elém., en poussant un peu en méca-

nique et en faisant du dessin industriel et de la botanique, espérer réussir au concours d'Ingénieur des Travaux qui leur assure 40.000 fr. par mois dès l'entrée en stage (plus 2 à 4.000 francs d'indemnités mensuelles).

A mon avis, la colonie est un bon tremplin pour se lancer dans la vie et tant qu'on reste célibataire. Mais dès qu'on se marie, ce n'est pas toujours la vie rêvée pour une épouse ni pour les enfants qui parfois ne supportent pas le climat, et dont il faut se séparer à cause des études. Aussi dès la fin du second séjour (j'aurai alors fait mes 6 ans obligatoires), nous resterons en France, soit à la Météo Nationale, soit à l'Hydrologie.

Je constate que je parle beaucoup de moi et de mes occupations, et bien peu du Likès... Je voudrais cependant ajouter qu'ici, à la messe du dimanche, on note souvent une piété et une ferveur plus profondes qu'en France, exemples de tout respect humain. Les Pères ont une largeur d'esprit analogue à celle de M. Orven, le nouveau recteur de Penmarc'h, auquel je présente mes félicitations ! Cette attitude est très appréciée des Européens et les Religieuses ont la quasi-totalité des écoles françaises.

J'ai été heureux de lire sur « Le Likès » de juillet que l'Assemblée générale des Anciens a obtenu son succès habituel. Félicitations à tous les professeurs pour les multiples succès aux examens et au G. F. Flochilay pour la brillante tenue de l'équipe d'athlétisme. Je précise au C. F. Pro-Directeur qu'ici, en A.O.F., les géologues ont un champ d'exploration bien plus riche que celui de la presqu'île de Crozon... Je suis en bonnes relations avec eux : après chaque tournée en brousse, ils m'envoient leurs baromètres pour contrôle ou réparations.

J'espère que la Conférence Saint-Vincent de Paul continue à apporter un peu de chaleur dans les maisons déshéritées du Grand Quimper et que les « Grands » se dévouent toujours auprès de M. Urten et autres, pour surveiller et faire jouer les petits de leur patronage...

Voilà terminé mon article où tout se presse, pêle-mêle, mais que j'ai écrit avec toute mon affection pour mon ancienne école, en pensant à ceux qu'elle m'a fait connaître, dont je garde un grand souvenir.

Yann AVAN, de Cast.
(A. E. 1945-49)

Station Météo, Zinder (Niger), A.O.F.

Désirant rester en relations avec les anciens de

2^e INDUSTRIELLE,

le FRÈRE HERVÉ prie les promotions 52, 53 et 54 de lui transmettre régulièrement situations et adresses exactes. Merci !

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEZ
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE
Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

**PHOTO
CINÉ
JOUETS**

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUTS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

PROPOS PÉDAGOGIQUES

Aux écoutes des générations nouvelles

La Jeunesse Française en 1954

« Se désintéresser de la génération qui monte c'est, pour un peuple, perdre conscience de sa continuité, de sa durée, et, puisqu'il s'agit de la France, osons dire de son éternité... »

F. MAURIAU.

(« Le Figaro » du 22 décembre 1953.)

Avant guerre, le Quartier Latin s'occupait de politique avec passion. Tous les partis avaient leur groupe de Jeunes. On était de droite ou de gauche selon ses activités, son origine, sa Faculté ou son Ecole. Vinrent la guerre, l'occupation, la résistance, l'attentisme ou la collaboration. Peu de jeunes échappèrent aux conséquences du grand bouleversement : jeunes bourgeois, jeunes ouvriers, jeunes paysans, tous participèrent à la grande aventure...

En 1945, des milliers d'entre eux, épuisés mais enthousiastes, reprirent le chemin du travail manuel ou intellectuel. La IV^e République était née et la consigne était celle de l'engagement et de la participation à l'édification d'une France nouvelle. Le communisme avait enfilé ses gants de velours. « Produire et reconstruire », tel était le mot d'ordre auquel participaient aussi bien les catholiques que les socialistes et les communistes.

L'euphorie dura peu. Vite se posèrent les problèmes matériels et les premières nécessités : terminer des études qu'on traînait parfois depuis dix ans ; face au coût croissant de la vie, revendiquer des augmentations de salaire. Mal nourrie, matériellement et intellectuellement, mal payée, la jeunesse perdit ses illusions et disloqua ses rangs. Navrée de voir la France s'enliser dans la médiocrité et les disputes vaines, la jeunesse, toujours passionnée d'absolu et toujours capable de don généreux, détourna la tête avec dégoût et le beau départ collectif s'acheva dans le doute général.

Et depuis quelques années cette phrase banale : « Voulez-vous faire entrer l'accusé ? » d'un président en robe noire ou rouge, amène trop souvent dans le box de la Cour d'Assises ou du Tribunal, un adolescent, toujours le même, le visage blanc sous les cheveux coupés en paillason, les épaules minces. Alors, la loi développe ses rites. Le greffier murmure d'une voix monotone l'acte d'accusation. L'avocat général a mis le front dans sa main. Les jurés essayent des attitudes et en choisissent une qu'ils garderont jusqu'à la fin des débats. Au banc de la Défense, on compulse des dossiers...

Le procès de toute une jeunesse, oui. Le procès d'une génération, soit. Génération d'enfants terribles, d'enfants perdus, d'enfants qui ont le « diable au corps », un revolver dans une poche et dans l'autre des permissions d'après minuit sur lesquelles ils ne prennent même pas la peine de contrefaire la signature paternelle puisque personne ne leur demande rien quand ils rentrent à l'aube, s'ils rentrent...

Mais, nous, leurs aînés, pouvons-nous sans amertume, sans honte, accepter ce procès. Une jeunesse, une génération est toujours liée à la précédente. Comme en haute montagne, les alpinistes, les hommes marchent en cordée, qu'ils le veuillent ou non. Et ceux qui n'ont jamais



Jeunesse blasée, victime d'une littérature trop souvent morbide et désespérée. C.T.I.C.

glissé sont cependant responsables des faux pas des autres qui suivent...

L'avocat cinéaste André Cayatte, dans son dernier film « Avant le Déluge », traite de la responsabilité des parents dans cette délinquance juvénile. Il prétend que le crime d'enfant prend ses racines dans la famille et qu'il croît, plus vivace, dans le terreau gras d'une classe sociale aisée. Peut-être...

Mais les parents sont-ils responsables de toute une sale littérature consacrée à l'exaltation du meurtre, à la transfiguration du meurtrier ? Sont-ils responsables d'une instruction publique où la part de l'éducation morale est de plus en plus réduite ? Sont-ils responsables enfin d'une après-guerre qui n'est pas encore la paix, après dix ans, d'une paix qui est déjà une avant-guerre ?

Et il n'y a pas que ceux-là, ces jeunes, ces errants d'une société qui les montre du doigt.

Il y a les autres... par exemple cette jeunesse étudiante qui de plus en plus devient un prolétariat, c'est-à-dire un milieu vivant dans l'insécurité du lendemain et subissant des dépendances allant jusqu'à la servitude : difficulté et multiplicité des examens et des concours, étroitesse des débouchés, créant chez la plupart une peur angoissée devant un futur et terrible contingement. La malchance, les accidents de santé, les erreurs d'aiguillage, prennent vite des proportions tragiques, d'où un sentiment de dépendance à l'égard de mécanismes aveugles. Et la société devant laquelle se présente l'étudiant lui apparaît dès le seuil comme une forteresse durement armée de herbes et de fossés, d'où des pensées d'un réalisme ou d'un cynisme prématurés, ou encore de résignation médiocre aux règles du jeu, ou enfin de révolte, soit hargneuse, soit désespérée. Et parce que la jeunesse étudiante doit faire aujourd'hui l'apprentissage du monde, parce qu'elle est victime du divorce entre l'enseignement et la vie moderne et même la vie tout court, un trop grand nombre de jeunes s'accoutument à penser et à voir dans le travail étudiant ou même simplement scolaire, moins une culture qu'un outillage pour obtenir grades et parchemins. Conséquence : tout ce qui n'est pas l'immédiate spécialité est ignoré avec allégresse et, en ce qui concerne le problème du temps présent, on se contente des idées les plus sommaires et les plus courtes, empruntées au milieu social où l'on vit, et nourries moins d'information ou de réflexion que d'humeur bonne ou mauvaise.

Une minorité cherche bien du côté de la religion ou de la politique cette synthèse que leur refuse un enseignement spécialisé et désespérément analytique. D'où l'activité de catholiques et de communistes en milieu étudiant. Mais, leur difficulté, résolue souvent verbalement, est d'établir un lien entre les études profanes et la foi vivante, les sciences du monde et l'unique nécessaire, comme disent les uns, la science bourgeoise et l'espérance révolutionnaire, disent les autres. Si bien, qu'en fait, l'effort de synthèse échoue le plus souvent. Il en résulte chez les chrétiens, un tel séparatisme entre le spirituel et le temporel qu'ils répugnent finalement à l'engagement civique et social ou qu'ils sont trop facilement mystifiés, par exemple par la fausse science politique du marxisme ou de son avant-garde, le progressisme.

Abbé Pierre GUINCHARD,
Directeur des « Cadets de la Mer ».

LIBRAIRIE LE GOAZIQU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

DU TAC AU TAC

Le prévenu. — Je n'étais pourtant pas ivre, monsieur le président, j'étais tout simplement pris de boisson.

Le juge. — Ah ! c'est différent ! J'allais vous condamner à un mois de prison ; maintenant, ce sera trente jours !

PRISE D'HABIT AU RANCHER

le 30 octobre 1954

Au terme de ses études secondaires couronnées par le baccalauréat mathématique, Jean-Marie Trellu, de Landrévarzec, rejoignait le noviciat des Frères au Rancher, près du Mans. Deux mois de solitude, de réflexion et prières, lui ont permis de connaître et de vivre les règles de l'Institut. Conscient de l'appel divin et fort de l'aide de la grâce, il vient de revêtir la bure lasallienne. La cérémonie eut lieu en la fête du Christ-Roi. Elle était présidée par le F. Cyprien-Laurent, ancien Directeur du Likès, et se déroula en présence de la famille Trellu, du F. Pro-Directeur, parrain de prise d'habit, des PP. Donatien-Paul, Jean et Divitien, de Xavier Le Gars et Ronan Le Noach, de la classe de Mathématiques.

Désormais, Jean-Marie Trellu s'appellera Frère Cyrille-Marie, en souvenir sans doute de son parrain de prise d'habit et du F. Cyrille-Raphaël, son professeur de Mathématiques.

Délégué du Très Honoré Frère Supérieur Général, le F. Cyprien-Laurent devait adresser aux postulants une allocution remarquable dont nos lecteurs pourront apprécier les passages suivants :

«...Vous avez 19 ans... l'âge où le jeune homme se dégage de l'heureuse insouciance des années précédentes, l'âge où ses horizons s'élargissent, l'invitant aux grandes aventures dont ses forces neuves, il le sent bien, le rendent capable. Il lui semble, comme au Christ de la troisième tentation, découvrir du sommet d'une très haute montagne, un monde immense, brillant, riche, séduisant... et qui l'invite. Les galons et les uniformes, le trafic et les richesses, le confort et les honneurs, tout semble à portée de sa main. Les obstacles, il les surmontera ou les bousculera, il découvre la science et les techniques prodigieuses, les arts et les lettres avec tous leurs raffinements ; il découvre la vie, cette formidable puissance qui soulève les plantes et forêts vierges, qui meut et multiplie l'infime variété des bêtes, cette vie qui fourmille sur la terre et dans les mers, cette vie que l'homme aujourd'hui fouille de ses microscopes et de ses réactifs... qu'il espère commander demain.

Cette vie ? elle l'atteint au plus haut degré dans ses veines, ses muscles, ses nerfs, son cerveau, son cœur, son intelligence, son âme... Il le sent jusqu'au vertige, il est au sommet.

Ebloui par la richesse et la beauté, tenté par la force, la puissance et l'action, fasciné par le mystère de la vie, le mystère de son propre être, il est appelé à une aventure et à un destin prodigieux.

Cependant parfois sa faiblesse, son inexpérience, ses maladresses l'immobilisent... Tantôt son indépendance le grise et il en est farouchement jaloux, tantôt sa solitude devant l'énigme de la vie l'effraye. Une puissance nouvelle entre alors en jeu qui peut tout sauver ou tout perdre : l'amour.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. »

Invinciblement cette phrase de la Bible vient en conclusion de cette courte analyse de l'aventure humaine. Malheureusement combien nombreux sont ceux qui la vivent sans s'apercevoir qu'elle est providentielle, que c'est la Providence qui a tout prévu, tout préparé. Captivés par l'immédiat ils sont myopes pour l'au-delà ; charmés par les marionnettes, ils oublient le grand Acteur qui les anime ; éblouis par le reflet, ils ne cherchent pas le soleil. Le jeune chrétien, surtout s'il est cultivé, vit intensément cette aventure, mais il sait que toute mécanique suppose un moteur, que les découvertes de la science ne sont qu'un lent jeu de piste sur les traces du Créateur, que la vie n'est merveilleusement féconde que de la fécondité infinie de Dieu, que l'art et la beauté ne sont qu'un reflet du soleil divin, l'intelligence et le génie, une infime étincelle de l'intelligence divine ; il sait que son aventure est un rôle assigné par Dieu et dont il rendra compte, une piste qui le conduit à l'unique trésor de la maison du Père. Quelles difficultés cependant, malgré ces convictions, pour s'élever à ce niveau alors que le sensible et l'immédiat accaparent toutes les énergies autant par leurs servitudes que par leurs charmes. »

Il y a dix ans, mourait pour la France...

Joseph CLUYOU

DE L'ILE-TUDY

Né après l'autre guerre : 7 décembre 1918. Likésien de 1931 à 1937.

Mort à la fin de la dernière : 30 décembre 1944 !

26 ans de joie pour les siens et pour sa maman en particulier, restée veuve et qui est inconsolable de l'avoir perdu. Il était si bon.

Sur son enfance, il nous faudrait le témoignage de son Recteur qui estimait particulièrement son petit Joseph.

Après avoir fréquenté l'école de l'Île Tudy, il suivit sa marraine, qui fut toujours comme une seconde maman, en Ardennes. Revenu en Bretagne, il connut le Likès grâce à un camarade de Larmor-Plage et y fit son entrée en octobre 1931.

Le beau premier Palmarès 1934-1935 le montre en 3^e Année voisin de Henri Rault,



Le Likésien militant de la J.M.C.

mort à Douarnenez, et de Maurice Bon, glorieux aviateur « Normandie - Niemen ». Dans une autre page il fait partie du groupe de la J.M.C., dont il fut l'un des rares à naviguer...

En 35-36 cherchons-le en Première et nous le découvrirons dans la promotion « Prix d'Honneur » : quand on connaît la sévérité de ses professeurs (voir Palmarès) ce n'est pas si mal ! Feuilletant ce dit palmarès vous trouverez Joseph Cluyou dans la Congrégation de Saint-Vincent de Paul et toujours dans la J.M.C. et, en bon marin, sur le « Radeau de la Méduse ».

Il était de tous les groupes où l'idéal du bien attire les cœurs généreux. N'est-ce pas parce qu'il le fut tant, que le bon Dieu l'a pris chez Lui si tôt ?

Joseph quitta le Likès pour aller se dévouer près des petits Paimpolais dans l'école Saint-

Joseph sous la direction du Frère Gloaguen, actuellement à Lyon, et qui aurait bien voulu, ainsi que le Frère Salaün, actuel Directeur de Groix, le garder plus d'un an ; mais Joseph avait le vague du large dans les yeux et connaissait l'appel de son sang marin : son père mort en 1922, des suites de la guerre 14, devait être remplacé.

Il s'engage en 1938 dans les fourriers à Cherbourg et fut, peu après, désigné pour Bizerte. De conduite exemplaire il était aimé de ses chefs et toujours il se montra chrétien fervent. A l'occasion de certaine grand-messe en plein air, c'est le fourrier Cluyou qui représentait l'assistance près du prêtre à l'autel : « Jamais je n'ai rougi de paraître chrétien », disait-il à sa mère. « Comme ton grand-père alors », ajoutait sa maman.

La persévérance se prépare, s'assure, se mérite. Finale, par la prière. Joseph fut toujours très pieux. Enfant il était fidèle lévite de son Recteur. Tous les matins, témoignait sa maman, on pouvait le trouver dans sa chambre réclant les litanies de la Très Sainte Vierge dans son gros livre de messe. Quelquefois, on se demandait bien s'il n'allait pas se faire prêtre ou religieux. Nous avons signalé, qu'au Likès, il faisait partie des groupes d'Action Catholique : c'était chez lui conviction solide ; il vivait l'idéal du véritable apôtre, s'approchant régulièrement de la Sainte Table, étant avec ses professeurs l'élève confiant, toujours souriant, et avec ses camarades le type du parfait Likésien. Rien d'étonnant que, comme Eugène Conort, J.M.C. idéal, il restera le marin tout à son devoir et chrétien d'abord.

Joseph est second-maître fourrier en octobre 1942 et arrive à Toulon suivre un cours de perfectionnement pour les officiers. Il passe trois mois à bord de « L'Océan », bateau des élèves mécaniciens, et c'est pendant ce temps que les événements graves que l'on sait bouleversent notre marine. Le fourrier Cluyou, qui est « détaché », n'a qu'une chose à faire : rejoindre ses foyers, puisqu'il ne peut évidemment pas retourner à Bizerte, et c'est pourquoi il arrive à l'Île-Tudy.

Attendre tranquillement la fin des événements était la solution facile. Joseph ne transige pas : il est encore marin, sous les armes. Il entre tout de suite dans la formation d'un groupe de résistance, mais avec une discrétion héroïque : sa mère, sa marraine, ses oncles, ses tantes ignorent tout ; il ne veut pas que l'on tremble pour lui.

Malheureusement, l'un des résistants se fait prendre et n'a pas le courage de faire le nom de ses compagnons.

Un matin, à 3 heures, sept Allemands font irruption dans la maison. Ils demandent l'Officier Cluyou et perquisitionnent, malgré la présence de la bonne grand-mère de 78 ans qui assiste, apeurée, au pillage de ses appartements. Joseph restait calme et même souriant, reprochant aux soldats leur vandalisme.

En partant, il prit une pipe que lui avait payée sa marraine un an plus tôt et dont il faisait peu usage : histoire d'amuser les siens et de leur donner confiance. Pour tout vêtement, il endossa négligemment un imperméable et passant près de sa maman qui pleurait il lui dit : « Ne pleure pas, maman, je reviendrai ».

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR en KERFEUNTEUN (Tél. 33)



Le Second-Maitre.

Il retrouva tous ses compagnons, dénoncés comme lui, à l'usine Lecolatre. Le lendemain il fut transféré à Saint-Gabriel et, quelques jours après, à Saint-Charles de Quimper.

Comment allait-il vivre ? Il n'avait rien apporté : ni provisions, ni vêtements. Il pensait qu'on lui aurait permis de revenir à la maison au moins pour se munir du nécessaire. Hélas ! ses proches ignoraient même où il avait été envoyé. A force de démarches, d'enquêtes, sa marraine — la maman étant malade — réussit à savoir que son filleul était à Saint-Charles. Après bien des oppositions elle réussit à lui faire parvenir un colis. Elle sut que Joseph, considéré comme le chef du groupe, était surveillé plus étroitement. Le geôlier, quelque peu humain, permit au prisonnier de faire remettre son linge sale que la marraine réussit à reprendre : ce linge était marqué au no du Likésien : 399 ! Elle refit le trajet de Tudy-Quimper poussant une poussette pleine de linge et de victuailles et elle remit le colis à Saint-Charles. Joseph reçut-il ce paquet ? La marraine aperçut le jour même son filleul dans une limousine et qui allait dans une direction pour elle inconnue. C'était le 30 juin 1944. On sut qu'il passa à Fresnes du 8 juillet au 15 août ; à Buckenwald du 22 août au 3 septembre ; Dora du 3 septembre au 5 et Elhrich du 5 septembre au 30 décembre, jour de sa mort. D'après un camarade, Joseph a fait une pneumonie début de décembre 1944. Il a passé huit jours à l'infirmerie. Ensuite il est retourné au travail avec une température 29 au-dessous de zéro. Il a donc reculé au bout de quelques jours, est retourné à l'infirmerie où il est décédé. Pas un mot de lui pour sa maman ou quelqu'un des siens depuis son arrestation ! Quel calvaire a-t-il subi moralement et physiquement ? Question et réponse atroces pour ceux qui restent : car, lui, Joseph, il a accompli héroïquement ce couplet, composé par un de ses camarades, et qu'il chantait quelquefois aux réunions du groupe :

*Marin ! Sois bien docile à la voix de ton Maître,
Devant Lui tu ne sais quand tu vas comparaître.
Ami, sois toujours pur et J.M.C. fidèle,
Tu seras l'héritier de la vie éternelle.*

(Le BOHEC.)

Signalons qu'avec Joseph furent arrêtés deux autres anciens du Likés, **François Guinvarch** et son frère **Jean**, tous deux morts aussi en déportation : par suite d'un oubli qui sera réparé, leurs noms manquent au Tableau d'Honneur sur le monument du Likés.

Ces lignes paraissent dix ans après la mort de notre camarade. En rappelant son souvenir, nous aimons à croire que Dieu n'a pas attendu pour le récompenser magnifiquement de sa belle vie de Chrétien et de Français.

Frère Jean Laé,

(Ancien professeur du Likés)

Sous-Directeur, Ecole Saint-Alain, Scaër.



SOUVENIRS ROUSSILLONNAIS

Ceux qui ont passé par la machine militaire ont connu cette « angoisse des permissions » ! A nouveau j'ai éprouvé cette fièvre dont je suis fort heureusement sorti victorieux, mais après combien de difficultés...

Devant les perturbations atmosphériques, le mieux pour moi était d'aller au rendez-vous de Phébus, sur la côte roussillonnaise.

Quittant la grisaille parisienne, je débarquais donc à Perpignan, au matin, sous les premiers rayons d'un soleil bienfaisant.

Ces quelques jours passés au Pays Catalan me permirent de m'enrichir sur une province encore inconnue.

Au sein même du type catalan se laissent voir les multiples influences ibériques, tant dans les coutumes, la langue, l'art ou le physique des autochtones.

Ma première découverte fut évidemment Perpignan, ville grouillante du trafic franco-espagnol, mais gardant le charme des vieilles capitales provinciales, et des cités méridionales aux rues étroites, aux allées bordées de palmiers. Sur le déclin du jour, chacun se repose sur le pas de la porte tandis que monte dans la fraîcheur du soir le chant des guitares...

Avant tout autre visite, rendons-nous à la cathédrale qui peut être regardée comme le modèle des églises régionales. Aucun ornement de façade : nudité complète, bien propre à l'austérité des « Cabarouches » (1). Tout est réservé pour l'intérieur et en particulier pour les autels.

La construction est de briquettes et de galets assemblés par du mortier. Pas de clocher, mais une tour carrée, sur laquelle s'élève une cloche dans une ferronnerie souvent très riche. La toiture, de tuiles romaines rouges, est plate comme celle de toutes les régions ensoleillées.

En pénétrant, nous ne voyons qu'une seule nef sans bas-côtés. Tout de suite notre attention est attirée par la magnificence des retables en bois ou en marbre, s'élevant parfois jusqu'à près de 17 mètres ! Tout l'art de nos ancêtres artisans y est concentré dans une recherche et une finesse incomparables.

Ainsi, comme pour les Espagnols, et par de là, sans aucun doute, les Musulmans, tout est centré sur le tabernacle, la tente de la Divinité. A l'intérieur de la France, l'attente on se trouve davantage portée sur le Temple en lui-même. Question de psychologie religieuse, de mystique ; qui prouve, ceci dit en passant, combien notre religion est catholique et sait s'intégrer au sein même des individualités raciales.

Une remarque à faire sur la statuaire. L'impression de vie ne sera pas donnée par une simple expression du visage, mais par une attitude tout entière de l'œuvre, un mouvement. Tout le corps est en position de départ, de marche, rendue par une exagération des formes (cf., par exemple, le St Michel de l'Abbaye de Cuxa).

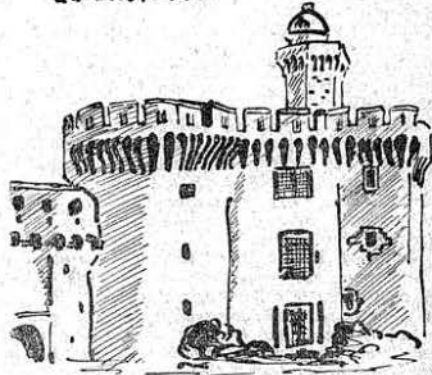
Les orgues de St-Jean de Perpignan ont une curiosité particulière. Il y a quelques années encore, chaque action sur les touches faisait, par l'action d'un secret mécanisme, grimacer la tête d'Hérode qui se trouve à la base de l'instrument. Astuce de nos pères comme celle de l'horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg !...

Impossible de s'étendre plus longuement sur les détails, car il faudrait un volume. D'ailleurs, nombre de guides artistiques sont là pour remplacer les écrivains bénévoles !

Un mot cependant sur le « Dévôt Christ », œuvre en bois sculpté de 1329, d'un artiste anonyme. C'est une œuvre magistrale, d'une expression et d'une vie rarement égalées. Ce qui est remarquable, c'est qu'on se trouve devant le Christ « entier ». En effet les 2 aspects du Christ sont donnés à notre méditation : le Christ-Souffrant, le Christ-Homme, par la violence des détails de la Passion, et le Christ-en-Gloire, le Christ-Dieu par ce visage d'une paix majestueuse. Devant l'acte suprême de la Passion, l'artiste a eu ce génie d'allier harmonieusement et l'humiliation et la gloire, sans s'arrêter à un seul aspect comme dans le Christ de Germaine Richier ou même la Crucifixion d'un Fra Angelico...

Quittons la cathédrale. Suivant un dédale de ruelles enchevêtrées, nous tombons nez à nez

"Le Castillet"



avec « Le Castillet », tout de briques rouges vêtue. Ancienne prison d'Etat où Louis XI a fait parler de lui. Murailles, meurtrières, créneaux, l'ensemble veillé par une tour à coupole. Si de l'extérieur, ce ne semble pas terrifiant, dès que l'on y pénètre, la fraîcheur ambiante et la pénombre nous remettent en mémoire les récits fameux d'Alexandre Dumas. Mais les oubliettes ne laissent rien percer de leur cruel passé ! Cependant, il y a 3 ou 4 ans, on découvrit, emmuré dans un noir cachot, le squelette d'un enfant. Tant de périodes troubles ont ensanglanté ce sol !

Un peu à l'écart du centre de Perpignan, sur le flanc d'une colline, tel un géant endormi, le « Palais des Rois de Majorque ». La Catalogne est en effet une ancienne province du Royaume de Majorque.

Comme de nombreuses constructions de la région, ce château, ou mieux cette forteresse,

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN

Mécanicien-Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

est en pleine restauration. Si nous voulons accéder au palais lui-même, il nous faut franchir deux hautes murailles, dont la première est l'œuvre de Vauban. Toutes deux sont encore défendues par de profonds fossés ! Nous restons ébahis devant l'imposante enceinte primitive. Quel boulet de l'époque eût pu avoir raison des quelque deux mètres d'épaisseur ? Enjambant la passerelle qui remplace l'antique pont-levis nous sommes arrêtés par la tour carrée de la garde. Enfin nous débouchons sur la cour intérieure, pavée de dalles.

A droite et à gauche, de vastes salles au plafond français (2). Derrière, un balcon avec ses arcs romans. En face, la chapelle. Tout est de symétrie : deux escaliers y mènent, après s'être réunis en un grand perron aux colonnes et arcs romans.

Il semble que tout soit ordonné vers le Lieu Saint, et nous pensons à la Grande Thérèse d'Avila, franchissant une à une les murailles et les tours de garde pour rejoindre le Maître...

Nous revivons ici cette ambiance chevaleresque. N'entendez-vous pas résonner les sabots d'un coursier débouchant sur cette sorte de « patio » (1) et là, devant l'âtre moyennageux, ne vous laissez-vous pas bercer par la complainte d'un ménestrel de passage ; puis loin, ne voyez-vous pas la soldatesque dont les armures scintillent au plein soleil ?...

Ces murs sont imprégnés d'un passé qui ne demande qu'à renaître. Quel endroit idéal pour un Festival Artistique ! Le décor est tout prêt. Chacune des pierres ne demande qu'à répondre en écho à Shakespeare, Péguy, Claudel, Pasterina ou Fauré...

Qu'à dire encore de Perpignan ? Tant de souvenirs s'affrontent en mon esprit !... Il faudrait parler de « La Loge de Mer », cet ancien cours du poisson et du blé, chef-d'œuvre du XI^e siècle, de ces maisons, joyaux du même siècle, du Quartier St-Jean, asile des Gitans dont le roi a élu sa capitale, tout près, à Millas, parler des fleurs, des arbres, des gens eux-mêmes.

Mais notre randonnée n'est point terminée. Il nous faut continuer, aller vers d'autres découvertes...

Aux environs de Perpignan s'élève l'abbaye de St-Michel de Cuxa. Elle compte de nos jours une dizaine de Cisterciens. Endroit choisi pour la contemplation ! Le couvent, déjà à flanc de coteau, est religieusement gardé par les montagnes d'alentour. Tout est en restauration.

L'église abbatiale, immense nef, ne peut qu'inviter au recueillement. Pas d'enjolivures, de sculptures, de bas reliefs, mais la nudité même de l'âme qui se dépouille devant le Seigneur. Un autel des plus simples du haut de son piédestal domine l'ensemble. Derrière, une absidiole où se réuniront sans doute les moines, une fois les travaux terminés. Le portail principal est fermé par une porte de chêne massif et ferronné qui joint sa note d'austérité. Le pavage est de larges briquettes rouges. La crypte, sombre, sablonneuse, laisse voir dans la demi-obscurité les multiples autels, et les voûtes romaines résonnent parfois au son de l'accent méridional du Frère faisant visiter les lieux...

L'église mozarabe (X^e s.) montre une fois de plus l'influence musulmane. Mais ici il ne reste



que l'architecture générale, en particulier les arcs, et voûtes qui remettent en mémoire Cordoue, Salamanque...

Le cloître, œuvre admirable du XII^e s., ne pourra, hélas, pas être entièrement restauré. La moitié se trouve au Musée d'Art de New-York. Il est peu probable que cette moitié ait gardé toute sa valeur. Même au milieu d'un cadre adéquat ! Car toute œuvre d'art forme un tout. On ne peut que regretter cette mutilation... au profit de l'enrichissement culturel américain !

La diversité des chapiteaux se fond dans l'ensemble des arcs romans. Au milieu de la tour, un baptistère en marbre, assez grand pour l'immersion des néophytes.

Le temps nous manque malheureusement. Il faudrait rester là, du lever du jour au crépuscule, pour admirer les mille jeux du soleil sur ces pierres antiques. Mais bientôt sa beauté se mêlera de nouveau aux pleurs murmures des processions monacales... « Ad Gloriam majorem Dei ».

La route redescendant sur Perpignan, route encadrée entre les monts verdoyants et rocheux, nous mène à Prades. Les rétables de son église en font la renommée. Ce n'est que justice ! Celui qui a surtout attiré notre attention est dans une des chapelles latérales. Tout de bois doré, sobre par ses sculptures, il offre de magnifiques tableaux à l'huile. Les Beaux-Arts s'extasient devant celui du Maître-Autel. Certes, il est bien digne d'être classé, mais sa magnificence (et son St-Pierre colossal) écrase par trop la Table Sainte.

Sur la Nationale Perpignan-Argeles, faisons halte pour une visite à Elne. D'aspect « terroir », elle possède cependant une cathédrale qui montre la prospérité de cette ancienne résidence épiscopale.

Comme la plupart des édifices catalans, la silhouette générale de cette église est celle d'une forteresse. Ce qui tient aux multiples invasions connues en cette contrée.

Deux tours à créneaux dessinent leur ombre vigilante... Le rouge des tuiles romaines et le vert du jardin intérieur rehaussent encore le cachet de l'ensemble.

La principale curiosité est le cloître des XII^e et XIII^e s. Galeries ogivales, piliers et double colonnade. La diversité des motifs demanderait qu'on s'attarde à chaque pas ! Aucun des chapiteaux n'est semblable : scènes bibliques, fleurs, sujets originaux dénotent du génie artistique de nos humbles « artisans ». Il en va de même des colonnes, droites, torsadées ou ajourées de mille manières.

Au Musée, une « Vierge à l'Enfant » du XIV^e nous accueille de son maternel sourire. Et nous songeons : Reine de France, Reine de Beauté...

En fait, je n'ai vu que bien peu, au Roussillon. Il resterait tant à voir ! Cette province est un véritable trésor. D'ailleurs, il n'est que de constater l'intérêt porté par les Beaux-Arts et leur immense effort pour la restauration de la majorité des monuments. Ceux-ci, tels des pierres précieuses sur une couronne royale, rehaussent de leur éclat la beauté même du pays.

Ici la Nature prend trois aspects : la Montagne, la Mer et la Plaine. C'est dire le pittoresque des sites, la variété des points de vue, le tout sous un climat les plus agréables même au sein de ses plus rudes écarts.

Ma dernière randonnée fut pour la « Côte Vermeille ». Paysage sauvage, où la montagne se jette dans la mer, vastes étendues de sable fin, criques rocaillieuses... Fort heureusement, l'artifice moderne n'a pas encore gâté cette côte. Puisse-t-elle demeurer ainsi sous nos yeux et ne point devenir une seconde « Riviera », cachée derrière un écran de palaces, de casinos, de néon, de dancings. Loin de nous une telle mélodie humaine ! Le chant de ses vagues sur les rochers à nu ne suffit-il point ? On dirait que l'homme a peur de se retrouver seul devant la Nature. C'est peut-être qu'il sent obscurément qu'il aurait beaucoup à apprendre d'elle...

Ce sont des sentiments qui germent en nos âmes lorsqu'on se prend à contempler la beauté de ces rivages.

... Argeles-sur-Mer... Collioure, son église et son « Château des Templiers » dominant la grève. Quelle richesse de couleurs ! Le vert des

Eglise de Collioure.



coteaux ; le rouge et le blanc des habitations et ce bien méditerranéen... Puis la magnifique route en corniche : d'un côté la montagne, de l'autre la mer. Saluons Port-Vendre au passage, un dernier adieu aux longs courriers. Puis Cerbère, gare de triage, douane, frontière. Un coup d'œil sur la rade bien abritée. Puis en route pour l'Espagne.

Inutile de s'étendre sur le passage des deux postes. Cependant, ne manquons pas d'apprécier la bonne tenue des autorités espagnoles, dans leur habit vert ou blanc... « d'une blancheur Persil »... avec ce curieux bonnet de police noir, genre de tricorne sans cornes ! Maintenant, Messieurs, du maintien, et veuillez prendre garde à votre costume ou à votre légèreté légendaire. Le pays des « *hidalgos* » n'a pas encore atteint le stade du short (pour ne pas dire *bikini*) ou des deux-pièces dernier cri importés d'Hollywood, Aguilas et respectons toutes les convenances. Cela vaut peut-être mieux, car ils ont le sang chaud, les carabiniers. Quelques kilomètres après la France, la route descend et nous mène à Port-Bou.

Ne vous attendez pas à découvrir tous les secrets du pays en arpentant les rues de la ville. Toutefois, vous en aurez un aperçu, en particulier dans les boutiques. Cotoyant le Castillan, vous promènerez vos regards sur toutes ces spécialités, sur les tas de bibelots, de la castagnette aux revues tauromachiques. Écartons-nous un peu des ruelles grouillantes de touristes. Port-Bou est un petit port, de toutes parts protégé par la montagne. Sur la grève sablonneuse, une suite d'embarcations, le nez en avant, attendent de prendre le large. Au loin, dominant la ville, l'église béniissant ses marins partis en mer. A nos pieds, les rochers, insensibles à l'écume, semblent se roussir au soleil. Et les flots, miroitant de mille éclats, ondulent sous la brise, telle une mantille aux pailettes d'argent...

Georges ROUAULT, de Paris
(A. E. 1943-48).

(1) Confréries de cagoullards représentant, dans les rues de la ville, au temps de la Passion, le Chemin de la Croix. Sociétés très anciennes à rapprocher de celles des « *Passio* » espagnoles ou des « *Pénitents* » corses.

(2) Plafond dont les solives sont apparentes.

(3) Cour intérieure dans les maisons riches espagnoles.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

Cinq minutes avec JEAN GLOAGUEN

Opticien de Marine

Dans son bureau du port, au milieu de ses compas, sextants et octants, Jean Gloaguen, ancien élève du Likès, a bien voulu subir le supplice... agréable de l'interview.

Faisant preuve de la gentillesse caractéristique des Concarnois, ce grand garçon sympathique nous a entretenu, simplement, du métier pour lequel, cela émane de sa personne, il vit.

— « Jean Gloaguen, « Ouest-France » a le plaisir de vous rendre visite, attiré par votre popularité auprès des marins. N'êtes-vous pas, en effet, un de nos deux spécialistes du réglage des compas, l'un étant M. Le Noac'h, capitaine au long cours, âgé aujourd'hui de 74 ans. »

— « Effectivement, nous ne sommes que deux à exercer ce métier qui comporte de grosses responsabilités, un compas mal réglé

pas convenablement le réglage de nos appareils, nos hommes s'en aperçoivent vite. Aussitôt, et croyez-moi c'est rapide, notre éventuelle incompétence est connue de tous... Vous devinez la suite. »

— « Ainsi, si nous comprenons bien, Jean Gloaguen, vous avez, quant à vous, magnifiquement réussi. Au fait, à quelle date vous êtes-vous établi ici ? »

— « Depuis mars 1953. Tenez, je vais vous expliquer le processus d'un réglage de compas. Supposons un bateau neuf aux appareils non réglés. Il va appareiller. Le patron vient alors me chercher et nous partons en pleine mer pour procéder à la centralisation du navire et au réglage. Il est, en effet, primordial d'être le plus loin possible des « alignements » pour procéder par « comparaisons » à l'aide

d'aimants et du « taximètre ». La partie technique du travail serait trop longue à vous décrire, mais sachez qu'une fois l'appareil réglé, ce dernier est fixé sur le chalutier ou le thonier pour n'en plus bouger. »

— « Faites-vous simplement ces réglages ou bien vous occupez-vous également des réparations ? »

— « Bien sûr. Tenez, voici un compas que je viens de remettre à neuf... et ce sextant... et cette lunette. »

— « Nous voyons donc que vous avez à effectuer un travail considérable. Aussi, Jean Gloaguen, nous ne voulons pas vous enlever plus longtemps à votre métier. Nous pouvons vous dire que votre haute compétence rallie l'unanimité des pêcheurs autour de votre nom. »

— « Au revoir... »

Et notre jeune opticien de la Marine s'en retourna, le sourire aux lèvres, en son atelier où la tâche le réclamait.

« Ouest-France ».



entraînant des erreurs d'estimations fort graves, comme vous vous en doutez. »

— « Mais dites-nous, vous êtes bien jeune pour avoir une telle charge, et cependant ne vous faut-il pas huit ans d'études ? »

— « Exactement, les études sont très longues. Agé de 28 ans, et originaire de Concarneau où mon père était bijoutier, les années préparatoires à ma profession me conduisirent, à mon départ du Likès, tout d'abord à l'Institut d'Optique Générale de Paris où je suis resté cinq ans. J'y obtins mon C.A.P. d'optique, mais la mer m'attirant, j'accomplis différents stages d'optique de marine, 36 mois, à Boulogne-sur-Mer et à La Rochelle. »

— « Quel est donc le diplôme qui sanctionne vos études ? »

— « Il n'y en a pas, aussi bizarre que cela puisse paraître, mais par contre nous affrontons un jury beaucoup plus dur, à juste raison : les patrons-pêcheurs et leurs marins. »

« Il est évident que si nous ne réussissons

La chasse...



... aux erreurs

Sur trois définitions proposées, deux sont fausses. Sauriez-vous reconnaître celle qui est exacte ?

ALCARAZAS

- 1) Forteresse arabe.
- 2) Magistrat municipal espagnol.
- 3) Carafe de terre poreuse.

BANDOLINE

- 1) Instrument de musique.
- 2) Sorte de brillantine.
- 3) Arme de toréador.

CHRONOGRAPHE

- 1) Diagramme fourni par un chronographe.
- 2) Inscription rappelant une date.
- 3) Télégramme accéléré.

DOLOMIDES

- 1) Grosses araignées.
- 2) Montagnes calcaires.
- 3) Disciples de Dolon.

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10.59

FOURNITURES INDUSTRIELLES

EPAULARD

- 1) Partie de l'armure protégeant l'épaule.
- 2) Gélacé du genre dauphin.
- 3) Sorte d'arc-boutant soutenant un mur.

FOLLICULE

- 1) Fruit.
- 2) Journal sans valeur et à faible tirage (pas « Le Likès » !)
- 3) Maladie du cuir chevelu.

GAYAL

- 1) Crocodile asiatique.
- 2) Bœuf sauvage.
- 3) Instrument de musique.

HEBDOMADIER

- 1) Journaliste attaché à un hebdomadaire.
- 2) Ouvrier payé à la semaine.
- 3) Religieux tenant un emploi durant une semaine.

IDIOSYNCRASIE

- 1) Tempérament de chaque individu.
- 2) Figure de rhétorique propre à un idiom.
- 3) Maladie mentale.

JAVOTTE

- 1) Danse ancienne.
- 2) Vieil impôt sur les grains.
- 3) Femme bavarde.

KERITE

- 1) Partie de l'œil.
- 2) Composé de caoutchouc.
- 3) Maladie des sabots des chevaux.

SOLUTION

ALCARAZAS : 1, 2, 3
BANDOLINE : 1, 2, 3
CHRONOGRAPHE : 1, 2, 3
DOLOMIDES : 1, 2, 3
FOLLICULE : 1, 2, 3
GAYAL : 1, 2, 3
HEBDOMADIER : 1, 2, 3
IDIOSYNCRASIE : 1, 2, 3
JAVOTTE : 1, 2, 3
KERITE : 1, 2, 3

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

VÊTEMENTS

SIGRAND

QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Carrou

se choisit chez
CARROU
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune

1, Rue du
Chapeau-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**



LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

S^{TE} MARIE du LIKÈS

Depuis 10 ans, le Likès avait promis...
Depuis 1944 : fin d'un cauchemar...
après 5 ans de guerre et d'occupation...
Une sombre tragédie... Des ennuis quotidiens... Des incidents multiples... comiques, parfois... redoutables, le plus souvent !...

Une lutte de tous les instants, pour défendre les intérêts des 400 élèves maintenus au Likès comme par miracle, dans des conditions matérielles qui laissent rêveurs...

Une action d'ardent et sincère patriotisme, grâce à une Résistance fortement organisée... qui devait coûter la vie au Frère Directeur Joseph Salaün, maille d'un Réseau efficace et périlleux...

Et une finale dans l'angoisse... dans l'imprévu de la débâcle allemande, alors que brûlait la Préfecture de Quimper, que crépitaient les balles contre les vieux murs de l'Ecole et qu'explosaient des tonnes de munitions sur les cours...

La Promesse avait jailli, spontanée, du cœur des Responsables : celle d'ériger à la VIERGE MARIE, Protectrice de l'Œuvre, une statue qui perpétuerait le souvenir de sa maternelle sollicitude : car tous savaient qu'ELLE garderait intacte la Maison placée sous son vocable.

Il a fallu 10 ans pour réaliser ce vœu. Il y avait tant de blessures à panser... tant de bâtiments délabrés par la dure occupation...

Pas un local qui fût convenable : tout devait être revisé par le détail !

Deux Directeurs éminents : les CC. FF. Le Bail et Le Guellec surent avec courage et savoir-faire surmonter tous

S^{te} Marie du Likès.

les obstacles : le Likès leur doit sa résurrection et sa prospérité...

Ni l'un ni l'autre n'oublièrent la Promesse likésienne, ils intervinrent fort à propos pour son exécution.

« LE LIKÈS »

offre à tous ses lecteurs ses vœux de bonheur pour 1955.

Ils y intéressèrent M. Etienne Le Grand... Des échanges de vues, des ébauches, et enfin une maquette originale dans laquelle M. Le Grand sut allier son art et sa foi...

Evidemment, il ne pouvait être question d'autre matériau que du beau et solide granit de Kersanton...

M. René Beggi voulut bien consacrer à cette sculpture de longs jours de travail et il sut dégager du bloc impressionnant de 1.200 kgs une belle « SAINTE MARIE DU LIKÈS » érigée en ce jour exceptionnel du 8 décembre 1954.

La VIERGE MARIE a gardé nos murs...
ELLE protégera les âmes et les vies...
ELLE sourit gracieusement à la Jeunesse qui s'ébat sous son regard...

ELLE guide la Main bénissante de son Fils JÉSUS.

Tous les Likésiens, ceux d'aujourd'hui, ceux de toujours, aimeront ancrer leur confiance en cette Puissance et en cet Amour... et garderont toute leur vie, le souvenir salutaire et heureux de leur appartenance mariale.

LE FRÈRE DIRECTEUR.



4 novembre : Rentrée.

Rentrée sous un ciel gris : austère invitation de l'automne à un labeur qui demande persévérance et beaucoup d'amour.

11 novembre : Fête de la Victoire.

Au cours de la brève cérémonie qui nous rassemble devant le Monument aux Morts, le Frère Directeur évoque le souvenir de ceux qui ont donné leur sang pour que la France vive. Ce souvenir, dans nos cœurs chrétiens, appelle une prière : M. l'abbé Le Bihan dirige notre supplication, qui monte vers Dieu, pour les morts, d'abord, puis pour la France, cette terre que protège Notre-Dame :

« Marie, Dame de France,
Voyez notre Pays ;
Après tant de souffrances,
Qu'il soit béni. »

Après quoi, s'élèvent dans le ciel les notes émouvantes de la « Sonnerie aux Morts » si évocatrices de sublimité et de simplicité à la fois...

Fête du Souvenir, le 11 novembre est aussi la fête de la Victoire, et à ce titre, nous vaut une séance de cinéma. Admirons ces beaux paysages sahariens, cadre grandiose qui n'a malheureusement pas trouvé sujet à sa mesure.

Au cours de la même journée, les « littéraires » ont l'occasion d'applaudir au Théâtre municipal « Le Bourgeois Gentilhomme », présenté par la Troupe J.-P. Martin. Molière n'aurait certes pas renié la fine interprétation de Maurice Clavaud dans le rôle de M. Jourdain.

17 novembre : « Savoie 54 ».

Tous les élèves pourront aujourd'hui revivre avec les Scouts l'inoubliable camp de l'été dernier. La Troupe présente : « Savoie 54 ». Mieux qu'une longue relation, ce film nous retrace les étapes d'un merveilleux voyage : Menthon, Genève, Chamonix, et tant d'autres... autant de noms que n'oublieront pas de si tôt les heureux acteurs de cette randonnée.

Joint à cet intéressant documentaire-souvenir, un second film : « Jody et le faon » nous offre l'histoire touchante d'un jeune garçon de Floride et achève de nous procurer une agréable distraction.

Au cours de la séance, la présentation impeccable des Patrouilles, quelques inter-

mèdes soignés dénoteront la vitalité d'une Troupe qui mérite de sympathiques encouragements et nos félicitations.

21 novembre : Pèlerins de Notre-Dame.

Cet après-midi, près de 200 Likésiens font retentir de leurs cantiques la vieille chapelle N.-D. de Lorette. Tous volontaires pour ce pèlerinage, ils ont pris la route sous une pluie tenace qui n'a pas découragé leur ardeur. Chantées ou récitées, les dizaines de chapelet ponctuent les kilomètres. A la halte, M. l'abbé Le Bihan excite par quelques paroles vibrantes le zèle des pèlerins. Mais, après les supplications ferventes de ses visiteurs, Notre-Dame devra s'accommoder de voir déballer dans sa maison les victuailles apportées pour le goûter, car la pluie est devenue diluvienne. Il faut repartir, cependant, et sur le chemin du retour, on perçoit encore des voix qui s'obstinent à scander l'Ave Maria des étudiants de Chartres.

22 novembre : Sainte Cécile.

Grande liesse chez nos gens de la musique qui, pour fêter leur sainte Patronne, nous convient à l'audition traditionnelle d'un répertoire toujours nouveau. L'ouverture de la séance revient aux « débutants » de l'Harmonie : ils s'en tirent à merveille. Leurs aînés exécutent avec brio une marche-concert : « Béthény », tandis que la Chorale nous fait entendre la ravissante « Berceuse Basque ».

Et voici le film impatientement attendu. Penchons-nous maintenant sur le monde merveilleux des insectes, et sourions aux originalités d'un grand savant qui sut demeurer simple au milieu de ses succès.

24 novembre : « Dans les coulisses ».

Loin des redoutables applaudissements et des « feux éblouissants de la rampe », il convient de célébrer dans l'intimité la Sainte-Cécile. C'est bien l'idée des chantres qui participent ce soir à un « vin d'honneur ». La joie — faut-il le dire — est de rigueur. Et rien de tel que des chansons pour l'entretenir !

27 novembre : Neuvaine du 8 décembre.

Lundi commencera la neuvaine préparatoire au 8 décembre. La réunion de ce soir a pour objet de créer, à cette occasion, une ambiance de ferveur et de générosité. Un « objectif » spirituel, codifié en trois articles, a déjà été fixé : promesse à la Vierge



JANVIER

- 6. — Epiphanie. — Rentrée des Internes.
- 7. — Reprise des cours.
- 29. — S. François de Sales. — Fête du C. F. Pro-Directeur.

FEBVRIER

- 2. — Fête de la Purification de la Très Sainte Vierge.
- 14. — Début des Examens de février.
- 18. — Fête anticipée du Bx Frère Bénédict. — Résultats des Examens. — Proclamation des Bilets d'Honneur.
- 19. — Départ en vacances.
- 24. — Rentrée des Internes.
- 25. — Reprise des Cours.

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Golf-Miniature PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant
Mon Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

PÂTÉS
CASSOULET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES
Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
grands formats
Expédition
dans toute
la France et l'Etranger
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3
Les parfaites
saisons de
Cornouaille

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires, QUIMPER
SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE



Tandis que les Likéens préparent fervemment leur fête patronale, M. René Beggi achève de sculpter dans le granit la nouvelle statue de « N.-D. du Likès » d'après la maquette de M. Etienne Le Grand, ancien élève.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

de 1.000 Rosaire, récités d'ici le 8, — Heure mariale quotidienne, marquée par un redoublement d'application au devoir d'état, — Effort personnel de parité.

Proposées à tous, signées par un délégué de chacune des 25 classes, ces résolutions seront portées, le soir même, sur l'autel de la Vierge.

Et chacun de ces neuf jours, à l'heure où le travail s'achève, Notre-Dame verra à ses pieds bon nombre d'élèves qui, bénévolement, viendront lui faire hommage d'un chapelet récité en commun.

28 novembre : Le « Centre Culturel ».

Une exposition de réelle valeur artistique, groupant plus de 70 reproductions en couleurs de Van Gogh, nous donne occasion de signaler l'existence, en 1^{re} Division, d'un Centre culturel très actif. N'envisage-t-il pas, outre les auditions musicales du dimanche, déjà fort goûtées l'an passé, l'ouverture d'une salle d'exposition permanente, dès le début du deuxième trimestre.



Dans l'après-midi de ce même dimanche, les Scouts donnent en deuxième séance le

film « Savoie 54 ». Les parents venus ce jour-là au Likès ont la satisfaction d'applaudir de jeunes « vedettes » parmi lesquelles figure peut-être leur fils ! Nul doute que les spectateurs passeront d'agréables moments dans cette ambiance toute familiale.

30 novembre : Entraide.

Une quête effectuée la semaine dernière dans les classes, au profit du Secours Catholique, a rapporté la somme de 17.000 francs.

Signalons aussi le beau geste des élèves de 1^{re} Technique qui, quelques semaines auparavant, versèrent à la même œuvre 1.220 francs, pour les chrétiens du Vietnam si éprouvés à l'heure actuelle.

1^{er} décembre : Saint Eloi.

Tous ces instruments de travail groupés devant l'autel nous invitent à vivre plus

intensément la Messe de ce matin. Comme le comprit jadis saint Eloi, — ce forgeron devenu évêque — ne devons-nous pas au Seigneur l'offrande de toute notre activité ? C'est ce qu'ont voulu nous rappeler les élèves de 3^e Division, chargés à juste titre de donner de l'éclat à la fête du Patron des ateliers.

Une réjouissance nous réunit à nouveau le soir. Un film au titre énigmatique nous transporte au centre de l'Afrique, contrée sauvagement merveilleuse qui connaît, plus que nos pays peut-être, les heurts des passions humaines.

3 décembre : France d'Outre-Mer.

Dans une conférence donnée aux élèves des trois premières Divisions, M. l'abbé Guinehard exalte la vocation coloniale, perspective d'avenir exigeante, mais combien séduisante pour qui aime « servir ». Délégué général de l'Enseignement Libre auprès de la Ligue Maritime et d'Outre-Mer, l'orateur ne pouvait qu'obtenir du succès devant un auditoire si vivement intéressé par de tels problèmes.

8 décembre : Immaculée Conception.

Fête patronale de l'Ecole, clôture de l'Année Mariale, bénédiction d'une nouvelle statue, autant de raisons d'entourer d'un éclat particulier la célébration de l'Immaculée.

Le 7 au soir, une veillée nous réunit aux pieds de la Vierge dont la blanche statue sourit au milieu des fleurs et des lumières. Notre prière commune se prolonge, le lendemain, au cours d'une fervente messe de communion, à laquelle participent tous les élèves.

La grand'messe est chantée par M. l'abbé Orven, recteur de Penmarc'h, ancien Aumônier de l'Ecole, assisté de MM. Louis Quillien et Hubert Bouché, Séminaristes, tous deux anciens élèves. Dans le chœur, magnifiquement décoré, ont pris place : MM. les abbés Craveur et Le Bihan, aumôniers ; Marzin, Urien, directeur de la Phalange d'Arvor, Jullien, vicaire de Loc-Maria ; un R. P. Jésuite et le P. Marie-Joseph, du Couvent franciscain de Kermabuzen.

La Chorale se surpasse dans l'exécution de la Messe « Douce Mémoire », d'Orlando de Lassus, tandis qu'autour de l'autel évoluent avec une grave aisance des choristes soucieux du plus bel effet.

Dans son allocution, le R. P. Marie-Joseph nous dépeint l'enthousiasme du monde chrétien quand, il y a cent ans, le Pape proclama le glorieux privilège de Marie. Il nous invite ensuite, par des paroles ardentes, à recourir à Celle qui exerce son empire jusque sur les démons...

La messe n'est pas plus tôt terminée que l'Harmonie nous offre un concert. Marches, valse, polkas : tous les goûts seront satisfaits.

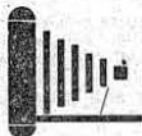
Le réfectoire lui aussi contribue à la joie commune. Et chacun y fait honneur aux libéralités du C. F. Econome.

Ce qui marquera le plus, peut-être, cette journée, ce sera la bénédiction de la nouvelle statue qui se dresse désormais au-dessus de la cour Sainte-Marie. Cérémonie toute brève, simple geste du ministre de Dieu, gage d'une protection qui ne saurait faillir.

On se dirige ensuite vers la Chapelle. S'il appartient aux chœurs d'agrémenter la Bénédiction du Saint-Sacrement par deux admirables Chœurs de Bach, il n'y a qu'une voix dans l'assistance pour clamer « Chez nous, soyez Reine », après que le C. F. Directeur aura lu la Consécration du Likès à la Très Sainte Vierge.

Journée inoubliable pour ceux qui l'ont vécue...

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-37
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Dans une telle ambiance de joie et de fervor, elle dut paraître austère la conclusion du film projeté le soir. Dur réalisme de la vie quotidienne, sans aucune concession au sentiment : invitation, peut-être, en cette journée de grâces, à sortir d'un égoïsme toujours aux aguets...

9 décembre : Cross-Country.

Laissons au chroniqueur sportif le soin de nous donner plus de détails sur cette compétition inter-classes, que nous appellerions volontiers épreuve contre la... boue.

12 décembre : Agréable diversion.

Trois forains de passage nous offrent, avant la promenade, une exhibition d'athlétisme et d'acrobatie. A en juger par les applaudissements qui ne leur furent pas ménagés, il faut croire qu'ils eurent le talent de plaire.

13 décembre : Aviation.

Deux documentaires sur l'aviation nous permettent de juger l'activité prodigieuse de l'Aéronautique française dans le domaine de la construction. « Trident », « Baroudeur », « Mystère », etc., autant de noms fulgurants, autant de réalisations que l'on songe sans cesse à perfectionner.

15 décembre : Au Théâtre Municipal.

Molière cède la scène au XVIII^e siècle, et nous applaudissons, cette fois, l'esprit pétillant de Beaumarchais, dans « Le Barbier de Séville », consciencieusement joué par la troupe Borelli. Encore aurait-on souhaité un Figaro quelque peu plus brillant et une interprétation musicale plus soignée.

22 décembre : A l'année prochaine.

Après la fièvre des compositions et l'appréhension des résultats, voici, enfin, le bout du trimestre ! En cette ultime réunion à la Salle des Fêtes, Michel Guirrot, de 4^e Moderne, au nom de tous les élèves, offre au C. F. Directeur, à MM. les Aumôniers et aux Professeurs, les vœux traditionnels de bonne année. Adressant ses remerciements, le C. F. Directeur soulignera, au passage, l'originalité de la formule et l'aisance de la déclamation.

L'exécution par la Chorale, de deux jolis chants : « Sainte Nuit » et « Le Noël des petits Santons », nous plonge dans une atmosphère de joie sereine et naïve prédisposant à la Nativité. Et les vibrants « Clairons de Moudros », eux-mêmes, atténuent leurs éclats pour interpréter plus pacifiquement « Douce Joie ».

C'est sur l'écran que s'inscrira le point final du trimestre. La paix qui, aux dernières images du film, règne enfin dans ce petit port américain, n'est-elle pas la réalisation d'une promesse faite, aujourd'hui encore, à toutes les bonnes volontés ?

Frère PIERRE.

D'où viennent les Likésiens ?

La Légion de Marie de 1^{re} Division, sous la direction du Frère Michel, a établi en décembre les statistiques qui suivent :

Répartition des Likésiens 1954-55 par départements d'origine :

Finistère	788
Morbihan	150
Côtes-du-Nord	30
Divers	24

Total 992 Likésiens relevant de 234 paroisses.

Paroisses ayant au moins 10 représentants au Likès :

Saint-Corentin de Quimper	71
Saint-Mathieu de Quimper	49
Sainte-Thérèse de Quimper	49
Kerfeunteun	43
Sainte-Bernadette de Penhars	28
Sacré-Cœur de Douarnenez	20
Rosporden	17
Saints-Pierre et Paul de Penhars	17
Ergué-Armel	16
Locmaria-Quimper	14
Elliant	13
Ergué-Gabéric	13
Kerentresh-Lorient	13
Briec	12
Plogonnec	12
Pluguffan	12
Saint-Pierre de Vannes	12
Camaret	11
Gouerneau	11
Landrévarzec	10

MM. les Curés et Vicaires désirant des renseignements sur les Likésiens susceptibles de les aider dans les activités paroissiales peuvent écrire au :

Frère Michel,
Le Likès.

Sixième Concours de diction des classes de cinquièmes



Le lundi 20 décembre, dans la même salle que précédemment, les « champions » en diction des différentes classes de 5^{mes} ont répondu de nouveau : « Présent ! »

Les 20 sélectionnés sont entrés en lice avec un courage magnifique, farouchement adverses, mais aucunement ennemis. Que le meilleur gagne !

La 5^e Moderne a remporté de haute lutte le fameux « Cigogne », dont elle aura la douce charge jusqu'aux Gras, peut-être plus loin.

Bravo, les 5^{mes} de 1954-55 ! Vous valez vos aînés ! Mais, au fait, 5^{mes} de 53-54, où sont donc les neiges d'antan ?

L'Huissier de service.

Likésiens !... adhérez nombreux



à notre Section Scolaire de LA LIGUE MARITIME ET D'OUTRE-MER

Renouant avec une tradition d'avant 1940 qui fit de la L.M.O., sous l'impulsion du C. F. Henri Salaün, une des belles activités du Likès, en accord avec M. l'abbé Pierre Guinchard, délégué de l'Enseignement libre auprès de la L.M.O., nous allons rouvrir, dès les premiers mois de 1955, notre Section scolaire.

Le Frère Christian, qui en a accepté la présidence, se propose de donner à tous les intéressés les renseignements qu'ils désirent sur l'organisation de la L.M.O., ses activités, ses publications et les avantages qu'elle réserve à ses adhérents.

Dès à présent, voici une rapide présentation de la Ligue Maritime et d'Outre-Mer :

Ayant plus d'un demi-siècle d'existence, elle a toujours eu à sa tête de très éminentes personnalités, notamment les Présidents de la République A. Millerand, P. Doumer et R. Coty.

Son but ? Faire connaître aux Français, adultes et jeunes, ce que, malgré Richelieu, Colbert, et une glorieuse histoire, ils ont toujours trop ignoré : ce pays, presque entouré de mers, étouffait sans son trafic maritime, déperirait sans ses territoires d'Outre-Mer.

Sans eux, il serait resté, surtout après deux terribles guerres, une nation de médiocre importance, à l'extrémité ouest de l'Europe.

Avec eux, il possède 112 millions d'habitants qu'il doit, tous, enrichir, éduquer, promouvoir à la dignité de citoyens.

Pour ce rôle mondial, il lui faut une puissante Marine Nationale et Marchande, et, dans le Monde, des territoires fécondés par ses techniques et son génie créateur.

Tel est le but essentiel de la L.M.O., et de ses nombreuses sections, répandues dans toute la Métropole et l'Union Française.

....

Les Anciens Elèves peuvent également adhérer à la L.M.O., 41, rue de la Bienfaisance, Paris (8^e), C.G.P. Paris 150-51 - Téléphone : LAborde 05-13 24-53 30-54.

Cotisations annuelles : Sociétaire, 300 frs ; Fondateur, 500 frs ; Donateur, 1.000 frs.

Offre d'emploi.

2 places d'apprenti : 15-17 ans ; niveau : 4^e-3^e Technique.

S'adresser à : Quincaillerie Penven, 41, rue de Douarnenez, Quimper.

Le problème scolaire est posé en ce moment en France comme il n'a jamais été posé depuis cent ans.

Nous arrivons au moment crucial où il faudra trancher le nœud, où il faudra savoir si oui ou non l'on nous reconnaît la liberté et si en partant de cette reconnaissance on nous donne les moyens indispensables à son exercice.

Cardinal ROQUES.

SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3

FAIM & FROID



Cette famille de sans-logis a trouvé un toit : c'est pour eux, enfin, la joie et l'intimité du foyer.

C.T.I.C.

Il ne faut pas trop s'étonner si les Conférences de Saint-Vincent d'Paul perdent de leur actualité. Les lois sociales ont atteint une telle perfection que la misère qui sévissait du temps d'Ozanam a pratiquement disparu. Les Assurances Sociales, les Allocations Familiales, la Sécurité Sociale font de notre société française une tout autre société que celle de 1848. Le zèle du Conférencier de Saint-Vincent de Paul se bornera à remettre — sans grand dérangement — le traditionnel « bon de pain » à quelque famille « nécessiteuse »...

Aussi les jeunes ne sont guère attirés par les bonnes vieilles Conférences qui courent ici et là vers leur centenaire. Faisons-les durer puisqu'elles sont vénérables, qu'elles sont l'œuvre d'Ozanam, et continuons sur notre lancée en nous intéressant aux sous-prolétaires, à ceux qui ne sont pas encore à l'abri du besoin. Bien-

tôt d'ailleurs, les vieux, les clochards, les insouciantes qui « liquéfient » trop facilement leurs salaires, seront nantis de lois sociales bien faites ; alors les Conférences pourront clore leurs livres d'or par cette mention triomphante : « Société dissoute, faute de misère » !

Sous cette forme ou sous une autre, n'a-t-on pas fait l'éloge des Conférences, comme on a fait l'éloge des petits trains départementaux : « Ce fut une belle invention, mais les temps ont changé grâce au Progrès » !

Pour beaucoup de contemporains tout allait au mieux... jusqu'à ces jours mémorables qui créèrent un sursaut insurrectionnel : une voix osait crier par la Radio que la misère la plus noire était à nos portes. On mourait de froid sur la rue avec en main son billet de locataire épuisé ; on avait vu un Ministre suivre le corbillard d'un enfant mort de froid ; on nombrât

par milliers les sans-logis. Ceux qu'on appelait dédaigneusement les « clochards », les « châtellains des Ponts » étaient souvent des familles entières d'honnêtes gens, ou des étrangers venus en France pour travailler en usine. Une insurrection de la charité mit en œuvre de multiples bonnes volontés, ouvrit des yeux qui ne demandaient qu'à s'ouvrir... jusque dans les sphères administratives. On apprenait que le grand Paris des nuits de janvier-février 1954 offrait à l'abbé Pierre un vaste champ pour des secours d'urgence : mais aussi bien d'autres villes présentaient un tableau analogue.

Et l'on redécouvrit que les Conférences gardaient leur actualité.

On aurait pourtant pu savoir qu'en beaucoup d'endroits, sans tapage et sans aide, des milliers de « confrères » s'intéressaient aux affreuses misères qu'ils côtoyaient : celles des vieillards, celles des clochards, des sans-logis, celles de tout ce sous-prolétariat dont les partis politiques, mêmes les plus « sociaux », les plus vigoureusement défenseurs des « opprimés, des exploités », se désintéressaient totalement.

...

Depuis plusieurs mois, participant à l'élan du mouvement national, un comité présidé par M. Louis Mondeguer, professeur au Likès, préparait l'ouverture d'un asile de nuit à Quimper. Après bien des démarches, le comité vient de voir ses projets réalisés : une grande baraque offrira un toit à dix sans-abris.

Pour créer un fonds de dépannage, le Comité a provoqué une quête à travers Quimper le jeudi 16 décembre : quête fructueuse et d'une grande diversité où l'on doit admirer à la fois la générosité des donateurs et la débrouillardise consommée des quêteurs. (De nombreux Liké-siens coopérèrent au succès de cette journée.)

Cette œuvre entraînera d'autres. Déjà le Comité qui groupe des hommes actifs, envisage d'autres problèmes à résoudre. Il y a tant à faire pour refouler la misère ! La misère tenaille les chômeurs, les victimes des événements, les



Ressource dérisoire du miséreux pour se chauffer au cœur de l'hiver...
Un peu de chaleur sort de cette bouche du métro !

C.T.I.C.

prisonniers qui sortent de prison : mais aussi les « nouveaux pauvres », ceux qui sont victimes des dévaluations monétaires, ceux que les Conférences aident avec discrétion sous le nom de « détreffes cachées ».

Et notre conclusion sera ce message de l'abbé Pierre :

« Et si cette justice dans la cité, nous portons en nous, efficacement, la hantise de l'avoir d'abord accomplie en assurant à quiconque travaille et est homme d'honneur parmi nous, le moyen, dès sa première enfance, de posséder un toit, une vraie maison, un vrai logis d'humains, décent, et pas une étable aux courants d'air, est-ce que nous verrions tant de voleurs, de brutaux, de fêles en folie, parmi nous ? Jésus a choisi sa Vie.

Il l'a voulue : naissance (refusée partout où l'on est au chaud) sur la paille de la crèche ; puis années de labeur, caché dans la vie quotidienne du pain à conquérir ; et pour finir, exécution dans le faubourg, loin des quartiers « bien », parmi les repris de justice... dont l'un blasphémait, mais dont l'autre entendait, le premier d'entre nous tous, déclarer le mot merveilleux : Ce soir tu seras avec Moi dans la Vie Eternelle !

— Sommes-nous surs, nous les « sans-reproche », les « sans-casier », d'avoir aimé autant qu'il faut pour mériter au jour décisif la sentence ultime du bon larron ? »

Frère CYPRIEN-JOSEPH.

N. B. — « FAIM ET SOIF » : la voix des hommes sans voix, est l'organe d'information et d'action publié par l'Association Emmaüs que dirige l'abbé Pierre.

Adresse : 32, rue des Bourdonnais, Paris, 1^{er}.
Abonnement : 6 numéros : 350 fr. — C.C.P. Paris 551-22.



Le Comité Quimpérois d'Aide aux Sans-Logis
vous demande votre appui moral, physique et matériel.

Appui moral. — Faites propager nos idées au sein de l'agglomération quimpéroise, remuez l'opinion, épauler-nous.

Appui physique. — Vos bonnes volontés seront bien accueillies. Nous recherchons des surveillants de baraquement. Consacrez-nous de temps à autre une nuit bénévolement.

Appui matériel. — Tous les dons nous sont utiles. Faites un tri dans vos vêtements, dans vos meubles, envoyez les nous au FILET-BLEU, avenue Miossec, à QUIMPER, ou bien adressez votre participation en argent à notre Trésorier : M. LEMOUST, Crédit Nantais, à Quimper. — C.C.P. Nantes 8.59.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à M. MONDEGUER, 1^{er} Allée du Manoir des Salles, à KERPEUNTEUX, Président de notre Comité.

UN DÉPART

C'est avec un sentiment mêlé de surprise et de regret que nous apprenions, aux premiers jours de janvier, la mutation à Clégutree de Sœur Marie, notre infirmière. Durant trois années, elle aura assumé la responsabilité de nos santés avec une compétence qui n'avait d'égaux que son amabilité tranquille et sa modestie. Si la maladie veut ignorer les vacances, elle sait également choisir ses victimes parmi les professeurs comme parmi les élèves : qui dira la somme de fatigues que Sœur Marie dissimulait sous son habituel sourire dans ce poste exigeant qui ne saurait admettre aucun répit ? Le Lîkès tout entier, et spécialement ceux qui furent plus longuement ses malades, lui expriment leur sincère merci.

A la Sœur Anne qui la remplace, après 42 ans de dévouement à domicile auprès des paroissiens de Saint-Pierre-Quiberon, nous offrons tous nos souhaits de bienvenue au Lîkès.



L'Institut Agricole de Beauvais a 100 ans

L'Institut Agricole de Beauvais a fêté, le 8 décembre 1954, sous la présidence de Mgr Roester, évêque de Beauvais, le centième anniversaire de sa fondation. C'est en 1854, en effet, que trois spécialistes savants, et de haute valeur morale : Edouard de Tocqueville, Louis Gossin et le Frère Menée, s'unirent pour mettre sur pied l'une des premières grandes Ecoles d'agriculture françaises. Malgré les difficultés du début, en dépit des périodes troublées et des dures épreuves traversées au cours de son existence, l'œuvre subsiste encore, pleine de vie et d'espérance, en restant toujours fidèle à la noble devise *Cruce et aratro* que lui donnèrent ses fondateurs.

4.500 élèves ont passé par l'I. A. B.

A l'origine, Frère Menée et ses collaborateurs considérèrent la fondation projetée comme une

simple annexe du pensionnat Saint-Joseph, que plusieurs membres de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes dirigeaient alors à Beauvais.

L'Institut agricole naissant avait surtout pour objectif la préparation des professeurs d'agriculture. Mais son second directeur, Eugène Chanoine (en religion Frère Eugène-Marie) qui, le 8 août 1864, succédait au Frère Menée, l'organisa en vue de former uniquement des « élites rurales ». Sous l'habile direction de ce dernier, les locaux de l'Institut agricole de Beauvais se transformèrent beaucoup. Une bergerie et une porcherie vinrent compléter les bâtiments existant déjà. L'administration des haras fournit des étalons de choix, tandis que le docte religieux allait étudier lui-même les principales races bovines dans les pays du Nord et de Normandie afin d'y acheter des vaches hollandaises, flamandes et normandes convenant mieux au climat de l'Oise. Devenant, par des observations personnelles poursuivies

durant une vingtaine d'années, un zootechnicien averti, tantôt il essayait des croisements, afin d'accroître la précocité, l'engraissement rapide ou les facultés laitières de ses vaches, tantôt il s'intéressait à ses porcs du York-shire et du Craonnais ou à ses poules de Gournay, tantôt sélectionneur émérite de légumes, il réussissait à obtenir une belle variété de pommes de terre universellement connue aujourd'hui sous le nom d'« Institut de Beauvais ».

Sous ses successeurs, les FFr. Paulin, Chabert, Bavenove, Picaachtre, Facile Cèleslin, Alexandre-Abel et autres, l'Institut agricole de Beauvais n'a cessé de se développer et d'acquiescer une notoriété enviable dans le monde rural. Détruit partiellement par les belligérants et reconstruit après la dernière guerre, il reste plus vivant que jamais. Les 4.500 élèves qui en sortirent depuis un siècle, instruits techniquement et avec une mentalité religieuse de haute valeur, attestent la grandeur de sa besogne et le mérite des générations d'hommes de cœur qui lui permirent de l'accomplir.

Un enseignement complet théorique...

L'enseignement de l'I. A. B. s'adresse surtout aux jeunes gens de 17 à 20 ans désireux d'embrasser une carrière d'exploitant agricole, ou une des



Les trois fondateurs de l'Institut Agricole de Beauvais :
Louis Gossin, Professeur départemental d'Agriculture,
Frère Menée, premier Directeur de l'Institut,
et Edouard de Tocqueville, Président de la Société d'Agriculture de Compiègne.

autres professions rurales. Les études se trouvent réparties sur trois années selon un programme modifié constamment par suite des progrès techniques et scientifiques, ainsi que par l'évolution sociale et économique. Les candidats qui s'y présentent doivent être bacheliers ou posséder au moins une instruction correspondant à la deuxième partie du baccalauréat. La vie paysanne exige, en effet, non seulement une résistance physique normale, mais une formation intellectuelle variée. L'agriculteur moderne doit, tantôt appliquer les lois de la biologie ou de la chimie, tantôt résoudre des problèmes de mécanique, tantôt se plier aux circonstances économiques afin d'éviter des mécomptes.

Depuis le début, les directeurs successifs de l'I. A. B. ont tenu compte de ces vues rationnelles pour établir le programme des études et choisir leurs collaborateurs de tout genre. Des professeurs d'une compétence éprouvée y enseignent donc les sciences agronomiques, la zootechnie, comme les méthodes culturales, l'analyse des sols, ainsi que le machinisme agricole, l'administration des propriétés rurales, la sociologie et la comptabilité fermière. On y traite, en outre, certaines questions de droit intéressant les ruraux.

Aussi, vu sa parfaite organisation, ses fermes modèles, ses vastes champs de culture et son personnel enseignant très compétent, l'I. A. B. permet, dès maintenant, à 130 élèves d'y acquiescer, en trois ans, des connaissances techniques modernes. Depuis 1951, le Pr. Basile-Joseph dirige ce bel établissement, aujourd'hui « section annexe d'enseignement supérieur d'agriculture de l'Institut catholique de Paris ». En continuant avec une habileté sans défaillance l'œuvre de ses devanciers, il a pu faire reconstruire ou aménager plusieurs bâtiments, augmenter le cheptel de la ferme-modèle, perfectionner le matériel des laboratoires de botanique et de chimie, etc.

...et pratique.

De leur côté, les apprentis agronomes se livrent à divers travaux pratiques sur le terrain. Les uns, par exemple, apprennent la conduite des tracteurs, pendant que d'autres de leurs camarades étudient, sous la conduite d'un vétérinaire diplômé, l'anatomie et le comportement d'un cheval, les organes d'un porc ou d'une vache, les problèmes délicats que posent l'alimentation des volailles ou l'établissement d'un poulailler.

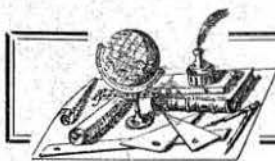
En outre, comme les exploitations rurales, les usines et les organismes agricoles varient beaucoup selon leurs emplacements, la direction de l'Ecole a fait récemment l'achat d'un car automobile pour faciliter les visites des plus belles réalisations de différents genres dans un rayon de 100 kilomètres autour de Beauvais. De temps à autre, cette voiture peut ainsi transporter des groupes de 48 élèves de la Normandie au Saisonnais ou dans la banlieue de Paris et le Saennais. Quant aux élèves de troisième année, ils doivent souvent aller plus loin. Il leur faut

effectuer un voyage d'études dans une région de France ou de l'étranger et rédiger des rapports techniques sur ce qu'ils ont vu. Au cours des grandes vacances, tous les élèves font, de leur côté, un stage dans une ferme ou un organisme agricole spécial et rédigent ensuite des monographies cotées pour l'obtention du diplôme de sortie.

Ajoutons enfin que l'I.A.B. assure à ses pensionnaires un confort matériel enviable, de judicieux conseils, et d'irréprochables appuis moraux. En dehors des cours et des travaux pratiques, ils vivent en chambres particulières.

Leur règlement d'internat s'inspire des besoins de liberté nécessaires à la jeunesse. Toutes ces mesures disciplinaires et ces directives techniques adéquates visent à former des hommes d'une grande valeur technique, morale et religieuse. Aussi nombreux sont des élèves sortis de l'Institut agricole de Beauvais, qui ont occupé ou occupent encore, tant en France qu'à l'étranger, de hautes responsabilités dans diverses branches de l'activité humaine et même dans des professions parfois très éloignées de l'agronomie.

Jacques BOYER.



Examens de Noël 1954

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jacques Guellee, André Herron, Henri Le Gall, Roman Le Noac'h, Xavier Le Gars, Charles Sébillot, Coëntin Penn, Jean-Jacques Lucas.

Mathématiques et Technique : Jean Quéré.

Sciences Expérimentales : Gustave Rioual.

Philo-Lettres : Louis Le Gall.

Première Classique : Louis Merrien.

Première Moderne (2 langues) : Gabriel Guernic, Emile Toulgoat, Hubert Rannou, Jean Coroller.

Première Moderne (1 langue) : Eugène Caro, Louis Ronat, Michel Morvan.

Première Technique : Guy Jaffremou, Alain Quéau, Michel Gourlaouen, Alain Jollivet, Roger Lastennet, Yves Le Berre.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Yves Calloc'h, Jacques Kerdilès, Alain Marc, Louis Bosser.

Seconde Moderne : Jean-Claude Struillon, Jacques Guillemot, Jean Rioual, Paul Roux.

Seconde Technique : Yves Le Roy, Jean Pétillon, Yvon Riou, François Bosser, François Calloc'h, Jacques Stéphane.

Troisième Classique : Pierre Berlivet, Noël Perhirin, René Gaonac'h, Alain Kérautret, Jean Laurec.

Troisième Moderne : Jean-Noël Chevalier, Isidore Le Douge, Georges Le Dœuff, Pierre Feanteun, Paul Gourlaouen.

Troisième Technique : Julien Le Faou, René Kervella, Roger Le Corre, Marcel Kerhoas, Michel Paugam, Paul Lagudec.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Thomas Henry, Alain Le Naour, Yves Le Goff, Lucien Férézou, Jean-Yves Le Calguez, André Le Naour, Bernard Gaiffas, Pierre Le Pape, Joël L'Hénoret.

Troisième Industrielle A : Raymond Lozac'h, Jean Grocq, Paul Le Gouëc.

Troisième Industrielle B : Philippe Poher, Jean-Pierre Pulaheun, Paul Le Berre, Henri Bosson, Michel Le Scoullier.

4^e Division.

Quatrième Classique : Roger Pérou, François Hervé.

Quatrième Moderne : Gérard Chapalain, Jean-Pierre Nicolas, Jean-Claude Guéguen, Alcime Thomas.

Quatrième Technique : Alain Tymen, Jean Poupon, Charles Gressier, Charles Jehan, Jacques Stéphane, Joël Guinamant, Pierre Gentel, Alain Thiéry.

Quatrième Industrielle : Albert Piguelier, Louis Primot, Jean Le Séach, Alain Olivier, Henri Laz, Louis Doaré.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : Michel Le Foll, Louis Plassard, Alain Grandil, Jean Jacq, Jean-Claude Riou, Claude Fily.

Cinquième Moderne : Jean Pétillon, Alain Kernea, Jean-Yves Bodéman, René Jacq, Jean-Louis Dervout, Jean-Claude Le Roux, Louis Ligneux, Jean-Claude Le Viol, Jean-Louis Hénaff, Francis Guyader, René Pétillon.

Cinquième Technique A : Jean Goyat, Louis Stéphane, Louis Magni, Lucien Jan, Jean-Michel Béchenec.

Cinquième Technique B : Hervé Mévellec, Gérard Le Nabat, Roger Gorgeu, Jean Tabore, Jean Roussel, Henri Le Gohébel, Jean-Jacques Burel.

6^e Division.

Sixième Classique : Jacques Bompas, Yves Le Foch, Georges Colléer, Alain Le Borgue, Michel Quinon, Daniel Lucas, Loïc Kérautret.

Sixième Moderne : Claude Bodéman, Michel Cloarec, Georges Le Roy, René Marchadour, Paul Pennarun, Emile Laurent, Louis Letty, Joseph Tual, François Hostion, Jean-Paul Le Grand, Jean Le Meur, Joseph Le Bouter, Henri Montfort.

Sixième Technique : Jean Guillou, Robert Hélias, Paul Thomas, Jacques Dréau, Laurent Le Cœur.

Tracteurs

"ALLGAIER"
DIESEL - 12, 18, 22, 33, 44 cv.
"DAVID-BROWN"
DIESEL - 25 et 30 cv.
ESSENCE - 22 cv.

Moissonneuses-Batteuses

A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage

"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

Machines à laver "F-S-A"

(Payables après essai)

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passerez à

VANNES

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c - RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage - Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Mathématiques : Ronan Le Noac'h, Jean-Jacques Lucas.

Mathématiques et Technique : Mathurin L'Hermitte, Christian Treussard.

Sciences Expérimentales : Gustave Rioual, Jean-François Savina, Jean Marc, Pierre Le Guyader.

Philo-Lettres : Jean Richard.

Première Classique et Moderne : Louis Merrien, Pierre Le Grand, Marcel Le Meil, Jacques Le Lay, Jacques Damian, Roger Gadonna, Georges Le Pape, Gabriel Guernic, Yvon Morvan, Louis Cujard, Paul Bernard, Emile Rolland.

Première Moderne : Eugène Caro, Joseph Guéguen, Yvan Jégat, Alain Vore'h, Michel Morvan, Alfred Delaporte.

Première Technique : — Roger Lastennet, Louis Bothorel, Pierre Joubert, Alain Quéau, Alain Jolivet, Jean Kerninon, Hervé Nouvel, Louis Pérennou.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jean Abgrall, Jacques Kerdilès, Jacques Sunyach'h, Yves Calloc'h, Maurice Cotten, Yves Gourmelon, Maurice Yven, Pierre Le Bars, Louis Bosser, Jean Kéravec, Marcel Le Saux, Roger Bosser, André Trévidic.

Seconde Moderne : Jean-Claude Struillou, François Tanguy, Jean Pennec, Roger Celton, Jean Rioual, Pierre Hélias, Michel Gestin, Pierre Le Grand, Jean Ligeour, Jean-Claude Guillemot.

Seconde Technique : Jean Pétillon, Bernard Plunian, Yves Le Roy, Guy Barliou, François Bosser, Jean Briand, Jean Jouanneaux, François Calloc'h.

Troisième Classique : Louis Garrec, Ambroise Le Guellec, Jean-Paul Guillou, Alain Kérautret, Jean Laurec, Noël Perhirin, René Gaonac'h, Joël Neveu.

Troisième Moderne : Jean-Noël Chevalier, Georges Le Dœuff, Isidore Le Donge, Pierre Feunteun, Paul

VENGEANCE



— Moi, je voudrais un truc pour faire tourner la mayonnaise, histoire d'embêter la bonne qui me tire l'oreille...

Gourlaouen, Yves Guyader, Corentin Savina, Jean Le Baut, Joël Boulbria, Félix Mercier, Raymond Tanguy, René Tanguy.

Troisième Technique : — René Kervella, Julien Le Faou, Jean Bourry, Pierre Kéribin, Jean-Pierre Brélivet, Michel Paugam, Jean Cosmao, Hervé Le Bec, Maurice Coustans, Bernard Nicolas, Alain Berthou.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Yves Cariou, Albert Le Coz, Yves Le Goff, Pierre Guidal, Joël L'Hénoret, Alain Le Naour, André Le Naour, Jean Douguet, Lucien



Fin le premier trimestre !... et déjà les nombreuses équipes sportives du Likés ont affronté un bon nombre d'adversaires. Les premiers résultats permettent de pronostiquer de leurs débats futurs.

FOOTBALL



Les Juniors, en nombre cette année, semblent bien lancés et de force à continuer très loin en Coupe de France U.G.S.E.L. Leur formation, homogène, solide, est particulièrement redoutable par son attaque.

Constitution de l'équipe : Vigouroux - Fily, Quéré - Morvan, Delaporte, Le Gall - Coir, Le Bris, Martin, Mao, Jaffré. Mentionnons également leurs valeureuses réserves : Allain, Joubert, Brélivet, Le Guennec, Le Guyader.

Résultats : Ecole Normale : 4-1 ; St-Louis : 7-1 ; St-Yves : 9-4 ; St-Blaise : 9-0 ; St-Charles de St-Brieuc : 4-0.

En Cadets les attaquants ne manquent pas, mais la défense !... Si cette dernière trouve une certaine cohésion et un peu plus de dynamisme, la formation doit pouvoir s'imposer en Coupe de France U.G.S.E.L. Sa meilleure performance est certainement son match nul contre la belle équipe correspondante de St-Yves.

Constitution de l'équipe : Cuillandre - Coroller, Bosser - Gilles, Kerdraon, Kérouédan - Pétillon, Coullandre, Cornec, Lannuzel, Guillemot, Plunian. Les réserves : Kérautret, Poilpré, Guidal, Le Menn, Daniel, Tirlilly, Uguen, Le Berre.

Résultats : St-Louis : 5-3 ; Le Nivot : 7-5 ; St-Yves : 4-4 ; N.-D. de Guingamp : forfait.

Les Minimes sont toujours à la recherche de leur stabilité... aussi la victoire en championnat ne leur a encore jamais souri. Cependant avec une plus grande application et un peu plus d'énergie ils doivent être à même de réaliser de meilleures performances.

Constitution de l'équipe : Le Bourhis - Le Goyat, Castrec - Kerjose, Grandil, Garrec - Manguy, Tanneau, Tymen, Perhirin, Blatze. Réserves : Miossec, Guillou, Fléman, Nicolas, Le Noc.

Résultats : St-Louis : 1-2 ; Le Nivot (amical) : 5-1 ; St-Charles (amical) : 2-0 ; St-Yves : 2-2 ;

TOUT — POUR LE SPORT ET LE CAMPING

JEAN CARNOT 59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Férezou, Bernard Gallias, Jean Mével, Guy Mignon, Célestin Plouzenec.

Troisième Industrielle A : Raymond Lozac'h, Paul Le Goac'h, Joël Le Goff, Jean-Claude Quéré, Claude Le Doaré.

Troisième Industrielle B : Maurice Le Bec, Hervé Bourdonnay, Henri Gadonna, J.-Pierre Gourlaouen, J.-P. Puluhén, Pierre Bault, Georges Rivier, René Le Hénaff, Michel Le Scouiller.

4^e Division.

Quatrième Classique : Roger Pérón, Alain Le Gourrière, Jean-Claude Rivier, Pierre Le Ru, Emile Mazo, Jean-Pierre Le Scour, François Hervé, Jean Durand, Christian Bréhier, Louis Tanguy.

Quatrième Moderne : Jean Castrec, Pierre D'Hervé, Jean-P. Hascot, Francis Rodallec, Roger Le Lay, Jean-P. Nicolas, Jean Baraër, Robert Bourlaouen, Jean-P. Kernévez, André Bleuzen, Marcel Le Gall, Yves Le Gall, Jean-Y. Le Corre.

Quatrième Technique : Jean Poupon, Hervé Yaouanc, Alain Tymen, Hervé Kérautret, Jean-René Gauthier, Pierre-Ker goat, Claude Brillet, Sébastien Nicot, Jean-Yves Quinlou, Pierre Gentel, Jean Jaouen, Maurice Simon.

Quatrième Industrielle : Louis Primot, Jean Le Séach, Antoine Minlou, Albert Pigueller, Christian Devicq, Alain Ollivier, Henri Laz, Louis Nédélec, Jean Le Coz, Jean-Claude Corre, André Clément, Joël Audren, Jean Bosser.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : Michel Le Foll, Roger Le Fol, François Le Moal, Alain Grandil,

Claude Fily, Jean-Claude Riou, Guy Youinou, Jean-Claude Cariou, Pierre Quéméré, Yves-René Nicot.

Cinquième Moderne : Jean Pétillon, Marcel Rannou, René Jacq, Louis Rospape, René Mahé, Jean-Paul Tanter, Jean-Pierre Pennec, René Pétillon, Jean-Claude Le Viol, Gabriel Gourlaouen, Francis Guyader, Léon Le Guennec.

Cinquième Technique A : Louis Stéphan, René Gaillou, Raymond Darcillon, Jean-Pierre Pichon, Louis Magnu, Jean-Yves Justum, Yves Maguer, Jean Goyat, René Cariou, Yves Salaün, Alain Le Noc, Michel Gaillou, Jérôme Cariou.

Cinquième Technique B : Jean Taboré, Denis Tréguer, Roger Gorgeu, Christophe Seznec, Philippe Le Goanvic, Alain Gaonac'h, Tristan Berrou, Noël Le Moigne, Noël Le Hay, Henri Le Gohébel, Gérard Le Nabat.

6^e Division.

Sixième Classique : Jacques Bompas, Alain Le Borgne, Jean-Pierre Bourhis, Yves Le Floch, François Hélaouët, Loïc Kérautret, Daniel Lucas, Pierre Quéméré, Michel Quinlou, Gérard Moro, Michel Rolland, Jean-Yves Sinou.

Sixième Moderne : Pierre Bellec, Yvon Cléris, Michel Cloarec, Albert Collin, François Le Coz, Yves Daniel, Jean-Paul Le Grand, Raymond Pavée, Georges Le Roy, François Hostiou, Claude Bodéan, Jean-Pierre Rannou.

Sixième Technique : Jean Guillou, Laurent Le Coeur, Jean Quéré, Amédée Botic, Christophe Camus, Michel Jaouen, Yves Jehan, Louis Le Bihan, Paul Thomas, Etienne Le Grand, Alain L'Hellégouarc'h, Jean-Jacques Gloaquin, Robert Hélias.

LE LIKES DU TEMPS PASSÉ



Football 1929-30. — L'équipe I de l'« Etoile Sainte-Marie »

De gauche à droite : Mémour, Donnard, Quintin, Stagnol, Philippe.
Debout : Pogam, Pennanéach, Criou, Le Blouch, Oulhen, Labuec

Le Lycée (amical) : 2-0 ; Phalange d'Arvor (amical) : 1-2.

Les Benjamins, eux du moins, ne rechignent pas devant l'effort et marquent des buts. Tous les espoirs leur sont permis : bien partis, souhaitons leur bonne continuation.

Constitution de l'équipe : Pétillon - Burban, Kerriou - Le Berre, Gourlaouen, Le Grand - Guyader Hémery, Pennarun, Philippe, Hostiou. Réserves : Le Frapper, Daniel, Jégo, Le Boulér. Résultats : St-Louis : 3-0 ; St-Charles (amical) : 3-0 ; St-Yves : 6-1.

CROSS-COUNTRY



Comme d'habitude, les bateurs du Stangala furent le théâtre de la compétition inter-classes : le parcours, jusqu'ici idéal, fut cette année très difficile par suite de la pluie. La lutte fut acharnée, surtout de la part des Benjamins, mais la victoire est revenue incontestablement à la Seconde Industrielle qui fit une remarquable course d'équipe.

Résultats : Individuels : BENJAMINS : Le Roy J., Le Roy G., Belloc, Daniel, Carnot, Le Berre, Pernex, Hostiou, Hervé, Hélaouët.

MINIMES : Carlon, Kerjose, Frabelot, Le Floch, Barré, Cadic, Le Bourhis, Garrec, Mazé, Le Gall.

CADETS : Pétillon, Pennec, Uguen, Le Berre, Gilles, Caroff, Polpré, Guichaoua, Le Guern, Maguer.

JUNIORS : Le Bris, Brélivet, Evenat, Tymen, Le Naour, Le Gall, Pichodou, Diverrès, Le Gac, Roux.

Par classes : 2° I. : 6° M. : 4° M. : 3° T. : 6° T. : 2° C.M. : 3° I.B. : 4° T. : 5° M. : 3° I.A. : 3° M. : 5° T.A. : 4° C. : 2° M. : 1° M. : 3° C. : 4° I. : 2° T. : 2° Bacc. : 5° T.B. : 6° C. 1° C.M. : 5° C.M. : 1° T.

BASKET-BALL



Jusqu'à ce jour nos représentants dans ce beau sport se sont très bien comportés... mais l'équipe Cadets semble la mieux armée pour affronter la Coupe de France U.G.S.E.L.

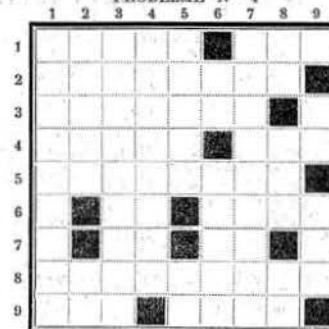
Juniors : Jacq, Guégan, Guémin, Ségalen, Durand, Le Naour, Larvor, Le Guénaff, Normantiers, Heydon.

Résultats : Le Lycée : 51-33 ; St-Yves : 67-14 ; Ecole Normale : 64-26 ; St-Yves : 66-38 ; St-Yves : 45-3 ; Phalange d'Arvor : 40-44 ; St-Charles de St-Brieuc : 53-36.

MOTS CROISÉS

proposés par PIERRE LE MAOUT, Ancien Elève, d'Hennebont.

PROBLÈME N° 4



HORIZONTALEMENT

- I. Cacher — Petite prairie naturelle.
- II. Sorte de cuillère criblée de trous.
- III. Petit morceau de métal plat et mince.
- IV. Nommer par suffrages — Petite vallée.
- V. User de finesse.
- VI. Article contracté — Nom de diverses monnaies d'argent et d'or.
- VII. Phonétiquement : Pensée, opinion — Note de musique.
- VIII. Sorte de drap moitié laine, moitié fil.
- IX. Epoque — Romancier auteur de l'« Astrée ».

VERTICALEMENT

1. Petite bicyclette pour enfants.
2. Enveloppe des noix, des fèves — Préfixe.
3. Ensemble de plusieurs flambeaux.
4. Pierre précieuse d'un beau vert.
5. Faire des rôles d'écriture — Pronom personnel.
6. Pronom personnel — Village arabe.
7. Destiné à empêcher, à prévenir.
8. He des côtes de l'Atlantique — Portion d'une ligne courbe — Abverbe de négation.
9. Pronom personnel — Mère du genre humain.

VERTICALEMENT : 1. CHER — PNE 2. ECALÉ — IR 3. LUMINAIRE 4. ENMURÉ 5. ROLER — TU 6. IL — DOUAR 7. PREFAIRE 8. RE — ARC — NE 9. E — IL — RAE

Solution

CADETS : Marcani, Le Berre, Le Maître, Le Bos, Roble, Riou, Caroff, Corre, Gourlaouen, Le Boulbouch, Guégan.

Résultats : Le Lycée : 80-34 ; St-Yves : 82-12 ; St-Yves : 77-25 ; St-Yves : 53-8 ; Stade Quimpérois : 31-29 ; S.-C. de Lamballe : forfait.

MINIMES : Gestin, Salatin, Bouillot, Pouillot, Prigent, Levesque, Picart, Feunteun.

Résultats : St-Yves : 40-22 ; 72-10 ; 43-6 ; 60-19.

Dans le Tournoi international de foot-ball U.G.S.E.L., Marcel Mao a été retenu par les sélectionneurs pour rencontrer l'Angleterre et la Belgique. Le match contre l'Angleterre à Londres est reporté à Pâques, le terrain étant impraticable en raison de la neige. Contre la Belgique les Français ont fait match nul, 1 à 1, à Béthune. Notre représentant a été le plus remarqué des joueurs de l'Ouest.

F. ALBERT RIO.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER — Tél. 5.12

Impressions romaines d'un Second-Novice

Presque tous les ans, depuis la fin de la guerre, un professeur du Likés à l'heureuse et enviable fortune d'être appelé à suivre, de la mi-septembre aux premiers jours de juin, les exercices du Second-Noviciat. Il faudrait narrer les multiples péripéties de cette nouvelle « marche sur Rome », agréable et combien pacifique, sur une route longue et brûlante qui conduit des brumeuses côtes finistériennes à la Ville Eternelle après avoir longé la Côte d'Azur baignée par un soleil éclatant, traversé la Ligurie et sa capitale, « Gènes la superbe », enfin musardé dans la lumineuse Toscane et le Latium. Mais le tourisme n'est qu'accessoire, ce n'est donc pas mon propos. Pour satisfaire une curiosité bien légitime, je voudrais dire le but de ce stage de neuf mois, en replaçant toutes les occupations et activités des Seconds Novices dans cette ambiance enrichissante et unique qui est lasallienne, romaine et catholique.

Les cinquante-cinq Frères Seconds-Novices occupent tout un pavillon de la grande et belle Maison Générale, faite de ces briques rouges que les rayons d'or du soleil couchant animent en les teignant délicieusement. Ils y sont venus de partout, du Congo Belge et de Madagascar, de Bethléem et de Hong-Kong ; les deux Amériques et l'Europe complètent cette assemblée cosmopolite et polyglotte qui pourrait devenir une nouvelle Babel dans la multiplicité des langues et la variété des civilisations. Malgré la diversité des origines qui fait du groupe des Seconds-Novices un microcosme dans lequel se reflète assez exactement la grande famille des Frères des Ecoles Chrétiennes puisqu'ils représentent 47 districts sur les 58 qui la composent ; malgré la diversité des âges et des fonctions : le groupe compte un Frère Visiteur, des Directeurs assez nombreux, des Sous-Directeurs et Préfets de discipline, qui d'ailleurs ne se distinguent pas des autres Frères ; malgré tou-

tes ces variétés, le groupe entier est « un seul cœur, une seule âme ». Sans doute cette union est-elle favorisée par le fait que le français, langue officielle de l'Institut, est la seule utilisée et aussi parce que tous ces Frères sont des Fils de Saint Jean-Baptiste de La Salle, des « Lasalliens » ; c'est surtout parce que l'Esprit de Dieu les anime tous dans le recueillement de l'âme et la charité du Corps Mystique.

C'est bien cela le Second-Noviciat : une rénovation intérieure dans le silence et la prière qui favorisent excellemment ces vues et ces réflexes surnaturels par lesquels on juge de toutes choses dans la réalité intemporelle qu'elles ont en Dieu. C'est aussi l'étude approfondie, parce que remontant aux sources, de cet héritage si riche et si précieux légué par le Saint Fondateur. Et agenouillés près de ses reliques solennellement exposées dans une chasse d'or, ou penchés sur ses Ecrits et sa Doctrine Spirituelle, ses Fils, émus et reconnaissants, sont à l'écoute de ce cœur du Père qui aime si passionnément la jeunesse pour la conduire à Dieu.

Le Frère Visiteur Général Nicel-Joseph, Directeur, et le Frère Colse-Pierre, Sous-Directeur — qui écrivirent naguère une intéressante Vie de Saint Jean-Baptiste de La Salle — avec le concours du Frère Aléme, Procureur Général près le Saint-Siège, de Frère Léone di Maria, Postulateur Général, et du Frère Maurice-Auguste, Sous-Directeur, forment la maîtrise exceptionnellement compétente du Second-Noviciat qui viennent compléter le R. P. Lyonnet, illustre professeur de l'Institut Biblique, le R. P. Leloir, Bénédictin de Clairvaux, le R. P. Dauchy, de la Radio Vaticane, et le R. P. Barré, Recteur du Séminaire français. Ainsi se succèdent conférences pédagogiques et spirituelles, cours de théologie, de droit canonique et de liturgie. Les Frères Seconds-Novices les compléteront eux-mêmes par des échanges de vues, des confrontations d'expériences et de projets, enfin des causeries sur les œuvres

multiples et diverses de leurs districts respectifs qui leur ménageront plus d'une découverte admirative. Les Supérieurs, le T. H. Frère Denis, Vicaire Général, et ses Assistants, ne manquent pas non plus de leur prodiguer conseils et encouragements.

Ainsi pour la formation chrétienne des enfants et la persévérance de la jeunesse, l'Institut organise-t-il ses futurs cadres et perfectionne-t-il sans cesse la valeur humaine et religieuse de ses membres.

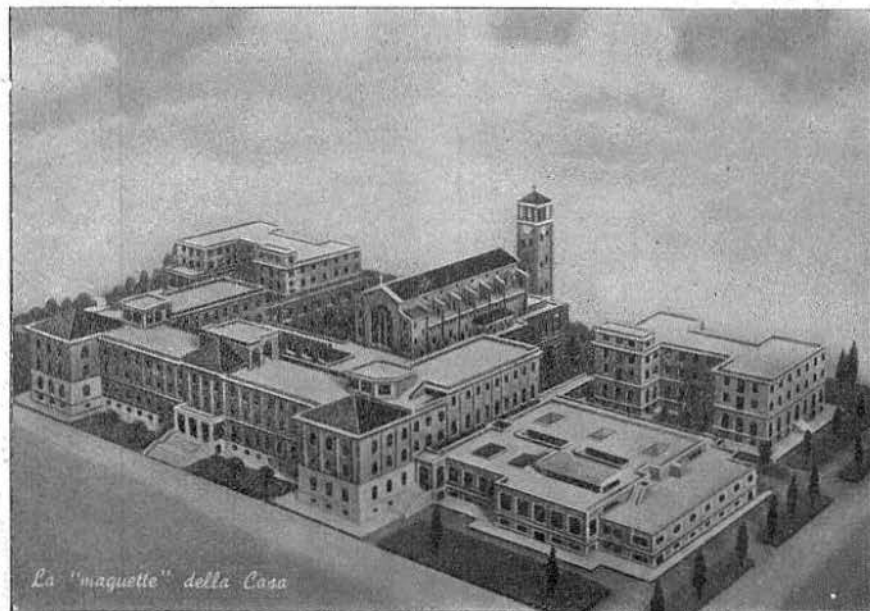
Mais ces activités intellectuelles et surnaturelles ne font pas oublier qu'il n'est pas au monde de pays plus attachant que l'Italie.



Basilique de Saint-Paul-Hors-Les-Murs.

Chaque ville et presque chaque bourgade, dit-on, a une importance artistique ou historique. Rome est la capitale... Rome qui pendant de longs siècles fut la ville sans rivale, la maîtresse du monde, la ville éternelle, siège de l'Empire et désormais de la Chrétienté. On peut dire qu'elle est tout un monde. Tout ce qu'il y a eu de grandeur dans l'art, la religion, l'histoire a laissé ici des traces. Si la visite de tous ces trésors n'est pas l'un des buts du Second-Noviciat, la présence de la Maison Mère aux confins de la ville, dont les constructions envahissantes la dépassent déjà, invite naturellement à la belle et très instructive promenade. Le programme des sorties hebdomadaires offre aux Seconds-Novices des occasions de profiter vraiment de l'exceptionnel voisinage : la veille du jour de sortie une conférence documentaire renseigne sur l'itinéraire et prépare les découvertes du lendemain. Vraiment tout est remarquable à Rome et si parfois une réelle grandiloquence, une débauche ornementale excessive, quelques altérations maladroites choquent l'œil, on ne peut cependant y parler de beauté et favoriser l'étude des grands ordres architecturaux. Les fouilles archéologiques récentes ont contribué à mettre en valeur des ensembles incomparables. Monuments où l'art romain affirme avec force sa puissance créatrice, temples d'inspiration grecque dont un sens admirable des proportions (1) charme le regard, arcs de triomphe, obélisques fameux, thermes fastueux, monuments modernes aux imposantes perspectives : tout y porte un caractère d'antique ou un geste de puissance... jusqu'aux cent fontaines jaillissantes. Partout où l'on va, on entend le bruit agréable des eaux qui murmurent : à Rome, dit-on, les ruines comptent les siècles et les fontaines énumèrent les instants...

Cependant, oserai-je le dire ? toutes ces grandeurs, cette magnificence, cet enchantement indicible de la ville éternelle ne font



La «maquette» della Casa

Maquette de la Maison Générale des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le rectangle panoramique a pour longueur : 207 m. 40 et pour largeur : 118 m. 60.
La campanile fait 35 mètres de hauteur.

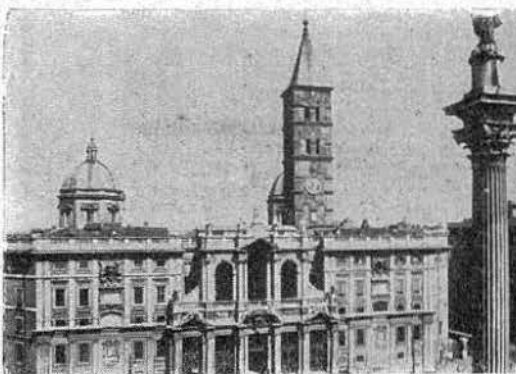
Le Second-Noviciat occupe le pavillon situé au fond, à gauche.

point oublier la « douce France »... et le poète me pardonnera cette adaptation sacrilège :

« Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
« Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,
« Plus le joli Frugy que le mont Palatin,
« Plus les bords de l'Odét que le Tibre latin
« Et plus que l'air romain, d'Armor la douce
[bruine... »

Après cette courte halte poétique, faut-il brosser le tableau de l'histoire de la basilique romaine qui nous ferait revivre les lents cheminement d'une foi ardente traduite dans l'or, la pierre et le marbre ? Plus simplement, je dirai que « Sainte Marie Majeure », dans laquelle St Saincté Pie XII ouvrit l'Année Mariale, est un des meilleurs exemples de ce que pouvait être une basilique des premiers temps de la Chrétienté. Ce vaste édifice de près de 90 mètres de profondeur est formé essentiellement d'un rectangle précédé d'un parvis auquel le *xv^e* siècle ajouta un portique avec *loggia* à trois arcades. Il est divisé en trois nefs par quarante colonnes antiques et fermé par une abside semi-circulaire. Entre autres merveilles décoratives, il faut signaler la série de mosaïques qui ornent l'arc triomphal et celles de l'architrave de la nef. Réalisées au *v^e* siècle, ce sont peut-être les plus beaux spécimens de l'art chrétien à ses débuts. Elles traduisent l'histoire biblique et, pour perpétuer le souvenir de la décision du Concile d'Ephèse qui affirma le dogme de la maternité divine, représentent la vie de Jésus et le couronnement de la Très Sainte Vierge. C'est dire toute la puissance évocatrice d'histoire religieuse de cette « maison de Dieu ». On ne peut s'empêcher de penser que précédant les 7 millions de pèlerins de l'Année Mariale, des millions et des millions de fidèles sont venus prier là depuis des siècles...

D'autres basiliques rappellent la grâce et la force des Vierges romaines : Agnès, Cécile... dont la victoire éclatante, par la vertu du Christ, rejoint dans une apothéose triomphale à travers les siècles, la glorification toute récente de Maria Goretti, la jeune paysanne de Nettuno, qui elle aussi « préféra la mort à la souillure ».



Basilique de Sainte-Marie-Majeure.

Dans ce souffle de beauté, cette générosité du don total au Christ, c'est toujours le même message exprimé avec force et simplicité : « Il faut choisir entre le bien et le mal... il ne faut pas faire cela, puisque c'est un péché... »

Le sens de Dieu, la pérennité de l'Eglise, voilà le témoignage profond qui monte de la « Ville Eternelle ». Le vieux Panthéon romain, monument de la Rome impériale le mieux conservé, fut consacré au *v^e* siècle et dédié à « Sainte Marie des Martyrs », en souvenir des ossements des héros de la foi provenant des catacombes ; il formait déjà un lien entre la ville antique et la ville moderne, entre la civilisation romaine et la civilisation chrétienne. Comme le paganisme de la Rome antique, refaisant au loin l'éternel, notre monde du *xx^e* siècle semble avoir perdu le sens des valeurs : il accorde au périssable des proportions exagérées et par là déforme pour l'humanité le plan divin. Ce monde inquiet, matérialiste et jouisseur, retrouvera la notion du divin dans la pureté et la paix, s'il consent à suivre l'itinéraire spirituel que lui trace à nouveau la Sainte Vierge bénie, triomphatrice du mal et de la mort.

En cette radieuse journée du 1^{er} novembre, il me semblait que s'opérait en lui cette mystérieuse restauration spirituelle. Une multitude se presse sur cette place Saint-Pierre, carrefour de toutes les civilisations. « Haut-Lieu où souffle l'Esprit ». Ses applaudissements vibrants saluent en un acte d'amour unique l'apparition sur la *loggia* extérieure de la Basilique, de la chère image de la Vierge « Reine de l'Univers », et à son côté, dans la majesté des ornements pontificaux, du Pasteur Suprême, qui donne au monde sa solennelle bénédiction « *Urbi et Orbi* ». Une clameur immense s'élève à laquelle répond la « Voix des siècles ». Les Anges et les Saints sont là dans la réalité du Corps Mystique, qui acclament invisibles, leur Auguste Reine descendue à nouveau sur terre pour y être glorifiée et couronnée. Et dans l'azur lumineux qui enveloppe la Basilique vaticane, la Vierge semble sourire à l'allégresse du peuple chrétien...

Revenu dans la retraite paisible du Second-
Noviciat, une étrange douceur, un bonheur profond m'envahissent : je viens de vivre une des grandes heures de la catholicité. Suivant les phrases mêmes du Souverain Pontife, adressées au groupe des Seconds-Novices à cette inoubliable audience du 20 octobre à Castel-Gondolfo, je tâcherai, « très reconnaissant à l'Institut de la faveur accordée, de profiter de ce temps précieux de prière, de recueillement et de complément de formation ascétique et théologique, afin de répondre plus fidèlement encore à la grâce de Dieu. »

Rome, décembre 1954.

F. CYRILLE-RAPHAEL.
(Jean COLLÈTE, de Kerfeunteun,
A.E. 1931-37.)

(1) On y observe souvent la « section dorée » si chère aux Grecs. Mes amis likésiens qui auront la curiosité de la construire découperont un rectangle dont les deux dimensions seront le côté du décagone régulier inscrit dans un cercle donné et le rayon de ce cercle ; la diagonale n'étant autre que le côté du pentagone régulier inscrit dans ce même cercle.



Naissances.

- Jean-Pierre, fils d'André Guillou, de Poul-dreuz, ancien élève, à St-Méen-le-Grand, le 26 octobre.
- Corine, sœur de Bernard Collin, élève en 3^e Classique, à Quimper, le 15 novembre.
- Maryvonne, fille de Henri Kersaudy, de Quimper, ancien élève 1944, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), le 24 novembre.
- Jean-Yves, fils de Jean Grunchev, ancien élève 1948, à Quimper, le 24 novembre.
- Jean-Louis, fils de Paul Lemelleur, de Quimper, ancien élève 1945, à Bègles (Gironde), le 30 novembre.
- Florence, fille de Jean Lancou, d'Esquithien, ancien élève 1945, à Quiberon, le 4 décembre.

— Marie-Noëlle, fille du Dr Jaffré, médecin de l'établissement, et petite-fille de Louis Jaouen, membre du Bureau de l'Amicale, à Quimper, le 22 décembre.

Mariages.

- Louis Lantrou, de Dinéault, ancien élève, et Mlle Jacqueline D'Heré, en l'église paroissiale de Dinéault, le 24 novembre.
- Joseph Lucas, de Montrouge, ancien élève, et Mlle Linda Quai, en l'église Ste-Colombe de Chevilly-Larue (Seine), le 4 décembre.
- Mlle Anne-Marie Jourdain, sœur de Gustave, ancien élève 1952, et M. Jean Thomas, en l'église paroissiale de Locudy, le 29 décembre.
- Pierre Bourhis, de Trégone, ancien élève, et Mlle Suzanne Cornou, en l'église paroissiale de Nèvez, le 29 décembre.
- Mlle Pierrette Vigouroux, sœur de Jacques, élève en 1^{re} technique, et M. Noël Stéphane, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez, le 3 janvier.
- René Jaouen, de Quimper, ancien élève, et Mlle Anne-Marie Guézenec, en la cathédrale Saint-Corentin, le 3 janvier.
- Louis Huon, de Riec, ancien élève, et Mlle Janine Flatrès, en l'église paroissiale de Riec-sur-Bélon, le 5 janvier.

Distinction.

Nous avons relevé avec joie dans le « Journal Officiel » du 9 novembre le nom du C. F. Cassien-Bernard (Bernard Brigan), ancien élève, au nombre des nouveaux Chevaliers de la Légion d'Honneur nommés au titre du Ministère des Affaires Étrangères. Sous-Directeur du Collège De La Salle, le F. Cassien est également président de l'Association des Educateurs de Hong-Kong.

Décès.

- M. Hervé Pennarun, grand père de René Pétillon, élève en 5^e Moderne, à Brie, le 11 novembre.
 - M. Alain Douguet, 97 ans, grand-père d'Alain Douguet, élève en 3^e Classique, à Quimper, le 11 novembre.
 - R. P. H. de la Villeglé, S. J. ami du Lîkès, à Nantes, le 12 novembre.
 - M. François Paugam, 41 ans, maire de Quimper, le 22 novembre.
- Le Lîkès a partagé l'émotion de Quimper et du département apprenant le décès presque subit de M. François Paugam, maire de la ville. Nous perdons en effet, avec un défenseur ardent de l'Enseignement libre, un ami qui ne manqua aucune occasion de manifester le vif intérêt

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GRANDS — DÉTAIL

qu'il portait à notre maison. Présent à l'Assemblée Générale des Anciens Elèves en 1953, il y prit la parole à la fin du banquet. Tout récemment, ce fut pour lui une véritable joie de présider notre Distribution Solennelle des Prix en juillet dernier. Son discours de circonstance, après avoir rappelé aux aînés des Likésiens les difficultés et les obligations de la vie d'étudiant, évoqua devant les familles la cruelle réalité des problèmes scolaires en France et l'impérieuse nécessité d'y trouver une solution nationale dans le sens de la justice et de la liberté. « Un jour viendra, conclut-il avec la conviction du militant chrétien qu'il fut toujours, où Dieu aidant et tous ensemble, avec le rayonnement de notre foi vivante qui ne soit pas une foi d'opportunité, d'occasion ou de façade, nous donnerons à notre beau pays de France la paix de la famille, précoce et pierre naturelle de cette paix divine qui surpasse tout sentiment et toute intelligence de l'homme. »



Original de Cléder, où il naquit en 1913, M. François Paugam était orphelin de guerre. Après de brillantes études au collège St-François de Lesneven, il opta pour le Droit, suivit le Stage à la Cour d'Appel de Paris, pour venir bientôt s'inscrire au Barreau de Quimper, en 1938. Il s'affirma rapidement l'un des avocats les plus sûrs, les plus précis de la ville, où sa valeur professionnelle s'imposa à tous.

Appartenant à cette jeune élite formée par l'enseignement chrétien et les mouvements d'Action catholique, M. Paugam avait pris dans tout le département une place indiscutée.

Nous nous inclinons devant la douleur de Mme Paugam, de ses enfants, de son frère, le Dr Paul Paugam, de Morlaix, et nous les prions d'agréer nos bien vives condoléances.

— Mme Péron, mère du C. F. Charles Péron, ancien élève 1945, à Trégourez, le 27 novembre.

— M. Yves Creff, père du C. F. Directeur de l'Ecole Ste-Barbe du Faouët, ami du Likès, à Plouneventer, le 15 décembre.

— Mme Le Gac, grand-mère de Lucien Richard, élève en classe de Mathématiques, à Névez, le 15 décembre.

— M. Noël Duval, père de M. Duval, professeur au Likès, à Douarnenez, le 18 décembre.

— Mme Marc, grand-mère de Lucien Marc, ancien élève 1952, et de Jean, élève en classe de Sciences Expérimentales, à Trévargan, mi-décembre.

— S. F. Mgr Le Hunsec, 76 ans, ancien Supérieur Général des Pères du Saint-Esprit (1926-

50), chanoine d'honneur de la Cathédrale de Quimper, ancien élève des Frères de Plomeur (Morbihan), à Paris, le 25 décembre.

— Rde Mère St-Ignace, ancienne Supérieure des Religieuses du Likès, à Sainte-Anne d'Auray, le 26 décembre.

Mère Saint-Ignace a consacré au Likès les dernières années de sa vie active. Son apostolat s'était déroulé aux Etats-Unis, à Fall River, où 47 ans durant elle visita les malades à domicile. A la direction éclairée de la Communauté des Religieuses, elle ajoutait volontiers d'autres services de dévouement. C'est ainsi que bien souvent elle aidait la Sœur Infirmière : les Likésiens qui eurent des ennuis de santé de 1951 à 1953 se rappellent sans doute sa grande bonté et son savoureux accent américain.

Très affaiblie par une maladie de cœur, elle fut extrémisée au début de la précédente année scolaire. Elle dut nous quitter le 15 octobre 1953 pour la Maison de Retraite de Ker-Anna à Sainte-Anne d'Auray.

— Jean Kervoden, 46 ans, ancien élève et père de Jean, ancien élève 1951, à Ploaré, le 30 décembre.

— Mme Le Person, mère du C. F. Auguste, professeur au Likès, à Brest-Lambézellec, le 31 décembre.

— M. Joseph Chevalier, de Plomodiern, membre bienfaiteur de notre Amicale, père de Jean-Noël, élève en 3^e Moderne, à Marseille, le 31 décembre.

— Alain Feunteun, 73 ans, ancien élève, frère de Maurice, également amicaliste, à Brest, le 4 janvier.

Likésien de 1891 à 1899, diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de Cluses, établi depuis de longues années horloger au 20, rue Jean Jaurès, à Brest, notre camarade était l'un des plus actifs amicalistes de cette ville. Il ne manquait jamais nos Assemblées Générales et s'efforçait d'y amener d'autres « vétérans » du Likès d'avant la fermeture. Il communiqua à notre Secrétariat de nombreuses adresses qui nous permirent de rentrer en contact après 1945 avec les anciens de ces lointaines promotions. Il fut parmi les premiers à suggérer l'édition d'un Annuaire de l'Athlète du Likès. Ces témoignages de fidélité de toute une vie sont de ceux

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisit chez
CARIOU
le costume
dynamique
du
vêtement
jeune

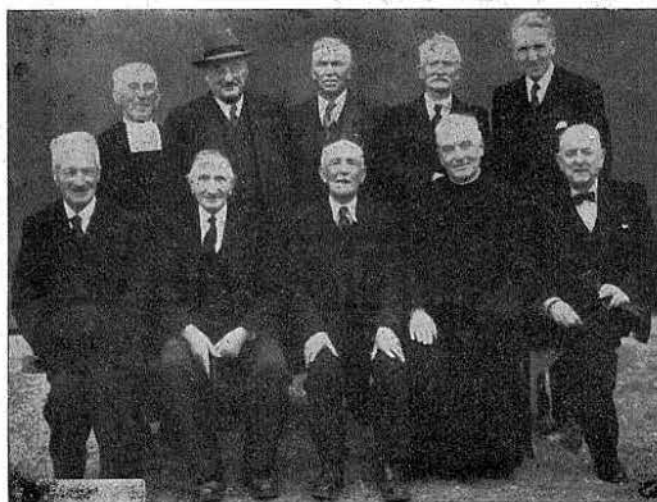
1, Rue du
Chapeau-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

qui font honneur à un homme et aux maîtres qui l'ont formé. Il a été inhumé à Quimper, au cimetière St-Marc.

— Mme Kerdilès, 51 ans, mère de Jean et de Jacques, élèves en 1^{re} et 2^e Classiques, à Pleyber-Christ, le 4 janvier.

— Dans la matinée du 31 janvier, au moment de mettre sous presses, nous apprenons le décès, survenu à la suite d'une crise d'urémie, de M. JOSEPH HALLEGUEN, ancien élève du Likès, ancien maire de Quimper, député du Finistère et membre de l'Association Parlementaire pour la Liberté de l'Enseignement. Notre prochain numéro évoquera le souvenir de cette forte personnalité de notre Amicale, grand bienfaiteur du Likès, qui, entre autres témoignages de fidélité à son ancienne école, se fit un plaisir d'accueillir solennellement à la Mairie de Quimper, le 3 mai 1952, le regretté Très Honoré Frère Athanase-Emile, Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes.



Debout, 2^e à gauche, notre regretté camarade Alain Feunteun, dans le groupe des Vétérans à l'Assemblée Générale de mai 1952.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^e ROUET-BATTAIS

5 Bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

Halte Franciscaïne

« Komus et inquiramus eum. »
« Allons et mettons-nous à sa recherche. »

Apercevant, au loir, sur la courbe de l'année, la caravane des Mages, je me suis mis aussi en quête de l'Etoile.

A l'écart du bruit et des agitations, dominant les boucles de la Seine, s'offre aux pèlerins du



Pauvreté et sérénité,
charmes prenants
de l'ambiance franciscaine.

temps la douceur franciscaine de Champfleury. Comme le nom est déjà évocateur !

Quel est-il, celui qui ne se laisserait pas toucher par saint François ? Sa mystique est si prenante ; l'écrit nous ne pouvons plus regarder la nature sans voir se dessiner, à l'orée des bois, la bure rapiécée du « Poverello ».

Sis sur un coteau, le couvent semble être posé là, comme une étape, un lieu de réconfort avant que de pénétrer en l'agitée Capitale. Décembre : le parc, dévêtu, a déployé un vaste tapis pour sa souler la neige. Le vent parfois fait craquer la bâtisse. Toutes disjointes et moellons branlants s'unissent pour lui résister.

Combien nous nous sentons riches
Au sein de cette pauvreté !

« La Sainte Liberté des enfants de Dieu », je l'ai touchée du doigt en gonflant tout mon être de l'ambiance franciscaine.

Et c'est un soir que m'est apparu le mystère de Noël... « dans ce sourire tendre qui ne plaignait pas, mais partageait », dans cette fraternelle hospitalité, devant cet abandon tout enveloppé de Paix.

Les nuages assombrissaient le firmament. Du désert, le vent a soufflé, tout chargé de promesses nouvelles.

Avec Antoine de Saint-Exupéry, « nous avons aimé ce désert qui n'est que vide et que silence, qui ne s'offre point aux amants d'un jour ».

Au ciel sans nuages, l'Etoile, tremblante, a scintillé. De nouveau, elle monte. De nouveau, la caravane, d'un pas pesant, reprend la route.

LA PRESSE & L'ÉCOLE

A propos de la Taxe d'Apprentissage.

Dans « Le Figaro » du 5 octobre, M. Lauré, secrétaire général du Syndicat National de l'Enseignement technique public, convoitait en ces termes la partie de la taxe d'apprentissage qui va à l'enseignement technique libre :

« Cette taxe est détournée pour une grande part au profit des formules de formation professionnelle d'une efficacité contestable qu'offrent des établissements privés et confessionnels ; les directeurs de nos écoles, pour n'être pas absolument frustrés, sont contraints de solliciter de la bonne volonté des groupements professionnels qu'ils veulent bien consacrer à leurs établissements une partie de la taxe à laquelle ils sont légalement astreints.

« On arrive ainsi à des inégalités choquantes ; et malgré ces démarches qui relèvent parfois d'une véritable mendicité, il y a des collèges techniques qui ne parviennent à glaner que quelques dizaines de milliers de francs, alors que leurs besoins réels se chiffrent par millions. »

Le Bulletin d'octobre de « L'Union Nationale de l'Enseignement Technique Privé » lui a immédiatement répondu ceci :

« Nous n'avons pas l'habitude d'appuyer nos légitimes revendications par des attaques contre l'enseignement public, ses directeurs ou son corps enseignant ; lorsque l'on est certain de son bon droit, il n'est pas besoin d'insinuations perfides contre quiconque se consacre sincèrement à l'éducation de la jeunesse.

« L'auteur de la déclaration (ci-dessus) fait penser à cet homme qui roule en voiture de luxe - au frais de la princesse - et dénonce les « détournements » du modeste travailleur qui ne peut avoir qu'une... bicyclette !

« La taxe d'apprentissage a été instituée pour favoriser le développement de l'enseignement technique. Le législateur a voulu que les en-

Un des rayons de l'astre vient jouer sur la margelle du puits. Oui, Saint-Exupéry, « Le Sahara, c'est en nous qu'il se montre... l'aborder, ce n'est point visiter l'oasis, c'est faire notre religion d'une fontaine ».

Mystère de Noël, mystère de joie et de paix. N'est-ce pas paradoxal que de se pencher vers toi, alors que le monde se débat dans la crainte ? Et l'homme lui-même, Seigneur... chacun de nous... nous n'avons rien compris, voilà tout !

Les Etoiles côtoient l'Infini. Elles se donnent aux assoiffés d'espace, « embarqués » sur leur lumineuse traînée.

La Vérité déborde de leur éclat ; elle aussi ne respire que dans ces sphères sans fin.

Mystère de Noël, mystère de communion. L'Etoile nous a mené à la fontaine, nous, les vagabonds de la soif, errants en ce désert aride. Alors il nous a offert de nous désaltérer.

« Tu l'effaceras cependant à jamais de ma mémoire. Tu ne nous as jamais dévisagés et déjà tu nous as reconnus. Tu es le frère bien-aimé. Et, à mon tour, je te reconnaitrai dans les hommes.

Tu m'apparais baigné de noblesse et de bienveillance, grand Seigneur qui as le pouvoir de donner à boire. Tous mes amis, tous mes ennemis en toi marchent vers moi, et je n'ai plus un seul ennemi au monde. »

Nomades, découvreurs de cette Source vive, nous ne la garderons pas pour nous seuls. Ce trésor-des-sables, au creux de nos mains, nous le leur apporterons.

« Frères, buvez comme nous avons bu. »

Mais avant d'arriver à la Source

Il nous faut nous laisser prendre

A l'Etoile des Mages.

« Allons et mettons-nous à sa recherche. »

Georges ROUAULT,
de Paris (A. E. 1943-48).

treprises puissent l'affecter à telles écoles de leur choix qui assurent la formation professionnelle : selon leurs préférences les chefs d'entreprises l'affectent soit à des écoles publiques, soit à des écoles privées ; bien souvent ils la partagent. C'est leur droit.

« Les chefs d'entreprises qui ne l'affectent pas à une école, publique ou privée, la reversent au Trésor où elle est incorporée au budget. Il en résulte que les écoles publiques bénéficient à la fois de la part de taxe qui leur est affectée directement par les entreprises, et de la part de taxe qui est versée directement au Trésor. »

Autre attaque sur le même front.

Dans « L'Apprentissage Public », organe du Syndicat National autonome de l'apprentissage, Mme Germaine Borgelle, secrétaire générale, écrit au sujet de la répartition de la taxe.

« Les statistiques révèlent que les deux tiers des crédits vont aux établissements privés.

« Qu'est-ce à dire, sinon que cet impôt indirect (c'est le consommateur qui paie en fin de compte) sert essentiellement à subventionner des établissements dont les buts sont lucratifs, les méthodes douteuses, les résultats médiocres, la proportion, parmi ces établissements privés de boîtes confessionnelles est telle qu'on voit aisément comment, par ce biais, la laïcité est battue en brèche une fois de plus. »

Il est regrettable qu'il n'y ait pas un Centre d'apprentissage où l'on enseigne aux secrétaires syndicaux de tout acabit ce que signifie le mot « laïcité ». Mais passons. Car cette ignorance est probablement feinte. Nous nous bornerons à souligner les passages de la phrase « laïcité » de Mme Borgelle, qui constituent des accusations sans aucune preuve (ni vraisemblance, car les industriels qui remettent aux centres privés une part de la taxe à laquelle ils sont assujettis ne sont pas des idiots et entendent bien que l'on forme pour la profession des collaborateurs qualifiés). Et enfin, nous reproduirons le résumé des succès obtenus en 1953 à l'examen du C.A.P. et à celui du Brevet professionnel, pour apprendre à Mme Borgelle que les résultats de l'enseignement privé sont excellents.

Candidats reçus au C.A.P.

Secteur public	45.591
Secteur privé	43.584

Candidats reçus au Brevet professionnel.

Secteur public	331
Secteur privé	2.522

Il convient d'ajouter à cela que, nonobstant le fait que les « Brevets d'enseignement » (industriel, commercial, social, hôtelier) sont la spécialité des Collèges techniques, le secteur privé en a obtenu 1.896 (contre 14.238 au secteur public).

Divagations d'un « Bloc-Notes ».

Dans une « Lettre ouverte à M. François Mauriac », M. Edouard Lizop a consacré l'éditorial de novembre de « La Liberté d'Enseignement » à relever certaines phrases malheureuses au sujet de la question scolaire que nous avons pu lire avec stupeur dans « L'Express ». Le talent littéraire ne saurait excuser certaines erreurs et certaines contradictions...

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER



Nouvelles adhésions

(Liste arrêtée au 31 décembre 1954)

1954. — Balcen Jean-Pierre, route de la Gare, Landivisiau.
 1954. — Le Berre Roger, 13, Grand'Rue, Kerfeunteun.
 1954. — Biger Alain, La Boutique, Pluguffan.
 1936. — Le Bohec Jean, N° 16, Cité de l'Air, Aérogare Civile, El Aouina, Tunis (Tunisie).
 1954. — Bonenfant Robert, 16, rue Auguste-Goy, Quimper.
 C.P.M. - F.A.M.F., Toulon (Var).
 1954. — Boru Bernard, 37, rue Général-Lambert, Carhalx.
 1954. — Burel André, Pennarun, Kerfeunteun.
 1954. — Caradec Rémy, Kervégan, Carnac (Morbihan).
 1954. — Celson Daniel, 53, rue La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel.
 1954. — Le Clainche Jean, rue Saint-Michel, Pluvigner (Morbihan).
 1954. — Cornou André, Quincallierie, Riec-sur-Bélon.
 1954. — Croizer René, Bourg, Plouhinec (Morbihan).
 1954. — Cussonneau Jean, 31, rue Jean-Jaurès, Quimper.
 1952. — Donniou Alain, Gendarmerie, Quimper. Ecole des Missions, Sarzeau (Morbihan).
 1954. — Even Jean, 13, route de Lorient, Hennebont (Morbihan).
 1954. — Le Floch Louis, Coët-Lagat, Vannes (Morbihan).
 1954. — Praval de Coatparquet Ronan, 37 bis, rue J.-Gougaud, Vannes (Morbihan).
 1954. — Le Gac Jean, Bourg, Ergué-Armel.
 1952. — Le Gall Jean-Paul, Kernaour, Mellac, par Quimperlé.
 1954. — Le Gall Michel, même adresse.
 1954. — Le Gall Pierre, Kermaria, Bourg, Landudec.
 1954. — Le Goff André, Boulangerie, Bourg, Guiscriff (Morbihan).
 1954. — Gonidou René, 1, rue Mermoz, Audierne.
 Année Préparatoire I.C.A.M., 6, rue Auber, Lille (Nord).

1930. — Guédès Emmanuel, 15, Grand'Rue, Châteaulin.
 1954. — Le Guillou Jean, St-Dreyer, Poulgoazec, par Audierne.
 1954. — Hartereau Raymond, 3, rue des Déportés, Landerneau.
 1954. — Hascott René, 9, rue de Locronan, Quimper.
 1954. — Joneux Jean-Paul, 2, rue de la Monnaie, Rennes (I-et-V.).
 1954. — Kergroach Roger, Kerven, Camaret.
 1954. — Laurec Francis, Kernéach-Guéguen, St-Yvi.
 1954. — Lavalou Serge, Bâtiment C2, Bellevue, Brest.
 1954. — Luda Marcel, 29, rue Fontaines, Vannes (Morbihan).
 1954. — Maguer Hervé, Menhir, Brie-de-l'Odé, Ecole Saint-Alain, Scaër.
 1954. — Mallégo Corentin, 34, rue Kéréon, Quimper.
 1954. — Mérian Yves, rue du Soleil, Le Faouët (Morbihan).
 1954. — Michelet Marcel, rue Jean-Calloch, Ergué-Armel.
 1954. — Miniou Emile, Agriculteur, Saint-Thurien.
 1945. — Nicot Louis, Langolen.
 1954. — Penn Guy, 2 bis, rue du Frou, Quimper.
 1954. — Philippe Roger, P.N. 516, Trohéir, Kerfeunteun.
 1954. — Plat Jacques, 37, avenue de la Libération, Quimper.
 1938. — Ravatec Jean, Kérogant, Concarneau.
 1953. — Richard Louis, Trovern, Guidel (Morbihan).
 1954. — Rivoaltan Michel, 5, quai de Léon, Morlaix.
 1954. — Rospabé Lucien, Kerhenry, St-Thurien.
 1949. — Roussel René, 12, rue Claude-Gaulin, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).
 1954. — Savary André, 12, place Georges-Clémenceau, Roanne (Loire).
 1954. — Stephan Gabriel, Leslaé, Trefflagat, par Guilvinec.
 1948. — Le Taliec Jean, 11, rue Bailly, Koléa, Alger (Algérie).

1954. — Tandé Jean, 35, rue des Douves, Quimper.
 1954. — Tanguy René, 8, rue de Douarnenez, Quimper.
 1954. — Thouvenet Alain, 12, rue René-Madec, Quimper.

Amis Bienfaiteurs.

M. et Mme Braun, S.H.O. Bois, N'Djolé (Gabon), A.E.F.

Réunions du Bureau de l'Amicale

Le Bureau de l'Amicale s'est réuni au Likés le samedi 27 novembre. Etaient présents : Jean Marchalot (Président), Jean Damian et Jean Stervinou (Vice-Présidents), Yves Le Clech (Trésorier), Corentin Le Bris, Jean Gouffès et Etienne Le Grand (Membres), les Frères Directeur et Pro-Directeur du Likés, le Frère Gabriel, responsable de cette revue.

La première question traitée fut celle de la participation du Likés à l'Assemblée Générale des A.P.E.L. du Finistère qui se déroulait le lendemain à Morlaix. Il fut décidé que le Frère Directeur y représenterait l'Ecole, Jean Marchalot et Corentin Le Bris, l'Amicale.

Rappelant ensuite un des statuts importants de notre Association, celui de l'entraide mutuelle des Anciens du Likés, le Président Marchalot exposa les difficultés des jeunes à trouver une situation au sortir de l'Ecole. Or le rythme de parution du « Likés » ne permet pas une publicité assez rapide des offres d'emploi, si bien que souvent la place est prise lorsqu'on vient la réclamer. Pour plus d'efficacité, Jean Gouffès accepta d'organiser un « Service d'Entraide Professionnelle des Anciens du Likés » (S.E.P.A.L.) : comme il est dit dans ce numéro, c'est désormais à lui que les Amicalistes et Amis du Likés devront s'adresser pour toute offre ou demande d'emploi. Dans le même ordre de préoccupations professionnelles, Jean Stervinou ajouta qu'on n'insisterait jamais assez dans cette revue pour que les Amicalistes accordent la priorité dans leurs affaires, non seulement à nos annonceurs, mais, d'une façon plus générale, à tous les Anciens du Likés.

Le Frère Directeur fit remarquer au sujet de l'Amicale que nos liens pratiques avec la Fédération Nationale de l'Enseignement Libre avaient été coupés, il y a un certain nombre d'années, pour des raisons d'ailleurs mal déterminées et indépendantes du Likés. M. Marcel Ducros, secrétaire général de la Fédération, nous ayant rendu visite et nous ayant écrit plus d'une fois à ce sujet, il fut décidé d'éclaircir les modalités pour rentrer au sein de cette Fédération qui groupe les Amicales les plus représentatives de l'Enseignement Libre. Cette question reste à l'étude.

Soulignant l'importance des mouvements nationaux pour faire valoir nos droits dans les problèmes débattus à Paris, le Frère Directeur aborda la question de la Taxe d'Apprentissage, précisa certaines attaques dont elle fut l'objet

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)
(Electricité - Charbon)

Arthur Martin - Scholtès
BRULEURS A MAZOUT
Francis - Generfeux

J. STERVINU • A. C. E.
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Et^{re} F. Bégot

12, rue de Brest, QUIMPER — Tél. 9-33

Tout le PNEU NEUF — Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlop »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1937

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

récemment, les dangers de certains projets officiels d'aménagement dont le but inavoué est de frustrer l'Enseignement Libre des dispositions actuelles, et demanda aux Membres du Bureau et, par eux, à tous les Amicalistes, de poursuivre l'effort des dernières années dans ce sens. Jean Damlan et Jean Gouiffès firent remarquer qu'une grande difficulté pratique résidait dans l'ignorance du nom des employeurs versant déjà au Likès tout ou partie de la Taxe. Il fut décidé qu'une liste des versements 54-55 serait dressée, pour l'exercice 1955-56 et qu'elle serait photocopiée et communiquée aux Amicalistes qui la trouveraient utile.

Les Membres du Bureau exprimèrent le désir de voir paraître notre premier Annuaire pour la prochaine Assemblée générale de l'Amicale. Le Frère Gabriel, qui depuis deux ans rassemble les renseignements divers, s'efforcera de mener à bien pour cette date le travail de patience que la négligence de certains Amicalistes a déjà retardé d'un an.

Ainsi prit fin une réunion dont le mérite fut de toujours rester au cœur des sujets traités et de ne pas perdre de vue les réalisations concrètes désirables.

Le vendredi 31 décembre, suivant la tradition, les Membres du Bureau se réunirent à nouveau pour présenter les vœux de l'Amicale aux CC. FF. Directeur et Pro-Directeur du Likès puis, dans l'après-midi, à Son Excellence Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper et de Léon.

Changements d'adresse.

1952. — Bach Claude, 2^e S.A. — 15^e R.G.A., 1^{re} Section — 2^e C^{re}. — Toul (M.-et-M.).
 1953. — Bégot Jean, 13 bis, rue H. Maindron, Angers (M.-et-L.).
 1952. — Berre René, 8, avenue Carnot, Paris, 17^e.
 Abbé Bideau Louis, vicaire, paroisse St-Michel, Brest.
 1954. — Bourdieu Guy, M./T. Tina, C.A.N.C., 19, place de la République, Paris, 3^e.
 1953. — Le Bras Georges, caporal-chef, S.T.B.-B.A. 123, Orléans-Brécy (Loiret).
 1950. — Le Bris Auguste, 17, avenue Victor-Hugo, Rueil-Malmaison (S.-et-O.).
 1952. — Le Coz Pierre, sergent, E.M.T., 12/139, S. P. 59.258.
 1949. — Dornie Marc, Manoir de Tréguier, Plu-guffan.
 Le Floch René, boulanger, Le Lorou-Bottiereau (Loire-Inf.).
 1953. — Garo Joseph, M^{re} Radio — 1^{re} C^{re}, B.P.A.N., Port-Lyautey (Maroc).
 1948. — Groppa Louis, Ingénieur E.C.A.M., E.E.M., Tamatave (Madagascar).
 1951. — Le Guen Jean-Claude, Aspirant, Ecole de l'Air, 3^e Escadron, Promotion Brunswick, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).
 1953. — Guyader Jérôme, 4^e C^{re}, B.P.A.N., Hyères (Var).
 1943. — Kerjean Roger, G.P.A., Argentan (Orne).

1953. — Le Lann Jean, E.S.O.A. — 2^e Brigade, Batterie C. — 7^e Série. — E.S.A.A., Nîmes (Gard).
 1950. — Lozach Raymond, 118, rue Thiers, Rochefort (Charente-Maritime).
 1952. — Marc Lucien, sergent, 1^{re} C^{re} — 18^e R.T., Epinal (Vosges).
 1953. — Le Menn André, 4, avenue Duplessis de Grénédan, Nantes (L.-I.).
 1950. — Monfort Jean, 2^e Transmetteur, S. P. 82.484. — F.P.A.
 Le Pendu Yves, S./M. Mécanicien, à bord du « Santa-Cruz », Arzew (Algérie).
 1952. — Péron André, O. M., à bord de « L'Aristée », S.N.C., 17, rue Dumont-D'Urville, Caen (Calvados).
 Quiniou Roger, I. M., Escorteur « Hoche », Toulon (Var).
 1947. — Ricordeau Roger, 21, Winchester, Toronto - Ontario (Canada).
 1949. — Tanguy Jean-Paul, Second-Maitre Mécanicien Volant, Escadrille 27 F., B.A.N. Bel Air, Dakar (Sénégal).
 1953. — Tanguy Laurent, P.T.T., Mitry-Mory (Seine-et-Marne).

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis du 1^{er} novembre au 31 décembre 1954.

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire ; nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études. L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1949-1953. Le Bihan René (1935), « Les Koolins », Guiscriff (Morbihan).
 Etudiant (Technicien). — Chez Mme Texier, 74, rue Alphonse-Guérin, Rennes (I.-et-V.).
 1931-1936. Le Bohec Jean (1916), N° 16, Cité de l'Air, Aéroport Civil, El Aouina, Tunis (Tunisie).
 Contrôleur Principal de la Navigation Aérienne. — Standard de l'Aéroport - Poste supplémentaire n° 40. Centre des Télécommunications, Aéroport Civil, El Aouina, Tunis (Tunisie).
 1950-1953. Bolzer Guillaume (1935), Keroë-Vian, Landudec.
 Aviation Militaire.
 1941-1945. Le Clech Yves (1929), rue de Quimper, Coray.
 Tailleur.

- 1947-1950. Corlobé Georges (1931), Place de l'Eglise, Locmariaquer (Morbihan).
 Marine Nationale. — S./M. M.E. Volant, 22 F. — B.A.N. Lartigue, Oran (Algérie).
 1947-1952. Le Coz Martial (1934), Kerodevenn, Primelin.
 Marine Nationale. — Armurier d'Aéro. — 14^e Flotille, Bois-Belleau (Poste Navale Française).

- 1947-1952. Le Gall Jean-Paul (1935), Kernaour, Mellac, par Quimperlé.
 Agriculteur.
 1942-1950. Le Gall Louis (1931), 3, Place de la Paix, Bannalec.
 Marine Nationale (Radiste de l'Aéro-Navale). — Bannalec 68. — Promo. S.M. 54, B.E. 723, Auxerre (Yonne).
 1949-1953. Goyat Marcel (1938), 9, rue Jules-Ferry, Penhars.
 Marine Nationale (Apprenti Détecteur). — 5^e Contingent. — 2^e Cie, Ecole de détection, Porquerolles (Var).
 1925-1930. Guédès Emmanuel (1925), 15, Grand'Rue, Châteaulin.
 Comptable.

- 1932-1939. Larhantec Jean (1923), Le Rohu, Saint-Pierre, Quiberon (Morbihan).
 Marine Nationale (Second-Maitre Mécanicien).

- 1932-1938. Moalic Jean (1922), Keriouennan, Mahalon.
 Minotier.

- 1945-1951. Le Naour Maurice (1933), 22, rue H.-Le-Bas, Rospenden.
 Marine Nationale. — Second Maitre Electricien d'Artillerie, « Emile-Bertin », Toulon (Var).

- 1944-1950. Palarié Georges (1930), rue Andren de Kerdrel, Lorient (Morbihan).
 Secrétaire-Comptable à l'Arsenal de Lorient.

- 1945-1951. Le Taliec Hubert (1934), 5, rue A.-de-Mussel, Ergué-Armel.
 Policier. — 11, rue Bailly, Koléa, Alger (Algérie).

- 1947-1948. Le Taliec Jean (1930), 5, rue A.-de-Mussel, Ergué-Armel.
 Policier. — 11, rue Bailly, Koléa, Alger (Algérie).

- 1947-1953. Le Torrec Louis (1935), Penfeunteun, Meigveh.
 Agriculteur.

Nous savons que les sacrifices consentis ont une limite et que la justice a des droits.

La France, le premier des pays à réclamer la liberté, ne peut être le dernier à la posséder.

Convaincus que l'asseoir dans le pays de manière définitive est un élément de paix et d'harmonie sociale, nous nous emploierons à gagner à cette cause les esprits incertains et à faire tomber les dernières préventions.

Claude JANIN.

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
 de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEIL
 Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
 TOUTES DIMENSIONS

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

PHOTO
 CINÉ
 JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
 QUIMPER

Fournitures de Bureau
 pour Machines à Ecrire
 ■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUTS LES REGISTRES
 ET
 LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■
 DE TOUTES MARQUES

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
 Un goût sûr...
 Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :

MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES

René SALIOU Père & Fils

ODET, près QUIMPER (Finistère)



Avec les réfugiés du Tonkin

Depuis deux heures, nous survolons le golfe du Tonkin. L'avion que j'ai pris ce matin à Saïgon fait un crochet au-dessus de la mer pour ne pas survoler la zone passée sous le contrôle du Viet-Minh. Vers le Nord se profilent les rochers de la baie d'Along. Bientôt nous approchons d'Haiphong que nous survolons sans nous arrêter. Hanoi n'est plus qu'à cent kilomètres et nous volons à basse altitude. Malgré la carte du Delta que j'ai étalée sur mes genoux, j'arrive difficilement à me reconnaître dans toutes les rivières et canaux qui serpentent au-dessous de nous. La saison des pluies, avec beaucoup de retard, a commencé : les rizières sont inondées. Par endroits, seuls les villages bâtis quelques mètres plus haut que le niveau des eaux, émergent encore. Vus d'avion, ces villages apparaissent comme des touffes de verdure dans la plaine nue, les cabanes de terre, les toits de chaume, les bananiers, et, le plus souvent une grande église ocre ou jaune, c'est tout ce que je peux apercevoir par les hublots de l'avion.

De place en place, surtout le long de la route et du chemin de fer, des traces de la guerre qui vient de se terminer, cicatrices déjà envahies par l'eau...

Voilà le pont Doumer et l'aérodrome de Cia-Lam. Le terrain est encombré d'avions rangés en ligne, aile contre aile ; à l'ombre de ces avions de tous les types, portant des indications de Compagnies variées, des groupes sont accroupis, immobiles, silencieux. A intervalles brefs les avions s'envolent, portant vers le Sud leur cargaison de réfugiés.

Pendant les jours qui vont suivre j'aurai l'occasion d'approcher les évacués, de parler avec eux. Aujourd'hui je passe seulement... Devant l'aérogare les camions attendent avec leurs chargements humains. Je m'arrête un instant pour regarder. Ce ne sont pas de riches commerçants ou des fonctionnaires du gouvernement. Loin de là. Ce sont de petites gens, des paysans du Delta, des « nha-quê » comme on les appelle ici. On les sent groupés par famille, par village. Beaucoup d'enfants, peu de bagages. Ils portent tous le costume du paysan d'ici, les vêtements d'étoffe très légère, souvent blanche ou noire, et ces immenses chapeaux coniques de paille qui les protègent du soleil ou de la pluie. Il est près de midi, il fait chaud et lourd. Personne ne bouge, personne ne parle...

Dans les jours qui vont suivre il faut que j'arrive à comprendre pourquoi ces paysans que je sais attachés à leurs terres ont décidé de quitter leurs rizières, leurs cabanes au toit de chaume, leurs buffles, leurs outils...

La cour de l'école est remplie de monde. Les classes, les préaux, la cour et même l'église de la paroisse voisine, tout est transformé en dortoir. Quelques sacs de riz sont entassés dans un coin, deux jeunes gens en distribuent aux réfugiés ; ils se servent pour mesure d'une vieille boîte de conserve. Plus loin des femmes accroupies débitent en menus morceaux les planches de vieilles caisses. Chaque famille a son chaudron, prépare ses repas : du riz, un peu de poisson sec, du thé vert. A la porte du Camp, des marchands accroupis derrière des

légers étalages vendent des rafraîchissements, des errevettes, des fruits du pays. Des enfants partent, au regard vif et éveillé sous les cheveux noirs coupés court. Presque tout le monde porte au cou un crucifix, une médaille. Peu de bruit...



Au hasard des campements improvisés, on mesure l'héroïsme de ceux qui ont tout quitté pour sauver leur foi.

C.T.I.C.

Le Père Khue m'accompagne. Il me servira d'interprète puisque, hélas, je ne parle pas le vietnamien.

Voilà un beau vieillard à barbe blanche. C'était un notable dans son village du Delta. Il est venu ici avec sa famille quand il a appris que les accords de Genève lui permettaient d'être évacué vers le Sud.

« Demandez-lui, Père Khue, pourquoi il est parti ? »

— J'ai toujours vécu en chrétien, me répond le vieux Pham Huy Dong, je veux mourir en chrétien, je veux que mes enfants et mes petits-enfants reçoivent une éducation chrétienne. J'ai vécu deux ans déjà sous le régime Viet-Minh. Ils nous empêchent de voir nos prêtres.

— Etiez-vous un homme riche dans votre village ?

— J'avais un petit champ de riz et deux buffles. J'ai toujours réussi à nourrir ma famille, plus ou moins bien suivant la récolte.

— Etes-vous nombreux à avoir quitté le village ?

— Tous les chrétiens veulent partir malgré le Viet-Minh qui cherche à les retenir par la

persuasion ou les menaces. Nous sommes arrivés ici à près de cinq cents avec notre prêtre. Les autres n'ont pu encore nous rejoindre.

— Tous les chrétiens veulent partir, dites-vous, et les autres, les non-chrétiens, les bouddhistes ?

— Ceux-là, en majorité, sont restés ; ils n'ont voulu quitter leurs maisons et leurs rizières. Les Viet-Minh ne persécutent pas leur foi.

— Que sont devenus vos biens, vos maisons, vos rizières, vos buffles, vos charrues ?

— Nous avons dû tout laisser. Nous n'avons pu emporter que ces quelques nattes ; ce chaudron, ces quelques vêtements. C'est tout ce qu'il nous reste. Du bâton sur lequel il s'appuie, il me désigne un petit tas d'objets autour duquel s'affairaient quelques femmes.

— Combien êtes-vous dans votre famille ?

— Nous sommes quatorze, tout le monde est ici avec moi.

— Et maintenant qu'allez-vous faire ?

— Nous espérons que le Gouvernement nous donnera des terres dans le Sud, nous réinstallerons notre village, nous construirons une église. Il est dur de tout quitter à mon âge, mais j'ai confiance en la Providence.

✱

D'heure en heure, de jour en jour, au hasard de mes visites dans les camps à Hanoi, à Haïduong, à Haiphong, je découvre le paysan tonkinois. Lors de mon passage, l'évacuation des grandes villes est à peine commencée, ceux qui se pressent dans les camps, à l'aérodrome de Hanoi, au port de Haiphong sont tous des paysans, tous des pauvres gens. Chez tous je trouve la même foi admirable, la même résignation devant le malheur qui les frappe, la même confiance dans la Providence.

« Nous devons partir si nous voulons conserver notre foi. » Ils ont tout laissé, champs, maisons, bétail, et pourtant je n'entends ni un regret, ni une plainte. Quelle leçon, quel détachement des biens terrestres ! Ces premiers contacts avec les paysans du Delta sont pour moi une révélation.

Je découvre l'œuvre des Missionnaires venus de France ou d'Espagne, dont beaucoup ont passé leur vie dans ce pays sans revoir une seule fois leur sol natal et qui, peu à peu, ont érigé ces chrétiens. Depuis longtemps ces nouvelles terres chrétiennes ont été assez riches pour produire leurs propres prêtres, leurs évêques qui ont continué et amplifié l'œuvre des Missionnaires venus d'Europe.

Samedi matin, je suis arrivé vers six heures trente à la cathédrale de Haiphong. La grand-messe commençait, avec diacre et sous-diacre. Dans l'église, six à sept cents fidèles, surtout des réfugiés. Au moment de la communion, plusieurs centaines se sont approchées de la Sainte Table. Je n'ai jamais trouvé ailleurs une telle foi, une telle piété.

Et sur ces chrétiens, ces 2 ou 300 mille réfugiés qui ont réussi à gagner le périmètre d'Hanoi, sur le nombre plus grand des chrétiens qui n'ont pas encore eu la possibilité d'évacuer la zone contrôlée aujourd'hui par le Viet-Minh, une terrible épreuve s'est abattue. Les uns connaîtront les souffrances de l'évacuation, les difficultés d'une réinstallation dans le Sud : ils auront à reconstruire de nouveaux villages, de nouvelles écoles, de nouvelles églises. Ceux qui resteront sur place connaîtront la persécution religieuse, car, il faut le dire, elle existe. Sans doute, le plus souvent, elle n'est pas brutale : les chrétiens n'auront peut-être pas à témoigner devant les juges de leur attachement au Christ avant de subir le martyre. Non, mais jour après jour, ils seront humiliés, baffoués par les autorités du Viet-Minh, ils verront leurs prêtres emprisonnés ou empêchés de prendre soin de leur chrétienté, ils verront leurs enfants endoctrinés, soumis à la formation marxiste.

Nous devons leur faire confiance. Tous ces villages du Delta ont déjà, plus d'une fois dans leur histoire, témoigné par leurs martyrs

de leur attachement au Christ. Il y aura sans doute des défections, mais la majorité saura trouver la force de rester fidèle.

Je suis venu ici pour me rendre compte de la situation, pour chercher les moyens de venir en aide à ces réfugiés quelle que soit leur foi. Je n'ai pas le droit de juger. Personne n'a le droit de le faire. Personne n'a le droit de conseiller à ces chrétiens de partir pour sauver leur foi ou de rester pour témoigner de leur attachement au Christ. Eux seuls, avec leurs prêtres et leurs évêques porteront le poids de l'épreuve : ils ont à choisir entre l'exode et la persécution. Eux seuls peuvent décider de ce qu'ils doivent faire.

Nous autres, chrétiens de pays où règne la tolérance religieuse, nous ne pouvons qu'admirer ces chrétiens héroïques, les soutenir par nos prières et soulager par tous les moyens possibles leur misère matérielle.

Je quitterai demain ce Delta où Sainte Thérèse aurait voulu venir, et, avant de partir, je voudrais pouvoir exprimer à tous ces courageux chrétiens ma sincère admiration, les remercier de la leçon qu'ils nous donnent. Je voudrais pouvoir les assurer que les chrétiens du monde entier sauront apprécier leur témoignage et qu'ils sauront leur venir en aide en ces heures difficiles.

P. DE ROCHECAU,
délégué du « Secours Catholique »
en Indochine.

Comité d'aide à la réimplantation des Réfugiés du Nord-Viet-Nam

Le 20 juillet, la Conférence de Genève coupe en deux notre pays et plaça sous le régime Communiste la région située au Nord du 17^e parallèle, ainsi que plus d'un million de catholiques (sur un total d'un million et demi), fils et petits-fils de nos 100.000 martyrs.

A la date du 1^{er} octobre, 400.000 réfugiés, dont 90% (environ 350.000) sont catholiques, ont gagné le Sud, les mains vides, et se trouvent dans une misère indescriptible, malgré la sollicitude du Gouvernement National et l'aide des Nations amies.

Il faudrait :

- 350.000 kilos de riz par jour ;
- 70.000 maisonnettes pour 70.000 familles ;
- 100 nouvelles églises pour 100 paroisses en formation ;
- nourriture et logement pour 178 grands, 935 petits séminaristes et pour environ 2.000 religieux et religieuses ;
- des missels, bréviaires, rituels, ornements sacrés... pour plus de 300 prêtres qui assurent le ministère religieux des évacués.

En ma qualité d'Evêque chargé des Réfugiés et de Président du Comité d'Aide à leur réimplantation, je lance un appel pressant à votre charité.



Détresse des routes de l'exode... Rappelons-nous 1940...

Tout don en nature ou en espèces, si minime soit-il, sera reçu avec reconnaissance.

Les Réfugiés du Nord Viet Nam vous remercieront de tout ce que vous avez fait et vous garderont toujours une profonde gratitude.

Vos gestes humanitaires et charitables seront comme un baume sur les blessures de leurs cœurs et montreront aux non-Catholiques la Charité, l'Unité et la Catholique de notre Religion.

Précisément au nom de cette charité qui nous fait tous solidaires les uns des autres dans l'Unité de l'Eglise, la chrétienté du Viet Nam vous demande par-dessus tout le secours d'une prière fraternelle pour l'aider à faire face courageusement à ses épreuves actuelles.

† Pierre-Marie PHAM-NGOC-CHI,
Evêque chargé des Réfugiés
et Président

du Comité d'Aide à la Réimplantation,
1, rue Frères-Guillaumet, Saigon (Sud-Vietnam).

Adresser les dons à : Procure du Vicariat de
Hué Chu, 21, rue Beaufort, Paris (10^e). C.C.P.
Paris 7372-15, ou au Secours Catholique, 120, rue



Le Fisc et les Œuvres.

L'article 11 de la loi N° 54-809 du 14 août 1954 stipule :

« Les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou à l'impôt sur les Sociétés sont autorisées à déduire du montant de leur bénéfice imposable, dans la limite de 1% de leur chiffre d'affaires, les versements qu'elles ont effectués au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou familial.

« Pour les autres contribuables, la déduction est admise dans la limite de 0,50% du revenu imposable.

« Les dispositions du présent article s'appliquent aux sommes versées à compter du 1^{er} janvier 1954. »

D'après une décision ministérielle du 6 juillet 1951, une semblable déduction était déjà autorisée dans la limite de 20% des sommes consacrées au cours du même exercice aux œuvres sociales du personnel ou de 2% des salaires payés au cours de l'exercice, la limite la plus élevée des deux pouvant être retenue.

du Cherche-Midi, Paris (6^e). — C. C. P. Paris 5620-09.

La Société Française d'Etudes Agricoles (S.F.E.A.)

20, boulevard des Capucines, Paris
Tél. : Opéra 04-01

cherche des hommes jeunes possédant des connaissances sérieuses en matière de chantiers agricoles, ayant des qualités de chefs et doués du sens du concret, pour aider les réfugiés du Tonkin à reprendre leur place dans la communauté du travail.

Le nouveau texte substitue donc à ces limites un plafond unique basé sur le chiffre d'affaires, ce qui est plus simple.

D'autre part, la décision du 6 juillet 1951 ne concernait, en dehors des Sociétés, que les entreprises assujetties à la taxe proportionnelle sur les bénéfices industriels et commerciaux d'après le régime du bénéfice réel. La loi du 14 août 1954 est beaucoup plus générale puisqu'elle vise toutes les entreprises (les agricoles comprises) et s'applique même à tous les autres contribuables assujettis à la surtaxe progressive.

Statistiques.

Aux statistiques d'octobre 1954, les Frères des Ecoles Chrétiennes du District de Quimper enseignaient 9.808 élèves ainsi répartis par département, avec comparaison aux chiffres de 1953 à la même date :

Finistère	4.171 (— 1)
Morbihan	3.635 (+120)
Côtes-du-Nord	1.063 (+ 53)
Ille-et-Vilaine	939 (+ 39)
	9.808 (+251)

F. ESUN & fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs Diesel CHAMPION et BISON
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

SIMCA L'ARONDE
Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL



FILET BLEU

DISCUTS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Les 5 écoles venant numériquement en tête sont les suivantes :

1. Brest - La Croix-Rouge de Lambézellec	1.048 (-12)
2. Quimper - Le Likès	992 (+14)
3. Vannes - Ecole St-Joseph	913 (+44)
4. Lorient - Ecole St-Joseph	533 (+16)
5. Saint-Brieuc - Ecole du Sacré-Cœur	422 (+47)

Vingt-cinquièmes anniversaires.

Diverses manifestations de fin d'année ont commémoré récemment la promulgation, le 19 décembre 1929, de l'encyclique « *Divini Illius Magistri* » de S. S. Pie XI sur l'Education de la Jeunesse. Véritable charte des éducateurs et des militants de l'école chrétienne, elle offre toujours à notre méditation la clarté de ses principes et la vigueur de ses affirmations. Tels ces passages que l'on ne saurait trop relire :

— Ce serait aller contre la justice naturelle si l'enfant, avant l'usage de la raison, était soustrait aux soins de ses parents ou si l'on disposait de lui en quelque façon contre leur volonté.

— Les parents ont la très grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants. Ils doivent donc employer toutes leurs forces et une persévérante énergie à repousser tout genre d'injustice en cet ordre de choses, à faire reconnaître, d'une manière absolue, le droit d'élever leurs enfants chrétiennement et de les refuser à ces écoles dans lesquelles il y a péril qu'ils ne boivent le funeste poison de l'impie.

— L'Etat, plus que tout autre, est pourvu de ressources, mises à sa disposition pour subvenir au besoin de tous, et il est juste qu'il en use à l'avantage de ceux-là mêmes dont elles proviennent.

— L'Ecole dite neutre ou laïque, d'où est exclue la religion, est contraire aux premiers principes de l'éducation. Une école de ce genre est d'ailleurs pratiquement irréalisable, car, en fait, elle devient irrégulière.

....

Fin décembre, 400 dirigeants de la Jeunesse Etudiante Chrétienne ont fêté à l'Ecole Ste-Geneviève de Versailles, en présence de Mgr Pirolet, le 25^e anniversaire du Mouvement Jéiste.

....

Voici 25 ans également que l'abbé Gaston Courtois lançait le journal d'enfants « *Cœurs Vaillants* » pour lutter contre les publications à type américain où le gangster et le surhomme étaient les rois. En 1936 naissait le Mouvement Cœurs-Vaillants ; puis ce fut la parution d'« *Ames Vaillantes* », de « *Fripoune et Marisette* » pour la jeunesse rurale, et, ces dernières semaines, de « *Kisito* », adaptation de ces revues françaises aux jeunes noirs d'Afrique Occidentale et Equatoriale. Esprit chrétien,

moderne et français, ces qualités inappréciables ont fait le succès des Editions de la rue Fleurus depuis 25 ans.

L'éloquence des chiffres

MINISTÈRE DE L'EDUCATION NATIONALE

BUDGET 1954	Ens' Privé
Budget général	293 milliards 0
Allocation Barangé	16 3,5
Bourses	11 1,5
Plan Le Gorgeu (2 ^e annuité)	55 0
	375 5
Elèves	5 millions 1.500.000

A noter qu'à ces chiffres doivent être ajoutés les milliards des départements et des communes pour l'entretien des bâtiments scolaires et logement du personnel, etc...

BUDGET ACTUEL DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

Ecoles premier degré	13 milliards
Ecoles du second degré	10 —
Ecoles techniques	5 —
Enseignement supérieur	3 —
Frais de pension, construction, etc... ..	9 —
	40 milliards

D'un côté 375 milliards pour environ 5 millions d'élèves et de l'autre 5 milliards pour environ 1 million cinq cent mille élèves.

Cinq milliards pour couvrir une dépense qui dans l'état actuel d'un corps enseignant réduit à l'indigence, coûte à la charité des catholiques 40 milliards. Voilà bien un plébiscite qui dans une démocratie devrait convaincre nos parlementaires.

Educateurs chrétiens, Catéchistes,

RÉSERVEZ dès maintenant ces dates

MERCREDI 13, JEUDI 14

VENDREDI 15 AVRIL 1955

Premier Congrès National de l'Enseignement Religieux
PARIS - 28, rue Saint-Dominique
(Maison de la Chimie)

THEME :

L'Enseignement Religieux et les étapes de la formation chrétienne

Voici les titres des Conférences :

- Conférence d'ouverture : Les conditions et les préoccupations permanentes d'un enseignement religieux.
- Avant l'âge de raison : Les préparations nécessaires.
- A l'âge de raison (6-8 ans) : L'initiation chrétienne.
- A l'âge scolaire (9-12 ans) : L'enseignement didactique.
- Vrai et faux visage de la Communion Solennelle.
- A l'âge de l'opposition et de l'incertitude (12-14 ans) : une catéchèse difficile.
- A la conquête de la personnalité : Orientations pour une catéchèse des adolescents.
- Conférence de conclusion : L'enseignement religieux et la mission de l'Eglise.

Pour tous renseignements, écrire à : « Catéchistes », 78, rue de Sèvres, Paris (7^e).



— Michel Berthou (1950), de Landerneau, après trois ans de stage au Canada, est contrôleur de zone d'aérodrome à la Base 103 de Cambrai.

— Pierre Le Cunff (1951), de Guéméné, est militaire à Saint-Malo ; Yves Gilbert (1952), de Sourdeval, se trouve au 15^e R. G. A. de Toul.

— Joseph Le Portz (1951), de Guidel, se plaît beaucoup à l'Ecole d'Agriculture de la Touche, en Ploërmel.

— Louis Nicot (1945), de Langolen, mécanicien, nous a rendu visite avant de partir pour le Cameroun.

— Ancien professeur 1941-45, M. Pierre Marquer, de Questembert, est éducateur d'enfants inadaptés au Centre de Millegrand, près de Carcassonne, après avoir passé avec succès l'examen de l'Ecole des Cadres de Lyon. Il entrerait volontiers en relation avec ceux de nos lecteurs qui se sentiraient attirés par l'enfance déficiente.

Adresse : Centre de Millegrand, par Trèbes (Aude).

— Jean Le Bohec (1936), heureux d'adhérer à notre Amicale, nous envoie de Tunis une belle lettre dont voici des extraits :

« J'ai eu l'année dernière quelques nouvelles d'anciens par le Frère Jean Laë à qui j'avais promis une visite en octobre dernier ; hélas ! je n'ai pas tenu cette promesse, mon séjour en Bretagne ayant été très bref. J'ai pu apercevoir seulement à la gare de Vannes Michel Le Moal quelques minutes pendant l'arrêt du train de Paris.

Je suis en Tunisie depuis 1941, époque où j'ai quitté la Marine Nationale pour entrer à l'Aviation Civile. Embauché comme auxiliaire, j'ai dû me remettre à l'étude en 1945 pour passer le concours de titularisation que j'ai heureusement réussi. J'ai fait quelques séjours dans le bled, Ghadames en plein désert du Fezzan, Gabès

dans le Sud Tunisien, et je suis depuis 1947 à Tunis d'où il est très difficile de partir. Vu les événements de ces dernières années, il n'y a plus de volontaires métropolitains pour la Tunisie ; de ce fait, ceux qui y vivent sont pratiquement condamnés au séjour forcé sans beaucoup d'espoirs d'obtenir une mutation. La vie n'est pourtant pas désagréable en Afrique du Nord ; le climat n'est pas trop dur, la vie relativement bien menée, sauf les logements. Si les indigènes se calmaient, ce serait merveilleux ! Les torts, d'ailleurs, ne sont pas tous de leur côté... Presque chaque jour des Français ou Tunisiens pro-Français sont victimes des erreurs passées de nos dirigeants. Quant à l'avenir, on voit mal les solutions qui nous sortiraient de l'impasse.

Sur le plan familial, je suis marié, père de quatre garçons de 5, 7, 8 et 11 ans ; le deuxième est entré au petit séminaire en octobre dernier. Ici à Tunis il existe une école de Frères, external seulement et, si je ne m'abuse, les études n'y vont pas plus loin que le C.E.P. Il manque énormément de Frères professeurs, ce qui les oblige à fermer un pensionnat qu'ils avaient à La Goulette, dans la banlieue de Tunis.

Au cours de l'été dernier, assistant à une fête d'anciens marins, j'effectuais une prome-



Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE

QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kérôn, QUIMPER

nade dans le Golfe de Tunis sur une vedette garde-pêche, quand je fais conversation avec un quartier-maître embarqué sur un dragueur de mines de Bizerte. C'était un Breton ; nous avons naturellement parlé du pays et nous nous sommes trouvés être tous deux des anciens du Likès... Nous y étions à la même époque, mais lui plus jeune que moi était dans la division des petits. J'ai relevé la rareté du fait, se retrouver après 20 ans à deux anciens du même collège dans le Golfe de Tunis !

— Autre « Africain », l'Officier des Equipages Henri Léost (1929), de St-Pierre-Quilbignon, nous écrit d'Oran pour s'informer quand paraîtra l'Annuaire de l'Amica.

« Le besoin en est impérieux. A titre d'exemple, j'avais récemment des relations de service avec un autre officier des équipages de la B.A.N. Larigue, Jean Laouenan. Ce n'est qu'après sa mutation que j'ai appris par la revue que c'était un ancien du Likès. Notre entrevue eût été tout autre si je l'avais su ! Par pur hasard, j'ai rencontré, il y a peu, le second-maître Yves Pendu, autre ancien du Likès actuellement à Arzew. »

— Pierre Tersiguel (1951), de Lennon, fréquentant l'Ecole des Hautes-Etudes Commerciales, est Trésorier de la Section Parisienne des Etudiants Bretons.

— Après avoir été un peu dépaycé par ses débuts à l'Ecole des Pétroles de Rue 1, Auguste Le Bris (1950), de Pont-l'Abbé, est décidé à fournir courageusement l'énorme travail que réclame ce diplôme. Il fera paraître prochainement dans cette revue des aperçus sur l'Institut de Chimie de Rennes qu'il a quitté voici quelques mois.

Tous les accessoires pour Automobiles

VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10-59

FOURNITURES INDUSTRIELLES

— Prenant contact avec la vie militaire à l'Ecole d'Application des Transmissions de Montargis, Jean Cuzon (1953), de Langolen, a été heureux d'y retrouver, il y a quelques mois, le sergent Lucien Marc (à présent à Epinal) et le Frère François Galand (à présent à Saint-Malo). Il espère sortir sergent sans trop tarder. Il n'oublie pas ses anciens professeurs ni ses grands amis du Likès, en particulier Alain Gauthier et Roger Le Siannet.

— L'abbé Louis Bideau, de Quimper, a quitté le collège St-Vincent de Pont-Croix, où il enseignait depuis plusieurs années, pour la paroisse St-Michel de Arzew.

— L'abbé Jean Droual (1950), de Douarnenez, séminariste missionnaire, a reçu la tonsure à la Chapelle de la Rue du Bac à Paris, le 19 décembre. En congé du 2 février au 23, il pense en profiter pour monter au Likès.

— Le Frère Dominique-Gabriel (Transmetteur Jean Léost) a passé ses 48 heures de permission de Noël dans la Communauté de Meknès, toujours aussi sympathique. Depuis novembre, son « service » à l'armée est devenu plus absorbant : c'est tout un travail de secrétariat

peu de fidèles, les idées politiques y étant fort différentes des nôtres.

— Alain Le Gall (1954), de Quimper, poursuit ses études secondaires à Rennes.

— Rencontrant les Quimpérois au Stade Kerviel, André Le Menn (1953), de Quéménéven, sociétaire du Football Club de Nantes, nous a rappelé le temps où son jeu calme et précis contribuait aux victoires likésiennes dans les championnats ; ce dimanche-là, cependant, il devait perdre, 1 à 0, devant le Stade Quimpérois qui comptait dans son onze quatre autres anciens du Likès : Le Grand, Louët, Hellaouët et Le Lec, ce dernier ayant « signé » le but vainqueur.

— Ayant fini son service militaire en Allemagne, Hubert Le Tallec (1951), d'Ergué-Armel, est remonté au Likès avant de gagner l'Algérie où, comme son frère Jean (1948), il s'est engagé dans la police. Toujours fervent de folklore, il compte apporter son concours au Cercle Celtique d'Alger : ne fut-il pas l'un des grands animateurs du Cercle Folklorique Likésien ?

— Nouvellement entré à l'E.C.A.M. de Lyon, Pierre Rannou (1954), de Cast, vient de fournir un excellent trimestre : il est 10^e de sa promotion sur 69 (moyenne : 14,76). En 2^e Année, Yves Coët (1953), de St-Hermin, est sous-maître (moyenne : 16) et Marcel Bourhis (1953), de Scaër, 21^e sur 62 (moyenne : 14,20). De temps à autre, ils rencontrent Jean Le Stum (1952), de Plomodiern, étudiant en Chimie à Lyon.

— L'Aspirant Jean-Claude Le Guen (1951), de Brest, à l'Ecole de l'Air de Salon jusqu'en août prochain, regrette, en nous présentant ses vœux, de ne pouvoir assister dans quelques mois à la réunion traditionnelle des Jeunes Amicalistes.

— René Le Pape (1947), de Quimper, nous envoie son bonjour du stage E.D.F. de Grenoble.

— Jean Monfort (1950), de Quimper, est toujours en garnison au 42^e R. T. à Zweibrücken, en Allemagne zone Nord, où il assure la liaison radio par ondes dirigées dans la section dépanneur U.H.F. Il précise au Frère Mart'n que c'est autre chose que les moteurs asynchrones et que son ancien élève s'en tire assez bien.

— Le second maître Jean Kéromnès, de L'Hôpital-Camfrout, retour d'Indochine, est venu nous présenter sa fiancée.

— Une courte permission a permis au Frère Corralin (Aspirant François Galand) de fêter Noël parmi nous.

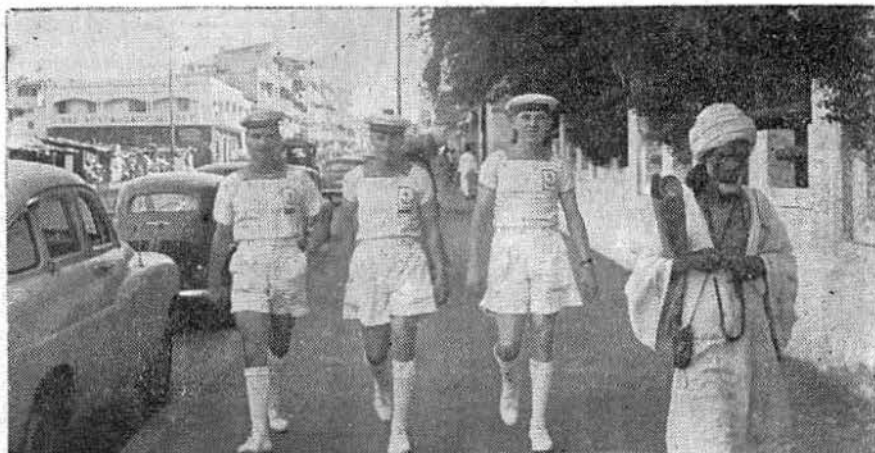
— Le Frère Cyrille-Léon, éloigné du Likès depuis de longs mois par des ennuis de santé, nous est revenu le 24 décembre en bonne voie de complète guérison.

— Marc Dorle (1949), de Pluguffan, et René Danton (1948), d'Ergué-Gaberic, après le service militaire en Allemagne, sont revenus à leur ferme ; ce dernier, rencontré à l'issue d'un match au Stade Kerviel, envoie un grand bonjour à ses anciens camarades du Likès, ceux de la section classique, du cours agricole et de la troupe scout.

— Paul Menguy (1953), de Guilers, revenu au Likès le 9 décembre voir son frère Ronan, nous a dit qu'il s'engageait dans la Marine.

— Le Frère André, préfet de discipline à Barcelone, a beaucoup de travail, ce qui ne lui fait pas oublier cependant ses anciens confrères du Likès. Il promet même au F. Pro-Directeur d'enrichir notre collection géologique de quelques échantillons espagnols.

— Tout en poursuivant leurs études, Jean-Paul Queffurus (1951) et Héré Maguer (1954) donnent quelques cours et assurent des surveillances. L'un au Collège St-François de Lesneven, l'autre à l'Ecole St-Alain de Scaër.



Chaque année, des Amicalistes du Likès ont la chance de faire le tour du monde à bord du croiseur-école « Jeanne-d'Arc » ; voici, premier à gauche, le quartier-maître fourrier Hubert Scavennec (1952), de Rosporden, se promenant (d'un air décidé...) dans les rues de Dakar.

(Cliché Ouest-France.)

— Une belle carte de Pointe-Noire est venue nous dire que le quartier-maître fourrier Hubert Scavennec (1952), de Rosporden, n'oubliait pas son Likès au cours du tour du monde du croiseur « Jeanne-d'Arc ». Géographie bien vivante que ces escales dans des ports d'une diversité extrême : Casablanca, New-York, les Antilles, Dakar, Kôakry, etc...

— Georges Rouault (1948), de Paris, s'est retiré dans un couvent franciscain à l'approche de Noël pour goûter pendant quelques jours « l'air vivifiant qui monte du silence ».

qu'il doit assurer : courrier arrivée et départ, classement des archives, états multiples, ordres et contre-ordres, l'initient au genre méticuleux des vrais « ronds-de-cul ». Après tout ce « rodage », il sera en pleine forme pour reprendre les responsabilités de l'enseignement, heureux de travailler sur du « vivant » cette fois : cela ne saurait tarder si les bruits de libération anticipée se confirment. Il aime, de temps à autre, à parler du Likès avec les Amicalistes qu'il rencontre au Maroc notamment Guy Seznec, de Quéménéven, et André Jaouen, de Saint-Evarzec.

— Depuis son départ du Likès en 1953, Laurent Tanguy, de Landivision, n'est jamais resté inactif. Attendant les résultats du concours de contrôleur des P.T.T., il a été surveillant d'internat pendant 6 mois, période intéressante qui lui a permis d'apprécier des avantages dont il jouissait au Likès. En mars 1954, il a été appelé à suivre un cours d'instruction à Rennes, à la fin duquel il a eu sa nomination pour M'iry-Mory en Seine-et-Marne, localité à 25 kms de Paris qui compte bien deux églises mais très

Machines à Ecrire et Matériel de Bureau

R. DOUJIN

Mécanicien Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement, rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGGER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

— En bon second-novice, le Frère Cyrille-Raphaël s'efforce d'oublier les tracasseries de ce monde, sans parvenir toutefois à se désintéresser complètement de la politique internationale et... quimpéroise... On lira avec intérêt dans ce numéro ses « Impressions Romaines ».

— « Le Likès » est toujours le bienvenu au Mexique où il apporte un parfum de la lointaine et chère Bretagne », nous assure le F. Dosas-Lucien, fidèle lecteur depuis 1948, qui nous communique sa nouvelle adresse :

Sr. Luciano Rosas, Colegio Simon Bolivar, Galicia 8, Mixcoac, Mexico 19 D. F.

— Herré Guéné (1954), d'Evreux, se plaint bien à l'Ecole Estienne qu'il doit fréquenter pendant quatre ans : on y fait beaucoup de dessin au cours de l'enseignement général. Le peu de temps libre qui lui reste, il l'emploie à se perfectionner dans la clarinette.

— Grand merci au F. Crescentien-Pierre (Pierre Brien (1902), de Plomodiern) pour l'envoi du « Lotus », riche Palmarès relatant les activités des écoles de Frères d'Alexandrie et la prospérité du célèbre Collège Saint-Marie.

— Avec leurs vœux du Nouvel An, nous avons reçu de bonnes nouvelles de Louis Groppa, Frère Paul Sébillot, Louis Souffez, Jean Lancou, Pedro Geli, Frère Anselme Hufnagel, Frère Louis Purène, Bernard Marot, Robert Le Du, Louis Chauris, Frère José-Marie, Louis Blévenec, André

Quéméré, Jean Grunchev, Paul Villard, Corentin Tymen, Michel Kerninon, Lucien Marc, Yves Chapel, Joachim Hamon, Joseph Kerjovan, Maurice Briand, Jean Gouffès, Frère Jacques, Serge Alary, Louis Maout, Michel Leygnier, Frère Henri Salaün, André Inquel, Emile Leizour, Armel Poteur, Eugène Grachard, Frère Christopher, Frère Sylvester, Michel Pottier, François Le Berre, Laurent Bertinetti, Yves Hergoualc'h, André Péron, Joseph Garo, Roger Le Guern, Alain Jouannic, François Bourg, Corentin Le Corre, Jean Le Goc, Guy Jannès, Henri Frigaux, Jacques Briand, Roger Quiniou, Roger Kerjean, Georges Palaric, Claude Bach, Marcel Marc, Hervé Le Bras, Georges Le Bras, Pierre Le Coz, André Jaouen, Marcel Jan, Guy Bourdier, Michel Kéraudren...

— La fin de l'année, surtout les congés de Noël et les vœux du Nouvel An, nous ont permis de revoir au Likès bien des têtes connues : Jean Larhontec, Raymond Harterreau, Roland Souffez, Léopold Le Couric, René Roussel, André Pennec, Robert Guillemin, Jacques Piat, Jean-Paul Tanguy, René Berre, Pierre Quinquis, Lucien Le Baud, René Hascodt, Albert Le Clech, Christophe Stéphan, Jean Moalic, Jean-Pierre Le Quinquis, Marcel Bourhis, Hubert Le Tallec, Louis Le Floch, Pierre Pavec, Francisque Favenec, Henri Kérouédan, Guillaume Bolzer, Alain Pennarun, Paul Gorgeu, André

Burel, Francis Cornic, Marcel Léon, Daniel Burel, Emile Kéravec, Pierre Doaré, Guy Penn, Daniel Cellon, Marcel Bernard, Michel Gloanec, Yves Le Clech, Pol Friant... (Liste très incomplète et arrêtée au 5 janvier.)



N'oubliez pas que Le Likès est habilité à percevoir la

TAXE D'APPRENTISSAGE

dans la proportion de 85 %, au titre de la formation d'OUVRIERS QUALIFIÉS et de CADRES MOYENS.



Graves responsabilités des Catholiques en face du cinéma

Le cinéma prend une place de plus en plus importante dans notre monde moderne : sa technique se perfectionne sans cesse, son influence s'accroît démesurément... Le cinéma impose, par suite, de graves devoirs aux catholiques et tout spécialement aux pères et mères de famille. Nous leur demandons instamment d'y réfléchir devant Dieu et d'accepter les conséquences suivantes :

1° Ce n'est jamais au hasard qu'on doit aller au cinéma, ni, a fortiori, y laisser aller ses enfants : il est indispensable de se renseigner sur la valeur morale du film avant de pénétrer dans une salle de cinéma. Le Conseil paroissial d'Action Catholique peut facilement, et à peu de frais, diffuser les informations nécessaires que lui fournissent les publications de la « Centrale Catholique du Cinéma ».

2° Le cinéma n'est plus seulement une occasion de relâchement ou de distraction, mais fréquemment un moyen de propager des idées. Les parents doivent assister au spectacle avec le réflexe et la réflexion du chrétien. Et s'ils l'ont vu en famille, ils doivent ensuite prendre soin de guider leurs enfants vers de justes appréciations morales, des convictions raisonnables, et atténuer les conséquences des impressions malsaines.

3° Tout catholique doit considérer comme un grave devoir de conscience de s'abstenir formellement d'assister à la projection

des films notés « à rejeter » (Cote : 5). Sans être aussi dangereux, les films notés « à déconseiller » (Cote : 4 B) sont cependant nuisibles à la majorité des adultes.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

Mêlés à la foule qui se presse chaque jour à l'entrée des Cinémas, combien de Catholiques ont la nette conscience de leurs responsabilités personnelles et éducatives ?



4° L'action des catholiques pour un bon cinéma doit être positive. Chacun s'appliquera à soutenir efficacement les efforts des professionnels qui s'emploient à produire des films de haute qualité morale et technique, de ceux qui organisent à grands frais des salles d'esprit chrétien, dites salles familiales.

5° Il est demandé instamment à tous les mouvements d'Action Catholique d'être au premier rang de ceux qui, non seulement observeront rigoureusement ces consignes, mais les diffuseront et en assureront l'efficacité.

Mgr STOURM,

Evêque d'Amiens,

Secrétaire de la Commission Episcopale de l'Information.

Les hommes qui admettent comme tout à fait normale, pour de jeunes chrétiens, l'école laïque à la base de leur éducation, et croient qu'il suffit d'y surajouter, deux heures par semaine, quelques leçons d'instruction religieuse, n'ont rien compris à la vie chrétienne. Ils s'imaginent qu'on peut être chrétien par intermittence et font penser à ces amateurs de sculptures qui voudraient avoir des statues « un peu équestres ».

Mgr BORNET.

Le Directeur responsable : Fr. GARRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL	de soutien...	800 fr.
	ordinaire...	500 fr.
	de faveur...	300 fr.

ÉCOLES CHRÉTIENNES

Beaucoup de nos Ecoles Chrétiennes sont surchargées d'élèves.

Au Likès, comme ailleurs, bien des demandes intéressantes sont refusées « faute de place disponible » malgré l'insistance et l'habileté manœuvrière des familles...

Cette recherche de l'Ecole Libre est d'autant plus remarquable qu'un tel choix alourdit les charges financières familiales : les Bourses ne nous étant accordées qu'au compte-gouttes... et chaque établissement devant totaliser de multiples dépenses :

- traitement des Maîtres et du Personnel...
- entretien et amélioration des locaux...
- amortissement et renouvellement du matériel scolaire...

Hélas ! les centaines de milliards largement affectés à l'Education Nationale ne franchissent guère le mur de la liberté !

Pourquoi cette vogue de l'Enseignement Libre en général, et du Likès en ce qui nous concerne ?

On ne saurait éluder les vraies réponses : les « petites raisons » ne peuvent satisfaire...

Il est insuffisant d'invoquer le désir de quelques familles de distinguer leurs enfants et les séparer du commun des mortels.

Moins encore pourrait-on arguer du confort des Etablissements Libres : ils s'organisent au mieux, certes, mais avec des moyens bien limités...

Et il serait prétentieux d'avancer une supériorité toute relative et pas toujours certaine, d'un enseignement moins assujéti, et par suite plus fécond en initiatives que celui de l'Etat.

Par contre, dès qu'il s'agit d'Education, la balance penche irrésistiblement en faveur de nos Ecoles, et cela parce qu'elles sont des Ecoles Chrétiennes, et non pas seulement des Ecoles Libres...

L'option des familles est assez souvent dictée par des motifs superficiels : tradition locale... réputation d'un établissement... souci de l'avenir des enfants...

En réalité, ce choix est basé plus profondément, et les réels sacrifices financiers qu'il comporte ne sont acceptés

qu'en prévision des contreparties spirituelles procurées par une ambiance et une formation spécifiquement chrétiennes.

Sans chercher à l'exprimer, les Parents Catholiques veulent pour leurs fils l'épanouissement d'un christianisme vigoureux. Ils se savent responsables des âmes comme des intelligences et des corps : c'est pour cela qu'ils se décident

Retenez



ces
dates...

Mercredi 13 avril : Réunion au Likès des Jeunes Amicalistes Etudiants.

Les 15-16-17, avril : A Poitiers, Congrès National de l'Enseignement Libre.

Dimanche 8 mai : Assemblée Générale de l'Amicale du Likès et Fête des Parents.

Jeudi 19 mai : Communion Solennelle au Likès.

Jeudi 30 juin : Distribution des Prix et départ en Grandes Vacances.

en faveur de l'Ecole Chrétienne qui les aidera à remplir un devoir impérieux et à sauvegarder des intérêts éternels.

Une telle position est fondamentale. Elle justifie par elle-même certaines attitudes et certaines exigences de nos institutions.



Les Elèves, parfois, les Parents, plus rarement, trouvent à critiquer des horaires chargés de christianisme...

Temps perdu que celui des exercices religieux : Messes et Prières en surplus de l'Office Dominical...

Fatigue et ennui que cet Enseignement Catéchistique prolongé durant toute la scolarité, même dans les classes d'examens...

Impressions de vieux jeu et d'irréalité dans ces préoccupations morales et surnaturelles qui semblent si peu adaptées à la vie moderne, et seront peut-être un frein gênant en notre époque utilitaire !

Or la raison même d'exister de nos Ecoles Libres, de notre Maison du Likès, n'est que là : dans la libre possibilité d'organiser l'œuvre en fonction d'une Education hautement chrétienne, ne craignant en aucune manière une opposition caractérisée à un laïcisme partout envahissant, semant en abondance la Grâce et la Prière pour que les âmes développent les riches virtualités de leur Baptême.

Une famille qui n'accepterait pas — au moins confusément — cette mystique de nos Ecoles Chrétiennes, perdrait tout motif sincère de nous confier ses enfants.

Il y aurait alors entre la famille et l'école des divergences incompatibles avec la formation des Jeunes...

L'Education nécessite l'union de tous les Educateurs.

Le ciment de cette union ne saurait se trouver, pour nous, ailleurs que dans une mentalité authentiquement chrétienne.

Le Frère Directeur.



Février

- 24. — Rentrée des Internes.
- 25. — Début des cours.
- 26. — Cinéma pour volontaires au profit de la Conférence St-Vincent de Paul.

Mars

- 7. — St Thomas d'Aquin. — Fête de la section secondaire.
- 19. — St Joseph. — Fête de tous les professeurs de l'école.
- 27. — Communion Pascale des Likésiens.
- 28. — Début des examens écrits et oraux de Pâques.

Avril

- 1. — Résultats des examens de Pâques. — Nomination des Tableaux d'Honneur.
- 2. — Départ en vacances.
- 18. — Rentrée des Internes.
- 19. — Reprise des cours.

AMICALISTES,

dans vos affaires donnez toujours la priorité aux Anciens du Likès et à nos annonceurs.



6 janvier. — Rentrée.

On retrouve le Likès tel qu'on l'a quitté l'an dernier. Un soleil ironique a effacé partout les traces d'une neige éphémère. Les joyeux souvenirs de Noël s'estompent moins vite ! Qu'importe ; dès demain, on se remettra avec ardeur au travail.

13 janvier. — « Les clefs du Royaume ».

Voici, en guise d'encouragement, le divertissement d'une séance de cinéma, que nous devons à la Direction diocésaine de l'Enseignement Libre. Chacun trouvera de l'intérêt au film « Les clefs du Royaume », qui nous retrace la vie d'un missionnaire infiniment respectueux de la liberté humaine, et confiant cependant dans l'action multiforme de la grâce.

19 janvier. — Vaccination antivariolique.

Tout le monde doit s'y soumettre. Tampon d'éther, deux gouttes de vaccin, une légère incision : on redescend en classe... immunisé ! C'est presque décevant quand, avec effroi, d'aucuns ont rêvé seringue, longue aiguille, forte fièvre, etc...

21 janvier. — Ecoles Militaires

En un rapide exposé, le capitaine Le Lidec, de Vannes, présente aux grands élèves les différentes Ecoles Militaires françaises. A l'appui de ses dires un premier film donne aux recrues de demain un avant-goût de la vie du soldat. Quant au second, magnifiquement réalisé, il nous montre le faste militaire déployé lors des fameuses « Nuits de l'Armée ». Spectacle grandiose et qui ne manque pas d'attraits.

29 janvier. — Saint François de Sales.

C'est pour tous une joie de fêter le C. F. Pro-Directeur, en même temps que l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à celui qui assure une lourde part des responsabilités de la Direction. Puissent les prières adres-

sées ce matin au Seigneur, lui faciliter la tâche.

Les réjouissances du soir débutent par le « Défilé des Sportifs français » : l'Harmonie enrichit son répertoire. Quant à la Chorale, elle nous offre une savoureuse version du « Bon Roi Dagobert ». Voilà un agréable prélude. Les émotions seront plus fortes au cours de la séance de cinéma : on dit que dans telle ou telle Division, les imaginations brodent longuement sur l'histoire des faux-monnayeurs... et des « Chiches-Capons »...

31 janvier. — Illusionisme.

Sans doute est-ce à saint Jean-Bosco, patron des prestidigitateurs, dont on célèbre la fête aujourd'hui, que nous devons cette séance. Deux heures durant, M. Barbier nous émerveille par ses tours d'adresse, de passe-passe et de divination. Et cependant, « rien dans les mains, rien dans les poches ». Evidemment !

1^{er} février. — Marine de Guerre.

Dans le cadre des conférences d'information organisée par les Bureaux Universitaires de la Statistique, le Commandant Drogou fait aux grands élèves une intéressante causerie. Attirant l'attention de son auditoire sur l'importance du transport maritime en temps de guerre, le conférencier renseigne sur les différents genres de navires utilisés dans la défense des convois.

Le perfectionnement des armes offensives oblige à une révision incessante du dispositif de défense. Trois films suivent ce captivant exposé et nous présentent successivement le rôle des différentes armes navales.

10 février. — Papouasie.

Ceux qui, ce soir, au Théâtre Municipal, ont entendu le R. P. André Dupeyrat parler de la Nouvelle-Guinée, n'ont pu qu'admirer la science de l'explorateur et l'intrépidité du missionnaire. « Vingt et un ans chez les Papous » donnent au conférencier

PORTTRAITS



Studio E. LE GRAND

Cinéma
Travaux d'Amateurs

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

Pour TOUS VOS PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1930-32
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Habillez-les
Habillez-vous

LE BEAU
vêtement
JEUNE

CHEZ
↓
Cariou

se choisit chez
CARIQU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune

1, Rue du
Chapeau-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

une expérience peut-être unique de la vie primitive de ces peuplades, dont quelques-unes se livrent encore à l'anthropophagie.

A cette île immense, où la pénétration s'avère si laborieuse, l'Eglise, déjà à pied-d'œuvre, apporte la lumière de l'Evangile. Ce n'est pas la moindre impression qui se dégage des paroles et du film du R. P. Dupuyrat, que ce sentiment de la présence du Christ chez les humains éloignés de toute civilisation, ouverts cependant, comme une terre béante, au grain de la Bonne Nouvelle.

11 février. — Notre-Dame de Lourdes.

Une messe dirigée par la Légion de Marie réunit les membres des mouvements d'Action Catholique, auxquels se sont joints bon nombre de leurs camarades. Aux Mémentos des vivants et des morts, chaque groupe expose ses intentions particulières. Plusieurs voix, une seule prière pour attirer le regard bienveillant de la Vierge Immaculée.

13 février. — « Jeunes Forces Rurales ».

Pierre Doaré, de Pluguffan — Ancien Elève 1953 — militant jaciste, présente le

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

journal « Jeunes Forces Rurales » à une cinquantaine de Likésiens intéressés par la J.A.C. Le jeune orateur insiste sur la nécessité d'une formation chrétienne sans cesse perfectionnée. Le journal lui semble l'élément indispensable de cette formation, en même temps qu'il est le point de départ de toute section jaciste. Aussi en souhaite-t-il la diffusion au Likès.

15 février. — Landévennec.

Des RR. PP. Bénédictins de Landévennec offrent aux 4^e, 5^e et 6^e Divisions une conférence illustrée de films remarquables.

La séance s'ouvre sur « Penn ar Bed » : merveilleuse synthèse des multiples richesses artistiques, culturelles et économiques de notre département. Pour l'agrément de nos yeux et de nos oreilles, le Finistère y déploie la beauté de ses côtes et de ses campagnes, la féerie de ses calvaires et de ses costumes, dans l'enveloppement de la musique, des chants et de la langue celtiques.

L'ambiance étant ainsi créée, il est facile au R. P. André de captiver son auditoire en évoquant tour à tour *saint Guénolé* et son monastère de Landévennec. Situé au fond de la rade de Brest, dans un cadre incomparable, cette abbaye, la première de Bretagne, en date et en importance, n'était plus que ruines depuis cent cinquante ans, lorsque, en 1951, les Bénédictins de Kérébénéat en entreprirent la restauration. L'œuvre avance à grand pas, et un appel est lancé aux Likésiens pour qu'ils apportent, eux aussi, leur pierre à cette reconstruction. Celle-ci fait d'ailleurs le thème du second film présenté : « *Bâtisseurs en coule noire* », qui obtint à Dinard le premier prix national des films amateurs. Et, pour clore cette soirée sans

T. S. F.

MUSIQUE DISQUES



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Froust — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

quitter la Celtie, nous voyageons à travers l'Ecosse, toute sertie de lacs, de bruyères et de forêts : magnifique pendant au premier tableau du tryptique.

16 février. — Britannicus.

Devant la salle comble du Théâtre Municipal, les « Spectacles Borelli » interprètent « *Britannicus* ». Le succès est complet. L'enthousiasme des spectateurs se traduit en fin de séance par un tonnerre d'applaudissements qui oblige, par trois fois, les acteurs à reparaitre sur la scène. Sans nier l'expression des jeux de physionomie d'un Néron, à qui manquait peut-être une pointe de sadisme, ni l'aisance d'Agrippine dans un rôle difficile, on ne pouvait qu'admirer l'attitude noble et grave de Burrhus, parfait type du Romain antique. L'ensemble de l'interprétation, rehaussé par l'éclat des décors, n'a pas manqué de satisfaire les plus exigeants.

17 février. — Hamlet.

Shakespeare à l'écran ? Ce n'est pas une gageure, si on en juge par le succès de « *Hamlet* », présenté aujourd'hui au Ciné-Club de la ville. Tout en restant fidèle à l'œuvre du dramaturge, le cinéma s'accommode fort bien de la grandiose mise en scène qu'elle exige.

18 février. — Bienheureux Bénilde.

Nous devançons d'un jour la fête du Bienheureux Frère Bénilde ; aussi bien l'associerons-nous à la joie qui règne à la veille d'un coug. La grand'messe qui nous rassemble tous, les résultats de compositions qui feront des heureux et des... moins heureux, la détente de l'après-midi, ce sont les jalons de cette journée. On y repensera ce soir quand, la valise fin prête, on se disposera au sommeil. Au moins que, plus obsédantes, ne s'imposent des images d'Indiens, de Rangers ou de bouches à feu.

Frère PIERRE.

Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ
Veau — Bœuf — Mouton

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE & FÊTE DES PARENTS

8 MAI 1955

BULLETIN D'ADHÉSION AU BANQUET

M. _____
adresse : _____

assistera au Banquet de la Fête du 8 mai 1955.

Nombre de places à retenir :

A _____, le _____
Signature :

Prix du banquet : 600 fr.
Elève accompagné : 400 fr.

Prière de retourner ce bulletin au Secrétariat de l'Amicale du Likès avant le 25 avril.
C. C. P. 37-72 NANTES.



Afrique aux cent visages

Georges Martin, de notre classe de Mathématiques et Technique, a eu la chance de faire partie du premier convoi de 50 jeunes gens appelés par le Gouvernement à visiter les territoires de l'Union Française. Vacances de Noël inoubliables dont il nous donne ici les impressions. Une randonnée aussi rapide ouvre de beaux horizons sans permettre d'étudier comme il conviendrait les choses et les gens ; Georges Martin s'excuse à l'avance auprès des Amicalistes vivant en Afrique des jugements qu'ils pourraient trouver trop hâtifs.

Cette terre d'Afrique, nous en fîmes pratiquement la connaissance lorsqu'après avoir survolé la mer près des côtes ensoleillées nous surgissions sur Casablanca, notre première escale. De là-haut nous fûmes tous émerveillés et surpris. Le port d'une ampleur insoupçonnée,



Georges Martin.

d'importants édifices, une ville moderne courait sous nous, et tout à l'entour, des champs, des cultures, une terre riche... Sincèrement, c'est avec une fierté légitime que nous débarquions sur ce sol marocain, n'osant croire en toute naïveté à quelque surprise désagréable.

Pour un Français qui foule pour la première fois le sol du Maroc, ce pays est étrange et mystérieux : ces femmes voilées, ces hommes en grande robe, ces enfants pieds nus, au crâne rasé, ces maisonnettes sobres, tout cela nous révèle d'un coup les efforts d'adaptation et de compréhension qu'ont dû effectuer les pionniers de l'autre siècle.

Notre première sortie se fit vers le port où une centaine de chômeurs attendaient indifférents ou moqueurs, mais certains nettement hostiles.

Casablanca doit son extension au port. C'est le grand Lyauté qui en commanda la construction. De nos jours Casablanca est le deuxième port français. Cependant le système de chargement des céréales doit être amélioré et peut atteindre le rendement des phosphates. La question d'attente des vaisseaux dans l'avant-port doit être réglée au plus tôt. La visite se poursuivit par un coup d'œil d'ensemble sur la ville : cités industrielles à l'est (le vent chassant les fumées à l'extérieur), ancienne médina, nouvelle médina.

A propos du logement et de l'habitat urbain, le Directeur responsable de la construction nous

fit part de la crise du logement et des difficultés qui consistent en la coexistence de l'habitat européen et de l'habitat marocain... mais l'effort est surtout porté sur celui-ci, c'est normal. Des plans sont en voie d'exécution ; les nouvelles bâtisses hautes et espacées par des parcs ont pour but d'offrir « confort, santé et travail à proximité ». Il est à souhaiter que ce plan se termine au plus tôt.

Nous constatons encore par la suite, que la France a bien réalisé de sérieux efforts à tous points de vue : écoles d'éducation indispensable (lire, écrire et compter) ; souci de familiariser les Marocains avec leur nouveau genre de vie à l'euro-péenne dans lequel ils vont entrer (car ces jeunes sortent du bled ou d'un milieu urbain indigène) ; création de terrains de sport également : « Un ballon de foot-ball est plus utile qu'un régiment », disait le Directeur d'un centre de formation. Il nous faisait remarquer également que les autres jeunes qui n'ont pas de place dans les centres d'apprentissage, courent les rues et sont les moyens du terrorisme.

La visite du Bidonville de Casablanca m'a déçu. Cet enchevêtrement de gens, de bêtes, au milieu de tas de fumier, de vendeurs, de rôdeurs donnent un entassement répugnant et misérable de 45.000 êtres. Ce n'est pas à la France qu'ils en veulent ; l'injustice est flagrante. Leur attitude est, au fond, compréhensible ; nombreux sont les Européens qui ne veulent pas entendre parler du Marocain : Casablanca sans Marocain est leur but. L'indigène travaille pour gagner 51 francs de l'heure ; il n'a pas d'assurance ; dans son travail il se trouve concurrencé par les Européens. Certains agrégés ou licenciés marocains touchent deux fois moins que les petits fonctionnaires français nantis d'un C.A.P. ou du certificat d'études ; or l'élite marocaine n'est-elle pas à un niveau de vie aussi élevé que celui de la plupart des Français ? Les Bidonvilles sont inadmissibles ; et de plus la France n'est pas au Maroc pour faire d'immenses efforts sur le plan humain et matériel pour que certains « petits » en profitent et fassent retourner l'indigène contre nous. On doit rapidement les chasser, gagner la confiance de l'indigène pour mieux travailler ensemble. Pour cela il faut compter avec la jeunesse marocaine, faire de gros efforts à son sujet, et surtout ne pas la laisser gagner par ce mauvais esprit propagé par des étrangers envieux. Les huit attentats commis durant notre séjour eurent bien pour effet de nous faire respirer cette atmosphère surchargée qui règne au Maroc.

Dakar nous montra une ville qui se modernise tout en gardant son charme exotique ; j'y trouvais l'Afrique sous son vrai visage. Les gens d'une sympathie combien reconfortante ont encore beaucoup à apprendre, mais c'est sur nous Français que repose cette éducation.

Dakar, ville en plein essor, doit son importance à son titre de capitale de l'A.O.F., de ville industrielle et d'escale privilégiée. Ce port n'a pourtant pas d'arsenal pour la construction de bâtiments de commerce. De gros travaux ont été entrepris : assainissement, canaux, électricité, adduction d'eau. Dakar puise son eau à 40 kilomètres !

Mais la phase actuelle des travaux est orientée vers l'habitat, principalement la nouvelle médina et en cela il est à noter l'application heureuse du prêt individuel qui permet d'aider les indigènes les moins favorisés et de former une classe de petits propriétaires. Ce système est remarquable, la vie moderne gagne ainsi sur la brousse.

En face de Dakar, l'île de Govée possède déjà un passé glorieux et son musée est riche ; on sent vivement ce désir de constitution d'une histoire ; de même dans cette séance offerte par les Normaliennes de Rufisque, ce rappel fréquent aux exploits du grand Samory. Séance folklorique trop pompeuse à mon goût, trop bien inscrite au programme ; ces danses ne rendent parfaitement qu'en plein air et certaines d'entre elles avaient une allure de folklore européen.

Mais pendant notre séjour à Dakar, les indigènes m'ont laissé une excellente impression : « Vous Français blancs, nous Français noirs », disait l'un d'eux. Les étudiants, jeune élite de l'A.O.F. me sont apparus foncièrement orgueilleux, observateurs, jugeant la France sur chaque événement, faisant sommairement la synthèse des journaux français, incapables d'initiatives. Les noirs sont en pleine évolution, une évolution rapide que la France se doit de maintenir et de diriger. Le noir, orgueilleux et ambitieux, possède un complexe d'infériorité qu'il veut effacer. Mais la masse est encore loin et qui la connaît et sait gagner sa confiance (en parlant la langue par exemple) se l'attache d'un coup et peut la conduire au bout du monde ; il est le chef, le « commandant ». La civilisation n'a pas encore eu de grands effets sur les mœurs de ces foules ; le travail ne manque pas mais il faut de bonnes volontés, il n'est qu'à s'arrêter un instant sur le marché de Dakar. Si la jeu-



Aux peuples d'Afrique tournés vers elle, la France, aujourd'hui comme hier, se doit d'apporter le meilleur de la civilisation occidentale.

nesse se renseignait plus sérieusement, nul doute que les « vocations coloniales » ne manqueraient pas.

Abidjan, sorte de champignon tropical, sous sa chaleur et son humidité nous apparut tout autre avec sa campagne verdoyante, sa ville à l'ombre au milieu de la forêt qui au fur et à mesure des besoins a été effacée.

La visite du marché nous permit de noter que la femme noire est en retard, d'où l'énorme utilité de ces centres sociaux qui sont encore à développer. Ces centres éduquant la femme forment des assistantes et des aides sociales. Les Africains méprisent la femme qu'ils considèrent comme arriérée et inférieure...

L'importance que prennent les écoles m'a beaucoup frappé. Une grande facilité est offerte aux Africains pour les études : bourses, frais de matériel payés... C'est là que se forme l'Afrique de demain : la France s'y intéresse et semble ne rien négliger. Les écoles techniques sont à développer et surtout à étendre, pour former de nombreux techniciens et pallier au manque d'ingénieurs indigènes. Mais nombreux sont ceux qui s'imaginent qu'après avoir travaillé à l'école ils ont assuré leur vie entière et peuvent se dispenser ensuite de tout travail ! On a tendance à trop donner au noir et à le favoriser de trop, ainsi cet exemple au Centre Technique d'Abidjan où les élèves firent une grève de huit jours et... disparurent dans la brousse parce qu'on leur refusait des imperméables !

Fait important, le manque de professeurs indigènes. L'Ecole Normale de Dakar, aux installations très modernes, tâche d'y remédier... C'est un problème urgent.

La visite du port d'Abidjan, en remorqueur, nous fit admirer le « 13^e travail d'Hercule » en cours ; terminé, ce port détrônera à coup sûr Dakar. Mais le gros problème, en ce moment, est relatif au pont qui nuit beaucoup à la circulation intense : de même les voies roulables ne correspondent plus, en surface et en qualité, au nombre sans cesse croissant des véhicules.

L.O.R.S.O.M., centre de recherche, nous donna la pensée que chaque jour des savants français s'efforcent d'améliorer le rendement du sol, par l'étude, en laboratoire et en pleine brousse.

La Brousse se révéla à nous de façon unique lorsque nous nous rendîmes au petit village de Hgoubo qui fêtait l'élection de son chef. Les habitants sont encore bien primitifs ; les danses étaient frénétiques, les mœurs vulgaires, les chants et les orchestres sauvages, au son desquels les vieilles déliraient sur place...

L'entreprise d'abattage d'Abgville et la carrière d'Azagulé nous firent voir dans quelles conditions travaillait le noir. Aucun d'entre eux n'est à même de diriger la moindre entreprise, ils n'ont pas d'initiative, il faut toujours être



Après Abidjan surtout, nous avons pu goûter l'enchantement des paysages africains.

avec eux, capables du meilleur comme du pire, et de plus ils sont peu courageux. Nous fûmes certes surpris en constatant que ces solides Mossis ne touchaient que 100 à 200 francs par jour. Avec cela ils arrivent pourtant à économiser, à payer leurs impôts, à s'acheter une femme. Mais chez tous, intellectuel comme ouvrier, le désir de voir un jour la France est très marqué.

Bamako nous fit le même effet qu'en arrivant à Abidjan, mais cependant ville beaucoup plus calme, cité d'artisans, aux talents insoupçonnés ; ils sont peu commerçants, ou bien n'ont aucune idée de la valeur de leur travail.

La visite de la léproserie fut poignante et me fit constater que le noir est vraiment sans pitié pour le noir : pas un seul indigène à soigner les malades, de simples aides infirmiers travaillant en laboratoires. Seuls les Français (médecins et religieuses) s'attachent à une mission pénible avec un cœur digne d'admiration.

Ce fut notre dernière visite en Afrique noire... le lendemain nous étions à Alger ; c'est encore l'Afrique mais déjà l'Europe... On a la sensation de participer aux derniers raffinements de la vie occidentale comme en Métropole et de plonger, en même temps, dans les couches profondes de civilisation périmée.

Alger la blanche, c'est le premier bastion africain, c'est aussi le plus évolué.

On passe sans transition de la vie occidentale la plus raffinée à la vie orientale tradi-

tionnelle en gravissant les ruelles tortueuses et étroites qui conduisent au quartier arabe, dernier témoin du passé dans l'évolution très lente de la vieille cité barbaresque : la Casba. C'est le quartier où la population musulmane se sent chez elle et où un étranger à tout à craindre.

Maisons, ruelles reflètent le caractère de ces indigènes : caractère plein de contraste, à la fois fourbe et mystérieux ; rues sales, extérieurs repoussants, intérieurs propres et nets, impasses ténébreuses, femmes voilées. Dans ce labyrinthe de cauchemar, curiosité et crainte à la fois vous étreignent.

L'échange de monnaie en Algérie, département français, m'a surpris : les relations France-Algérie ne demanderaient pas tant de complication...

Nous avons regretté de n'avoir visité aucun barrage et de n'être pas passés à Colomb-Béchar. Un documentaire nous fit entrevoir la naissance de la ville sur les exploitations minières. Le Sahara possède un sous-sol d'une richesse inestimable.

Ainsi se termine ce voyage de 12.000 kilomètres et nous voyons que c'est bien avec raison que l'on parle de « l'Afrique aux cents visages ». La France peut être assurément fière de ce territoire et de l'œuvre qu'elle entreprend, non sans mal, là-bas. Quand ces pays seront à même de se gouverner seuls, d'écarter les convulsions étrangères, ils ne pourront regarder la France indifféremment. Nos destins sont à tout jamais liés dans le sang, la victoire, le travail et la paix.

Georges MARTIN.

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Golf-Miniature PARC-MOOR
BEG-MAIL
Tél. 1.46 Fouesnant
M^{on} Müller-Boyer
BAR - SALON DE THÉ

PÂTÉS
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES
E^t J. Gouiffès
Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros formats
Expédition
dans toute
la France et l'étranger
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3
Les parfaites
salaisons de
Cornouaille

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires, QUIMPER
SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE



A DOLE (Jura)

Le Likès enlève une nouvelle fois le Championnat de France de Cross-Country

en MINIMES, CADETS et JUNIORS

Cadets et Juniors vainqueurs
en 1/4 de finale du Championnat de France
de Football

En Escrime, le minime **Pierre LEMÉE**
est champion de Bretagne
au sabre



Le Championnat de France,
le 22 février.

Vers minuit, après 14 heures de train, nos représentants mettent pied à terre sur un sol enneigé. Pendant 9 tours de cadran, ils récupèrent suffisamment pour être « en forme » le lendemain.

Une méchante pluie froide empêche nos athlètes d'aller reconnaître le parcours... aussi ils en

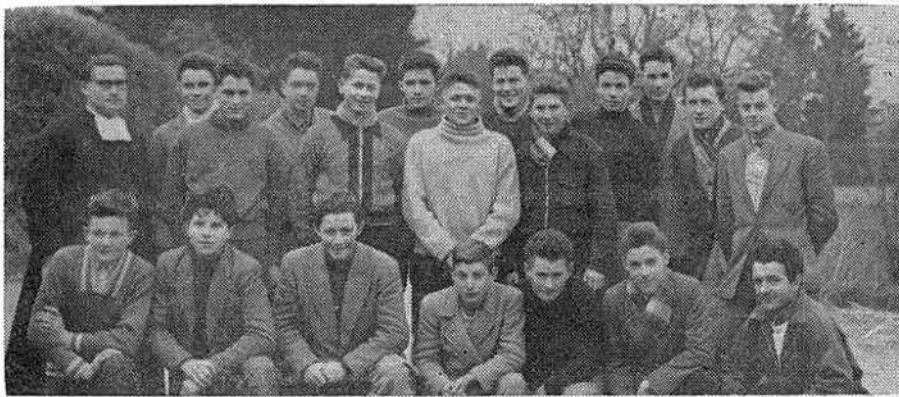


Le Junior **Emilie EVENAT**,
classé 2^e, fut le meilleur crossman likésien
au Championnat de France.

profitent pour visiter la sympathique ville de Dôle, avec sa collégiale dont la tour massive s'élève à plus de 60 mètres, et la maison natale de Pasteur.

Vers midi, un beau soleil se met de la partie et le parcours, sur les rives du Doubs, est vite reconnu et étudié. Le sol est très tourd et glissant par suite du dégel.

A 15 heures, les courses débutent dans l'ordre : Minimes, Cadets et Juniors. Dans chaque



Les champions de cross likésiens
et leurs entraîneurs, **M. Maurice Souchu** et **Frère Albert Rio**.

catégorie la lutte est acharnée, surtout parmi les Bretons du Finistère et du Morbihan. En minimes, **Eono**, de Plaimet (Côtes du-Nord), enlève de justesse le titre de Champion de France individuel ; par équipes, Le Likès précède l'Ecole St-Joseph de Vannes.

En Cadets, encore un Breton, **Le Trionnaire**, de Vannes, s'adjuge le titre individuel et, par équipes, de nouveau Le Likès devance Saint-Joseph de Vannes.

En Juniors, **Thuin**, de Marq-en-Bareuil, domine tous les concurrents et gagne aisément ; par équipes, Le Likès fait une remarquable course et enlève le titre haut la main.

A l'issue de ces courses, qui avaient vu la lutte de près de 300 athlètes sélectionnés de l'Enseignement Libre, coupes et médailles furent solennellement remises au cours d'un vin d'honneur qui groupa à l'Hôtel de Ville, autour des personnalités civiles et religieuses de Dôle,

les 2 premiers dans chaque catégorie et nos équipes victorieuses.

Voici le classement des Likésiens :

MINIMES

4^e Carliou. — 5^e Kerjose. — 7^e Hélias. — 22^e Frabolo. — 34^e Mazé. — 52^e Guillou.

Par équipes.

1^{er} Le Likès, 38 pts. — 2^e St-Joseph, 50 pts.

CADETS

9^e Uguen. — 11^e Guichaoua. — 15^e Caroff. — 16^e Gilles. — 38^e Kérubin. — 55^e Colin.

Par équipes.

1^{er} Le Likès, 51 pts. — 2^e St-Joseph, Vannes, 66 pts.

JUNIORS

2^e Evenat. — 3^e Le Bris. — 4^e Tymen. — 7^e Kerninon. — 17^e Diverres. — 28^e Henry.

Par équipes.

1^{er} Le Likès, 16 pts. — 2^e St-Esprit, Beauvais, 69 pts.

UNE LETTRE DE FÉLICITATION

Cher Frère Directeur,

Au lendemain des Championnats de France de Cross-Country disputés à Dôle, je tiens à vous exprimer nos vives félicitations pour le succès considérable remporté par vos équipes à l'occasion de ces championnats où vous avez enlevé les 3 titres mis en compétition.

C'est le résultat des efforts persévérants accomplis par votre Collège en faveur d'une éducation physique sérieuse et c'est cet aspect qui retient davantage notre attention.

Il est bien certain qu'une éducation physique sans aboutissement ne serait pas logique pour les élèves.

CL. « OUEST-FRANCE »

D'autre part je suis persuadé que ce grand succès remporté à Dôle prélude à une réussite aux Championnats d'Athlétisme à la Pentecôte. En vous redisant mes vives félicitations, je vous prie d'agréer, Cher Frère, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Secrétaire Général de l'U.G.S.E.L. :
Yves BOUYER.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs **SOMEC** - **FIAT** - **STYER**
Machines Agricoles **SEVITA** - **PUZENAT**
Ecrèmeuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40



BENJAMINS

13 février. — En amical, à Kermoguer : Le Likès bat le Nivot, 3 à 2.

17 février. — A Saint-Denis, en championnat : Saint-Yves bat Le Likès, 2 à 1.

En première mi-temps, domination à outrance des Likésiens qui gâchent quantité d'occasions de scorer. Le Frapper ouvre la marque à la 15^e minute, mais, quelques instants avant la pose, les deux équipes sont à égalité, 1 à 1, par suite d'un mauvais rebond de la balle.

A la reprise, Saint-Yves croit en la victoire et se lance résolument à l'attaque ; à la 33^e minute, le goal Pétillon — irréprochable — sauve en corner au prix d'une remarquable détente. A cinq minutes de la fin, il doit cependant s'avouer vaincu sur une balle haute tirée en force. A partir de cet instant les Likésiens commencent à jouer, mais... trop tard. Victoire logique de Saint-Yves qui a lutté avec plus d'application et d'énergie.

3 mars. — A Kermoguer, en championnat : Saint-Louis de Châteaulin bat Le Likès, 3 à 2.

Dès les premières minutes, les Likésiens attaquent vivement et manquent de peu d'ouvrir la marque. Châteaulin se reprend, domine à son tour et score sur cafouillage, à la 18^e minute. Avant la pause, Hémerly égalise.

A la reprise, nous assistons à un duel d'énergie. A la suite d'un « loupé » de l'arrière droit Likésien, Saint-Louis reprend l'avantage. Cinq minutes plus tard, Hémerly rétablit le score nul. Par la suite, les volontaires Châteaulinois s'accrochent énergiquement et enlèvent la décision dans les dernières minutes.

MINIMES

13 février. — En amical, à Kermoguer : Le Likès bat la Phalange d'Arvor, 3 à 1.

3 mars. — En championnat, à Saint-Denis : Saint-Yves et Le Likès, 0 à 0.

Match plaisant, joué rapidement tout au long des 60 minutes. Les défenses ont nettement pris le meilleur sur les attaques. Domination territoriale de St-Yves dont quelques jolis tirs des avants sont brillamment arrêtés par le goal Likésien Le Bourlès en belle forme.

17 février. — En championnat, à Kermoguer : Le Likès bat Saint-Louis de Châteaulin, 4 à 0.

Enfin... une belle victoire des Minimes ! Les Likésiens adossés au vent jouent avec conviction et dominant ; à la 8^e minute, de 20 mètres, Perhirin, peu surveillé, ouvre le score. Quelques minutes plus tard, Kerjose expédie sur la transversale une balle qui revient en jeu et Tymen reprend victorieusement. A la 20^e minute, l'avant-centre quimpérois est mis en possession du ballon par l'arrière central adverse et c'est le troisième but. Enfin, à une minute du repos, l'ailier gauche Likésien, démarqué, reçoit la balle sur un plateau et clôt la marque malgré un plongeon désespéré du gardien.

A la reprise, Châteaulin domine à son tour mais la défense quimpéroise en grande forme repousse facilement.

SIMCA L'ARONDE
Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH
54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL

CADETS

Coupe de France

20 janvier. — A Lesneven, en 1/16 de finale, Le Likès et Saint-François, 2 à 2. (Le Likès gagne au bénéfice de l'âge.)

En première mi-temps les deux valeureuses formations jouent lentement et s'observent. Le jeu est équilibré. A la 12^e minute le Likès bénéficie d'un corner ; Guillemot le tire impeccablement et Plunian, de la tête, dévie dans les ficelles. Le rythme est maintenant plus rapide, les attaques fusent de part et d'autre mais à la pose le score ne sera pas changé.

Puis le jeu reprend la même allure et des occasions uniques sont manquées. A la 50^e minute, à la suite d'un beau mouvement offensif, l'ailier droit quimpérois Couillandre marque en force malgré un plongeon du goal local. Les deux équipes semblent satisfaites du score établi quand, à la 62^e minute, un pénalty — imaginaire — est sifflé contre le Likès. Lesneven ne manque pas une si belle occasion et sauve l'honneur. Les Quimpérois accusent le coup du sort et les Lesneviens, remis en goût, gagnent joliment par Séné à la 66^e minute.

Les efforts de part et d'autre ne changent plus la marque et les Likésiens jouant avec cinq équipiers de première année se verront octroyer la victoire.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 — RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TELEPHONE 1-83

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

3 février. — A Rennes, en 1/8 de finale, Le Likès bat Immaculée-Conception de Laval, 6 à 0.

Les 20 premières minutes de ce match sont intéressantes à suivre, car Laval résiste bien aux assauts désordonnés des Quimpérois contractés. A la 20^e minute, coup franc pour le Likès à la limite de la surface de réparation ; Kerdraon le botte et marque en coin. Immédiatement les Bretons retrouvent leurs moyens et la mi-temps sera atteinte sur le score de 4 à 0 : 22^e et 33^e minute par Lannuzel, 26^e minute par Guillemot sur corner tiré par Cornec.

A la reprise les Lavallois bétonnent... mais à la 39^e minute Couillandre déborde par la droite toute la défense déconcertée et marque à bout portant. Enfin, à la 66^e minute, sur un beau centre de Couillandre, Lannuzel dévie imparablement de la tête.

3 mars. — A Nantes, en 1/4 de finale, Le Likès bat Fontenay, 4 à 1.

JUNIORS

20 janvier. — A Lesneven, en 1/16 de finale, Le Likès bat Saint-François, 6 à 0.

Le match fut sans intérêt, les équipes en présence étant de force trop inégale. Les Likésiens dominent à outrance et sans forcer mènent par

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

3 à 0 à la mi-temps, le goal lesnevien ayant sauvé son équipe d'un score beaucoup plus lourd.

La seconde mi-temps n'est que la répétition de la première et la fin, si attendue, est sifflée sur le score de 6 à 0.

3 février. — A Rennes, en 1/8 de finale, Le Likès bat Saint-Lô, 9 à 0.

Les toutes premières minutes présentent un certain intérêt. Le rythme est rapide et la défense normande protège bien un goal de valeur. A la 7^e minute Coïc marque en coin, Martin score à la 15^e minute, et... c'est la débâcle chez l'adversaire.

3 mars. — A Nantes, en 1/4 de finale, Le Likès bat Niort, 7 à 1.

17 février. — En Coupe Carnot, Saint-Yves bat Le Likès, 2 à 0.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

**JUNIORS**

Le 13 février, en amical, Ecole des Mousset de Loctudy bat le Likès, 48-47.

Le 20 janvier, en finale régionale, Foucauld de Brest bat le Likès, 49-40.

CADETS

Le 20 janvier, en finale régionale, le Likès bat Croix-Rouge de Brest, 42-35.

Le 3 février, en 1/8^e de finale, Ste-Croix du Mans bat le Likès, 50-42.

Le 3 mars, en Coupe Carnot, Likès et Lycée, 48-48.



A la rentrée de février, la Direction des Sports du Likès a été heureuse d'accueillir notre nouveau professeur d'éducation physique M. Jean Pinson, précédemment moniteur au Collège St-Esprit de Beauvais. M. Maurice Souchu pourra ainsi se consacrer davantage à l'entraînement des aînés de l'école, tandis que l'horaire hebdomadaire de gymnastique des cinquièmes et sixièmes sera désormais doublé. A M. Jean Pinson, tous nos vœux de bienvenue et de succès.

Frère Albert RIO.

« Tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'école catholique destinée à leurs fils est œuvre proprement religieuse et, partant, devient un devoir essentiel de l'Action Catholique. »

S. S. PIE XI.

ESCRIME

Comme chaque année, les escrimeurs likésiens ont dû combler les vides laissés par de nombreux départs. Le plus sensible a été celui de Henri Frigaux qui, durant plusieurs saisons, contribua à la bonne renommée du Likès sur les différentes pistes de France.

Les chefs de file seront désormais les juniors P. Roux, L. Pérennou et R. Favry, les cadets Y. Péron, J.-L. Le Douarin et J. Baraër, les minimes P. Lemée et R. Jourdre. Derrière, les réserves sont nombreuses.

Dans les différentes compétitions, L. Pérennou s'est distingué en enlevant la Coupe Louvel devant cinquante fleurettistes quimpérois, en gagnant le match d'entraînement contre Quimper, ses assauts dans la rencontre Douarnenez-Quimper. Enfin, en Championnat de Bretagne fleuret F.F.E., il ne fut éliminé qu'en 1/8^e de finale. — P. Roux, qualifié pour les Championnats de France F.F.E. au sabre, a une toute petite chance de décrocher une sélection dans les championnats du monde juniors qui auront lieu à Budapest le 10 avril.

Tous les titres du Championnat du Finistère-Sud U.G.S.E.L. sauf le fleuret benjamin et l'épée junior, sont revenus au Likès. Voici les résultats techniques de ces matches qui nous opposaient aux escrimeurs du Collège Saint-Yves :

Minimes. — Sabre : 1. Lemée (L.), 5 v. ; 2. Jourdre (L.), 4 v. ; 3. Coignec, 2 v. (3 t.) ; 4. Cornic (St.-Y.), 2 v. ; 5. Cottin (L.), 1 v. ; 6. Delecourt (L.), 1 v.

Cadets. — Péron (L.) bat Le Floch (St.-Y.), 5-2, 5-4.

Juniors. — 1. Le Roux (L.), 4 v. ; 2. Lemée J.-P. (L.), 3 v. ; 3. Criou (St.-Y.), 2 v. ; 4. Favry, 1 v. ; 5. Kerlan (St.-Y.).

Equipes. — Quart de finale : St-Yves bat Likès (2) : 2-1 ; St-Yves (3) bat Likès (3) : 2-0.

Demi-finales : Likès (1) bat St-Yves (1) : 2-0 ; St-Yves (2) bat St-Yves (3) : 2-0.

Finale : Likès (1) bat St-Yves (2) : 2-0.

Fleuret : Pérennou (L.) bat Flattrès (St.-Y.) : 8-7.

Sabre : Roux (L.) bat Criou (St.-Y.) : 8-5.

Le 6 mars, à Rostrenen, se sont déroulés les Championnats de Bretagne U.G.S.E.L. : P. Lemée y a enlevé le titre de champion au sabre tandis que Péron et Pérennou ont été finalistes au fleuret ; ce dernier a été très diminué par suite d'une entorse en cours de championnat ; Baraër n'a pas tenu les espérances qu'on mettait en lui ; quant à P. Roux, il s'est abstenu pour avancer son travail de classe...

Voici les résultats de nos représentants :

Fleuret Benjamins : Le Paul, 4^e.

Fleuret Minimes : P. Lemée, 3^e.

Fleuret Cadets : Péron, 2^e.

Fleuret Juniors : Pérennou, 3^e.

Sabre Minimes : P. Lemée, 1^{er} ; Cottin, 3^e ; Jourdre, 4^e.

Sabre Cadets : Péron, 2^e.

Epée Cadets : Baraër, 4^e.

Epée Juniors : Pérennou, 4^e.

André DEMAILLE.

CARÊME

Aussitôt après les Jours Gras et pendant plus de six semaines, l'Eglise nous invite à la réflexion, à la pénitence et à la prière.

C'est le Mystère chrétien de la Mort et de la Vie, car tout tend vers Pâques, fête de la joie.

Le Christ avait annoncé à ses disciples sa Mort et sa Résurrection et aussi qu'ils connaîtraient des défaillances et des angoisses avant de renaitre à l'Espérance.

A nous, semblablement, le Carême apportera la lassitude de notre humanité injuste, abattue et sceptique ; mais notre Foi nous répètera la promesse : « Je suis avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

Jours de Carême... Jours de Pâques... c'est dans la méditation du message éternel de Rédemption que tous les chrétiens doivent puiser leur raison de vivre, de lutter, d'espérer.

Celui qui a la Foi vivra « quand bien même il serait mort ».

Quelles que soient ses épreuves terrestres, celui qui croit connaîtra un jour le véritable bonheur.

J. M.

**CAMIONS
AUTOBUS**
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-LourdsDAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57**BERLIET**

**PNEUS
ET HUILE**
GRANDS — DÉTAIL

**TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX



Examens de Février 1955

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jacques Guellec, Henri Le Gall, Corentin Penn, André Herrou.

Mathématiques et Technique : Paul Berthou, Georges Martin.

Sciences expérimentales : Jean Marc, Joseph Le Guen, Gustave Rioual.

Philo-Lettres : Roger Favry, Louis Le Gall.

Première Classique : Louis Merrien.

Première Moderne (2 langues) : E. Toulgoat, René Le Roy, G. Guernic, J. Damian.

Première Moderne : Eugène Caro, Gilbert Colloy, Alfred Delaporte.

Première Technique : Jean Loyer, Jean Kerninon, Louis Le Guénanff.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Yves Calloc'h, Guy Pravallo, Maurice Yven, Alain Marc.

Seconde Moderne : Roger Celton, Jean Rioual, Jean-Claude Struillou.

Seconde Technique : Jean Jouanneaux, Yves Le Roy.

Troisième Classique : Noël Perhirin, Jean Laurec, Jean-Claude Feunteun, Pierre Berlivet.

Troisième Moderne : Georges Le Douff, Jean-Noël Chevalier.

Troisième Technique A : René Kervella, Julien Le Faou, Maurice Coustans.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Thomas Henry, Joël L'Hénoret, Jean-Yves Le Caignec, Yves Le Goff, Pierre Le Pape.

Troisième Industrielle A : Raymond Lozach, Yvon Pichodou.

Troisième Industrielle B : Henri Gadonna, Michel Le Scouller, Philippe Le Pôher, Paul Le Berre.

4^e Division.

Quatrième Classique : Roger Péron, François Hervé, Jean-Noël Guillou, Alain Le Gourrière, Georges Kérouédan.

Quatrième Moderne : Jean-Claude Guégan, Paul Puric, Jean-Pierre Nicolas, Alcime Thomas.

Quatrième Technique : Alain Tymein, Jean Poupon, Joël Guinamant, Jacques Stéphan, Alain Thiéry.

Quatrième Industrielle : Pierre Buzit, Albert Pigueller, Louis Primot, Henri Laz, Antoine Minlou, Christian Devicq, Christian Guillard, Jean Le Sénéch.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : François Le Moal, Louis Plassard, Michel Le Foll, Claude Fily, Jean-Claude Riou, Alain Grandil, Jean Jacq.

Cinquième Moderne : Jean-Jacques Peuziat, René Jacq, René Mahé, Jean Pétillon, Jean-Claude Le Roux, Marcel Rannou, Alain Kerno, Georges Le Guellec, Jean-Yves Bodéan, Jean-Louis Dervout, Louis Ligneux, Jean-Claude Le Viol.

Cinquième Technique A : Lucien Jan, Jean-Yves Philippe, Jean Goyat, Louis Magni, Jean Le Faou.

Cinquième Technique B : Hervé Mévellec, Denis Trégulier, Gérard Le Nabat, Jean Taboré, Roger Gorgeu, Jean-Jacques Burel, René Gaonac'h, Jean Roussel.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves Le Floch, Jacques Bompas, Loïc Kérautret, Alain Le Borgne, Georges Colléter, Michel Quinlou, Jean Quillivic.

Sixième Moderne : Michel Cloarec, Hervé Quéneré, Yvon Cléris, Claude Bodéan, Louis Letty, Paul Pennarun, Jean-Paul Le Grand, François Hostiou, Raymond Pavec, Joseph Tual, Jean Le Meur.

Sixième Technique : Jean Guillou, Etienne Le Grand, Jacques Dréau, Arnel Burban, André Jack, Loïc Mazé, Robert Hélias, Eugène Tanniou.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Mathématiques : Hervé Le Bloch, Jean-Jacques Lucas, Corentin Penn, Marcel Péressin, Christian Treussard.

Philo-Sciences Expérimentales : Jean-François Le Bail, Jean-Claude Hostiou, Jean-Pierre Gentic, Roger Favry, Emile Poulain.

Première Classique : Louis Merrien, Hervé Simon.

Première Moderne (2 langues) : Georges Le Pape, Marcel Le Meil, Paul Bernard, Roger Gadonna, Pierre Le Grand, Marcel Mao.

Première Moderne (1 langue) : Guy Le Berre, Eugène Caro, Albert Le Cloarec, Gilbert Colloy, Alfred Delaporte, Louis Le Guerni, René Hascoët, Pierre Le Lay, Alain Vore'h.

Première Technique : Roger Lastennet, Louis Botherel, Alain Quéau, Yves Le Berre, André Guilmin, Louis Pénennou.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Yves Calloc'h, Jacques Kerdilès, Jacques Sunynch, Jean Abgrall, Pierre Le Bars, Louis Bosser, Michel Genicic, Pierre Le Goyat, Jean Pelletier, Marcel Le Saux, André Trivide, Maurice Yven.

Seconde Moderne : Jean-Claude Struillou, François Tanguy, Roger Celton, Jean Rioual, Jean Li-gour, Jean Pennec.

Seconde Technique : Jean Jouanneaux, Bernard Plunian, François Bosser, Gilbert Rault, Denys Person, Jean Briand, Jean Guillou, Guy Barliou.

Troisième Classique : Louis Garrec, Jean-Paul Guillou, Georges Le Pape, Noël Perhirin, René Gao-

nac'h, Yves Louédec, Joël Neveu, Jean-Claude Feunteun.

Troisième Moderne : Jean Le Baut, Jean-Noël Chevalier, Georges Le Douff, Isidore Le Donge, Pierre Feunteun, Jean Guégan.

Troisième Technique : Julien Le Faou, Jean Bourry, François Moëner, Maurice Coustans, Bernard Nicolas, Jean-Luc Bertrand.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Célestin Plouzenec, Alain Le Naour, Michel Durand, Lucien Férézon, Hervé Louboutin, François Mével, Jean-Yves Le Caignec, Albert Le Coz, Pierre Le Bars, Yves Carion, Jean-Claude L'Helgoualc'h.

Troisième Industrielle A : Yves Le Gac, Joseph Landrein, Jean Bertholom, Jean Crocq, Raymond Lozach, Jean Quéau, Claude Doaré, Michel Quéau, Yvon Pichodou.

Troisième Industrielle B : Jean Couillandre, Maurice Le Bec, Henri Gadonna, Yves Jaouen, Claude Kergoat, Pierre Rault, Michel Le Scouller, Philippe Le Pôher.

4^e Division.

Quatrième Classique : François Hervé, Roger Péron, Alain Le Gourrière, Dominique Lemaitre, Pierre Le Ru, Jean-Noël Guillou, Jean-Yves Le Floch, André Savina, Jean-Pierre Le Scour, Jean Durand.

Quatrième Moderne : Jean Castrec, Roger Le Lay, Pierre D'Hervé, Yves Le Gall, Michel Doaré, Jean Pernex, André Bleuzen, Michel Gourrot, Jean Bataër, Jean-Pierre Nicolas.

Quatrième Technique : Jean-René Gautier, Joël Guinamant, Hervé Kérautret, Georges Nédélec, Sébastien Nicot, Jean Poupon, Jacques Stéphan, Alain Tymein, Hervé Yaouane, Pierre Geniet, Jean Jaouen, Jean-Yves Nicot, Maurice Simon, Jean Marc.

Quatrième Industrielle : Jean Le Sénéch, Albert Pigueller, Christian Devicq, René Le Nair, Louis Primot, Yves Le Gars, Pierre Buzit, Antoine Minlou, André Clément, Louis Nédélec, Louis Doaré, Philibert Le Bourhis.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : Claude Fily, Michel Le Foll, François Le Moal, Jean-René Le Bec, Jean-Claude Carion, Roger Le Fol, Yves-René Nicot, André Pellay, Jean Quélevar, Jean-Claude Riou.

Cinquième Moderne : Jean Pétillon, Georges Le Guellec, Jean-Jacques Peuziat, René Jacq, Jean-Claude Le Viol, Marcel Rannou, René Pétillon, Jean-Pierre Pennec, Jean-Louis Hénaff, Jean-Paul Tanter, Yves Hergoualc'h, Gabriel Gourlaouen, Jean-Louis Dervout.

Cinquième Technique A : Yves Magnier, Jean-Yves Philippe, Raymond Darcillon, Jean Goyat, René Guillou, Jean Le Faou, Alain L'Haridon, Lucien Jan, Louis Stéphan, Alain Le Noc, René Carion, Yves Salaün, Joël Mécer, Jean-Michel Béchenec.

Cinquième Technique B : Denis Trégulier, Hervé Mévellec, Gérard Le Nabat, Jean Roussel, Alain Guillou, Charles Le Pottier, Henri Le Gohébel, Arnel Le Guennec, Jean Taboré, Alain Gaonac'h, Roger Gorgeu.

6^e Division.

Sixième Classique : Alain Le Borgne, Yves Le Floch, François Hélaouët, Jean Jaffreimou, Loïc Kérautret, Daniel Lucas, Gérard Moro, Pierre Le Pautremat, Bernard Plouzenec, Jean-Pierre Le Pôher, Michel Guillou, Jean-Yves Sinou.

Sixième Moderne : Pierre Bellec, Michel Cloarec, Georges Le Roy, François Hostiou, Joseph Tual, Jean Le Meur, François Le Coz, Emile Laurent, Raymond Pavec, Claude Goyat, Yvon Cléris, Yves Daniel, Claude Le Berre.

Sixième Technique : Jean Guillou, Laurent Le Cour, Gilbert Rio, Paul Thomas, Emile Rioual, Antoine Canet, Louis Le Bihan, Pierre Carion, Robert Nélas, Alain L'Helgoualc'h, Marcel Marc, Jean Joneour.

« Pour délivrer le monde de l'angoissant cauchemar, il n'y a pas, dans les circonstances présentes, d'autre moyen que de recourir à la crainte de Dieu. »

S. S. PIE XII.



SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,
qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés
et consciencieux...

Jeunes,
qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3



Naissances.

- Jacques, frère de Jean-Raoul Parini, élève en 5^e Classique, à St-Ideuc-Paramé, le 9 janvier.
- Gwénad, deuxième enfant de Pol Auffret, ancien élève 1943, au Faouët, le 17 janvier.
- Marie-Bernadette, fille de Charlie Daniel, de Kerfeunteun, ancien élève 1947, à Casablanca, en février.
- Denis, fils de Sébastien Tymen (ancien élève), à Kerfeunteun, le 17 février.

Distinction.

- Louis Gourmelin, maître-bottier à Quimper, ancien élève, a été décoré de la croix de compagnon du Mérite artisanal, le 31 janvier.

Mariages.

- Pierre Bédéric, de Quimper, ancien élève 1948 et fils de Charles, également ancien élève, et Mlle Nelly Hémerly, en la cathédrale Saint-Corentin, le 24 janvier.
- Marcel Hélaouët, d'Ergué-Armel, ancien élève 1946, et Mlle Alice Le Lay, en l'église paroissiale de Plonéour-Lanvern, le 19 février.
- René Berre, d'Ergué-Armel, ancien élève 1952, et Mlle Yvonne Jolivet, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 21 février.

Décès.

- Fernand Le Dantec, ancien élève 1892, à Quimper, le 5 janvier.
- M. Joseph Le Dem, professeur au Collège Charles De Foucauld de Brest, neveu du C. F. Joseph Moalic, ancien économiste du Likès, à Pont-Croix, début janvier.
- M. Constant Le Meur, cousin de Mathurin L'Hermite, élève en Mathématiques et Technique, à Coray, le 18 janvier.
- M. l'abbé H. Guégan, 73 ans, recteur de Locmaria, à Quimper, le 19 janvier.
- M. Léon Bernard, oncle de Robert Le Sausse, élève en 1^{re} Technique, à Crach, le 25 janvier.
- Mme Thomas, arrière-grand-mère de Didier et de Daniel Le Moigne, élève en 4^e et en 6^e Modernes, à Treffnagat, le 26 janvier.
- T. C. Frère Romuald-Hosea, 83 ans, ancien Assistant du T. H. Frère Supérieur Général, à Laval-des-Rapides, le 2 février.
- Mme Le Floch, grand-mère de René et de Michel Le Floch, élèves en 1^{re} Moderne et en 5^e Classique, à Ergué-Gabéric, le 7 février.
- T. C. Frère Cléophas-Rémy (M. Jean Bernard, de Landudec), 46 ans, directeur de l'école St-Joseph de Plomeur, ancien professeur de l'école St-Corentin de Quimper, à Quimper, le 9 février.
- M. Yves Bernard, grand-père de Pierre Canévet, élève en 1^{re} Technique, à Pont-l'Abbé, le 13 février.
- Mme Blévenec, mère de Louis, ancien élève 1931, et grand-mère de Loïc, élève en 5^e Moderne, à Vannes, le 14 février.
- Mme Inizan, mère de Jean-Yves, élève en 6^e Classique, à Plouguerneau, le 21 février.
- Mme René Bon, mère de Maurice, ancien élève glorieusement mort pour la France dans l'Escadrille « Normandie-Niemen », à Quimper, le 21 février.
- Mme Alexandre Le Lay, mère de Jean-Jacques, élève en 5^e Moderne, à Paris, le 23 février.
- M. Desbois, père du C. F. Joseph DesLois chef de notre 2^e Division, à St-Brieuc, le 7 mars.
- Louis Jaouen, vice-président de notre Amicale, à Kerfeunteun, le 11 mars.

Une grande figure de notre Amicale,



Masque volontaire, sourire malicieux de Cornouaillais.

M. Joseph HALLÉGUEN

Député du Finistère

1952, il tint à partager la joie du C. F. Charles recevant la Croix de la Légion d'Honneur ; au cours du banquet, il rappela délicatement quelle aide précieuse lui avait apportée le nouveau légionnaire pour la création du Comité d'amitié écossaise Quimper-Falkirk. Quelques mois plus tard, en mai, il voulut accueillir solennellement le Très Honoré Frère Athanase-Emile à la Mairie de Quimper. Cette circonstance, surtout, lui permit de laisser parler son cœur et de faire publiquement l'éloge d'un grand Institut, dont, au cours de la guerre, il avait pu apprécier la vitalité en Afrique, dans le Levant et au Canada.

« La ville de Quimper est heureuse et honorée de recevoir dans ses vieux murs le Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les 2.000 ans de votre cité lui permettent d'apprécier avec aisance les événements et les personnes en s'attachant davantage à la lumière des vieux astres familiaux qu'aux feux artificiels de la saison qui passe. Ce que nous saluons en vous, Très Honoré Frère, c'est un vieil ordre enseignant qui, pour n'être pas né breton, a été, comme tant d'autres, contaminé par les fils de cette province : une légion d'éducateurs qui furent à l'avant-garde du combat pour la formation des jeunesse modernes, une pléiade d'ambassadeurs dont les mérites devenaient plus manifestes, a-t-on pu croire, dès qu'ils pénétraient sur un sol étranger... Qu'il nous soit permis également de rendre hommage au vieux Likès dont quelques-uns de ceux qui vous accueillent furent naguère les élèves ; le Likès veille un peu sur notre ville, comme, il y a vingt siècles, la garnison romaine qui dressa ses tentes en son domaine... »

Dernier hommage de l'Amicaliste à ses anciens maîtres, voici un an à peine il offrait et dédicait

Le 31 janvier, notre Amicale perdait, en la personne de M. Joseph Halléguen, un de ses membres éminents, et le département, un député dont la forte personnalité, l'ardent amour de la Bretagne, les qualités indiscutables avaient su conquérir l'estime de tous. Avant d'évoquer cette brillante carrière que, brutale, la mort est venue briser à 38 ans, nous voudrions dire l'attachement que professait M. Halléguen pour son ancienne école et les manifestations les plus récentes de cette profonde fidélité.



L'Amicaliste du Likès.

Ami qui s'honora toujours d'avoir eu les Frères des Ecoles Chrétiennes pour premiers éducateurs de sa jeunesse, il fut de toutes nos grandes fêtes de l'après-guerre. Parmi nous, il venait volontiers oublier un instant l'apreté des luttes politiques et les mille tracés de l'administration d'une grande cité. Il retrouvait spontanément l'âme de l'ancien élève, heureux de revivre dans une maison connue et aimée, délaissant sans regret la rigidité protocolaire des cérémonies officielles. Avec plaisir, il accepta de présider notre Assemblée Générale du 29 mai ; il y fit l'éloge de notre regretté directeur, le Frère Joseph Salaün, en des termes que nous pourrions aujourd'hui appliquer avec autant d'à propos à celui qui les prononçait alors :

« Cette trempe de caractère qui en eût fait un chef en n'imposant quel milieu, il l'a mise au service de son pays. Pour lui la France était le pays de la liberté et celui de la fierté. Un pays dans lequel il était de tradition, au cours d'une longue histoire, de bouter l'ennemi au delà des frontières plutôt que de se plier à ses exigences. Quand un pays est pris de vertige, c'est à chacun de ses enfants de retrouver en lui-même l'équilibre perdu. »

Le 14 mai 1950, nous retrouvions M. Halléguen au Likès, se mêlant familièrement à la foule joyeuse de notre Kermesse. En janvier



3 mai 1952. — M. Joseph Halléguen, député-maire, présente au Très Honoré Frère Athanase-Emile la municipalité de Quimper.

caill au C. F. Directeur du Likès son livre « Au quatre vents du Gaulisme », essai politique sur les courants de la vie publique en France depuis la Libération.





(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

M. Mondon, maire de Metz, alors Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, prononce, au nom du Gouvernement et de son groupe Parlementaire, l'éloge funèbre de M. Halléguen.

Le Résistant.

Licencié ès lettres, diplômé d'Etudes Supérieures de Philosophie, spécialiste de l'Hébreu, il remplit ses obligations militaires à Beyrouth quand, en 1939, la guerre éclate. Il est alors secrétaire-adjoint de l'officier français chargé des liaisons avec l'état-major britannique. Aux premières heures de l'Armistice, il se rallie au mouvement gaulliste ; le 5 juin, il fit à Radio-Jérusalem une profession de foi qui eut une grande influence sur les combattants français éloignés de la patrie ; quelques jours plus tard, il retransmet l'appel historique du Général de Gaulle dont il fut l'un des premiers compagnons.

Du Proche-Orient, M. J. Halléguen se rend en Egypte sous les ordres du général de Larmat, puis à Brazzaville où il est incorporé comme officier-instructeur. Il ne souffre pas longtemps de demeurer loin de la lutte alors que le grand drame se joue ; après un stage au Canada, officier aviateur, il entre dans la Royal-Air-Force en Angleterre. Promu capitaine à l'escadrille « Lorraine », ami et compagnon de Closterman, il participe à 72 missions aériennes de bombardement dans le squadron 342. Blessé, abattu avec son appareil au-dessus de la Belgique, il parvient à regagner l'Angleterre.

La paix revenue, de glorieuses distinctions récompenseront ses états de services : Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, M. Halléguen était également titulaire de la

Rosette de la Résistance, de la Croix de Guerre 1939-45 avec de nombreuses citations, et de la médaille des Forces Françaises Libres.

Le Parlementaire.

Juge suppléant à la Haute-Cour de Justice et chargé de mission au Cabinet de M. Soustelle, ministre de l'Information en 1945, M. Joseph Halléguen, au sortir de la guerre, fut tout naturellement orienté vers la politique. Il entendait d'ailleurs participer efficacement au relèvement d'un pays dont son héroïsme, et celui de ses camarades, avaient contribué à hâter la libération. En 1947, il suit le nouvel appel du Général de Gaulle et devient secrétaire départemental du Rassemblement du Peuple Français. Quelques mois plus tard, en octobre, le voit maire de Quimper ; élu Conseiller Général en 1951, il accédera à la Chambre des Députés la même année, sur la liste R.P.F. Mais des déceptions l'attendent ; avec une vigueur qui n'exclut pas une certaine amertume, il s'en ouvrira plus tard

dans son livre « Aux Quatre Vents du Gaullisme ». En février 1952, en volant le soutien au Cabinet de M. Antoine Pinay, il entre dans la dissidence. Il forme bientôt, avec quelques-uns de ses anciens collègues, le Groupe d'Action Républicaine et Sociale auquel il appartenait toujours. L'un de ses amis du Parlement, M. Mondon, maire de Metz, alors Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, soulignera dans son éloge funèbre les qualités d'ardent patriote et de lutteur qui furent toujours celles de M. Halléguen :

« Tous nous sommes unanimes à rendre hommage à son patriotisme et à son courage, et l'enfant de Lorraine que je suis ne peut pas oublier qu'il servit dans l'escadrille « Lorraine », cette province dont la marche vibrante et la croix devinrent le signe de ralliement de la France combattante du général de Gaulle.

« Ses collègues du groupe A.R.S. ne perdront jamais son souvenir. Calme et tenace, il s'exprimait à la tribune en termes simples et clairs et ses interventions étaient particulièrement écoutées.

« Modeste et parfait camarade, apprécié de tous pour sa sincérité et sa loyauté, il laisse d'ineffaçables regrets. »

Le Maire de Quimper.

Né à Quimper le 2 juillet 1915, d'une vieille famille quimpéroise, M. Halléguen aimait pro-

fondement sa ville. Premier magistrat de 1947 à 1953, il employa ses grandes qualités humaines et ses talents indiscutés d'administrateur à la rendre toujours plus belle et mieux adaptée aux nécessités d'une cité moderne. Avec la claire conscience du bon chemin parcouru, sa profession de foi électorale de 1953 pouvait faire état des réalisations solides qui lui ont gagné la reconnaissance de ses concitoyens. Et pourtant, malgré un triomphe personnel éclatant, les jeux de la politique devaient alors l'écarter de la Mairie de Quimper...

Au Lîkès, nous avons principalement apprécié son équilibre dans sa manière de traiter les questions scolaires. Plein de sollicitude pour les écoles publiques comme il le devait à sa charge, il s'intéressa également à nos écoles privées dans toute la mesure légale possible : il aida les familles en situation difficile, pour les fournitures scolaires, le chauffage, les cantines et les colonies de vacances, sans accepter jamais de mettre des différences entre les jeunes Quimpérois.

Le Conseiller Général.

Pour résumer l'action de M. Halléguen au sein de l'Assemblée départementale et dire de quelle manière il se posa toujours en champion des libertés bretonnes et de l'originalité culturelle de notre province, nous ne saurions mieux faire que de reprendre les paroles mêmes que M. Jean Crouan prononça lors de ses obsèques :

« Au Conseil Général, il conquit très rapidement l'estime de ses collègues qui appréciaient hautement sa brillante culture, la facilité étonnante avec laquelle il analysait les problèmes et la netteté de ce caractère qui n'étudiait jamais les difficultés, mais au contraire les attaquait de front pour mieux les résoudre.

« Il manifestait en toutes circonstances un attachement sentimental à sa petite patrie, mettant tout son dévouement au service de la culture, du folklore, de la langue dont il estimait que le maintien est indispensable à celui de nos plus pures traditions.

« Membre du Comité départemental du Tourisme, il intervenait fréquemment en faveur de la protection des sites. Son visage s'épanouissait lorsqu'il voyait défiler devant la tribune d'honneur, la mer de dentelles des coiffes de toute la Bretagne, rassemblées chaque année pour les grandes fêtes de Cornouaille.

« Il avait participé à la fondation du comité d'étude et de liaison des Intérêts Bretons qui, à Paris, défend avec acharnement les intérêts de nos cinq départements de Bretagne, exigeant de toutes ses forces que notre province fût l'une des premières dans le concert de la Nation.

« Quelle personnalité attachante que celle de notre ami. Dans cette physionomie au masque volontaire, un regard pétillant d'esprit et un

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)
(Electricité - Charbon)
Arthur Martin - Schollès
BRULEURS A MAZOUT
Francia - Genesfen

J. STERVINOU • A. C. E.
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

VULCANISATION DE CORNOUAILLE
Et^{re} F. Bégot
12, rue de Brest, QUIMPER — Téléph. 9-33

Tout le PNEU NEUF — Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN
26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

CAISSE D'ÉPARGNE
DE QUIMPER
FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ • AUDIERNE • ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

sourire malicieux révélait l'élévation et la délicatesse de ses pensées.

« Il avait trop donné de lui-même pendant la guerre, sous le soleil d'Afrique, et il est mort, en pilote de chasse, face au danger, fidèle à son idéal, acceptant la mort avec résignation et courage, en soldat, en chrétien. »

« Grand Français et grand Chrétien ».

Tel est l'éloge qui s'est retrouvé spontanément sur les lèvres de presque tous les orateurs en cette fin de matinée du 2 février où, massée au cimetière Saint-Joseph, une foule dense et recueillie était venue dire à M. Halléguen l'adieu de la reconnaissance et de l'amitié. Ce saisissant raccourci sera également notre conclusion : M. Joseph Halléguen fut un vrai Likésien parce que jamais, dans sa vie de lutteur et de réalisateur, il ne sépara les deux causes que s'honore de servir notre école, Dieu et la France.

FRÈRE GABRIEL.

LOGIQUE

M. Berthoin, ministre de l'Éducation Nationale, ouvrant la 7^e session du Conseil Supérieur des Français de l'Étranger, en octobre dernier, a déclaré notamment : « C'est avec tristesse que l'on voit trop souvent des religieux français qui meurent ou prennent leur retraite, remplacés par des religieux de la même congrégation mais d'une autre nationalité ».

Nous sommes heureux d'enregistrer cette déclaration du grand maître de l'Université qui marque son souci du rayonnement de la pensée française à l'étranger. Nous croyons à la sincérité de ce propos, mais comme la logique doit être la qualité prédominante du Ministre de l'Éducation nous nous permettrons de faire une analyse... logique de son propos.

Si c'est avec tristesse qu'un responsable du gouvernement voit diminuer le nombre des religieux, c'est donc qu'il juge que ces religieux à l'étranger accomplissent une mission utile et qu'elle contribue au rayonnement de la France dans le monde. Si c'est avec tristesse que M. Berthoin voit ces religieux remplacés par des religieux étrangers c'est sans doute qu'il souhaite de voir multiplier le nombre de ces religieux français si utiles au rayonnement de la France dans le monde.

Et si, comme gouvernant, il enquête sur les causes de la crise des effectifs religieux, il pourra facilement en découvrir les causes. Ces causes tiennent tout d'abord au fait qu'il y a quelque cinquante ans on a chassé nos congrégations religieuses de la terre de France et elles sont parties essaimer à travers le monde.

Jean BOUYER.



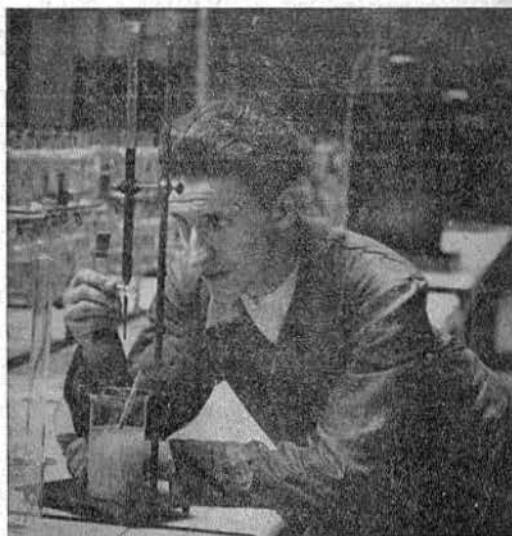
L'Institut de Chimie de Rennes

L'Institut de Chimie de l'Université de Rennes (I.C.U.R.) a pour but de former des Ingénieurs Chimistes qualifiés destinés à l'industrie (fabrication, recherche) ou à des postes administratifs, et des Chimistes pour les laboratoires de l'industrie ou rattachés à des Ministères. L'Institut comprend donc deux sections pour deux catégories d'élèves : Chimistes et Ingénieurs-Chimistes.

L'I.C.U.R. forme des Chimistes en trois années d'études. Un examen d'entrée en 1^{re} Année a lieu en octobre sur le programme de Maths du Baccalauréat 1^{re} A et de Physique-Chimie du Bacc. Philo. Les élèves-chimistes suivent, durant trois années, entièrement à Rennes, des cours et travaux pratiques de Chimie (générale et appliquée) et de minéralogie. A la fin de chaque année, les élèves subissent un examen de passage et, après leur 3^e Année, le Diplôme de Chimiste de l'Université de Rennes leur est accordé, s'ils ont été reçus aux deux examens de passage et à l'examen de fin d'études.

Mais l'I.C.U.R. forme, plus particulièrement, des Ingénieurs-Chimistes. Les études durent quatre années, dont une à Nantes et trois à Rennes. On entre en Année Préparatoire par un concours qui a lieu fin octobre et dont les épreuves (écrites et orales) portent sur le programme du Baccalauréat 2^e Partie : programme commun à « Sciences Expérimentales » et « Mathématiques Élémentaires », en Maths, Physique et Chimie. Les candidats titulaires du Baccalauréat « Math. Elem. » ou « Math. et Technique » avec au moins la mention Assez Bien sont admis d'office à l'issue de cette Année Préparatoire, les étudiants subissent en juin le Concours d'entrée en 1^{re} Année (qui est le véritable concours d'entrée en section Ingénieurs) sur le programme suivi pendant l'année scolaire à Rennes : Maths du Certificat de Mathématiques générales (qui a le plus fort coefficient) et Physique et Chimie du Certificat de M.P.C. Les épreuves sont communes avec celles de ces Certificats, mais un peu plus difficiles en Physique et Chimie. Ce Concours est beaucoup plus dur que celui d'entrée en Année Préparatoire.

Il comporte, après les épreuves écrites et pratiques, une admissibilité aux épreuves orales. En 1954, sur 47 candidats présents (la plupart provenant d'Année Préparatoire), 15 ont été admis définitivement. Il n'y a généralement pas de Concours en octobre. Les candidats reçus



élèves-ingénieurs font ensuite trois années d'études. La 1^{re} Année consiste en un stage à l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes, où les étudiants suivent des cours et travaux pratiques : métallurgie, métallographie, chimie industrielle (industries minérales et organiques, 1^{re} partie), traitement des eaux (usées, potables, industrielles), technologie, chimique, dessin industriel, atelier (ajustage, tournage,

Tracteurs

« ALLGAIER »
DIESEL — 12, 18, 22, 33, 44 cv.
« DAVID-BROWN »
DIESEL — 25 et 30 cv.
ESSENCE — 22 cv.

Moissonneuses-Batteuses
A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage
« KOËLA » à 1 ou 2 noueurs

Machines à laver « F-S-A »
(Payables après essai)

J. GUICHOUA
POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

fraisage, soudure...), essais de matériaux, construction des machines, législation du travail. Ils acquièrent ainsi les notions fondamentales de l'Art de l'Ingénieur. Les candidats reçus à l'examen de passage entrent en 2^e Année. Ils suivent à Rennes les cours et travaux pratiques des Certificats de Chimie générale (chimie organique, chimie minérale, chimie physique), Chimie Agricole (chimie végétale et chimie des sols), Chimie Industrielle (2^e partie), Physique Appliquée (Thermodynamique, Mesures Électriques). Un examen de passage sanctionne cet enseignement.

En 3^e Année, les élèves-Ingénieurs continuent à suivre les cours et travaux pratiques de Chimie Industrielle (3^e partie) et de Physique Appliquée (Machines Électriques, Mesures Mécaniques, Mécanique des Fluides) et assistent, de plus, aux cours et travaux pratiques du Certificat de Minéralogie et à des conférences spéciales de Chimie Organique, Chimie Physique, Chimie Minérale ainsi qu'à des travaux pratiques particuliers de Physique (dont un travail personnel sur un sujet donné par le chef de travaux). Ils effectuent, sous la direction de professeurs de l'Ecole, des recherches sur deux sujets, l'un de Chimie pure, l'autre de Chimie Industrielle. C'est par un examen de fin de 3^e Année que se terminent les études. Des interrogations, en cours de scolarité, entrent en ligne de compte pour les examens subis chaque année. Le Diplôme d'Ingénieur-Chimiste est décerné sur le total des points obtenus en 1^{re}, 2^e et 3^e Année.

Les Likéens, de par l'enseignement secondaire qu'ils ont reçu, ne sont sans doute pas destinés à entrer en section Chimistes. Voici donc quelques remarques au sujet de la section Ingénieurs. Il n'est pas nécessaire d'être bachelier pour se présenter au Concours d'entrée en A. P. Ingénieur, ni d'ailleurs d'avoir fait l'Année Préparatoire pour se présenter au Concours d'entrée en 1^{re} Année. Mais, dans ce dernier cas, les élèves de l'A.P. ont des avantages en points pour le Concours. D'autre part, on a intérêt à avoir son Baccalauréat, car on peut ainsi se présenter aux Certificats de Licence : Maths Générales, M.P.C. (il faut obtenir l'un ou l'autre, la première année de Faculté, pour s'inscrire aux Certificats proprement dits, l'année suivante), Chimie Générale, Chimie Agricole, Chimie Industrielle, Minéralogie, Physique Appliquée. Ceci n'est pas négligeable, car le grade de Licencié-ès-Sciences n'est pas à dédaigner, même si on a le Diplôme d'Ingénieur-Chimiste. Les cours et travaux pratiques étant communs à l'I.C.U.R. et à la Faculté des Sciences, les élèves bacheliers ont toutes facilités pour passer la Licence. L'I.C.U.R. est la seule Ecole de Chimie dont l'enseignement comporte une partie mécanique, donnée à Nantes. La formation en Physique est surtout importante au point de vue Travaux Pratiques, échelonnés d'ailleurs sur deux ans (2^e et 3^e Année) et constituant exactement les T.P. du Certificat de Physique Générale, plus une partie spéciale. En Chimie, les T. P. sont très développés : trois jours et demi de laboratoire

en 2^e Année et deux jours et demi en 3^e Année. Cet enseignement est constamment amélioré et les nouveaux étudiants entreront dans des laboratoires neufs, équipés pour l'utilisation des dernières techniques analytiques (spectrographie, polarographie...). L'Institut de Chimie de Rennes est la seule école de la région bretonne formant des Ingénieurs-Chimistes, avantage appréciable pour qui ne tient pas à aller faire ses études dans des établissements de même niveau, mais plus éloignés. Si l'I.C.U.R., d'autre part, ne fournit pas une spécialisation poussée, ceci est peut-être un bien, au fond, car quel est le bachelier qui sait quelle branche de la Chimie l'intéresse plus qu'une autre ?

Au sortie de l'I.C.U.R. il reste ainsi à choisir l'orientation dérivée. On peut obtenir des Bourses et, à la sortie, la Direction et l'Association des Anciens Elèves se chargent de placer les étudiants. Ceux qui désirent poursuivre encore leurs études en Chimie, peuvent faire, à leur sortie de l'I.C.U.R., une année dans des établissements comme l'Institut Français du Caoutchouc, l'Ecole Nationale Supérieure du

Pétrole, l'Ecole Nationale Supérieure des Corps Gras, l'Ecole du Froid, etc...

Les élèves des classes terminales du Likès qui se sentent attirés par la Chimie et la Physique (il est vrai que le programme du Baccalauréat comporte si peu de Chimie et surtout si peu de Chimie intéressante, que certains n'y trouvent peut-être pas leur compte !) peuvent faire confiance à l'Institut de Chimie de Rennes qui leur ouvrira les portes d'une carrière très intéressante. Ils y trouveront un esprit de corps et un milieu étudiant encore intacts, loin d'être désagréables !

Il faut enfin signaler qu'il existe à Rennes une Cité Universitaire (il y a intérêt à faire les demandes d'admission dès le mois de juin) et un Restaurant Universitaire (ouvert à tous les étudiants). De même à Nantes où les élèves-Ingénieurs effectuent leur 1^{re} Année.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire à M. le Directeur de l'Institut de Chimie, 2, place Pasteur, Rennes (I-et-V.).

Auguste LE BRIS, de Pont-l'Abbé.
(A.E. 1945-50.)



Aux Editions Gabriel Mony,
55, avenue du Ray, Nice.

de Cécile Jaczynska :

Armel Jahan

Sergent parachutiste — Scout-Routier,
mort pour la France à Ben-Suc (Cochinchine).
Introduction de M. l'abbé Jean Rohard,
curé de Luynes, ancien aumôn. scout d'Amboise.

Extrait des lettres d'Armel Jahan.

« S'habituer à voir limpide, transparent, vivre dans une gaieté de cœur continuelle, s'épanouir telle cette fleur aux premiers rayons du soleil, en un mot, communier. »

« Le ciel est d'un bleu limpide, pas un nuage, une pureté complète, voilà comme je voudrais être. »

« Peut-être ne suis-je qu'un gamin, un gosse, mais je sais... la valeur que renferme la maxime du Routier : « Servir ». »

« S'il plaisait à Dieu de me faire rentrer à la maison du Père, j'accepterais ce sacrifice avec joie... Selon ma promesse scout, je répondrais : « Prêt ». »

« Je crois que je ne reviendrai pas, la mort ne me fait pas peur et je suis prêt. Je me confie à la Sainte Vierge et à son Fils... Ce qui me peine, ce sont ceux qui restent. »

Ouvrage de format 15x20, 80 pages, 285 fr.
(Remise de 10% aux établissements scolaires ainsi qu'aux organisations scout et d'étudiants.)

Pèlerinage en Terre Sainte

Pâques à Jérusalem

du 30 mars au 26 avril 1955

par s/s « ARTSA » et s/s « NEGBAH »
sous le patronage de professeurs des Facultés
Catholiques de Lille
avec le concours
de M. l'abbé HAURET,
Professeur à l'Université de Strasbourg
et de M. l'abbé LECONTE,
Professeur aux Facultés Catholiques de Lille.

ITINÉRAIRE

Marseille - Naples - Haïfa - Jérusalem -
Bethléem - Jéricho - (Le Jourdain) - La
Mer Morte - Naplouse - Ain-Karim -
Abou-Gosh (Emmaüs) - Jaffa - Tel-
Aviv - Césarée - Tibériade - Capharnaüm (Les Béatitudes) - Le Mont Thabor - Cana - Nazareth - Safad - Saint-Jean-d'Acre - Haïfa - Lacarna (Chypre) - Naples - Marseille

Prix à partir de : 69.500 francs
Programme détaillé et prix sur demande

S. I. R. T.

5, avenue de l'Opéra - Paris, 1^{er}
OPERA 31-66

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

**PHOTO
CINÉ
JOUETS**

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
Duplicateurs

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

STYLOS
DE TOUTES MARQUES

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)



Nouvelles adhésions

1954. — Arzur Jean-Paul, Bourg, Landéda.
 1954. — Barliou Roger, Ecole de Kersa, Plou-
 bazlanec (C.-du-N.).
 1953. — Bernard Henri, Coadry, Scaër.
 Professeur, Ecole Saint-Maurice, 2, rue
 des Jacobins, Angers (Maine-et-Loire).
 1954. — Bridel Henri, 2, avenue Thiers, Concar-
 neau.
 Chez M. Saillant, Plouha (C.-du-N.).
 1954. — Le Bris Marcel, 10, rue de la Providen-
 ce, Quimper.
 1954. — Le Bourhis Albert, Trémur, Bannalec.
 1954. — Le Bourc'his Paul, place de l'Eglise,
 Riec-sur-Bélon.
 1954. — Brûre Jean-Claude, Café-Restaurant
 du « Styvel », Camaret-sur-Mer.
 1954. — Colin Jean, Lotugan, Bannalec.
 1954. — Le Floch André, Laz,
 17, rue de la Providence, Paris (13°).
 1954. — Le Goff Yves, route de Plobannalec,
 Pont-l'Abbé.
 1954. — Guéné Hervé, 56, rue de la Harpe,
 Evreux (Eure).
 1954. — Kersuzan Yannick, Boulangerie-Epice-
 rie, 1 place de la Gare, Auray (Morb.).
 1954. — Lagadic André, 17, cité de Kermabeu-
 zen, Penhars.
 1955. — Landrein René, 1 bis, rue Le Déan,
 Quimper.
 1950. — Lennon Jean, Rustéphan, Nizon, Pont-
 Aven.
 1954. — Ligen Jean, Kéruffé, Plogonnec.

1954. — De Massol Louis, Château de Lanniron,
 Locmaria, Quimper.
 19, rue Bellevue, Cancale (I.-et-V.).
 1954. — Nicolo Michel, route de Baud, Locminé
 (Morbihan).
 1954. — Le Portz Joseph, Kérizouet, Guidel (M.).
 1954. — Quéau René, 10, rue Astor, Quimper.
 1954. — Rannou Pierre, Mezandip, Cast.
 E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy,
 Lyon (Rhône).
 1954. — Roussin Bernard, Bourg, Saint-Avé-du-
 Bas (Morbihan).
 1954. — Sellin Théophile, 6, place Jean-Jaurès,
 Beuzec-Quq, Concarneau.
 1954. — Struillou Roger, Kervouec, Saint-Jean-
 Trolimon.
 Classe d'Agro., Lycée Clémenceau, Nan-
 tes (Loire-Inférieure).

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUJIRIN Mécanicien-Spécialiste
 1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69



Le Trésorier remercie bien vivement les
 nombreux Amicalistes qui viennent de régler
 leur cotisation 1954-55 par voie de Recouvre-
 ment Postal. Très peu de refus sur les 810
 cartes expédiées...

Changements d'adresse

1898. — Alix Simon, 45, rue Volney, Angers (M.-
 et-Loire).
 1945. — Ansel Robert, Ingénieur E.C.A.M., S.A.
 Ossude, 2/2/195 King, Palsal II Street, Baghdad
 (Irak).
 1950. — Anselot Jean, Sergent-Chef, E. S. O.,
 Cherchell (Algérie).

1950. — Berthou Michel, Contrôleur de Zone
 d'Aérodrome, Base Aérienne 103, Cambrai (N.).
 1950. — Branellec Jacques, 7, rampe Messilliau,
 Brest.
 — Le Bras Louis, 24, Villa-Rocca, Octeville
 (Manche).
 — Le Breton Louis, 23, rue Richelleu, Alger
 (Algérie).
 1937. — Briand Jean, Royal Hotel, Ingham-
 North (Queensland), Australie.
 1951. — Brûre Gérard, Café-Restaurant du
 « Styvel », Camaret-sur-Mer.
 1952. — Burel Daniel, Sergent, Service Techni-
 que, C.T.A. 8/806, B.A. 200, Nouaceur (Maroc).
 1953. — Le Cann Hervé, Squitvit, Dirinon.
 1953. — Cavadini Christian, Sergent, B.A. 103,
 Escadron 1/12, Cambrai (Nord).
 1950. — Charbonnel Fernand, 21, rue Villevert,
 Senlis (Oise).
 1951. — Le Clech Yves, Grand Séminaire, Ker-
 feunteun.
 — Le Corre André, Manoir Moellien, Plo-
 névez-Porzay.
 — Cosmao Louis, Goult-àr-Guer, Locro-
 nian.
 1952. — Cousseau Christian, Sergent, Base Aé-
 rienne, Chrea, par Blida (Algérie).
 1951. — Le Cunff Pierre, S.E.M., Etat-Major de
 la 19° D.I., Caserne Rocabey, Saint-Malo (I.-
 et-V.).
 1952. — Gilbert Yves, 2° S.A., 3° Cie, 15° R.G.A.,
 Toul (M.-et-M.).
 1950. — Guillou Jean, Bourg, Lennon.
 1944. — Héry Jean, 7, rue de Sévigné, Paris, 4°.
 1951. — Jeannès Léon, 25° B.C.A., Compiègne
 (Oise).
 1946. — Mével Léon, Ingénieur E.C.A.M., 3, rue
 de Metz, Frouard (Meurthe-et-Moselle).
 1948. — Le Moing Alexandre, P.T.T., Château-
 briant (Loire-Inférieure).
 1951. — Nicot Michel, Sergent, G.E.M.T., 41/5,
 Casablanca (Maroc).
 1944. — Pavec Pierre, 2, avenue du 4 août,
 Vannes (Morb.).
 1936. — Prat Jean, Lanvaëdic, Port-Launay.
 1947. — Queffelec Marcel, 17, cours de Rome,
 Thionville (Moselle).
 1945. — Quillec André, 197, avenue du Maine,
 Paris (14°).

RELENTS D'ANTICLÉRICALISME

M. Jean Le Pemp, directeur-rédacteur en chef
 de l'Ecole Libératrice, hebdomadaire du Syndicat
 national des Instituteurs, a gratifié ses lecteurs,
 dans le numéro du 21 janvier dernier, d'un cou-
 plet à la vérité bien vieillot sur « l'action insi-
 dieuse et persévérante » de l'Eglise catholique
 qui est « parvenue à annihiler une des lois fon-
 damentales de la République ». Qu'on en juge
 plutôt ! :

« Voici que M. Schnetter, nouveau président
 de l'Assemblée nationale, franchit un pas de plus
 dans l'intégration de l'Eglise et de la religion
 catholique dans l'appareil politique français.
 Conviant les parlementaires à la grande tâche
 qui leur incombe, il invoqua « l'aide de Dieu »
 pour la mener à bonne fin. Ainsi, dans l'exercice
 de ses fonctions, le deuxième personnage de
 notre République laïque en appelle à Dieu en
 personne. Le fait est sans précédent dans l'his-
 toire de la République, à moins de remonter à
 l'Ordre Moral, et encore... »

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armol, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
 TOUTES MARQUES

E. ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

1948. — Rouault Georges, 74, rue Labat, Paris (18°).
 1949. — Le Roy Fernand, Aspirant, 5/4 R.T.T., C.A. 5, Camp du Nador, Bizerte (Tunisie).
 ... — Thomas Paul, rue V. Basch, Vannes (Morb.).
 1953. — Varillon Gérard, 18, rue du Quai, Louviers (Eure).

Demande d'emploi

Un Ancien Elève 1925-30 possédant de sérieuses connaissances comptables (Droit commercial - Droit civil - Inventaire - Bilan...) voudrait quitter Châteaulin pour résider dans une plus grande ville, afin d'avoir plus de facilités à l'instruction de ses deux enfants. Adresser les offres d'emploi à :

Jean GOUIFFES,
 S.E.P.A.L.,
 4, avenue de la Gare, QUIMPER.
 Téléphone : 5.06.



La réunion du 25 janvier

Réussie en tous points, elle dut son intérêt particulier à la présence parmi nous de M. Pierre Cochet, Président de la Fédération des Anciens Elèves des Lycées et Collèges de Bretagne. Il nous a entrepris des buts de sa Fédération : regroupement de tous les anciens des écoles de Bretagne, création d'un fichier professionnel, liaison avec les divers mouvements bretons de la capitale, organisation d'une réunion générale annuelle, etc... En tout cela, il rejoignait les idées de notre Président Henri Kéravec qui avait malheureusement dû nous quitter avant son arrivée. M. Pierre Cochet a fondé il y a 25 ans l'Amicale des Anciens Elèves des Cordeliers de Dinan résidant dans la région parisienne. Fort de cette longue expérience, il nous a donné d'utiles conseils pour assurer la prospérité de notre Groupe Parisien. Ainsi, tous les ans, à Pâques, la Direction de son collège lui communique la liste et l'adresse des élèves qui doivent rejoindre la région parisienne et désigne un responsable de la promotion qui se charge de contacter ses camarades pour les réunions. Ce système est évidemment plus efficace qu'une invitation provenant d'un secrétaire inconnu de beaucoup, les jeunes craignant de se trouver seuls au milieu d'Amicalistes plus âgés.

Que M. Pierre Cochet soit remercié pour la sympathie qu'il a témoignée à notre Groupe Parisien en cette soirée du 25 janvier : ses conseils resteront pour nous une invitation à mieux faire et son dynamisme d'organisateur, un exemple.

« Le problème scolaire est le problème-type sur lequel nous devons tous chercher une solution de conciliation nationale. Radical, fils d'instituteur, je veux évoquer le jour où, me trouvant à Permambuco, j'ai vu les Frères Maristes, aux traits burinés, enseigner les français aux petits Brésiliens. La France ne retirera-t-elle pas de sa chair cette flèche empoisonnée ? Qui peut douter que les problèmes économiques et sociaux en soient perturbés ? »

M. Edgar FAURE.

(Déclaration du 23 février, avant le vote de confiance de l'Assemblée.)

Amicalistes présents à cette réunion :

1945. — Armand Abarnou.
 1940. — René Gille.
 1952. — Pierre Guéguen.
 1942. — Louis Bothorel.
 1941. — Marcel Louboutin.
 1927. — Henri Kéravec.
 1952. — Michel Gruber.
 1954. — Michel Le Pape.
 1950. — Louis Le Floch.
 1928. — Jean Léostic.
 1924. — Yves Avan.

....

La prochaine réunion se tiendra

le mardi 22 mars,
 au Café Biard,
 3, Chaussée d'Antin, Paris (9°)
 à partir de 20 heures 30.

Le Secrétaire :
 MARCEL LOUBOUTIN,
 86, rue Médéric,
 La Garenne-Colombes (Seine).



— Fernand Charbonnel (1950), de Ducey, après son régiment fait dans le Génie à Angers, a passé avec succès, en septembre 1953, le concours d'adjudant technique des Ponts et Chaussées. Il travaille à Senlis, dans l'Oise.

— Le sergent Michel Nicot (1951), de Plonévez-Porzay, est radio, chef de poste, au Groupe d'Exploitation Mobile de Transmission 41/5 de Casablanca.

— Roland Souffez (1953), de Riec-sur-Bélon, mène une vie studieuse à l'Ecole de Maistrance de Toulon. De temps à autre, agréable diversion, une sortie sur « Le Richelieu » lui donne un avant-goût de la vraie vie de marin.

— Yves Montfort (1951) voit, sans déplaisir, approcher le jour qui le rendra à la vie civile. Bénéficiant d'une dernière permission, il en a profité pour faire le voyage Bannalec-Likès et s'entretenir avec ses anciens professeurs. Après sa démobilisation il compte être employé comme ouvrier dans une entreprise orientale.

— Le second-maître électricien Jean Scourzic (1948), de Riantec, après son stage sur la Frégate « L'Aventure » vient d'être affecté à Brest, sur le « Jean-Bart ». Un beau voyage au Danemark en perspective !

— Agriculteur en Australie, Jean Briand (1937), de Plomodiern, garde, malgré son grand éloignement, le contact avec son Likès. C'est le seul représentant de notre Amicale sur ce continent.

— Visite sympathique de Jean Lennon (1950), d'Elliant, actuellement domicilié à Nizon, en Pont-Aven. Ajusteur dans une conserverie, il va bientôt faire son service dans la Marine.

— Louis Tanguy (1954), de Riec-sur-Bélon, continue à préparer le Baccalauréat par Correspondance. Il s'inquiète déjà de la date de l'examen.

— Pierre Marchalot, de Quimper, reste le grand stratège du C.E.P. de Lorient. Certains matches ne sont pas de tout repos pour l'équipe

de l'abbé Laudrin, telle la rencontre à Brest en 32° de finale contre les Professionnels rémois. Au Stade Quimpérois, Héloüët, Le Lec, Mao et Le Grand n'ont pas fini d'enthousiasmer leurs fidèles supporters : le match victorieux contre Arago d'Orléans, le 20 février, a fait sensation...

— Nous annonçant ses fiançailles avec une institutrice libre de Corrèze, le sous-lieutenant Gérard Hanout (1947), de Quimper, nous donne la semaine pascale comme date probable de son mariage.

— Aumônier de Marine, l'abbé Jean Feunteun, de Quimper, a quitté Saigon pour Oran.

— Pierre Cornec (1947), toujours chercheur de diamant en Afrique noire, goûte à présent quelques semaines de repos à Douarnenez : excellente occasion pour revoir le Likès et prendre des nouvelles précises de la 8° Quimper dont il est l'un des membres fondateurs.

— Louis Daigné (1950), de Cast, accablé de travail de bureau à Berguen, aspire après ses deux mois de congé administratif en Bretagne. Chose curieuse, depuis bientôt quatre ans qu'il vit au Maroc, il n'a jamais eu la chance d'y rencontrer un ancien camarade du Likès. La fête de l'Amicale ayant lieu le 8 mai, il se réjouit de pouvoir y être et donne rendez-vous à ceux de sa promotion...

— Pierre Hello (1950), agriculteur à Arzano, a fait une longue visite au Likès avant de gagner le Maroc où il remplit ses obligations militaires. — Autres visites, celle d'Alexis Blouët (1949), de Plonévez-Porzay, également militaire, et d'André Savina (1952), de Mahalon, dessinateur à la D.C.A.N. de Brest.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis
 du 1^{er} janvier au 15 février

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire ; nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

1944-1947. Brusq Joseph (1931), 45, rue Colonel-Driant, Trébois, Douarnenez.
 Marine Nationale (Enseigne de Vaisseau).
 — Escorteur côtier « Spahi », Cherbourg (Manche).

1949-1952. Gilbert Yves (1932), Voie du Sud, Sourdeval (Manche).
 Militaire. — 2° S. A., 3° C^{ie} - 15° R.G.A., Toul (M.-et-M.).

1925-1926. Guéguen Jean (1910), Kerguent, St-Evarzec.
 Agriculteur.

1921-1928. Mahé Jean (1911), chez M. Le Bouédec, rue du Gaz, Landerneau.
 Directeur de Coopérative Laitière. — Rue H. Noiret, Rethel (Ardennes).

1945-1950. Monfort Yves (1934), 39, place de Brest, Quimper.
 Ajusteur. — 13, rue de Rosporden, Bannalec.

1941-1944. Lucas Paul, Au Guet, Noyal-Muzillac (Morbihan).
 Sapeur-Pompier. — 6, place Violet, Paris, 15°.

1945-1948. Scourzic Jean (1931), Laubrière, Riantec (Morbihan).
 Marine Nationale (Second-Maître Électricien). — B.D.L. « Jean-Bart », Brest.

COEXISTENCE

Le vocabulaire politique est en perpétuelle évolution, il contribue peut-être à l'enrichissement du langage diplomatique, il fait sûrement le bonheur des journalistes. Jadis on parlait d'équilibre européen, de *statu quo* : maintenant on voit fleurir le terme de coexistence.

Coexistence semble dire que deux vastes groupements qui se sont constitués, peut-être chacun dans un esprit agressif, doivent désormais vivre paisiblement côte à côte ; elle sous-entend même une sorte d'interpénétration pacifique et le respect des droits et des intérêts réciproques.

Mais si on veut donner un sens plus substantiel à ce mot, plus constructif que ne le comporte le mot équilibre, il est nécessaire qu'une transformation s'accomplisse dans chaque groupement sur le plan de l'interpénétration et sur celui des droits réciproques pour ne pas aboutir à une sorte de conception résignée. Deux blocs de nations ne pourront avoir la conscience en repos si à l'intérieur de chacun de ces blocs se maintiennent en fait des méthodes d'oppression et de tyrannie contraires à la dignité humaine : ce serait alors enterrer et ensevelir à jamais des peuples ou des individus dans leur condition d'esclaves.

Si la coexistence postule la paix, la vraie paix postule la liberté. C'est cette conception que le président Mendès-France a soutenue dans les assemblées internationales comme il l'a défendue à la tribune du Parlement. Tous les Français souhaitent le succès d'une politique de paix, de l'hérédité et de justice et ne peuvent qu'encou-

rager tous les efforts pour aboutir aux solutions pacifiques.

Mais où les Français ne sont plus tous logiques, c'est lorsqu'ils ne transposent pas sur leur propre plan national ces désirs de paix, qu'ils laissent dans notre pays des germes de division. Ce qu'il y a de curieux dans cet illogisme d'un certain nombre d'entre eux, c'est que ce sont ceux qui se réclament le plus bruyamment partisans d'une politique de paix à tout prix, qui sont souvent les plus acharnés à maintenir dans notre pays les causes de discorde.

Le problème de l'enseignement est indiscutablement une écharde douloureuse dans la vie politique du pays. Des lois récentes ont marqué timidement la préoccupation du Parlement d'apporter une solution à cette situation. Depuis deux ans elles ont contribué à apporter un climat d'apaisement et d'espérance. Elles n'ont point provoqué, comme on l'avait craint bien à tort, une ère de luttes religieuses, ni l'effondrement de l'enseignement public comme certains

affectaient hypocritement de le croire. La tâche ainsi commencée dans un souci de justice doit être poursuivie.

N'est-on pas en droit de demander à nos gouvernants si, dans l'état actuel de l'Europe, il n'y a pas mieux à faire que d'entretenir, dans notre pays, ces luttes intestines qui affaiblissent notre position vis-à-vis de l'étranger. L'école publique est un fait — l'école chrétienne un autre.

Les laïques veulent avec juste raison garder leurs écoles ; leur seule erreur est de vouloir l'imposer à tous.

Toute une partie du peuple français, parce que chrétienne, refuse pour ses enfants cette école, qui ne peut les satisfaire. Les catholiques ne peuvent renoncer à leur foi. Ils ne peuvent renoncer à vouloir former dans leurs écoles à la vie du Christ, leurs enfants. Ils savent que seule l'école chrétienne n'offre aucune discordance entre la vie du foyer familial et l'enseignement et l'exemple chrétien des maîtres.

Ces réalités s'imposent de plus en plus dans le monde politique de notre pays, à part quelques attardés belaut la paix et entretenant la guerre intestine. Alors devant ces deux groupements irréductibles dans leur position, la solution qui s'impose n'est-ce pas celle préconisée en politique extérieure, la coexistence.

Coexistence, soit, mais dans le respect des droits de chacun, dans le respect des grands principes d'égalité et de liberté.

Une loi bienfaisante de justice qui viendra concrétiser dans l'égalité l'existence de ces deux enseignements honorera le Parlement qui l'aura votée, le Gouvernement qui l'aura défendue.

Ce pacte de la coexistence doit être souhaité par tous les Français, il scellera la paix entre ces deux groupements qui l'un et l'autre pourront collaborer dans un esprit d'émulation à la formation de la jeunesse française.

Ce ne sera point le triomphe d'un parti, mais la victoire du bon sens.

JEAN BOUYER,
Secrétaire Général du C.A.L.S.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Pierre TOULHOAT, Maître-Verrier vient de réaliser deux vitraux pour l'église de Tourch

L'art du vitrail est un art exigeant. Le dessin, ici, doit être sobre et stylisé, la composition d'une harmonie impérieuse. Dessin et composition s'estompent pour prendre toute leur valeur dans une gamme de tons d'une surprenante variété. Comme la couleur, en photographie, donne véritablement la vie au sujet, les tons, dans le vitrail, donnent à la composition toute sa personnalité.

Notre camarade Pierre Toulhoat, qui souffre comme tant d'autres de toutes les médiocrités dont la fin du siècle précédent a peuplé nos églises, a su redonner à son art la qualité, la sensibilité, la richesse d'expression de nos maîtres verriers d'autrefois.

Les connaisseurs admireront les deux belles compositions artistiques qui viennent de trouver place dans l'église paroissiale de Tourch.

Tous les accessoires pour Automobiles

VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Brizard, QUIMPER - Tél. 10.89

FOURNITURES INDUSTRIELLES



Saint Michel terrassant le démon.



« Santez Candida », l'une des patronnes de la paroisse de Tourch.



LIKES

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

15 MAI

Le 25^e Anniversaire de l'Encyclique « Divini illius Magistri » de Pie XI sur l'Éducation a provoqué, une fois de plus, l'étude des graves problèmes qui continuent de se poser aux Parents soucieux de l'âme de leurs enfants.

C'est l'occasion toute normale d'évoquer la belle et sereine figure de S. Jean-Baptiste de la Salle, organisateur des Ecoles Chrétiennes.

Jean-Baptiste de la Salle ne fut pas le créateur des Ecoles populaires : elles existaient depuis de longs siècles. L'Eglise qui s'est toujours penchée avec sollicitude vers les humbles, avait organisé de nombreuses « petites écoles » « paroissiales » ou « de charité ».

Mais ces fondations demeuraient précaires : liées au seul zèle des Pasteurs de l'endroit, ou à la générosité de quelque riche bienfaiteur... Surtout, elles manquaient d'un personnel enseignant spécialement préparé à cette tâche... La plupart des Maîtres s'improvisaient tels, cherchant dans l'Enseignement un gagne-pain plutôt qu'un apostolat...

Ce fut l'œuvre providentielle et géniale du Chanoine de Reims de comprendre tout autrement les Ecoles Populaires.

Pour lui, il ne s'agissait que des Ames et d'un but surnaturel...

L'organisation pédagogique des classes est dès lors entièrement dominée par le souci de la christianisation des élèves... C'est une merveille d'avoir su allier avec tant de bonheur les éléments d'une Pédagogie toute neuve, simple et efficace, avec les visées d'une formation chrétienne intensive et vivante.

Le succès fut complet, parce que le Saint comprit que l'œuvre des Ecoles dépendait avant tout de la valeur et du savoir-faire des Maîtres responsables.

Monsieur de la Salle eut l'intuition et l'audace de croire que pour lui et pour ses Disciples, ce n'était pas exagéré de tout sacrifier : famille, richesse, honneur, tranquillité... afin d'être libres de se consacrer exclusivement à l'Éducation chrétienne des Enfants du Peuple... et que ce nouveau besoin du monde nécessitait une Famille Religieuse spécialement adaptée à cette mission.

Peut-être le XVII^e siècle ne comprit-il pas toute l'ampleur de la révolution qui s'opérait en donnant à l'Éducation de TOUS les enfants une place privilégiée dans les pensées de l'Eglise...



Saint Jean-Baptiste de la Salle,
patron de tous les éducateurs.

Les XIX^e et XX^e siècles n'ont fait qu'hériter de l'esprit et des réalisations de ce saint et hardi pionnier.

Anciens, Parents et Amis,

nous comptons sur votre présence
au LIKES

LE DIMANCHE 8 MAI

Voici le Programme de
l'Assemblée Générale de l'Amicale
et de
la Fête des Parents

- 10 h. 30. — Grand-messe.
- 11 h. 45. — Concert sur la cour Ste-Marie.
- 12 h. — Réunion statutaire de l'Amicale.
- 12 h. 30. — Banquet.
- 15 h. — Séance de Variétés par les élèves du Likès.
- 17 h. — Salut du Saint-Sacrement.

Prix du banquet : 600 francs.
Elèves accompagnés : 400 francs.

COTISATIONS 1955-1956

Jeunes Amicalistes 1952-53-54 300 fr.
Membres Actifs 500 fr.
Membres Bienfaiteurs 800 fr.
C.C.P. Nantes 37.72

Cartes de banquet et d'amicalistes seront
délivrées au parloir de l'école toute la
matinée du 8 mai.

En le déclarant solennellement « Patron spécial au Ciel, près de Dieu, de TOUS les Educateurs de l'enfance et de la jeunesse » (Bref Pontifical du 15 mai 1950), Sa Sainteté Pie XII a consacré officiellement la grandiose portée humaine et divine de l'œuvre entreprise par Jean-Baptiste de la Salle.

L'Ecole contemporaine vit encore de son impulsion... Il est bien juste qu'elle requière son Patronage : le besoin d'il-

sujets ne permet pas de comparaison, on peut dire, cependant que le succès couronna l'interprétation de la tragédie de Racine, comme il avait couronné celle de la comédie de Molière.

19 mars. — Saint Joseph.

Modeste au milieu du Carême, la fête de saint Joseph ne peut cependant rester inaperçue, et, si la journée comporte quelques heures de classe, elle sera marquée par le souvenir du grand Saint que nous célébrons.

A la grand-messe, la Chorale exécute « O Bone Jesu », de Palestrina, et « Agnus Dei », de R. de Lassus. Nous l'entendrons à nouveau vers l'heure de midi, interpréter cette fois « Ezéchiel », un Negro Spiritual au rythme rapide et quelque peu étourdissant. Mais ce ne sera là qu'une introduction au concert offert par l'Harmonie. Cuivres et tambours sont déjà en place pour nous faire goûter quelques beaux morceaux de leur répertoire, parmi lesquels il convient de relever les derniers ins-

crits : « Larghetto », de Haendel, et la marche « Sébastopol ».

Ont-ils su, ces musiciens appliqués, qu'au nombre de leurs auditeurs figurait M. Monteil, maire de Quimper, venu à cette heure rendre au Likès sa première visite en tant que chef de la cité ? La réception, pour simple et imprévue qu'elle ait été, n'a pas manqué de nous toucher et nous remercions ici Monsieur le Maire de cette marque de bienveillance à l'égard de notre établissement.



L'après-midi, une cérémonie paraliturgique réunissait tous les élèves à la chapelle. Lecture des textes bibliques, prières, cantiques, harmonieusement agencés constituèrent une magnifique louange à l'adresse de saint Joseph, en qui M. l'abbé Le Bihan se plut à nous montrer un modèle du travail consciencieux et courageusement accompli.

Tout fini par du cinéma : un film de réelle valeur documentaire nous montra à l'œuvre les parachutistes, depuis le premier saut, à la fois désiré et appréhendé, jusqu'au moment de faire ses preuves... pour de bon.

27 mars. — Communion Pascale.

Il est de tradition, au Likès, de fixer au dimanche de la Passion l'accomplissement du devoir pascal. La confession de ces derniers jours a disposé chacun à s'en bien

acquitter ; aussi, est-ce en grand nombre que les élèves s'approchent, ce matin, de la Sainte Table.

La tradition veut encore que, ce jour-là, la joie soit complète. Donc, pas de retenues : cette proclamation met certains élèves particulièrement à l'aise...

Dans l'après-midi, les musiciens, toujours volontaires, prêtent le concours de leurs instruments, et de leur talent, à la paroisse Sainte-Thérèse qui, ce même jour, a organisé sa kermesse annuelle. Ils y obtiennent un vif succès.

30 mars. — Prévention des accidents.

« Prudence est mère de sûreté » : le conseil est encore valable à l'ère atomique. Les élèves de 3^e Division entendent à ce sujet les recommandations d'un délégué de la Sécurité Sociale, du Service Prévention des Accidents, concernant la pose et la manipulation des appareils électriques.

31 mars. — Andalousie.

C'est un film d'amateur sans doute, mais déjà un documentaire d'un goût très sûr qui est présenté aujourd'hui aux familiers de la langue espagnole : Andalousie, terre de lumière et de couleurs, aux sites pittoresques, au folklore si riche, aux contrastes frappants qui opposent les humbles demeures villageoises aux somptueux palais. Alhambra de Grenade, Giralda de Séville, Mosquée de Cordoue : merveilleux assemblages d'arabesques, de fontaines et de jardins, qu'une habile caméra a saisis sous le jour le plus avantageux et qu'anime le chatouillement des couleurs. Le fond sonore de musique gitane achève de donner à l'ensemble une étonnante sensation de vie. Pour tout dire, un film ravissant, une séduisante invitation au voyage.

Merci à M. Kérisit, qui en est le réalisateur, de nous avoir procuré cette séance aussi agréable qu'instructive.

1^{er} avril. — A la ligne...

Il y eut des « poissons » de tous genres ; entre autres — mais de vrais, ceux-là — les résultats des compositions trimestrielles. Puisse aucun pêcheur méritant n'avoir été déçu !



Avril.

- 18. — Rentrée des internes.
- 19. — Reprise des cours.

Mai.

- 8. — Assemblée Générale de l'Amicale du Likès et Fête des Parents. — Commémoration à Quimper du 25^e Anniversaire de l'encyclique « Divini illius Magistri » sur l'éducation de la jeunesse.
- 12. — Championnat régional d'athlétisme à Brest.
- 15. — Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, Fondateur des Frères et Patron des Educateurs.
- 16-17-18. — Retraite de la Communion Solennelle.
- 19. — Ascension. — Communion Solennelle au Likès.
- 20. — Pèlerinage d'action de grâces à Ty-Mamm-Doué.
- 23. — Début des examens de la Pentecôte.
- 27. — Résultats des examens. — Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.
- 28. — Congé de la Pentecôte.
- 31. — Rentrée des Internes.

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Golf-Miniature PARC-MOOR
BEG-MAIL
Tél. 1.46 Foncevant
M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

PÂTÉS
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES
Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{re}
en boîtes
de petits et
gros formats
Expédition
dans toute
la France et l'Etranger
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 4
Les parfaites
saisons de
Cornouaille

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires, QUIMPER
SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE

Où l'on parle de

Légion...

Nul n'ignore le travail immense accompli en Chine par la Légion de Marie, les traits d'héroïsme qu'elle ne cesse de susciter chez les jeunes pour la sauvegarde de la foi... Elle y est devenue la « bête noire » des dirigeants du nouveau régime. « Il faut pulvériser l'organisation réactionnaire : la Légion de Marie », écrivait un journal de Tientsin, en octobre 1951. Elle arrachait cet aveu à un chef communiste de Chang-hai : « Nous qui avons vaincu plusieurs millions de nationalistes bien armés, nous n'avons pas pu abattre quelques centaines de jeunes légionnaires de Marie ».

Parmi les griefs mis en avant contre les évêques et les missionnaires dans les jugements populaires ou les interrogatoires interminables, figurait celui d'avoir introduit la Légion parmi leurs fidèles.

Qu'est-ce donc que la Légion de Marie ?

Un peu d'histoire...

Ceci se passe le soir du 7 septembre 1921 au centre des Œuvres, à Dublin. Un groupe d'une quinzaine de personnes — un prêtre, un fonctionnaire du ministère des Finances et des femmes, presque toutes employées de bureau ou de magasin — se sont réunies pour chercher ensemble les moyens de faire un peu de bien, spécialement auprès des éléments les plus déshérités de la population. Après la récitation du chapelet, on élabore un plan de travail, on répartit la besogne entre les assistants et l'on se sépare en prenant rendez-vous pour une réunion semblable la semaine suivante... Le principal animateur du groupe, l'homme d'affaires Frank Duff n'a pas 28 ans. Orphelin de père, aimé d'une famille nombreuse, il lui reste peu de loisirs pour s'occuper d'apostolat. C'est pourtant lui qui, sous l'impulsion de la grâce, crée une œuvre destinée à gagner en 34 ans les 5 continents, plus de 900 diocèses. Les légionnaires de Marie se chiffrent aujourd'hui par millions et leurs prières se récitent en 70 langues diverses.

Organisation. — En homme de doctrine et d'action, le fondateur pose comme principe qu'« une dévotion véritable à la Très Sainte Vierge ne peut être une dévotion repliée sur elle-même, passive, inerte, sans effet dans la vie du prochain. Aimer, c'est agir. Si la dévotion à Marie n'oblige pas à travailler pour Elle, à se dévouer sans relâche... elle ne peut être salutaire ». Marie sera le centre, l'axe de toute l'activité spirituelle de la Légion et le secret de son merveilleux développement.

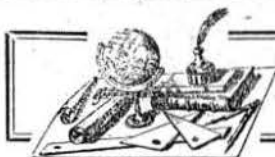
Une organisation quelque peu militaire constituera sa grande force : le Praesidium est la cellule de base (de 4 à 20 membres) — puis viennent les différents conseils : Curia, Comitium, Sénatus... assurant la direction sur le plan régional ou national, sous l'autorité directe du Conseil Supérieur de Dublin.

La Légion demande à ses membres quelque deux heures d'apostolat actif par semaine : travail en équipe de deux imposé par le président et dont chacun doit, à la réunion suivante, rendre compte...

Dans le champ illimité de l'Action Catholique, la Légion se met au service du clergé pour toutes besognes intéressant le bien spirituel de la communauté paroissiale... sans toutefois vouloir supplanter ou remplacer les Mouvements Spécialisés tant recommandés par les Souverains Pontifes. Pour réaliser ce travail, la Légion ne prétend nullement puiser ses éléments dans l'élite mais la constituer. Elle demeure ouverte à toutes les bonnes volontés.

Ami lecteur, un groupe légionnaire fonctionne au Likès depuis novembre dernier... Nous en reparlerons...

Frère Michel.



EXAMENS DE PAQUES 1955

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Classes terminales : non proclamé.
Première Classique : Louis Merrien.
Première Moderne (2 langues) : René Le Roy, Jean Coroller.

Première Moderne (1 langue) : Jean Loral.
Première Technique : Jean Loyer, Louis Le Guénau.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Philippe Kerrenneur, Maurice Yven, Jean Abgrall, Louis Bosser.

Seconde Moderne : Jacques Guilleminot, Jean-Claude Struillou, Jean-Claude Riou, Pierre Hélias.

Seconde Technique : Yves Le Roy, Yvon Riou, Gilbert Rault, Guy Barion, François Calloch.

Troisième Classique. — Noël Perhirin, René Gaonac'h, Pierre Bréivet, Jean Laurec.

Troisième Moderne. — Jean-Noël Chevalier, Georges Le Dauff, Isidore Le Douge, Pierre Feunteun.

Troisième Technique. — Julien Le Raou, René Kervella, François Moënnier, Jacques Langlet.

3^e Division.

Seconde Industrielle. — Thomas Henry, Yves Le Goff, Jean-Yves Le Calguez, Alain Le Naour, Joël L'Hénoret, André Le Naour.

Troisième Industrielle A. — Raymond Lozach, Pierre Philippe.

Troisième Industrielle B. — Michel Le Scullier, Henri Gadonna, Philippe Le Poher, Pierre Rault, Jean-Pierre Puluhen, Paul Le Berre.

4^e Division.

Quatrième Classique. — Roger Péron, François Hervé, André Savina, Jean-Yves Le Floch.

Quatrième Moderne. — Paul Furie, Jean-Claude Guéguez, Jean-Pierre Nicolas, Aline Thomas, Yves Le Gall, Jean Castree.

Quatrième Technique. — Alain Tymen, Jean Poupon, Alain Thierry, Pierre Gentet, Charles Gressier.

Quatrième Industrielle. — Louis Primot, Pierre Buzit, Albert Piqueller, Jean Le Séach, Christian Devieg.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne. — Michel Le Foll, Louis Plassard, François Le Moal, Claude Pily, Alain Grandil, Jean-Claude Riou, Roger Le Fol.

Cinquième Moderne. — Jean Pétillon, René Jacq, Jean-Jacques Penziat, Jean-Louis Dervout, Louis Ligneux, Georges Le Gueltee, Marcel Rannou, Jean-Louis Hénaff, René Mahé.

Cinquième Technique A. — Louis Magai, Louis Stéphan, Jean-Michel Béchennec, Jean-Pierre Pichon.

Cinquième Technique B. — Denis Tréguier, Gérard Le Nabat, Hervé Mévellec, Jean Roussel, Noël Le Moigne, Jean Taboré.

6^e Division.

Sixième Classique. — Jacques Bompas, Yves Le Floch, Georges Colléter, Alain Le Borgne, Pierre Quéméré, Loïc Kérautret.

Sixième Moderne. — Michel Cloarec, Joseph Tual, Georges Le Roy, Claude Bodéman, Jean-Paul Le Grand, Louis Letty, Hervé Quéméré, Jean Le Meur, Claude Le Berre, François Le Coz.

Sixième Technique. — Jean Guillou, Loïc Mazé, Robert Hélias, Armel Burban, Paul Thomas, Jacques Dréau, Christophe Camus.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Mathématiques et Mathématiques et Technique. — Xavier Le Gars, Charles Le Guennec, Daniel Stéphane, Mathurin L'Hermite.

Sciences Expérimentales et Philo-Lettres. — Jean-François Le Bail, Pierre Le Guyader, Jean-Claude Hostiou, Gustave Rioual, Jean Calvez, Emile Poulain.

Première Classique et Moderne (2 langues). — Louis Merrien, Jean Bourhis, Roger Gadonna, Pierre Le Grand, Yvon Morvan, Georges Le Pape, Marcel Le Mell.

Première Moderne (une langue). — Eugène Caro, Albert Le Cloarec, Gilbert Collay, Joseph Goarant, Louis Le Guern, René Hascot, Yvan Jégat, Michel Morvan, Pierre Le Pallec, Jacques Vallégant, Alain Vore'h.

Première Technique. — Alain Gauthier, Jean Loyer, Roger Lastennet, Louis Bothorel, Pierre Joubert, Hervé Nouvel, Gérard Mahot, Jean-Yves Collin.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne. — Jacques Kerdilès, Yves Calloch, Jacques Sunyach, Maurice Cotten, Pierre Le Bars, Louis Bosser, Jean Abgrall, Roger Bosser, Michel Gentrice, Marcel Le Saux, Maurice Yven.

Seconde Moderne. — Jean Ligeour, Jean-Claude Struillou, François Tanguy, Jean Pennece, Claude Jouanne, Pierre Hélias, Paul Larvol.

Seconde Technique. — Bernard Plunian, Yves Le Roy, Jean Jouanneaux, Guy Barion, Denys Person.

Troisième Classique. — Louis Garrec, Alain Kérautret, Jean Laurec, Georges Le Pape, Henri Quéré, René Gaonac'h, Joël Neven.

Troisième Moderne. — Georges Le Dauff, Isidore Le Douge, Pierre Feunteun, Paul Gourlaouën, René Goyat, Jean Guégan, Corentin Savina, Jean Le Baut, Patrick Locerf, Félix Mercier.

Troisième Technique. — Julien Le Faou, François Moënnier, Jean-Luc Bertrand, Jean Bourry, René Kervella, Jean-Pierre Bréivet, Maurice Cousta, Henri Dorval, Michel Paugam.



Le client : « Vous allez bien ??? »

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ

Cariou

A LA VILLE
DE QUIMPER

se choisit chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune

1, Rue du
Chester-Abot
QUIMPER

3^e Division.

Seconde Industrielle. — Bernard Galfas, Robert Le Clech, Yves Le Goff, André Le Men, Bernard Boëzennec, Yves Cariou, Michel Durand, Jean-Claude L'Helgoualch, Alain Le Naour, André Le Naour, Marcel Boëzennec, Raymond Robic, Roger Hénaff.

Troisième Industrielle A. — Jean Bertholom, Pierre Pernès, François Loyer, Joseph Landrein, Claude Donat.

Troisième Industrielle B. — Maurice Le Bec, Jean Cullandre, Henri Gadonna, Yves Jaouen, Pierre Rault, Georges Rivière, Yves Le Berre, Michel Le Scouller.

4^e Division.

Quatrième Classique. — Jean-Yves Le Floch, Jean-Claude Rivier, François Hervé, Alain Le Gourrière, Pierre Le Ru, Roger Péron, Jean-Pierre Le Scour, André Savina, Georges Kérouédan, Emile Mazo.

Quatrième Moderne. — Jean Perné, Michel Roche, Roger Le Lay, André Bleuzen, Jean Barnier, Paul Furlé, Jean-Claude Guéguen, Jean-Pierre Nicolas, Jean Castree.

Quatrième Technique. — Alain Tymen, Jean-René Gautier, Maurice Gautier, Joël Gnanant, Georges Nédélec, Hervé Yaouane, Jean Poupon, Jacques Séphau, Philippe Levesque, Charles Gressier, Hervé Kéranter, Pierre Kergoat, Sébastien Nicot, Jean Mare, Jean Botherel.

Quatrième Industrielle. — Albert Piqueller, Christian Devicq, Yves Le Gars, Jean Le Seach, Antoine Minou, Jean-Jacques Harscoat, Alain Ollivier, Louis Primot, Pierre Buzil, Pierre Barré, Roger Hervé, André Clément, Marcel Prima.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne. — Michel Le Foll, Alain Grandil, François Le Moal, André Pelloy, Yves-René Nicot, Jean Le Coz, Michel Le Floch, Jean Quélever, Guy Youtou.

Cinquième Moderne. — Jean-Louis Dervout, Jean-Jacques Peuziat, René Jacq, Jean Pétillon, Gabriel Goullouen, Marcel Rannou, Jean-Claude Le Viol, Georges Le Guellec, Pierre Pennec, Jean-Louis Hénaff, Jacques Mallégol, René Mahé.

Cinquième Technique A. — Raymond Darcillon, Louis Stéphan, Jean-Pierre Pichon, Jean Le Faou, Jean Goyat, René Guernalec, Jean-Yves Philippe, Yves Magnier, Alain Le Noc, Yves Salaün, René Carion, Jérôme Carion, Jean-Michel Le Roy.

Cinquième Technique B. — Tristan Berron, Henri Le Gohébel, Roger Gorgeu, Alain Guillou, Gérard Le Nubat, Jean Roussel, Christophe Seznec, Jean Taboré, Roger Tanguy, Denis Trégulier.

6^e Division.

Sixième Classique. — Jacques Bompas, Alain Le Borgne, Jean-Pierre Bourhis, Yves Le Floch, Daniel Luen, Pierre Le Pantrenat, Bernard Plouzennec, Pierre Quémeré, Michel Quiniou, Michel Rolland, Jean-Yves Sinou, René Tanguy.

Sixième Moderne. — Roland Barthélémy, Pierre Collet, Michel Cloarec, Jean-Paul Le Grand, Jean Le Meur, Joseph Tual, François Hostiou, Pierre Bellec, Albert Collin, François Le Coz, Louis Letty, Georges Le Roy, Claude Le Berre.

Sixième Technique. — Jean Guillou, Laurent Le Coeur, Paul Thomas, Jacques Dréau, Robert Hélias, Marc Saint-Genest, Louis Le Bihan, Jean-Paul Le Berre, Emile Rivoal, Christophe Camus, Marcel Marc.

Activités surnaturelles et apostoliques de notre Carême 1955

Récollections.

Faisant appel aux volontaires des classes moyennes et supérieures du Likès, elles se sont étagées sur tout le mois de mars. Le tableau suivant sera plus éloquent que tout commentaire pour suggérer l'excellent travail qui y fut fait. Grand merci à nos prédicateurs : le R. P. Marie-Joseph, O.F.M. ; un R. P. Jésuite ; MM les abbés Galvez, Abiven et Caroff.

6 mars :	Récollection des Routiers à Lesneven, animée par le R. P. Rimaud.
6 —	des classes de Secondes à Roz-Avel (F. François).
13 —	des classes de Premières à Kermabeuzen (F. Dominique).
20 —	des classes terminales à Roz-Avel (F. Michel).
24 —	des classes de 4 ^{es} à Roz-Avel (F. Donatien-Vital).
31 —	de la Seconde Industrielle à Roz-Avel (F. Hervé).

Chez les Scouts.

Le mercredi soir 23 mars, veillée à la chapelle du Likès, pour préparer les engagements du lendemain.

Ont émis leur promesse scout le jeudi après-midi :

Maurice Gaudier (4^e T.).
Jacques Tual (4^e M.).
Henri Maguères (5^e T.B.).
Jean Quélever (5^e C.M.).
André Pellay (5^e C.M.).
Paul Leménier (5^e C.M.).
Roger Le Fol (5^e C.M.).
Jean-Pierre Kerzerho (5^e T.A.).
Jean-Yves Justum (5^e T.A.).

Ont reçu l'investiture de Chef de Patrouille, ce même jour :

Jacques Vallégant (1^{er} M.).
Hervé Thomas (3^e L.B.).

Route Mariale.

Le 27 mars, 31 volontaires du clan routier, de la Légion de Marie, et des groupes mariaux de 1^{er} et de Secondes discutent en équipes, sur le trajet Quimper-St-Evarzec, des thèmes spirituels proposés au départ.

Liaison Paroisses-Ecole.

Le Frère Michel, dès le début de cette année scolaire, s'était proposé, secondé par la Légion de Marie, de faire prendre conscience aux Likésiens de leur appartenance à une paroisse dont ils doivent connaître et souvent aider les pasteurs. Premiers résultats, de nombreux groupes d'internes ont reçu pendant ce trimestre la sympathique visite de leur curé, recteur ou vicaires, tandis que les externes de la paroisse St-Corentin de Quimper ont su organiser une équipe de jeunes pour la diffusion de la Presse Catholique.

Aide aux Sans-Logis.

Les classes Industrielles, la Seconde surtout, ont apporté leur contribution technique à l'aménagement du centre d'hébergement de Quimper, qui fonctionne à Loemaria depuis quelques mois.

Charité à l'échelle du monde.

Le Frère Dominique a profité de l'actualité pour alerter les Likésiens de 1^{re} Division sur les souffrances des catholiques dans le monde. Une nouvelle quête a été organisée dans toute

l'école pour venir en aide aux réfugiés du Nord-Vietnam ; une pétition de protestation a été adressée aux responsables des menées racistes en Afrique du Sud ; tout dernièrement enfin, le cas dramatique des jeunes catholiques allemands de l'est est venu nous inciter à l'action et à la prière. En effet, les communistes d'Allemagne Orientale veulent obliger la jeunesse à une donation totale qu'Hitler lui-même ne semble pas avoir exigée. Arrivé à quinze ans, le jeune ne sera admis dans la vie sociale active que s'il vient au cours d'une solennelle consécration, s'agenouiller devant le drapeau rouge et embrasser « notre signe sacré ». C'est à l'époque pascale que cette parodie sacrilège doit se dérouler. Que feront ces jeunes ? Auront-ils le courage héroïque de résister, comme le leur demandent les Evêques ? Par l'intermédiaire de Monseigneur l'Evêque de Berlin, les Likésiens ont tenu à leur adresser les deux messages suivants :

Chers jeunes chrétiens d'Allemagne,
nos frères,

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris par nos journaux, les difficultés dans lesquelles vous allez vous trouver du fait de l'institution des cérémonies de la Jugendweihe.

Nous vous conjurons de rester fidèles, à tout prix, à Dieu en observant les consignes de vos Evêques. Nous autres, ici, jouissons de la paix religieuse, nous souffrons pour vous, et nous sommes fiers de votre vaillante attitude chrétienne qui nous sort de la torpeur dans laquelle nous avons tendance à nous enliser.

Ainsi tenez ferme, nous avons besoin que vous soyez des héros. Nous prions pour vous et nous vous remercions pour le magnifique exemple que vous nous donnez.

Soyez forts pour que nous ne nous endormions pas. Nous prions avec acharnement le Père des Lumières afin qu'il vous éclaire et vous fortifie, et nous vous confions tous à la tendresse vigilante et maternelle de Marie.

Bon courage, nous sommes avec vous, nous sommes fiers d'être vos frères.

Gloire à Dieu qui règne dans les Cieux.
Fr. DOMINIQUE.
Signatures de 37 élèves.

Jeunes chrétiens d'Allemagne, nos frères,

Les journaux nous ont appris les difficultés dans lesquelles vous allez vous trouver du fait des cérémonies de la Jugendweihe.

Le groupe de la Légion de Marie du Likès vous conjure de rester fidèles aux consignes de vos Evêques.

Nous prions ardemment pour vous et nous confions tout particulièrement à la tendresse toute maternelle de Marie.

Le Groupe légionnaire.
7 noms en signatures.

En conclusion.

Ces prières, ces reprises d'âmes, ces actes, ces témoignages de notre Carême 1955 ont insufflé à toute la vie de notre école la franche allure chrétienne qui doit être sienne. Ailleurs érigée en sorte de culte, l'étouffante neutralité épargne notre éducation likésienne. Que Dieu en soit remercié et qu'il nous conserve l'incalculable trésor d'une foi agissante !

Boucherie J. DANION

2 bis, AVENUE DE LA GARE
QUIMPER Tél. 3-53

VIANDES DE PREMIERE QUALITE
Veau — Boeuf — Mouton



A Bordeaux : Juniors et Cadets du Likès deviennent Champions de France U. G. S. E. L. de Football

Les finales de la Coupe de France U.G.S.E.L., cadets et juniors, se sont déroulées à Bordeaux en présence de M. Bouvyer, secrétaire général de l'U.G.S.E.L., du docteur Draon, président de la Fédération des arbitres du Sud-Ouest, et de quelques centaines de spectateurs. Les deux matches ont été joués, par un temps très lourd, au terrain de Mérignac, en très légère pente, un peu bosselé et poussiéreux. La direction du jeu, tant sur la pelouse que sur la touche, fut confiée à des arbitres de la F.F.F.

Le niveau du football pratiqué fut excellent et parfois très brillant, surtout de la part de la ligne d'attaque des juniors finistériens. Les Likésiens enlevèrent de haute lutte les deux décisions, grâce surtout à leur technique plus éprouvée et à leur jeu de tête très efficace. Le rythme fut ultra-rapide de bout en bout : les 44 acteurs donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et quittèrent le terrain visiblement épuisés. Au dire de M. Bouvyer, ce fut la plus jolie finale de Coupe de France U.G.S.E.L.

Félicitations à tous et mention spéciale aux 22 représentants bretons, qui furent d'une correction parfaite... jouant dans un silence quasi-complet leur plus beau match de la saison.

Cadets :

Le Likès bat Saint-Bernard de Bayonne : 2 à 1.

Bayonne joue en vert et jaune, Quimper en rouge.

En première mi-temps, le Likès bénéficie de la pente. La première attaque, à la 2^e minute, est l'œuvre des puissants et rapides Bayonnais : de 15 mètres, l'ailler gauche tire violemment, mais Couillandre est à la parade. Immédiatement, les Bretons contre-attaquent et dominent grâce à leur excellent carré Gilles, Uguen, Cornec, Le Berre. A la 6^e minute, Couillandre, à l'aile droite, déborde son adversaire et shoote sèchement à ras de terre ; le goal est battu, mais la balle sort de peu à côté.

Tout à tour, Lannuzel, au centre, et Guillemot, à gauche, tentent leur chance ; mais l'athlétique défense des vert et jaune ne laisse rien passer. A la 21^e minute, les Quimpérois bénéficient d'un coup franc aux 18 mètres ; Kerdraon la botte parfaitement, et le spectaculaire gardien bayonnais arrête avec brio.

Le jeu devient très équilibré. A la 25^e minute, Gilles lance à Couillandre en profondeur ; ce dernier transmet à Lannuzel, qui contrôle

de la tête, puis, encore de la tête, rabat la balle sur son pied gauche et sa reprise de volée ne pardonne pas : c'est le premier but breton.



Cliché « OUEST-FRANCE »

Les Cadets du Likès, champions de France U.G.S.E.L. 1955.

Debout : Coroller — Bosser — Kerdraon — Couillandre — Pétillon — Le Berre.
Au premier rang : Couillandre — Uguen — Lannuzel — Cornec — Gilles — Guillemot.

Bayonne se lance résolument à l'attaque et malmène la défense finistérienne. A la 30^e minute, le brillant inter-gauche La Croix, de Saint-Bernard, passe deux adversaires et, à 5 mètres des bois, expédie un tir fulgurant vers le coin droit ; Couillandre se détend et stoppe magistralement. Les Likésiens ont eu chaud !...

A la reprise, Bayonne attaque à fond. Sur renversement du jeu, Couillandre tire des 20 mètres : la transversale renvoie. Les Finistériens accusent alors un dangereux passage à vide ; Saint-Bernard domine à outrance et les défenseurs Coroller, Kerdraon et Bosser repoussent péniblement.

A la 44^e minute, les vert et jaune bénéficient d'un coup franc aux 18 mètres, tout à fait sur la gauche. Le tir est magnifique : Couillandre, Kerdraon et l'avant-centre Duret se précipitent, mais ce dernier, plus prompt, reprend de la tête, le ballon heurte l'intérieur du montant, roule sur la ligne de but : l'inter La Croix arrive comme une flèche et égalise.

Bayonne continue. Quimper se reprend et le jeu redevient équilibré. A la 60^e minute, Couillandre arrive seul devant les buts, mais le goal lui plonge dans les pieds... Quelques minutes plus tard, les Bretons obtiennent un coup franc indirect dans la surface de réparation ; Couillandre passe à Cornec, qui redonne à son allier, lequel glisse à Gilles démarqué en retrait ; le brillant demi likésien ajuste et appuie son tir, la balle heurte l'arête intérieure du montant et pénètre dans les filets. C'est le but de la victoire...

Les dernières minutes sont à l'avantage des Bayonnais ; cependant les Likésiens réussissent à conserver leur maigre avantage et enlèvent ainsi le titre de champions de France.

Composition de l'équipe : Couillandre ; Coroller, Bosser ; Gilles, Kerdraon, Uguen ; Couillandre, Cornec, Lannuzel, Le Berre, Guillemot.

Juniors :

Le Likès bat Saint-François de Montpellier : 3 à 1.

Montpellier joue en rouge ; Quimper en bleu. Comme les cadets, les juniors du Likès bénéficient de la pente. A la première minute, Stéphane, à l'aile droite, tente sa chance, et le souple gardien montpelliérain stoppe facilement. Les Bretons dominent, jouent très vite et agréablement, mais ne peuvent percer l'excellente défense des rouges où le demi-centre, Razavi, est incontestablement le roi dans sa surface de réparation. Les Quimpérois attaquent

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC FAUCQUETTE-DOUGUET QUIMPER — Tél. 5.12

à outrance, essaient de passer par les ailes, par le centre... mais ils ont affaire à très forte partie.

A la 7^e minute, Martin se démarque sur la droite, Mao le sert et le puissant avant-centre quimpérois fonce vers le but : il est pris en sandwich par deux joueurs et l'arbitre accorde le pénalty, malgré les protestations de l'adversaire. Mao, très décontracté, feinte et marque splendidement en coin. Montpelliér se rue à l'attaque et malmène très sérieusement la défense finistérienne qui met en corner à la 10^e minute. L'inter-gauche Romestan le tire au cordeau, la balle glisse sur la tête de l'arrière Fily, passe par-dessus le goal avancé, ricoche sur l'intérieur du montant opposé et pénètre dans les filets... C'est l'égalisation.

Les Bretons repartent résolument, mais en vain. Les contre-attaques des rouges sont rapides et dangereuses, surtout par l'avant-centre, Alauzen, international U.G.S.E.L., et, bien souvent, cet astucieux joueur déborde l'excellent demi-centre Delaporte. Heureusement que l'arrière Quéré, peu à l'ouvrage, arrive à point pour dégager in extremis. A la 19^e minute, Jaffré, de l'aile gauche, centre sur Martin qui se rabat sur la gauche et expédie un joli tir en coin :

qui glisse à Mao en retrait, lequel transmet immédiatement à Le Bris démarqué. Ce dernier donne à son tour à l'ailier gauche Jaffré qui attire trois défenseurs et centre sur Mao qui dévie sur Martin, démarqué au centre. Deux adversaires se précipitent, le Quimpérois effectue un joli dribble en retrait et, du revers du pied, marque sèchement dans le coin droit.

Les Finistériens commencent à ressentir la fatigue, et les Montpelliérains en profitent pour dominer à leur tour. La défense bretonne supporte tout le poids du match, les demis se remplissent mais ne peuvent desserrer l'étreinte ; les corners se succèdent, mais les rouges, trop épuisés, accumulent les erreurs et ne peuvent réduire la marque. De temps à autre, les bleus lancent de fulgurantes contre-attaques, mais le gardien est à la parade. Les dix dernières minutes sont extrêmement pénibles pour les Likésiens qui repoussent à la désespérée ; l'arrière Fily se met en évidence par son opportunisme et son courage. A la 88^e minute, l'ailier gauche de Montpellier, démarqué, reçoit la balle à trois mètres des buts, Delaporte ferme l'angle de tir et le goal Vigouroux, au prix d'un magnifique réflexe, réussit à stopper. Enfin, le coup de sifflet final, bienvenu pour les Bretons, consacre leur victoire méritée.



Cliché « OUEST-FRANCE »

Photo A. GOUVERNEUR.

Les Juniors du Likès, champions de France U.G.S.E.L. 1955.

Debout : Fily — Morvan — Delaporte — Vigouroux — Le Gall — Quéré — Joubert.
Au premier rang : Stéphan — Le Bris — Martin — Mao — Jaffré.

mais le gardien se détend et dévie en corner. Les Likésiens continuent à diriger le jeu au centre du terrain, mais ne peuvent conclure. A la 44^e minute, nouveau corner pour les bleus ; Jaffré le tire impeccablement, le goal bondit et dégage du poing... dans les pieds de Morvan — le meilleur homme sur le terrain — placé en embuscade à 20 mètres des filets ; le demi breton reprend de volée et expédie un tir tendu à mi-hauteur, l'arrière Bernard tente de parer, mais la balle lui glisse sur le pied et trompe le gardien. La mi-temps est sifflée sur le score de 2 à 1.

A la reprise, les Quimpérois repartent très vite ; les demis Morvan et Le Gall, et toute la ligne d'attaque monopolisent littéralement la balle... C'est une démonstration de jeu d'ensemble. Le Bris, contracté en première mi-temps, car il jouait sa sélection en équipe nationale U.G.S.E.L., se met au diapason de ses partenaires et nous donne un aperçu de ses qualités incontestables. A la 50^e minute, Martin marque le 3^e but qui fut un chef-d'œuvre de toute la ligne d'avants. Morvan, au centre du terrain, reçoit la balle de l'arrière Fily ; le demi likésien remonte le terrain, lance l'ailier droit Stéphan,

A l'issue de ces rencontres, les coupes sont remises aux vainqueurs par M. Bouvyer et un vin d'honneur est servi aux 44 valeureux joueurs, réunis autour des officiels.

Composition de l'équipe : Vigouroux ; Fily et Quéré ; Le Gall, Delaporte, Morvan ; Stéphan, Mao, Martin, Le Bris et Jaffré.

Au cours de ce match, les sélectionneurs ont retenu Mao, Le Bris et Stéphan pour faire partie de l'équipe nationale U.G.S.E.L.

Frère ALBERT RIO.

Félicitations.

Paris, le 4 avril 1955.

CHER FRÈRE DIRECTEUR,

Au lendemain des finales des Championnats de France de Football disputées à Bordeaux, je suis chargé par notre Comité Directeur de vous adresser nos très sincères félicitations pour le double succès remporté par vos équipes en la circonstance.

Je m'acquiesce bien volontiers de cet agréable devoir et j'y joins mes félicitations personnelles, tenant à vous dire combien l'impeccable tenue de vos joueurs rehausse encore la valeur de leur succès.

Je suis heureux de vous confirmer que les Championnats de France d'Athlétisme auront lieu à Nantes, ce qui facilitera la présence de vos athlètes sélectionnés à cette réunion si importante du 3^e trimestre. Nous sommes sûrs que de nombreux élèves du Likès défendront, comme d'habitude, les couleurs de leur Collège avec honneur.

Je vous prie d'agréer...

Le Secrétaire Général de l'U.G.S.E.L. :
YVES BOUVYER.

Au Stade Kerhuél, le 17 Avril, en match amical,
1 B du Stade Quimpérois
bat Juniors du Likès (2 à 1).

Cette rencontre jouée en lever de rideau du match Red Star-Stade Quimpérois fut très plaisante à suivre. De nombreuses belles phases de jeu émaillèrent la partie. Nos joueurs, handicapés par l'absence de leurs bons éléments de la ligne d'attaque (Mao, retenu par le Stade Quimpérois, Martin, butteur attiré de l'équipe likésienne, qui fut le meilleur lesnevien à Saint-Malo, et Jaffré, joueur de la Saint-Colomban de Locminé) firent admirer leur excellente technique. Les Stadistes ne voulurent pas demeurer en reste et s'attachèrent eux aussi à construire un joli football.

La composition de l'équipe du Likès était la suivante :

Vigouroux — Fily, Quéré — Morvan, Delaporte, Le Gall — Stéphan, Gilles, Lannuzel, Le Bris, Guyader.

Tournoi international
de l'Enseignement Libre.

A Boulogne

La France écrase l'Angleterre : 6-1.

(Trois Likésiens : Mao, Stéphan et Le Bris jouaient dans l'équipe de France.)

Nous n'avons pas au Stade de la Libération de Boulogne reconnu le « onze » tricolore qui, le 7 janvier, souffrir à Béthune pour conserver le bénéfice relatif du match nul contre les scolaires de Belgique.

La leçon de cette première rencontre n'était pas tombée dans l'oreille d'un sourd. Michel Sandemont revit et corrigea sa sélection ne conservant qu'un seul des cinq avants.

Plus athlétique, plus lourde et homogène que voilà 3 mois, la formation française n'en paraissait pas moins dominée en stature par les joueurs de la Rose.

TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France

Mais cette impression ne dura pas pour le bon millier de spectateurs venus au stade en dépit de l'absence de toute propagande.

Bien vite, grâce à la solidité et au métier de sa ligne de demis formée de **Mao**, joueur de la 1^{re} A du Stade Quimpérois (C.F.A.), de J.-C. Girard et de Gizek vainement sollicité par Saint-Etienne pro, le onze français s'imposa.

À la 7^e m., le portier Patrick Vanvooren, qui devait d'ailleurs amener le premier et le dernier but, dégagait puissamment. L'avant-centre Joseph Girard fonçait et ouvrait le score, malgré une détente du portier anglais Duffy. À la 13^e m., l'ailier breton **Stéphan** terminait une belle descente et avec précision glissait le deuxième but sous le goal adverse.

Fort de deux buts d'avance, la France ralentit un peu sa pression tout en conservant l'initiative des opérations. Mais cette sécurité fut éphémère car à la 17^e minute, sur action défensive du blond stéphanois Gizek, M. Flament, arbitre national, siffla un peu précipitamment penalty. L'Angleterre profita donc de ce cadeau pour ramener le score à 2-1, malgré un plongeon de Vanvooren, qui se blessa d'ailleurs à l'épaule. « Votre sévérité, nous a peut-être fait perdre le tournoi par le jeu du goal-avérage », devait déclarer M. Sandemont en fin de match au directeur de jeu qui fut d'ailleurs remarquable.

Les Français reprirent alors leur domination marquée par quatre corners aux 27^e, 28^e, 39^e et 40^e m. Mais la défense adverse atteignait la pause sans autre dégât.

À la reprise l'attaque tricolore allait entreprendre une course au score en vue d'assurer son succès final dans le tournoi.

Dès la 48^e m., Gizek descendait, feintait la passe et « fusillait » le portier britannique qui fut d'ailleurs très faible.

Puis au cours de cette deuxième mi-temps magnifique, les avants français firent tourner la balle et **Stéphan** (60^e m.) ajoutait le n° 4. À la 84^e m., sur deux hésitations du goal anglais, **Mao** signait le 5^e but et, pour ne pas être en reste, Girard servi pas un dégagement de Vanvooren, d'un paquet très sec, éblouait la marque à la demi-douzaine.

Les tricolores, au jeu très scientifique, avaient fort logiquement écrasé un « onze » adverse au jeu primaire et desservi par la faiblesse de son gardien.

Chez les Anglais, signalons l'ailier Ballet. Dans l'équipe victorieuse, le Breton Patrick Vanvooren fut excellent sur le peu qu'il eut à faire. L'arrière Ducassé, sensationnel, pallia les hésitations de son compère Peyronnet qui fut le moins en vue avec **Le Bris** trop contracté. Le trio médian **Mao**, J.-C. Girard et Gizek, malgré un passage à vide au milieu de la première mi-temps, contrôla le match. À l'avant, Samper se battit bien mais garda trop la balle ; il en fut de même pour l'excellent technicien Sauvage. L'avant-centre Joseph Girard fut opportuniste,



Naissances.

— **Michel**, second fils de **René Gille**, de Quéménéven, ancien élève 1940, à Paris, le 25 février.

— **André**, fils de **Hervé Lozachmeur**, ancien élève, à Guengat, le 22 mars.

— **Michel**, second fils d'**Albert de Couesnon**, ancien élève, à Quimper, le 8 avril.

— **René**, fils de **Corentin Bozec**, ancien élève, à Plonéis, en avril.

Distinction.

— **M. Eugène Mar**, professeur au Likès, a reçu la Croix de Services Militaires de 3^e classe.

Fiançailles.

— **M. Jean Pinson**, professeur d'Éducation Physique au Likès, et **Mlle Martine Petitperrin**, à Beauvais, le 11 avril.

Mariages.

— **Roger Quiniou**, de Neully-sur-Seine, ancien élève, et **Mlle Geneviève Choisnard**, en l'église Saint-Martin de l'Isle-Adam, le 29 mars.

— **Marc Dorval**, de Kerfeunteun, ancien élève et ancien professeur, et **Mlle Marie-Thérèse Péron**, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 11 avril.

— **Maurice Kervella**, d'Ergué-Armel, ancien élève, et **Mlle Micheline Pirou**, en l'église du Bx Charles-de-Blois, à Auray, le 11 avril.

— **Corentin Rognant**, de Plomodiern, ancien élève, et **Mlle Annie Blouet**, en l'église paroissiale de Plonévez-Porzay, le 11 avril.

bien épaulé par **Stéphan** qui y alla lui aussi du « doublé ».

Il y aura peu de changement à apporter pour le dernier match qui, le 8 mai, à Lourdes, opposera l'U.G.S.E.L. à l'Espagne.

✽

Le lundi 11 avril, la Belgique a enlevé le tournoi triangulaire international scolaire au goal-avérage, en battant l'Angleterre : 6 à 0.

— **Mlle Paulette Colin**, sœur de **Jean-Yves**, élève en 1^{re} Technique, et **M. Marcel Menou**, en l'église N.-D. de Roscodon, à Pont-Croix, le 11 avril.

— **M. François Marchais**, frère de **Jean**, Président de l'Amicale, de **René**, **Joseph** et **Patrice**, amicalistes, et **Mlle Nicole Ménager**, en l'église Ste-Thérèse de Quimper, le 12 avril.

— **Bernard Fily**, de Vannes, ancien élève, et **Mlle Maryvonne Le Tallec**, en l'église Ste-Thérèse de Boulogne-sur-Seine, le 12 avril.

— **René Roussel**, de Quimper, ancien élève 1949, et **Mlle Denise Lohéac**, en l'église de Kerfeunteun, le 13 avril.

— **Mlle Marcelle Heydon**, sœur de **Louis**, élève en 2^e Industrielle, et de **Jean**, ancien élève 1950, et **M. Georges Martin**, en l'église de St-Pierre-Quilbignon, le 16 avril.

— **François de Poulpique** de Brescanvel, de Fousnant, ancien élève, et **Mlle Thérèse Grille**, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 16 avril.

— **Yves Bernard**, de Kerfeunteun, ancien élève 1950, et **Mlle Yvonne Guirrec**, en l'église Ste-Thérèse de Quimper, le 18 avril.

— **René Le Pesquer**, de Vannes, ancien élève, et **Mlle Denise Le Brun**, en l'église St-Patern de Vannes, le 20 avril.

Décès.

— **M. Kéavec**, père de **Henri**, ancien élève 1927, Président du Groupe Parisien, le 12 janvier.

— **Mme Dizet**, grand-mère de **Michel Guengat**, élève en 3^e Technique, à Rosporden, le 23 février.

— **M. Corentin Castrec**, 85 ans, grand-père de **Bernard** et de **Jean-Claude Castrec**, élèves en 3^e Classique et en 3^e Technique, et de **René Quéau**, ancien élève 1954, le 4 mars.

— **M. Pilet**, grand-père de **Georges**, élève en 4^e Classique, de **Henri** et de **Jean-Jacques Kérourédan**, anciens élèves, à Balleu, le 8 mars.

— **R. P. Yvon Le Quéau**, 66 ans, de Guengat, ancien élève, au Couvent Capucin du Parc Marvais, près Guingamp, le 12 mars.

— **Mme Moëner**, épouse de **Claude Moëner**, ancien élève, à Plonéis, le 18 mars.

— **Mme Joncour**, 52 ans, mère de **René** et de **Guillaume**, anciens élèves, à Plonéis, le 20 mars.

— **Mme Hascoët**, 53 ans, mère de **Paul**, ancien élève 1945, à Quimper, le 21 mars.

— **Mme Quiniou**, grand-mère de **Robert Boisset**, ancien élève 1939, à Quimper, le 5 mars.

— **M. Bernard**, père du **C. F. Directeur de Tinténac**, à Landudec, le 28 mars.

— **Mlle Anne-Paule Mével**, 16 ans, fille du Docteur et de **Mme Yves Mével**, amis du Likès, décédée accidentellement à Caen, le 5 avril.

— **T. C. Frère Joseph (M. Louis Guillard)**, ancien directeur du Pensionnat de Passy et

SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

Ets ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

Président d'Honneur de cette Amicale, le 23 mars. — Docteur ès lettres, c'était l'auteur de deux ouvrages récents de pédagogie que « Le Likès » a présenté dans ses numéros 62 et 74 : *L'évolution religieuse des adolescents* et *Pédagogie religieuse des adolescents*.

— Joseph Morvan, 84 ans, ancien élève et père de Lucien, ancien élève 1926, du Groupe Parisien, au Faou, le 11 avril.

— M. l'abbé Raoul Jacq, de Douarnenez, qui donna des cours d'allemand au Likès de 1944 à 1946, aumônier divisionnaire, a été lâchement tué dans une embuscade à Batna (Algérie), en avril.

Deux grands Amicalistes nous ont quittés

M. Louis JAOUEN

Vice-Président
de l'Amicale du Likès

Avec M. Louis Jaouen, entrepreneur à Kerfeunteun, notre Amicale a perdu, le 11 mars, l'un de ses membres les plus fidèles et les plus anciens. Le 19 mai 1895, en effet, sa présence est déjà mentionnée dans le compte-rendu de la septième assemblée Générale de notre Association ; dès lors il sera de toutes nos fêtes jusqu'au 27 mai 1906 qui réunira une dernière fois les Anciens avant la fermeture de l'école, en exécution des lois laïques de 1904. Encouragé par M. l'abbé Le Mell, c'est vers cette époque, en 1905, qu'il fonde à Kerfeunteun, avec quelques camarades formés comme lui au Likès, la célèbre Harmonie des *Potred de Ty-Mamm-Doué*, qu'il dirigea, estimé de tous, jusqu'en 1934.

En 1917, M. Eugène Bolloré, Fondateur et premier Président de notre Amicale, constitua la Société Anonyme Le Likès pour gérer la propriété des Frères qu'il avait rachetée, dès sa liquidation officielle à titre des biens des Congrégations : M. Charles Cabon, plus tard Président de l'Amicale de 1932 à 1950, et M. Louis Jaouen en seront les premiers et principaux actionnaires, permettant ainsi la reprise de l'œuvre en janvier 1919.

Le 26 février 1924, M. Jaouen fait partie du Comité Provisoire chargé par le F. Directeur Joseph Gautier de convoquer les Anciens pour le 30 mars, première Assemblée Générale de l'Amicale reconstituée. Il sera désormais constamment du Bureau de notre Association, comme trésorier, secrétaire et vice-président, assurant le maintien de nos grandes traditions sous

les présidences successives de MM. Eugène Bolloré, Alain Le Berre, Charles Cabon et Jean Marchalot.

Une grande joie lui était réservée en 1951 : S. E. Monseigneur Fauvel lui décerna la Médaille du Mérite Diocésain. La cérémonie de la décoration, simple et touchante, eut lieu le dimanche de la fête de la St-Trinité, à l'issue de la grand-messe du pardon. L'heureux récipiendaire fut conduit par l'Harmonie des *Potred Ty-Mamm-Doué* jusqu'à l'école St-Charles,

droits à la reconnaissance de l'école, et c'est ainsi, sans doute, que plusieurs jeunes Amicalistes actuels ont pu le connaître et l'estimer. L'âge toutefois commençait à ralentir ses activités ; il dut bientôt espacer ses visites au Likès puis, depuis deux ans, les supprimer tout à fait.

Ses obsèques, qui se sont déroulées en l'église de Kerfeunteun le lundi 14 mars, ont revêtu une grande solennité ; ses nombreux amis de Kerfeunteun et de Quimper accompagnaient à



M. Louis Jaouen, le jour de sa décoration de la Médaille du Mérite Diocésain.

qui lui doit sa construction. M. le chanoine Baccou, directeur au Grand Séminaire, ancien musicien des *Potred*, avant de remettre la décoration, fit ressortir les mérites de M. Louis Jaouen, ancien maire de la commune, toujours dévoué aux activités paroissiales, dont le fils Jean, lieutenant, fut un grand Résistant, et dont les deux filles rendirent tant de services aux prisonniers politiques de l'école St-Charles.

Il avait alors 76 ans. Tous les jours nous le voyions, fidèle à son habit glazik, surveillant et organisant le travail à notre atelier de menuiserie : à titre de contremaître, en effet, il a acquis durant de longues années de nouveaux

sa dernière demeure celui qui restera une figure marquante de sa commune comme de notre Amicale.

La levée du corps fut faite par l'abbé Bolloré, recteur de Kerfeunteun, qui dit la messe d'enterrement. Dans le chœur avaient pris place : MM. les chanoines Perrot, Grill, Baccou, du chapitre cathédral ; Lescop, supérieur du collège St-Yves ; les doyens honoraires Foulon, curé de Plogastel-St-Germain, et Bescond, recteur de Landudec ; les abbés Trévidic, chapelain de St Corentin ; Tanneau, ancien vicaire, recteur de Glédén-Cap-Sizun ; Ollivier et Léon, vicaires à Kerfeunteun ; Urien et Coatanéa, vicaires à la cathédrale.

Dans la nombreuse assistance, le Likès était représenté par le C. F. Directeur Clodoald : M.

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francia - Genesfer

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Ronland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Et^{re} F. Bégot

12, rue de Brest, QUIMPER — Téléph. 9-33

Tout le PNEU NEUF — Toutes les BOTTES

Coussins « Dunlopilo »

RÉPARATIONS — RECHAPAGE

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE

PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER

Tél. 7-10

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte

8, Boulevard de Kerguelen

tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

Yves Le Clech, premier adjoint de Kerfeunteun, président de la Société Anonyme Le Likès ; M. Jean Marchalot et les membres du Bureau de l'Amicale ; plusieurs professeurs et contre-maîtres, ainsi que de nombreux amicalistes.

La conduite au cimetière fut faite par M. le chanoine Lescop, qui donna la dernière absoute. Après ces prières, la musique des Potred Ty-Mamm-Doué, sous la direction de M. Bourhis, exécuta la marche funèbre de Chopin, en suprême hommage à son fondateur.

L'Amicale du Likès renouvelle à la famille de M. Louis Jaouen, spécialement à ses enfants, Mme et M. le docteur Jaffré, Mlle Jaouen, l'expression de ses chrétiennes condoléances.

Le R. P. Yvon LE QUÉAU

Le dernier passage au Likès du R. P. Yvon date du 21 octobre 1951. Il était venu animer notre journée des Missions en l'agrément d'une remarquable conférence sur l'Inde ; sa verve familière, tout comme les richesses enregistrées par sa caméra, surent nous captiver une fois encore et nous promener dans ce vaste et singulier pays où des fortunes inouïes côtoient journalièrement les plus pitoyables misères. La confiance qu'il nous fit en terminant, nous la retiendrons, maintenant qu'il nous a quittés, comme un adieu à sa chère école :

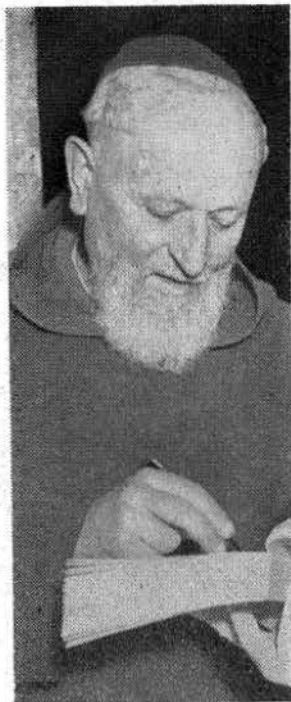
« Je me sens toujours chez moi au Likès où je fus élève jusqu'en 1903, où j'entendis l'appel divin et où je fis les premiers pas vers le sacerdoce. »

Né en 1889 à Guengat, le R. P. Yvon appartenait à une belle famille de 14 enfants : sont également Amicalistes du Likès ses deux frères, le chanoine Pierre Le Quéau, curé-doyen de Pont-l'Abbé, et le R. P. Eugène, supérieur du couvent capucin de Lorient. Mobilisé durant la guerre 1914-18, il y reçut onze blessures et mérita la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec de nombreuses citations.

Ordonné prêtre à Quimper en 1921, il allait être plus tard spécialement connu dans tout l'Ouest comme aumônier des Terre-Neuvas : il effectua son premier voyage sur les bancs de haute pêche à bord de la *Jeanne-d'Arc* en 1933. A la gloire du courage tranquille et journalier du marin breton, il composera alors des ouvrages remarquables : *« Avec les pêcheurs de Terre-Neuve et du Groënland »*, couronné par l'Académie Française, *« Les grands cours de la houle »*, *« Avec les bagnards de la mer »*.

En 1939, il part missionnaire aux Indes. Deux nouveaux livres nous livreront le fruit de cette expérience apostolique : *« Le drame de l'indépendance indienne »* et *« A l'assaut de la jungle »*.

Conférencier érudit autant que narrateur plein de pittoresque et d'humour, cinéaste remarquable, à partir de 1947, il se fera applaudir dans tous les milieux, au Canada, en France, et sur



Le Père Yvon
dédicant un de ses ouvrages.

Cliché « Le TÉLÉGRAMME ».

tout en Bretagne, où rares sont les paroisses qui, un jour ou l'autre, n'eurent le plaisir de l'accueillir et de l'entendre.

Cette belle vie d'apôtre devait se terminer dans la nuit du samedi au dimanche 13 mars, au couvent du Parc Marvais, dans les Côtes-du-Nord, où le R. P. Yvon se reposait depuis trois mois. Ses obsèques se sont déroulées à Guingamp, en présence d'une foule considérable, dans laquelle on remarquait de nombreux prêtres du Finistère ; l'absoute devait d'ailleurs être présidée par M. le chanoine Batany, curé de la paroisse St-Mathieu de Quimper. Un groupe d'anciens Terre-Neuvas avaient tenu à rendre un dernier hommage à celui qui fut leur ami, leur apôtre, le témoin et le chantre de leur héroïsme.

L'Assemblée générale de l'Association des élus des Collectivités locales de l'Ouest pour les libertés scolaires

L'assemblée générale constitutive de l'Association des Elus des collectivités locales de l'Ouest pour les libertés scolaires, s'est tenue le 19 mars à Nantes, en présence de nombreux parlementaires, de conseillers généraux et de maires venus de la Charente, de la Charente-Maritime, du Calvados, de l'Orne, du Maine-et-Loire, de la Manche, de la Mayenne, de la Vendée et des Deux-Sèvres, ainsi que du Finistère, du Morbihan, des Côtes-du-Nord et de l'Ille-et-Vilaine.

Ont été désignés à l'unanimité pour faire partie du Conseil d'administration : (nous citons par ordre alphabétique), MM. Arnoux, maire et conseiller général de Douarnenez (Finistère) ; Fourmond, maire de Saint-Ford (Mayenne) ; Gillet, conseiller général de Saint-Jean-Brévelay (Morbihan) ; Hainqueriot, maire de Brélévénec-Lannion (Côtes-du-Nord) ; Loire, maire de Pouancé (M.-et-L.) ; M^r Robet, adjoint au maire de Nantes ; Robichon, conseiller général de Bouaye et maire de Bouguenais (L.I.) ; Thébaud, adjoint au maire d'Angoulême (Charente) ; Thomas, conseiller municipal de Rennes ; Tardif, conseiller municipal de Caen ; de Villiers, maire de Boulogne (Vendée).

La motion

Voici le texte de la motion qui a été adoptée à l'unanimité :

« Les conseillers généraux, maires et conseillers municipaux de 12 départements de l'Ouest, adhérents à l'Association des élus des collectivités locales de l'Ouest pour les libertés scolaires, dans leur assemblée constitutive tenue à Nantes le 19 mars apportent au pays le témoignage solennel de l'attachement des populations qu'ils représentent à leurs écoles chrétiennes et de leur résolution inébranlable de parvenir à l'établissement de la justice scolaire.

« Expriment leur volonté d'obtenir de l'Etat pour les associations locales la possibilité légale de traiter sur un pied d'égalité : école libre et école laïque.

« Demandent qu'une solution équitable soit apportée à la question vitale de constructions scolaires de l'enseignement libre, par des crédits spéciaux sous forme de prêts.

« Enfin, insistent près du Parlement Français pour que le statut des maîtres de l'Enseignement libre vienne sauvegarder dans la justice et la liberté, le droit inviolable des familles qu'ils représentent pour l'éducation chrétienne de leurs enfants. »

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GRDS — DÉTAIL

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

**Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau**

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Nos amis belges :

" Nous n'avons pas le droit de nous taire "

Lorsque le roi Guillaume des Pays-Bas voulut imposer à nos ancêtres un enseignement qui heurtait les consciences, les Belges ne se sont pas tus : ils se sont dressés contre l'oppression.

Non mes frères, nous n'avons ni vous, ni moi, le devoir de nous taire ; nous n'en avons même pas le droit quand nous voyons préparer des mesures néfastes et injustes qui pèseront surtout sur les moins fortunés de nos frères, sur ceux qui n'auront pas les moyens financiers d'échapper à la contrainte scolaire.

(Mgr Kerkhofs,
évêque de Liège, 20 fév. 1955.)



Derrière le « Rideau de Bambou »... on souffre

L'Avenir d'Outre-Mer, 50, rue des Petites-Ecuries, Paris-X* (C.G.P. Paris 9745-77), a consacré récemment deux numéros illustrés au bouleversant témoignage des Missionnaires expulsés de Chine.

N° 1. — **Oui ou Non** : Dialectique marxiste, Jeunesse, Famille, Réforme agraire, Martyre des Orphelins.

N° 3. — **Terreur sur la Chine** : Clairvoyance, Héroïsme des catholiques chinois, Lettre inédite du Père Jean Tong, La Légion de Marie, Le Bastion de Changhaï.

Les diffuser est un devoir pour tous afin d'éclairer l'opinion et surtout de faire prier. L'album : 50 francs.



Catéchisme.

Numéro 94 (avril 1955) de « Fêtes et Saisons », 31, boul. Latour-Maubourg, Paris-7^e.

L'album : 40 francs.

Un problème qui intéresse tous ceux que préoccupe l'éducation chrétienne des 11 millions d'enfants et d'adolescents de la France : texte et documentation de M. l'abbé Colomb, directeur du Centre National Catéchistique.



Choisir leurs journaux.

« Livres et lectures », 184, avenue de Verdun, Issy (Seine).

La brochure : 85 francs.

Mine de renseignements, d'adresses, de directives sur la Presse Enfantine d'aujourd'hui.



LIGEL, 77, rue de Vaugirard, Paris-6^e, vient d'inaugurer une nouvelle série de fascicules pédagogiques intitulée « Perspectives ».

Le N° 1. — **Initiation au Cinéma** (150 francs) a pour ambition d'apprendre aux jeunes à connaître le cinéma, sa grammaire et sa technique, à apprécier la valeur artistique et morale des films : c'est un instrument précieux aux mains des éducateurs soucieux d'une culture humaine adaptée aux techniques modernes.

A paraître incessamment :

N° 2. — **Le mouvement de l'histoire**, par François Marion.

N° 3. — **Travaux pratiques de géographie**.



Réunion du Bureau de l'Amicale, le samedi 16 avril.

L'ordre du jour portait sur l'organisation pratique de l'Assemblée Générale du dimanche 8 mai. Des décisions furent prises concernant le programme et l'horaire de la journée et les responsabilités diverses, réparties ; c'est ainsi que MM. Jean Gouffès et Jean Le Goff assureront la perception des cotisations 1955-56 et délivreront les cartes de banquet, durant toute la matinée, au parloir de l'école.

On fit remarquer une coïncidence tout à fait imprévisible il y a quelques mois, quand nous avons fixé et publié la date de notre Assemblée Générale : ce même dimanche 8 mai, se déroulent à Quimper les cérémonies du 25^e anniversaire de l'encyclique « Divini illius Magistri » sur l'éducation de la jeunesse ; cela d'ailleurs ne saurait gêner nos Amicalistes : à 14 h. 30, à l'issue de notre Banquet, ils auront toute possibilité, s'ils le désirent, de se rendre aux Nouvelles Halles de Quimper où prendront la parole devant les membres des mouvements scolaires du diocèse, M. A. Terrière, délégué régional des A.P.E.L., et M. J. Tranchant, responsable national des Enseignants Chrétiens.

La Réunion Statutaire aura lieu à 12 heures dans la Salle des Fêtes de l'école : il est demandé aux Anciens de s'y grouper aussitôt la grand-messe finie. Pendant ce temps, l'Harmonie donnera un concert sur la cour Ste-Marie pour les Parents des Elèves et les Amis du Likès.

A 15 heures, pour terminer la journée, une Séance de Variétés sera offerte par les élèves à leurs Parents, aux Amicalistes et à tous nos invités.

Participaient à cette réunion :

M. Jean Marchalot, Président ;
MM. Yves Le Clech, Hippolyte Pérodeau, Jean Gouffès, Pierre André et Jean Le Goff.

T. S. F.

MUSIQUE DISQUES

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Nouvelles adhésions.

1952. — Le Bot Jean-Yves, 3, rue Amiral de la Grandière, Quimper.
1953. — Cadeville René, 4, rue d'Inkermann, Rennes (I.-et-V.).
1954. — Criquet Robert, Kérity, Penmarc'h.
1954. — Gouérou Pierre, Kervélen, Briec-de-l'Odé.

1954. — Gouritin Claude, Bourg, Quéménéven.
1954. — Hélaouët René, 20, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
1954. — Jacq Joseph, 11, rue de la Marine, Douarnenez.
1954. — Jacquelin Yves, Kéruzavel, Crozon.
1954. — Le Pape Michel, rue de la Libération, Kerfeunteun.
1954. — Le Quinquis Jean-Pierre, Ker-Connar, Bénodet.
1937. — Toupin Jean, Entreprise de Travaux Publics, La Roche-Derrien (C.-du-N.).

AMICALISTES,

dans vos affaires donnez toujours la priorité aux Anciens du Likès et à nos annonceurs.

Changements d'adresse.

1951. — Bernard Marcel, A.M.B. — 10/121, Essey-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1953. — De Bellaling Trémour, 60, rue Madame, Paris (6^e).
.... — Botherel Victor, Notaire, Pont-Aven.
1954. — Le Clainche Jean, Q.C.S.T. - B.C. 40 - R.A. 3^e Pièce, Quartier Chanzy, Châlons-sur-Marne (Marne).
1950. — Craff Yves, allée Couchouren, Quimper.
1923. — Le Dérat Marc (abbé), Maison de Kéraudren, Lambézellec, Brest.
1951. — Derrien Jean, Contrôleur des P.T.T., Cholet (M.-et-L.).
.... — Divanach Joseph, Trévilly, Plonévez-Porzay.
.... — Le Dizet André, 23, qual aux Fleurs, Paris (4^e).
.... — Gourmelen François, rue Brizeux, Concarneau.
1951. — Gouzalech Henri, S.E.M., Chambre 39, Quartier du Colombier, Rennes (I.-et-V.).
1951. — Henriot Michel, C.O.M., N.A.C.E.M., Camp Guynemer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1937. — Larhant Jean, Garde Républicain, S.P. 50.293 ; F.F.Au.
1952. — Loiseau Léon, H.L.M., rue de Rosmadec, Quimper.
1947. — Morvan Joseph, chez Mme Landais, Chanteloup (I.-et-V.).
.... — Quesnel André, Le Phare, Piérin (C.-du-N.).
1951. — Rannou Marcel, 161, rue de Charenton, Paris (12^e).
1949. — Rannou Pierre, Ponts et Chaussées, Pierrefontaine-les-Varans (Doubs).
1944. — Squiban Jean, Ingénieur E.C.A.M., face Hôtel des Dunes, Pornsper.
.... — Voiry, Els Paul Grandjouan, rue des Abattoirs, Nantes (L.-I.).

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Brizard, QUIMPER - Tél. 10.89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Avec ce numéro se termine le service gratuit du « LIKÈS » aux jeunes Anciens 1954 qui n'ont pas adhéré à l'Amicale.

Anciens Professeurs.

- C. F. Corentin (M. François Galand), Ecole St-Pie X, boulevard du Maréchal Joffre, Lorient (Morbihan).
- C. F. Dominique-Gabriel (M. Jean Léost), Ecole technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.
- C. F. Henri Salaün, Œuvre des Orphelins-Apprentis, Guénange (Moselle).
- M. André Lucas, 221, Cité de la Plaine, Clamart (Seine).
- M. Pierre Salaün, C/O. Frère Coronat, 78, rue de Sévres, Paris (7^e).

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

Adresses des anciens aumôniers du Likès.

- 1919-1931. — Abbé Joseph Le Gall, doyen honoraire, recteur, Gouézec.
- 1921-1948. — Abbé Prosper Gouehen, doyen honoraire, Maison St-Joseph, St-Pol-de-Léon.
- 1948-1950. — Abbé Charles Toscer, recteur, Ile-Tudy.
- 1947-1954. — Abbé Maurice Orven, recteur, Penmarc'h.

SIMCA L'ARONDE

Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL



Rencontre des Amicalistes Etudiants

Le mercredi 13 avril, une belle journée de printemps a réuni au Likès 37 jeunes de notre Amicale. La plupart étaient de la région quimpéroise ; parmi les plus méritants que n'effraya pas la distance, il convient certainement de citer, et de féliciter, les deux Rennais *Gérard Joncoux* et *René Cadeville*, dont la présence nous fit grand plaisir.

A 11 heures, le C. F. Pro-Directeur inaugura la journée par une visite aux laboratoires de physique et de sciences naturelles et présenta les dernières acquisitions de l'école ; le fonctionnement du compteur Geiger permettant de déceler la radioactivité des roches, retint spécialement notre intérêt.

Le carrefour qui suivit débuta par le rappel de quelques principes pour faciliter la bonne administration de l'Amicale :

- 1^o Mentionner ses changements d'adresse dès qu'ils interviennent.
- 2^o Signaler ses succès universitaires et techniques.
- 3^o Habituellement, ne pas attendre les rappels postaux pour régler la cotisation de l'année en cours.
- 4^o En signant toute correspondance adressée au Secrétariat de l'Amicale, préciser toujours ses années de séjour au Likès.

Puis l'on procéda à la désignation à mains levées des Délégués des deux dernières promotions.

Promotion 1953.

Pierre Quinquis,
21, route de Pont-l'Abbé, Penhars.

Promotion 1954.

Jean-Pierre Herriou,
16, rue des Reguaires, Quimper.

Le C. F. Pro-Directeur félicita *Michel Pottier*, *Yves Mary* et *Auguste Le Bris* qui, durant l'année écoulée, ont fourni à notre bulletin des articles intéressants sur l'E.N.S.M. de Nantes, l'Institut de Chimie de Caen et l'Institut de Chimie de Rennes ; il souhaita vivement qu'un tel exemple ne demeure pas sans lendemain et obtint des promesses assez précises de la part de plusieurs.

Ensuite on parla spécialement de Nantes, centre d'études du plus grand nombre des Amicalistes présents. Une réunion locale des Anciens du Likès fut décidée pour le dimanche de la Pentecôte, 29 mai ; à cette date, en effet, les athlètes likésiens disputeront le championnat de France U.G.S.E.L. à Nantes, excellente occasion pour tous de se retrouver. *Michel Pottier*, 11, rue du Chapeau-Rouge, Nantes, accepta de lancer les invitations ; un effort est demandé aux Amicalistes de la région nantaise pour lui faire connaître leur adresse...

Arrivés en cours de séance, le C. F. Directeur du Likès et M. Jean Marchalot, président de l'Amicale, présentèrent alors à tous leurs meilleurs souhaits de bienvenue.

Le C. F. Pro-Directeur termina cet échange de vues en présentant les excuses de *Jean-Claude Le Guen* et *Michel Cosmao*, rentrés la

Frère Joseph Desbois et *Frère Dominique-Gabriel*. A l'heure des tostes, M. le Président de l'Amicale se dit heureux de saluer un si beau groupe dont l'enthousiasme et la valeur sont le grand espoir de l'Amicale de demain ; il rappela les grandes lignes du carrefour de la matinée, évoquant ce qui fut réalisé et suggérant ce qui pourrait l'être. Il insista, en terminant, sur le devoir pour chacun de garder une foi éclairée, agissante, et le respect de l'amour, double fidélité à l'éducation reçue au Likès.

C'est également une grande joie pour moi, ajouta le C. F. Directeur, de constater que vous avez su retrouver, au cours de la réunion de ce jour, l'esprit familial très uni qui a caractérisé votre scolarité dans ces murs. Que cette poésie de votre première adolescence toute proche vous incite à conserver, dans le monde actuel qui est dur, une telle fraternité vraiment humaine, vraiment évangélique. Mettez votre ambition et votre joie à témoigner de votre valeur et de votre appartenance spirituelle ; que grâce à vous, jeunes Amicalistes du Likès, dans les milieux les plus divers où s'exercera votre influence, on puisse toujours reconnaître que les chrétiens sont vivants, qu'ils ont des convictions et qu'ils n'ont pas peur, par leurs paroles et surtout par leurs actes, de les exprimer.

Le chant de « La Likésienne » et la photo traditionnelle sur le perron du cloître Sainte-Marie précéderont la dispersion dans les différents locaux de l'école ou les rues de Quimper, après avoir satisfait avec le sourire aux exigences administratives et financières du secrétaire-trésorier.

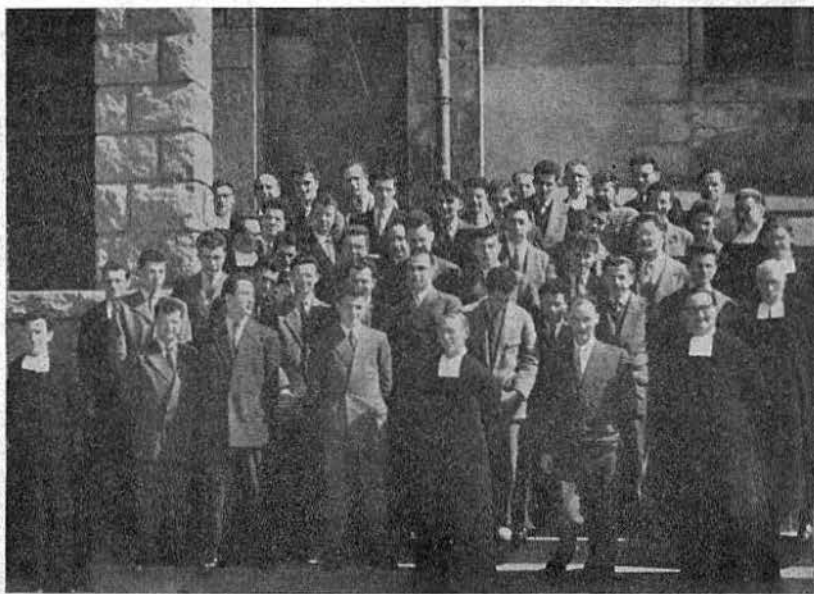
Étaient présents à cette réunion du 13 avril :

Promotion 1948 : René Quéré.

Promotion 1950 : Jean-Alain Le Guillou.

Promotion 1951 : Michel Pottier.

Promotion 1952 : Jean-Yves Le Bol, Yves Glaz, Gustave Jourden, Yves Mary, Jean Le Menn.



Le beau groupe de jeunes Amicalistes étudiants réunis au Likès le 13 avril.

veille à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence ; d'*Yves Jacquin*, en voyage en Normandie ; d'*Alexis Bothorel*, militaire à Montlhéry ; de *Jacques Pinvidic*, retenu à bord du « Tourville » à Brest ; de *Jean Marchand*, en instance de quitter la base d'Aulnat pour le Canada ; de *Roland Souffez*, *Jean-Pierre Loussouarn* et *Louis Le Floch* ; de *Jacques Euzen*, en stage vétérinaire.

L'excellente ambiance du repas fut agrémentée par les chants ou débats d'*Yves Glaz* (1952), *Claude Fouillard* (1953), *Robert Criquet* (1954).

Promotion 1953 : Jean Bégot, Jacques Belbœch, Marcel Bourhis, René Bureller, René Cadeville, Christian Collober, Yves Courtay, Claude Fouillard, Gérard Joncoux, Henri Kérouédan, André Penne, Pierre Prigent, Pierre Quinquis, Joseph Tanniou.

Promotion 1954 : Bernard Le Boru, Robert Criquet, Pierre Gouérou, Jean-René Le Guillou, Jean-Pierre Herr'ou, Joseph Jacq, Hervé Maquer, Michel Le Pape, Jean-Pierre Le Quinquis, Pierre Rannou, Gabriel Stéphan, Roger Strullou, René Tanguy, Henri Uguen.

Promotion 1955 : Christian Treussard.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis
du 15 février au 15 avril.

Quelques Amicalistes ont répondu deux fois à notre Questionnaire : nous ne mentionnons ici ces indications que si elles présentent des différences avec celles déjà publiées depuis septembre 1953.

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1938-1944. **Audren Lomer** (1927), Bourg, Le Trévoux.
Boulangier-Courtier. — Le Trévoux, 7.
- 1927-1929. **Auffret Pierre** (1912), Gendarmerie Nationale, Vannes (Morbihan).
Gendarme.
- 1947-1953. **Bégot Jean** (1935), 5, Cité de Kerguelen, Quimper.
Etudiant (Commerce). — Quimper 9.53.
- 1949-1953. **Belbéc'h Jacques** (1935), 6, rue Eugène Kérivel, Douarnenez.
Marine Nationale. — Douarnenez 70.
- 1951-1954. **Le Boru Bernard** (1937), 37, rue Général-Lambert, Carhaix.
Etudiant (Grandes Ecoles). — Carhaix 35. — Math. Sup., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-I.).
- 1944-1951. **Bothorel Alexis** (1933), Scavit, Quéménéven.
Agriculteur.
- 1950-1953. **Bourdon Jean** (1934), rue Neuve, Plozévet.
Militaire.
- 1946-1953. **Bourhis Marcel** (1934), Kerbasquiot, Scaër.
Etudiant (Ingénieur E.C.A.M.). — 24, Montée St-Barthélémy, Lyon.
- 1948-1953. **Bureller René** (1934), 17, rue Ste-Catherine, Quimper.
Etudiant (Marine Marchande). — Foyer des Œuvres, 11, rue St-Vincent, Palmpol (C.-du-N.).
- 1951-1953. **Cadeville René** (1934), 4, rue d'Inkermann, Rennes (L.-et-V.).
Etudiant (Ingénieur E.N.S.M.). — 3, rue du Maréchal-Joffre, Nantes (L.-I.).
- 1947-1953. **Collober Christian** (1936), Gendarmerie Nationale, Rosporden.
Etudiant (Militaire). — 1^{re} Cie - Cyr II. Le Prytanée, La Flèche (Sarthe).
- 1947-1953. **Courtay Yves** (1936), 20, rue Nationale, Brie-de-l'Odol.
Etudiant (Sciences). — 89, avenue de Paris, Rennes (L.-et-V.).

- 1946-1954. **Criquet Robert** (1935), Kérity, Penmarc'h.
Etudiant (Médecine). — Penmarc'h 123. — 1, rue Kervégan, Nantes (L.-I.).
- 1939-1940. **Eouzan Marcel** (1921), Bourg, Scaër.
Ingénieur. — Papeterie Bolloré, Cascadec, Scaër.
- 1935-1937. **Ezanno Laurent** (1920), Pénestel, Etel (Morbihan).
Agriculteur.
- 1946-1953. **Fouillard Claude** (1935), 17, rue Georges-Clémenceau, Landivisiau.
Etudiant. — Landivisiau 92.
- 1935-1938. **Le Gall Claude** (1922), Le Bosier, Plougastel-Daoulas.
Agriculteur.
- 1944-1951. **Le Guen Jean-Claude** (1933), 43, rue Louis-Pasteur, Brest.
Aviation Militaire (Pilote). — 2^e Escadron, Ecole de l'Air, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).
- 1951-1954. **Guéné Hervé** (1939), 56, rue de la Harpe, Evreux (Eure).
Etudiant (Imprimeur). — Evreux 4.90. — Collège Technique Estienne, 18, boulevard Auguste-Blanqui, Paris (13^e).
- 1945-1950. **Le Guillou Jean-Alain** (1931), Kerléan, Melgven.
Etudiant (Ingénieur des Télécommunications). — Pavillon Belge, Cité Universitaire, 9, boulevard Jourdan, Paris (14^e).
- 1948-1954. **Le Guillou Jean-René** (1938), Saint-Dreyer, Poulgoazec.
Etudiant (Ingénieur). — Math. Sup., Lycée de garçons, Rennes (L.-et-V.).
- 1951-1954. **Gonidou René** (1937), 1, rue Mermoz, Audierne.
Etudiant (Ingénieur I.C.A.M.). — 6, rue Aubert, Lille (Nord).
- 1946-1954. **Gouérou Pierre** (1934), Kervelen, Brie-de-l'Odol.
Etudiant (Ingénieur Agronome). — 10, rue des Arènes, Angers (M.-et-L.).
- 1949-1954. **Gouritin Claude** (1935), Bourg, Quéménéven.
Aviation Militaire.
- 1900-1906. **Guyomard Constant** (1879), 11, rue de Lourmel, Pontivy (Morbihan).
Directeur honoraire de la Caisse d'Epargne.
- 1947-1953. **Hascoët Yves** (1937), Kérizella, Quéménéven.
Agriculteur.
- 1947-1954. **Herriou Jean-Pierre** (1937), 16, rue des Reguaires, Quimper.
Etudiant (Ingénieur Agronome). — Classe d'Agro., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-I.). — Délégué de la Promotion 1954 de l'Amicale.
- 1950-1954. **Jacq Joseph** (1936), 11, rue de la Marine, Douarnenez.
Etudiant (Navale). — Douarnenez 2.99. — Lycée, Brest.

- 1949-1954. **Jacquin Yves** (1938), Kérutavel, Crozon.
Etudiant.
- 1936-1942. **Jaouen Louis** (1925), Champ de Foire, Quimper.
Ingénieur T.P.C. — Directeur-Représentant Général des E.G.T.H., Pala (Tchad), A.E.F.
- 1946-1954. **Maguer Hervé** (1935), Menhir, Brie-de-l'Odol.
Instituteur. — Ecole St-Alain, Scaër.
- 1949-1952. **Marchand Jean-Yves** (1933), Au Croissant, Goulien.
Aviation Militaire (Pilote). — 1^{re} Cie P.N. - B.E. 745, Autnat, par Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
- 1946-1951. **Marot Bernard** (1934), 6, rue Graveran, Crozon.
Usinier. — Crozon 14. — Conserveries de Cornouailles, Crozon.
- 1945-1952. **Mary Yves** (1934), 6, rue de l'Espoir, Kerfeunteun.
Etudiant (Ingénieur chimiste I.C.C.). — Institut Lemonnier, Caen (Calvados).
- 1945-1952. **Le Menn Jean** (1933), Galerie Moderne, Pontesnant.
Etudiant (Optique).
- 1952-1954. **Mérian Yves** (1935), rue du Soleil, Le Faouët (Morbihan).
Etudiant (Aligneur-Metteur au point). — Le Faouët 77.
- 1947-1954. **Le Pape Michel** (1936), rue de la Libération, Kerfeunteun.
Etudiant (Technicien). — Ecole Bréguet, 81, rue Falguères, Paris (15^e).
- 1947-1950. **Pinvidic Jacques** (1930), 27, rue de Brest, Landivisiau.
Marine Marchande (Officier Mécanicien de 1^{re} Classe). — Landivisiau 79.
- 1948-1953. **Prigent Pierre** (1934), Bourg, Pouldreuzic.
Etudiant (Ingénieur de l'Aéronautique). — Pouldreuzic 10. — 8, avenue du Général-Leclerc, Paris (14^e).
- 1943-1948. **Quéré René** (1932), 3, rue du Champ de Foire, Landivisiau.
Etudiant (Travaux Publics).
- 1947-1954. **Le Quinquis Jean-Pierre** (1934), Ker-Connard, Bénodet.
Etudiant (Ingénieur E.N.S.M.). — Chez M. et Mme Robert, 38, rue Gambetta, Nantes (L.-I.).
- 1947-1953. **Quinquis Pierre** (1935), 21, route de Pont-l'Abbé, Penhars.
Etudiant (Ingénieur E.N.S.I.). — 3, rue du Maréchal-Joffre, Nantes (L.-I.). — Délégué de la Promotion 1953 de l'Amicale.
- 1946-1954. **Rannou Pierre** (1934), Mézandip, Cast.
Etudiant (Ingénieur E.C.A.M.). — 24, Montée St-Barthélémy, Lyon.
- 1949-1953. **Siche Joseph** (1934), 48, rue de la Marne, Lesneven.
Etudiant.

Tracteurs

"ALLGAIER"
DIESEL - 12, 18, 22, 33, 41 cv.
"DAVID-BROWN"
DIESEL - 25 et 30 cv.
ESSENCE - 22 cv.

Moissonneuses-Batteuses
A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage

"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

Machines à laver "F-S-A"
(Payables après essai)

J. GUICHAOUA
POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,

vous réservera toujours le meilleur accueil.

VANNES

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Daguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

1949-1954. **Stéphan Gabriel** (1937), Leslaé, Treflapan. Agriculteur.

1947-1954. **Struillou Roger** (1936), Kervouëc, Saint-Jean-Trolimon. Etudiant (Ingénieur Agronome). — Classe d'Agro., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-I.).

1946-1953. **Tanniu Joseph** (1933), 6, rue des Marsouins, Douarnenez. Etudiant (Ingénieur E.N.S.M.). — Chez M. Priou, 7, place du Ralllement, Nantes (L.-I.).

1947-1954. **Uguen Henri** (1936), 10, Allée des Primevères, Kerfeunteun. Etudiant (Ingénieur E.N.S.I.). — 3, rue du Maréchal-Joffre, Nantes (L.-I.).

1944-1948. **Yannic Louis** (1931), Le Hilguy, Plogastel-Saint-Germain. Electricien au Gaz de France. — Chez M. et Mme Lebel, avenue Ludovic Cormerais, Nantes (L.-I.).

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE

Offres d'emploi.

— Deux places de représentants de commerce actifs et intelligents, de préférence habitant Quimper et Morlaix.

— Jeune homme libéré du service militaire, connaissant l'ébénisterie et pouvant servir au magasin.

— Un concours P.T.T. pour le recrutement de 230 agents des installations du cadre métropolitain et de 60 du cadre marocain aura lieu les 25 et 26 juillet 1955.

La clôture des listes d'inscriptions est fixée au 13 juin.

Conditions :

Etre âgé de 17 ans au moins et de 25 ans au plus au 1^{er} janvier 1955 ;

Etre reconnu physiquement apte à l'emploi ;

Etre agréé par l'Administration.

Aucun diplôme n'est demandé.

Pour les inscriptions et demandes de renseignements détaillés, écrire au Directeur départemental des P.T.T., Quimper.

Demandes d'emploi.

— Représentant en litre bonnet-confect., Bretagne, 8 ans de pratique, Ai voiture, client, dépôt. — Ollivier, 14, rue de Pl-Abbé, Quimper.

— Amicaliste de 22 ans, libéré du service militaire, cherche une place de dessinateur industriel à Quimper : il a déjà travaillé trois ans chez un géomètre.

— Amicaliste très sérieux, possédant B.E.P.C. et C.A.P. aide-comptable, libéré du service militaire, recherche une place de comptable, dans le Finistère de préférence.

Ecrire ou se présenter à : M. Jean Gouffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper. (Tél. 5.06.)

LIBRAIRIE LE GOAZIQU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TELEPHONE 1-83

INFORMEZ-VOUS...



Triste bilan en Chine communiste

De tous les missionnaires qui travaillaient dans la Chine avant la « libération », il ne reste plus que :

3 Frères sur 500.
26 Sœurs sur 2.000.
58 Prêtres sur 3.000.
Au total 87 sur 5.500.

Le Finistère en tête des départements français pour la construction

D'après une récente statistique du Ministère de la Reconstruction, c'est le Finistère qui vient en tête des départements ayant achevé le plus de logements proportionnellement à la population. On y achève 19 logements et plus par trimestre, pour 10.000 habitants.

Suivent : la Haute-Savoie, le Territoire de Belfort, La Loire-Inférieure, la Moselle et le Pas-de-Calais.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Écrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Tirage des hebdomadaires parisiens

Voici le classement et les chiffres de février-mars 1955 :

1. Paris-Match 1.350.000 — 2. Ici-Paris 890.000 — 3. Le Journal du Dimanche 630.000 — 4. Le Pèlerin 610.000 — 5. La Vie Catholique illustrée 605.000 — 6. Radar 580.000 — 7. L'Humanité-Dimanche 494.000 — 8. France-Dimanche 492.000 — 9. Samedi-Soir 379.000 — 10. Semaine du Monde 310.000 — 11. Noir et Blanc 235.000 — 12. Jours de France 215.000 — 13. La Presse 180.000 — 14. L'Express 152.000 — 15. Point de vue 150.000 — 16. Le Populaire Dimanche 100.000 — 17. Témoignage-Christien 80.000 — 18. Aux Ecoutes 70.000 — 19. Carrefour 50.000 et La France Catholique 50.000 — 20. Dimanche-Matin 45.000 avec France-Nouvelle 45.000 et Rivarol 45.000 — 21. France-Observateur 39.000 — 22. Juvénal 37.000 — 23. L'Avant-Garde 35.000 — 24. Aspects de la France 30.000 — 25. Climats 25.000 — 26. Réforme 22.000 — 27. Le Bulletin de Paris 19.000 — 28. La Tribune des Nations 18.000.

Les Français à l'étranger

Les Affaires Étrangères ont publié, fin 1954, un tableau sur trois pages du Journal Officiel, établissant un état numérique des Français « immatriculés à l'étranger ». Les statistiques montrent que, s'il était de mode chez les jeunes de parler d'émigration après la Libération, cette émigration s'est peu produite cependant.

I. — COLONIES FRANÇAISES LES PLUS NOMBREUSES

Etats-Unis : 17.000 dont 8.689 à New-York.
— Allemagne : 3.000 à peine (dont Fribourg

2.674). — Canada : 7.000. — Egypte : 7.000. — Espagne : 14.000, dont 5.000 à Barcelone. — Grande-Bretagne : 12.000. — Suisse : 30.000, dont près de 14.000 à Genève. — Italie : un peu plus de 6.000. — Au Nouveau Monde, le Mexique s'inscrit pour 3.000 Français.

II. — COLONIES FRANÇAISES LES MOINS NOMBREUSES

Venezuela : 2.975. — Suède : 1.200. — Japon : à peine 300. — Syrie et Liban : font meilleure contenance avec, respectivement, 1.369 et 4.442.

III. — DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

Pologne : 2.000. — Bulgarie : 4.233. — Hongrie : 328. — Roumanie : 8.000. — U.R.S.S. : 437, dont 133 ouvriers, tous à Moscou.

IV. — LES ESSAIS MINUSCULES

Arabie : 28. — Islande : 11. — Pakistan : 39.

MOTION FINALE du III^e Congrès National de l'Enseignement libre, à Poitiers, le 17 avril

— Considérant que la Constitution française est celle d'un Etat démocrate, non autoritaire, fondée sur la liberté,

— Considérant que dans un tel régime politique, tout service privé d'intérêt général, répondant effectivement aux besoins d'une importante masse de la population, a droit de recevoir sa juste part des deniers publics,

— Considérant que ce principe est reconnu par les plus éminentes des autorités de l'Enseignement du droit public français,

— Considérant que l'Enseignement privé assure l'éducation et l'instruction à 1.537.000 enfants, soit environ le quart de la population scolaire française,

— Considérant qu'il est donc à l'évidence un service privé d'intérêt général, répondant effectivement aux besoins d'une masse importante de la population,

— Considérant qu'il a ainsi le droit absolu de prendre sa part dans les dépenses de la nation ;

— Demande aux législateurs :

— De revenir aux sources mêmes de la Constitution et aux principes fondamentaux de la République,

— D'appliquer purement et simplement les impératifs de justice qui en découlent en apportant à l'Enseignement privé le soutien indispensable auquel il a droit en raison du service privé d'intérêt général dont, au mépris des principes mêmes du droit public français, il supporte seul la très lourde charge.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

L'EXAMEN D'ENTRÉE AU LIKÈS
aura lieu
LE SAMEDI 2 JUILLET

Inscriptions dès maintenant.

L'âge préférentiel est 10-11 ans : entrée en 6^e.

Le Certificat d'Etudes Primaires de 14 ans ne prépare à aucune classe de l'Enseignement secondaire et provoque un retard d'au moins une année pour les élèves qui se destinent à l'Enseignement Technique.



— Yves Le Cloch (1951), de Kerfeunteun, grand séminariste, a participé au camp de formation de moniteurs de colonies de vacances à l'île-Tudy ; sans cet empêchement, il aurait aimé rencontrer au Likès, le mercredi de Pâques, ses anciens camarades de la section classique.

— Trémeur de Bellaing (1953), de Guingamp, poursuit sa formation professionnelle dans une école technique et aéronautique de Paris dont les cours l'intéressent beaucoup.

— Retour du Maroc où il remplissait ses obligations militaires, le Frère Dominique-Gabriel (M. Jean Léost), ancien professeur de notre 6^e classique, a passé les vacances de Pâques au Likès, avant d'aller terminer l'année scolaire à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge à Brest.

— Victor Bothereil, de Vannes, par arrêté du 24 janvier, a été nommé notaire à la résidence de Pont-Aven, en remplacement de M^r Jean Grenn, démissionnaire en sa faveur.

— Louis Jaouen (1942), de Quimper, ingénieur T.P.C., dirige les entreprises des grands travaux hydrauliques de Pala (A.E.F.). Il envoie ses amitiés à tous ses anciens professeurs et camarades du Likès et nous promet pour bientôt un article sur les conditions économiques et professionnelles du Tchad.

— Jean Fichoux (1931), ingénieur I.A.B., a été réélu au premier tour conseiller général du canton d'Arzano (Indépendant).

— Quatre anciens de la promotion 1952 : Gustave Jourden, Léon Jeannès, Jean et Michel Gruber, se sont rencontrés au Likès le 9 avril et ont pu échanger joyeusement impressions et souvenirs.

— Jean Toupin (1937), entrepreneur à La Roche-Derrien, a longuement parcouru le Likès en compagnie de Madame et de leur fils. Ce dernier viendra, à la prochaine rentrée, prendre la place de son père sur les bancs likésiens.

— Elève aspirant de réserve sur le « Tourville » à Brest, Jacques Pinvidic, de Landivisiau, espère y rencontrer quelques bons camarades du Likès.

— Christian Cavadin (1953), d'Hennebont, après un an à Rochefort, a été nommé caporal et affecté à la Base de Cambrai comme mécanicien de moteurs à réaction. Il a réussi son peloton de sergent en décembre et travaille à présent pour tenter dans 2 ans, délai imposé, le concours des élèves officiers d'active et l'entrée à l'Ecole de l'Air de Salon.

— Jean Le Clainche (1954) est actuellement à l'école militaire de Chalons-sur-Marne ; Henri Gouzaich (1951), de Quéménéven, fait son service à Rennes.

— Le dimanche soir 10 avril, vers 23 heures, un accident a failli coûter la vie à trois anciens du Likès. Marcel Pétillon, boulanger à Quimper, avait pris dans sa voiture ses deux camarades François et Henri Uguen, de Kerfeunteun. Pour des raisons qui ne sont pas encore connues, dans les dangereux lacets qui précèdent l'arrivée à Quimper, le véhicule heurta le talus bordant le côté gauche de la route. Ce fut la chute, accompagnée de folles prouesses, dans un ravin profond à cet endroit de douze à quatorze mètres. Par une véritable chance, la voiture s'arrêta à mi-pente, sur ses quatre roues.

L'état de Marcel Pétillon, qui fut soigné à la clinique Pilven, n'inspire aucune inquiétude. Henri et François Uguen n'ont eu que des blessures superficielles. Quelques jours après, Henri participait à la rencontre des Amicalistes Etudiants au Likès.

— Louis Poulériguen (1945), agent commercial à la Cie F.A.O. de Bobo-Dioulasso, voit fréquemment les Frères de Toussiana et ne manque aucune occasion de leur rendre service. Actuellement en famille pour un congé de 4 mois, il se promet d'être des nôtres le dimanche 8 mai et y donne rendez-vous à ses camarades 44-45.

— Autres coloniaux, Pierre Corneil (1947), de Douarnenez, et Louis Daigné (1950), de Cast, nous ont assurés de leur participation à la prochaine fête des Anciens.

— Constant Guyomard (1906), directeur honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy, nous dit dans une longue lettre « quels émouvants et constants souvenirs » il conserve à son vieux Likès.

« J'avoue que c'est à votre maison que je dois ma situation et mes succès dans les différentes étapes de mon existence ; je regrette profondément de n'avoir pas encore trouvé une occasion pour revoir et visiter le Likès. Plusieurs Frères m'ont fait le plaisir de venir bavarder avec moi au cours de leurs rares passages à Pontivy ; je citerai principalement le F. Lucien Salatin, dont j'ai appris la pénible maladie et le décès : c'est lui qui me fit connaître la revue « Le Likès » et m'y abonna ; puis le F. Couronné-Vital (M. Jean Ruaud), parent du curé-archiprêtre de Pontivy à l'époque (qui bénit mon mariage en 1917), m'envoyait régulièrement « Moissons » dont je regrette beaucoup la récente disparition ; évidemment les Frères Conrad (M. Jacob) et Cyrien (M. Le Guen) étaient toujours reçus comme compatriotes badois et amis.

La lecture régulière du « Likès » me faisait assister aux améliorations, aux extensions suc-

cessives des services matériels de l'école et du pensionnat ; mais surtout combien je sentais que la vie était différente de celle que j'y avais connue. Comme me le disait l'an dernier à Dinard le F. Clodoald (M. Rannou), revenu du Mexique : « Tout est changé, éducation, instruction ; ce n'est plus « la galère ». » Et cependant, à cette époque, j'y vivais heureux ; je me propose, dans un avenir plus ou moins proche, de vous raconter quelques anecdotes qui vous attesteront que nous nous efforcions, nous les jeunes d'alors, de donner à nos existences un côté agréable, mais respectueux de la règle commune. Il n'était pas question à cette époque d'excursions, de matches divers, de relations avec les pays noirs, jaunes ou rouges...

J'ai relevé dans « Le Likès » à diverses reprises le nom du Colonel Gabriel Autrou, adjoint au maire de Quimper. Je lui envoie mon meilleur souvenir : quand nous nous sommes connus au Likès, il avait déjà un caractère militaire... Quel plaisir également de lire quelques nouvelles de Jean-Baptiste Rohel, mécanicien-ingénieur principal de la Marine nouvellement domicilié à Brest après avoir longtemps vécu à Toulon ! Il était des derniers élèves de 1906 à avoir donné l'examen des arts et métiers.

Votre nouvelle statue Ste-Marie du Likès m'a rappelé combien, de tout cœur, au mois de mai, rassemblés dans la cour des Moyens, nous chahutons :

« L'ombre s'étend sur la terre... »

Ce cantique, que je chante souvent, en est resté empreint d'une certaine poésie likésienne...

Que les jeunes Amicalistes me pardonnent ces souvenirs exprimés à bâtons rompus ; quant aux Anciens de ma promotion, je sais qu'ils seront heureux, en lisant ces lignes, de revenir un instant à la « Belle Epoque »...

— Michel Henriot (1951), de Quimper, fait son service au Camp Guynemer de Fontainebleau ; la vie y est plutôt agréable et même utile, du moment qu'il peut parler anglais à longueur de journée avec les militaires américains.

— Claude Le Gall (1938), de Plougastel-Daoulas, s'est promené longuement au Likès le lundi 4 avril, retrouvant des souvenirs, constatant nos modernisations, rencontrant quelques professeurs connus (il envoie son meilleur souvenir à ceux qui ne sont plus au Likès, aux Frères Rogard et Abernot spécialement). Chaque année, à la saison des fraises, il se rend en Angleterre pour organiser l'exportation.

— Jean Le Floch (1950), lieutenant de la Marine Marchande, goûte à Rospenden trois mois d'une permission bien gagnée.

— Simon Allr (1898), d'Angers, ingénieur T.P.E. en retraite, déplore que la distance lui interdise de participer à notre prochaine Assemblée générale de l'Amicale dont il devient l'un des vétérans. La mort de son grand camarade Alain Fennetun, horloger à Brest, l'a beaucoup impressionné. Il rappelle le souvenir de son fils regretté Alfred aux Amicalistes plus jeunes qui l'ont connu au Likès.

Et^{ts} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-00 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Pour tous les IMPRIMÉS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Pour tous les PAPIERS

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUTS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :

MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES

René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

— Le Frère Cassien-Bernard, décoré de la Légion d'honneur le 7 février au titre du Ministère des Affaires Etrangères, a fait une causerie sur la Bretagne à Radio-Hong-Kong ; il a su y glisser un mot discret sur le Likès « qui fait honneur à la Bretagne et à l'Institut des Frères ». A Hong-Kong on parle de creuser un tunnel pour rejoindre la ville à Kowloon, où se trouve le Collège De La Salle : la dépense envisagée, huit milliards et demi, freine ce projet. Par contre, on vient de se lancer dans les importants travaux d'agrandissement de l'aérodrome qui coûteront sept milliards.

— Voici quelques-unes des nombreuses visites d'anciens de ces temps derniers :

Jacques Euzen (1951), de Kertaz, qui achève cette année ses études vétérinaires à Toulouse ; Marcel Gadat, ingénieur E.C.A.M., représentant la S.A.P. à Lorient ; le sous-lieutenant Gérard Hanoué venu nous présenter sa fiancée ; Hubert Mercier, de l'artillerie anti-aérienne, actuellement en stage de radar à Pontoise ; Pierre Penlaé, technicien à la S.O.L.L.A.C., qui « sort » chaque jour, avec 4 ou 5 compagnons, 90 tonnes de fer blanc (miracle des procédés et des machines ultra-modernes) ; Marcel Hélaouët, déjà grand nom du football quimpérois ; Jean Lavhand, de Plomelin, garde républicain à Vienne depuis bientôt dix ans et qui a l'impression que le statut d'occupation tire à sa fin (après un tel séjour à l'étranger, il aspire légitimement à vivre « un peu » en France) ; Michel Cosmao, de Plougonec, élève à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence, qui donne d'excellentes nouvelles des deux autres Likésiens de la Base : Jean-Claude Le Guen, de Brest, et Kéribin, de Kerfeunteun ; Roland Souffez, de Riec, élève maistrancier à Toulon ; René Coat et Yves Sans, en quête de nouvelles fraîches du Likès et du cercle d'escrime ; Jean Cornee, de Douarnenez, venu prendre des précisions sur notre projet d'annuaire.

MENSONGES

Une véritable campagne de mensonges a été ouverte à l'occasion du débat sur la proposition de loi concernant l'enseignement post-scolaire agricole. Elle a été inaugurée par une affiche appelée par antiphrase « La Vérité », accusant la « majorité cléricale » de voter des milliards pour l'enseignement privé et de refuser le vote des crédits de l'enseignement public.

Nul n'ignore cependant que LA MEME majorité, qui, depuis le début de la législature, a essayé d'introduire un peu de justice dans nos lois scolaires, a toujours voté les crédits de l'enseignement public. Je mets au défi les organisations laïques de citer un mot d'un membre de l'Association parlementaire pour la Liberté d'Enseignement manifestant le désir de limiter le budget de l'Education nationale pour venir en aide, grâce à cette économie, à l'enseignement privé.

Mensonges aussi dans la multitude de circulaires envoyées par la Fédération de l'Education nationale aux parents d'élèves, pour justifier la grève. Témoin celle qui fut adressée, à Toulon, aux parents d'élèves du Collège Rouvière :

« Les lois Marie et Barangé de septembre 1951 sont des lois anti-laïques. Peu à peu aggravées, elles ont étendu les subventions aux établissements privés de tous ordres, alors que vos enfants fréquentant l'école publique doivent continuer à travailler dans des conditions déplorables et des locaux insalubres où leur santé est mise en péril.

« Le 23 mars, l'Assemblée nationale va discuter une proposition de loi dite propo-

LA VÉRITÉ

La même majorité de l'Assemblée Nationale

POUR L'ENSEIGNEMENT
PRIVÉ

a voté

en

POUR L'ENSEIGNEMENT
PUBLIC

2,6 milliards

1952

222 milliards

3,3 milliards

1953

299 milliards

5 milliards

1954

375 milliards

L'Enseignement privé instruit

1.537.000 JEUNES FRANÇAIS

soit **25%** de la population scolaire

Mais ne reçoit que 1,3% des fonds publics

Qui osera dire que l'action de la majorité
pour la **PAIX** et la **JUSTICE** scolaire
est une menace pour

L'ENSEIGNEMENT PUBLIC ?

Les Directeurs, Professeurs, Instituteurs, Parents d'Elèves et Anciens Elèves de l'Enseignement Privé : Fédération des Associations d'Education Populaire, Fédération de l'Enseignement Privé Agricole, Fédération de l'Enseignement Privé Laïque (Prim. Sec. Tech.), Fédération Française de l'Enseignement Libre (C.F.T.C.), Fédération Nationale des Amicales, Fédération Nationale des Syndicats Professionnels, Syndicat des Chefs d'Etablissements, U. N. des Associations de Parents d'Elèves de l'E. L., U. N. de l'Ens. Techn. Privé.

sition Saint-Cyr qui, sous prétexte de réorganiser l'enseignement post-scolaire agricole en collaboration avec la profession, détachait l'Education nationale au profit apparent du ministère de l'Agriculture, mais plus certainement au profit des éléments les plus rétrogrades de notre pays.

Pour répondre à ces mensonges, le Parlement va se saisir à nouveau, en mai, de la proposition ci-devant Saint-Cyr. Un large débat sera institué dont rien ne doit diminuer la clarté :

— Ni les campagnes de mensonges laïques ;

— Ni l'établissement d'un projet gouvernemental, lequel ne pourra pas être un compromis utile puisque la proposition en discussion en est déjà un que le Parlement a accepté de discuter ;

— Ni l'absentéisme de nos amis aux séances du Parlement que Marcel Gabilly a signalé dans le Figaro du 25 mars : « A chacun ses responsabilités, écrit-il. Les Laïcs

ont les leurs. Du moins ne cachent-ils pas leurs mobiles. Mais les modérés, tous ceux qui du groupe républicain social jusqu'à une fraction des radicaux, ceux même qui, en début de législature, votèrent la loi sur l'enseignement privé, sont d'accord aujourd'hui pour placer l'enseignement post-scolaire agricole sous l'égide du ministère de l'Agriculture et qui entendent ainsi protéger l'enseignement privé, où sont-ils pour manifester leur volonté ? Ils sont absents. Là aussi est le scandale. »

Nous sommes trop conscients des charges de la vie des parlementaires pour ne pas comprendre leurs difficultés ; c'est à eux cependant d'établir la véritable hiérarchie des urgences.

Edouard LIZOP,
Secrétariat d'étude pour la liberté de l'enseignement et de la défense de la culture.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER



LIKES

Le

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien...	800 fr.
ordinaire...	500 fr.
de faveur...	300 fr.

Le 8 mai, Quimper a célébré le XXV^e anniversaire de l'Encyclique de PIE XI sur l'Education Chrétienne de la Jeunesse

« Quelle réconfortante journée », notait avec une satisfaction légitime un père de famille mêlé à la foule qui s'écoulait lentement des halles où venait de se terminer la commémoration solennelle de l'Encyclique sur l'Enseignement chrétien.

Sans doute, cet anniversaire n'avait pas l'envergure d'un mouvement de masse : il ne s'agissait pas de revendication mais de réflexion. La journée a tout de même pris l'allure et le ton d'un départ pour une nouvelle étape dans le droit à la vie de l'école libre et de ses maîtres.

Ce sera le thème que développeront successivement Monseigneur l'Evêque pendant l'office religieux, les orateurs au cours de l'après-midi et que nuancera même, peut-on dire, la messe choisie, celle du 4^e dimanche après Pâques : ne chante-t-on pas au Seigneur un chant d'autant plus nouveau et plus spontané que l'esprit est libéré de toute contrainte et de toute préoccupation ?...

Messe Pontificale à la Cathédrale.

La cathédrale est bien remplie, lorsque, à 10 heures, Monseigneur l'Evêque y fait son entrée aux accents vigoureux du ps. 94 : *Venez, adorons le Seigneur*, alterné par la schola des Séminaristes et par l'assistance.

Une assistance où, aux côtés des représentants des associations groupées autour des écoles libres, se remarque avec satisfaction la présence de quelques parlementaires... En chaire, M. l'abbé Urien, premier vicaire, dirige et commente la prière.

A l'Evangile, Monseigneur l'Evêque s'avance au micro : « En ce dimanche, dit-il en substance, nous célébrons la fête de saint Michel, défenseur des droits de Dieu, et la solennité de sainte Jeanne d'Arc, libératrice de la Patrie, le jour même où la France entière chante sa délivrance, où, mieux que dans ce cadre de recueillement

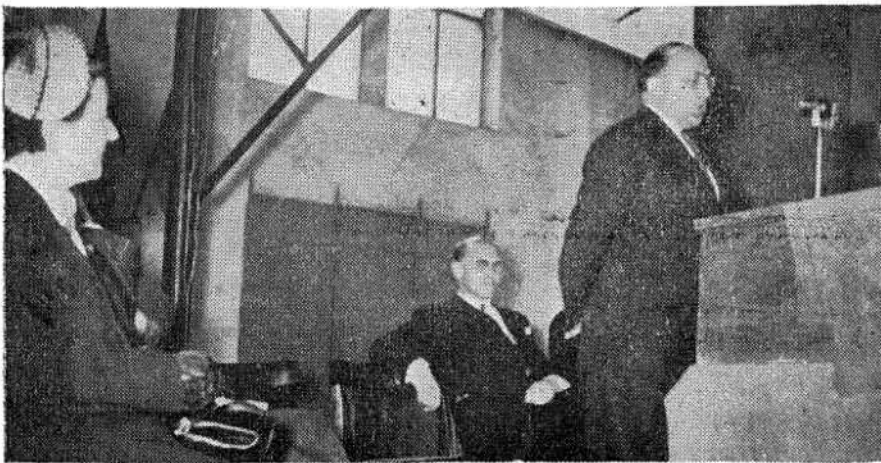
et de prière, célébrer l'anniversaire de cette Encyclique qui nous apparaît comme une défense des droits de l'Eglise sur l'enfant, comme une libération de leur âme ?... Pour la comprendre, il faut se placer sur le terrain de la foi, de la foi totale, vivante. Le but que Pie XI assigne à l'Eglise dans ce document dont la valeur demeure, ce n'est rien de moins que le prolongement dans les âmes de la vie du Christ

revue au baptême, la glorification des valeurs humaines et chrétiennes. »

Après avoir précisé le rôle de l'Eglise, mère qui fait naître et grandir les âmes, celui de la famille dont on ne saurait tolérer ni erreurs ni déficiences, celui de l'Etat qui, tout en suppléant les déficiences des familles, peut et doit aussi les aider selon les règles de la justice distributive, Monseigneur attire l'attention sur



Les délégués de l'Enseignement Libre du Finistère réunis à la Salle des Fêtes de Quimper : aux premiers rangs : S. Exc. Mgr Fauvel et les personnalités.



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

M. Tranchant, délégué des Enseignants Chrétiens, au micro.

une grave lacune, en passe de devenir plaie mortelle : nous manquons de prêtres et de Frères. Il nous faut des enseignants chrétiens. Comment espérer un travail fécond, si la famille n'accorde pas les maîtres qu'il nous faut ?... Faire preuve de dévouement, apporter l'aide matérielle, morale et financière, c'est magnifique et ce nous est une consolation d'en constater le témoignage. Mais il faut que la famille nous fournisse aussi des éducateurs. **Pas pour un temps, mais pour leur vie.** C'est une des marques du matérialisme de notre société que de sous-estimer le rôle de l'enseignant. Soigner les corps, manipuler l'argent, aurait-il désormais plus de valeur que d'instituer l'homme dans sa dignité d'homme et, a fortiori, de chrétien ?...

Monseigneur l'Evêque conclut par une exhortation à la prière. Prière pour tous les enfants, surtout pour les plus exposés au danger. Prière pour les enseignants qui doivent se rendre compte qu'il ne suffit pas d'un cours de catéchisme ou de la présence d'un crucifix dans une classe pour christianiser l'enseignement, mais que toute l'éducation doit se pénétrer d'esprit chrétien. Prière pour les parents dont le rôle est irremplaçable et qui doivent faire face avec courage et lucidité à toutes les exigences de leur tâche.

Le Credo qui suit est l'adhésion fervente d'un peuple aux graves consignes qu'il vient d'entendre. Le chant de l'offrande où se demande à Dieu la grâce « de garder les cœurs de ses enfants » et d'y verser « l'Esprit Créateur du Royaume nouveau », continue cet acte de foi. Vient le couronnement comme une confirmation et une promesse le cantique final *Da feiz hon ta-*

dou koz chanté à pleine voix par l'assistance. Par l'Evêque Dieu nous guide, les enfants suivent.

Réunion aux Halles.

Le programme de la journée nous conduit l'après-midi aux halles. Il comporte deux exposés : l'un, de M. Tranchant, du Mouvement Enseignants chrétiens, l'autre, de M. Terrière, de l'Union Régionale des A.P.E.L. Il faudrait analyser par le détail ces exposés si riches de documentation, si lumineux. En résumé, les deux orateurs reprennent — et avec quelle conviction ! — cette idée que l'Enseignement libre est un « service privé d'intérêt général ». Assurant l'éducation et l'instruction de près de deux millions d'enfants — le quart de la population scolaire française, il répond donc aux besoins d'une masse importante de la nation et il doit avoir sa place dans le droit public français. Tolérer les abus du pouvoir en matière scolaire, ce n'est plus être dupe, c'est être complice. Et du moment que l'équation Droit-Devoirs vaut pour tous, il est souverainement juste que les Enseignants chrétiens d'une part et, d'autre part, les groupements de défense de la liberté de l'enseignement réclament le droit à la vie pour eux et pour l'école libre. « La France ne tirera-t-elle pas de sa chair cette flèche empoisonnée ? » disait M. Faure lors de son discours d'investiture. A quoi Son Em. le cardinal Roques ajoutait : « Notre plus vif désir est que cette flèche empoisonnée ne meurtrisse plus la chair de la France ».

Répondant à l'invitation de M. Le Floch, président des Unions Départementales, S. Exc. Mgr

l'Evêque tire les conclusions de la journée. Il renouvelle l'appel pressant de son allocution du matin : « Il n'est pas normal, dit-il, il n'est pas admissible que de tant de collèges et d'écoles, que de tant de familles chrétiennes ne sortent pas des vocations d'enseignants chrétiens. Ce n'est pas sans inquiétude ni effroi que nous voyons croître nos besoins. Je demande à tant et à tant de familles quelques-uns de leurs fils. »

Cette angoisse du Père se colore toutefois d'un immense espoir. Il lui vient de l'excellente besogne accomplie dans les manifestations de masse, du travail obscur mais efficace des responsables pour soutenir et organiser la vie de nos écoles sur tous les plans. Et Son Excellence termine : « C'est à un véritable travail missionnaire que je vous convie dans le sacrifice des disciplines joyeusement acceptées, dans la foi, dans la charité, pour l'amour des âmes de ces enfants où le grain semé fera, je l'espère, éclore, grandir et se fortifier de nombreuses et solides vocations, pour l'honneur de notre Enseignement chrétien et pour la gloire de Dieu ».

J. T.

Des chiffres...

Méditons sur les chiffres qui suivent ; ils nous diront combien il importe de soutenir nos efforts de défense et d'organisation de l'Enseignement Libre.

ENSEIGNEMENT LIBRE EN FRANCE :

TOTAL :	60.664 professeurs.
1 ^{er} Degré :	660 prêtres, 2.340 religieux, 10.247 religieuses, 20.125 laïques (Hommes : 3.983 ; femmes : 16.142).
Secondaire :	4.480 prêtres, 1.955 religieux, 4.305 religieuses, 11.534 laïques (H. : 3.395 ; F. : 8.139).
Technique et Agricole :	155 prêtres, 350 religieux, 1.985 religieuses, 2.528 laïques (H. : 735 ; F. : 1.793).

NOMBRE DE FONCTIONNAIRES DE L'EDUCATION NATIONALE :

186.000 en 1936,
224.000 en 1946,
263.000 en 1952.

NOMBRE D'ELEVES INSCRITS

A L'ENSEIGNEMENT PUBLIC (les deux degrés, de la Maternelle aux classes terminales) :	5.080.000 en 1936, 4.429.000 en 1946, 4.478.000 en 1951.
---	--

nerez les compétitions départementales d'athlétisme. C'est sous la pluie qu'il leur fallut cueillir les lauriers.

2 mai : D'une salle...

En 3^e Division, on a le sens inné de la justice. Une Fête du Travail, un dimanche ! voilà qui demande compensation. C'est pourquoi les classes industrielles se sont réunies, ce soir, à la grande salle, non pour exposer des revendications, rassurez-vous ! mais pour se divertir au spectacle d'une séance de variétés. Chants, saynètes, morceaux de musique composaient un programme agréable dû à l'initiative des élèves.

... A une autre.

A la même heure, quelques privilégiés de 4^e et 5^e Divisions, confortablement assis dans les fauteuils du « Cornouaille », assis-



18 avril : Rentrée.

Qui n'a pas, en abordant ce dernier trimestre, ses préoccupations, ses désirs et... ses espoirs ! Les grandes vacances sont en vue, mais elles apparaissent derrière un épais rideau de compositions, d'exams, de concours. Pour ce dernier effort, armons-nous de courage.

1^{er} mai : Travail... et Muguet.

Bien que la fête du Travail tombe, cette année, un dimanche, nous ne sommes pas

tout à fait lésés, puisque, hier soir, nous ayons bénéficié de la traditionnelle séance de cinéma.

L'Harmonie n'est pas peu fière d'avoir apporté, ce même jour, un peu de soleil (au sens propre) à la Fête du Muguet qui se déroulait sur les bords de l'Odéon. Jusqu'à son arrivée, en effet, la pluie n'avait cessé de tomber.

Ce soleil tardif ne fut pas d'une grande utilité aux sportifs qui disputaient à Douar-

taient à la présentation du film : « *Cunga-Din* », un fait de l'histoire des Indes, d'après Rudyard Kipling. La séance, offerte aux écoles de la ville par la revue « *Benjamin* », se prolongea par des jeux sur scène qui valurent aux plus astucieux de multiples récompenses.

7 mai : Avant-première.

La dernière répétition générale nous permet d'apprécier, ce soir, les saynètes qui constitueront demain la séance de variétés... Mais reportez-vous donc à la relation de la fête du 8 ; le « fil des jours » est trop tenu pour supporter tous les faits de cette journée...

9 mai : Concours d'Angers.

Sous la présidence de M. le chanoine Coadou, les candidats de Quimper se réunissent au Likès pour affronter les épreuves proposées chaque année par l'Université d'Angers aux élèves du Secondaire. Dans l'attente des résultats, vivons d'espoir !

12 mai : Sous le soleil.

Vous trouverez ailleurs des détails sur la journée des Croisés à Châteauneuf et sur les compétitions sportives déroulées à Brest. En informateur objectif, signalons seulement qu'ici et là, le soleil fit preuve d'une générosité sans pareille, à en juger par les mines illuminées des divers participants.

Musique bretonne.

M. l'abbé Dérian, professeur et maître de chapelle au Petit Séminaire de Ste-Anne d'Auray, fit, l'an dernier, au Bleun-Brug de Vannes un remarquable exposé sur la musique populaire bretonne. L'auditoire d'élite qui l'entendit et la presse unanime firent le plus grand éloge du conférencier. Nous sommes donc très heureux qu'il ait consenti à venir au Likès parler du même thème devant un groupe d'élèves.

Sachant à merveille se mettre à la portée de son auditoire et évitant toute érudition superflue, M. l'abbé Dérian nous a fait découvrir les richesses de notre folklore musical. Après un bref exposé sur les gammes et les modes caractéristiques de la musique bretonne il en aborda tour à tour les différents genres : cantiques, soniou, gwerziou, etc... A tout instant, la causerie fut coupée et illustrée de chants choisis dans le riche répertoire morbihannais et que le conférencier interprétait de sa belle voix bien timbrée. Signalons, par exemple :

« *Er rah koed* », « *Me 'zo ganet e-kreiz er mor* », « *Foer Vranderson* », « *En t'er scienn* », « *Paotred en Arhon* », etc... car c'est par dizaines que défilèrent les chansons du pays de Vannes.

En terminant il lança à ses auditeurs un fervent appel pour que la vogue, que connaissent actuellement auprès des jeunes biniou et bombarde, s'étende aussi aux cantiques et chants du terroir. Il y a là pour notre génération un patrimoine à conserver et à faire valoir.

15 mai :

Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Coincitant avec un dimanche, placée entre la fête trop récente du 8 et celle, toute proche, de la Communion, la solennité de saint Jean-Baptiste de la Salle aura revêtu, cette année, moins de cachet extérieur. Préparée par une fervente neuvaine, elle aura été cependant une journée de prières à l'intention des vocations enseignantes.

Une petite exposition rapidement montée par le F. Christian permit à chacun de considérer l'œuvre réalisée dans le monde par l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, et de prendre conscience de cette mission de premier choix qu'est celle d'éducateur-apôtre.

Au cours de la journée, l'Harmonie fut mise deux fois à contribution. Le matin, elle escortait au Monument aux Morts les Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre, réunis en Congrès à Quimper. L'après-midi, elle introduisait sur le terrain de Saint-Denis les participantes du Concours Départemental des Patronages Féminins. Et, comme d'habitude, les musiciens firent honneur au Likès.

16 mai : Retraite de Communion.

Remisant pour trois jours livres et cahiers, bon nombre d'élèves des Sixièmes et de Cinquièmes se lancent avec tout le sérieux de leurs douze ans dans les exercices de la retraite. Le temps pluvieux ne favorise guère les moments indispensables de détente, après les instructions, mais qu'importe, on est attentif aux causeries familières du R. P. Raymond, et la pluie au dehors n'empêche pas la joie au dedans.

19 mai : Communion Solennelle.

Encore une fois, coupons le « fil » pour donner ailleurs la relation complète de cette belle journée.

22 mai : Vive la musique !

L'Harmonie se rend à Châteaulin où elle participera au Concours départemental de Musique. Ténors et Basses de la Chorale accompagnent les musiciens. Quel bruit ! allez-vous supposer. Surtout, quelle ambiance !...

23 mai : Un départ.

Alors que pour d'autres les compositions battent leur plein, les élèves de 3^e IA prêtent une main vigoureuse au déménagement qui s'opère dans les locaux des Frères Anciens. Ceux-ci, en effet, quittent Quimper pour s'établir près de Vannes, dans la propriété de Kérozer, où les attend, loin des rumeurs likésiennes, un cadre de verdure et de tranquillité. Parmi eux, deux anciens professeurs du Likès : le C. F. Charles, si sympathiquement connu à Quimper et à Paimpol, et le C. F. Divy-Joseph, ancien Provincial d'Indochine.

25 mai : Sur l'écran.

C'est sans doute l'ardeur déployée dans les compositions qui vaut aux trois dernières Divisions une détente cinématographique. Le premier film : « *Salve Regina* », nous fait pénétrer les splendeurs de la cathédrale de Paris, monument de pierre à la gloire de Notre-Dame. Les érudits de Cinquième y auront trouvé matière à émerveillement. Quels commentaires savants en auraient-ils pu faire, ces familiers des choses médiévales !

Quant au second film, « *La meilleure part* », il nous présentait la vie admirable des Frères de Saint Jean-de-Dieu, toute de dévouement au service des malades et des infirmes les plus déshérités.

Une courte bande sur les « Actualités likésiennes 1954 » nous fit revivre quelques-uns des événements principaux de l'année passée : réception du T. H. Frère Supérieur Général, pose et bénédiction de la nouvelle statue, Communion solennelle... sans oublier un spectaculaire bataille de boules de neige, sur une cour du Likès.

Enfin, les Scouts et les « amis des Scouts » furent invités à jeter un coup d'œil rétrospectif sur les activités de la Troupe Joseph Salaün d'il y a... huit ans. Où étais-tu, petit Scout qui fais aujourd'hui ton entrée dans la Troupe ?...

27 mai : Dans la paix du Seigneur.

Nous apprenions hier matin la mort du C. F. Condé-Dominique, survenue très doucement la veille au soir. Sous une pluie fine, nous le portons aujourd'hui à sa dernière demeure.

De multiples pensées nous sollicitent en cette dernière journée de classe. Nous emporterons pourtant le souvenir de ce « bon serviteur entré dans la joie de son Maître », en récompense de sa longue fidélité.

FRÈRE PIERRE.

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVUGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

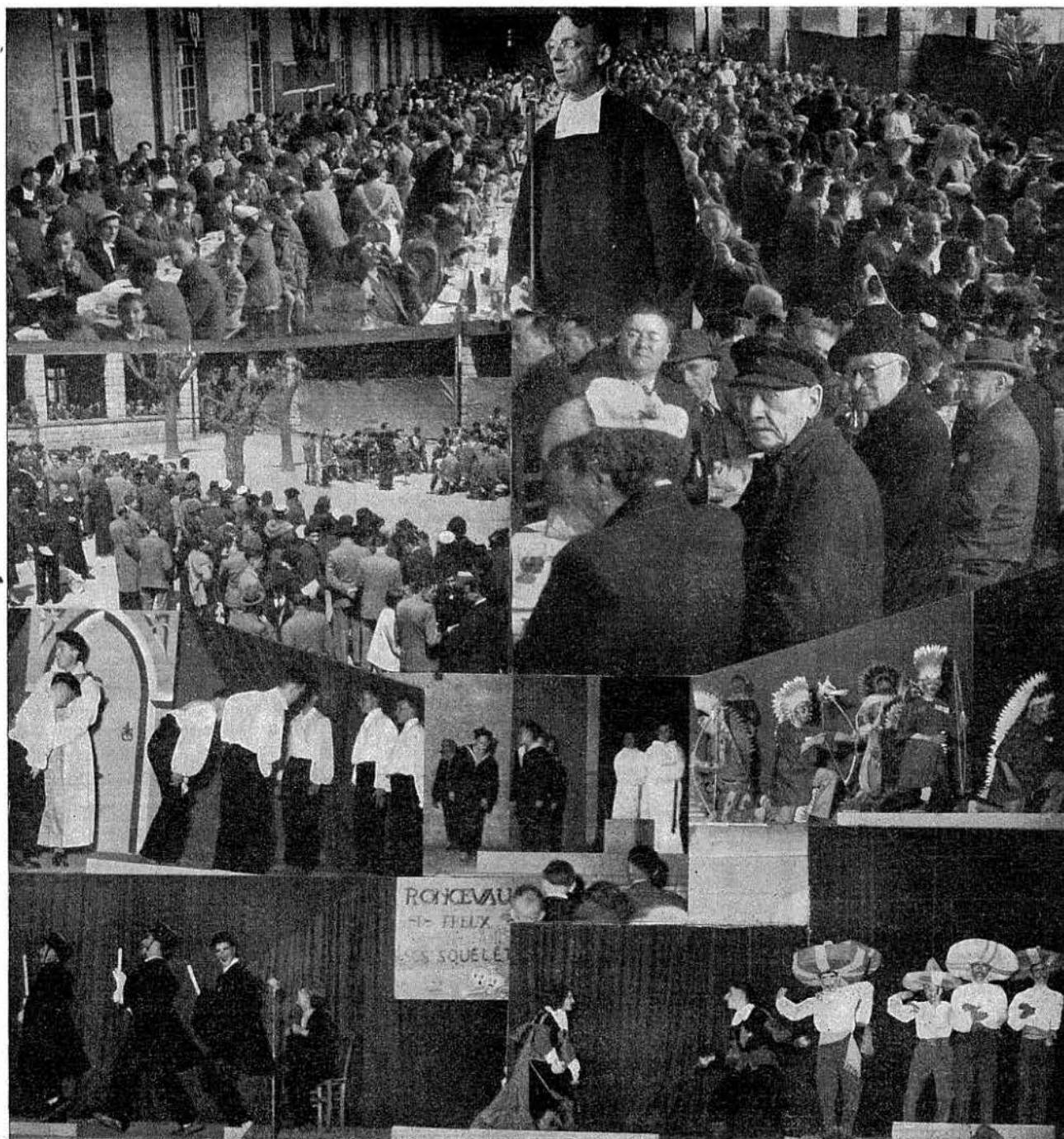
DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

L'Assemblée Générale des Anciens Elèves et la **Fête des Parents**

PHOTO E. LE GRAND



LE 8 MAI 1955

La célébration à Quimper du 25^e anniversaire de l'encyclique « Divini Illius Magistri » de S. Pie XI sur l'éducation de la jeunesse nous interdisait de donner à l'Assemblée Générale des Anciens du Likès et à la Fête des Parents des Elèves leur éclat coutumier. A dessein, nous n'avions invité aucune personnalité pour présider cette journée du 8 mai qui, tout entière, devait se dérouler dans l'intimité likésienne.

La matinée.

La Grand'Messe, célébrée à 10 h. 30 par M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier du Likès, réunissait déjà dans notre chapelle la foule des grands jours. Avec le Propre de la Fête de Ste Jeanne d'Arc, la chorale, dirigée par le F. Joseph Desbois, interpréta le Gloria et l'Agnus Dei d'O. de Lassus et l'Alleluia de Palestrina, chants à 4 voix mixtes. Aux orgues, le F. Jean Joua en entrée le Prélude de Buxtehude puis, après le Credo Royal, la Fugue de Pollaro, l'élévation de Mendelssohn, la Communion de Purcell et le choral « Louez Dieu » de Walther. A la fin de l'Office, M. l'abbé Corentin Marzin, ancien élève, donna l'absoute à l'intention des Amicalistes décédés au cours de l'année.

Au sortir de la chapelle, un beau soleil printanier baignait la cour Ste-Marie tandis que l'Harmonie du Likès, aux ordres de M. Lescoutra, du F. Dominique et de M. Pierre Philippe, offrait à nos invités le concert traditionnel ; figuraient au programme :

Roncevaux (dételé avec cors), de Leroy.
Bouce joie, de Mailly.
Larghetto, de Haendel.
Grégoire, de Bajus.
Sébastopol, de Chomel.

A midi, les Amicalistes descendirent à la Salle des Fêtes pour leur réunion statutaire, cependant que Parents et Amis s'égailaient dans l'établissement, ayant tout loisir de visiter, sous la direction des Likésiens, les classes, les ateliers et les expositions diverses.

La réunion statutaire.

Elle est présidée par le C. F. Directeur du Likès et M. Jean Marchalot, entourés de MM. Jean Damian et Jean Stervinou, vice-présidents, et des autres membres du Bureau de l'Amicale, MM. Jean Gouffès, Jean Le Goff, Corentin Le Bris, Hippolyte Pérodeau et Laurent Bertinetti ; M. Etienne Le Grand, en voyage à Paris, s'était excusé, ainsi que M. Yves Le Clech, président de la Société Anonyme « Le Likès », premier adjoint au maire de Kerfeunteun, retenu par la Commémoration de la première émission clan-

destine de la France occupée vers la France Libre de Londres, en 1940. Aux premiers rangs des Amicalistes, on remarquait le C. F. Laurent Le Guellec, directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, directeur du Likès de 1947 à 1954.

Après les mots de bienvenue, la séance est ouverte par la lecture du rapport financier suivant :

Exercice 1954-1955.

RECETTES	
Colisations des Amicalistes.....	756.600 fr.
Participation des Elèves aux frais de la revue	200.000 »
Publicité dans la revue	155.000 »
TOTAL.....	1.111.600 fr.
DÉPENSES	
Revue « Le Likès » et clichés ; correspondance ; circulaires ; frais de recouvrements postaux.....	927.690 fr.
RESTE EN CAISSE....	184.690 fr.

M. Jean Marchalot ajoute quelques commentaires à ces chiffres et saisit cette occasion pour remercier les Anciens de leur fidélité à régler leur cotisation annuelle, modeste contribution sans doute, mais sans laquelle ne pourrait vivre notre revue « Le Likès », trait-d'union tirant désormais à 4.500 exemplaires.

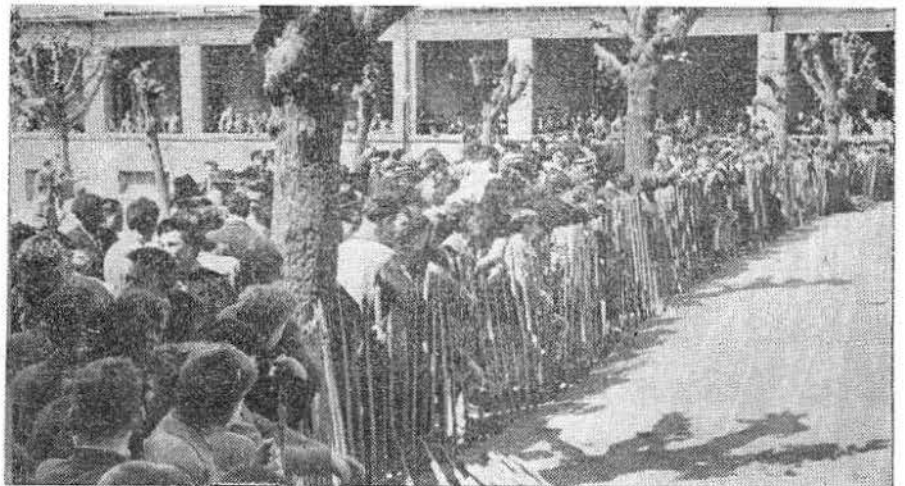
Il rappelle ensuite le souvenir des Amicalistes rappelés à la Maison du Père depuis la dernière Assemblée Générale, M. Joseph Hultéguen, député du Finistère, M. Louis Jaonen, vice-président de l'Amicale et grand bienfaiteur du Likès, le R. P. Yvon, l'aumônier des Terre-Neuvas, M. Alain Feunteun, fidèle amicaliste brestois, et, parmi les jeunes, le caporal-chef parachutiste Christian Le Bris, de Quimper, glorieusement tombé à Dien-Bien-Phu.

Détaillant les activités de l'Amicale, il salue la vitalité du Groupe Parisien et annonce la création prochaine, fin mai, du Groupe Nantais ; quant au Groupe Vannetais, il n'apparaît pas opportun de le constituer solidement, la plupart de ses membres éventuels faisant déjà partie de l'Amicale de l'Ecole St-Joseph de Van-nes. Il souligne le succès de la Réunion des Amicalistes Etudiants, le mercredi de Pâques, et précise noms et adresses des Délégués des Promotions 1950-51-52-53 et 54.

Le fait d'avoir confié cette année notre Service d'Entr'Aide Professionnelle à M. Jean Gouffès lui a assuré une plus grande efficacité et l'on peut constater avec plaisir que les Amicalistes et les Employeurs y recourent désormais plus volontiers.

Le projet d'annuaire, dont la réalisation d'abord prévue pour 1954 a été ajournée à 1955, continue de préoccuper notre Secrétariat qui s'efforcera de tenir sa promesse.

Un mot rapide du C. F. Directeur remercie M. le Président et les Anciens Elèves du grand



La foule durant le concert sur la cour Sainte-Marie. (Cliché Ouest-France.)

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)
(Electricité - Charbon)
Arthur Martin - Scholtès
BRULEURS A MAZOUT
Francia - Generfeu

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

VULCANISATION DE CORNOUAILLE
Et^{re} F. Bégot
12, rue de Brest, QUIMPER — Téléph. 9-33

Tout le PNEU NEUF — Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1937

SUCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERVE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

appui moral qu'apporte une Amicale comme la nôtre ; plus que le témoignage de la fidélité et de la reconnaissance, notre Association est une force par le nombre de ses adhérents, près de 2.000, et leur qualité ; or, cela compte dans un pays démocratique où toute amélioration du statut scolaire résulte d'un lent travail d'influences sur l'opinion, en même temps que d'élections qui ne doivent pas, au milieu des préoccupations nationales diverses, et souvent très importantes, oublier la sauvegarde essentielle du climat spirituel et chrétien des jeunes baptisés.

La réunion se termine par la réélection à mains levées de quatre membres du Bureau de l'Amicale : MM. Jean Marchalot, Jean Stervino, Jean Gouiffès et Jean Cosquer.

Le Banquet.

Aménagé et décoré par les soins du C. F. Econome et du C. F. Divitien-Bénilde, le cloître nord de la cour Ste-Marie accueille à 12 h. 30 nos quelque 450 convives. A la table d'honneur ont pris place, près du C. F. Directeur du Likès et du Président Jean Marchalot, MM. les abbés Pierre Craveur et Henri Le Bihan, aumôniers de l'établissement, et les membres du Bureau de l'Amicale ; le C. F. Cyprien-Laurent, directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, ancien directeur du Likès ; le C. F. Hubert, directeur de la Maison de Retraite des Frères ; le C. F. Eugène, directeur de l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest, ancien sous-directeur du Likès ; le C. F. Guillaume Le Bars, directeur des Ecoles Paroissiales de Quimper, ancien élève, et le C. F. Alexandre Berthou, pro-directeur de la Maison de Retraite des Frères.

Dans la salle, nous sommes heureux de reconnaître de nombreux vétérans de l'Amicale, l'abbé Marzin, Eugène Cuzon, Alphonse Adam, Eugène Guichard, Maurice Feunteun, Etienne Le Grand, Hippolyte Pérodeau, Corentin Bozec, le Frère Jacques Le Berre, et plusieurs anciens professeurs, les CC. FF. Charles, René Le Berre, Jean Laë, René Bothorel, Lucien, M. Pierre Cornec et M. Pierre Pautremat.

Tandis que, diligents, les serveuses font circuler les différents plats, chacun avec des amis retrouvés échange ses impressions et ses souvenirs ; un rapide coup d'œil sur le menu nous apprend les attentions du C. F. Econome pour ses invités :

Cornet de Jambon - Beurre
Huitres de Belon ..

Darne de Heu à la Normande

Noix de veau rôti

Petit Pois à la Bretonne

Cœur de laitue

Pâtisserie, fruits et fromage

Apéritif, Cidre, Vins, Champagne, Café et Cognac

A l'heure des tostes, M. Jean Marchalot exprime la joie de tous de trouver dans cette fête le caractère familial qui est de règle au Likès. Il salue la présence parmi nous du C. F. Cyprien-Laurent et lui dit toute notre admiration



Les Vétérans de l'Amicale à la fête du 8 mai.

PHOTO A. GOUIFFÈS

Debout, près du C. F. Directeur du Likès : Alphonse Adam, Hippolyte Pérodeau, Eugène Cuzon, Etienne Le Grand.

Assis : C. F. Hubert, Abbé Corentin Marzin, Eugène Guichard, C. F. Charles, C. F. Jacques Le Berre.

et notre reconnaissance pour les solides réalisations d'après-guerre dont nous jouissons à présent.

« Je n'ai pas, continue-t-il, à vous présenter le C. F. Bengloan ; vous avez déjà pu apprécier sa distinction, sa délicatesse, son aptitude à analyser tous les problèmes et à découvrir les solutions les plus souhaitables. Cher Frère Directeur, nous renouvelons en vous toute notre confiance : nous savons nos enfants en bonnes mains et en remercions la Providence.

« ...Nous, Amicalistes et Parents, si nous avons un message à apporter à notre milieu, je voudrais que ce soit celui de la charité ! Oui, je crois que ce qui manque le plus à notre société c'est le sens de l'homme, fils de Dieu ; le monde moderne est devenu une jungle où le « struggle for life » tient lieu d'évangile et de ligne de conduite. Les luttes scolaires auxquelles nous participons en sont un reflet ; les revendications sociales, un autre. A chacun de nous, Amicalistes et Parents d'élèves, pour être dignes de l'esprit du Likès, d'apporter plus de charité, de compréhension, de justice et d'amour dans nos relations quotidiennes.

« Je ne voudrais pas terminer sans nous associer à la manifestation de tantôt à Quimper célébrant le 25^e anniversaire de l'encyclopédie de S. S. Pie XI sur l'enseignement chrétien. Il m'est parfois arrivé d'entendre, même de la part de gens bien intentionnés, le dire-je ? de la part d'anciens du Likès militants de l'Action Catholique, que l'enseignement libre ne valait pas une crise gouvernementale, ne valait pas de défaire une majorité. Sans insister aujourd'hui sur ce chapitre, qu'il me soit permis de leur dire, bien amicalement, que si nous voulons élever nos enfants dans notre foi, leur donner des principes chrétiens, nous ne sommes pas de trop, de l'Ecole et de nous, parents, pour le

faire. Aujourd'hui plus que jamais, face à un monde dont les sollicitations au mal sous toutes ses formes sont les plus vives, aujourd'hui où malheureusement les parents ont de moins en moins de temps de s'occuper de l'éducation de leurs enfants, aujourd'hui enfin où la situation matérielle de l'enseignement libre est sur le point de devenir catastrophique, il est de notre devoir absolu de le soutenir, de l'encourager et d'obtenir, pour tous les moyens à notre disposition, un statut qui lui permette non seulement de vivre mais de prospérer.

Amicalistes et Parents, en votre nom, je remercie en terminant le C. F. Econome, et toutes les personnes qui ont assuré le service, pour l'excellente ordonnance de ce repas et je bois à la santé du Likès toujours jeune et florissant. »

Le C. F. Directeur s'avance alors au micro pour féliciter les convives d'être venus si nombreux à notre fête likésienne dont — il en donne les raisons de circonstances — toute solennité a été exclue. Puis il enchaîne :

« En ce 8 mai de la Victoire, je tiens très particulièrement à évoquer la mémoire de M. Joseph Salatin, à qui, voici bientôt 15 ans, en des heures difficiles, je confiais la direction de notre Ecole. Grand résistant, M. Salatin a su mener l'œuvre de la France en même temps que celle du Likès. Il y a laissé sa vie et je crois que nous lui devons ce souvenir et cet hommage.

A son successeur, M. Le Ball, à son dynamisme, à son savoir-faire, l'œuvre dut de reprendre son allure normale après la dure épreuve de la guerre et de l'occupation. M. Le Guellec, dont le Président Jean Marchalot rappelait à l'instant le fécond directorat, voulut au Likès restaurer ajouter le magnifique bâtiment Saint Jean-Baptiste de la Salle et de nouveaux

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Golf-Miniature PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouessant
M^{on} Müller-Boyer
BAR - SALON DE THÉ

PÂTÉS
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES
Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats
Expédition
dans toute
la France et l'étranger
4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale 1.3
Les parfaites
saisons de
Cornouaille

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER
Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE
BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND
29, rue des Reguaires, QUIMPER
SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE

ateliers : nous aimons à lui redire notre admiration.

Ainsi c'est un Likès florissant que je retrouvais en 1954, que j'avais mission de conduire vers son nouvel avenir. Cet avenir, pouvons-nous aujourd'hui l'envisager avec optimisme ? En restreignant la question à notre Ecole, je crois pouvoir répondre par l'affirmative. Le Likès, en effet, n'a jamais voulu marcher à la suite de l'enseignement officiel ; il a osé innover ; il a voulu adapter les diverses disciplines aux exigences de la vie moderne, sans délaisser pour autant les richesses culturelles de la longue tradition française ; les familles nous ont fait confiance et les Anciens sont restés groupés autour de nous ; nous sommes une force, nous en avons conscience et nous voulons continuer à nous en servir pour promouvoir les bonnes causes. Parmi celles-ci, il en est une qui nous tient à cœur, c'est celle de la justice scolaire ; à présent que la réforme de l'enseignement redevient une question de l'actualité, nous autres, membres des Amicales, des A.E.P., des A.P.E.L., nous devons exiger que soit établi un statut de l'Enseignement Libre qui sauvegarde les lois de l'équité et notre dignité de citoyens égaux dans nos droits comme nous le sommes dans nos devoirs. Ces dernières années, nous n'avons cessé de poser ce problème ; il faut enfin qu'il soit résolu, et dans le seul sens de la justice.

Prendant ensuite la parole, le C. F. Directeur Cyprien-Laurent, heureux de retrouver pour quelques heures l'ambiance de nos grandes journées, et M. Eugène Guichard, de Brest, qui salue le beau groupe des Vétérans de l'Amicale, souhaite qu'il soit à l'avenir encore plus nom-

breux et leur rappelle de bons souvenirs de la « belle époque » au Likès.

Et maintenant ce sont les chants... M. Jean Marchalot a d'abord lancé « Sur les bords de la Tamise » que tous les convives ont repris en chœur ; M. Armel Couëdel, de Vannes, le relaya au micro et d'une magnifique voix de ténor, interprète « Raynal Doid » et « Le maître à bord », préparation artistique rêvée à la Séance de Variétés qui nous attendait dès la sortie du Banquet.

La soirée.

Ouverte par l'Harmonie aux accents éclatants de « Roncevaux », cette séance de variétés, que préside le C. F. Donatien, Visiteur du District de Quimper, débute par un chant mimé des Benjamin de l'Ecole dont la charmante spontanéité nous raconte « Une simple histoire de marin ».

Un vent d'exotisme balaye nos tréteaux avec la soudaine apparition des « Caribous » de 5^e Moderne : leur danse, parfaitement rythmée, nous transporte dans les forêts lointaines et sur les grands lacs d'Amérique, à la trace d'Indiens richement costumés comme seuls les livres d'images pourraient nous en montrer.

M^r Demaille et ses élèves nous ramènent en France pour nous faire assister à quelques assauts de sabre moderne avant de camper une originale et chevaleresque figure de Cyrano de Bergerac.

Bientôt, par la magie des acteurs de la 4^e Division, nous voilà enveloppés des brumes de Norvège, témoins attristés d'un sombre drame de la mer : pauvre jeune Axel victime de la négligence et de la distraction de sa sœur Hetta !

Tant d'émotions méritent une bonne détente : remercions la 3^e Division d'y avoir pensé et suivons amusés le guide de Roncevaux qui ne manquera pas de nous étonner avec sa version « très XX^e siècle » de la Chanson de Roland...

L'Histoire retrouvera ses droits avec le Jeu de Saint-Louis, prenante évocation par la troupe scout Joseph Salatin des principaux épisodes de la vie du grand roi.

Entre ces diverses saynettes, la Chorale et l'Harmonie se plaisent à nous faire goûter leur riche répertoire, cependant que les Routiers miment avec un rare bonheur de savoureuses chansons.

...

Vers le milieu de la séance, le C. F. Directeur du Likès adresse quelques mots aux familles des élèves :

« Chers Parents, dont la présence parmi nous est aujourd'hui si encourageante, vos enfants ont voulu vous faire plaisir. Aidés de leurs professeurs, ils ont monté ces quelques numéros qu'ils jouent devant vous avec tout leur cœur et, souvent aussi, avec bien du talent. Ils voudraient en ces heures de fête vous faire oublier un peu les soucis certains que vous ne manquez pas de rencontrer dans leur éducation. Que ce soit également pour moi l'occasion de vous remercier de cette excellente ambiance familiale dont vous entourez nos élèves ; que nous sommes heureux d'y trouver un appui dans nos heures parfois difficiles d'éducateurs ! Nous partageons vos inquiétudes vis-à-vis de l'avenir temporel de vos enfants et, plus encore, de leurs destinées spirituelles. De les avoir confiés à une école franchement chrétienne est déjà pour vous un soulagement, en même temps que le témoignage de votre nette volonté de sauvegarder des intérêts majeurs. Ensemble, vous les Parents d'abord, les Professeurs de vos enfants ensuite, nous travaillerons pour qu'ils deviennent pour demain, des hommes, et pour plus tard, des élus. »

...

Chanté par toute l'assistance accompagnée de l'Harmonie, le « Bro goz hon Tadou » vient clore la riche synthèse des mille talents likétiens. Il est 18 heures : un Salut du Saint-Sacrement remercie Dieu des grâces de cette journée ; sur les cours, les élèves commencent à prendre congé de leur famille ; tout à l'heure, après le repas avancé, ils revivront à l'écran les merveilleuses et célèbres aventures d'Ulysse : puisse l'ombre hideuse du géant Polyphème ne point hanter un sommeil bien gagné !

Frère GABRIEL.



PHOTO A. GOUÏFFÈS

Bien sympathique ce groupe d'Amicalistes !

On reconnaît entourant le C. F. Directeur du Likès :

Hervé Hénaff, André Inquel, C. F. François Droval, Jean Cornec, Roger Bloch, Georges Baugé, Robert Le Brusq, Jean Le Goc, Michel Le Moal.

Paul Cornec, Paul Hénaff, Ernest Le Boudouil, Jean Kerleroux, Victor Botherel, Jean-Paul Queffurus.

COTISATIONS 1955-56

Jeunes Amicalistes 1952-53-54	300 fr.
Membres Actifs	500 fr.
Membres Bienfaiteurs	800 fr.
C.C.P. Nantes 37.72	

Tracteurs

“ ALLGAIER ”
DIESEL — 12, 18, 22, 33, 44 cv.
“ DAVID-BROWN ”
DIESEL — 25 et 30 cv.
ESSENCE — 22 cv.

Moissonneuses - Batteuses
A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage
“ KOËLA ” à 1 ou 2 noueurs

Machines à laver “ F-S-A ”
(Payables après essai)

J. GUICHAOUA
POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions



Le Rallye de Basse-Bretagne

à Clohars-Carnoët

(Camp de Lâquer 1955)

Ce camp admirablement bien préparé par une équipe de Chefs et d'Aumôniers, dont nous avons tous admiré le dévouement inlassable, a donné un fameux coup de fouet à la 8^e Quimper. Les garçons en sont revenus gonflés... Le Chef de Camp, Jean Gallot, de Carhaix, misa à fond sur le système des Patrouilles. Les Chefs de Patrouilles reçurent avant le camp force circulaires : chaque garçon avait son carnet de chants, chaque Patrouille l'horaire du camp, des cartes, des plans et chaque Intendant, une foule de renseignements précieux.

Nous étions 500 garçons répartis en 4 sous-camps : **Jungle 1** et **Jungle 2**, **S.O.S.-Intervention** et **Reconnaissance**.

Le « Kraal » général et celui de chaque sous-camp, véritables Quartier Général et Postes de commandement, reliés entre eux par téléphone, avaient été montés par les jeunes Chefs qui participaient au Camp-Ecole de Chefs. Les parcours étaient fléchés, fort heureusement, car dans les Jungles il y avait bien de quoi se perdre !

Rien de très spécial pendant ce camp : les journées se déroulèrent selon le rythme habituel d'un camp scout, avec cependant une plus

grande indépendance donnée aux patrouilles.

Les exercices variaient selon le sous-camp : ici on apprenait à faire du pain, à chasser (sans tirer), à prendre des empreintes, à observer le ciel... là on se livrait à des exercices de sauvetage de tous genres, de nuit comme de jour... plus loin, on pouvait des reconnaissances topographiques, etc...

Ce qui fut merveilleux dans ce grand rassemblement des Scouts de Basse-Bretagne, c'est, qu'avec le minimum d'ordres ou d'interdictions, les garçons surent respecter la nature, être ponctuel, garder le silence, servir... On touchait du doigt l'âme du scoutisme : la Loi Scoutie vécue était la loi du camp.

On baignait dans une atmosphère de simplicité, de franchise, de joie et de dévouement. Nous avons eu l'exemple de Chefs sachant « se donner sans compter ». Nous avons vu de belles Patrouilles Raiders et elles nous ont donné le désir de le devenir un jour. Nous avons vu des Patrouilles libres et maintenant nous y croyons et serons missionnaires.

Et voilà ! le Rallye est terminé... Eh bien, non ! Le Rallye doit continuer de vivre par l'esprit de joie, de fraternité, de christianisme

du Christ et rempli de sa joie de Sauveur. Mais notre bonheur ne doit pas être égoïste. Nous devons, et nous l'avons promis en forêt de Clohars-Carnoët, le porter aux autres.

Aujourd'hui 500, demain 700... 1.000. Là sera la réussite du Rallye, et « demain », cela veut dire dans six mois, dans un an au plus.

Beaucoup de garçons de notre âge nous attendent pour connaître le Christ et devenir des hommes heureux de vivre. Sous peine de lâcheté, nous n'avons pas le droit de refuser et de vivre pour nous, sans risque ni esprit d'aventure.

Mais beaucoup ne viendront à nous, avec raison d'ailleurs, que si nous savons leur offrir de la qualité. Alors il nous faut des patrouilles « Kim », il nous faut viser à devenir troupe « Raider », et s'il n'y a pas de chefs dans nos paroisses, tant pis, nous lancerons des « Patrouilles Libres ».

A tous les Likétiens qui ont pensé venir à nous, nous donnons notre programme :

Vivre dans la joie, le sourire, la main tendue. Donner envie d'en être, chanter.

S'arrêter quelques minutes ensemble pour prier pour tel copain, telle intention...

Respecter scrupuleusement la nature.

Etre propre sur soi, dans ses affaires, au camp.

Avoir du matériel toujours en parfait état de service.

Connaître par cœur la Loi, et la vivre...

Faire sa B. A. Le bon tour que l'on fait et qui reste ignoré de tous.

Avoir un uniforme correct.

Servir son voisin de droite à table.

Et dans cette ambiance de gens vivant du Christ, bûcher toutes les techniques scouties afin d'être plus fort pour être plus utile.

Si ce programme vous intéresse, si vous voulez être des nôtres, venez au

Grand Camp d'été de la 8^e Quimper, du 25 juillet au 14 août 1955, à Kerfily, en Elven (Morbihan).

Pas de tourisme, mais du campisme, du pionniérisme...

Pour ce prochain camp de Kerfily — Notre-Dame Montjoie !

Et, avec la grâce du Seigneur... Go !



A peine arrivés, les « Lions » sont au travail.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)



Des Amicalistes participaient également au Rallye : voici le Quimpérois Claude Jégou, chef du sous-camp « Reconnaissance », recevant une communication importante.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)



Naissances.

— Jean, fils de Pierre Grannec, ancien élève 1939, à Pionvéz-du-Faou, le 4 mai.

— Anne-Marie Kerguena, sœur de Pierre, ancien élève 1952, et de Jean-Noël, élève de la classe de Mathématiques, à Paris, le 12 mai.

— Françoise, fille de Henri Carn, d'Ergué-Armel, ancien élève 1939, à Châlons-sur-Marne, le 27 mai.

— Yves, fils de Joseph Kéraudren, ancien élève 1949, à Guiscriff, le 31 mai.

— Marie-Pierre, second enfant de Pierre Le Goc, de Brest, ancien élève 1945, à Paimpol, le 4 juin.

Distinctions.

— Joseph Meingan, de Quimper, ancien élève 1925 et père d'amicalistes, lieutenant des Forces Françaises Combattantes, Président Départemental de l'Union Nationale des Anciens Déportés et Internés de France, s'est vu décerner la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, par décret du 15 mai 1955.

— Au Palmarès départemental des meilleurs ouvriers de France à la 8^e Exposition Nationale du Travail (Concours de l'Apprentissage), nous avons relevé le nom des élèves suivants :

Ajusteurs (médaillés de bronze).

Michel Durand, d'Avranches ;

Xavier Jourdain, de Quimper.

Tourneur (mention honorable).

Yves Le Gac, de Fousnant.

Monteurs électriciens.

Diplôme d'Honneur : Guy Mignon, de Châteaulin. Médaille d'Or : Louis Heydon, de Brest.

Médaille d'Argent : Basile Le Turnier, de Saint-Jean-Brévelay ; Bernard Gaïffas, de Rospenden.

Mariages.

— Robert Cosquer, de Coray, ancien élève, et Mlle Bernadette Pétillon, en l'église paroissiale de Coray, le 18 avril.

— Emile Leizour, ancien élève 1942, et Mlle Anne Roegel, en l'église paroissiale de Sarrebourg, le 30 avril.

— Henri Gentric, de Peumerit, ancien élève 1945, et Mlle Odile Lauverjon, en l'église paroissiale de Peumerit, le 2 mai.

— Mlle Marie-Thérèse Le Clech, fille du Président de la Société Anonyme « Le Likès » et sœur de Robert, élève en 2^e Industrielle, et M. Christophe Leyer, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 30 mai.

— Jean-Claude Le Bastard, de Quimper, ancien élève, et Mlle Geneviève Rannou, en l'église paroissiale de Locmaria, le 30 mai.

— Pierre Le Rec, de Quimper, ancien élève, et Mlle Marie-Thérèse Saladin, en l'église paroissiale de Plogonec, le 7 juin.

Route Mariale

Samedi 30 avril... six heures du soir... Nous ne sommes pas descendus à la salle des fêtes. Nous sommes douze de 2^e GM à avoir quitté l'école et à marcher sur la route : une route qui nous mène au sanctuaire de Notre-Dame de Kerdévot, en plein cœur de la campagne d'Ergué-Gabéric.

Après la traversée de Quimper, nous nous engageons dans les chemins, sous les frondaisons naissantes : le printemps éclaire sur tous les talcs. Demain n'allons-nous pas chanter le mois le plus beau ! Le mois de Notre-Dame. C'est Elle qui nous a appelés et qui guide notre marche. Trois cheminement de Notre-Dame, la Visite à sa cousine Elisabeth, la Nativité et la Montée au Calvaire animent nos conversations et nous éveillent au service des autres : à chaque étape nous égrenons quelques Ave.

Les dix kilomètres sont ainsi parcourus : le clocher de la chapelle se profile au-dessus d'un magnifique bosquet situé à mi-coteau sur la route d'Elliant. Nous voici à ce sanctuaire marial datant du 15^e siècle. Tout près de la chapelle, un calvaire : notre contemplation s'arrête là. Un groupe allume le feu, le ciel est si pur que le souper sera pris sur l'herbe. Déjà le second groupe a dressé la tente pour le repos de la nuit... Et le troisième s'affaire à la chapelle : nettoyage, arrangement de l'autel, ornementation... Nous préparons le nécessaire pour la messe du lendemain : que de richesses dans cette chapelle ! Nous avons couru à travers

champs et avons rapporté les floraisons champêtres : elles entourent la statue de Notre-Dame de Kerdévot...

Cependant la nuit tombe. Autour du feu, nous nous restaurons. M. l'Aumônier, qui nous a rejoints, préside. Quel climat d'amitié, de sympathie... la veillée se prolonge. Nous reprenons le thème de nos discussions de route. M. l'Aumônier en tire les conclusions. Il y a longtemps que la nuit est tombée et nous l'écoutons encore nous exposer le message de Marie : donner le Christ aux autres.

11 h. 1/2 : la veillée se termine : dans le calme, nous entrons à la chapelle et devant la statue de la Vierge qui domine une forêt de cierges, nous ouvrons notre Mois de Marie. N'était-ce pas là le but premier de notre route ?

Le repos de la nuit nous est agréable sous la tente : de bon matin, la pluie qui crépite sur la toile, le réveil champêtre nous auront vite disposés à accueillir la nouvelle journée.

Nous assistons à la messe en la chapelle : entourant l'autel, communiant aux paroles et aux gestes du prêtre, nous nous sommes sentis plus unis, ce matin-là, au sacrifice du Chef.

Notre but était atteint : il fallait maintenant rentrer, malgré la pluie qui ne cessait de tomber... Cependant, cette route, nous ne l'oublierons pas de si tôt, heureux d'avoir vécu quelques bons moments en famille, autour de Notre-Dame.

ALAIN MARC (2^e GM).

Décès.



Le C. F. Condé-Dominique, Professeur d'Espagnol au Likès, décédé à Quimper le 25 mai.

— M. Félix Pellé, 83 ans, grand-père de Michel Bénaff, ancien élève 1951, à Pouldreuzic, le 16 avril.

— M. Henri Cognet, 83 ans, ancien Président de la Conférence St-Vincent-de-Paul, à Kerfeunteun, le 22 avril.

— C. F. Cyprien, 92 ans, ami du Likès, à Quimper, le 23 avril.

— Mme Edme Brûre, 81 ans, grand-mère de Gérard et de Jean-Claude, anciens élèves, à Camaret, le 28 avril.

— M. Jean-Pierre Inizan, père de Jean-Yves, élève en 6^e Moderne à Plouguerneau, le 7 mai.

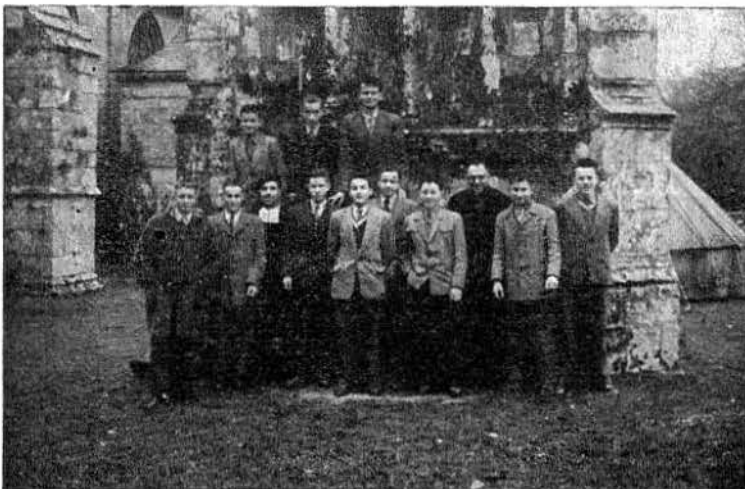
— Le grand-père d'Alfred Delaporte, élève en 1^{re} Moderne, à Scaër, le 21 mai.

— M. Hyacinthe Le Goff, 51 ans, bienfaiteur du Likès et père d'Yves, ancien élève 1954, à Pont-l'Abbé, le 22 mai.

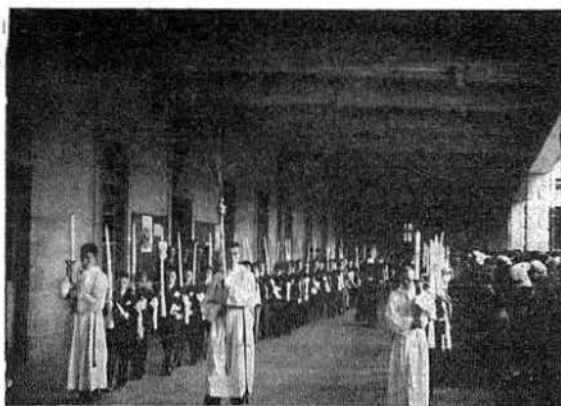
— C. F. Condé-Dominique (M. Etienne Jacq), 75 ans ancien Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes au Chili, professeur d'espagnol au Likès à Quimper, le 25 mai.

— C. F. Emile Maquet, ami du Likès, décédé accidentellement à Casablanca, le 31 mai.

— Sœur Guillaume-Michel, fille du St-Esprit, sœur de Sœur Ange, religieuse au Likès, à Ste-Anne-d'Auray, le 1^{er} juin.



Devant le calvaire de Kerdévot.



Le défilé des Communiantes.

Le 19 mai, de bon matin, toute inquiétude se dissipe avec les derniers nuages qui, hier encore, rendaient le temps incertain. Un honnête soleil brille dans le ciel enfin rasséréné et contribue à l'éclat de cette fête, belle entre toutes.

Déjà, les costumes des Communiantes égalaient les cours des 5^e et 6^e Divisions, tandis que les familles affluent. A 9 heures, sous le cloître, se forme le long cortège qui conduit à la chapelle les 70 premiers Communiantes, suivis de plus de 100 renouvelants. L'Harmonie rythme la marche en jouant : « Fête-Dieu en Alsace », de King.

Dans la chapelle, splendidement décorée, se déroule la grand-messe célébrée par M. le chanoine Kérautret ; MM. les abbés Quillien et Bouché, séminaristes, anciens élèves, assurent les fonctions de diacre et de sous-diacre. Tant bien que mal, tout le monde a trouvé place, qui dans la nef, qui dans les bas-côtés ; la chose ne fut pas des plus aisées ! De la tribune, la Chorale fait descendre sur cette nombreuse assistance les accords de ses chants polyphoniques exécutés avec soin ; ce sont, à l'élévation : « O Bone Jesu », de Palestrina, puis un « Agnus », d'O. de Lassus.

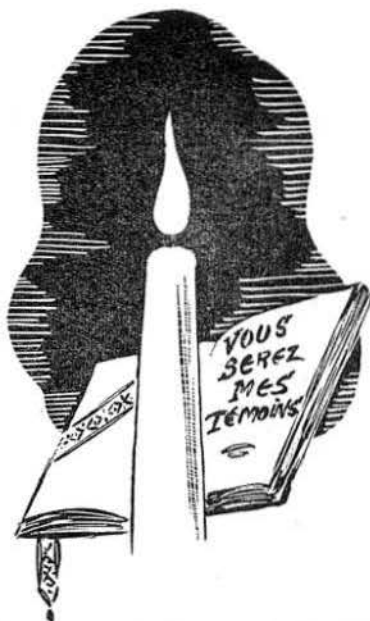
Nombreux sont les parents qui, au moment de la Communion, s'approchent avec leurs enfants de la Sainte Table. Et la messe s'achève sur l'« Alléluia » triomphal de Palestrina. Avec ordre, les rangs se reforment pour la sortie.

Les minutes qui suivent sont réservées à la photo traditionnelle du groupe des Communiantes. Après quoi, chacun rejoint sa famille sur la cour Sainte-Marie où l'Harmonie offre à une foule d'auditeurs quelques morceaux de son répertoire.

Et les brassards blancs qui se dispersent vont porter dans le vieux Quimper un peu de l'allégresse qui anime aujourd'hui notre école.

A 15 heures, exacts au rendez-vous, les Communiantes repréparent leurs rangs ; c'est à nou-

veau l'entrée processionnelle dans le sanctuaire où ont déjà pris place bon nombre de parents. M. l'aumônier Le Bihan monte en chaire et, par quelques paroles bien senties, expose le sens de la cérémonie qui va se dérouler. Après la Réno-



vation collective des Promesses du Baptême, les Communiantes, quatre par quatre, s'avancent vers l'autel et, la main sur l'Evangile, prononcent, devant M. l'abbé Craveur, les paroles

qui marquent leur volonté de vivre en chrétiens :

« Je renonce au démon et au péché ;
Je promets d'être fidèle à Jésus-Christ pour
[toujours]. »

Les fiers couplets du « Chant de la Promesse », lancés avec âme, viennent encore renforcer cette affirmation solennelle.

Pour parler de la Vierge Marie et disposer les âmes à se donner à elle, M. le chanoine Kérautret sait trouver les mots justes, simples et forts, qui touchent profondément et que l'on n'oublie pas. Avec la même conviction que tout à l'heure, les Communiantes font hommage de tout leur être à leur Maman du ciel, geste d'enfant que, tous, au cours de la vie, nous avons si souvent besoin de renouveler. Au-dessus la foule, monte maintenant le chant de la Consécration, tout empreint d'une paisible confiance :

O Notre-Dame, exaucez-les,
Pour eux, soyez le sûr asile,
En tout péril, en tout danger.

Pour clôturer la cérémonie, M. le Curé de Plancoët (C.-du-N.), venu assister à la Communion d'un de ses jeunes paroissiens, donne la bénédiction du Saint-Sacrement. Un dernier choral : « Chantez le Seigneur », de Bach, et la chapelle se vide. Libre à chacun de passer maintenant quelques bons moments en famille, tout en emportant le souvenir de cette belle journée.

Le lendemain, on revêt encore ses habits de Communiant pour accomplir le pèlerinage de Ty-Mamm-Doué. Dans le vieux sanctuaire, M. l'abbé Craveur célèbre la messe d'action de grâces.

Puis, non sans quelque regret, il faut déposer gants blancs et brassard, et s'arracher à la poé-

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEZ
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Pour tous les IMPRIMÉS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Pour tous les PAPIERS

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■
DE TOUTES MARQUES

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils

ODET, près QUIMPER (Finistère)

sie des symboles pour affronter les réalités de la vie quotidienne. Fidèles à l'« engagement » d'hier, forts de la grâce du Christ Jésus, il faut aussi être ses témoins, partout et toujours : c'est promis !

FRÈRE PIERRE.

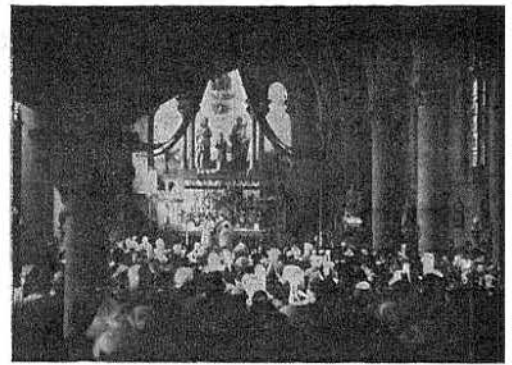
Liste des Premiers Communiant 1955

Jean-Paul AUTRET,
Bernard LE BACCON,
Gérard LE BAIL,
Michel LE BEC,
Robert BERNARD,
Gwénaél LE BERRE,
Jean-Michel LE BERRE,
Louis LE BIHAN,
Claude BODÉAN,
Jacques BOMPAS,
Pierre LE BOURDONNEC,
Antoine CANET,
Pierre CARIOU,
Yvon CLERIS,
Laurent LE CŒUR,
Georges COLLETER,
Jean-Yves CORNEC,
Guy COSPEREC,
Jean-Pierre COURHAUT,
Gérard COURTET,
Yves DANIEL,
Gilles DEVICQ,

de Quimper.
de Melgven.
de Lorient.
de Plobannalec,
de Kerfeunteun.
de Quimper.
de Penhars.
d'Ergué-Gabéric.
de Penhars.
d'Ergué-Armel.
de La Roche-Derrien.
de Quimper.
de Plonéour-Lanvern.
de Plouzévet.
de Coray.
d'Ergué-Armel.
de Kerfeunteun.
de Langonnet.
de Camors.
de Quérien.
de Plobannalec.
de Rosporden.

Jacques DRÉAU,
Yves FICHE,
Claude FLY,
Roger LE FOLL,
Marcel LE GALL,
Similien GANACHAUD,
Joël GEORGELIN,
Jean GLÉONEC,
Jean-Jacques GLOAQUIN,
Jean LE GRAND,
Jean-René LE GRAND,
Alain GRANDIL,
Armel LE GUENNEC,
Emmanuel LE GUYADER,
Jean-René HÉLAQUET,
Robert HÉLIAS,
Jean-René HERGOUALC'H,
Jean-Claude HERROU,
Michel JAOUEN,
René JAOUEN,
Yves JEHAN,
Jean-Pierre JONCOUR,
Loïc KÉRAUTRET,
Pierre KERVAREC,
Georges LAURENT,
François MÉVELLEC,
Gérard MORO,
Michel LE NAOUR,
Jean-Christian LE NOC,
Raymond PAVEC,
René PENVEN,
Maurice PERNEZ,
Jean-Pierre LE POHER,
Roland PHILIPPE,
Jean-Pierre POULICHET,
Hervé QUÉMÉRÉ,
Pierre QUÉMÉRÉ,

de Penmarc'h.
de Scaër.
de Saint-Març, Brest.
de Vannes.
de Plouzévet.
de Saint-Nazaire.
de Penhars.
de La Forêt-Fouesnant.
de Kerfeunteun.
de Langolen.
de Quimper.
de Crozon.
de Brandérion.
de Meslan.
de Penhars.
d'Ergué-Armel.
de Lopérec.
de Plomelin.
d'Elliant.
de Kerfeunteun.
de Plancoët.
de Landrévarzec.
de Landerneau.
de Kerfeunteun.
d'Ergué-Armel.
de Coray.
de Quimper.
de Rosporden.
de Quimperlé.
de Pluguffan.
de Penhars.
de Quimper.
de Quimper.
de Guéméné-sur-Scorff.
de Lorient.
d'Elliant.
de Saint-Evarzec.

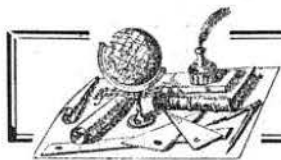


La Grand'Messe.

François LE REST,
Jean QUILLIVIC,
Emile RIVOAL,
Michel ROLLAND,
Louis SCORDIA,
Jean-Yves SINOU,
René TANGUY,
Roger TANGUY,
Paul THOMAS,
Joseph TUAL,
Clément YVONNOU,

de Poulgoazec.
d'Ergué-Armel.
de Saint-Goazec.
de Langolen.
de Quimper.
de Penmarc'h.
de Quimper.
de Plogonnet.
de Mendon.
d'Ouessant.
de Tourc'h.

La Retraite Préparatoire a été prêchée par le Révérend Père Raymond, O.F.M., du Couvent de Kermabeuzen.



Examens de Pentecôte 1955

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Non proclamé.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Jacques Kerdilès, Maurice Yven.

Seconde Moderne : Pierre Hélias.

Seconde Technique : Jean Pétillon, Jean Jouanneux, Yves Le Roy.

Troisième Classique : Pierre Berlivet, Jean-Claude Faunteun, Alain Kérautret.

Troisième Moderne : Jean-Noël Chevalier, Isidore Le Donge, Paul Gourlaouen.

Troisième Technique A : Jacques Langlet, René Kervella, Maurice Coustans.

3^e Division.

Seconde Industrielle : Yves Le Goff, Jean-Yves Le Caignec, André Le Naour, Thomas Henry, Michel Durand.

Troisième Industrielle A : Joseph Landrein, Jean Bertholom.

Troisième Industrielle B : Henri Gadonna, Jean-Pierre Puluhen, Michel Le Scouiller.

4^e Division.

Quatrième Classique : Roger Péron, André Savina, Alain Le Gourrière, François Hervé.

Quatrième Moderne : Jean-Pierre Nicolas, Paul Furie, Jean-Claude Guégan.

Quatrième Technique : Alain Tymen, Jean Poupon, Joël Guinamant, Jean-René Gautier, Jean Bothorel, Hervé Yaouanc.

Quatrième Industrielle : Albert Pigueller, Christian Guillard, Jean Le Séach, Pierre Buzit, Louis Primot.

5^e Division.

Cinquième Classique et Moderne : Michel Le Foll, Claude Fily, François Le Moal, Robert Jaffré, Alain Grandil, Jean-Claude Riou.

Cinquième Moderne : Jean Pétillon, Jean-Jacques Peuziat, Jean-Louis Hénaff, Jean-Louis Dervout,

Jean-Claude Le Roux, Jean-Pierre Penne, Louis Ligne, René Jacq, Georges Le Guellec, Marcel Rannou, Jean-Yves Bodéan, René Mahé.

Cinquième Technique A : Louis Magni, Raymond Darcillon, Yves Salaün, Jean-Pierre Pichon.

Cinquième Technique B : Denis Tréguier, Hervé Mévellec, Gérard Le Nabat, Henri Le Gohébel, Roger Gorgeu.

6^e Division.

Sixième Classique : Jacques Bompas, Alain Le Borgue, Yves Le Floch, Daniel Lucas, Bernard Plouzenneec.

Sixième Moderne : Michel Cloarec, Georges Le Roy, Yvon Clérès, René Marchadour, Claude Bodéan, Louis Letty, Pierre Collet, Joseph Tual, Raymond Pavre, Emile Laurent, Jean Le Meur.

Sixième Technique : Jean Guillou, Eugène Tannou, Paul Thomas, Jacques Dréau, Laurent Le Cœur, Emile Rivoal, Hervé Philippe.

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes terminées : Non proclamé.

Première Classique et Moderne (2 langues) : Louis Cujard, Louis Merrin, Jean Bourhis, Pierre Le Grand, Marcel Mao, Georges Le Pape, Yves Lehec, René Le Roy, Roger Gadonna, Marcel Le Mell.

Première Moderne (1 langue) : Jean-Claude Fily, André Goner, Joseph Guégan, René Hascot, Guy Le Berre, Eugène Caro, Albert Le Cloarec, Gilbert Collay, Yvan Jégat, Michel Morvan, Pierre Le Tallec.

Première Technique : Louis Bothorel, Michel Gourlaouen, André Guillin, Alain Jollivet, Pierre Joubert, Roger Lastennet, Jean Loyer.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Maurice Cotten, Yves Calloch, Jacques Kerdilès, Jean Abgrall, Pierre Le Bars, Louis Bosser, Michel Gentrice, Maurice Yven.

Seconde Moderne : Jean-Claude Struillon, Jean Ligour, Jean Drol, François Tanguy, Jean-Claude Riou, Claude Joannic, Jacques Guillemot, Pierre Hélias.

Seconde Technique : Jean Jouanneux, Bernard Plunian, Jacques Stéphane, Jean Briand.

3^e Classique : Louis Garrec, Jean-Paul Guillou, Alain Kérautret, Georges Le Pape, Corentin Cochou, Yves Louédec, Joël Neveu.

3^e Moderne : Georges Le Deuff, Isidore Le Donge, Pierre Faunteun, Paul Le Goff, Jean Guégan, Yves Guyader, Jean Le Baut.

3^e Technique : Jean Bourry, Maurice Coustans, Julien Le Faou, François Moënnier, René Kervella, Jean Cosmao, Michel Pangau, Marcel Krihoas, Marcel Cessou, Pierre Kérbin.

3^e Division.

2^e Industrielle : Yves Cariou, Pierre Guidal, Thomas Henry, André Le Naour, Célestin Plouzenneec, Joseph Tymen, Lucien Félizon, Bernard Gallias, Jean-Yves Nével.

3^e Industrielle A : Yves Le Gac, Jacques Guézenec, Jean Bertholom, Claude Daaré, François Loyer, Pierre Pernès.

3^e Industrielle B : Maurice Le Bec, Pierre Rault, Michel Le Scouiller, Henri Gadonna.

4^e Division.

4^e Classique : Alain Le Gourrière, Roger Péron, Jean-Pierre Le Sour, Georges Kérouédan, Emile Mazo, Jean-Yves Le Floch, Louis Tanguy, André Savina, Jean-Claude Rivier, Jean Durand, François Hervé.

4^e Moderne : Jean Castree, Pierre D'Hervé, Paul Furie, Yves Le Gall, Jean-Pierre Nicolas, Louis Le

Ménez-Hom... Châteaulin... Pen-Trez...

Le dimanche 22 mai, se déroulait à Châteaulin le Concours Départemental de Gymnastique et de Musique. L'Harmonie du Likès se devait d'y participer. Cette manifestation fut l'occasion de la sortie annuelle des musiciens et des chanteurs. Laissons un témoin nous raconter les faits de la journée :

« Le beau soleil du 22 mai voit s'éloigner du bercail likésien une joyeuse bande de rossignols confiants dans une journée très prometteuse. Chorale et Harmonie vont se retremper au contact de l'air pur, d'abord sur les hauteurs de Bretagne, puis au bord de la mer.

La chanson aux lèvres, nous abordons le Ménez-Hom. L'alpinisme reste le sport des courageux... Enfin, nous touchons au sommet. Brest apparaît dans le lointain, environné de brume. Nous écoutons le mugissement de la mer, mais, pas de temps à perdre dans une contemplation « romantique » : l'heure du repas approche ; tant pis pour le poète, soyons plus réalistes. La petite chapelle de Sainte-Marie nous offre un site charmant. Le repas se passe dans les rires, la bonne humeur règne.

Ayant repris la route, nous faisons halte à Châteaulin, où l'Harmonie est appelée à se distinguer. Sous la direction de M. Lescoutra et du Frère Dominique, le Likès est chaleureusement applaudi. La musique altière de « Bapaume » et des « Enfants de Troupe » impose quasiment le garde-à-vous aux nombreux auditeurs massés sur le parcours. Des bravos fusent de toutes parts. « Voyons, le Likès !... A vous le Likès !... », clament d'une voix unanime les personnalités de la journée. Likésiens, vous excuserez mon « chauvinisme », mais, que voulez-vous, c'était très beau !

Châteaulin n'est pas le terme de notre randonnée. Voici la mer. Sous un soleil radieux, la plage de Pen-Trez offre à nos loisirs plusieurs kilomètres de sable. Aux parties de football à peine disputées succède la baignade. L'eau est délicieuse, les vagues nous emportent, nous nous sentons revivre ; un avant-goût de grandes vacances !

L'air vif du large nous donne de l'appétit ; et le Frère Economie ouvre des yeux éfarés : Dieu sait pourtant s'il avait été prévoyant ! A

force de couper du pain, le Frère Dominique a mal aux bras... Nous mangeons, nous mangeons... que dis-je ! nous dévorons...

Après une telle journée, est-on enclin à la tristesse ? Certes non. L'atmosphère du retour nous le prouve bien. Les rires alternent avec les chansons, la joie règne en souveraine...

Et le Likès apparaît. Le visage plus ou moins coloré, du sable plein les oreilles et les cheveux, nous rentrons apporter à nos camarades le récit mouvementé de notre joyeuse évasion, et chacun eût pu ajouter avec Baudelaire : « J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans » :

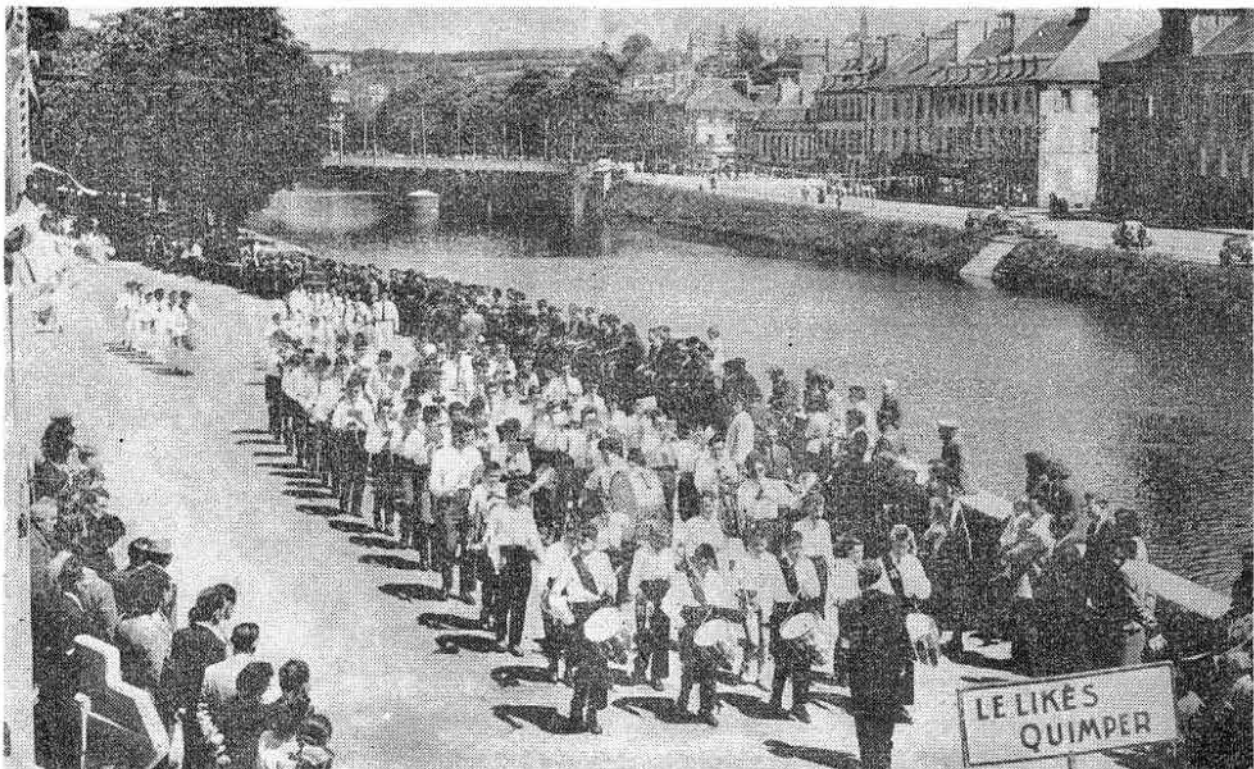
JEAN-CLAUDE ELY
(1^{re} Moderne).

Sans rien ajouter à ce vivant récit, signalons pourtant le succès remporté par deux membres de l'Harmonie au concours individuel des exécutants :

1^{er} Prix d'Excellence (trombone) à Jean-Jacques Lucas, de Douarnenez ;

1^{er} Prix d'Honneur (piston) à Yves Guivarc'h, de Saint-Pol-de-Léon.

Toutes nos félicitations aux deux lauréats, à leurs formateurs et à tous les musiciens. Et vive la musique !



L'Harmonie du Likès défile à Châteaulin lors du Festival départemental de musique et de gymnastique.

CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

Gall (H), Michel Roche, Jean Buraër, Jean Pernuez, André Bleuzen, Henri Cabon, Corentin Le Floc'h.

4^e Technique : Jean-René Gautier, Alain Tynen, Jean Poupon, Joël Guinamant, Jacques Stéphan, Charles Gressier, Hervé Yvanc, Sébastien Nicot, Georges Nédélec, Jean Jaouen.

4^e Industrielle : Albert Pigueller, Jean Le Sénéch, Christian Guilhard, Louis Priout, Louis Nédélec, Pierre Buzit, Jean-Jacques Harscourt, André Clément, René Le Gall, Alain Olivier, Antoine Minlon, Marcel Prima.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Michel Le Foll, François Le Moal, Roger Le Fol, Alain Grandil, Hervé Guidal, Jean Quélevr, Claude Ff'y, Jean-Claude Riou, Pierre Quéméré, Yves-René Nicot, Guy Youinou.

5^e Moderne : Jean-Louis Dervout, René Jacq, Jean Pétillon, René Pétillon, Jean-Pierre Pennec, Jean-Jacques Peuziat, Marcel Rannou, Jean-Claude Le

Viol, Georges Le Guellec, Louis Rospape, Francis Gayader, Jean-Paul Tauter, Jean-Louis Hénaff.

5^e Technique A : Raynoud Darcillon, Jean-Pierre Pichon, Jean Riou, Jean-Michel Le Roy, Alain L'Havridon, Louis Stéphan, René Cariou, Jean Goyat, Alain Le Noc, Jean-Michel Béchetme, René Guillou, Yves Salatin.

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

5^e Technique B : Denis Trézuler, Roger Gorgen, Hervé Mévellec, Gérard Le Nabat, Alain Gaonac'h, Jean Tuboré, Henri Le Gohébel, Tristan Berrou, Jean Roussel, Alain Guillou.

6^e Division.

6^e Classique : Jacques Bompas, Alain Le Borgne, Jean-Pierre Bourhis, Yves Le Floc'h, François Hélaouët, Daniel Lucas, Michel Le Naour, Pierre Le Pantrenat, Bernard Plouzenne, Michel Quiniou, Michel Rolland, Jean-Yves Simon.

6^e Moderne : Roland Barthélemy, Michel Le Bec, Pierre Bellec, Michel Cloarec, François Le Coz, Jean-Paul Le Graud, Louis Letty, Raymond Pavet, Hervé Quéméré, Joseph Tual, Jean Le Meur, Emile Laurent.

6^e Technique : Christophe Camus, Laurent Le Cœur, Pierre Cariou, Jacques Collet, Jacques Dréau, Yves Jehan, Emile Rivoal, Paul Thomas, Robert Hélias, Louis Le Bihan, Marcel Marc, Jean Quéré.



A Nantes,

Georges Martin bat le record de France U.G.S.E.L.
du 110 mètres haies Juniors en 15" 7

A Monaco,

Le minime Pierre Lemée remporte
le titre de Champion de France U. G. S. E. L. à l'épée

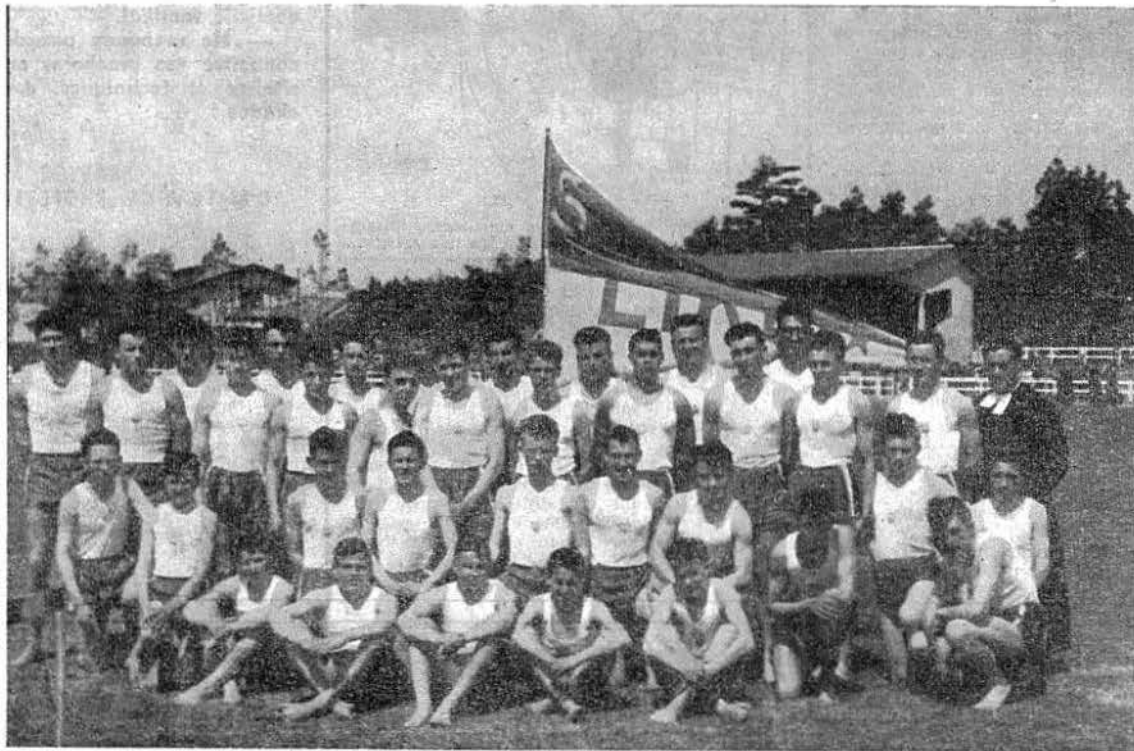


Le Championnat de France, qui s'est déroulé au stade du Procé, à Nantes, mettait aux prises près de 500 athlètes. La piste, le temps et surtout le sérieux entraînement de certains sélectionnés contribuèrent à faire tomber 15 records et à égaler 10 autres. Parmi les belles courses qui firent vibrer le public, signalons le 3.000 m. Juniors enlevé par Thuin devant Evénat du Likès, le 1.500 m. Juniors remporté par le Likésien Jacq dans les tout derniers mètres et le 1.000 m. Cadets qui revint brillamment à Le Trionnaire, de l'Ecole Saint-Joseph de Vannes. Aux 110 m. haies, le Likésien Georges Martin établit le nouveau record de France U.G.S.E.L. en 15"7.

Le Challenge Inter-Etablissements, détenu l'an passé par le Likès, est revenu à l'Institution Libre de Marq-en-Barœul. Nos athlètes ont enlevé la Coupe Inter-Catégories Juniors.

Dans le numéro de juillet, nous publierons les résultats techniques détaillés.

Frère ALBERT RIO.



Athlètes du Likès au Championnat de France à Nantes.

TOUT —
POUR LE **SPORT**
ET LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste
1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

ESCRIME



Le second trimestre est la période des championnats. Mais, bien différents en cela des championnats de sports collectifs, le championnat d'escrime se joue en une seule épreuve. Il faut donc travailler des mois sans relâche et se trouver en forme parfaite pour enlever au jour désigné la compétition. C'est difficile moralement et physiquement.

C'est ce qui explique les excellents résultats d'ensemble des Likésiens aux Championnats du Finistère-Sud où les escrimeurs de Saint-Yves viennent ajouter du piment aux épreuves en remportant trois titres sur dix, les sept autres revenant à P. Lemée, P. Roux (3), Roux, Pérennou et au LKès par équipes.

Aux championnats de Bretagne, malgré un froid très vif, tous les qualifications se classent en finale. P. Lemée confirme ses progrès en devenant champion de Bretagne au sabre. Pérennou, Jourdain, Collin, Baraër se classent dans les quatre premiers.

La grande aventure est sans conteste le Championnat de France à Monaco. Dans une ambiance extraordinaire, 180 escrimeurs de toute la France sévèrement sélectionnés par les championnats régionaux ont constitué un championnat d'excellente qualité. Le meilleur Likésien fut P. Lemée qui remporta un titre de champion de France assez inattendu à l'épée et faillit en enlever un deuxième au sabre, n'étant battu qu'en finale. Au fleuret il se classait 5^e. P. Roux le suit de près. En effet, P. Roux au sabre Junior est 2^e, après d'ailleurs un fort vif match où les deux adversaires se connaissant de longue date se regardaient comme chiens et chat sans oser s'attaquer. A l'épée P. Roux se classe 3^e et 5^e au fleuret. Pérennou et Baraër sont qualifiés pour les demi-finales au fleuret et à l'épée. En revanche, grosse déception au Championnat par équipes qui échappe aux Likésiens subitement privés de sang-froid et de volonté de vaincre.

La leçon se tire d'elle-même :

1^o Les meilleurs résultats ont été obtenus par les tireurs qui ont pris la leçon le plus régulièrement depuis le début de l'année.

2^o Si les résultats des mêmes tireurs sont bons dans les trois armes il y a peu de résultats de tout premier plan. Les escrimeurs, comme les athlètes ou les nageurs, ne peuvent plus

« L'heure présente exige des croyants qu'avec toute leur énergie ils fassent rendre à la doctrine sociale de l'Eglise son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation. » S. S. PIE XII.

Bonnes habitudes

- Lorsque vous signez une lettre adressée au Secrétariat de l'Amicale.
- Lorsque vous adressez un faire-part à vos anciens Professeurs et Camarades.
- Lorsque vous nous donnez l'adresse d'un Ancien « de votre temps » rencontré « par hasard ».
- Lorsque vous viendrez à l'Assemblée Générale, ajoutez à votre nom les années de votre séjour au Likès.

FOIRE DE PARIS



— Je n'insiste pas... Vous constatez suffisamment par vous-même la qualité de nos articles...

briller dans plusieurs spécialités à la fois. Il leur faut se spécialiser à une arme pour gagner un titre. Qu'on pense en effet que les 180 tireurs représentaient 17 Académies, 51 Collèges et que plus de 2.000 escrimeurs ont disputé les championnats départementaux de l'U.G.S.E.L. (45 pour le Finistère-Sud, 50 pour les Côtes-du-Nord, plus de 300 pour toute la Bretagne).

L'essor de l'escrime à l'U.G.S.E.L. est en bonne voie, mais les Likésiens ont perdu cette suprématie qui fut un véritable triomphe en 1953 à Nice. Pour reconquérir la place il faut travailler, travailler encore et travailler toujours...

André DEMAILLE.



Les nombreux articles relatant les activités des élèves en cette fin d'année scolaire nous obligent à remettre au numéro de juillet les chroniques intéressantes plus particulièrement l'Amicale : que les Anciens veuillent bien nous en excuser.

Le C. F. Albert Flochlay tient à la disposition des Jeunes Amicalistes leur diplôme du Brevet Sportif Populaire 1954.

Aux amicalistes étudiants.

— « LE LIKES » de juillet, d'août et de septembre vous sera expédié à votre domicile familial.

— Ne manquez pas de nous faire connaître vos prochains succès universitaires et techniques. A tous, bonne chance !

SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE

Demandes d'emplois.

— Trois Amicalistes recherchent une place de Comptable.

Offres d'emplois.

— Un garagiste quimpérois voudrait un tourneur dégagé d'obligations militaires.

— Un concours pour le recrutement de 4.000 facteurs, chargeurs et manutentionnaires des P.T.T. sera ouvert le 30 octobre 1955. La clôture des inscriptions est fixée au 5 septembre. Demander notice détaillée au Directeur Départemental des P.T.T.

Ecrire ou se présenter à : M. Jean Gouffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper. (Tél. 5.06.)

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

PORTRAITS

Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

POUR TOUS VOS PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exiger la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS
ANCIEN ELÈVE DU LIKÈS 1936-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Lancée depuis le début de l'année scolaire, la Croisade vient d'entrer dans sa phase « officielle », si l'on peut ainsi parler. Le jeudi 5 mai, dans l'intimité, 33 élèves de 6^e Division prononçaient devant M. l'abbé Craveur leur Promesse d'Aspirant-Croisé, en attendant un engagement plus complet qui fera d'eux de vrais Croisés. C'était là le couronnement de longs efforts exigés par la devise même de la Croisade : « Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre ».



Le jeudi suivant, accompagnés de M. l'Aumônier, les Croisés participaient à la journée diocésaine, qui rassemblait à Châteauneuf-du-Faou plus de 5.000 enfants. De bonne heure, le matin, la cité de Notre-Dame des Portes voit ses rues envahies par cette troupe joyeuse et disciplinée. La grand-messe nous rassemble tous sur l'espla-

Croisade Eucharistique

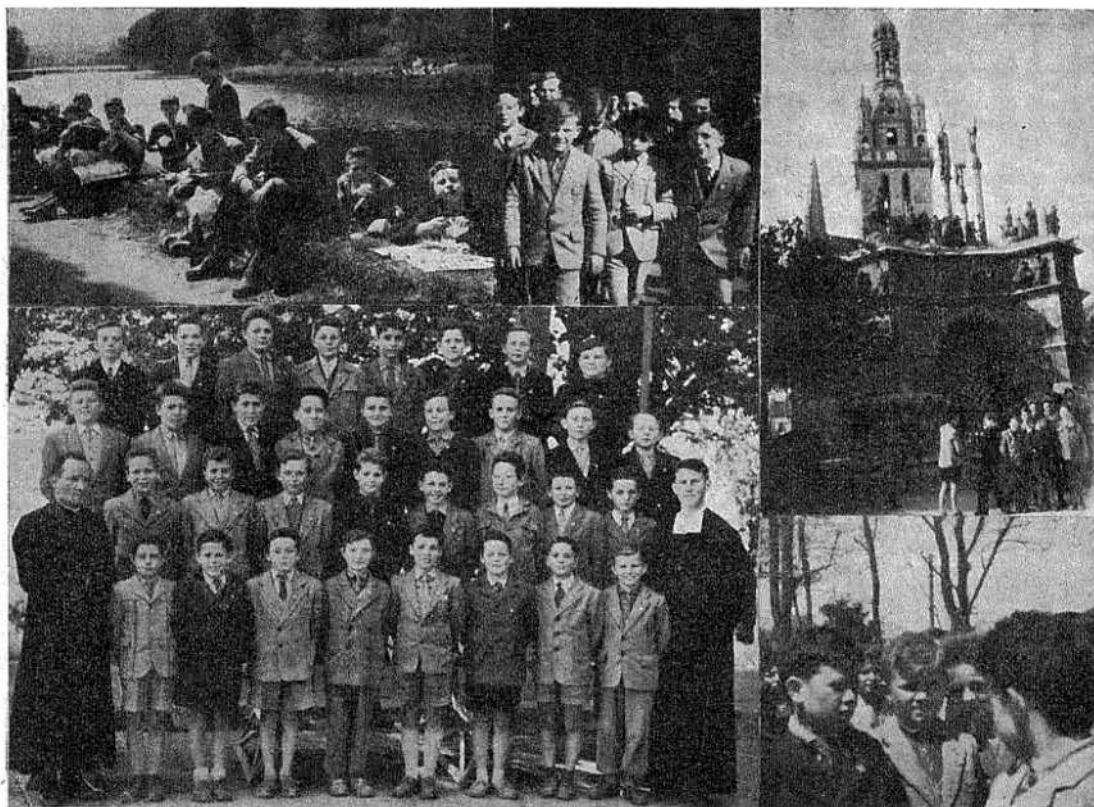
nade. A l'offertoire, un groupe de Messagères s'avance vers l'autel pour présenter avec l'offrande du prêtre les intentions et les sacrifices de tous. Les corbeilles qu'elles tendent vont être ensuite déposées au pied de la grande croix fleurie qui fait face à l'assistance. Cette croix représente auprès de nous la paroisse vietnamienne de Tay-Haï, récemment adoptée par le diocèse de Quimper.

La messe terminée, il faut songer à se restaurer. Le temps de découvrir un coin agréable au bord de l'eau, et les provisions sont débarrassées... On doit faire vite, cependant, et s'arracher trop tôt aux rives enchantées pour remonter vers l'esplanade où les cérémonies se poursuivent.

Les petits-séminaristes de Pont-Croix nous présentent un jeu scénique qui exprime la richesse et la force de la charité chrétienne. Puis, après la récitation du chapelet, commence la procession du Saint-Sacrement à travers les rues pavées et fleuries. Sous un soleil implacable, le long cortège parcourt la cité, avant de revenir à l'esplanade où est donnée la bénédiction. Après les conclusions de ce rassemblement, tirées par M. le chanoine Derrien, directeur diocésain de la Croisade, les groupes se dispersent.

Comme les autres, nous avons pris le chemin du retour, admirant au passage le Calvaire de Pleyben et les rives ombragées de l'Aulne. Le soleil qui, depuis le matin, s'était montré plus que prodigue ne nous avait pas enlevé toute force : nos voix restaient sonores, et nous aurions continué à chanter longtemps encore... si le car ne nous avait déposés — trop tôt, à notre gré — au Likès.

F. PIERRE.



Les Croisés du Likès.

La Légion de Marie à l'ouvrage

Le dernier numéro du « Likès » nous a déjà présenté la « Légion de Marie » : son esprit, son organisation, ses méthodes. Écoutez aujourd'hui le témoignage de quelques « légionnaires » ; nous aurons ainsi un aperçu des activités du « Praesidium » Ilkésien, au cours de cette année de lancement.

« En collaboration avec les Routiers de la ville et ceux du Likès, nous essayons de rendre plus attrayante la messe du dimanche, à l'hospice des vieillards.

Après la messe, quelques-uns d'entre nous vont faire une courte visite à de jeunes malades. Nous avons ainsi une douzaine de gars de 12 à 18 ans, à qui, chaque dimanche, sont distribués des illustrés, recueillis dans les classes au cours de la semaine. Un mot amical accompagne cette modeste offrande. (Nous nous devons

d'adresser ici nos remerciements aux élèves des 4^e, 5^e et 6^e Divisions, toujours accueillants et généreux lors des collectes de journaux.)

L'Orphelinat Massé a également reçu notre visite, et ce fut pour nous l'occasion d'une agréable promenade avec ces enfants.

De tous ces contacts, les légionnaires ne peuvent retirer que du profit. »

G. COLLAY (1^{er} M.)

« Voici le compte-rendu d'une après-midi d'activités au Patronage de Locmaria :

A l'arrivée, vers 14 heures, on prend contact avec les gars, puis avec le vicar, M. l'abbé Julien, on prépare la sortie. Discussion sur le choix du théâtre de nos « opérations », préparation du matériel et choix du jeu. On se distribue la tâche et on quitte la ville pour la campagne. Une fois le jeu lancé, il faut encore l'animer : les

légionnaires s'en chargent. Et quand la partie se termine une rapide revue permet de faire la mise au point et de prévoir déjà les sorties suivantes.

C'est là, évidemment, un travail assez ardu, mais qui procure bien des joies, ne serait-ce que celle de rendre service.

Il faudrait noter la montée rapide des effectifs du patro. Pensez donc ! 8 membres au début ; et maintenant, une trentaine. Que faut-il de plus pour montrer le travail déjà accompli ? »

L. LE GUERN (1^{er} M.)

« Avec deux gars très sympathiques de l'Ecole Saint-Yves, nous nous occupons du Patronage de Kerfeunteun, le jeudi après-midi. Le nombre des garçons présents est assez variable : une moyenne de trente, avec, parfois, des « pointes » de 35 à 40. On organise donc les jeux sur place ou à un lieu des environs... Mais il est une chose que les garçons aiment particulièrement, c'est la séance de cinéma qui, tous les quinze jours, vient agrémenter l'après-midi. Lorsque le nombre des enfants est trop restreint pour envisa-



Parachutisme

Au cours d'une récente causerie d'information au Cinéma Gradlon, le capitaine Penduff avait lancé un appel aux jeunes en faveur du parachutisme. Nous étions huit Likésiens à y répondre aux vacances de Pâques :

Jean-Claude Hostiou,
Jean-Pierre Gentric,
Joseph Grouhel,
André Fily,
Paul Berthou,
André Herrou,
Jean-Claude Le Gouill,
Jean Bonthonneau.

Tout d'abord nous avons suivi une période d'instruction « para » au sol à la caserne La Tour d'Auvergne de Quimper : entraînement physique et technique intense, sous la direction du capitaine Penduff secondé par les sergents

Blanchard, Orsini et Guel. A force d'exercices, roulés-boulés, toboggan, banc, harnais suspendus, maquette... nous sommes devenus familiers ; nous étions prêts à affronter le vide pour la première fois.

Mais le vent soufflait assez fort du Nord-Est ; il nous fallut patienter, lutter parfois contre une certaine appréhension... Vers 19 h. 15, le premier « stick » de 16 hommes équipés et casqués, flanqués des deux parachutes, au pas cadencé, se dirige vers l'appareil. L'avion décolla dans le vrillisement de ses deux puissants moteurs, prit de la hauteur et se mit dans le vent, au-dessus du terrain.

Le capitaine Penduff sauta le premier, suivi, à peu de distance, par ses élèves qui, à la cadence de un par seconde, se balancèrent à leur tour dans le vide d'une hauteur de 400 mètres. Tous nous avons passé par la portière, le visage crispé, les muscles tendus ; il n'y eut aucune défection ; au dire du moniteur largeur, nous avons sauté comme des « anciens ».

Les corolles de nos parachutes se sont à présent épanouies dans le ciel d'un bleu continu ; les haut-parleurs nous transmettent les conseils : « Rentrez les coudes, tractions à droite,



A GUIPAVAS. — De menus propos entre Likésiens trompent le trac de l'attente du premier saut.

(Cliché Le Télégramme.)

ger une sortie, M. le Vicaire nous trouve un autre genre d'occupation : niveler la cour, installer tables et sièges dans la salle de jeux, etc...

L. RICHARD (Math.)

« Tous les dimanches matins, dès 7 h. 30, que le temps soit clément, qu'il vente ou qu'il neige, 4 gars (2 Légionnaires et 2 Routiers) enfourchent leur vélo et s'en vont à la chapelle de Kerniliz, en Kerfeunteun, à quelques 4 kms de l'Ecole, assurer la direction de la messe et les chants... Ils ont vite trouvé un concours empressé dans cette sympathique population... des répétitions de chants sont organisées à la fin de la messe pour les jeunes... Les jeunes filles prennent désormais la responsabilité de la direction des chants durant le temps des vacances.

Magnifique résultat tout à l'honneur de nos jeunes.

Belle occasion aussi pour la diffusion de la presse catholique par la vente de quelques revues à la sortie de l'office... »

Ces lignes, extraites des « rapports » des Légionnaires, suffiront pour nous donner une idée de l'« esprit de service » exigé des membres de la « Légion de Marie ». A toute tâche qui sollicite leur concours, ils doivent être disponibles.

Le samedi 16 avril, deux P. 45 quittaient la caserne, emportant vers Brest 50 jeunes en bérets bleus et tenue camouflée. Après le repas au 2^e R. I. G., nous avons gagné, toujours en camions, le champ d'aviation de Guipavas ; un Dakota ne tardait pas à y atterrir : il nous apportait d'Orléans les parachutes avec lesquels nous allions sauter.

tractions à gauche, joignez les jambes, attention à l'atterrissage... »

Le contact avec le sol se fait sans incidents : nos exercices de roulés-boulés de Quimper portent leurs fruits ; quelques gars cependant sont encore entraînés sur plusieurs mètres par leur « pépin » toujours gonflé par le vent. Aussitôt le parachute maîtrisé, le nouveau « para » se débarrasse de son harnais et se porte au point de rassemblement indiqué. Déjà le Dakota embarque le deuxième « stick » et l'opération va se renouveler.

Après la nuit passée à Brest, nous nous retrouvons au terrain de Guipavas le lendemain matin dès 6 h. 30. Et c'est notre deuxième saut... L'opération se déroule le mieux du monde et très rapidement : une affaire de 40 minutes pour l'ensemble du groupe.

A 9 h., le chanoine Grill, aumônier militaire qui avait assisté à toutes les opérations de parachutage, célèbre une messe à la portière de l'appareil et nous adresse des paroles à l'honneur de l'arme.

Cette opération se termine par une revue des troupes, qu'inspectent le colonel Boué, directeur régional du S.E.P.R., le capitaine Penduff et le lieutenant Theil. Le colonel procède alors



Cliché « Ouest-France ».

Roulés-boulés au sol sur la place de la Résistance, à Quimper

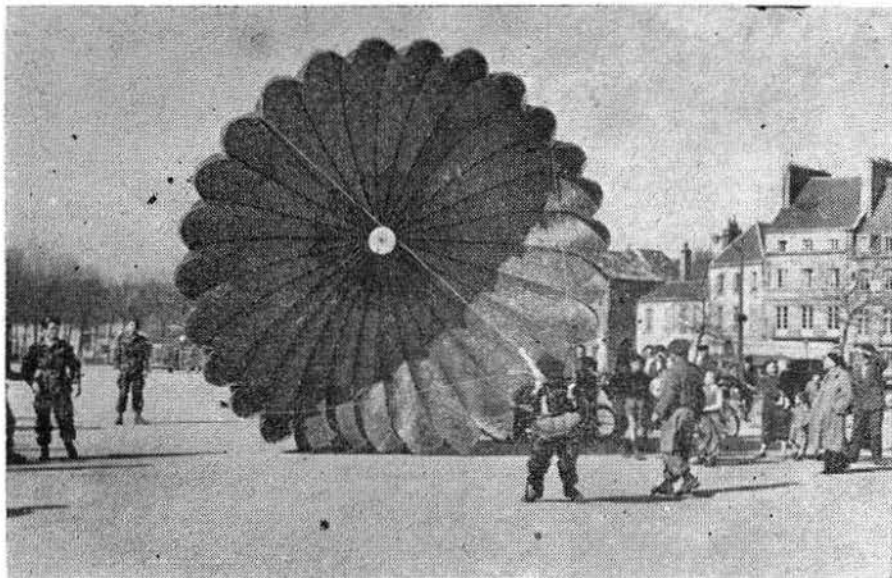
à la remise de l'insigne du brevet de parachutiste de la préparation militaire.

Après cette sympathique cérémonie, tout le monde se retrouve à la caserne du 2^e B.I.C. à Brest où le champagne nous est offert. Et c'est la séparation... Quelques heures après, l'un d'entre nous, André Pily, défendait les couleurs du Likès au Stade Kerhuél...

Le brevet complet exigeait quatre sauts. Nous nous sommes donc rendus à Rennes les 20 et 21 avril pour effectuer nos deux derniers exercices de parachutage. Ce fut encore un Dakota qui nous largua au-dessus du terrain de Saint-Jacques ; à chaque opération, 140 parachutistes affrontaient le vide, démonstration beaucoup plus imposante qu'à Guipavas et tout aussi réussie.

Il nous restait à regagner nos collèges pour raconter à nos camarades les joies viriles et les émotions de ces captivantes vacances de Pâques.

LES « PARAS » DU LIKÈS.



Manœuvres du parachute à l'atterrissage

Cliché « Ouest-France ».



Songez aux grandes vacances qui approchent...

O. G. C. A. J. : organisation de voyages passionnants à très bon prix.

Renseignements : Jos Marchalot, place Médaard, Quimper, ou Frère Hervé, Le Likès.

Les 29, 30, 31 juillet, rassemblement national des Rouliers Scouts de France à Oreival, en Auvergne. L'équipe likésienne y sera.

Début septembre, elle donne rendez-vous à tous les sympathisants (niveau seconde et au-dessus) pour un camp « formidable ».

Renseignements : Frère Hervé, Le Likès.



Initiation à l'Art breton

Le 17 mars dernier, M. Jos Le Doaré, l'artiste photographe bien connu, nous a fait une intéressante conférence, illustrée de vues nombreuses prises par lui. Après avoir parlé de l'art en

architecture en chef des Monuments Historiques, consacre un chapitre spécial à cet art breton, mais non à l'art de Normandie ou d'Alsace, ou d'une autre province. Pourquoi ? Ce n'est pas parce que la Bretagne possède des monuments romans ou gothiques ou de la Renaissance. Les autres provinces en ont aussi : ainsi l'Alsace se glorifie de l'admirable cathédrale de Strasbourg et pourtant, il n'y a pas d'art alsacien comme il y a un art breton, du moins dans le sens d'œuvres d'art architecturales (car il existe des

Par
Jos. Le Doaré

maisons alsaciennes et un folklore et des traditions propres à l'Alsace).

Quelles sont les caractéristiques de cet art breton ? C'est là le but de cette causerie illustrée, en même temps que d'apporter quelques notions dans le domaine de l'art proprement dit et du folklore.

L'art breton chevauche entre l'époque gothique et la Renaissance ; il vit du x^e au xvi^e siècle. Il se caractérise non pas dans les grandes cathédrales mais dans les petites chapelles ou les églises de village, dans l'ornementation, les détails et souvent dans un ensemble : enclos paroissial (église, sacristie, ossuaire, calvaire, arc de triomphe, fontaine, etc...). Il prend son bien là où il se trouve ; il s'adapte aux exigences de la région. Il subit les influences, il vit avec son temps. Il est déterminé par le pays, la race et les influences.

LE PAYS. — La principale caractéristique physique de la Bretagne, c'est sa situation maritime : d'où le climat doux et humide entraînant de nombreuses conséquences architecturales. De plus, la mer favorise les échanges et facilite les influences étrangères : Normandie (Kreisker), Poitou, Anjou, Saintonge (Saint-Gildas-de-Rhuys). Notre pays est, en outre, caractérisé par les matériaux qu'il offre aux bâtisseurs : comme l'Italie a son marbre, Paris son calcaire, la Bretagne offre son granit, son schiste, son bois de chêne. La solidité du premier a permis des réalisations hardies comme les clochers à jour ou en porte à faux, tandis que la finesse de grain de certaines variétés (Kersanton) a marqué notre statuaire ; par contre la forte densité de ces pierres en a restreint l'usage pour les voûtes où domine le bois, qui d'ailleurs abonde dans la province.

général, il aborda le vaste domaine de l'art breton. Les notes suivantes résument, bien imparfaitement, cette seconde moitié de la causerie. Nous remercions, une nouvelle fois, M. Le Doaré, pour son remarquable et vivant exposé.

Aujourd'hui, on voyage beaucoup (au moins par le cinéma !). Mais pour bien voyager, il est peut-être utile de préparer son déplacement. Cette préparation ne peut se faire qu'avec un minimum de connaissances. Or ce qu'on néglige le plus, ce sont les connaissances artistiques. Et pourtant, des revues de vulgarisation (tel *Match*) donnent des articles sur les grands artistes : Renoir, Matisse, Courbet, Picasso, etc... Ceux qui ont parcouru l'Allemagne, l'été dernier, ont pu y voir, dans de nombreuses librairies, des livres et des albums consacrés à l'art français, pendant qu'à Dusseldorf une brillante exposition mettait en relief les œuvres de Manet, Renoir, Léger, etc...

Mais plus près de nous, à notre porte, sous nos yeux, connaissons-nous les richesses de notre pays ? Car la Bretagne a des beautés artistiques ; elle possède de nombreuses œuvres d'art et il y a un Art Breton. C'est ainsi, par exemple, que le livre récent de Lafillée,

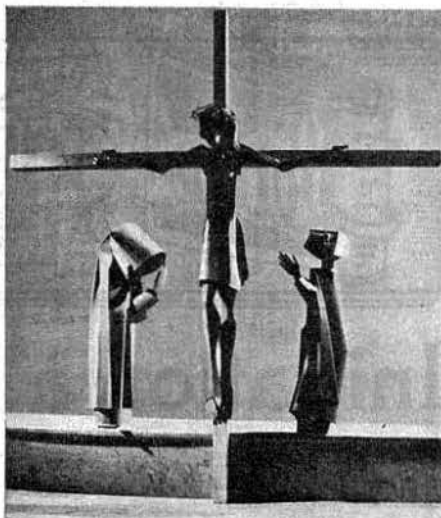
Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

LA RACE. — Une chose frappe le voyageur ou le touriste effectuant le Tro-Breiz : seule la Bretagne bretonnante a vu éclore et se développer l'art breton ; rien dans les pays Rennais ou Nantais si ce n'est, pour ce dernier, dans la presqu'île de Guérande qui a justement constitué, jusqu'au milieu du siècle dernier, une enclave bretonnante en Loire-Inférieure. C'est que l'art est, comme la langue, l'expression du génie d'un peuple ; il est semblable au langage populaire qui jaillit du cœur et d'une expérience vitale des êtres ; il est proche du geste spontané, du cri. Ces arts populaires signifient des rythmes essentiels, primordiaux. En Bretagne, ils traduiront donc le caractère traditionaliste et mystique de notre peuple ; *traditionalisme* : le gothique se continue aux xv^e et $xvii^e$ siècles, mais en même temps dans le détail, il y a adaptation immédiate à l'art nouveau de la Renaissance et du Grand Siècle ; *mysticisme* : avec son culte si particulier du saint breton qui est d'abord un symbole, une présence, un palladium et non pas un sentimentalisme anecdotique ; culte marqué aussi pour les morts : ossuaire, cimetière, N.-D. de Pitié.

Cet art populaire répond aux deux données : *commoditas* et *volutas* ; *commoditas*, c'est-à-dire exacte adaptation à la fin ou fonctionnalisme d'où découle la beauté fonctionnelle ; *volutas*, c'est-à-dire plaisir des yeux et de l'esprit, souvent obtenu par un rapport des nombres : échelle, module ou unité de mesure (ex. dia-



Crucifixion.
Œuvre du Quimpérois Jean Coroller
(A.E. 1930-40).

PHOTO JOS LE DOARÉ

pente d'un toit pour un climat déterminé, surtout problème de la voûte.

Les livres d'histoire nous montrent le déroulement des périodes successives de l'art : roman, gothique, renaissance, classique. Une église bretonne est également un livre qu'il faut savoir lire. On y retrouve un reflet de l'histoire avec ses grands événements, y compris les épidémies (cultes de saint Sébastien et de saint Roch, Krozioù ar Vosenn), un reflet de la vie du peuple avec sa façon de vivre, de penser, ses croyances et ses préoccupations, reflet aussi de la pérennité de l'Eglise, nous aidant ainsi à distinguer l'accessoire de l'essentiel. (A noter, dans l'art sacré moderne, un retour à l'essentiel.)

LES INFLUENCES. — Outre celles qui furent extérieures et déjà notées, il y a lieu de signaler, à l'intérieur même de la Bretagne, des influences d'écoles : en Cornouaille : école de Saint-Gildas-de-Rhuys (Loctudy, Landevennec, Daoulas) — école de Pont-Croix (Languidou) — école de Quimper (Locronan, Ploaré) ; — dans le Léon et le Trégor : école du Kreisker (Lambader, Sizun) — école de la vallée de l'Elorn (Landerneau, La Roche, Pencran, Bodilis) — école du morlaixien Beaumanoir (Guimaëc, Locquirec) — école de Kerjean (Roscoff, Berven).

Signalons aussi, dans la statuaire, l'influence des sculpteurs de la Marine Royale à Brest (Yves Collet, Ozanne) et celle des Dominicains

de Morlaix et de Quimperlé au $xvii^e$ siècle ; ceux-ci furent à l'origine des confréries du Rosaire qui donnèrent elles-mêmes lieu à un gros événement artistique : les autels et retables du Rosaire (Plougastel, Brasparts, Locronan).

Disons-nous, en terminant, quelques mots sur l'art breton d'aujourd'hui ? C'est là un problème difficile à résoudre. Peut-on espérer que les artistes bretons, plus en contact que jamais avec le reste du monde, sauront garder leur personnalité ? Ou bien, dans notre époque tourmentée, devons-nous penser que l'ère de la bombe atomique modifie complètement nos conditions de vie, nos pensées, sous la poussée des données scientifiques, du dynamisme social ? Tel est le dilemme devant lequel se trouvent nos jeunes artistes tels, par exemple, Kerivel, Melnigan, Toulhoat, Coroller (ces deux derniers, anciens du Likès). D'une part leur manque l'ambiance des ateliers ; d'autre part agissent les exigences de la vie moderne. Le fléau à battre a cédé la place à la batteuse, la faucille à la moissonneuse ; de même dans la construction triomphent le béton, l'aggloméré, le préfabriqué.

Et cependant le pays reste le même. « Dans les paysages bleus ou dorés de l'Arvor ou de l'Argoat comme dans les calvaires ou les petites chapelles, une sagesse et un lyrisme originaux se cherchent et se dissimulent. L'œuvre de la nature et l'œuvre des hommes se rejoignent dans une fraternité secrète et suprêmement émouvante. » (1). Sachons donc découvrir les beautés du pays et le charme des monuments qui ont su s'y adapter.

(1) Henri Queffelec : Finistère (Ed. Jos Le Doaré, Châteaulin).



— La **Distribution Solennelle des Prix** aura lieu le jeudi 30 juin, à 9 heures, à la Salle des Fêtes du Likès, sous la présidence de M. André Monteil, député-maire de Quimper, ancien ministre.

— L'**Examen d'Entrée au Likès** est fixé au samedi 2 juillet, à 9 heures. L'âge préférentiel est 10-11 ans : entrée en 6^e.

Les inscriptions se font dès maintenant.

SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT



Le 150^e anniversaire du Bienheureux Frère Bénilde

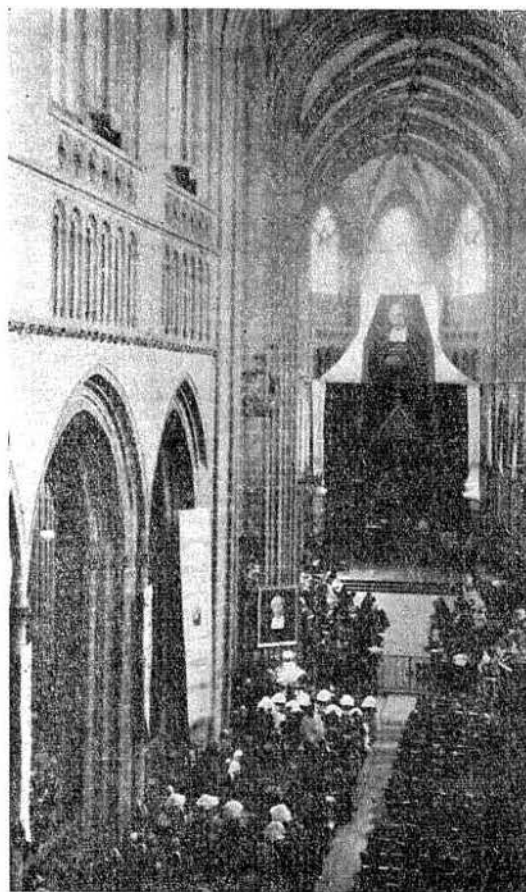
Quand on parle d'un héros, on pense généralement, de prime abord, soit à un homme qui, ayant accompli une action extraordinaire, meurt des suites de son dévouement, soit à un savant victime de la Science, au service de l'humanité, soit à un aviateur, un explorateur dont les performances ont été plus ou moins fatales. Tous ces faits qui honorent l'humanité ont parfois défrayé maintes colonnes de la grande presse.

Mais, ici, il s'agit d'un autre héroïsme que la grande publicité semble souvent ignorer parce que la foule de ses lecteurs ne l'apprécierait pas et à laquelle il faut un autre aliment, un quelque chose qui étonne, qui émeuve, qui exalte l'imagination, qui ait trait à ces grandes passions qui agitent le monde à l'heure actuelle. Il s'agit ici plutôt de magnifier une héros aussi grand, sinon plus grand, parce que plus obscur, naturellement moins apprécié par le grand public et entièrement consacré aux petits enfants du peuple, à une jeunesse délaissée, quasi abandonnée dans une commune plutôt ignorée dans le centre de la France.

En effet, il s'agit de commémorer le cent cinquantième anniversaire de la naissance du Bienheureux Frère Bénilde, à Thuret (Puy-de-Dôme). Ce modeste et saint religieux n'est-il pas le premier instituteur français qui ait été élevé à l'honneur des Autels ? Aussi de grandes fêtes se préparent en son pays natal pour marquer cet événement. La précieuse châsse renfermant ses reliques sera transférée solennellement, pour quelques jours, de Saugues (Haute-Loire), où elle est à demeure, à Thuret, et elle regagnera ensuite Saugues par Le Puy.

Tous les élèves des Frères de ces régions profiteront de cette circonstance pour vénérer cet insigne bienfaiteur de l'Enfance et lui demander de protéger l'Enseignement libre et de susciter de nombreuses vocations.

En l'église de Thuret auront lieu l'érection et la consécration d'un autel surmonté d'un buste reliquaire en l'honneur du Bienheureux. Dans les locaux de sa maison natale acquise récemment, sera aménagée une salle d'accueil dite « Salle Bénilde », transformée en musée reliquaire.



Messe d'action de grâces en la Cathédrale de Quimper à l'occasion de la Béatification du Frère Bénilde en 1948.

ouvert aux pèlerins. Un triduum aura lieu les 24-25 et 26 juin comportant notamment, le dimanche 26, la messe pontificale et le port de la chasuble en procession.

Le Bienheureux Frère Bénilde naquit en 1805 et mourut en 1862. Il passa sa vie dans une humble obscurité qu'embaumait le parfum suave de

ses vertus. Pendant 40 ans, il resta « maître d'école » pour l'amour de Dieu et des âmes. Le beau titre ! En des classes populaires gratuites, il fut un « maître », c'est-à-dire un éducateur et un modèle. A des enfants pauvres, il enseigna les éléments des connaissances humaines et les vérités de la religion chrétienne. Au milieu de ses Frères et de ses élèves, il apparut comme un exemple parfait des vertus dont il recommandait la pratique. De son vivant, l'influence de ce modeste religieux ne rayonna que dans une étroite sphère d'action. Il ne fut point appelé par Dieu comme d'autres saints à entreprendre de grandes initiatives, à exercer une haute mission qu'accompagne une certaine notoriété. Non, pas un fait extraordinaire, du point de vue humain, pour intéresser des lecteurs qui estiment seules dignes d'être racontées les existences fertiles en événements importants. Il dirigea donc pendant 40 ans une classe ou une école populaire ; il vécut ignoré du monde et l'une de ses journées donne le programme de toutes les autres.

Les vies humaines ne valent pas d'après ce qu'elles paraissent au dehors, mais selon la perfection, le souci de l'idéal, l'amour de Dieu et du prochain qui les ont embellies. Que d'existences terrestres fort lapageuses en leur temps et qui ont sombré dans un oubli quasi total ! D'autres, au contraire, passées dans l'ombre et dans une certaine monotonie, ont été, surtout après leur mort, fécondes en fruits abondants comme celle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ainsi, il en a été de notre Bienheureux. En effet, en 1869, sept ans après sa mort, on comptait plus de 245 Frères du canton de Saugues dirigés par lui au Noviciat et une nombreuse phalange de prêtres. Toutes vies humaines peuvent être nobles et utiles, même dans les conditions les plus obscures. Le Fr. Bénilde accomplissait chaque jour les mêmes devoirs, les mêmes actes d'humble dévouement, sans défaillance, chaque jour accusant aussi un progrès sur le jour précédent, dans une petite Communauté : voilà ce qui fait l'héroïsme de ce saint religieux dans l'accomplissement fidèle de son devoir quotidien auquel il se sacrifia sans cesse. Sa grande science fut celle des saints, la seule qui satisfasse l'âme en l'élevant à la hauteur de son divin objet. Il étudia, aima, imita, enseigna Jésus-Christ et il fut, au milieu des enfants, un catéchiste infatigable. C'est pourquoi ceux qui l'ont vu agir, qui ont reçu ses soins, ont unanimement admiré et affirmé sa sainteté. Pour lui, faire l'éducation d'un enfant, c'est développer toutes ses facultés, cultiver son intelligence, exercer son jugement, pénétrer son cœur de l'horreur du mal et de l'amour du bien, diriger sa volonté dans l'accomplissement du devoir, seconder en lui l'action de la grâce, le former à la connaissance, à l'amour et à l'imitation de Jésus-Christ.

A l'arrivée à Saugues du Frère Bénilde, beaucoup de garçons de la commune ne fréquentaient pas l'école et grandissaient dans le vagabondage. La Révolution, pour les écoles comme pour les églises, avait tout démolit et n'avait rien reconstruit, aussi l'ignorance apparaissait partout d'une façon éœurante, les illettrés ne se comptaient plus. L'enfance était délaissée. En ce temps-là, les Pouvoirs publics semblaient se désintéresser de cet important devoir, aussi l'initiative était-elle laissée à l'Eglise qui, malgré de pauvres moyens, fit des efforts héroïques. Après quelques semaines, une réelle transformation s'opéra parmi les enfants, au point que les élèves affluaient de tout le canton. Il fallut créer des classes supplémentaires. Le succès fut si grand que les parents eux-mêmes, la plupart ouvriers, jaloux en quelque sorte de leurs enfants, voulurent recevoir eux aussi des leçons des chers Frères. Un cours d'adultes, le soir, fut alors créé pendant la saison d'hiver. La réputation de cette école,

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisir
chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune

1. Rue du
Chapelle-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

dans tout le département, lui fit décerner par l'Inspecteur une médaille d'argent et une mention honorable que le Maire remit au F. Bénide en pleine classe.

De son temps, les témoins, prêtres, religieux, ont dit leur admiration pour celui qu'à Saugues on nommait couramment le Saint Frère Directeur.

Puisse ce grand serviteur de Dieu, à l'occasion des fêtes qui se dérouleront cette année en son honneur à Thuret, contribuer à l'éclosion de nombreuses vocations à l'enseignement libre, soit religieuses, soit laïques, à notre époque où des maîtres chrétiens sont partout réclamés avec tant d'insistance. Pour tous, par sa vie humble et profondément chrétienne, il sera un modèle, un exemple, un idéal propre à conduire à la sainteté qui que nous soyons, dans n'importe quel genre de vie, pour savoir fleurir là où la Providence a daigné nous placer.

F. VINCENT-MARIE.



● A la mort de Charlemagne, son empire fut divisé entre ses deux fils. Les deux reines se firent la guerre, elles s'appelaient Burgonde et Visigonde. (5^e M., 1951.)

● Il sort le dimanche, son chapeau sur la tête, sa femme sous le bras et sa marmaille de cinq enfants derrière lui. (5^e C., 1952.)

● Le chat est là, à l'affût, comme un mort ne bougeant pas. (5^e T.B., 1952.)

● Dans la forêt, trois hommes abattent un arbre et le bûcheron qui les regarde (5^e T.B., 1954.)

● Des enjambées félines, ce sont des enjambées de fée. (4^e M., 1954.)

● La grâce sacramentelle de l'Ordre assure au prêtre les grâces qui lui seront nécessaires pour vivre jusqu'à sa mort. (4^e I., 1954.)

● Traductions originales :

I was astonished : J'étais atomisé...

Six inches high : Six grands Indiens.

(4 M., 1954.)

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Une Béatification

Le Vénérable Marcellin CHAMPAGNAT, fondateur des Petits Frères de Marie, Institut membre de l'Union des Frères Enseignants, a été béatifié le 29 mai dernier, fête de la Pentecôte.

Aux cérémonies solennelles de Rome, le gouvernement français était représenté par M. Antoine Pinay, ministre des Affaires Etrangères, ancien élève des Frères Maristes, et l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, par le T.C.F. Adolphe-Marie, son Pro-Vicaire Général.

Les vœux de l'Union Internationale pour la liberté de l'enseignement

Le Congrès de l'Union Internationale pour la Liberté de l'Enseignement a tenu sa séance de clôture le dimanche 22 mai à Florence, au Palazzo Vecchio, en présence de M. Battista Scaglia, sous-secrétaire d'Etat italien à l'Instruction Publique, représentant le ministre.

Voici trois points essentiels du programme adopté :

Le premier concerne la parité des enseignements public et privé. « L'Etat, s'il veut être adopté, doit favoriser et adjoindre les initiatives privées et prendre lui-même toutes mesures pour que soit assurée à tous les parents et dans des conditions donnant une liberté effective à leur choix le genre d'éducation qui leur convient pour leurs enfants, conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques. La collaboration des enseignements public et privé, sous le contrôle de l'Etat, doit assurer la formation de toute la jeunesse de la Nation. »

Deuxième point :

La situation des maîtres. Après un hommage aux professeurs des secteurs publics et privés, le Congrès a affirmé que « la justice distributive exige que toutes les écoles soient égales devant les fonds publics, de manière à réduire la trop grande disparité constatée, dans plusieurs pays, entre la situation des enseignements des deux secteurs. Cette inégalité est un obstacle à l'enseignement. »

Troisième point :

Les programmes d'étude. L'Union Internationale souhaite qu'ils soient conçus en fonction de la formation, tout autant qu'en vue de l'acquisition de connaissances. Elle réclame un enseignement diversifié, répondant en même temps aux exigences de la société moderne et aux différents types caractérológicos des enfants. Elle demande que les enfants soient associés à l'élaboration des programmes et des horaires.

PETIT VOCABULAIRE DES CRISES GOUVERNEMENTALES

Qu'a aussitôt entamé le Président ?

Le cycle de ses consultations.

A quoi a-t-il procédé ?

A un vaste tour d'horizon.

De quoi l'heure a-t-elle sonné ?

D'une large concentration républicaine.

Que décline-t-on au début de la matinée ?

L'offre flatteuse du Chef de l'Etat.

Quelle permission demande-t-on vers midi ?

De consulter ses amis.

De quoi est-on chargé dans la soirée ?

D'une mission d'information.

Quels bruits circulent au Palais-Bourbon ?

Les plus divers.

Sans qu'il soit possible...

D'en vérifier la source.

De quoi garde-t-on le ferme espoir ?

D'aboutir dans le plus bref délai.

Qui ne comprendrait pas la prolongation de la crise ?

Le pays.

Que sera la journée d'aujourd'hui ?

Très importante pour le ministère.

Qu'y a-t-il de particulièrement chargé ?

L'ordre du jour.

A quoi est appelé le Conseil ?

A prendre des décisions.

Comment ?

En mettant au point des propositions.

C'est-à-dire ?

En nommant une Sous-Commission.

A quelle limite en sommes-nous ?

De la fiscalité.

Que réclament les travailleurs ?

Un ajustement.

Et les fonctionnaires ?

Une péréquation.

La production ?

Des subventions.

L'agriculture ?

Des exonérations.

Que sont les revendications ?

Justifiées (var. : injustifiées).

Que sont généralement les milieux ?

Bien informés.

Que font-ils ?

Ils précisent.

Comment se déroulent les conversations ?

Dans le cadre des accords.

Comment se situent les accords ?

Dans le cadre des conversations.

Sous quel signe ?

Sous celui de la compréhension réciproque.

Qu'est-ce qui se rapproche ?

Les points de vue.

Qu'est-ce qui subsiste ?

Les divergences.

Qu'est-ce qui est incontestable ?

N'importe quoi.

VOX.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER - FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER - Tél. 1-40

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Branda, QUIMPER - Tél. 10.89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

SIMCA L'ARONDE

Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Branda - QUIMPER
Station-Service SHELL



DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

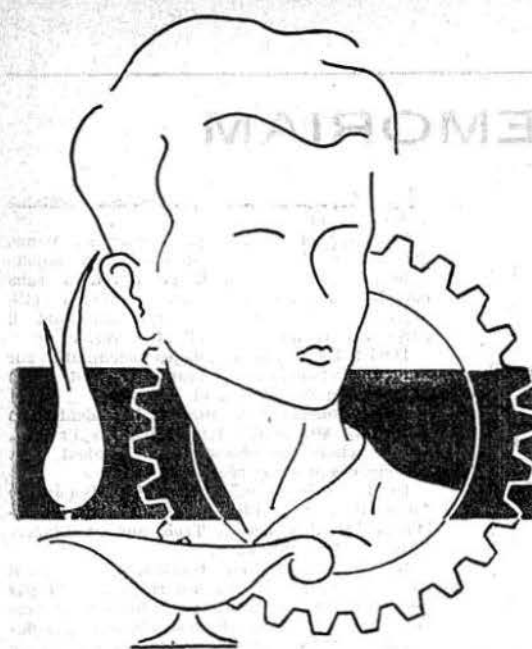
16, rue Kéréon, QUIMPER

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON - QUIMPER



LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL

de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

TRIPLIE FIERTÉ

DISCOURS DE M. ANDRÉ MONTEIL
DÉPUTÉ-MAIRE DE QUIMPER
A LA DISTRIBUTION DES PRIX DU LIKÈS

CHER FRÈRE DIRECTEUR,
MESSIEURS LES PROFESSEURS,
MES CHERS AMIS,

En prenant la parole maintenant, j'avoue que je suis plein de crainte car, oubliant les innombrables distributions des Prix auxquelles il m'a été donné d'assister, comme personnage officiel ou comme professeur, je me souviens de l'époque où j'étais comme vous, mes enfants, où des personnages solennels et ennuyeux venaient retarder le moment de l'échappée vers les vacances : et, d'une manière générale, ces personnages solennels et ennuyeux commençaient leur propos en disant qu'ils allaient être brefs... ensuite de quoi ils sortaient de leur poche une liasse de papiers dont les élèves que nous étions faisions le compte des feuillets, et, par amour-propre d'auteur, ils tenaient à lire d'un bout à l'autre, de la première à la dernière ligne, tandis que, véritablement, nous avions, nous autres élèves, une envie furieuse de chahuter.

Aussi bien, pour éviter ce désagrément, je n'ai pas préparé de feuillets, et je modérerai la durée de mon discours à votre attention ; je lâcherai véritablement d'être bref.

Mais je ne voudrais pas laisser passer cette occasion, mes chers amis, sans dire combien le Maire de Quimper est fier de présider aujourd'hui cette distribution des Prix. Le Likès est pour lui une maison amie où depuis des années il a trouvé l'accueil le plus charmant, le plus fidèle et, je dois le dire, à certains moments de sa vie beaucoup de réconfort. Je voudrais donc saisir l'occasion qui m'est offerte de remercier tout spécialement le Frère Directeur, son personnel enseignant, de toutes les gentilleses qu'ils ont eues pour moi et, surtout, des services éminents qu'ils rendent à notre jeunesse. Cette école est une école modèle par le nombre de ses élèves, par la qualité de son enseignement, par l'excellence de l'éducation qui est donnée ici.

Mes chers enfants, vous êtes à l'âge de l'insouciance, mais un jour où vous serez comme moi vieillards, vous vous souviendrez de vos maîtres, et peut-être comprendrez-vous toute la puissance de dévouement, de sacrifice, d'amour,



M. André Monteil

qui est contenue dans leur âme. J'ai été professeur, mais de la catégorie de ceux qui ne sacrifient pas tout pour les jeunes ; vous avez des maîtres qui ont renoncé pour vous à beaucoup de choses de la vie ici-bas. Je vous prie de vous en souvenir ; un jour vous saurez tout ce que leurs sacrifices et leur dévouement recélaient d'affection à votre égard.

Et puisque je suis parti sur le ton de vous faire un sermon vous me permettrez, pour terminer, de vous livrer un message. Je voudrais qu'avant que vous preniez votre envol pour vos vacances vous receviez un message de fierté.

Souvent on considère la fierté comme un défaut ; je voudrais faire l'éloge de la fierté, qui peut aussi être une vertu.

La fierté, ça n'est pas le mépris des autres et le contentement de soi-même ; la fierté, ça n'est pas je ne sais quelle orgueilleuse sauvagerie ; la fierté, ça peut être tout autre chose ; on peut être très orgueilleux sans être fier, et on peut être fier tout en gardant le sentiment de sa propre modestie. La fierté, c'est un sentiment que je voudrais vous voir à vous, enfants bretons, enfants de France, dans la mesure où elle sera faite de la communion avec les idéaux qui vous dépassent.

Je voudrais d'abord que vous soyez fiers d'être de cette Bretagne, de cette vieille terre, de cette terre de la foi, de cette terre de la tradition. Je voudrais que vous n'ayez pas de complexe d'infériorité vis-à-vis de Paris. Je lisais avec un certain dégoût, lundi matin, le compte-rendu du Championnat de France cycliste auquel j'avais assisté la veille à Châteaulin. Et les journalistes parisiens, voulant prendre le ton parisien, éprouvant le besoin de décrire ces routes de trois mètres de large où, paraît-il, s'était déroulé le circuit, cette allure de kermesse, cette foire où des groupes folkloriques avaient paru ; et je me disais : « Quelle épreuve, quelle torture pour ces journalistes, comme ils sont obligés de couper les cheveux en quatre, parce qu'ils ne comprennent pas ce que nous sommes ».

Vous devez être fiers de votre province, vous devez être fiers de votre langue. Comme j'ai souffert l'autre jour en écoutant un vieux paysan dire : « La langue bretonne, tout ça c'est du passé ; il ne devrait plus y avoir en quelque sorte qu'une seule langue, non seulement en France mais en Europe. » C'est une conception de l'unité qui ne doit pas être la nôtre, cette unité qui consiste à faire des hommes des numéros et à sacrifier toute cette diversité qui est pour moi la marque du Créateur. Vous devez donc être fiers d'être Bretons.

Vous devez aussi être fiers d'être Français. Nous avons l'habitude de nous dénigrer nous-mêmes et les autres nations prennent l'habitude également de nous dénigrer. Je songe à Pégyu, qui disait :

« Peuple, les autres peuples te disent léger, mais je ne t'ai pas trouvé léger ; peuple qui inventas la Croisade, je ne t'ai pas trouvé léger en charité ; je ne t'ai pas trouvé léger en fol, peuple qui inventas la cathédrale. »

Et de nos jours, la France n'a pas fini d'étonner le monde. Il y a, dans la civilisation dure que nous connaissons, des géants qui ont des ustens

IN MEMORIAM

plus vastes, des ressources en matières premières plus extraordinaires ; mais les biens matériels ne sont pas ce qui fait l'essentiel du patrimoine de la nation... Quels sont les peuples qui, plus que nous, ont eu le souci des autres peuples ? quels sont ceux qui, plus que nous, ont fait des sacrifices pour la cause de la liberté et pour la cause de l'espérance de l'humanité ?...

Et même dans le domaine matériel, je voudrais dire aux jeunes que vous êtes, tous les éléments qui font que notre pays peut légitimement regarder les autres sans rougir. Pendant les années qui ont suivi la guerre, j'ai entendu critiquer constamment l'aviation française...

Nous ne fabriquions que des « veaux », qui roulaient et qui ne volaient pas... Nous étions retardataires ; nos usines tournaient mal ; nous produisions cher du mauvais matériel... J'ai vu dans la grande presse — et spécialement dans la presse parisienne dont je parlais tout à l'heure — des critiques élogieuses à l'égard de notre aviation... Les mêmes journaux, il y a huit jours, ont fait l'éloge de la renaissance de l'aviation française... Et c'est vrai que nous produisons maintenant les avions les plus rapides, les mieux construits, les plus remarquables du monde. Ce qu'on oublie de dire, c'est que, pendant des années, des ingénieurs, des ouvriers, et — dans une proportion plus modeste — des parlementaires qui s'intéressaient à la cause de l'aviation française, ont subi en silence un certain nombre d'injures, d'incompréhensions... En France, certains voudraient que le succès arrive sans effort ; heureusement que des gens produisent l'effort pour qu'un jour des succès arrivent, et que d'autres parfois s'en attribuent le mérite...

Et enfin, mes chers amis, je voudrais que vous soyez fiers d'être chrétiens. Vous pouvez me croire, moi qui ne porte pas de soutane, moi qui ne suis pas de profession un pasteur d'âmes, vous me croirez si je vous dis que vous devez être fiers d'être chrétiens. Nous avons connu l'époque en France où, parce qu'on était chrétien, on était considéré comme un individu diminué, comme un être qui ne connaissait pas la plénitude de la vie... C'était l'héritage des soi-disants philosophes du XVIII^e siècle ; c'étaient les séquelles de l'ironie voltairienne... Eh bien, permettez à un professeur qui a beaucoup étudié — et qui aurait voulu étudier plus encore — de vous dire : ce ne sont pas les chrétiens qui sont des êtres diminués, ce ne sont pas les chrétiens qui ont une vision étroite de la vie. Nous n'avons pas à mépriser ceux qui ne croient pas, mais nous demandons en grâce aux autres de bien vouloir respecter ce que nous sommes. C'est nous qui avons l'idée la plus vaste, la plus complète de l'homme ; c'est nous qui avons de l'homme la vision la moins mutilée. Il faut être fiers d'être chrétiens. Vous n'avez pas à avoir de complexe d'infériorité, ce que les théologiens appellent le respect humain ; beaucoup de charité à l'égard des autres, mais beaucoup de fierté vis-à-vis de nos croyances. Car, croyez-moi, ce sont les demi-savants, ou les quarts de savants, qui méprisent les choses de la foi. Plus on étudie, et plus on est savant, plus on mesure la modestie de la science humaine par rapport aux vérités éternelles de la foi.

Les plus grands d'entre vous me comprendront si je cite Pascal, quand il écrivait, au XVIII^e siècle, mais ces paroles sont éternellement vivantes :

« Nous avons une impuissance à démontrer l'invincible à tous les dogmatismes mais nous avons une idée de la vérité invincible à tous les pyrrhonismes. » Ce qui signifie que Dieu nous éclaire, et éclaire notre science humaine. Soyez fiers, par conséquent, de vos convictions ; soyez fiers d'être chrétiens.

Et c'est ainsi que je finirai mon allocution, en vous disant que cette triple fierté que j'ai voulu brièvement exalter devant vous, c'est celle qui donne aux anciens, comme moi, l'espérance, l'espérance qu'un jour, par-delà nos misères, nos difficultés, nos ruines, une jeunesse nouvelle surgira de la patrie : et ce sera l'éternelle jeunesse de la France, l'éternelle jeunesse de l'Eglise.

Frère CONDÉ DOMINIQUE.

C'est dans une famille excellemment chrétienne de Gourin, dans le Morbihan, que naquit Etienne Jacq, le 17 mars 1881.

Sa jeunesse fut vécue à Roudouallec, petite bourgade morbihannaise limitrophe du Finistère.

Etienne se montrait joyeux, ardent au jeu et à l'étude, pieux sans affectation, d'esprit vif et d'allure éveillée, capable, en compagnie de son frère plus jeune, de plus d'une aventure qu'ils se plaisaient à évoquer l'un et l'autre avec humour au cours des rares rencontres de leur long séjour en Amérique.

Quels furent exactement les cheminements de la Grâce pour orienter l'adolescent vers l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes ? C'est le secret du cher disparu...

Toujours est-il que son âme était bien ouverte à toute noble impulsion et qu'il répondit sans hésiter aux invitations divines.

Le 18 avril 1897, à 16 ans, il revêtait l'humble habit du Frère, et prenait pour nom de religion celui de **Frère Condé Dominique**.

En 1899, après des études rapides qu'il compléta très heureusement grâce à une intelligence ouverte et à un travail personnel assidu, le Frère Condé Dominique était nommé à Ploudalmézeau et se voyait confier la

« petite classe » avec près d'une centaine d'élèves débutants...

L'énergie du jeune professeur se donna libre cours. Bien vite il dominait son monde. Pendant cinq années, il se dévoua sans compter dans les classes successives, à cette population profondément chrétienne dont il gardera toujours un excellent souvenir.

1904 : les sombres nuages accumulés sur l'horizon religieux de la France éclatent en un tonnerre de dévastation et de ruines.

Les premières fermetures atteignaient d'un seul coup 801 écoles tenues par les Frères...

Des choix angoissants s'imposaient aux consciences désespérées.

De Ploudalmézeau, le F. Condé Dominique fut replié sur Le Likès dont l'agonie se prolongea jusqu'en 1906... Trois années d'incertitude et de souffrance...

Le parti du F. Condé Dominique fut net : il ne sacrifia rien de sa vie religieuse, ni par l'intérieur, ni par l'extérieur... Aussi pour sauvegarder la plénitude de ses obligations, il demanda — lui et des milliers de Confrères avec lui, — un nouveau champ d'apostolat, n'importe où dans le monde.

Le Chili lui fut désigné.

Une belle et féconde période de 40 ans d'apostolat s'ouvrait en cette fin d'année 1907 à l'exilé qui voyait lentement disparaître à l'horizon les dernières terres de France.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
Cariou

se choisit chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune.

1. Rue du
Chapelet-Saint
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**



Il
a été
trouvé...

Une montre bracelet sans support ;
Un chapelet de communion.
Les réclamer au Likès.

Le Palmariés 1954-55 peut être expédié aux élèves qui ne l'ont pas reçu. Le demander, en ajoutant 30 francs en timbres pour les frais.

Quelques diplômes du B.E.P.C. 1953 n'ont pas encore été réclamés au Likès. Ils appartiennent à : Jean Narvor, Claude Branchereau, Primel Garrec, Robert Bonenfant, Louis Cadiou, Jean Cuzon.

S'adresser au F. Gabriel.

L'activité du C. F. Condé Dominique au Chili se résume en quelques phrases très denses :

Brillant professeur de Lettres et de Français à Santiago, de 1908 à 1917.

Professeur de Philosophie et Sous-Directeur à Talca, de 1917 à 1937... puis Directeur de cette même Institution jusqu'en 1940.

Ses hautes qualités de Religieux le firent alors désigner pour la mission de **Visiteur Provincial du Chili** de 1940 à 1946, dans des circonstances exceptionnellement délicates, en raison de la guerre mondiale et de ses incidences administratives.

Les détails connus sur cette longue période sont encore peu nombreux : le F. Condé Dominique, par réserve et humilité, ne parlait guère des situations en vue qu'il avait jadis occupées... et les relations d'outre-mer ne sont pas en notre possession.

Homme de devoir, éducateur de large compréhension, religieux de forte trempe, administrateur plus enclin aux discussions métaphysiques qu'aux réalisations pratiques, mais sachant très opportunément se pencher avec intérêt et savoir-faire sur les problèmes quotidiens... tel fut ce Frère Breton, à l'ardente Foi, à l'âme mystique, avec une teinte de poésie et d'idéalisme, voire une certaine candeur tout à l'éloge de ce caractère délicat et puissant.

En 1946, le F. Condé avait 65 ans.

Les fatigues s'étaient accumulées avec les charges.

L'heure du repos sonnait... D'un repos actif, comme le souhaitent les hommes engagés dans une cause toujours exigeante.

Des postes de Procureur lui furent confiés, à Paris, puis à Bordeaux.

En 1951, sur ses 70 ans, le C. F. Condé Dominique revenait en sa chère Bretagne, en son vieux Likès ressuscité et florissant...

Des leçons d'Espagnol lui donnèrent occasion d'utiliser ses dernières forces... Il y joignait l'efficacité de sa prière et de l'exemple d'une vie effacée et recueillie.

La mort fut le simple et digne écho d'une existence toute de dévouement et d'amour.

Le don à Dieu s'acheva le mercredi 25 mai 1955... en ce beau mois consacré à la Vierge dont il s'était montré toujours un ardent apôtre.

LE FRÈRE DIRECTEUR.

au fil des jours

Bienvenues sont les vacances qui nous permettent enfin de respirer après le « chauffage » intense de ces derniers mois. Cependant, tout n'y fut pas austère. Jugez-en par le contenu de cette rubrique. Et pour commencer, parlons des

Promenades Scolaires.

2 juin. — Crozon.

Trois autocars transportent de bon matin les élèves de 4^e Division à travers la presqu'île de Crozon. Morgat, Dinan, Pen-Hir et le Fret sont les étapes de cette belle journée qui se veut être non seulement distrayante, mais encore instructive : promenade « géologique », tel était le titre de cette randonnée. Gageons qu'elle aura atteint son double but.

9 juin. — Port-Manech. Sainte-Anne-la-Palud.

Aujourd'hui, c'est au tour des 5^e et 6^e Divisions de prendre le chemin de la mer. Le premier groupe se dirige vers Concarneau, Raguénez, Port-Manech, tandis que le second a choisi la vaste plage de Sainte-Anne-la-Palud, où il fait bon s'ébattre. Sans doute, le temps n'est pas des plus favorables, mais les quelques ondées ont passé insignifiantes sur cette journée dont on gardera par ailleurs de si bons souvenirs.

16 juin. — Cap-Cox.

Enfin, pour clore cette ronde, les benjamins de la Chorale et les Clercs de Chœur se rendent au Cap-Cox où les accueillent le sable blanc et les frais ombrages de la baie de La Forêt. Cette fois-ci, le soleil est de la partie, les « rossignols » peuvent s'en donner à cœur-joie...

17 juin. — Fête du Sacré-Cœur.

Cette journée est traditionnellement marquée par la procession du Saint-Sacrement à travers les cours et jardins du Likès. Dimanche dernier, le mauvais temps avait entraîné la suppression de la procession en ville : raison de plus pour que la cérémonie d'aujourd'hui soit plus fervente.

Dès le matin, M. l'abbé Loaec, aumônier de l'Hospice, nous y avait préparés, au cours de l'Heure Sainte qui nous réunissait à la chapelle devant le Seigneur.

19 juin. Dernière sortie de l'Harmonie.

La paroisse de Plouay (Morbihan), où se déroule la kermesse paroissiale, a sollicité le concours de l'Harmonie. Toujours disponibles, les musiciens s'y rendent avec leur entrain coutumier et savent donner à cette journée une note supplémentaire de gaieté.

21 juin. — Fête du C. F. Directeur.

Hier soir, le Likès tout entier se réunissait à la grande salle. Au milieu des applaudissements, le C. F. Directeur, suivi de MM. les Aumôniers, des CC, FF, Pro-Directeur et Sous-Directeur, prend place sur la scène où, dans un décor de verdure, des sièges ont été préparés. L'Harmonie crée l'ambiance en exécutant « La Vallée du Coëlon » devant un auditoire attentif et charmé. Et voici que, sortant des coulisses, tout chargés de fleurs et de souhaits, deux sympathiques délégués, — pouvait-on trouver mieux que Yves Fiche et Hubert Bargain ? — viennent exprimer poétiquement au C. F. Directeur les sentiments affectueux et reconnaissants de tous les Likésiens.

Sur ce, la Chorale s'excuse de ne faire entendre que des voix fatiguées : son programme n'est cependant pas décevant. De l'Espagne, évoquée par « Séguédille », nous passons à l'Italie avec « Rigoletto », de Verdi et « O Venezia », avant de rejoindre les Noirs d'Amérique dont l'âme religieuse transparaît dans « Vagabonde ».

A tant de bonnes choses qui lui sont offertes... et qui profitent à tous, le C. F. Directeur répond par quelques mots de remerciements et annonce la séance de cinéma attendue depuis longtemps par quelques « prévoyants ».

Avant que le rideau ne s'ouvre sur les cocasseries de deux célèbres « montagnards » d'occasion, l'Harmonie calme l'exubérante impatience de la salle en jouant « Le Régiment des Mandolines ».

25 juin. — Pour les Pérés en mer.

Qui ne connaît en Bretagne la Fête de la Mer, célébrée chaque année à Concarneau ? Un film, réalisé par M. Pierre Le Grand, de Concarneau, ancien élève, nous donne un aperçu des différentes manifestations de cette journée, l'été dernier.

Ce que nous ignorions peut-être, c'est que cette Fête de la Mer n'est, dans l'esprit de ses organisateurs qu'un moyen, entre beau-

coup d'autres, de venir en aide aux familles des marins péris en mer. M. Taugeron, membre du Comité d'Administration de la Caisse Concarnoise d'Entr'aide, nous parle des initiatives de cette société et des résultats tangibles qu'elle a déjà obtenus. Le drame de la mer qui, l'an dernier, fit 35 veuves et 63 orphelins dans la seule région de Concarneau, est venu ajouter aux charges multiples de ce Comité dévoué.

La causerie de M. Taugeron a vivement intéressé les auditeurs en leur ouvrant les yeux sur les suites de catastrophes dont on parle quelque temps et que l'on oublie, malheureusement trop vite. Il se trouve, Dieu merci, des hommes de cœur pour ne pas oublier. S'il ne fait pas directement appel à notre aide pécuniaire, M. Taugeron sollicite néanmoins une prière pour les disparus, nous invitant ainsi à un acte d'authentique charité chrétienne. Faut-il le dire : dans une telle circonstance, cette prière commune prenait le ton d'une exceptionnelle ferveur.

Et les magnifiques vues du film de M. Le Grand n'auront pu effacer de notre mémoire les paroles ardentes de l'orateur. Merci à M. Taugeron pour cette intéressante causerie et pour l'exemple admirable de solidarité humaine qu'avec ses collègues il nous donne.

30 juin. — Vivent les vacances !

La séance des Prix se déroule sous la présidence de M. André Monteil, député-maire de Quimper, ancien ministre.

Près de lui, ont pris place : MM. Gabriel Autrou, adjoint au maire de Quimper ; Yves Le Clech, adjoint au maire de Kerfeunteun, président de la Société Anonyme « Le Likès » ; Jean Marchalot, président de l'Amicale ; MM. les abbés Craveur, Le Bihan et



Les personnalités à la Distribution des Prix.

On reconnaît, de gauche à droite : M. Jean Marchalot, le C. F. Pro-Directeur, M. Gabriel Autrou, M. André Monteil, le C. F. Directeur.

CLICLÉ « OUEST-FRANCE »

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3

EXAMENS & CONCOURS

1^{re} Session 1955

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Baccalauréat.

Série Classique.

Louis Merrien (A.B.).
Admissible : Jean Bonthonneau.

Série Moderne (une langue).

Eugène Caro. Jean Loréal (A.B.).
Louis Le Guern. Louis Rouat.

Admissibles : Guy Le Berre.
Joseph Guéguen.
Michel Morvan.
Paul Quéré.

Série Moderne (deux langues).

Maurice Albert. René Le Roy.
Jean Coroller. Hubert Rannou.
Jean Damlan. Emile Rolland.
Gabriel Guernic. Emile Toulgoat.

Marzin, aumôniers du Likès ; le R. P. Gardien du Couvent de Kermabeuzen ; le C. F. Directeur de l'école d'Odé ; M. Gérard Pondaven, organiste de la Cathédrale.

Une singulière animation règne ce matin à la Salle des Fêtes ; qui s'en étonnerait ! Sans plus tarder, après l'interprétation de quelques airs bretons par l'Harmonie, le C. F. Directeur salue M. Monteil et entame la Proclamation des Prix. Tour à tour, les élèves les plus méritants vont recevoir la récompense de leurs efforts. Quelques intermèdes viennent à propos couper cette longue énumération. Ce sont d'abord des élèves de 5^e Division qui, avec un réel talent, miment sur la scène fables ou poésies de leur répertoire.

L'Harmonie et la Chorale, aux effectifs sensiblement réduits (les examens sont en cours), savent pourtant nous ménager un savoureux « cocktail » de leurs productions de l'année et captent non sans mérite l'attention admirative d'un auditoire enfiévré.

M. Monteil n'obtient pas un moindre succès lorsqu'il prend la parole. Une longue expérience des milieux étudiants dicte à M. le Maire la conduite à tenir dans son rôle difficile : être intéressant... mais bref. Il y réussit à merveille ; très certainement, tous les Likésiens auront retenu le message de *fiereté* qui leur fut donné en cette ultime réunion.

Après avoir donné une vue d'ensemble des résultats obtenus l'an dernier aux différents examens, le C. F. Directeur proclame les Prix spéciaux. La gamme en est très étendue, depuis le Prix offert par M. le Maire jusqu'au Prix de Préparation Militaire, décerné aux « paras » likésiens.

Une fois encore, le C. F. Directeur adresse ses remerciements et ceux de l'école à M. Monteil, puis aux professeurs, aux parents, aux élèves eux-mêmes qui, par leur bon esprit et leur application, ont contribué à rendre bonne cette année qui s'achève...

...Car, en effet, l'année s'achève. Tandis que l'Harmonie 1954-1955 exécute son chant du cygne : « La Route des Lutins », c'est déjà l'envolée vers les horizons familiaux.

Avant ce soir, les vieux bâtiments du Likès bâilleront d'ennui, mais ils savent que

CE N'EST QU'UN AU-REVOIR !

Frère PIERRE.

Série Technique.

André Guilmin.
Alain Jollivet.
Jean-Claude Parquie.

Admissibles : Michel Gourlaouen.
Jean Kerninon.
Roger Lastennet.
René Maguet.
Gérard Mahot.
Louis Le Guénanff.
Louis Pérennou.
Robert Le Sausse.
Denis Le Vouédec.

Série Mathématiques.

Dominique Cellérier. Jacques Guellec (A.B.).
Gérard Le Floch. André Herrou.
Xavier Le Gars. Ronan Le Noach.

Admissibles : Henri Le Gall.
Jacques Ségalan.

Série Mathématiques et Technique.

Mathurin L'Hermite. Georges Martin.
Admissible : Paul Berthou.

Série Philosophie-Lettres.

Roger Favry.
Admissible : Emile Poulain.

Série Sciences Expérimentales.

Guy Jacq. Jean-François Savina.
Admissibles : Guy Le Bihan.
Michel Le Boru.
Jean-Claude Hostiou.

Brevet d'Enseignement du Premier Cycle.

Pierre Berlivel — André Le Bihan — Hervé Blazé — Georges Le Dorff — Alain Douguet — Jean Le Du — Julien Le Faou — René Gaonac'h — Alain Kerautrel — Marcel Kerhoas — Jacques Langlet — Jean Laurec — Joël Neveu — Georges Le Pape — Jean Picart.

Admissibles : Pierre Barré — Jean Le Baut — Jean Bourry — Marcel Bureller — Roger Le Corre — Isidore Le Dange — Jean-Claude Feunteun — Pierre Feunteun — René Floch — Louis Garrec — Paul Gourlaouen — René Goyat — Pierre Guégan — Yves Guyader — Jean Lavellec — Bernard Nicolas — Jacques Ollivier — Michel Paugam — Bernard Pouillot.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Brevet d'Enseignement Industriel.

A. — ANCIEN RÉGIME

Ajusteurs : 7.

Guy Le Bideau — Jean-Yves Le Caignec — François Le Gouéour — Yves Le Goff — Jean-Claude L'Helgoualc'h — Alain Le Nour — Célestin Plouzennec.

Admissibles : Alain Brélivet — Yves Cariou — Emile Evenat — Jean Jamet — Jean-Claude Le Bris — André Le Nour — Yves Nicolas — Daniel Prima.

Electricien : 1.

Lucien Férézou.
Admissibles : Jean Douguet — Bernard Galfas — Louis Heydon — Pierre Pape.

B. — NOUVEAU RÉGIME

Ajusteurs : 6.

Pierre Le Bars — René Le Cornec — Albert Le Coz — Michel Durand — Joël L'Hénoret — Thomas Henry.

Electriciens : 4.

François Claquin — André Le Men — Hervé Louboutin — Jean Mével.

Certificat d'Aptitude Professionnelle.

Ajusteurs : 33.

Jean Allain — Guy Barliou — Pierre Le Bars — Jean-René Bénot — Guy Le Bideau — Pierre Bodéré — Bernard Boëzennec — François Bosser — Henri Bosson — Jean Briand — Michel Durand — Emile Evenat — Yves Le Goff — Pierre Guidal — Jean-Yves Guillou — Jean-Claude L'Helgoualc'h — Joël L'Hénoret — Thomas Henry — Jean-François Jouannaux — Xavier Jourdain — Loïc Kervadeo — François Loyer — Raymond Lozac'h — Félix Le Maître — André Le Nour — Alain Nédélec — Yves Nicolas — Jean-François Pétillon — Yvon Pichoud — Bernard Plunian — Daniel Prima — Gilbert Rault — Yves Le Roy.

Admissibles : Louis Bothorel — René Floch — Roger Hénaff.

Menuisier : 1.

Jean Le Gall.

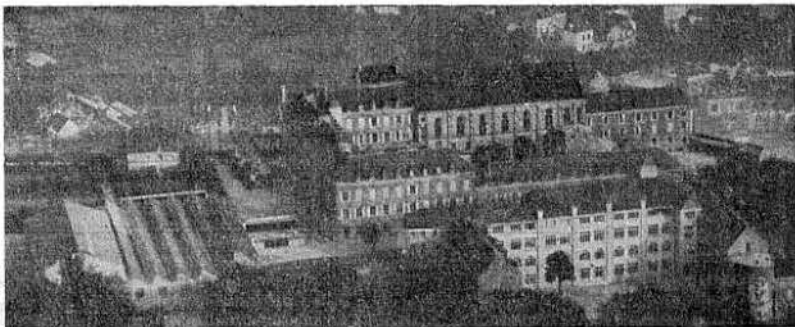
Dessinateur industriel : 1.

Jean Quéré.

Monteurs Electriciens : 9.

Jean Douguet — Lucien Férézou — Louis Heydon — André Le Men — Guy Mignon — Jean Mével — Pierre Pape — Jean-Pierre Pétillon — Basile Le Turnier.

NOTRE LIKÈS



Cette récente vue aérienne permettra aux Amicalistes éloignés de Quimper depuis une dizaine d'années de constater les plus importantes modernisations d'après-guerre : à gauche, les ateliers agrandis ; à droite, le nouveau bâtiment inauguré en 1952.

Photo E. LE GRAND.

Tourneurs : 4.

Jean-Yves Le Caignec — Yves Le Gac —
Joseph Landren — Alain Le Naour.

EDUCATION PHYSIQUE

Préparation Militaire.

B.A.P.P. : 49.

B.P.M.E. : 36.

Brevet Sportif Populaire.

655 admis dont 383 mentions « Très Bien ».

CONCOURS

Concours d'entrée
à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers
de Lyon (E.C.A.M.).

Paul Berthou, de Pont-Aven.
Georges Martin, de Lesneven.
Jean-Claude de Guil, de Plon-vez-du-Paou.
Mathurin L'Hermite, de St-Ygeaux (C.-du-N.).

Concours Général
de l'Université Catholique de l'Ouest.

Jacques Guélec, de Pennerit : Médaille en
Mathématiques (1^{er} sur 41 concurrents) et
3^e Mention en Sciences Physiques.



Jacques GUELLEC

Cet élève s'est en même temps classé pre-
mier en Mathématiques au Concours Général
institué entre tous les établissements secon-
daires libres de France.

Emile Poullain, de Quimper, 7^e Mention en
Sciences Physiques.

Louis Merrien, d'Ergué-Armel, 11^e Mention
en Anglais.

Concours du Service Prévention
de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale
de Rennes.

André Le Naour, de Bannalec, 12^e prix (série
Ajusteurs).

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER



Naissances.

— Marie-Catherine, fille de Marcel Louboutin,
de Kerfeunteun, ancien élève 1941, secrétaire
du Groupe Parisien, à La Garenne-Colombes, le
30 mai.

— Danielle, fille de Henri Stéphan, de Tref-
lagat, ancien élève 1950, à Kérity-Pennmarc'h, le
21 juin.

— Brigitte, fille de Armand Abarnou, de Lan-
nilis, ancien élève 1945, à Paris, le 26 juin.

— Meggy, troisième enfant de M. Paul Bolzer,
ancien professeur, à Sall, le 2 juillet.

— Jean-Paul, frère de Jean-Louis Hénaff,
élève en 5^e Moderne, à Loemaria-Quimper, le
5 juillet.

Distinctions.

— Mme Béréhuc, mère de Jean-Claude, élève
en 5^e Moderne, a reçu, le 1^{er} juillet, le Diplôme
et la Médaille d'Honneur de Sauvetage et le
Prix Houllegale de 5.000 fr. pour avoir sauvé,
le 24 mars, un bambin de 4 ans tombé dans
l'Odét.

— Yves-Alain Pleuven, de Quimper, ancien
élève 1946, a remporté le Premier Prix Paillard
de Peinture au Concours de l'Académie Julian
et participe, ainsi que Pierre Toulhou et Adrien
Ravallec, au 18^e Salon des Peintres de Breta-
gne, cet été au Musée de Quimper.



LA MARINE est un grand
facteur de la rénovation
du Pays, car les bateaux
nous apportent les den-
rées nécessaires à notre
vie et promènent partout
le pavillon et le bon renom
de la FRANCE.

Faites connaître et aimer notre Marine en
répandant autour de vous la revue

"A DIEU VAT"

dirigée par les RR. PP. Salésiens.

Demandez tous renseignements au

R. P. Jean TRÉBERN,
14, Quai de Bacalan, BORDEAUX.
C.C.P. 496.42 - Bordeaux.

NEPTUNE



— Ça y est ! Je crois que je vais faire
un abcs dentaire...

— Georges Kérourédan, de Quimper, élève en
4^e Classique, a obtenu le 1^{er} Prix de Dessin au
Cours du Jeudi de l'Ecole des Beaux-Arts de
Cornouaille.

Ordinations.

— Louis Quillien, de Guengat, et Hubert Bou-
ché, de Quimper, anciens élèves, ont reçu l'Or-
dination Sacerdotale de S. E. Mgr Fauvel, en la
cathédrale Saint-Corentin, le 29 juin.

Nomination.

— M. l'abbé Joseph Le Gall, doyen honoraire,
aumônier du Likès de 1919 à 1931, puis rec-
teur de Gonévez, vient d'être nommé aumônier
de l'Hospice de Kervoanne, en Plougourvest.

Triple Jubilé de Profession Religieuse.

— Le C. F. Clémentin Laine, sa sœur, Sœur
Madeleine du Sacré-Cœur, et sa cousine, Sœur
Cécilien, ont célébré leur jubilé dans la cha-
pelle du Likès, le 7 juillet, en présence d'une
foule d'anciens élèves et d'amis. M. l'abbé Bi-
deau, ancien de l'école St-Joseph et du Likès,
vicaire à la paroisse St-Michel de Brest, célé-
bra la messe et prononça une très belle allo-
cution de circonstance.

Professions religieuses.

— Le 19 juillet, ont émis leurs vœux perpé-
tuels dans la chapelle du Likès, le C. F. Dona-
lien-Charles (Charles Péron, de Trégouvez), an-
cien élève 1945, et le C. F. Cyrille-Gabriel (Louis
Lemeilleur, de Quimper), frère de Paul et de
Henri, amicalistes du Likès.

Mariages.

— Héré Riou, d'Ergué-Armel, ancien élève,
et Mlle Jeannick Jaouen, en l'église paroissiale
d'Ergué-Armel, le 20 juin.

— Roger Le Foll, de Quimper, ancien élève,
et Mlle Jacqueline Le Meur, en la cathédrale
Saint-Corentin, le 28 juin.

— Mlle Marie-José Rolland et M. Xavier Pou-
liquen, en la cathédrale Saint-Corentin, le 2
juillet.

— René Le Her, de Brest, ancien élève, et Mlle
Aline Cap, en l'église paroissiale de Landivi-
slau, le 6 juillet.

— Honoré Pelllet, de Plomodiern, ancien
élève 1937, et Mlle Marie-Anne Rannou, en
l'église paroissiale de Plonévez-Porzay, le 12
juillet.

— Jean Rospars, de Quimper, ancien élève
1950, et Mlle Jeanne Labous, en l'église paro-
issiale de Locmaria-Quimper, le 19 juillet.

— Henri Colmon, de Lorient, ancien élève, et
Mlle Louise Jéhanno, en l'église paroissiale
de Limerzel, le 20 juillet.

— Alain Le Scao, de Brie, ancien élève 1946,
et Mlle Annick Rannou, en l'église paroissiale de
Brie, le 22 juillet.

— Mlle Colette Roullot, fille de M. et Mme
Roullot, amis du Likès, et M. Hubert de la
Rocheffordière, en l'église St-Mathieu de Quim-
per, le 27 juillet.

— Bernard Holley, de Brest, ancien élève
1940, et Mlle Yvonne Mével, en l'église Saint-
Pierre de Brest, le 2 août.

Décès.

— Mme Bolzer, mère des CC. FF. Directeurs
de Saint-Marc et de Tinténac, à Piogastel-
Saint-Germain, le 25 juin.

— François Le Bayon, de Locmariaquer, an-
cien élève et frère de Jean et Hubert, également
amicalistes, décédé accidentellement à Auray le
27 juin.

— Mlle Marie Gilbert, 58 ans, tante d'Yves
Gilbert, ancien élève 1952, à Sourdeval, le 5
juillet.

— T.C.F. Charlemagne, Visteur du District
de Bordeaux, à Paris, le 9 juillet.

**TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

**Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau**

R. DOUVRIN

Mécanicien-Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Tracteurs { "ALLGAIER"
DIESEL — 12, 18, 22, 33, 44 cv.
"DAVID-BROWN"
DIESEL — 25 et 30 cv.
ESSENCE — 22 cv.

Moissonneuses-Batteuses
A MOTEUR DIESEL

Presses à Paille et Fourrage
"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs

Machines à laver "F-S-A"
(Payables après essai)

J. GUICHAOUA
POULDREUZIC - Tél. 3

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

ANCIENS DU LIKÈS ! **VANNES**

Quand vous passerez à
descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme**c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

E^{ts} F. Bégot

12, rue de Brest, QUIMPER — Tél. 9-33

Tout le PNEU NEUF — Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS — RECHAPAGE

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos QUIMPER Tél. 1-40

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10-89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

SIMCA L'ARONDE

Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL



Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

CHOSSES ET AUTRES

A propos de la Sainte-Anne

*Revo mélet Santez Anna, Patronnez vad
er Vretoned !*

(S. S. Pie XII - 26 juillet 1954.)

Si répandu que soit, parmi les chrétiens de toutes races, le nom de l'aïeule du Sauveur, et bien que le culte qui lui est voué remonte à l'aurore du Christianisme, la tradition de l'Eglise ne nous fournit à son sujet que de rares précisions.

Nous savons seulement que, troisième fille d'un prêtre de Bethléem, elle fut consacrée dès l'âge de trois ans au service du Temple, puis elle épousa dans ce village le Galiléen Joachim dont elle eut, longtemps après, une unique fille : Marie.

Les artistes chrétiens la représentent volontiers enseignant à lire l'Ancien Testament à celle qui devait être la Sainte Vierge, et la formation de Sainte Anne nous permet d'admettre qu'effectivement elle savait lire, chose extrêmement rare chez les Juives à cette époque.

Mais cela est de peu d'importance. Ce qu'il faut retenir c'est qu'Anne, élevée dans le Temple, a transmis à la Mère du Christ beaucoup plus que la lettre, l'esprit des textes saints, qu'au-dessus de l'action simplement tutélaire, elle est l'Educatrice désignée entre toutes pour illuminer sa jeune âme et préparer à son destin l'Immaculée.

La terre de France est émaillée de sanctuaires dédiés à Sainte Anne, mais c'est en Bretagne surtout que son culte est fervent.



Ste Anne, l'Educatrice.

Beaucoup de femmes et nombre d'hommes aussi l'ont pour patronne et ce n'est pas, comme on l'entend dire à Nantes, la reine Anne qui a lancé la mode : beaucoup plus simplement les parents de la reine l'avaient

placée sous l'invocation de la Sainte la plus vénérée du pays et depuis déjà bien des siècles.

Enfin, c'est sous sa protection que se plaçant un grand nombre de bateaux bretons, les plus exposés de notre flotille, et c'est là le plus sûr des critères.

Parmi tant de « pardons » bretons — un nom qui rend bien la foi simple et forte — celui de Sainte-Anne-d'Auray est de ceux qui rassemblent le plus large concours de peuple. Paysans et marins s'y rendent par milliers et suivent les offices et processions avec un recueillement qui impressionne toujours les esprits forts ou se croyant tels. Après quoi, le cidre et les saucisses reprennent leurs respectables droits au son pointu des

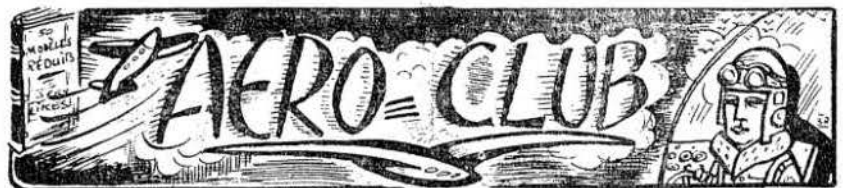
binous — un nom qui parle aussi — car l'octroi du pardon mène à l'alleluia.

Anne, Annie, Annick, Anna, votre nom de baptême vient de Hana = qui veut dire en hébreu la Gracieuse ; mais pour nous, chrétiens, il signifie d'abord l'Educatrice.

LA DRISSE.



Procession de Ste-Anne-la-Palud.



Ce que fut 1954-55

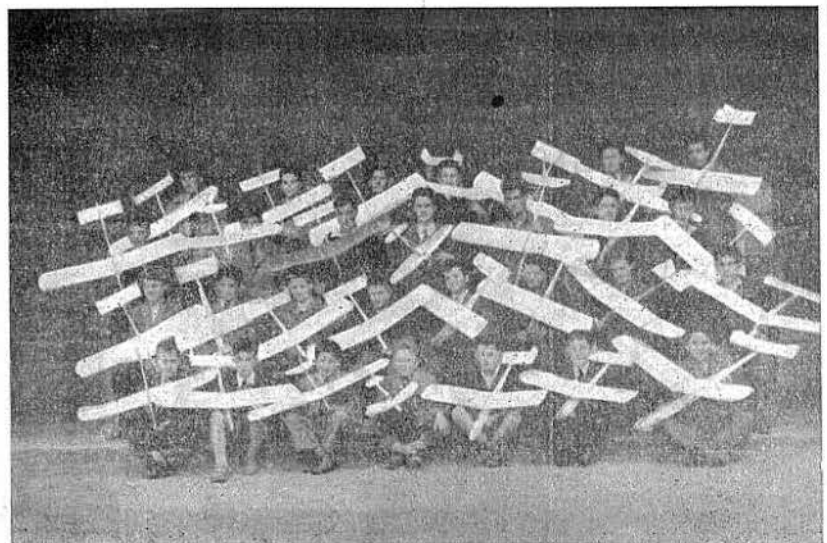
Voici, dans ses grandes lignes, la vie de notre Groupe au cours de la dernière année scolaire.

Signalons tout de suite l'apparition de deux nouvelles activités. D'abord la **préparation militaire des aides-mécaniciens**. L'an passé déjà, certains élèves de Troisième Division ont affronté avec succès l'examen qui les prépare à l'Ecole de Rochefort. Un nouvel essai tenté

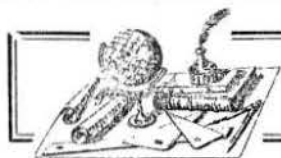
cette année permet, après les inévitables tâtonnements du début, d'envisager pour l'avenir une organisation plus rationnelle des cours.

Mais la grande nouveauté fut l'**entraînement parachutiste** suivi par huit jeunes Likétiens durant les vacances de Pâques.

La **Section Modéliste**, elle, s'est développée normalement, plus lentement peut-être que l'an passé par suite de l'arrivée un peu tar-



Nos modélistes et leurs « chefs-d'œuvre ».



EXTRAIT DU PALMARÈS

PRIX D'EXCELLENCE

PREMIÈRE DIVISION

CLASSES TERMINALES

Sciences Expérimentales.

Prix : Jean Marc, de Trégervan.
Roger Quéré, de Coray.
Acc. : Joseph Le Guen, de Biantee (M.).

Philosophie.

Prix : Emile Poulain, de Quimper.

Mathématiques.

Prix : Ronan Le Noach, de Plogonnec.
Jacques Guellec, de Peumerit.
Acc. : André Herron, de Quimper.

Mathématiques et Technique.

Prix : Mathurin L'Hermite, de St-Yveaux (C.-du-N.).
Acc. : Georges Martin, de Lesneven.

PREMIÈRE CLASSIQUE ET MODERNE

Série C.

Louis Merrien, d'Ergué-Armel.

Série Moderne (2 langues).

Prix : René Le Roy, d'Ergué-Armel.
Acc. : Gabriel Guernic, de Scaër.
Emile Toulgoat, de Scaër.

diver du matériel. Mais, au local, l'activité fut toujours aussi intense. Les sorties ont été moins nombreuses mais cela n'a en rien entamé l'intérêt que les « mordus » portent à leur sport favori.

Parallèlement à la construction des planeurs se dessine un nouveau courant : celui des maquettes (reproduction, à l'échelle, d'un appareil réel). Et pour leur coup d'essai, les amateurs de cette nouvelle activité n'ont pas eu peur de s'attaquer au « Stampe », ce qui met à rude épreuve leur patience et leur savoir-faire. Ils ne s'en tirent d'ailleurs pas si mal.

Et maintenant un regard sur l'avenir. A la rentrée, le Groupe repartira sur de nouvelles bases. Les séances de construction s'enrichiront de véritables cours techniques permettant aux élèves de se présenter en fin d'année au B.E.S.A. (Brevet élémentaire des sports aériens) qui ouvre aux jeunes les carrières de pilote ou de mécanicien.

Les places seront limitées. Que ceux qui se sentent quelque attrait pour l'aviation s'interrogent pendant les vacances et s'ils se jugent capables d'un peu de persévérance, qu'ils s'inscrivent dès la rentrée.

André AUDIC.

PREMIÈRE MODERNE

Prix : Eugène Caro, de Saint-Noff (M.).
Acc. : Alain Voreh, de Rospenden.

PREMIÈRE TECHNIQUE

Prix : Roger Lastennet, de Camaret.
Louis Le Guénaut, de St-Brieuc (C.-du-N.).
Acc. : Alain Jollivet, de Belz (Morb.).
Jean Loyer, de La Baule (L.-I.).

DEUXIÈME DIVISION

SECONDE CLASSIQUE ET MODERNE

Section Classique.

Prix : Yves Calloch, de Quimper.
Jacques Kerdilès, de Peyber-Christ.

Section Moderne (M').

Prix : Maurice Yven, de Cléden-Cap-Sizun.
Acc. : Guy Fravallo, d'Auray (Morbihan).
Jean Peltier, de St-Jean-Brevélay (Morb.).

SECONDE MODERNE

Prix : Jean-Claude Struillou, de St-Jean-Trofinon.
Acc. : Pierre Hélias, de Quimper.

SECONDE TECHNIQUE

Prix : Yves Le Roy, de Langolen.
Acc. : Jean Pétillon, de Lesneven.
Jean Jouanneaux, de Pont-de-Buis.

TROISIÈME CLASSIQUE

Prix : Pierre Belivet, de la Forêt-Fouesnant.
Acc. : Noël Perhirin, de Poul'an.

TROISIÈME MODERNE

Prix : Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.
Acc. : Georges Le Dault, de Guiscriff (Morb.).

TROISIÈME TECHNIQUE

Prix : René Kervela, de Brest.
Julien Le Faou, de La Forêt-Fouesnant.
Acc. : Jacques Langlet, de Paramé (L.-et-V.).
Roger Le Coze, de Keremont.

TROISIÈME DIVISION

SECONDE INDUSTRIELLE

Prix : Thomas Henry, de Loqueffret.
Yves Le Goff, de Lennon.
Acc. : Jean-Yves Le Calgner, de Lorient.
Alain Le Naour, de Quimper.
André Le Naour, de Bannatec.
Joël L'Héouret, de Locudy.
Pierre Le Pape, de Quimper.

TROISIÈME INDUSTRIELLE A

Prix : Raymond Lozach, de Quimper.
Acc. : Jean Crocq, de Quimper.

TROISIÈME INDUSTRIELLE B

Prix : Michel Le Scouller, de Lorient.
Acc. : Henri Gadonna, de Plozevet.
Philippe Le Pôher, de Guéméné-sr-Scorff (M.).
Jean-Pierre Puluhen, de Landunvez.
Paul Le Berre, de Quimper.

QUATRIÈME DIVISION

QUATRIÈME CLASSIQUE

Prix : Roger Péron, de Quierrien.
François Hervé, de Concarneau.
Acc. : André Savina, de St-Guénolé-Pennmarc'h.
Alain Le Gourrière, de Quimper.

QUATRIÈME MODERNE

Prix : Jean-Cl. Guénien, de Plogastel-St-Germain.
Jean-P. Nicolas, de Pouldreuzelle.
Acc. : Paul Furie, de Tréguen.
Alcime Thomas, de Mendon (Morb.).

QUATRIÈME TECHNIQUE

Section A.

Prix : Alain Tymen, de Plogastel-St-Germain.
Acc. : Charles Jehan, de Plancoët (C.-du-N.).
Charles Gressier, de Brest.

Section B.

Prix : Jean Poupon, de Tourch.
Acc. : Joël Guiniant, de Henric.
Alain Thiéry, de Issey-es-Moulineaux (S.).

QUATRIÈME INDUSTRIELLE

Section A.

Prix : Albert Pignatier, d'Arzano.
Acc. : Louis Pignat, de Plozennec.
Jean Le Séach, de Brie-de-Podet.

Section B.

Prix : Pierre Buzit, de P'ouévez-du-Fauc.
Acc. : Christian Guillard, de Quimper.

CINQUIÈME DIVISION

CINQUIÈME CLASSIQUE ET MODERNE

Section Classique.

Prix : Michel Le Pôl, de Coray.
Acc. : François Le Moa, de Pleyben.

Section Moderne.

Prix : Claude Fily, de Brest.
Acc. : Jean-Claude Blou, de Quimper.

CINQUIÈME MODERNE

Section A.

Prix : Jean Pétillon, d'Ergué-Armel.
Acc. : René Jacq, d'Ergué-Armel.
Marcel Raimon, de Coray.

Section B.

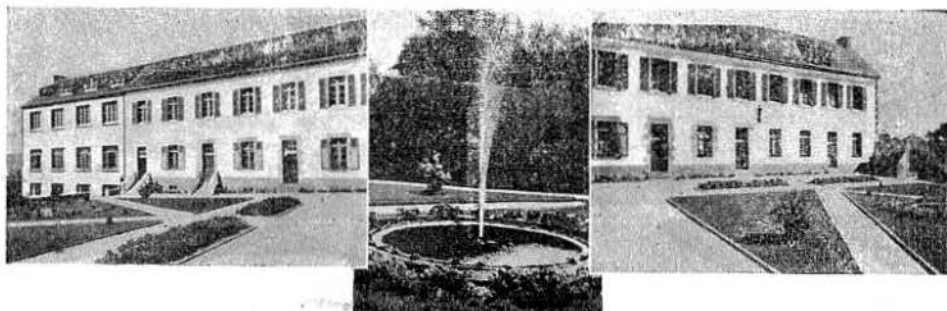
Prix : Jean-Jacques Pruziat, de Plovan.
Acc. : Jean-Louis Dervout, de Lorient (Morb.).
Jean-Yves Bodéann, de Penhors.

LE PENSIONNAT SAINT-LOUIS DE GONZAGUE DE SAINT-ÉVARZEC

Annexe primaire du Likès, cet internat situé à proximité de Quimper reçoit les jeunes élèves jusqu'à la classe de 6^e non comprise.

Demandez tous renseignements au C. F. Directeur du Likès ou, directement, au

C. F. Directeur,
Pensionnat
Saint-Louis de Gonzague,
Saint-Evarzec.





Lendemain et veille d'élections

Les élections sénatoriales n'ont pas modifié la physionomie politique du Sénat : cette constatation permet à chaque parti de crier victoire. Pour nous, plus modestement, nous regrettons que des gains substantiels n'aient pas apporté un renforcement du nombre des parlementaires favorables à la justice scolaire. Réjouissons-nous certes de n'avoir pas enregistré de pertes : mais partant de ce principe : qui n'avance pas recule, nous devons maintenir plus que jamais cet esprit de conquête qui seul peut assurer le succès de la cause que nous défendons.

Par contre, nous pouvons nous féliciter du vote de l'Assemblée Nationale, qui, malgré la vive opposition des communistes alliés aux parlementaires socialistes et à quelques radicaux, a adopté la loi sur l'organisation de la formation professionnelle agricole par 313 voix contre 286.

Ce vote va déclencher une nouvelle campagne de nos adversaires qui vont reprendre le slogan humoristique : « L'Ecole laïque en danger ». Ces derniers seraient fort embarrassés si on leur demandait en quoi l'Ecole Publique est en danger. L'école publique ne court qu'un danger, celui de laisser paraître dans nombre de ses représentants un sectarisme qui effraie avec juste raison les familles qui lui confient leurs enfants.

Mais la logique n'étant pas toujours reine au pays de la logique, attendons-nous donc

à des alliances les plus disparates, cimentées par un vieux ferment d'anticléricalisme qui dans certaines régions et dans certains partis politiques trouvera un terrain favorable.

Déjà la manœuvre s'amorce, des hommes politiques pensent se hisser au pouvoir avec ce tremplin branlant de la laïcité. Déjà dans les militants de base une campagne se prépare, tel ce petit article que m'adresse un ami, paru dans le « Socialiste Breton » sous le titre : « Laïques il faut choisir » et dont je cite ce passage : Tout de suite, et pas seulement en raison des élections de 1956 — car il n'y a pas que la lutte sur le plan politique — mais ne pensons aujourd'hui qu'à ces élections : le reste suivra à la faveur du renouveau... Remplacer le Parlement actuel par un Parlement laïque est un des prochains objectifs : si nous ne l'atteignons pas, nous subirons le pire, jusqu'à la lie, comme en Espagne.

Il faudra y mettre le prix : non seulement se faire des concessions entre partis laïques, mais encore et dès maintenant, et non dans quelques semaines, avant mai 1956 créer le climat indispensable, le choc psychologique qui guérira l'âme des vaincus. Mendès l'a fait sur un plan voisin... S'entendre sur un programme commun, avec, en tête, la laïcité, sans surenchère, avec le désir sincère de le répandre et surtout de le réaliser ensemble au lendemain du succès dans le pays.

Comment ne pas remercier l'auteur de l'article de dire tout haut ce qui se prépare dans l'ombre des officines politiques de la Franc-Maçonnerie et comme nous retiendrons précieusement ces conseils de ceux qui ne croyant pas à la divinité se reconnaissent cependant des « âmes » de vaincus. A une telle mobilisation future des forces laïques nous répondrons, nous chrétiens, par une action redoublée. Les majorités sont filles des minorités agissantes, nous l'avons prouvé et nous le prouverons encore. La volonté et la ténacité sous les armes du succès. Cette volonté et cette ténacité, tous les militants de la Liberté d'enseignement sont résolus à en faire preuve pour une action qui a l'adhésion de tous les braves gens et ils sont nombreux en France. Ceux qui veulent que la Liberté, l'Egalité, la Fraternité ne soient plus le monopole de ceux qui en parlent toujours et ne les pratiquent jamais.

Jean BOUTIER.

(« L'Echo de la Liberté de l'Ouest », juillet.)

A la Chambre Française, victoire de la liberté

Après un débat passionné où communistes et socialistes ont représenté l'aile marchante de l'opposition, à la majorité dite « Barangé », le Parlement a consacré le principe de la participation des deniers publics à l'enseignement agricole donné dans des établissements privés justifiant des dispositions requises par la nouvelle loi.

L'opposition socialo-communiste n'a rien d'étonnant. Ce qui est plus douloureux, c'est la position que s'obstine à conserver le Syndicat Général de l'Education Nationale qui est affilié à la C.F.T.C.

Une fois de plus, ce syndicat vient d'affirmer son hostilité à toute subvention en faveur de l'enseignement privé.

Une pareille incompréhension de la légitimité et des besoins de l'Enseignement libre, par une fédération affiliée à la C.F.T.C., étonne et scandalise, nous le savons, beaucoup de syndiqués chrétiens et risque de faire un tort considérable à l'ensemble de la grande Centrale qui se réclame encore de la morale chrétienne.

Il est vrai que par ailleurs la C.F.T.C. a proclamé son attachement à la défense de la liberté scolaire réelle. Mais pourra-t-elle se dispenser toujours de réduire la contradiction à l'intérieur d'elle-même, sur le plan de l'école, et sur d'autres aussi d'ailleurs ?

Quant à « Combat », journal intellectuel, éclairé et éclectique, il voit dans la décision de l'Assemblée Française une nouvelle attaque contre la liberté de conscience !

Ainsi, pour un certain nombre de gens qui tiennent une plume : Monopole d'enseignement, monopole d'Etat signifie Liberté.

On croit rêver. On a envie de chercher le sens des mots dans le dictionnaire. On voudrait leur crier : « Mais enfin, êtes-vous bêtes ? ou êtes-vous de mauvaise foi ? On vous moquez-vous de nous ?

Nous pensons qu'il y a une autre hypothèse. Ils n'ont pas compris encore que la neutralité systématique vis-à-vis de Dieu est une prise de position vis-à-vis de Lui, et que par conséquent l'école laïque n'est pas neutre, qu'elle blesse la conscience religieuse, et qu'en réalité elle n'est pleinement ouverte qu'aux adversaires de Dieu et aux sceptiques.

A. RICHARD.

(« L'Homme Nouveau », 10 juillet.)

CINQUIÈME TECHNIQUE A

Section A.

Prix : Jean Goyat, de Landudal.
Acc. : Louis Stéphan, de Douarnenez.
Louis Magnat, de Lorlent (M.).

Section B.

Prix : Lucien Jau, de Fouesnant.
Acc. : Jean-Michel Lehenne, de Quimper.

CINQUIÈME TECHNIQUE B

Section A.

Prix : Hervé Mévellec, de Brie-de-l'Odé.
Acc. : Roger Gorgeu, d'Ergué-Armel.

Section B.

Prix : Denis Tréguier, de Névez.
Gérard Le Nabat, de Loccal-Mendon (M.).
Acc. : Henri Le Gohébel, de La Trinité-sur-Mer (M.).

SIXIÈME DIVISION

SIXIÈME CLASSIQUE

Section A.

Prix : Jacques Bompas, d'Erwé-Armel.
Acc. : Alain Le Bague, de Pennerit.

Section B.

Prix : Yves Le Floch, de Plogonec.
Accessit : Georges Collier, d'Ergué-Armel.

SIXIÈME MODERNE

Prix : Michel Clearec, de Saint-Yvel.
Claude Rodéann, de Penhars.
Acc. : Georges Le Roy, de Combril.
Louis Letty, de Plégau.

SIXIÈME TECHNIQUE

Section A.

Prix : Jean Guillou, de Landrévarzec.
Acc. : Jacques Druau, de Penmarc'h.

Section B.

Prix : Robert Hélias, d'Erwé-Armel.
Acc. : Loïc Mazé, de Henvic.

A méditer...

Une Ecole sans Amicale Vivante :

- C'est un portrait sans cadre.
- C'est un homicide par insouciance.
- C'est un équilibre instable.
- C'est... une défaite sans combat.



— Vous êtes très malade... désirez-vous appeler quelqu'un ?
— Oui... un autre docteur !



Le saviez-vous, Parents ?

Si vous cherchez :

Quel métier donner à votre enfant l'année prochaine, où le mettre au travail, dans quelle sorte d'établissement lui faire faire ses études;

Si vous avez des difficultés avec son caractère (il est toujours grognon... il répond, il est timide, etc.);

Si certaines de ses habitudes vous inquiètent (il se ronge les ongles, il suce son pouce, il est toujours sale, etc.);

N'hésitez pas à écrire à « Savez-vous, parents ? » : une équipe de spécialistes (médecin, prêtre, psychologue, orientateur professionnel, spécialistes des délinquants et des défectifs, etc.), est prête et outillée pour vous répondre avec compétence.

« Savez-vous, parents ? » est l'un des Services du « Centre de recherches et d'informations pédagogiques » que vient de créer la Maison de la Bonne Presse. « Savez-vous, parents ? » est à votre disposition.

Ecrivez à « Savez-vous, parents ? » Maison de la Bonne Presse, 22, cours Albert 1^{er}, Paris (8^e). Joindre 100 francs en timbres comme participation aux frais d'enquête et de secrétariat. Il vous sera répondu directement par lettre personnelle. Le courrier n'est pas dépouillé dans nos bureaux administratifs et est couvert par le secret professionnel.

« LA BONNE PRESSE. »



Les Frères des Ecoles Chrétiennes en Indochine

C'est en janvier 1866 que six Frères français conduits par le P. Jaime abordèrent dans le delta cochinois. Une baraque basse, infestée de rats et souvent inondée, leur servit de première résidence. Qu'importe ! le collège d'Adrian, récemment fondé par la Mission, devint vite prospère. Mgr Tong, leur élève, sera le premier évêque vietnamien.

Aux nombreux religieux français qui donnèrent leur vie pour élever chrétiennement les petits Vietnamiens s'ajoutèrent bientôt de jeunes Frères indochinois intelligents et zélés. Ensemble ils ouvrent de nombreuses écoles catholiques où fraternisent chrétiens et païens, Européens, Eurasiens et Indochinois. Bientôt chez les Frères, l'élément autochtone l'emportera numériquement sur l'élément européen et 1946 verra la nomination du P. Cyprien-Gam au poste de Visiteur provincial d'Indochine.

Pendant l'année scolaire 1953-54, 180 Frères vietnamiens et cambodgiens, aidés d'une vingtaine de Frères européens, éduquaient 7.841 élèves en 11 collèges.

Au Nord-Vietnam, deux grandes écoles actuellement désertes prospéraient malgré les incertitudes du conflit : l'Ecole Puginier (1.500 élèves), à Hanoi et celle d'Haiphong (1.050 élèves). Leur influence chrétienne était notoire, les baptêmes d'adolescents, les retraites fermées et les vocations supérieures en sont des preuves.

Au Sud-Vietnam, neuf collèges ou écoles et quatre maisons de formation pour les futurs Frères, continuent à fonctionner : Le collège Pellerin et le Juvénat situés à Hué sont bien près du 17^e parallèle. A Nhatrang, noviciat, petit noviciat et scolasticat préparent la relève. Le célèbre collège Taberd (1.765 élèves), à Saigon, voit ses effectifs croître encore du fait de certains repêlés... Les écoles de Dalat, en Annam, de Mytho, de Tandind, de Soctrang et de Thuduc, en Cochinchine, fonctionnent normalement.

A Phnom-Penh, capitale du Cambodge, l'école Miché éduque plus de 1.300 élèves, parmi lesquels des fils de la famille royale et de ministres. Elle prépare aux examens Vietnamiens, Chinois et Français, fournit d'excellentes recrues à l'armée nationale et à l'armée laosienne.

Marotte - Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement, rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

Une déclaration des Cardinaux de France

Devant la campagne de dénigrement qui s'étend actuellement en France, sous forme de livres, de recues, de brochures et de feuilles ronéotypées, Notre devoir est de protester et de mettre en garde les catholiques.

Des auteurs, souvent anonymes, s'appliquent à déconsidérer l'autorité par des critiques malveillantes à l'égard du Souverain Pontife, du Saint-Siège et des évêques.

D'autres tentent de discréditer le magnifique apostolat de nos prêtres et de nos militants d'Action catholique.

D'autres, enfin, s'attaquent à certains journaux ou revues catholiques, multiplient les insinuations, les accusations, voire la calomnie, et sèment la division parmi les fidèles.

Grâce aux ressources dont ils disposent, ils adressent gratuitement aux membres du clergé, à de hautes personnalités et à de nombreux fidèles leurs écrits malveillants.

Nous rappelons que ces censeurs n'ont aucun mandat et ne méritent pas crédit.

Le devoir des catholiques est :

1^o de maintenir, sous l'autorité du Pape et des évêques, seuls chefs responsables, la fidélité dans la doctrine et l'unité dans la discipline;

2^o de respecter la liberté d'opinion en toutes les questions sur lesquelles l'Eglise ne s'est pas prononcée ;

3^o de se souvenir qu'en face des efforts généreux déployés par des chrétiens loyaux et de bonne volonté, la loi de charité s'impose ;

4^o de répondre à l'appel que leur adressait, l'an dernier, l'Episcopat de France, réuni en Assemblée plénière, en travaillant à rendre l'Eglise présente et compréhensive au monde d'aujourd'hui.

Le 29 juin 1955.

en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul.

† Achille, cardinal LIÉNART, évêque de Lille.

† Pierre-Marie, cardinal GERLIER, arch. de Lyon.

† Jules-Géraud, card. SALIÈGE, archevêque de Toulouse.

† Clément, cardinal ROQUES, archevêque de Rennes.

† Maurice, cardinal FRETIN, archevêque de Paris.

† Georges, cardinal GHEENTE, arch. évêque du Mons.



Juvénat, Petit-Noviciat, Noviciat et Scolasticat de Nhatrang, œuvre florissante due en grande partie au C. F. Divy-Joseph (M. Joseph Kervella, de Plougastel-Daoulas), ancien Visiteur d'Indochine.



Montagne — Mer — Campagne

où que vous alliez...

EN VACANCES, n'oubliez pas que vous êtes Chrétiens !...



Amicalistes de la région Parisienne, ces adresses vous sont utiles !...

VOS AMICALES

Secrétariat Parisien de l'Amicale du
Likés : Marcel LOUBOUTIN, 86, rue
Médéric, La Garenne-Colombes (S.).
Amicale des Finistériens de Paris :
M. Jean CORDROCH, 7, rue Flo-
rence-Blumenthal, Paris (16°).
Amicale des Anciens Elèves des Frères
des Ecoles Chrétiennes : M. Maurice
SINEUX, 17, rue Michel-Charles,
Paris (12°).

VOS JOURNAUX

« La Bretagne à Paris » (hebdomadaire) :
114, avenue des Champs-Élysées,
Paris (8°).
« La Terre Bretonne » (hebdom.) :
44, rue des Volontaires, Paris (15°).

VOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Maison de la Bretagne à Paris : Place
de Rennes, 3, rue du Départ,
Paris (14°).

Les voyages de l'humanisme chrétien

Créée au service de plusieurs groupements
catholiques pour organiser des voyages d'étu-
de en Terre-Sainte et dans le bassin méditer-
ranéen, cette association présente une for-
mule très séduisante. Elle entend, en effet,
donner à ses programmes un caractère à la
fois religieux et culturel, et ne pas négliger
les réalisations de l'homme dans le monde mo-
derne. Les périples de l'Humanisme Chrétien
permettront de s'initier à l'histoire religieuse
en même temps qu'aux structures économi-
ques sociales et politiques des pays visités.

Tous renseignements au :

SECRÉTARIAT DES VOYAGES
DE L'HUMANISME CHRÉTIEN,
155, boulevard Haussmann - Paris (8°).
(Téléphone Elysées 63-91 - 09-48)

Aux amicalistes étudiants

Sauf indication contraire de votre part, cette
revue sera acheminée en 1955-56 à votre
adresse d'étudiant 1954-55.

Promotion 1955.

Avant que ne s'ouvre la période des examens,
les élèves des classes terminales se sont réunis
le 15 juin pour organiser la « Promotion
Saint-Eupéry ». Ils ont élu les responsables
suivants :

DÉLÉGUÉ DE PROMOTION : Xavier Le Gars, du
bourg de Landrévarzec.

SOUS-DÉLÉGUÉ : Georges Direrrès, de Quimper.
DÉLÉGUÉ AUPRÈS DES QUIMÉROIS : André Her-
rou.

Ils lancent un pressant appel à tous les élèves
quittant le Likés cette année pour qu'ils adhé-
rent sans tarder à notre Amicale. Que ceux qui
vont aller étudier ou travailler à Paris se met-
tent en rapport avec le Secrétaire du Groupe
Parisien :

Marcel Louboutin,
86, rue Médéric,
La Garenne-Colombes (Seine).

Ceux qui vont à Nantes écriront à :
Pierre Quinquis,
21, route de Pont-l'Abbé,
Penhars.

Nouvelles adhésions.

1954. Alain Jean, Minez-Rondou, Roudouallec
(Morbihan).
1955. Le Gall Louis, Kerner, Saint-Thurien.
1924. Gareil Pierre, 86, rue Jean-Jaurès, Pont-
Boussan, Nantes (L.-I.).
1955. Jaffré Pierre, rue Aristide-Briand, Loc-
mine (Morbihan).
1928. Joubard Charles, 41, place de la Répu-
blique, Auray (Morb.).
1954. Léna Pierre, 3, rue du Pouldu, Guidel
(Morbihan).
1966. Manach Yves, 33, rue de Kerfeunteun,
Quimper.
1955. Le Noach Ronan, bourg, Plogonec.
1955. Péron Guy, Crédit Lyonnais, Elbeuf
(Seine-Maritime).
1954. Raoul André, 14, rue de la Mairie, Le
Relecq-Kerhuon.

GRUPE DE NANTES

Réunion du 29 mai

A la rencontre des jeunes anciens de Pâques,
l'idée déjà ancienne de la création d'un groupe
d'amicalistes à Nantes fut reprise et on se dé-
cida pour le dimanche 29 mai.

Le Foyer Catholique des Etudiants nous prêta
ses salles et ce fut pour nous une très agréable
surprise d'y rencontrer le Frère Pro-Directeur,
le Frère Econome, le Frère Donatien-Paul et le
Frère Dominique. Leur présence créa une am-
biance très likésienne vraiment sympathique ;
nous les en remercions très vivement.

Les jeunes anciens de la région nantaise
s'étaient donné rendez-vous. Parmi les plus
anciens beaucoup éprouvèrent de sérieuses dif-
ficultés à être présents, la date de la réunion (le
soir de la Pentecôte) leur étant sans doute assez
inadaptée.

L'accueil des nouveaux venus du Likés en dé-
but d'année scolaire revint tout d'abord notre
attention. Afin de faciliter leur adaptation à la

vie d'étudiant nous avons envisagé de les aider
à leur arrivée à Nantes. Une réunion au début
d'octobre (rentrée de l'E.N.S.M.) permettrait de
faire connaissance et peut-être dirigerait le
choix d'une chambre, l'achat de cours, etc...
Une réunion semblable dans la première quin-
zaine de novembre serait destinée aux « Uni-
versitaires ». Pierre Quinquis, de Penhars,
accepta de s'occuper du groupe des étudiants.

Mais Nantes ne possède pas de des étu-
diants et certains anciens pourraient venir en
aide à leurs camarades, sur le plan profes-
sionnel notamment. Nous pourrions dans ce
but envisager d'étendre à la région nantaise
le Service de Placement fonctionnant déjà à
Quimper.

Les futurs étudiants à Nantes pourront se
renseigner auprès de

Pierre QUINQUIS,
21, route de Pont-l'Abbé, PENHARS.

Michel POTTIER (1951).

Succès d'Anciens.

Concours

d'Inspecteur Principal - Chef des Bureaux
aux Contributions Indirectes :

Yves Golléter, de Kerfeunteun.

Diplômes d'Etudes Supérieures de Philosophie
(mention A.B.) :

Jean-Paul Seffin, de Trégunc.

Diplôme d'Etudes Supérieures d'Economie
Politique (mention A.B.) :

Joseph Renévo, de Quimper.

Diplôme de Pharmacien de la Faculté de Paris :
Jean Le Gall, de Plozévet (mention A.B.).

Yves Madec, de Brest.

Diplôme d'Ingénieur E.N.S.I.
(Major de la Promotion) :

Michel Pottier, de Quimper.

Diplôme d'Ingénieur E.C.A.M. :

Gorenth Hénaff, de Plozévet-Porzay.
Jacques Sicot, de Ploemeur (Morb.).

1^{er} Certificat de Droit :

Yvon Baley, de Quimper.

2^e Certificat de Droit :

Jean-Yves Le Bot, de Quimper.

Certificat de Chimie Générale :

Jean Hervé, de Concarneau.

Certificat de P.C.B. :

Jean Hervache, de Quimper.
Francisque Pavennec, de Lothéy.
Bernard Leclercq, de Douarnez.
Guy Morvèzen, de Pont-Aven.

Certificat de M.M.P. (mention T.B. et major de
la session) et Certificat de Physique Générale :
Hervé Blons, de Brest.

Admission en 2^e Année de l'Ecole Supérieure
de Télécommunications :

Jean Guillou, de Meigven.

Admission en 3^e Année de l'E.C.A.M. de Lyon :

Yves Coët, de Saint-Hermin.
Marcel Bourhis, de Scaër.
Gérard Jencoux, de Rennes.

Admission en 2^e Année de l'E.C.A.M. :

Pierre Ramon, de Cast.

Admission à l'Ecole Navale :

Gérard Thaler, de Mendon.

Admission en 3^e Année de l'E.N.S.I. de Nantes :

Pierre Diquéon, de Quimper.

Admission en 2^e Année de l'E.N.S.I. :

Pierre Quinquis, de Penhars.

Admissibilité au 2^e Certificat de Droit :

Jean Gruber, de Ploemeur (Morb.).

Examen d'Elève Officier au Long Cours :
René Burellier, de Quimper, et Pierre Laudron,
de Lozonan.

Examen d'Elève de la Marine Marchande :
Louis Joncour, de Tréboul.

**Admission en 1^{re} Année
d'Ecole Supérieure d'Electricité :**
Jacques Blons, de Brest.

**Nombreux Prix et Distinctions
de l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille :**
Jean-Pierre Kérinvel, de Brest.

Baccalauréat, 2^e Partie :
Jean-Paul Arzur, de Land-da.
Marcel Le Guyader, de Scaër.
René Tanguy, de Quimper (mention A.B.).
André Stéphan, de Tréboul.
Henri Maudire, de Quimper.
Jean Michel Kerrenneur, de Brest (ment. A.B.).

Peut-être avez-vous noté quelques inexactitudes dans cette liste... Certainement les omissions y sont nombreuses... Hâtez-vous de rectifier et de compléter les renseignements du Secrétariat de l'Amicale !
Toutes nos félicitations aux lauréats !

SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE

DEMANDES D'EMPLOI

Un jeune Amicaliste voudrait une place d'apprenti électricien ou d'apprenti mécanicien dans la région quimpéroise.

— Un autre (16 ans) recherche une place d'apprenti dans un garage.

OFFRE D'EMPLOI

Une maison quimpéroise recherche deux jeunes apprentis magasiniers (fournitures automobiles).

— Société parisienne voudrait un démonstrateur possédant les C.A.P. Ajusteur et Tourneur.

Ecrire ou se présenter à : M. Jean Gouiffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper. (Tél. 5.06.)

CONCOURS

1^{er} Un concours pour le recrutement de 800 agents d'exploitation masculins sera ouvert par l'Administration des P.T.T. le 6 octobre 1955. La clôture des inscriptions est fixée au 22 août.

2^e Un concours pour le recrutement de 12 contrôleurs des travaux mécaniques sera ouvert les 21 et 22 novembre 1955 pour les épreuves écrites qui, en principe, ont lieu au chef-lieu de chaque département. L'épreuve pratique se déroulera à Paris.

Clôture des inscriptions : 3 octobre.
Demander tous renseignements au Directeur Départemental des P.T.T.

Changements d'adresse.

1939. Abasq Maurice, Kérozer, Sahit-Avé, près Vannes (Morb.).

1951. Bescand Xavier, soldat, Service Instruction, G.T.R. 806, B.A. 159, Rabat (Maroc).

1954. Bourdée Guy, 35, rue de la Paix, Cherbourg (Manche).

1933. Bourry André, brigadier, Gendarmerie, place La Tour d'Auvergne, Quimper.

1953. Le Bras Georges, sergent, B.A. 156, Sidi-Almed, Bizerte (Tunisie).

1947. Carion Jean, rue B-Pare Guignon, Viroflay (Seine-et-Oise).

1942. Coquil François, Inspection des Contributions Indirectes, Gourin (Morbihan).

1953. Cornie Yves, M.E.E., Escadrille 2 S., B.A.N. Lan-Bihoué, Lorient (Morb.).

1935. Guédel Arnel, 23, rue Jérôme d'Arradon, Vannes (Morb.).

1954. Guilandre Jean-Joseph, caporal, C.A. 280, B. 107, 5 bis, avenue de la Porte de Sévres, Paris (15^e).

.... Flahaut Louis, rue des Bas-Sablons, Saint-Servan-sur-Mer (I.-et-V.).

1948. Gropa Louis, ingénieur EGAM, 149, rue Gallé, Tananarive (Madagascar).

1930. Guédès Emmanuel, 23, rue Fontaine de la Vierge, Châteaulin.

1951. Guéguen Lucien, sergent, D.B.A. 04/144, Schiff-Constantine (Algérie).

1950. Le Guern Roger, soldat, B.A. 113, C.I.M., B.T. 2, Ch. 7, Saint-Dizier (Hte-Marne).

1952. Guillemot Patrick, sous-lieutenant, Sainte-Marica, Fédala (Maroc).

1953. Guilloin Charles, à bord du « Claude-Bernard », Cie Mar. des Chargeurs Réunis, 30, boul. de la Major, Marseille (B.-du-R.).

1950. Hello Pierre, conducteur, C.C.R. 214, Camp Gardier, Rabat (Maroc).

1953. Laraut François, E.D.P., Centrale de Dieppe-Cadelle, Gantéleu (Seine-Maritime).

1947. Laurent Joseph, vicinaire, avenue de la Gare, Concarneau.

1937. Louchmeur Pierre, impasse Jacques-Aymon, Bourges (Cher).

1950. Madec Yves, interne en pharmacie, 108, rue Maréchal-Leclerc, Rennes (I.-et-V.).

.... Miller Charles, sergent-pilote, 6^e Escadre de Chasse, La Sema, Oran (Algérie).

1950. Morvan André, G.L.A., B.A. 140, Blida (Algérie).

1928. Le Morzel Louis, ingénieur EGAM, Hôtel de France, Pouzauges (Vendée).

1954. Moutier Marcel, E.S.O.A., S.P. 54.780, P.F.A.

1944. Pavée Pierre, ingénieur des Travaux Ruraux, quartier de la Bourdonnais, Vannes (Morb.).

1937. Pellier Honoré, sergent, 111/51 R.L., 13^e Cie, El Milla-Constantine (Algérie).

1954. Penn Guy, C.N.I.E., Gare-le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

.... Péillon Pierre, 165, rue Jean Jaurès, Brest.

.... Rault Henri, rue de Kerlérec, Quimper.

.... Le Reste René, Inspection des Contributions Indirectes, Vannes (Morb.).

1934. Seznec Jacques (R. P. Marie-Albert de Jésus), Couvent Ste-Anne de Bordigné Bernay-en-Champagne (Sarthe).

1953. Siner Jean, E.S.O.A., Batterie C, 8^e Série, 1^{re} Brigade E.S.A.A., Nîmes (Gard).

1950. Stéphan Henri, ingénieur adjoint T.P.C., Kérity-Pennmarc'h.

.... Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africain, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta (A.O.F.).

.... Pélillon Pierre, 165, rue Jean Jaurès, Brest.

.... Rault Henri, rue de Kerlérec, Quimper.

.... Le Reste René, Inspection des Contributions Indirectes, Vannes (Morb.).

1934. Seznec Jacques (R. P. Marie-Albert de Jésus), Couvent Ste-Anne de Bordigné Bernay-en-Champagne (Sarthe).

1953. Siner Jean, E.S.O.A., Batterie C, 8^e Série, 1^{re} Brigade E.S.A.A., Nîmes (Gard).

1950. Stéphan Henri, ingénieur adjoint T.P.C., Kérity-Pennmarc'h.

.... Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africain, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta (A.O.F.).

.... Pélillon Pierre, 165, rue Jean Jaurès, Brest.

.... Rault Henri, rue de Kerlérec, Quimper.

.... Le Reste René, Inspection des Contributions Indirectes, Vannes (Morb.).

1934. Seznec Jacques (R. P. Marie-Albert de Jésus), Couvent Ste-Anne de Bordigné Bernay-en-Champagne (Sarthe).

1953. Siner Jean, E.S.O.A., Batterie C, 8^e Série, 1^{re} Brigade E.S.A.A., Nîmes (Gard).

1950. Stéphan Henri, ingénieur adjoint T.P.C., Kérity-Pennmarc'h.

.... Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africain, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta (A.O.F.).

.... Pélillon Pierre, 165, rue Jean Jaurès, Brest.

.... Rault Henri, rue de Kerlérec, Quimper.

.... Le Reste René, Inspection des Contributions Indirectes, Vannes (Morb.).

1934. Seznec Jacques (R. P. Marie-Albert de Jésus), Couvent Ste-Anne de Bordigné Bernay-en-Champagne (Sarthe).

1953. Siner Jean, E.S.O.A., Batterie C, 8^e Série, 1^{re} Brigade E.S.A.A., Nîmes (Gard).

1950. Stéphan Henri, ingénieur adjoint T.P.C., Kérity-Pennmarc'h.

.... Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africain, Bobo-Dioulasso, Haute-Volta (A.O.F.).

.... Pélillon Pierre, 165, rue Jean Jaurès, Brest.

.... Rault Henri, rue de Kerlérec, Quimper.

.... Le Reste René, Inspection des Contributions Indirectes, Vannes (Morb.).

1934. Seznec Jacques (R. P. Marie-Albert de Jésus), Couvent Ste-Anne de Bordigné Bernay-en-Champagne (Sarthe).

1953. Siner Jean, E.S.O.A., Batterie C, 8^e Série, 1^{re} Brigade E.S.A.A., Nîmes (Gard).

Valours, selon René Le Senne. L'année prochaine, il pense préparer le C.A.P.E.S. ou l'Agrégation.

— Le C. F. Yves Le Gall, ancien directeur du Likès, directeur honoraire du Pensionnat Saint-Joseph de Caen, revient fidèlement, chaque mois de juillet, revoir les nombreux amis qu'il a conservés en Bretagne. Au Likès, il a assisté au Jubilé de Profession Religieuse du C. F. L'Émile Lohé.

— Faisant leur service militaire, Pierre Bougro, de Fécet, et Michel Hénaff, de Pouldreuzic, se sont retrouvés à la Base Aérienne 104 du Bourget. Deux belles cartes postales sont venues nous dire qu'ils n'oublient pas Le Likès.

— Le R. P. Marie-Albert de Jésus (Jacques Seznec, de Plogonnec), a changé de résidence en septembre 1954. Il est à présent affecté au Noviciat du Carmel Sainte-Anne de Bordigné, près du Mans, où il continue sa vie de prière dans un cadre champêtre particulièrement favorable à son idéal de silence et de solitude. S'excusant de ne pouvoir assister à notre Assemblée Générale de mai dernier, il écrivait : « Dans la prière, je serai tout spécialement avec vous en ce jour et je recommanderai au Seigneur tous ceux que j'ai eu la joie de connaître durant mon passage au Likès, particulièrement ceux qui m'ont appris à connaître et à aimer le Christ. »

— Agent de la Banque Nationale du Commerce et de l'Industrie, Ferdinand Le Febvre a quitté Saigon. Il se repose à Quimper en attendant une nouvelle affectation outre-mer.

— N'ayant pas revu le Likès depuis 1924, Pierre Garet, d'Arradon, à présent domicilié à Nantes, est venu, à la mi-juillet, revivre de bons souvenirs en visitant nos locaux. Il est contremaître de mécanique générale et de mécanique de précision à l'Entreprise Métropolitaine et Coloniale de Nantes.

— Militaire depuis 5 mois à Rabat, Pierre Hello, d'Arzano, se plaît beaucoup au Maroc que sa spécialité d'agent de circulation lui permet de connaître chaque jour davantage. Dans sa caserne, à 100 mètres de la mer, il jouit d'une température bien plus clémente qu'à l'intérieur. Il a fait ses classes avec un autre amicaliste du Likès, Louis Nédélec, de Concarneau.

— Yves Madec, de Brest, nous a rendu une longue visite quatre jours après l'obtention de son diplôme de Pharmacien de la Faculté de Paris (que son camarade d'études, Jean Le Gall, de Plozévet, a également conquis). Il pense rester quelque temps comme interne à Rennes, ville qu'il connaît bien pour y avoir préparé tous ses examens supérieurs.

— Michel Potier, de Quimper, nouvel ingénieur E.N.S.I., est venu nous entretenir du lancement, en mai dernier, et des perspectives d'avenir du Groupe des Etudiants Likétiens de Nantes.

— Arnel Podéur, de Quimper, photographe aux Reportages Biblière-Presses de Perpignan, a déjà pris l'accueil méridional, comme ses professeurs ont pu le constater lors d'une récente visite bien sympathique.

— A son départ de Lille, le C. F. Henri Salaün, ancien professeur d'espagnol et ancien économiste, a passé quelques mois à la Maison Générale de Rome avant d'être nommé dans l'Est de la France, au Centre de Formation Professionnelle des Orphelins Apprentis de Guénange. A la fin juillet, il a retrouvé le Likès pour y faire sa retraite annuelle. Voici un extrait d'une longue lettre qu'il nous écrivait début mai :

« Notre imprimerie travaille beaucoup pour Paris. Actuellement elle déborde d'activité car elle doit faire face aux nombreuses commandes des administrations de Strasbourg, Metz, Thionville, Château-Salins, etc... A la relecture, il y a deux ouvriers et plusieurs apprentis. La menuiserie fabrique des meubles pour la grande société des Hauts-Fourneaux et Acieries « Sollac » qui construit une nouvelle ville, à Guénange pour ses employés, dans un site champêtre et reposant bien éloigné des usines qui se trouvent toutes sur la rive gauche de la Moselle. Véritable cité « parachutée », elle compte déjà 8.000 habitants ; l'église se bâtit ; les écoles fonctionnent ; ici, en vertu du statut spécial mettant sur pied



d'égalité enseignement officiel et enseignement privé, il n'y a aucun antagonisme (dommage qu'il n'en soit pas ainsi pour toute la France !). Nous possédons un poste de télévision monté par nos apprentis. Je conduis nos musiciens et nos sportifs dans leurs divers déplacements, ce qui me permet de retrouver pas mal de Bretons et de sympathiser... J'ai déjà « repéré », quatre familles de Recouvrance, une autre de Lambézellec, d'autres de Porspoder, Saint-Brieuc, etc... Le Président des Anciens Marins de Thionville est M. Gourvès, de Plougastel-Daoulas. Pendant les vacances de Pâques, j'ai été saluer Marcel Queffélec, de Quimper, contrôleur à la poste de Thionville. Récemment, le temps m'a manqué pour m'arrêter à Frouard où j'aurais pu rencontrer deux ingénieurs E.C.A.M., anciens élèves du Likès, Jean Jaouen, de Kerfeunteun, et Emile Mével, de Brest. Quant à Pierre Penlaë, brillant technicien à la Sollac, il demeure à Guénanges même. M. Le Meur, de Saint-Renan, cousin du Frère Gabriel, est venu me voir l'autre jour et a pris grand plaisir à visiter notre Œuvre des Orphelins Apprentis.

Comme on peut le penser, il est difficile désormais à tout Breton de l'Est d'échapper à la perspicacité et au service de renseignements du C. F. Henri Salaün...

— Au Collège Saint-Joseph de Curepipe, Brother Sylvester se rappelle toujours les bons mois

passés au Likès et, plus particulièrement, un certain match du 11 novembre où les professeurs de 4^e division écrasèrent leurs élèves... Il nous envoie régulièrement les journaux français et bilingues de l'île Maurice. Un ancien du Likès, grâce à notre revue, est entré en relation avec lui pour divers renseignements : Jean Briand, de Plomodiern, agriculteur en Australie, voudrait mieux connaître les conditions présentes de vie en Nouvelle-Calédonie ou à Tahiti. Si quelque lecteur pouvait lui rendre ce service, voici son adresse : Royal Hotel, Ingham-North, Queensland.

— Le C. F. Jean Jaouen, ancien chef de la Section Agricole, directeur de l'Institution de la Salle à Meknès, a passé plusieurs jours au Likès en fin juillet et nous a donné des nouvelles fraîches de la situation assez confuse au Maroc.

Le coin des sportifs

Résultats des Athlètes likésiens au Championnat de France, à Nantes, les 29 et 30 mai.

Seniors.

100 m. : 4^e Le Gars.
110 m. haies : 1^{er} Martin (record de France).
200 m. plat : 4^e Le Gars.
400 m. plat : 3^e Martin.
400 m. haies : 2^e Martin.
800 m. plat : 3^e Jacq.
1.500 m. : 1^{er} Jacq.
Javelot : 2^e Maro.
Disque : 2^e Martin.
Poids : 5^e Martin (record de Bretagne).
4x100 : 2^e Le Likès (record de Bretagne).
4x100 : 2^e Le Likès (record de Bretagne).

Juniors.

400 m. haies : 3^e Brélivet.
1.500 m. : 4^e Tymen.
1.200 m. steeple : 3^e Brélivet.
3.000 m. : 2^e Evenat.
Longueur : 5^e Brélivet.
Poids : 5^e Boennec.
4x100 : 2^e Le Likès.
800 m. : 6^e Le Noac'h.

Cadets.

Javelot : 2^e Le Faou ; 6^e Plunian.
Disque : 2^e Plunian.
Poids : 5^e Morvan.

Benjamins.

Javelot : 3^e Couture ; 4^e Gourlaouen.

Après 46 ans de service à la gymnastique M. René BRIEC prend sa retraite.

Moniteur fédéral de gymnastique, il a pendant longtemps, 24 ans au Likès, à plusieurs reprises à Saint-Yves, su faire apprécier à nombre de générations studieuses les beautés graves, sévères et peu lucratives de la gymnastique.



M. René BRIEC

— Allons, allons, rentrez le ventre, bombez le torse. Voilà. Voyons, voyons un petit effort, toi...

Toutes ces remarques étaient soufflées d'une voix agréable, ferme, persuasive. Pas de cris,

« Criez-le sur les toits »



Les propagandistes de la Presse Catholique au Likès.

« Ce que je vous ai appris à l'oreille », dit Jésus, « criez-le sur les toits. » Les Chrétiens de 1955 accomplissent-ils cet ordre de leur Maître ?

Où, le message passe. Par la prédication, les livres, les journaux, la radio, le cinéma, la télévision... Dans tous ces domaines, l'Eglise a des spécialistes de la Parole. Et, de plus en plus, les Chrétiens comprennent l'importance de cet apostolat. On assiste en particulier, aujourd'hui, au magnifique essor des « militants » de presse.

Pourtant, bien des hommes encore ne sont pas atteints par la Lumière. Alors certains, plus généreux que nous peut-être, se croient envoyés pour éclairer le monde. Et, sans respect humain, ils se mettent à prêcher de porte en porte, dans les rues, sur les places. On en a même vu apparaître à la Chambre des Députés et dans des chaires de cathédrales...

Pas étonnant que surgissent, de Montfauvel ou d'ailleurs, ces « Christs » de remplacement, si les Chrétiens gardent pour eux Celui qui est la Lumière du monde.

Nous avons reçu le secret du monde meilleur. C'est l'Evangile. Et, dans leurs Encycliques, les Papes ont confronté pour nous l'Evangile à tous les grands problèmes du monde. Haltons-nous de découvrir ces secrets et de les divulguer partout.

Et puis n'ayons pas peur de prendre une pile de journaux catholiques et d'aller les crier dans la rue, de réaliser un tableau mural missionnaire, de coller des affiches, de participer à une « mission en roulotte »... Et, en toute circonstance, sachons dire la parole chrétienne qui éclaire, encourage et, au besoin, rectifie.

En vacances, mille occasions se présentent d'être apôtre. Ne soyons pas des « chiens muets ».



INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉLECTRONIQUE DE PARIS

But de l'Institut

L'Industrie faisant de plus en plus appel à l'électronique et les spécialistes étant rares, l'Institut Catholique de Paris a décidé d'ouvrir en octobre 1955 un Institut d'Électronique. Pour répondre aux besoins, l'Institut s'est

pas de heurts. La joie de M. René Bricé, aujourd'hui ? Reconnaître ses élèves, être reconnu d'eux après des lustres et des lustres de séparation.

C'est toute une vie passée au service de la jeunesse quimpéroise. Rares sont en effet les paroissiens de Saint-Corentin qui n'aient pas eu affaire à M. René Bricé. Kerbin, Noël Conan, Cozanet, tous professeurs d'E.P., ont été ses élèves.

— Ce fut le meilleur temps de ma vie. Depuis 1921, je suis moniteur à la P.A. Oui, mais personnellement je n'ai jamais été champion de quoi que ce soit. Que voulez-vous ? C'était plus fort que moi. Je passais tout mon temps à m'occuper des autres, ne m'occupais jamais de moi-même. Le métier me plaisait et le Bon Dieu m'avait doué d'une santé à toute épreuve. Maintenant c'est fini. Le 22 mai, à Châteaulin, j'ai connu la fatigue.

M. René Bricé donne pourtant l'impression de ne pouvoir jamais céder à la fatigue. Moulé dans une combinaison kaki, coiffé d'une casquette de même couleur, il apparaît invincible et respire force, puissance et dynamisme.

— A propos de Châteaulin.

— Châteaulin ? Pas assez de sociétés, voyez-vous. On abandonne la gymnastique, sport

adressé à des industriels et à des directeurs généraux de grandes firmes électroniques en leur demandant d'établir eux-mêmes le programme des études.

ORGANISATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT

La formation des élèves se poursuit durant quatre ans dans les anciens laboratoires d'Edmond Branly.

1^{re} année : acquisition des bases nécessaires à la spécialisation : mathématiques, physique, anglais ou allemand technique, manipulations, atelier. En fin de 1^{re} année les élèves peuvent présenter l'examen de propédeutique M.P.C.

ingrat. Cette désaffection de la jeunesse pour la gymnastique provient du reste de l'extension prise par le football, le basket, le camping.

— A qui le dites vous ?

— Deux sociétés seulement, la P.A. en Excellence et le Kreisker en Supérieure D s'exhibèrent à Châteaulin. Lamentable, n'est-ce pas ? Surtout si l'on songe aux huit sociétés qui s'affrontaient en Excellence il n'y a pas encore très longtemps : la J.-A. de Quimper, J.-A. de Pont-l'Abbé, Stella Maris, Armoricaire, Avenir, Celtique, Gars d'Arvor. P.A. A cette époque où pullulaient les sections de gymnastiques surtout en Divisions Inférieures les concours départementaux dépassaient en qualité et en quantité les régionaux actuels. Enfin pour ma part j'ai combattu le bon combat. Je m'apprête maintenant à prendre un repos bien gagné. Mais il faudrait qu'à Quimper un jeune d'allant et d'entrain accepte de me remplacer.

M. René Bricé a eu un beau et bon sourire, d'un geste machinal a repris compas, gouges et ciseaux et s'est remis à son travail d'ébéniste. Un vrai travail d'artiste.

Petitpère.

(«Le Progrès de Cornouaille.»)

2^e et 3^e années : Spécialisation, cours techniques et théoriques, réalisations pratiques de projets, sous contrôle. Au cours de ces deux années les élèves ont acquis les connaissances nécessaires pour présenter les certificats de physique générale et de radio électricité.

4^e année : Stage sanctionné par le diplôme d'électronicien I.S.E.P. Durant cette année l'élève est placé à mi-temps dans l'industrie et vient chercher à l'Institut la solution théorique de problèmes pratiques posés par le stage.

Une moyenne de 12/20 est nécessaire pour le passage d'une année à l'autre.

CONDITIONS D'ADMISSION

1^{er} Par concours : Le concours d'entrée comporte deux épreuves du niveau de mathématiques élémentaires :

Une épreuve de mathématiques (algèbre, analyse, trigonométrie, mécanique).

Une épreuve de physique.

2^o Sur titres : Le baccalauréat complet série Mathématiques (ou équivalent pour l'étranger) dispense du concours d'entrée.



Studio VALLOIS.

RÉGIME DE L'INSTITUT

Le régime de l'Institut est celui de l'externat. Toutefois le Service Social de l'Institut Catholique est à la disposition des étudiants pour les aider à résoudre le problème de la nourriture et du logement.

BOURSES

Les étudiants peuvent obtenir des bourses d'état d'enseignement supérieur.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat de l'Institut Supérieur d'Électronique, 21, rue d'Assas - Paris, VI^e. Tél. BABYlone 33-16.

Quelques avis...

DE L'INDUSTRIE

« Nous ne pouvons que vous féliciter de la création de l'Institut Supérieur d'Électronique. Cette décision vient au bon moment car d'ores et déjà le manque de spécialistes dans ce domaine se fait nettement sentir. Et avec l'expansion rapide des applications de l'électronique, cette pénurie risque de prendre un caractère tragique. »

**

« Nous vous félicitons d'avoir songé à instituer un enseignement rationnel de cette branche, enseignement jusqu'ici épars entre diverses techniques. Nous vous félicitons aussi d'avoir pensé à utiliser l'expérience pratique de firmes spécialisées en ce domaine, afin de ne pas couper vos étudiants du monde réel. »

**

« Nous avons été très heureux d'apprendre l'ouverture d'un programme spécialisé d'électronique à l'Institut Catholique ; de plus, la forme



La Direction des Sports du Likès.



Au sujet des écrits et des lectures des Chrétiens

Voici l'essentiel des importantes instructions récemment mises au point par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France :

Les écrivains catholiques occupent actuellement une place importante dans la vie intellectuelle française. Nombre d'entre eux ont donné et continuent à donner des œuvres d'une inspiration religieuse authentique et d'une valeur incontestée. Ils apportent ainsi à leurs contemporains une nourriture intellectuelle bienfaisante et contribuent à susciter, chez beaucoup d'incroyants, une attitude respectueuse à l'égard de l'Eglise.

Dans la littérature catholique

L'Assemblée déplore cependant que certains auteurs catholiques, méconnaissant la responsabilité morale de l'artiste ou de l'écrivain, croient que tout peut être dit ou décrit, au nom des droits de l'art ou de la fidélité au réel. Les idées qu'ils expriment, les descriptions qu'ils font, agissent plus ou moins consciemment sur le jugement, l'imagination et la sensibilité de leurs lecteurs et peuvent entraîner de graves conséquences.

L'utilisation fréquente des thèmes religieux dans la littérature, comme au théâtre et au cinéma, est un des phénomènes les plus marquants de notre époque. Qu'il manifeste une inquiétude réelle ou une simple curiosité, ce fait nouveau requiert des catholiques, particulièrement de ceux qui ont pour tâche d'éclairer l'opinion, un souci de discernement, afin de ne pas confondre les œuvres qui apportent un témoignage valable et celles qui font, des sujets religieux, un emploi abusif ou suspect.

Les immoralistes

Beaucoup d'œuvres contemporaines présentent un certain idéal d'héroïsme, de fraternité

de direction des études que vous envisagez nous semble la plus apte à produire des spécialistes efficaces et bien en contact avec les problèmes industriels.

« Nous sommes disposés à apporter toute collaboration utile pour la formation de spécialistes dont nous n'avons pu jusqu'ici que déplorer le nombre nettement insuffisant en comparaison des besoins grandissants des entreprises d'études et de constructions. »

Favoriser une saine opinion publique

Tandis qu'entraînés par leur pente naturelle, presse, cinéma, radio, télévision, tendaient à favoriser les réactions de masse et à réduire l'opinion publique à un conformisme aveugle et docile de pensée et de jugement, il est au contraire possible — et par conséquent, il faut — qu'entre les mains d'hommes conscients de leurs graves responsabilités, ces moyens de diffusion deviennent les instruments d'une saine formation de la personnalité du lecteur, de l'auditeur ou du spectateur.

S. E. Mgr DELL'ACQUA

(A l'occasion de la 42^e Semaine Sociale à Nancy.)

humaine, de sincérité, mais se refusent à admettre une morale absolue et en ignorent délibérément les lois. L'Assemblée doit avertir les catholiques du danger auquel les expose la lecture habituelle de ces œuvres, qui affaiblissent dans leurs âmes le sens chrétien, en exaltant une conception de la vie sans la moindre référence à Dieu.

Quant aux livres qui répandent des idées fondamentalement erronées, louant ce qui est mal, bafouant ce qui est bien — tels, par exemple, ceux qui prônent ouvertement le divorce et l'amour libre, ceux qui rabaisent la famille, tournent en dérision la vertu, combattent la foi ou s'efforcent de discréditer l'Eglise — leur lecture est interdite aux catholiques, à moins d'une permission expresse, justifiée par un motif sérieux. Ni la qualité littéraire d'une œuvre, ni la notoriété de son auteur, ni le désir de connaître un livre dont on entend parler, ni même un souci d'apostolat, ne sauraient constituer un motif suffisant pour s'en permettre la lecture.

Il en est de même des publications immorales, si nombreuses aujourd'hui, où se manifeste une recherche de l'érotisme et de la sensualité qui caractérise les mœurs païennes. La lecture de ces publications sera, la plupart du temps, une occasion de péché : elle nuira toujours à l'épanouissement de la vie spirituelle. En demandant aux chrétiens de les écarter résolument et de lutter contre leur diffusion, l'Eglise a conscience d'affermir en eux la ferveur et la pureté de l'esprit évangélique. Appelés à vivre dans un monde païnisé, ils ne porteront témoignage que s'ils savent se dégager de l'esprit de ce monde, dussent-ils pour cela braver les sarcasmes et l'ironie.

Nul ne peut ignorer, d'ailleurs, les intérêts qui se cachent trop souvent derrière cette exploitation des passions humaines : en croyant défendre la liberté de l'art ou de l'expression, des catholiques se font en réalité les complices inconscients de la domination de l'argent, qui est une des tares de la société actuelle.

La presse du « cœur » et les autres lectures

La presse « du cœur » continue d'exercer ses ravages en concentrant tout l'intérêt de ses lecteurs sur leur vie sentimentale, et en oubliant trop souvent les exigences les plus élémentaires de la morale naturelle. Les femmes et les jeunes filles catholiques se feront un devoir de n'accorder leur confiance qu'aux publications qui en sont dignes.

Les lectures populaires constituent un élément important de l'éducation et de la culture ouvrières. Une littérature médiocre sévit encore

dans ce domaine, en particulier dans les magazines et les romans à bon marché. Il est urgent d'intensifier les efforts louables qui ont déjà été faits pour la diffusion d'une presse et d'une littérature populaires d'inspiration chrétienne, de multiplier les bibliothèques, qui permettent de répandre des livres vraiment formateurs, et d'assurer aux personnes qui les dirigent une préparation technique et morale.

La responsabilité des parents

L'Assemblée se préoccupe également de la facilité avec laquelle des catholiques lisent aujourd'hui les ouvrages et les périodiques dans lesquels des non-catholiques traitent de sujets religieux. Sans doute, certaines de ces publications contiennent des éléments positifs, mais, en raison des inexactitudes qui s'y mêlent d'ordinaire, leur lecture offre un réel danger pour l'intégrité de la foi et risque d'amener à un faux œcuménisme les esprits insuffisamment formés. C'est pourquoi l'Eglise demande aux fidèles de s'en abstenir, à moins qu'ils ne contiennent certainement rien de contraire à ses enseignements.

Les responsabilités des parents et des éducateurs à l'égard des lectures de la jeunesse sont, à l'heure présente, d'une gravité particulière. Il leur appartient d'éclairer assez tôt, sur



Aliment de l'esprit, détente, tonique ou poison, le livre ne cesse de poser de graves problèmes à la conscience du chrétien.

l'influence bienfaisante ou nocive d'un livre, d'un journal, aussi bien que d'un film ou d'un spectacle, les enfants que Dieu leur confie. Attentifs à ne pas laisser entre les mains d'un enfant ou d'un adolescent des publications dont ils ignorent eux-mêmes la valeur morale, les parents et les éducateurs auront soin de se renseigner auprès de conseillers avertis.

COTISATIONS 1955-56

Jeunes Amicalistes 1952-53-	
54-55	300 fr.
Membres Actifs	500 fr.
Membres Bienfaiteurs	800 fr.
C.C.P. Nantes 37.72	

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Et^e René JONCOUR

Briqueterie de Cornouaille

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEZ
Tél. 5-69 QUIMPERBRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :
MODERNE, RUSTIQUE, STYLE
Spécialité : COSYS et PENDERIES
René SALIOU Père & Fils
ODET, près QUIMPER (Finistère)

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
ED
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDENIntérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500 000 francs.
Remboursement immédiat.Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout
(Electricité - Charbon)
Arthur Martin — Schollès
BRULEURS A MAZOUT
Francis - GenesferJ. STERVINO • A. C. E.
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs KelvinatorCAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

VÊTEMENTS Sigrand

QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 FouesnantM^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Brup Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

PATÉS

CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Expédition
dans toute
la France et l'étranger4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3E^{ts} J. GouiffèsToute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{re}
en boîtes
de petits et
gros
formatsLes parfaites
saisons de
Cornouaille

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUESE^{ts} ROUET-BATTAIS5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES CHAUFFAGE
CUISINE MÉNAGE

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres